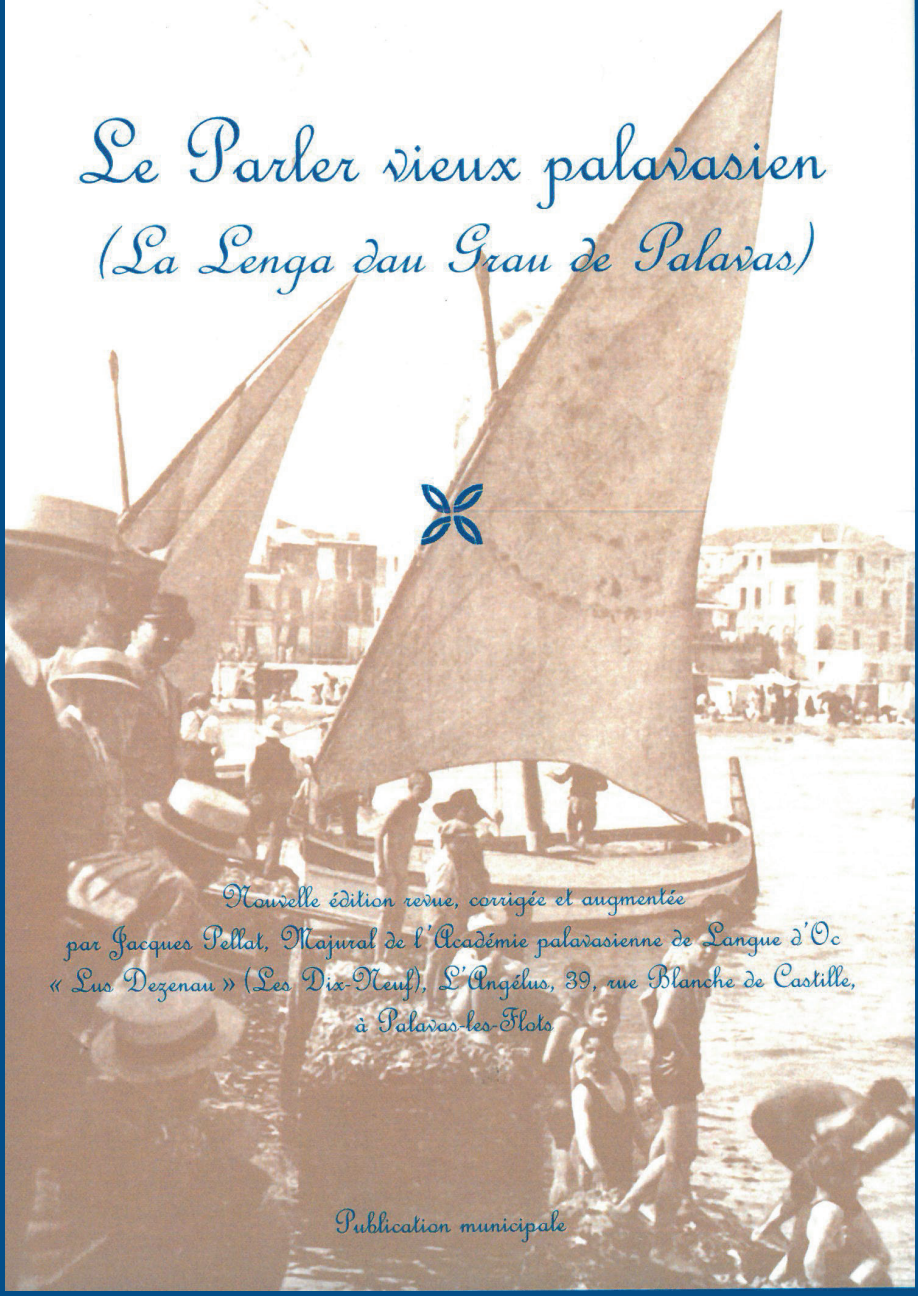
# Le Parler vieux palavasien

## (La Lenga dau Grau de Palavas)



Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée
par Jacques Pellat, Majural de l'Académie palavasienne de Langue d'Oc
« Lus Dezenau » (Les Dix-Neuf), L'Angélus, 39, rue Blanche de Castille,
à Palavas-les-Flots

Publication municipale

# Le Parler vieux palavasien

## (La Lenga dau Grau de Palavas)

Dernière édition entièrement revue, corrigée et augmentée
par Jacques Pellat, Majoral de l'Académie palavasienne de Langue d'Oc
« Lus Dezenau » (Les Dix-Neuf) »

*S’ANT’ANAM PAS DIGÛS ARE LU SAUPRIE DIURE,*
*D’UNTE VENEM, AICY L’AVEM VOUGÛT ESCRIURE*

(Si nul ne saurait dire à présent où nous allons,
nous avons voulu écrire ici d’où nous venons)



# PRÉFACE du PROTECTEUR de l'ACADÉMIE [1]

En lisant à nouveau le texte originel de la Dédicace inscrite au fronton de *La Lenga dau Grau*, on saisit mieux les mobiles qui ont inspiré l'heureuse initiative des "Dix-Neuf" : faire resurgir, en l'interpellant nommément, un monde qui paraissait définitivement englouti dans l'oubli alors qu'il n'était qu'endormi, comme il en est allé pour la fille de JAÏRE.

Rude tâche qu'entreprendre seuls de redonner vie à un langage mort d'une langueur pernicieuse, nul sur place ne réagissant à ce naufrage déclaré, mises à part les objurgations du Cardinal de CABRIÈRES lors du Jubilé paroissial de 1898, guère suivies d'effets ! et sans laisser de traces écrites significatives, à plus forte raison d'archives sonores... en dehors de la mémoire auditive conservée par une poignée de rescapés de ce tsunami ravageur. Les initiatives rénovatrices du Félibrige n'ont pas prodigué jusque chez nous leurs bienfaits pour relever le "patois" des pauvres pecheurs (avec un accent circonflexe ou aigu ?) de l'opprobre qui l'a condamné à disparaître. Enfin, bien que conduits par des enfants du pays à partir des années 1950, les travaux universitaires de Sociologie politique ou d'Histoire des Institutions, couronnés par la Faculté de Droit de MONTPELLIER et non par la Chaire d'Occitan de sa Faculté des Lettres, ont fait l'impasse sur l'héritage linguistique.

Dépassant ces obstacles, l'Académie cherche à découvrir, au fur et à mesure du patient récolement des matériaux épars et par la seule vertu de la magie du verbe, le "chant profond" qui renaît du sein de la langue mère rappelée à la vie. Calés sur la sonorité de mots aussi colorés, forgés par le rythme le plus battant que leur imprime "l'acent" enfin libéré, on peut alors deviner tous les gestes qui animent l'espace, la posture des personnages, leur cadre d'évolution et jusqu'à leurs mœurs. Ce qui n'était au début que cris, puis rumeur, va s'ordonner pour camper une société, méridionale à souhait, un univers axé sur la mono activité de la pêche artisanale, culte, à défaut de culture, d'une nature généreuse mais capricieuse, petit monde né dans un site inspirant l'universel, bien centré mais ni égoïste, ni mesquin, comme en témoignent la diversité des apports à l'origine du peuplement puis le fulgurant essor du tourisme balnéaire.

C'est qu'ils ont dû vivre heureux sur ces rivages ! si proches les uns des autres au point que les voisins étaient aussi des cousins, rassemblés comme au spectacle et charmés par l'ironie, voire le goût parfois cruel de la dérision fusant en permanence de personnages hauts en couleur, expansifs et totalement extériorisés, qui évoluaient à même la rue où tout est dévoilé, sans qu'aucune hypocrisie sociale et jusqu'aux secrets de famille, ailleurs jalousement gardés, puissent prétendre résister longtemps aux révélations émaillant les fréquentes *espatacladas* !

[1] Publiée dans la deuxième édition du présent ouvrage qui a obtenu le Prix d'Honneur de l'Académie Poétique et Littéraire de Provence pour l'année 2007. Le texte a fait l'objet de quelques ajouts déjà formulés à l'époque mais dont l'impression *in situ* n'avait pu intervenir à temps.

Pour le cas où la richesse du texte ne suffirait pas à déclencher à elle seule l'illumination de ces évocations, les illustrations réalistes dues au talent de Gilbert JAUMEL ne manqueraient pas d'amorcer, pour notre ravissement, la réaction en chaîne de ces merveilleuses apparitions !

Cet apport des Dix-Neuf est précieux entre tous. Je demeure persuadé que le charme incontestable de PALAVAS ne saurait tenir qu'à l'harmonie de son site minéral ou à la clémence du climat méditerranéen. En réalité, il tire sa force envoûtante de la prégnance d'un présent où le passé reste présent, pour parodier PÉGUY. Aussi, les sources jaillissantes que nous révèle cet ouvrage que je m'honore de préfacer aujourd'hui doivent-elles être soigneusement préservées, puisque nous n'avons pas fini d'y puiser les forces de l'avenir. L'indispensable fraternité, sans laquelle notre Commune perdrait jusqu'à son âme, ne saurait naître d'une juxtaposition accidentelle d'individus "en multipliant les seuls" (Paul VALÉRY) ; pour se légitimer, encore faut-il qu'elle s'enracine dans un tronc commun, portée par une tradition à laquelle chacun doit être admis à accéder, même et surtout s'il est nouveau venu parmi nous. Cultiver pour mieux les transmettre les richesses de ce versant de notre identité locale, c'est la cause à laquelle nous devons nous vouer, en adoptant une démarche active et créative, culturelle au plein sens du terme, et non d'une manière archéologique et figée qui ne mobiliserait que d'ennuyeux ethnologues.

La jeune académie devra prendre toute sa place sur la scène de la vie publique palavasienne contemporaine, car son œuvre, initiée, bâtie puis entièrement revue, corrigée et augmentée dans cette publication de haute qualité par Jacques PELLAT, son enthousiaste *Majural*, fera date. C'est pourquoi la Municipalité la fait pleinement sienne, tout en rendant justice et hommage amical à ses talentueux auteurs.

Christian JEANJEAN
Député de l'Hérault
Maire de Palavas-les-Flots
Protecteur-né de l'Académie palavasienne
de Langue d'Oc.

*dau Grau,* le 25 mars 2006.

# *DÉDICACE*

*Aqueste trabalh se vou ûn tumbeu per lus paures nustres que vescûrun aqui*[2] *; aicy*[3]*, quoura lus sunnam dins la lenga de su juinessa, lus vesem leu repiutar. Veja-lus ame lus yols de la fe :*

*« A l'ayga que sentis tan bun la sarda e la sau, lu peis cuffis la sarcia : « jabal ! maneja leu, pescayre ! tut aco ven de tûs, tut aco aicy es per tûs ! « Dinc aquest'hustau, linde cum'ûn sou nouv, lu recate fûma sûlla taula : bote, enfrena-te s'as patit la fam o la set ! Se crumpa pares enquau de nusautres, tut es « bailat, l'amic ! Aicy pas digûs rumega a rundinar sulet, aicy ne risun d'agûre tant bramat las qu'an manlebat lus pichotes e barrat lus yols aus vielhets ... »*

*« Ascutem lu graile de las ajûstas : ja s'arrestara papûs de jugar pardi ! « Ajûdem aquel fûlobre qu'a tutjurs de besun de quaucûn : bailem-ye ûn cop de « man per embassar quaucas peças, qu'aquesta nioch la lûna fara lu pargu e beleu « que tastarem ûn parelh de mejanas sûs la grazilha dabans que s'enana la « semiqualada... Ane, la gleisa es alandada e lûsis de tutes sus fioques : preguem « ame las mametas acruchunidas, saique gariran nustres malautes e sempres viuran « lus qu'avem amats, aco segûr que lu cau creire ! »*

*Are, dins nustre Grau desvariat, siem dezenau d'a proa d'aquel negafol de l'academia, lestes per ne remoucar d'autres qu'an perdegût la tramuntana. Nus vulem recurdar d'unte venem e ant'anam, ye vulem anar cargats ame de que siem vengûts : es per tûs que nus vas ligir qu'avem eissajat d'escriure aicy de que se disie aqui.*

L'Académie s'est interdit pour elle-même et défend à quiconque de noter et reproduire, sur quelque support que ce soit, la traduction de ces lignes dont la signification ne pourra être révélée que de bouche à oreille, en témoignage de reconnaissance pour la tradition orale sur laquelle a reposé, jusqu'à nous, la permanence de notre ancien parler.

[2] Là, *dins lu Grau*, à PALAVAS.

[3] Ici, auprès de celui qui parle, c'est à dire dans le corps de cet ouvrage.

# PRÉFACE de la PREMIÈRE ÉDITION

En moins de deux siècles, PALAVAS a connu, par vagues successives jusqu'à ces temps derniers, l'existence à l'état quasiment sauvage, à l'antique, dans les cabanes de roseaux de ses origines, puis les jours paisibles d'une communauté solidaire, pratiquant des arts de pêche de plus en plus perfectionnés, jouissant de la sympathie de grands bourgeois[4] et d'aristocrates locaux conquis par les grâces de ce fragile lido peuplé de petites gens simples, mais aux allures fières, naturellement doués pour camper à merveille les personnages de la *commedia dell'arte*. Par la suite, des visiteurs de plus en plus nombreux vont découvrir les charmes et les bienfaits des bains de mer sur les rivages de la "reine des plages de la Méditerranée"[5], avant que ne déferlent les vagues d'un tourisme de masse[6] avide, tout à la fois, de l'agitation turbulente de la vie nocturne et d'une exposition passive et inerte sur les plages quand le soleil fait rage ! À présent, l'expansion continue de l'agglomération montpelliéraine tente d'imposer à ces confins de terre le masque de la vie citadine ; elle menacerait même, si l'on n'y prenait garde[7], de leur destiner le sort de banlieue réservée aux loisirs les plus effrénés, quitte à transformer en *"luna-park"* tonitruant et débraillé un site dont la tranquille pureté de lignes[8] ne saurait mériter des succès aussi frelatés !

Une telle accélération de l'histoire a marqué la vie sur ce cordon littoral, jusqu'alors physiquement instable, d'une connotation de précarité, de gracilité juvénile, encore accusée par la sensation d'inconstance qui se dégage des reflets changeants de la Méditerranée, l'impression toujours renouvelée de premier matin du monde que procure l'horizon sans cesse reculé de ses plages de sable fin et le sentiment ambigu, tour à tour familier ou inquiétant, émanant des tristes lagunes qu'engourdit un gangreneux enlisement. Dans ce temple à ciel ouvert, la création célèbre rituellement les noces de ses éléments : l'eau, le feu, le sel et l'air iodé, complices pour accabler une végétation rabougrie qu'il serait vain de vouloir luxuriante ; la grève d'un rivage toujours assoiffé semble boire la mer à longs traits tandis que, dans les étangs assoupis, s'élabore secrètement l'alchimie de la vase et, comme figé dans son parcours, le soleil, réputé briller plus de trois cents jours l'an, doit tout au vent-maître, le fier mistral,

---

[4] Rodolphe FAULQUIER, Montpelliérain qui fut un grand bienfaiteur de PALAVAS, avait fait graver en lettres d'or sur le fronton de sa *« Villa Bianca »* cette méditation qui témoigne de son attachement à ces lieux : *« HEUREUX QUI SUR CES BORDS A PU LONGTEMPS RÊVER / HEUREUX QUI LES RETROUVE, S'IL A PU LES QUITTER »* (d'après Alexandre GUIRAUD).

[5] sur la Côte d'Argent, BIARRITZ a été gratifiée du titre de *"reine des plages et plage des rois"*.

[6] *« Le tourisme,* disent ses détracteurs, *consiste à transporter des gens qui seraient mieux chez eux chez des gens qui seraient mieux sans eux ! »*.

[7] les effets de l'arrêté préfectoral du 30 décembre 2004 ayant autorisé la rupture de la communauté avec le chef-lieu de région préviendront-t-ils aussi ce risque ?

[8] *cf.* Paul VALÉRY : *« Rien de plus simple, de plus net et de plus lucide qu'un tel site, qui n'est fait que de trois éléments : le ciel, le sable et l'eau. L'air y est d'une transparence admirable et la lumière y règne dans toute sa rigueur. La vue n'y trouve point de détail qui altère et qui amoindrisse la vaste et puissante impression de posséder par les yeux la sphère entière de l'espace et la pensée abstraite reconnaît autour d'elle le pays même qu'elle aurait pu se créer pour ses jeux universels »*.

prompt à chasser nuages et miasmes ; en retour, la brise marine (*la largada*) vient à son heure tempérer les rayons les plus ardents et lorsqu'elles éclatent, sans crier gare, les colères de la mer sont aussi spectaculaires que les brusques emportements méridionaux, heureusement vite oubliés...

Pour vivre heureux dans ce pays de cocagne, il a pu sembler à la tranquille population de pêcheurs installés à pied d'œuvre depuis seulement quelques générations (le premier embryon de vie sociale ne remonte qu'au premier quart du XIX$^{ème}$ siècle et l'érection de la commune date d'une loi de la II$^{ème}$ République !), qu'il suffirait de profiter de l'instant, en répétant les gestes ancestraux, à l'écart de toute contrainte sociale, comme si la nature se devait à jamais de satisfaire aux attentes des jours nouveaux. Hélas ! pareille expectative n'a pas tardé à porter des fruits plus amers : individualisme aveugle et anarchie débilitante, totale ignorance des menaces de rupture d'équilibre du milieu biologique, reculs répétés face aux agressions d'appétits autrement voraces ! Passées les années d'après-guerre et leur cortège de pénuries, le clergé civilisateur des premiers temps va inaugurer une "pastorale des plages" ne concernant que des fidèles en transhumance, alors que les municipalités successives, subissant toutes les contraintes de l'héliotropisme, privilégieront des politiques de construction immobilière débridée et de festivités en tous genres, annihilant quelque réaction identitaire que ce soit de la part d'autochtones déboussolés par une agitation apparue un temps comme porteuse d'un progrès bienfaisant. On doit, hélas ! reconnaître que cette population, aux racines encore superficielles, ne s'est guère souciée de conserver les témoignages de son passé – sauf peut-être quelques réactions de dévotes jalouses du maintien du patrimoine cultuel –, ce qu'atteste le peu de goût pour les *antiqualhas*, aujourd'hui recherchées avec frénésie comme autant de curiosités de prix, qui ont été impitoyablement jetées aux *escubilhas* à partir des années 1950 !

Aujourd'hui, le repli des familles aborigènes est patent si l'on considère les résultats du dernier (2000) recensement général de la population de l'INSEE : au terme d'une progression démographique qui n'a cessé de s'accélérer depuis la fin du dernier conflit mondial – alors même que l'activité économique principale (la pêche artisanale) entrait dans un inéluctable déclin – ont été dénombrés 5.446 habitants permanents[9] qui comptent une multitude de foyers ne résidant au pays que depuis une seule génération ...et l'on n'évoquera pas autrement la submersion qu'entraîne la surpopulation de la haute saison touristique ! Dès lors, une fois balayées les traditions de nature à gager la fidélité à de si proches origines, peut-on espérer que surgisse de ce méli-mélo une culture de substitution ?

Par des temps aussi incertains, sans craindre de passer pour un repaire de retardataires, l'Académie de Langue d'Oc *« Lus Dezenau »* est née de l'aspiration d'une poignée de rescapés d'un naufrage annoncé, qui, rejoignant cette noble pensée de Marguerite YOURCENAR : *« Quand on aime la vie, on aime le passé parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire collective »*, ont voulu témoigner d'un passé commun en se risquant à mouiller l'ancre pour tenter de sauvegarder quelques gréements d'une barque qui s'est déjà risquée à larguer les amarres de son port d'attache.

Plusieurs œuvres ont déjà été publiées sur la trop courte histoire de PALAVAS (le Préambule les énumère), aussi ne s'agissait-il pas pour nous de livrer une nouvelle étude, après avoir dépouillé des écrits inédits et quantifié des relations de tous ordres

[9] On comptait 1.260 âmes en 1946, donnant lieu à 839 inscriptions sur la liste électorale lors du référendum du 5 mai de la même année, alors qu'au 13 juin 1999, 4.471 électeurs étaient inscrits pour l'élection des députés au Parlement européen (5.829 à l'élection municipale du 24 mai 2015 !).

pour travailler à la reconstitution d'un passé révolu, même s'il reste encore à recueillir bien des anecdotes propres à enrichir la mémoire collective : les photographies jaunies ont le tort d'être figées et les musées, éteints (nous conseillons toutefois au lecteur une visite du musée palavasien du Patrimoine Jean-Aristide-Rudel et au musée de l'étang, à BOUZIGUES, qui sont un vrai bonheur !). C'est pourquoi notre académie s'est intéressée en priorité à la recension du parler local qui, jusqu'à la guerre de 1939-1945, était ici d'usage courant, au moins parmi les plus enracinés. En effet, c'est toujours par la parole que se manifeste la présence de l'esprit de vie ; le Verbe, le Dieu de la Bible, a dicté à MOÏSE le Décalogue dans le Buisson ardent (Exode XIX à XXXIV) et le Père Créateur a fait entendre le son de Sa voix à trois reprises, selon les Évangiles (Mtt. III, *17* ; Mc I, *11* et Lc III, *22* [baptême de JÉSUS] puis Mtt. XVII, *5* ; Mc IX, *7* et Lc IX, *35* [Transfiguration] enfin Jn XII, *28* [glorification du Père]) ; Jean-Baptiste ne s'est-il pas qualifié lui-même de *« voix qui crie dans le désert »* ? (Jn I, *23*). L'Esprit-Saint s'est manifesté au Cénacle sous la forme de *"langues de feu"* et a aussitôt conféré aux Apôtres le *"don des langues"*, ciment de l'Église naissante, qui a stupéfait leurs interlocuteurs *"venus de toutes les nations qui sont sous le ciel"* (Act. II, *3 à 11*). Plus près de nous, qui resterait sourd à la voix du sang ? Le cœur parle chez les personnes généreuses, comme tout objet signifiant que l'on qualifie fort justement d'"évocateur" ; au chien fidèle n'en vient-on pas parfois à regretter qu'il ne manque que la parole ? La langue, c'est la figuration de chaque chose, du monde visible et invisible, la traduction de la pensée et des œuvres de l'homme, le miroir de sa destinée ; c'est le phare qui éclaire le plus animé des panoramas, ce qui a fait dire au portugais Vergilio FERREIRA : *« De ma langue, on aperçoit la mer »* ! C'est enfin et surtout, un immense patrimoine amassé au gré des générations : comme l'a déclaré Frédéric MISTRAL dans un discours de la Sainte-Estelle, en 1877, *« Une langue c'est le testament parlant des sociétés mortes ou vives*[10] *»* ; négliger l'héritage ne serait-ce pas renoncer à sa filiation ?

Tels sont les fondements d'une motivation d'autant mieux ressentie dans une Région qui a pris pour nom celui de sa propre langue.

Pour agrémenter la sévérité que n'aurait pas manqué de revêtir une pure approche de morphologie linguistique et de sémantique, outre les quelques annotations "encyclopédiques" qui illustrent notre travail, les savoureux dessins dus à la plume de notre collègue Gilbert JAUMEL, calés çà et là comme autant de signaux du filet sous-jacent des mots, nous parlent sur le ton familier qu'empruntent les dialogues des saynètes auxquelles ils insufflent la vie ; suffisamment précis pour nous transporter au sein de l'action dès l'abord, ils ont les contours indécis de la mémoire du cœur : celle qui, au tréfonds de l'âme, révèle plus fidèlement l'épaisseur du vécu que ne saurait y prétendre la plus savante intelligence de l'Histoire !

La première difficulté à laquelle nous nous sommes heurtés a tenu à ce que le parler vieux palavasien n'a été véhiculé que comme un mauvais patois ; purement vernaculaire, il ne s'est transmis que par voie orale, sans laisser de traces écrites significatives, et ceux qui sont encore capables d'en conserver la mémoire aujourd'hui ne sont pas légion. Qui plus est, en mêlant les générations, l'académie a dû associer autant de maîtres que d'élèves si l'on voulait que, jusque dans sa composition, elle maintienne la chaîne ininterrompue de la tradition. Espérons seulement qu'elle n'en sera que plus motivée pour porter haut et fort son témoignage de renaissance, en un temps où l'étude des langues régionales connaît un tel engouement que l'on voit les

[10] cité par Pierre ROLLET dans son Avant-propos à la réédition du *Tresor dou Felibrige* de Frédéric MISTRAL, 2 tomes, CPM Marcel PETIT, RAPHÈLE-lès-ARLES, 1979. Avec plus de force encore, notre grand poète a aussi écrit : *« Un peuple qui oublie sa langue perd la clé de sa liberté »*.

valeureuses *Calendretas* initier les plus jeunes à l'occitan au sein même de leur parcours scolaire obligatoire et avec le concours des deniers de l'État[11], alors même que la Constitution dispose désormais, dans la rédaction que lui a donnée son nouvel article 75-1 : *« Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France ».* Surprenant retour des choses au cours d'un siècle qui a connu, à ses débuts, les châtiments corporels à l'encontre des élèves qui bravaient l'interdit d'utiliser les parlers locaux en milieu scolaire, fût-ce en cour de récréation, puis la dévalorisation des accents provinciaux à la moitié de son parcours, pour encourager, en fin de compte, le renouveau de ces mêmes parlers régionaux maintenant qu'ils agonisent !

À ce stade de notre réflexion a surgi une question corollaire : un langage parlé est davantage sujet aux déformations par l'usage qu'une langue codifiée dans l'écrit et notre orthographe, largement phonétique, transcrit ces altérations. Tant mieux, oserait-on s'écrier, si les Palavasiens, qui ont emprunté des éléments de leur vocabulaire à plusieurs dialectes voisins, ont su les adapter à leur façon, ont introduit quelques néologismes ou tournures idiomatiques en donnant libre cours à leur talent bien connu pour l'expression orale ! Mais alors, ne risquions-nous pas de dérouter ceux qui s'initient, avec la rigueur des méthodes scolaires, à la langue occitane normalisée ?

Notre académie, tout en saluant bien bas les efforts des mainteneurs de l'occitan, a préféré s'en tenir à livrer, avec le plus grand scrupule de fidélité, des formulations locales authentiques plutôt que de veiller à la rigueur de la langue d'Oc (laquelle admet d'ailleurs davantage de fantaisies d'écriture que l'absolue rigidité du français) puisque sa démarche a consisté, avant tout, à réaffirmer une identité vécue, à redécouvrir un équilibre "écologique" – au sens premier de cette jeune science : *« étude des milieux où vivent et se reproduisent les êtres ainsi que des rapports de ces êtres entre eux et avec le milieu[12] »* – même si on peut redouter qu'ici il soit plus tard qu'on peut le penser[13]... mais ne pourrait-on invoquer d'exemples célèbres où l'empreinte laissée par les vaincus se soit en définitive imposée à leurs vainqueurs ? Allant plus loin, l'Histoire ne prend-elle pas parfois une démarche hésitante, même si, encore

---

[11] ... ce que préconisait déjà Jean JAURÈS à la veille du Premier conflit mondial (texte publié par *La Campana de Magalouna* d'avril 1911) : *« Je disais, avec une force de conviction qui ne fait que s'accroître, que ce mouvement du génie méridional pourrait être utilisé pour la culture du peuple du Midi. Pourquoi ne pas profiter de ce que la plupart des enfants de nos écoles connaissent et parlent encore ce qu'on appelle d'un nom grossier"le patois" ? Ce ne serait pas négliger le français. Ce serait le mieux apprendre, au contraire, que de le comparer familièrement dans son vocabulaire, dans sa syntaxe, dans ses moyens d'expression, avec le languedocien et le provençal. Ce serait, pour le peuple de la France du Midi, le sujet de l'étude linguistique la plus vivante, la plus familière, la plus féconde pour l'esprit. Par là serait exercée cette faculté de comparaison et de discernement, cette habitude de saisir entre deux objets voisins les ressemblances et les différences qui est le fond même de l'intelligence. Par là aussi, le peuple de notre France méridionale connaîtrait un sentiment plus direct, plus intime, plus profond de nos origines latines. Même sans apprendre le latin, il serait conduit, par la comparaison systématique du français et du languedocien ou du provençal, à entrevoir, à reconnaître le fond commun de latinité d'où émanèrent le dialecte du Nord et le dialecte du Midi. Des siècles d'histoire s'éclaireraient en lui et, penché sur cet abîme, il entendrait le murmure lointain des sources profondes. Et tout ce qui donne de la profondeur à la vie est un bien. Ainsi le sens du mystère qui est pour une grande part le sens de la poésie, s'éveille dans l'âme. Et elle reçoit une double et grandiose leçon de tradition et de révolution puisqu'elle a, dans cette chose si prodigieuse et si familière qu'est le langage, la révélation que tout subsiste et que tout se transforme. Le parler de Rome a disparu mais il demeure jusque dans le patois de nos paysans comme si leurs pauvres chaumières étaient bâties avec les pierres des palais romains ... »* V. également la citation de SALVINIAN au sujet de l'accord du participe passé dans le Tableau des modes et des temps.

[12] *Le Petit Robert,* édition de 1996.

[13] ...encore que Charles MAURRAS ait pu prétendre que le désespoir en politique est une sottise absolue !

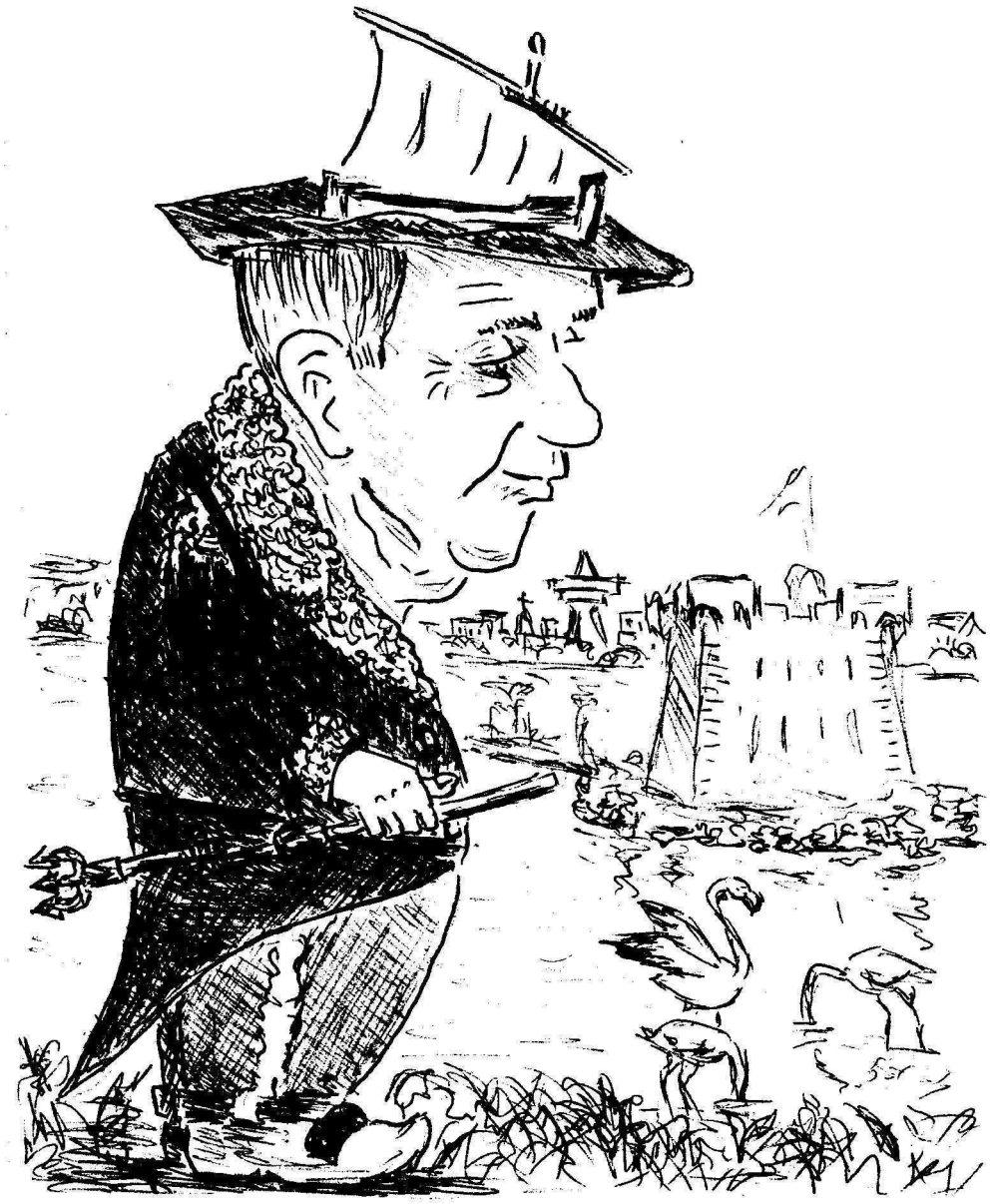
récemment, sur la base d'une analyse pseudo scientifique devenue le credo d'intellectuels de haute volée, on a pu prétendre asservir des peuples entiers en leur faisant croire qu'elle aurait eu un sens inéluctablement scellé ? Or, comme l'ont observé certains historiens[14], à défaut d'être linéaire ou "fléché", le temps pourrait se révéler cyclique : sous nos yeux, les Israéliens ne sont-ils pas parvenus à restaurer la langue hébraïque en Terre Promise[15]? Pour conforter une adhésion raisonnée à la palingénésie, on ne saurait ignorer la prédiction lancée en l'an 1321 par l'Occitan Guillaume BÉLIBASTE, le dernier des Parfaits cathares, au moment de monter sur le bûcher érigé lors de la croisade des Albigeois : *« Dans 700 ans refleurira le laurier[16] ! »*

*Jacques PELLAT − Majoral de l'Académie.*

[14] *cf*. Pierre-André TAGUIEF, *Du progrès,* Librio Éditeur, 2001.

[15] … une illustration de la vision de NIETZSCHE : « L'homme de l'avenir sera l'homme de la plus grande mémoire ».

[16] *cf*. Jean-Claude MARTINEZ, *Demain 2021, Entretiens avec Jean-Pierre THIOLLET*, Godefroy de Bouillon Éditeur, 2004.



L’académie rend ici un hommage affectueux
à la mémoire de Léon ALTÈRE, dit *Lu CALIMARD,*
décédé le 28 juillet 1999,
qui a collaboré à cet ouvrage avant que sa première édition ne voie le jour :
*« Amays tûs, l’amic, d’aqui as passat aicy ! Espera ûn pauquetu que t’anam vene veire ! »*
(Toi aussi, l’ami, de là tu est passé ici ! Attends un petit peu, nous allons venir te voir !)

# PRÉAMBULE

Fondateurs d'un peuplement sans mémoire, établis comme par hasard dans un milieu naturel hostile, vide de tout indigène, les premiers pêcheurs qui ont choisi d'habiter ces lieux au tout début du Premier Empire ont su éviter le risque de bâtir une nouvelle tour de Babel. Sept ou huit cabanes s'agglutinent en 1808 au pied du fortin qui veille sur la sécurité de la côte depuis 1740, à proximité d'un poste des Douanes ; en 1811, il y en aura douze et une trentaine en 1830 pour seulement deux bastides de pierre. Le recensement de 1831 dénombre 141 âmes ; dix ans plus tard, sur les 252 habitants répertoriés, on trouve 8 douaniers, affectés au gré des mutations administratives, ainsi qu'un des leurs qui s'est enraciné là pour jouir d'une paisible retraite – comme plusieurs de ses collègues choisiront, le moment venu pour eux, de le faire – et 122 hommes vivant de la pêche (91% de l'activité économique) comportant 88 "domestiques" parmi lesquels de nombreux enfants relevant de l'Assistance publique, venus "d'ailleurs"[17], ou des nomades, employés occasionnellement à tirer les traînes, qui se sont fixés là ; en 1851, on relèvera même un pêcheur piémontais qui a épousé une fille de la famille MOLLE et un domestique-pêcheur d'origine napolitaine qui fera également souche (AMITRANO) !

Une telle diversité de provenances, sur une période relativement courte, aurait pu engendrer la confusion des langues, comme elle gagne, *mutatis mutandis*, les zones d'immigration sauvage des métropoles modernes où les dialectes voisinent, de cabanes en bidonvilles, plus qu'ils ne s'assimilent. Au contraire, dans le PALAVAS des origines[18], les manifestations d'un individualisme farouche propre aux gens de la pêche artisanale[19] ont dû reculer devant les exigences d'une solidarité imposée par la dureté

[17] ... ce qui se traduira par une floraison de patronymes puisés dans la liste des prénoms, français, comme AMANS, BARTHÉLEMY, CLÉMENT, ÉDOUARD, ÉMILE, GUY, PETITGUY, PÉPIN, RICHARD, ROCH, TIMOTHÉE, VICTOR, XAVIER ou traduits de l'occitan, tels ARNAL (Arnaud), BÉNÉZET ou BÉNAZET (languedocien) et BÉNÉZECH (rouergat) pour Benoît, BERTHOMIEUX (Barthélemy), DOUMERGUE / DOUMENGE (Dominique), GIRARD / GIRARDOT (Gérard), IMBERT (Humbert), JANIN (*Janenc* : de la saint-Jean), MARTY (Martin), NICOLET (petit Nicolas), SIMON, SIMONNET, VITOU (Victor), AZÉMA (Adhémar), plus tard APOLIS qu'on pourra croire proche de *Néapolis* (NAPLES), en réalité dérivé d'Hippolyte … V. Frédéric MISTRAL, *Lou Tresor dou Felibrige* et le R. P. Xavier de FOURVIÈRES, *Lou Pichot Tresor, Dictionnaire provençal-français et français-provençal,* Aubanel, AVIGNON 1902, réédité en 1973, et Marcel PETIT, RAPHÈLE-lès-ARLES 1987 ; on recourra même à l'indéfini ALTER, emprunté au pronom (!) latin : l'Autre (Untel !).

[18] Le premier document connu est un manuscrit de Jean-Baptiste BONNET, instituteur et premier secrétaire de Mairie, *"Quelques mots sur la fondation de Palavas"*, inédit publié à l'entrée **HISTORI** ; V. également, *Époques des Inondations du village de Palavas par les eaux de la mer,* à l'entrée **AYGA** ; V. François DOUMENGE, *Un type de colonisation côtière : PALAVAS*, Déhan, MONTPELLIER, 1951 ; Jacques PELLAT, *Les pêcheurs de la prud'homie de PALAVAS – Enquête sociologique*, Études de l'économie méridionale IV, Centre régional de la Productivité et des Études économiques, MONTPELLIER, 1962 ; Christian JEANJEAN, *Aux origines d'un développement touristique : PALAVAS*, thèse de doctorat, Faculté de Droit et des Sciences économiques de MONTPELLIER, 1971, vulgarisée dans *Histoire de PALAVAS-les-FLOTS,* Déhan, MONTPELLIER, 1992 et, en collaboration avec Roland et Danielle JOLIVET, *La vie palavasienne*, Déhan, MONTPELLIER, 1986.

[19] V. François VICAL, *Ma vie de pêcheur*, JF Imprimerie, SAINT-JEAN de VÉDAS, 1994 ; *id.*, Albert ÉDOUARD, *Palavas – la pêche au thon dans les années 1950,* publication municipale.

de ces temps de progrès à marche forcée. L'autorité inflexible des *mestres pescayres* sur les hommes d'équipage et les sarcasmes entourant toute velléité d'affirmation de sa différence ; la pratique des pêches collectives qui exigent une forte cohésion, telles l'exploitation de la bordigue autorisée par le préfet de l'Hérault, dès 1812, au grau de BALESTRAS, la traîne comme, plus tard, l'art de la ceinche ; la soumission à la discipline des réglementations prud'homales[20] sétoises[21], ; l'unité de religion et l'action civilisatrice du clergé missionnaire[22], le tout sur un fond de promiscuité des sexes et d'hyperfécondité... autant de forces qui ont puissamment aidé, chacune à sa manière, à l'intégration au sein de ce nouveau monde en formation.

Sortant progressivement de son farouche isolement, cette population hétéroclite a unifié son langage à partir du dialecte languedocien alors couramment parlé *au Clapas* (à MONTPELLIER), la ville par excellence, et dans les bourgades alentours dont la commune-mère, MAUGUIO, l'antique MELGUEIL, seigneurie des comtes qui se partagèrent longtemps la domination de ces espaces palustres avec les évêques de MAGUELONE, aujourd'hui cantonnée en bordure de l'étang de l'Ort sauf la pointe de CARNON qui lui demeure rattachée en dépit de plusieurs initiatives tendant à l'émanciper pour connaître le sort de PALAVAS qui s'en était trouvé démembré, en 1850[23] ; VILLENEUVE-lès-MAGUELONE, davantage tournée vers ses vignes qu'attirée par l'eau qui la borde (il est vrai que l'érection de la nouvelle commune portuaire l'a également amputée d'une frange de littoral maritime, soit plus de 300 hectares !) ; LATTES, troisième voisine appelée à contribution territoriale, alors connue comme la capitale incontestée des *muissaus* qui pullulent sur les bords du Lez, veut renouer aujourd'hui avec une tradition portuaire antique ravivée par des fouilles archéologiques évocatrices de son riche passé ; les *Peirolencs* (habitants de PÉROLS) avec leur façon si *gabacha* de rouler les *r* ; les *Aygamurtencs* (on n'a dit que tardivement les *Graulencs* pour désigner les gens du GRAU-du-ROI qui ne sera érigé en commune qu'en 1879), redoutables rivaux sur mer *au cenche*. Plus au ponant, une mention s'impose pour la fidèle BOUZIGUES, la si charmante cité de l'étang de Thau, qui a greffé plusieurs de ses rameaux *au Grau* (à PALAVAS) et les bourgades jusqu'à CETTE (aujourd'hui SÈTE), *la pulida*, siège du Quartier maritime, adulée[24] de plus d'un ! À ces influences de l'environnement immédiat vont s'ajouter les apports exogènes charriés par les "migrants" nouvellement agrégés.

Certes, la mono activité de pêche exercée sur ce site lagunaire où le genre de vie des *gabaches* n'est guère apprécié – et même raillé comme plus lourdaud ! –, n'a guère favorisé les emprunts au vocabulaire de la terre et du travail des champs ou de la culture de la vigne et plus généralement le recours aux expressions forgées dans les sociétés rurales et les activités agricoles ; au contraire, l'ouverture sur la mer et jusqu'aux

---

[20] V. François FÉRAL, *La prud'homie des pêcheurs de PALAVAS*, thèse de doctorat, Faculté de Droit et des Sciences économiques de MONTPELLIER, 1976, publiée aux PPS, LYON, 1979.

[21] La prud'homie de PALAVAS ne sera érigée que par un décret du 20 octobre 1927.

[22] V. le Professeur Gérard CHOLVY, *André SOULAS et l'évangélisation des "sauvages" des cabanes de PALAVAS, in* Les zones palustres et le littoral méditerranéen de MARSEILLE aux Pyrénées, MONTPELLIER, 1983.

[23] *« Au nom du Peuple Français, l'Assemblée nationale Législative a adopté la Loi dont la teneur suit : Article 1er - Le territoire du hameau de Palavas, dépendant de la commune de Mauguio, canton du même nom, arrondissement de Montpellier, département de l'hérault, ledit territoire* (environ 351 ha) *augmenté d'une portion des communes de Lattes* (environ 345 ha) *et Villeneuve-les-Maguelonne* (*sic*, environ 155 ha) *est érigé en Municipalité distincte, dont le chef-lieu est fixé à Palavas, et qui en portera le nom ... Délibéré en séance publique à Paris, le 29 janvier 1850 ».*

[24] ...cette sympathie s'est notamment portée sur le FCS (football club sétois) dont les suppôts ont rivalisé d'ardeur avec ceux du SOM (*sporting* (!) olympique montpelliérain) au siècle dernier !

fréquentations des appelés au Service militaire dans la "Royale", qui se trouveront de fait limitées aux jeunes gens issus des milieux maritimes[25], ont imprimé la marque des particularités caractéristiques des parlers des gens de mer[26].

La résultante d'autant de facteurs se révèle – déjà au stade de la prononciation que traduit notre orthographe largement phonétique – suffisamment typée pour que l'on puisse envisager, le petit patriotisme local aidant[27], d'en faire resurgir les traits essentiels, sans dissimuler les altérations qu'ils marquent avec l'occitan le plus savant tel qu'il est enseigné à l'Université Paul-Valéry ou le provençal du Félibrige, même si notre paler paraît bien plus pauvre. C'est ainsi qu'on néglige ici les distinctions entre *o* et *oi* ainsi que *nun* et *nani* pour traduire les subtilités provençales dans l'expression du "oui" et du "non" ; la différenciation entre la *pesca* (la pêche du poisson) et la *persega* (le fruit originaire de Perse) n'est guère marquée, il en va de même pour *laissar* et *quitar* ou *pausar* et *pusar* ; *bastir* c'est à la fois "battre" et "bâtir"... et d'autres insuffisances, compensées par quelques apports significatifs. *Cambalutayre* pour un suborneur désinvolte ; *cambarunla* : une cabriole ; *carnabal* ou *caramentran, furtûna, nûmerot, quadran, tableu* : désignent une personne exubérante, qui manque de discrétion ; *ûn dati* : un fort rhume ; *estre cumaco* (être comme ça) définit par euphémisme l'état périodique des menstruations ; *lu cun a la vela* est non seulement stupide mais en retard sur le progrès ; *ûn dati* : un rhume (dû à un virus grippal contagieux ?) ; l'interjection *barca !* : vogue la galère ! ; *caqua, gogna* ou *gnoca* : marques de heurts ; *fû/r/an* : le goût de sauvagine de *l'agûlhat* ; *lu fundût* : le fou ; *gnau-gnau*, onomatopée pour tout asiatique ; la *gnassa* (pudique aphérèse ?) : l'alcoolique invétéré ; *linfrar* : se délecter ; le *massabiou* assomme ses voisins, tout comme *lu rumpa-cûu* ; *lu manul* : la gifle ; les interjections *macania !* et *macanicha !* déformations euphémiques de *macarel !* (maquereau) ; *mugnigu* : le moignon ombilical pour le nombril (ou ce qu'il en reste !) ; *ûn muntalu* au jeu de loto, pour un quaterne, dans l'attente que le *nummayde* remonte du sac le cinquième numéro manquant pour former *la quina* ; *la pantorga* : la voile carrée tout droit sortie de l'Antiquité ; *picar ûn boc* : subir une vexation ; *l'aganti* pour l'accapareur et *lu radasi*, le type même de l'avare ; citons encore : *lus noys* : les gitans ou roms ; *plen cum'ûna raqueta* pour : saoul à en vomir ; *purtar lu rameu* : démarche de protestation (rappelant la procession du dimanche des Rameaux !) qui annonce les futures manifestations sur la voie publique, d'initiative politique ou syndicale ; *racadilha* : vomissure ; *lu reganeu* : petit loup ou bar, le véritable roitelet de la mer ; *diure* et *riure* pour : dire et rire ; *ûna sacca de som* pour qui fait provision de sommeil ; *sangpres* : ecchymose ; *sarra-cûu* pour un racommodage sommaire par simple rapprochement des bords d'un trou ; *la semiqualada*, équinoxe de septembre, époque de la fête de Saint MICHEL, archange, qui tombe le 29 du mois ; *ûn soubugre (sout bugre)* : un fieffé sot ... autant d'idiomes que ne mentionnent pas toujours les recherches linguistiques plus savantes consultées. On doit également saluer l'intense créativité que dénote la floraison des surnoms dont ont été affublés tous les acteurs de la vie sociale ! De telles originalités se révèleront au coup par coup, dans le cours des développements lexicologiques qui suivent.

---

[25] Le régime de l'Inscription maritime comportait l'affectation prioritaire des appelés en relevant dans les troupes de Marine, perpétuant le système des "classes" instauré par RICHELIEU.

[26] V. Louis MICHEL, *La langue des pêcheurs du golfe du Lion – Introduction*, Éditions d'Artrey, PARIS, 1964 ; la version originelle : *Contribution à l'étude de la langue des pêcheurs du golfe du Lion*, thèse principale du doctorat d'État ès Lettres en Sorbonne, 1958, conservée à la bibliothèque interuniversitaire de PARIS-Sorbonne sous la cote W 1959 (94 [1-7]), 4 tomes.

[27] pour un témoignage émouvant, V. Carlo CANALE, *L'enfant au paradis, Chronique villageoise*, plaquette publiée par la ville de Palavas-les-Flots, 2008.

Pour rendre compte du langage vieux palavasien le plus authentique, tel qu'il a été parlé par tous il y a moins d'un siècle et qu'il ne survit guère aujourd'hui que dans la mémoire de quelques-uns, on examinera d'abord les caractéristiques de l'accent local, c'est-à-dire la valeur des lettres de l'alphabet et leur prononciation, l'inflexion de la voix dans l'accentuation tonique, l'articulation des sons, les liaisons et la ponctuation (chapitre I$^{er}$). Seront ensuite étudiées la morphologie des mots et quelques notions élémentaires de leur syntaxe (chapitre II) ; enfin, la sémantique, ou sens des mots, occupera le troisième chapitre, de loin le plus important, sous la forme d'un lexique qui sera complété par quelques illustrations idiomatiques, notamment sous la forme de dictons ou d'expressions courantes ; on trouvera aussi relatées des anecdotes dont certaines reprennent ou complètent les données historiques disponibles, et le tout rehaussé par quelques dessins allégoriques dus au talent et à la perspicacité d'un membre de l'académie, à l'humour fécond... Les partis retenus correspondent aux usages les plus couramment admis, sans forcément retenir les tournures "petit-nègre" ou les expressions scatologiques éhontées qu'ont pu véhiculer des individualités situées carrément en marge de la communauté et qui outrepassent les limites de la verdeur du langage méridional courant, mais sans exclure, par contre, des apports originaux pudiquement imputés aux "jeunes", qui dénotent souvent des expressions argotiques de la langue française patoisées, ou la pertinence de formes archaïques dont certaines ont même été mentionnées en option, en particulier dans la conjugaison des verbes irréguliers. Il n'en demeure pas moins que le travail présenté au public a été réalisé à partir d'un recueil empirique de la tradition orale, en appelant à une mémoire parfois hésitante ; le souci de coller au plus près de la réalité vécue nous a conduit à évoluer sur un champ de recherche mouvant, en usant pour le couvrir de diligences inexpérimentées : tout lecteur plus averti sera toujours bienvenu à faire part de ses remarques, tout en voulant bien considérer qu'au delà de la pure compilation d'une liste des vocables alors les plus usités ou d'expressions populaires dont la traduction, pas forcément littérale, laisse parfois apparaître quelques paradoxes (!), le souci premier qui a présidé à l'élaboration de l'ouvrage a été de faire découvrir un style de vie, en révélant le chant profond des mots et la façon de les prononcer pour être bien compris. À cette fin, on n'omettra pas de noter les quelques éléments de phonétique dispensés dans le chapitre qui lui est consacrée, complétés par les indications sur la forme de vocables résultant d'apocope ou d'aphérèse ou qui comportent des consonnes souvent muettes (/…/), pouvant aboutir jusqu'à leur disparition de la graphie courante.

Hélas, malgré la floraison des points d'exclamation et de suspension qui émaillent le texte, et toute l'expressivité des dessins dus à la plume habile de Gilbert JAUMEL, on ne pourra que déplorer l'impuissance de l'écrit à rendre le "non-dit", qu'il s'agisse de l'élément gestuel, complément essentiel ici de la parole, ou du décor picaresque qui a servi de caisse de résonance aux sortilèges des scènes de la vie quotidienne, le style verbal imagé des personnages ne permettant pas à lui seul de rendre compte de leur sens inné du tragique à la grecque, mêlé d'un sentiment de religiosité à la romaine qui n'exclut pas la résurgence de vieilles superstitions fleurant le polythéisme, voire l'animisme... même si le texte abonde en références aux rites d'un catholicisme vécu au quotidien au sein d'une population à laquelle n'a guère été procuré (!) d'autre enrichissement culturel que la pratique omniprésente d'une riche tradition cultuelle, sans qu'on puisse dénoncer de dérive communautariste dans la mesure où c'est l'ensemble de la société qui s'est trouvée imprégnée de ces mêmes valeurs ; dès lors, on ne sera pas surpris de relever les multiples mentions qui s'y réfèrent tout au long de l'ouvrage qui n'a, pour autant, aucun *a priori* confessionnel.

# CHAPITRE Ier

# PHONÉTIQUE

*« L'accent, c'est l'âme du discours » (J.-J. ROUSSEAU)* ; s'il doit pouvoir refléter les sentiments les plus complexes, encore faut-il qu'il traduise l'authenticité de la langue, en lui garantissant une musicalité de nature à révéler tout son charme.

## I – LA PRONONCIATION

L'accent coloré et chantant du Midi méditerranéen se distingue suffisamment de l'accent "pointu" du Nord de la Loire pour que la tonalité du parler vieux palavasien se caractérise d'évidence. On observe toutefois des différences entre les accents du Sud et les Parisiens ne manquent pas d'amuser lorsqu'ils prétendent que les Palavasiens ont l'accent marseillais ! L'accent de NARBONNE n'est pas celui de CARCASSONNE, bien qu'ils soient proches, et, dès les premiers mots, une oreille exercée saura reconnaître si l'on a affaire à un paysan aveyronnais ou à un marin sétois, présentant, il est vrai, des cas extrêmes ! D'une manière générale, le vieux palavasien est moins chantant que les parlers des pays qui ont subi l'influence de l'italien et moins rocailleux que ceux imprégnés par la prononciation espagnole, souvent d'ailleurs de genèse plus terrienne que maritime.

### 1° – Les voyelles

Chaque voyelle jouit d'une sonorité marquée, à la différence du français qui fait une large place au ***e*** muet et forme les fausses diphtongues qui absorbent leurs composantes au bénéfice d'une sonorité originale ; c'est ainsi qu'on peut remarquer qu'aucune des cinq lettres du mot "oiseau" ne résonne en tant que telle !

Le ***a*** exagérément ouvert relève d'une prononciation poissarde, telle qu'elle se libérait au cours des *espatacladas* ; plus délicatement émis, il perd de sa couleur sans atteindre au 'e' français, surtout dans les terminaisons : dans *cadieyda* : chaise, le premier est perceptiblement plus ouvert que le second (sur l'emploi du ***a*** ou du ***o***, V. les considérations développées en début de partie lexicale, à l'entrée **A**).

Le ***e*** sonne 'è' ouvert, dans *cull**e**ba* : levier, mais 'é' fermé, dans *p**e**p**e**lu* : pépiement, sans signe diacritique sur les caractères dont la prononciation s'impose par l'usage (*cf.* en français : **e**st**e**r, *e*th**e**r, b**e**rc*e*r, d**e**rni*e*r, **e**x**e**rc*e*r, *e*ff**e**ctif ...).

Le ***i*** se prononce distinctement dans les groupes de voyelles, *ex., biais* : biais, *juia* : joie ; ***y*** est plus liant et qui produit l'effet de 2 ***i*** mouillants, *ex., fresquieyda* : fraîcheur, *yeu* : moi ... comme en français où l'on écrit indifféremment "iourte" et "yourte" (du russe *jurta*). Dans les syllabes ***in-***, ***im-***, ***i*** conserve sa valeur, *ex., inucent* : innocent, *impûr* : impur ; le son 'in, ain, ein' étant rendu par ***en-***, ***em-***.

Le ***o***, peu utilisé en terminaison, si ouvert qu'il se rapproche du son 'a' ou 'oü', transcrit ***ou*** (*oufrir* : offrir), quand il ne se change pas en ***u*** (*l'uliba* : l'olive).

Le ***u*** sonne à la romaine, 'ou' ; il prend la place du ***l*** dans les terminaisons, notamment en ***-el*** ou ***–al,*** *ex., agnel* ou *agneu* : agneau ; *cutel* ou *cuteu* : couteau, à l'instar du français, mais *col* ou *cou* : cou, sans effet sur la place de l'accent tonique.

Une particularité, le ***û*** ; dans *fûmus* : fumeux, se distinguent le second ***u***, prononcé 'ou', à la romaine, et le premier, marqué d'un accent circonflexe, dont le son est proche du 'œu' français ; on l'observe dans les mots qui ont une franche sonorité 'u' en français, *ex., lûna* : lune, *fûm* : fumée, *fûtûr* : futur, *jûs* : jus ... ou pour donner 'ui', 'eu', 'eui', 'ui' ou 'ul', comme avec *cûure* pour : cuire, *cundûure* : conduire, *pûuple* : peuple, *dûu* : deuil, *cûu* : cul, *bûu* : escargot de mer *(bulus)* ...

On ne rencontre pas les fausses diphtongues du français qui compactent deux voyelles consécutives pour n'émettre qu'un seul son, comme "ai" et "ei" qui font 'è', "au" qui donne 'o', "oi" pour 'wa', 'ou', qu'on ne distrait qu'en interposant un ***h*** ou en usant du tréma : "maïs", "haïr", langue "d'oïl", "coït" ; "cohue" ... alors qu'en vieux palavasien (à l'exception notoire de *trahinejar* : pêcher à la ligne traînante !), chacune conserve sa valeur propre, *ex., pau,* 'pahou' : pieu, *Peirou,* 'Péhirohou' : PÉROLS ... ; pareille dissociation s'impose en ce qui concerne les triphtongues, *ex., cû/i/or* : cuir, *fabi/o/u* : haricot, *ju/i/a* : joie, *pi/o/y* : puis, *Nu/e/u* : Noël ...

### 2° – Les consonnes

Sans consonnes, l'émission des voyelles donnerait lieu à un simple pépiement inarticulé et tracerait un écrit insignifiant, mais il est des cas où leur présence se fait si discrète qu'on peut se demander s'il convient d'en faire mention dans le texte !

#### ✧ *Consonnes muettes*

Contrairement à une opinion répandue[28], toutes les consonnes ne clament pas leur pleine sonorité : certaines même sont plus ou moins muettes (on les signale au texte entre barres obliques (/.../) ; ainsi *cran/c/* : crabe, *leban/t/ blan/c/* : vent du sud sans pluie ... le ***lh*** perd son mouillant si ***h*** s'efface : *'al'* pour *al/h/* : ail, *'tal'* pour *tal/h/* : tranchant, *'bul'* pour *bul/h/* : bouillon *etc.* alors qu'à l'inverse, notre langue peut conserver celle que le français a laissé tomber, ainsi *auca* : oie, *badar* : béer, *cridar* : crier, *paga* : paie, *pûdir* : puer, *sadul* : saoul, *seda* : soie, *taban* : taon, *vida* : vie ...

Le ***n*** maintient sa sonorité nasale dans les finales ***-an***, ***-en***, ***-on*** (rares), ***-in*** (sauf pour *lati/n/* : voile latine, *cami/n/* : chemin, *chi/n/* : chien, *vi/n/* : vin *etc.*), ***-un*** *dun* : don *(donum), nun* : non, *caudrun* : chaudron *(caldarium), melun* : melon (*melo-melonis*) ... par contre, il s'efface dans *putu/n/* : bise, *bu/n/diu* : Bon Dieu, ainsi que dans les diminutifs en ***-un***, ***-etun***, pour conférer aux vocables une couleur phonique gracieuse qui participe au charme des parlers du Sud (*cf.* petitou à la place de petiot), *ex., cafetu/n/, cafetetu/n/* : tasses de café en série, *pulidu/n/* : joliet, *ûn pauquetu/n/* : un tout petit peu ... ; de même, au lieu de se mouiller par un ***g*** au son geignard (*cf. lus gnau-gnaus* affublant les Asiatiques !), ***n*** peut seulement se doubler, ainsi *sagnar* et *signar* deviennent *sannar* et *sinnar* : saigner et signer.

[28] Il est vrai que lorsque les Méridionaux prononcent les mots en articulant chaque syllabe, ils font montre d'une gaucherie qui peut porter les *Francimands* à sourire ; ainsi pour LA-ON et CRA-ONNE dans l'Ais-ne, SA-ONNE dans le Doub-s, MET-Z, REIM-S, LE MANS, MONTARGIS et de même : plus et moins, gé/ôle, la béchamelle, sauce due à Louis de BÉCHAMEL, marquis de NOINTEL, gourmet du XVII$^{ème}$ siècle ... à plus forte raison pour le duc de CASTRIES et le prince de BROGLIE !

Le ***r***, à peine grasseyé sauf ***rr*** (non roulés à la manière *gabacha* pour autant), s'efface (/***r***/) comme dans l'infinitif des verbes en ***-ar*** et ***-ir***, *ex., ana/r/ cerca/r/* (aller chercher) ; *cau damussa/r/ per durmi/r/* : il faut éteindre pour s'endormir ... ; néanmoins sa trace se manifeste en ouvrant et prolongeant la dernière syllabe, ce qui est perceptible pour une oreille exercée, en évitant de l'orthographier comme un mot "grave" alors que, terminé par une consonne, il se présente pour être accentué comme un mot dit "aigu" ! On ne l'a rayé qu'avec retenue lorsqu'il n'était guère audible, pour aboutir à des sonorités rebattues, tels que : *cagatu/r/* : W-C,° *pissadu/r/* : vase de nuit, *hachadu/r/* : hachoir, *setadu/r/* : petit siège (mais non *Candelur* : Chandeleur !) et pour les infinitifs en ***-er*** qui gagnent en légèreté mais sans effet sur l'accentuation tonique du mot qui demeure "grave", *ex., cregne/r/* : craindre, *estegne/r/* : éteindre, *creisse/r/* : croître, *jugne/r/* : joindre, *naisse/r/* : naître, *tene/r/* : tenir, *ugne/r/* : oindre ...

D'autres cas d'effacement du ***r*** final concernent des mots dont l'étymologie latine se termine en *-or, -oris* : *doutu/r/, lat. doctor* : docteur, *pescadu/r/, lat. piscator* : pêcheur, ou *-arium, -arius, -erium, -erius,* tels *cabalie/r/, lat. caballarius* : cavalier, *mestie/r/, lat. ministerium* : métier ... La suppression, complète ou partielle, de la prononciation du ***r*** se rencontre aussi au sein d'un mot (***r*** dit médian), ainsi les cas typiques de *jala/r/e/r/ia* : gelée ou *Marga/r/i/d/a* : Marguerite, gravement mutilés ; notons que le sort du ***r*** de l'infinitif se retrouve à l'indicatif futur et au conditionnel présent : *ana/r/as a la mar* : tu iras en mer, *durmi/r/ieu leu* : je m'endormirais vite ... à moins qu'il ne se change en ***d,*** option que marque une barre oblique d'alternative : *pai(d/r)e, mai(d/r)e* : père, mère, ou qu'il en vienne à disparaître comme dans *pecayre* : pécheur qui évolue en *pecayde, pecaydun, pecayu* et *pecalhu* : peuchère.

Sauf lorsqu'il marque le pluriel, le ***s*** efface la prononciation de la consonne qui le précède, *ex., dima/r/s* : mardi, *fo/r/sa* : force, *me/n/surga* : mensonge, *mu/r/sel* : morceau, *tem/p/s* : temps, *mu/n/strar* : montrer, *pi/n/sûg* : pincée, *trave/r/s* : travers ...

Lorsque la consonne finale est muette au singulier, elle le demeure au pluriel alors que le ***s*** signant le nombre se prononce, *ex., cau/d/s* : chauds, *cansu/n/s* : chansons, *lun/g/s* :longs ; de même, dans les diminutifs en ***-et***, d'emploi fréquent, si le ***t*** final est marqué au singulier, il s'efface devant le ***s*** au pluriel, *ex., lunguet, lungue/t/s* : un peu trop longs, *caudet, caude/t/s* : légèrement chauds ; également pour le ***t*** du part. pass. : *tûs sies jalat, nautres siem recaufa/t/s per de que siem pas surti/t/s a peu* : toi, tu es gelé, nous autres nous sommes réchauffés parce que nous ne sommes pas sortis à poil, de même pour certains mots : *la dent, las den/t/s, lu nerb, lus ner/b/s ...*

En sus de l'effacement de finales ***n*** ou ***r,*** on rencontre des cas, où plusieurs consonnes de suite se trouvent comme mangées ; il en va ainsi dans les cas significatifs de *mu/r/i/r/em* : nous mourrons, *Marga/r/i/d/a* : Marguerite, *pa/rd/i !* : par Dieu !, *ba/d/al* : agitation, *fû/r/an* : goût de sauvage, *co/rb/u/n/* : petit panier, *cau/dr/ie* : il faudrait, prononcé '*ca-ou-i-e*', en homonymie de *cauie* : il fallait (!) ...

Notons que nous évitons l'agglomération de consonnes qui n'intègrent pas leur sonorité, comme c'est le cas des consonnes dites "liquides", du type ***r*** et ***l*** de second rang ; pour respecter cet impératif, soit l'une d'elles s'efface, *ex., aspe/c/t* : aspect, *i/n/stin/c/t* : instinct, *mu/n/stre* : monstre, *pau/v/re* : pauvre, *tem/p/*s : temps *etc*., soit celle qui demeure redouble, *ex., di(t/c)tar* : dicter, *fa(t/c)tur* : facteur, *si(n/g)ne* : signe, *di(n/g)ne* : digne *etc*., sauf à muer en ***i,*** avec *le(i/c)tur,* ou en ***u,*** avec *a(u/r)bre, ma(u/r)bre,* de même que ***b*** dans *a(u/b)sent, a(u/b)sulût,* ***c*** dans *do(u/c)tur,* ***f*** dans *o(u/f)frir,* ***g*** dans *fleu/gmun,* ***n*** dans *me(u/n)sûrar (de mensurare),* ***p*** dans *ado(u/p)tar,* ***r*** de *ce(u/r)cle* ou encore d'un ***v*** dans *vi(u/v)re (vivere)* : vivre, *li(u/v)ra* : livre ... Par contre, pour bien identifier les suffixes, on revient sur les ***ll*** (pourtant si fluides !) dans *inlûminar* : illuminer, *inletrat* : illettré, *inlegau* : illégal, *inlûsiun* : illusion ...

“Phagocyter” ou “manger” des lettres ou des syllabes relève de l’usage oral et n’obéit à aucune règle décelable ; même en français, les Palavasiens disent ‘moustic’ pour moustique, ‘calçon’ pour caleçon, ‘mariol’ pour mariolle, ‘bouldogue’ de bouledogue ... tandis qu’à l’opposé on relève : ‘de brique et de broque’ au lieu de bric et broc, ‘camillon’ pour camion, ‘bandouillère’ en place de bandoulière ou ‘palletoqué’ (pâle toqué ?) pour paltoquet et ‘s’arquebouter’ pour s’arc-bouter ... On se limitera à citer ces cas de génération spontanée au sein d’une langue vivante !

Sans être à même d’invoquer une norme établie, les contractions ainsi que le défaut de prononciation, voire de transcription, de lettres sont mentionnés dans le corps du lexique par un encadrement entre barres obliques (/.../). Sans prétendre à une langue savante, on a voulu faire droit au legs de l’étymologie, ce qui est de nature à ménager la formation des mots dérivés, et, de surcroît, évite de déjouer la logique de l’accentuation tonique, tout en signalant dans le lexique sa position par un soulignement dans les cas où elle a pu être contrariée.

Notons des inversions de voyelles, de consonnes, de syllabes ou de phonèmes au sein des mots (des métathèses, déjà du verlan ?) qui modifient leur morphologie ; cette graphie originale renoue parfois avec l’étymologie, ainsi en va-t-il pour la finale des adjectifs numéraux ordinaux en ***-eime***, ***-eima***, en latin *-esimus*, *-esima*, contrariée dans le suffixe français ‘-ième’ ; même correction pour les finales ***-eire***, ***-eira*** (avec inclusion d’un ***i*** ou ***y*** supplémentaire : une forme d’iotacisme) : ***-ieyda***, ***-ieyda***, pour : ‘-ière’ ; *cf.* aussi *asseita*, tirée de *asseire* : assiette ; *furmage, lat. formagium* : fromage ; *peira, lat. petra* : pierre ; *pregueira, lat. precaria* : prière ; *panieyda, lat. panaria* : panière, *fieyda*, *lat. feria* : foire ... sauf à invoquer le recours à des facilités de formulation orale, comme dans : *bressar* au lieu de *bersar* : bercer ; *crumpar/cumprar* : acheter ; *curbaceu*/*cubraceu* : couvercle ; *durbir/dubrir* : ouvrir ; *grumand*, *grumandige* pour *gurmand, gurmandige* : gourmand, gourmandise ; *gnucar/ cugnar* : cogner ; *tenilhas* : tellines ; *murdissûra* et *mursidûra* : morsure, selon la racine verbale, ou l’altération de *dussamenet* en *dussemanet* : tout doucement ... cette particularité est indiquée dans les lexique par la mention *méth.*

### ✧ *valeur des consonnes*

Même si l’alphabet indique pour chaque consonne une valeur proche du français, la difficulté est qu’elles ne sont pas toujours faciles à distinguer les unes des autres, cela d’autant moins que, dans le langage courant (!), les mots sont débités selon une cadence rapide et que *l’articulation* est souvent défaillante ! C’est ainsi qu’il n’est pas toujours aisé de distinguer le ***b*** (labiale occlusive) du ***v*** (labiale continue), qu’il s’agisse des formes verbales : *a(b/v)em, habemus*, nous avons ; *canta(b /va)s, cantabas*, tu chantais ...), des mots *cla(b/v)el* : clou, *le(b/v)ant* : Levant, *(V/B)ilano(v/b)enc* : Villeneuvois, *en(b/v)eja* : envie ou *fa(b/v)iou* : haricot, alors qu’on n’hésite guère sur le *favarulet* quand il est vert !). Dans la plupart des cas, on peut invoquer l’étymologie mais on s’en remettra à l’usage continu, surtout si on manque de repaire. Il en va de même pour les labiales ***b*** et ***p***, par exemple dans *butarga* ou *putarga* : œufs de muge, *houri(b/p)le* : horrible... Le ***d*** ou le ***r*** se confondent dans *macarel* ou *macadel*, jusqu’à se prononcer *macael* : polisson, *carrieyra*/*carrieyda* : rue, *aurelhas/audelhas* : oreilles, et les terminaisons ***-eyre/a***, ***-eyde/a***, ***-ayre/a***, ***-ayde/a*** s’avèrent pratiquement interchangeables. Enfin, il est ardu de distinguer ***ch, j*** et ***g*** doux, comme dans le mot ‘teinture’ où s’offrent soit *tenja* si l’on rapporte à l’infinitif du verbe *tin**g**ere* : teindre, soit *tencha* si l’on se réfère au nom *tin**ct**ura*, dérivé de son supin *tinctum* ! Cet inconvénient est relativisé par le fait que la prononciation des deux est en réalité très voisine.

### 3° – L'alphabet

***A a*** : en terminaison, se prononce 'a' ou proche du son 'e' selon la force de l'accent local, *cf. cadieyda* : chaise, et mute en ***e*** : *salupar<u>ia</u>* ou *salupar<u>ie</u>* : saloperie.

***B b*** : prononciation parfois proche du 'p' selon la force de l'accent local : *<u>b</u>/<u>p</u>utargat* : muge aux œufs, *hourip/ble* : horrible ... ; cas plus fréquents, V. ***V***.

***C c*** : 's' sifflant avec ***e***, ***i***, ***y*** ; 'q' dur avant ***a***, ***o***, ***u*** ; renforcé par doublement : *sa<u>cc</u>a* ; le ***c*** peut se changer en ***g*** : *<u>G</u>laude* : Claude, *<u>g</u>rapaud* : crapaud ...

***Ç ç*** : 's' sifflant avant ***a***, ***o***, ***u***, comme dans *garça, garçun* : garce, garçon.

***Ch ch*** : davantage chuintant qu'en français, avec une touche dentale, 'tch' ; il traduit le plus souvent le *lat. <u>ct</u>* (sauf lorsque ***i*** ou ***u*** sont en substitution de ***c***), comme dans *di<u>ch</u>* de *<u>dictum</u>* : dit, *frû<u>ch</u>* de *<u>fructus</u>* : fruit, *la<u>ch</u>* de *<u>lac</u>, <u>lactis</u>* : lait ...

***D d*** : 'd', parfois en substitution du ***r*** : *pai<u>d</u>e* :père, *au<u>d</u>elhas* : oreilles ...

***E e*** : 'é' ou 'è' (le "ê" se décomposant en ***es-***) ; ***en*** : prononciation nasale, comme dans "<u>in</u>térêt", sans prendre le son 'an' de "p<u>en</u>ser" : *ensegnar* : enseigner.

***F f*** : 'f' : *lu fare* : le phare ; renforcé par doublement : *estu<u>ff</u>ar* : étouffer.

***G g*** : 'dj', proche du ***ch***, avant ***e***, ***i***, ***y*** ; *pages* : rien, *di<u>g</u>irir* : digérer ... ; 'gu' dur avant ***a***, ***o***, ***u*** : *goy* : boiteux, *gayde* : guère ..., sauf à permuter avec ***j*** : *agûre/ajûre* : avoir, *carregar/carre<u>j</u>ar* : charrier, *prute(g/j)ar* : protéger ... ; il mouille ***n*** : *te<u>gn</u>a* : teigne, ou s'y substitue en le doublant, ainsi *di<u>g</u>/<u>n</u>ne* : digne, *si<u>g</u>/<u>n</u>nau* : signal ...

***H h*** : 'h' sans fonction aspirante en début de mot (sauf *herus* : héros !), il mouille le ***l***, sans être précédé d'un ***i*** : *a<u>lh</u>* : ail, *viel<u>h</u>a* : vieille, *mal<u>h</u>da* : maille ...

***I i*** : 'i' prononcé bien distinctement dans les groupes de voyelles : *ju<u>i</u>a* : joie, *b<u>i</u>ai<u>s</u>* : biais, il pâlit en ***a*** ou ***e*** dans *<u>a</u>rritar* : irriter, *s<u>e</u>* : si, *v<u>e</u>se<u>t</u>a* : visite, *f<u>e</u>gûrar* : figurer ... ; il s'efface lié en français au ***a*** dans *agre* : aigre, *ala* : aile, *pan* : pain ... alors qu'il s'impose subrepticement (cas d'iotacisme) dans *ide<u>i</u>a* : idée, *f<u>i</u>oc* : feu, *<u>i</u>ranja* : orange, *<u>i</u>ouv* : œuf, *b<u>i</u>ou* : bœuf, *<u>i</u>stiu* : été, *g<u>i</u>nulh* : genou, *j<u>i</u>tar* : jeter, *<u>i</u>gagna* : araignée, *ch<u>i</u>bau* : cheval, *d<u>i</u>gulinar*, *m<u>i</u>chant<u>i</u>sa* : méchanceté, *s<u>i</u>cret* : secret... ou les finales *-<u>ie</u>ye(d/r)a*, *-<u>ie</u>yra* : -ième, -ière ... ; joint à ***s***, il vaut un ***x*** dans *e<u>is</u>istar* : exister, *e<u>is</u>emple* : exemple ... et se substitue au ***c*** dans *curre<u>i</u>tur* : correcteur, *le<u>i</u>çun de <u>lectio</u>* : leçon ... ; il est remplacé par ***j*** dans *estûj* : étui, *eissaj* : essai, *vejem* : voyons ...

***J j*** : 'dj', comme le ***g*** doux, proche du ***ch***, *<u>j</u>apar* : aboyer, *<u>j</u>oc* : jeu ; il peut se durcir en ***g*** : *ennûj* et *ennû<u>g</u>* : ennui, *gur<u>j</u>a* et *gur<u>g</u>a* : gorge, *lu<u>j</u>ar* et *lu<u>g</u>ar* : loger et louer ... sauf à valoir un ***i*** : *autrûj* : autrui, *tirejar* (tirailler), *rajar* (radier) ...

***L l*** : 'l', renforcé par doublement (sans se mouiller comme en catalan ou en espagnol), accompagné souvent d'une mutation du premier en ***n*** : *brû<u>ll</u>ar* ou *brû<u>nl</u>ar*, transcrit *bru<u>n/ll</u>ar* : brûler, *gru<u>n/ll</u>a* : chaussure, *pa<u>n/ll</u>e* : pâle ... (cette particularité peut se retrouver en latin classique, *cf. <u>illusio</u>* ou *<u>inlusio</u>* pour illusion) ; en revanche, il est mouillé par un simple ***h*** (comme en portugais), sans ***i*** (avant ou après) ni doublement comme c'est le cas en français (***lh*** = 'ill') : *pa<u>lh</u>a* : paille, *mu<u>lh</u>ar* : mouiller, *<u>lh</u>oc* : lieu ; à noter que si ce ***h*** demeure muet, ***l*** reprend alors sa sonorité originelle, ainsi *al(h)* : ail, *pesul(h)* : pou, *trabal(h)* : travail ... ; en finale, ***l*** mue vers ***u*** : *be<u>l</u> / be<u>u</u>* : beau, *chiba<u>l</u> / chiva<u>u</u>* : cheval, *yo<u>l</u>s / yo<u>u</u>s* : yeux ...

***M m*** : 'm', renforcé par doublement : *e<u>mm</u>ascar* : ensorceler.

***N n*** : ‘n’, renforcé par doublement avec sonorité nasale : *annada* (année) ; ***n*** mouille le ***g*** : *gnassa* : ivrogne, ou s’y substitue en le renforçant par doublement : *sa(n/g)nar* : saigner, *si(n/g)ne* : signe ... ; il vient à s’effacer devant ***s*** : *mu/n/stra* : montre, et devient parfois quasi muet en finale, *putu/n/* : baiser, *garçu/n/* : garçon ...

***O o*** : ‘o’ ou ‘au’, ouvert, proche du ‘a’ dans les accents les plus forts : *bote !* : espérons ! ; se change souvent en ***u*** ou ***ou*** : *dunar* : donner, *rouse* : rose ...

***P p*** : ‘p’ se renforce doublé : *puppa* : poupe ; mutant en ***b*** dans *butarga*.

***Q q*** : toujours lié au ***u*** qui reste muet : *quau* : qui, *quina* : quine ...

***R r*** : ‘r’ non roulé et parfois quasi muet dans le corps d’un vocable (***r*** dit : “médian”) : *mu/r/i/r/em* : nous mourrons, *jala/r/e/r/ia* : gelée, *bava/r/ia* : bavure ... notamment s’il est précédé d’un ***s*** : *dima/r/s* : mardi, *reve/r/s* : revers ..., jusqu’à se changer en ***d*** : *creide* : croire, *peida* : pierre ... comme en ***g*** : *igagna/iragna* : araignée, *fuigus/fuirus* : foireux ... ou en ***u*** : *aubre* : arbre, *ceucle* : cercle ..., sauf s’il fait l’objet d’une métathèse (*bersar/bressar* : bercer) ; en finale, il peut être atténué : *bunu/r/* : bonheur, *dulu/r/* : douleur ..., quand il n’a pas disparu : *gagatu/r/* : W.-C., *hachadu/r/* : hachoir ... et dans l’infinitif des verbes : *ana/r/* : aller, *segui/r/* : suivre, sutout les verbes en ***-er*** : *jugne/r/* : joindre, *pareisse/r/* : paraître ... ; ***rr*** conservent leur valeur propre, quitte à être un peu roulants : *curre/r/* : courir, *tarralha* : vaisselle ...

***S s*** : ‘s’ sifflant : *bastardas* : vilain bâtard ou ‘z’ nasal : *rasar* : raser.

***T t*** : ‘t’, peut muer en ***d*** en féminisant les finales : *pulit*, *pulida* : joli, jolie, *negat, negada* : noyé, noyée ; ***ti*** jamais sifflant ; renforcé par doublement : *sette* : sept.

***U u*** : ‘ou’ ; toujours muet après ***g*** qu’il durcit et ***q*** qu’il complète ; parfois substitué à ***o***, ***l*** ou ***f*** français, ce qui, en terminaison, confère une douceur de sonorité : *Martegau* : Martegal, *leissiu* : lessif ..., ainsi qu’après effacement des finales ***r*** ou ***n*** ; ***u*** peut aussi venir en substitution d’une consonne accolée à une autre à l’intérieur d’un mot : *au/bsulût, au/ctur, ou/fice, au/gmentar, meu/nsûra, adou/ptar, ceu/rcle, liu/vra* ..., ce qui fluidifie la prononciation (accélérant encore le débit !).

***Û û*** : ‘e’ neutre, comme dans l’œil et les yeux : *cûure* : cuire, *lûna* : lune, *dûu* : deuil ... ; ***ûn*** est affecté d’une sonorité nasale.

***V v*** : ‘v’ proche du ‘b’, oralement et par écrit : *le(b/v)ar* : lever, les Romains raillaient déjà les Ibères pour cette confusion : *« eorum vivere est bibere »* (pour eux vivre c’est boire), moquant (!) du même coup leur penchant pour l’alcool ! ; ***v*** ou ***b*** sont dictés par l’usage, étymologie à l’appui ou pas : *beuves, bibes* : tu bois, *faba, faba* : fève, *crebar, crepare* : crever ... ; ***v*** et ***b*** peuvent se changer en ***u*** : *recevre, recebre, receure* : recevoir, *liura* pour *livra* : livre ... en sus de l’usage romain qui trace la lettre capitale ***U*** sous la forme d’un ***V*** : *IVLIVS* pour *JULIUS* (Jules).

***Y y*** : 2 ‘i’ marqués et liants : ainsi diffèrent *maire* : mère et *mayre* : maire où il traduit le ***j*** de *major* ; avec *juyus* : joyeux, *nieyda* : punaise, il est autant consonne que voyelle avec la sonorité d’un ***l*** mouillé, ***lh*** (‘ill’), de même qu’en finales : *goy, ley, mays, rey* : boiteux, loi, plus, roi ... dits : ‘gohill’, ‘leill’, ‘mahill’, ‘reill’ ...

***Z z*** : ‘s’ sifflant : *cruz* : croix ou nasal : *naz* : nez.

“**K**” et “**X**” n’existent pas et sont rendus par ***qu*** et ***eis*** (*sieis* : six, *eisistar* : exister) ou ***s*** (*beus* : beaux), voire ***ss*** (*fissar* : fixer) ; de même, “**ph**” et “**ch**” dur, issus des grecs $\varphi$ et $\chi$, son transcrits ici ***f***, ***qu*** et ***c*** dur pour obtenir les mêmes sonorités.

## II – L'ACCENTUATION TONIQUE

Toutes les syllabes d'un même mot ne se débitent pas sur un ton monocorde ; la voix s'infléchit, s'amplifie sur un son pour s'atténuer sur d'autres en formant une prosodie. L'inflexion de la voix se marque par une variation de l'intensité sonore mais elle se manifeste aussi par une modulation du registre dans la gamme sonore, en générant l'ébauche d'une sorte de ritournelle, un peu à l'image des avertisseurs à deux tons : c'est le propre des parlers dits chantants. Cette expressivité vocale est perceptible dans les exclamations imprécatoires, *ex., budiu ! (bun Diu),* compactée sous la forme du monosyllabique : *Di ! (Diu),* qui amorce une sorte de vocalise interne, telle qu'elle s'épanouit dans le plain-chant ! Sans aller jusqu'à composer une mélodie, l'expression orale traduit un rythme, une cadence, en appuyant sur des syllabes fortes, ou toniques, pour se relâcher sur d'autres, plus pâles : c'est le principe de l'accentuation tonique ; si on en négligeait les règles, les mots seraient plus difficiles à décrypter et la langue en viendrait à manquer de coloration : le discours perdrait son chant, tel un oiseau qui sifflerait comme une cocotte-minute !

✧ ***mots graves***

Les mots dits "graves" (sans égard pour la hauteur du registre de la voix ni, bien sûr, pour un jugement de valeur sémantique) sont ceux qui se terminent par une voyelle ; ils sont accentués sur leur avant-dernière (pénultième) syllabe, *ex., ensa**la**da* : salade, *fû**lo**bre* : fainéant, ***gan**gui* : filet de pêche, *pue**si**a* : poésie ...

Si la syllabe est constituée de deux ou trois voyelles accolées (diphtongue ou triphtongue), chacune conservant sa sonorité propre, l'accent tonique se porte sur l'avant-dernière d'entre elles, *ex., adr**e**issa* : adresse, *c**e**ucle* : cercle, *ajûst**a**yre* : jouteur, *v**o**udre* : vouloir ; la règle s'applique au mot unisyllabique composé d'une seule diphtongue : ***cû**u* : cul, ***gra**u* : grau, ***ma**i* : mai, ***pe**u* : poil ... et de même lorsque la dernière syllabe du mot est diphtonique (ou triphtonique), *ex., desempi**o**y* : depuis, *es**fra**i* : frayeur, *fabi**o**u* : haricot, *mui**ssa**u* : moustique, *Nu**e**u* : Noël ...

Il existe des exceptions, heureusement peu nombreuses, en matière d'accentuation des mots terminés par une voyelle. En premier lieu, des mots dont l'origine latine se termine en *-or*, *-oris* (*piscator* pour *pesca**du*** : pêcheur) ou dont l'origine française finit en "-ier" (*mesti**e*** : métier, *peri**e*** : poirier) gardent une trace de la consonne finale de leur racine – qui peut réapparaître au féminin ou dans des mots dérivés – et se prononcent comme des mots aigus *nonobstant* la forme de leur terminaison amputée ; il en va de même pour la plupart des mots finissant en ***-u*** parce qu'ils ont perdu leur ***n*** ou leur ***r*** en finale, *ex., camba**ju** : jambon* ; *ama**du*** : amoureux, *hacha**du*** : hachoir mais non ***po**u* : peur ... ; on peut également faire mention du *col**ta*** : goudron résiduel de la distillation de la houille, dont l'origine anglaise *(coaltar)* n'est guère commune (!) ou des formes résultant de gallicismes, telles que *cuna/r/i**e*** : connerie, *pûta/r/i**e*** : puterie, *malauti**e*** : maladie ... à qui on applique un traitement dérogatoire, sans doute en raison de leur apparition plus récente et sans précédent.

Dans le langage courant, échappent aussi à la rythmique classique quelques vocables transcrits tels quels d'une langue étrangère au languedocien, y compris des gallicismes apparemment bien assimilés, tels que : *alca**li**, bra**vo**, ca**fe**, **culera*** : choléra, distinct de *cu**le**ra* : colère, *lampa**ro**, ope**ra**, qui**lo**, qui**na*** (le vin apéritif), *qua**si*** ... et les diminutifs *Ci**ssu**, Fre**do**, Ga**bi**, Ja**nu**, Ja**qui**, Li**li**, Li**çu**, Lu**lu**, Mi**li**, Ri**ri**, To**to*** ... ou les noms propres d'artistes connus : *Tino RO**SSI**, Lino VENTU**RA*** ...

Enfin, et sans autre raison, ne se présentent pas comme des mots graves *ai**cy*** : ici, *a**co*** : ça, *a**qui*** : là, *murs**i*** : morceau, *ou**ha*** : ouais, *qui**qui*** : gorge, *si**e** !* : soit !

✧ ***mots aigus***

Sont dits aigus les mots terminés par une consonne (autre que ***s*** du pluriel des mots graves) ; ils portent l'accent tonique sur leur dernière syllabe (même si elle est muette) ex. *en**ioc*** : enjeu, *lor**mand*** : homard, *es**tanq*** : étang, *peida**rel*** : lest, *amar**gan*** : amer, *es**clop*** : sabot, *sûperi**ur*** : supérieur, *an**a**/r/* : aller, *ati**ssus*** : provocateur, *pastissi**e**/r/* : pâtissier, *pastiss**u**/n/* : gâteau ... notons l'exception de *si**e**is* (six) !

✧ Les mots dits ***dactyles***, accentués sur l'avant-avant-dernière (antépénultième) syllabe (*palabras esdrujulas* en espagnol), se rencontrent dans les terminaisons en *-**a**yde, -**a**yda, -**e**yde, -**e**yda, -**e**ire, -**e**ira, -**e**ime, -**e**ima* ainsi que pour atténuer les effets de la dissociation des voyelles mentionnés à propos des mots graves, ou des mots féminins terminés en *-ia*, comme ***qa**bia* : cage, ***gle**isa* : église, *i**de**ia* : idée, *jala**re**ia* : gelée, ***ju**ia* : joie, ***mur**fia* : gourmandise, ***ra**bia* : rage, ***ra**ia* : raie, *ven**de**mia* : vendange, ainsi que ***mi**unne* : mien, ***ri**ure* : rire, ***se**ire* : asseoir, ***si**ude* : liège ...

✧ ✧ Des dérogations à ces règles peuvent être justifiées par le besoin de différencier deux homonymes. Ainsi, l'accentuation tonique permet de distinguer la deuxième personne du singulier de celle du pluriel au présent de l'indicatif de la plupart des verbes : *tenes, patisses* sont à la fois : tu tiens, tu souffres ou vous tenez, vous souffrez, alors qu'oralement on les dissociera en prononçant ***te**nes* et *pa**ti**sses* au singulier et *te**nes*** et *pati**sses*** pour le pluriel (sauf à marquer le genre comme il est procédé pour les noms terminés en ***-s*** qui ajoutent ***-es*** pour écrire alors *teneses, patisseses* : vous tenez, sous souffrez, sans équivoque et dans un strict respect des règles de l'accentuation tonique). Se distinguent de même grâce à leur accentuation tonique le nom masculin singulier *ûn pla**tas*** : une grande platée, et l'adjectif féminin pluriel ***pla**tas* : plates ; *ûn innucen**tas*** : un grand niais, diffère de *las innu**cen**tas* : les innocentes, et la forme verbale *pur**tas*** : vous portez, du nom ***pur**tas* : les portes ; relèvent d'une approche médicale spécifique les crises de *cu**le**ra* : de colère, et les épidémies de *cule**ra*** : de choléra ; divergent aussi dans la manière dont on les accentue *la ***qui**na* du loto et *lu qui**na*** du bistrot, et tant d'autres exemples qui illustrent la place primordiale faite à l'oralité...

Le lexique signale les cas hors règles en soulignant leur syllabe accentuée.

✧ ***l'intonation de la phrase***

Intégrant l'accentuation tonique particulière qui rythme chaque mot, la phrase parlée dans son ensemble joue aussi sur la modulation tonale des fragments du discours, comme s'ils s'étageaient sur une portée musicale, faisant se succéder les basses et les aigus, l'élan et le repos, de manière plus ou moins harmonieuse selon le genre oratoire adopté et l'éloquence propre à chacun ; une forme plus courante de changement d'intonation est donnée par le tour phonétique des phrases interrogatives (dont les accents restent comme suspendus) ou exclamatives (qui tombent comme un couperet !). La phrase revêt ainsi un style mélodique qui complète ses propriétés d'expression, allant du charme à la menace, voulant convaincre, voire enflammer... illustrant l'observation de Claude DEBUSSY, *« la musique commence où les mots sont impuissants »* (c'est lorsqu'on est au bout des mots...). Cette musicalité de la langue est naturelle aux parlers méridionaux qualifiés de chantants, le français étant réputé plus neutre, encore qu'on ait connu, dans les arènes politiques, les prétoires ou en chaire, des orateurs capables de subjuguer l'auditoire autant, et même souvent davantage par les envolées de leur verbe que par la vigueur de leur pensée et la force de leurs arguments. Ici, d'ailleurs, *ben parlar* (bien parler) tient essentiellement à l'art de déclamer davantage qu'au fond du discours, surtout si l'orateur n'est pas suivi dans toutes les subtilités syntaxiques dont il peut agrémenter son propos...

## III – L'ARTICULATION DES SONS

Pour être bien compris dans le cheminement de sa pensée, il ne suffit pas de donner à chaque lettre sa valeur et de rythmer chaque mot de manière mélodieuse ; encore est-il nécessaire de lier correctement les sons entre eux et de les enchaîner de telle sorte que soit perceptible la construction logique de la phrase où les mots s'ordonnent les uns aux autres comme autant de rouages d'un ensemble cohérent.

En principe, les mots s'écrivent et se prononcent séparément les uns des autres, sauf les mots composés qui sont joints par un tiret : *vira-vira* : tourniquet, *estuffa-bugre* : étouffe-chrétien, *ayga-sau* : court-bouillon ... mais des circonstances de positionnement dans le fil de la proposition peuvent générer des liens occasionnels, aboutissant parfois à une altération contagieuse de leur forme.

✧ ***liaisons***

Lorsqu'un mot se terminant par une consonne précède un mot qui commence par une voyelle, le son émis à leur contact lie consonne et voyelle comme si elles constituaient la syllabe d'un seul et même mot, *ex., ûn agnel amaidit* : un agneau affectueux, *lu chinet agantat e amarrat aqui* : le chiot attrapé et attaché là. La présence d'un ***h***, jamais aspiré (sauf une tolérance pour *herus*, par pur gallicisme, sans doute), n'y fait pas obstacle, *ex., a nascût hioy* (il est né aujourd'hui), *manjerun d'herbetas* : ils ont mangé une salade, *las hancas* : les fesses ... Ces liaisons de mots qui paraissent se tenir sont purement orales et ne se traduisent pas dans l'écrit.

✧ ***élisions***

Allant plus loin, les mots – notamment monosyllabiques (articles, prépositions, pronoms, adverbes) – perdent leur voyelle terminale au contact d'un mot commençant lui-même par une voyelle, cela pour éviter un hiatus ; mais cette fois, demeure une trace écrite : la voyelle élidée est remplacée par une apostrophe de liaison : *lu ase* devient *l'ase* : l'âne, *se engrûnar, s'engrûnar* : s'effondrer, *mar de oli, mar d'oli* : mer d'huile, *meifisa-t'en* et *mesfisa-te n'en* : méfie-t'en, *de qu'y'a ? n'y'a papûs* pour *de que ye a ? ne ye a papûs* : qu'y a-t-il ? il n'y en a plus ... En abuser, risquerait de rendre l'écrit illisible, comme il en va dans quelques nobles parchemins moyenâgeux ou, plus récemment, avec les "*listings*" qu'éditent les informaticiens, sans aller jusqu'au langage barbare diffusé dans les SMS *(short message service)* !

Notons les cas d'aphérèse (chute de syllabe initiale) : *gnassa* pour *ibrugnassa* : ivrogne, *magina-te* pour *imagna-te* : pense, *pignastre* pour *upignastre* : opiniâtre ... et d'apocopes (chute de syllabe finale) : *Di !* pour *Diu !* : Dieu !, *Jes !* pour *Jesûs !* ...

✧ ***contractions***

La forme la plus achevée de la liaison est la crase ou contraction (indiquée au texte par la mention : *contr.*), qui compacte des mots appelés à se suivre avec apocopes et aphérèses pour n'en former qu'un seul : *a + lu = au* : au ; *de + lu = dau* : du ; *de + las = das* : des ; *de + en + pioy = dempioy* ; *des + en + pioy = desempioy* : depuis ; *Bun Diu ! = Di !* ; *sacre num de Diu ! = crenum* et *creDiu* ; *enfant de pûta ! = fan de pûta !* et *fan !* ; *sûs + lu = sul* : sur le ; *sûs + la = sûlla* : sur la ; *pas + encara = pancara* : pas encore ; *pas + en lhoc = panlhoc* : nulle part ; *pas + pûs = papûs* : ne plus ; *pas + res = pares* : ne rien ; *pas + ges = pages* : aucun, nul ; *nus + altres = nautres* : nous autres ; *vus + altres = vautres* : vous autres *pas + en + lhoc = panlhoc* : nulle part ; *per + eisemple = presemple* : par exemple ; *s'en + anar = s'enanar* : s'en aller ; *se + vus = seus* et *seu* : si vous, *ex. seuplais* : s'il vous plaît) ; *se + te = set* : si tu, s'il te, *ex. setplais* : s'il te plaît ; *ve + aicy = veicy* : voici ; *veja + aqui = vejaqui* : voilà.

✧ ***ponctuation***

La ponctuation apporte de la clarté dans le discours écrit en faisant apparaître à première vue la logique de la pensée qui s'exprime et comment restituer oralement la composition de ce que l'on pourrait rapprocher d'une véritable partition musicale.

Certains signes de ponctuation marquent des césures dans l'écrit, donc des pauses dans le flot des paroles et des inflexions dans l'intonation : la **virgule** (**,**) sépare des éléments d'une phrase qui ne sont pas unis par la fonction des mots juxtaposés (par exemple : nom et adjectif, sujet et verbe), ni par une conjonction ; c'est notamment le cas pour les énumérations où la voix demeure "perchée" jusqu'à l'épuisement de la série où elle retombe ; entre deux virgules, peuvent être placés des expressions ou membres de phrase qui gagnent à être isolés tout en concourant utilement au sens général de la proposition ; les **deux points** superposés (**:**) précèdent soit une citation, une énumération, ou un développement explicatif (c'est à dire) ; le **point-virgule** (**;**) marque une pause moyenne, en séparant deux propositions formant des membres de phrase entiers : la voix se repose sans donner l'impression d'une rupture définitive avec ce qui va suivre. La pause signalée par le **point** (**.**) est plus importante parce que celui-ci marque la fin d'une phrase complète où la voix retombe pour clore une expression propre à se suffire par elle-même ; il peut également marquer la fin d'un paragraphe, d'un chapitre ou autre composition formant un tout : c'est le **point final** qui commande d'adopter une intonation d'une gravité caractéristique (propre à provoquer le déclenchement des applaudissements lorsqu'il s'agit d'une allocution clamée face au public !). Trois points alignés (**points de suspension**) tronquent une appréciation ou interrompent une énumération tout en laissant supposer la suite sans l'écrire explicitement, en confiant au lecteur le soin de remédier lui-même à ce qui est demeuré non dit ; afin d'expliciter cette exigence, la série manquante peut être remplacée par une abréviation (!) formée des trois lettres ***e t c*** accolées, pour le latin : *et cætera* (et tout le reste, et la suite) : ***etc.*** ou, plus rarement, ***&c***.

Les autres signes de ponctuation permettent, soit de mettre en valeur, notamment de citer (**« guillemets** français **»** ou **"**anglais**"**) en adoptant un ton distinct (sans pour autant jouer au ventriloque...) ou d'isoler et de mettre en exergue, soit de marquer l'**interrogation** (**?**) appelant un timbre plus aigu et une suspension dans l'intonation, ou l'**exclamation** (**!**) marquée de gravité qui, au contraire, la plombe ; le **tiret** (**-** et **–**) sert à former les mots composés (il est alors dit : orthographique) ; il signale l'alternance d'interlocuteur dans un dialogue ou isole du contexte un membre de phrase de manière plus explicite que l'encadrement entre deux virgules, des **parenthèses** (...) et **crochets** [...] placés à l'intérieur des parenthèses. Tous ces signes sont analogues à ceux de la langue française, de même que les cryptogrammes ou les symboles mathématiques et techniques qui sont purement et simplement transposés puisqu'il s'agit d'un langage universel (**- / + / ± / × / : / = / # / ~ / > / < / % / ‰** et autres), ainsi que des lettres empruntées à d'autres alphabets subsistant telles quelles dans le langage des scientifiques (***π*** pour 3,1416, ***Σ*** pour somme de facteurs, ***Ω*** pour ohm, ***δ*** pour dioptrie ...) ou les caractères stylisés propres aux spécialistes dans divers domaines, en matière de cryptogrammes d'imprimerie (***§*** signifie paragraphe ; ***@*** arobase), de signes monétaires (***€*** désigne l'euro, ***£*** la livre sterling, ***$*** le dollar américain *etc*.).

Par contre, il convient de noter l'utilisation originale de certains signes orthographiques : absence d'accent aigu sur le ***e***, d'accent grave sur le ***a*** et le ***e*** ; l'accent circonflexe ne se rencontre que sur le ***u*** à la seule fin de lui conférer la sonorité 'œu' ; si l'apostrophe (**'**) et le ***ç*** demeurent, le tréma (¨) n'a pas lieu d'être puisque la prononciation de chacune des voyelles qui voisinent dans les diphtongues et les triphtongues est bien séparée et se prononce distinctement pour sa valeur propre.

# CHAPITRE II

# LES MOTS ET LEUR SYNTAXE

*« Les mots sont les passants mystérieux de l'âme, car le mot, il faut qu'on le sache, est un être vivant »* (Victor HUGO). Pour parfaire la connaissance de leur manière d'être et de se comporter et respecter la façon dont il convient de les traiter, il est utile de les caractériser et définir leur rôle, c'est-à-dire les analyser grammaticalement, en les classant au sein de l'espèce à laquelle ils appartiennent, puisque chacune se voit imposer des règles spécifiques de présentation et d'emploi.

Les catégories de mots sont les mêmes dans la langue d'Oc qu'en français qui en serait issu (!) : si l'article, le nom, le pronom et l'adjectif varient seulement en fonction du genre et du nombre (sauf le pronom personnel qui conserve quelques traces de déclinaison), le verbe se conjugue en prenant des formes nombreuses et variées ; l'interjection, la préposition, la conjonction et l'adverbe (moyennant des exceptions) sont, par contre, invariables. Pour éviter de commettre les erreurs de langage les plus choquantes, il faut s'appliquer à bien identifier l'appartenance de chaque vocable à son espèce si l'on veut lui attribuer une place, une forme et un rôle corrects au sein de la phrase. En effet, si nous parlons et écrivons par mots, nous pensons par thèmes supportés par des périodes entières, élaborées selon une architecture rigoureuse et si la construction d'une phrase doit respecter une logique irréductible qui régit les relations internes entre sujet, verbe et compléments, ce qui marque son originalité et son expressivité, c'est la tournure relevant particularismes locaux. À cet égard, le vieux palavasien se distingue parfois du français ; ainsi, par exemple, le pronom personnel "on" n'existe pas et les pronoms personnels sujets ne sont pas généralement utilisés pour identifier les différentes personnes du verbe : *cuma se dis : quau vou pas quoura pou poudra papûs quoura voudra* : comme on dit : celui qui ne veut pas quand il le peut ne le pourra plus quand il le voudra, ou *se la cau agantar* : on doit l'attraper ou on se doit de l'attraper (les jeunes diraient : il faut se l'attraper) ; des formulations telles que : "dit-elle", "disons-nous" sont impossibles à rendre en raison du fait que la mention du pronom personnel n'étant pas nécessaire dans les conjugaisons, l'inversion du sujet et du verbe caractéristique de la proposition interrogative française n'a pas le moyen de se retrouver telle quelle ici : *cuma faras ?* : comment feras-tu ? *De que y'a dich ?* : que lui a-t-il dit ?

Les règles générales d'emploi et les normes présidant à l'assemblage des mots relèvent d'une syntaxe qui sera précisée pour chacun d'entre eux (V. par exemple en ce qui concerne la place du pronom personnel d'attribution) ; quant aux tournures de style, elles se révèleront à force d'exemples pris sur le vif, notamment dans les nombreux adages, proverbes, maximes et dictons, portant une majuscule à leur lettre initiale, qui sont autant d'occasions de mettre en évidence des formulations originales.

## I – L'ARTICLE

L'article est soit défini, soit indéfini selon que le mot auquel il apporte son liant est employé soit dans un sens déterminé, soit de manière générale ou vague. Faisant corps avec le mot qu'il introduit, il s'accorde toujours avec lui, tant en genre qu'en nombre.

✧ ***articles définis***

*Lu, la, lus, las* : le, la, les.

Les articles définis s'élident au singulier quand il sont placés devant un mot commençant par une voyelle ou par un ***h*** (jamais aspiré) : *l'anchoya* : l'anchois, *l'auseu* : l'oiseau, *l'hanca* : la hanche, *l'hustau* : la maison. Ils se contractent avec les prépositions *a* et *de*, au masculin, dans les deux nombres : *a + lu = au* et *al*, *a + lus = aus*, *de + lu = dal* et *dau*, *de + lus = dals* et *daus*, *de + la = da*, *de + las = das* : au, aux, du, des ; à noter également : *sûs + lu = sûl* : sur le, *sûs + la = sûlla* : sur la.

Notons que les articles définis collent au mot auquel ils s'appliquent à un point tel qu'ils peuvent prendre une valeur démonstrative ou même possessive : *baila-me lu cuteu* : donne-moi ce couteau ou mon couteau, *es lu filh* : c'est mon fils : seul le contexte permet d'établir cette connotation. Liés a un pronom relatif, on les traduit en leur faisant emprunter la forme d'un pronom démonstratif : *lu que parla ame las que risun* : celui qui parle avec celles qui rient.

Moyennant quelques variantes avec le français, les articles s'appliquent aux noms propres (noms de pays, de régions, de départements, de fleuves, de montagnes mais aussi prénoms et noms de famille) mais pas aux noms de villages et de villes (*la Fineta es la cusina de la Maria, la femna dau Marti/n/* : Finette est la cousine de Marie, l'épouse de Martin).

✧ ***articles indéfinis***

*Ûn, ûna, ûns, ûnas, de* : un, une, uns, unes, de, du, des ; ils s'élident lorsque deux voyelles se rencontrent, *ex., ûn'anguilha* : une anguille, *d'estelas lûsentas* : des étoiles brillantes. Placé devant un pronom relatif, *de* peut équivaloir à un démonstratif, *de que dis es segûr* : ce qu'il dit est certain.

## II – LE NOM

Le nom identifie une personne, un animal ou une chose : c'est le mot le plus autonome, apte à jouer dans la proposition des rôles variés (sujet, complément du verbe, complément de nom...) ; par nature, il appartient au genre masculin ou au genre féminin (le neutre n'existe pas) ; par emploi, il peut être pris soit au singulier, soit au pluriel, encore qu'on en trouve qui ne s'utilisent qu'au pluriel, *las brayas* : les pantalons, *las abaussas* : les broussailles, *las sussuiras* : les sausuires, *las ajûstas* : les joutes ...

✧ ***genre***

En règle générale, sont masculins les noms d'hommes, d'animaux mâles, de professions, titres et emplois occupés par des hommes, *ex., lu mestre d'escola* : l'instituteur, *l'escubilhayde* : le balayeur, *lu capitane* : le capitaine (exception notoire : *la cigala* est le mâle de l'espèce et *lu cigalun,* la femelle !). Ils peuvent avoir un pendant au féminin, soit à titre spécifique, *ex., ûn ase, ûna sauma* : un âne, une ânesse ; *lu biou, la vacca* : le bœuf, la vache, soit en marquant la terminaison en ***-a*** : *chin, china* : chien, chienne ; *cat, cata* : chat, chatte, avec parfois une légère correction (*gal, gallina* : coq, poule ; *mestre (maistre), mestressa (maistressa)* : maître, maîtresse (cependant *ibrugna* conserve sa forme alors qu'en français : ivrogne donne : ivrognesse !).

Lorsque le genre est inné, il est le plus souvent le même qu'en français, sauf (en faisant l'économie des élisions) : *ûna agla* : un aigle, *ûna anchoya* : un anchois, *ûna engrola* : un lézard gris, *ûn armasi* : une armoire, *lu bestige* : la bêtise, *la bereta* : le béret, *la buneta* : le bonnet mais *lu bunitu* : la bonite, *ûna cagaraula* : un escargot, *lu cap* : la tête, *la causida* : le choix, *ûna ceba* : un oignon, *ûn cunvit* : une invitation, *ûna escuba* : un balai, *ûna espiga* : un épi, *ûn estable* : une étable, *lung estûdi* : longue étude, *la fagota* : le fagot, *lu flam* : la flamme, *lu fûm* : la fumée, *ûna ginjurla* : un jujube, *ûna gnoca, ûna gugna* : un gnon, *la gorga* : le chéneau, *la grazilha* : le gril, *lu gurmandige* : la gourmandise, *ûn huruluge* : une horloge, *ûn hustau* : une maison, *ûn image* : une image, *ûn iranje* : une orange, *la lebre* : le lièvre, *ûn lende* : une lente, *lu lûm* : la lumière, *lu magrige* : la maigreur, *ûna messorga* : un mensonge, *miejanioch passada* : minuit passé, *ûn mursûg* : une morsure, *lu mûscle* : la moule, *ûn oli* : une huile, *ûn oudur* : une odeur, *lu panlige* : la pâleur, *ûn parelh* : une paire, *la quina* : le quine, *lu rem* : la rame, *ûn riset* : une risette, *la sabla* : le sable, *la sacca* : le sac, *la sarcia* : le filet, *la sau* : le sel, *la sera* : le soir, *la serp* : le serpent, *la tria* : le tri, *lu teule* : la tuile, *las unglas lungas* : les ongles longs, *ûn ûstre* : une huître, *ûn uyde* : une outre. Notons les cas de *canau* dontle sens varie avec le genre : *lu canau* c'est le canal principal, *la canau,* le canal secondaire *(la canaleta)* et *current* : courant doté des deux genres appliqués au même phénomène mais non au même contenu : *la current d'ayga* : le courant d'eau, *lu current d'aire* : le courant d'air ; *ibrugna* : ivrogne, *manca* (manque et manche) possèdent aussi les deux genres. S'agirait-il d'illustrations de la nouvelle théorie du <u>*gender*</u> ? Il est vrai que le français est parfois trompeur (ou on peut se tromper dans son emploi sur les quais de PALAVAS !) ; c'est ainsi que relèvent du genre masculin : agrume, alvéole, antre, aphte, apogée, appendice, après-guerre, arcane, aromate, astérisque, balustre, camée, chrysanthème, effluve, emblème, en-tête, évangile, haltère, hyménée, jujube, obélisque, opprobre, pétale, solde, tentacule, testicule ... et au genre féminin : algèbre, anthracite, autoroute, câpre, caténaire, dartre, échappatoire, écritoire, épigramme, épithète, météorite, nacre, orthographe, topaze, vis ; l'hymne patriotique est masculin, l'hymne d'Église est du genre féminin, de même pour l'octave, liturgique ou musicien ; l'orge en pieds, comme le coriandre en plante s'emploient au féminin et leurs grains au masculin ! Pour corser la difficulté, aigle, amour délice et orgue sont masculins au singulier et féminins au pluriel, encore que

ce dernier ne prenne le féminin au pluriel que s'il s'agit d'un seul instrument monumental et non si l'on a à faire à plusieurs : la raillerie courtelinesque : *un orgue magnifique, le plus beau des plus belles,* n'est qu'en partie justifiée puisqu'on dit : jouer du BACH aux grandes orgues et tous les orgues anciens sont à rénover ; de même, gens est masculin pluriel suivi d'un adjectif (des gens plus intelligents que d'autres) mais féminin au pluriel quand l'adjectif précède le nom (de bonnes vieilles gens) !

Ici, les noms finissant en ***-a*** sont en principe féminins (significatif est le cas des "*invalidas*" dont le genre procède davantage de la voyelle finale du mot que de celui de l'établissement public qui les gère ou de ses ressortissants, généralement des hommes comme les militaires en armes à l'époque), sauf : *Antuna* : Antoine, *artista* : artiste, *cada* : chaque, *cada cop* : chaque fois, *lu Caresma* : le Carême, *ûn camarada* un camarade, *ûn cullega* : un collègue, *ûn destrûcha* : un destructeur, *ûn ermita* : un ermite, *lu garda* : le garde, *ûn grama* : un gramme, *lu guida* : le guide, *ûn jandarma* : un gendarme, *ûn manobra* : un manœuvre, *ûn masca* : un masque, *Luleta* (*dim.* de Louis) ou *Janulheta* (*dim*. de *Jan*), *lu manca* : l'absence, *milanta* : un millier, *ocra* : ocre, *lu Papa* : le Pape, *ûn nacra* : une nacre, *lu patriarca* : le patriarche, *lu pirata* : le pirate, *ûn platana* : un platane, *lu prublema* : le problème, *lu resta* : le reliquat ...

Les noms en ***-e, -i, -u, -y*** sont masculins, mis à part *la febre* : la fièvre, *la gaude* : la joie, à ne pas confondre avec *la gauda* : la bassine, *ûna grussarie* : une grossièreté, *la lebre* : le lièvre, *la maide* : la mère, *la parte* : la part, *la ploje* : la pluie, *ûna puirrie* : une pourriture, *la surre* : la sœur, *la turre* : la tour, *la clau* : la clef, *la neu* : la neige, *la pugau* : la grosse anguille fine, *la sau* : le sel, *la ley* : la loi, ainsi que ceux provenant de mots latins terminés en -*ia* dont ils perdent l'ultime lettre : *besti, bestia*, bête, *gluri, gloria* : gloire, *memori, memoria* : mémoire, *scienci, scientia* : science, *ûrgenci, urgentia* : urgence ... par contre, demeurent masculins ceux dont l'étymologie latine est marquée d'une terminaison en -*ium*, -*ius*, -*iens*, comme *anunci* de *annuntium* : annonce, *cambi* de *cambium* : change, *nesci, nesciens* : niais, *no(b/v)i, novitius* : jeune marié, *secatori, siccatorius* : siccatif, *silenci, silentium* : silence ...

Sont en principe du genre masculin, les noms se terminant par une consonne, y compris ***s*** sauf quand elle marque le pluriel ; font exception : *la cruz* : la croix, *la dent* : la dent, *la fam* : la faim, *la fed* : la foi, *la fins* : la fin, *la flus* : la fleur, *la funt* : la source, *la man* : la main, *la mar* : la mer, *la pach* ou *pais* : la paix, *la pel* : la peau, *la sal* : le sel, *la salûd* : la santé, *la sartan* : la poêle, *la serp* : le serpent, *la set* : la soif, *la tus* : la toux, *la sûsur* : la sueur, *la vues* : la voix ... ainsi que les mots qui se terminent en ***-ciun***, comme *naciun* : nation, *atenciun* : attention, *creaciun* : création ... ainsi que ceux dont l'étymologie latine présente une terminaison -*as*, -*atis*, ce qui leur confère une finale en ***-t***, par exemple, *la beutat (bellitas-bellitatis)* : la beauté, *la libertat (libertas-libertatis)* : la liberté, *la raretat (raritas-raritatis)* : la rareté ...

✧ ***nombre***

La formation du pluriel se réalise par l'adjonction d'un ***-s*** *ex., cuteu, cuteus* : couteau, couteaux, *chibal, chibals* : cheval, chevaux ... ou ***-es*** lorsque le nom comporte déjà un ***s*** ou un ***z*** en terminaison, *fes, feses* : fois, *naz, nazes* : nez, *cruz, cruzes* : croix, *os, osses* : *os* ... On peut procéder ainsi pour les verbes conjugués à la deuxième personne du pluriel : *teneses* : vous tenez. La même adjonction euphonique se pratique pour des mots terminés par une autre consonne : *el, eles* : lui, eux, *aquel, aqueles* : ce, ces, *amur, amures* : amours, *art, artes* : arts, *fresc, fresques* : frais, *nuvel (*et *nuveu), nuveles* : nouveaux, *pauc, pauques* : peu nombreux, *tut, tutes* : tous ... Cette marque du pluriel étant fortement prononcée par les Languedociens, Frédéric MISTRAL signale qu'on les raillait en les traitant de "*siblaydes*" : siffleurs !

✧ ***mots dérivés***

Les noms, comme la plupart des autres mots, peuvent dériver par l'adjonction de préfixes ou de suffixes en infléchissant alors leur acception.

Les suffixes ***-ayre***, ***-ayde***, ***-eire***, ***-eira***, ***-eira (-eyda)*** font passer d'une activité à son auteur, son agent, d'un état à sa manifestation, *ex., la pesca, lu pescayre* : la pêche, le pêcheur ; *bulegar, bulegayde* : bouger, remuant ; *pastissu, pastissie/pastissieyda* : gâteau, pâtissier/pâtissière ; *desburrunar, desburrunayre* : déparler, mauvaise langue ; *fresc, fresquieyda* : frais, fraîcheur ... On peut aussi faire apparaître un substantif exprimant l'action ou l'état, *ex., michant, la michant**isa*** et *lu michant**ige*** : la méchanceté, *bauj**ûn*** : la folie... ou le résultat de l'action : *rasun**amen*** : raisonnement ; le suffixe ***-is*** ajouté au participe passé substantivé (dont le ***t*** vire au ***d*** comme lorsqu'il s'agit du genre féminin) introduit une notion de durée dans l'action ou la situation : *rabaladis* : lieu où les affaires traînent en désordre), *plegadis* : siège pliant, *japadis* : aboiement prolongé ; le suffixe ***-able***, ***-abla*** indique une situation qui est susceptible de se présenter : *purtable* : pouvant être porté, *fachable :* faisable ; ***-enc***, ***-enca*** marque le lien ou le rapport ; en provençal il prend la place de ***-eime***, ***-eima*** pour passer de l'adjectif numéral cardinal à l'adjectif numéral ordinal : *ûn, ûneime* : un, premier, *tres, treseime* : trois, troisième, *centeime, centeimes, centeimas* : centième, centièmes... La terminaison ***-alha*** permet d'aller de l'unité à l'ensemble, ou du moins à un grand nombre d'espèces, en introduisant souvent une nuance péjorative : *la garçunalha* : le monde des garçons, *la bastardalha* : les bâtards, *la pûtaralha* : l'engeance des prostituées ... Comme en français, on forme l'adverbe à partir d'un adjectif pris au féminin en lui adjoignant le suffixe ***-men***, *ex. pichot, pichota, pichotamen* : petit, petite, petitement. Voir également les suffixes ***-ejar, -ajar, -lhejar*** ... qui permettent de former un verbe à partir d'un nom, *ex. velejar* : faire voile., V. aussi *capejada.* Enfin, pour désigner les habitants d'un lieu, on recourt à des suffixes variés consacrés par l'usage, *ex., Palavas**ian**/Palavas**iana**, Marteg**au**/Marteg**ala**, Muntpilhe**renc**/ Munpilher**enca**, Set**ori**/Set**oria**, Lat**ues**/Lat**uesa**, Niss**art**/Niss**arda**, Buzig**au**/Buzig**ala*** ou *Buzig**ot**/Buzig**oda**, Marselh**es**/Marselh**esa**, Mez**aud**/Mez**auda**, Nesm**eses**/Nesm**esesa**, Arles**an**/Arles**ana**, Perigurd**in**/Perigurd**ina**, Burguign**un**/Burguign**una*** ...

Les suffixes ***-et***, ***-eta***, ***-ot***, ***-ota***, ***-ou***, ***-ola***, ***-u/n/***, ***-una***, ***-el*** et ***-eu***, ***-ela***, ***-ul***, ***-ula*** qui se superposent pour donner ***-etun*** ou ***-etu/n/***, ***-ulet***, ***-unet***, ***-etunet***, ***-etunetunet*** ..., constituent des diminutifs qui s'appliquent aussi bien aux noms qu'aux adjectifs ou adverbes : *dussamenet* : tout doucement. Ils ne se limitent toujours pas à introduire une idée de petitesse, de réduction de taille ou d'intensité : *barquet* : petite *barca, barquetu* : petit *barquet* ; *barquetunet* : toute petite embarcation, V. *negafol* ; *resset* : égoïne, *lebrot* : lapereau, *pecayrot* : pauvret, *sardela* : jeune sardine ..., ils peuvent exprimer une nuance de gracilité : *pulideta* : charmante de fraîcheur juvénile : *alhet* : ail nouveau, *caulet* : chou pommé, *cebeta* : pousse d'oignon, *favarulet* : haricot vert, *furmaju/n/* : fromage blanc, *herbetas* : fines herbes, *lachu/n/* : petit-lait sans caséine, lactosérum ..., une notation affective : *mameta* : gentille mémé, de compassion : *huy ! mas cambetas* : aïe ! mes pauvres jambes, ou de familiarité, surtout dans les diminutifs de prénoms très répandus dans l'enfance où ils prennent une connotation affectueuse à moins qu'ils ne marquent une différence d'âge ou un rang postérieur dans la lignée familiale, notamment s'il s'agit du *caganis* (le dernier né), V. *num*.

Appliqués à des mots affectés d'une signification d'importance, de gravité, ou, au contraire, de faiblesse, de légèreté, les diminutifs en modèrent le sens premier : *grandet* : plutôt grand pour son âge, *curtet* : un peu juste, *lunguet* : un peu trop long, *grusset* : déjà assez gros ; ils peuvent atténuer leur portée jusqu'à faire d'un vocable détestable un mot susceptible de passer pour presqu'aimable : *salopet* : petit garnement

ou *cuquinu/n/* : facétieux, astucieux. La vogue des diminutifs est telle qu'elle peut conduire à les employer à titre principal, par aphérèse du mot dérivé qu'ils seraient censés former : ainsi, *ma tuna, ma tuneta* suffisent pour exprimer : ma petite chérie (en se substituant à *ma catuna, ma catuneta*) ou *nenet* (et non *nanet* : petit nain !) pour *l'enfantunet* ou *titu, mun titunet* pour un petit gâté (pour *caritunet*) !

L'affectation d'un diminutif peut s'accompagner d'un changement de genre, *ex., anguilha, anguilhu/n/* : anguille, anguillon ; *banasta, banastu* : grande et petite corbeille ; *barca, barquet* : barque, barquette ; *cambra, cambriu/n/* : chambre, chambrette ; *canalha, canalhu/n/* : canaille, petit voyou ; *cuberta, cubertu/n/* : couverture, couvre-pieds ; *masca, masqueta (f.)* : masque ; *mûr, mûreta* : mur, muret ; *ressa, resset* : scie, égoïne ; *sepia, sepiu* : seiche, sépiole ; *siblet, sibleta* : sifflet, sifflet d'enfant ; *sacca, saquet* : sac, sachet (mais on emploie aussi : *saqueta)* ... On notera que des diminutifs de prénoms à la finale féminine s'appliquent aussi aux garçons, tels *Luleta* (Louis), *Mauriceta* (Maurice), *Tuneta* (Antoine), *Funseta* (Alphonse) !

À l'opposé, les suffixes ***-as***, ***-assa*** et ***-au***, ***-ala***, ***-alha*** sont des augmentatifs qui renforcent le sens en l'affectant souvent d'une connotation péjorative, *ex., bastard, bastardas* : vilain bâtard, *bauja, baujassa* : folasse, *femna, femnassa* : mégère, *porque, porcas* : sale cochon, *blanc, blancas* : blanc pas très net ou pâleur maladive, *bula, bulau* : boule, boulard, *bûta, bûtau* : poussée, bousculade, *futre, futrau, futrassau* : engin, gros engin, monstre, *mascle, masclau* : mâle, énergumène ... L'augmentatif est parfois utilisé à contre-emploi, comme par un effet d'exagération qui frise l'insignifiance définie par TALLEYRAND, allant jusqu'à revêtir paradoxalement l'effet du diminutif déjà signalé, ainsi, *cuquinas* ou *malinas* signifieraient plutôt : "petit garnement" ou "petit malin", *folas* est finalement moins symptomatique que *fol* : fou, aliéné mental ... Si l'on veut obtenir le même effet sur l'acception d'un mot sans le déformer en lui accolant la prothèse de ces suffixes à l'accent quelque peu trivial, on le qualifiera de *grus* ou *grand,* mais aussi de : *beu, brave, bun, lung, pulit, sacrat,* en plaçant ces adjectifs avant le vocable qu'il sagit de connoter. Cette pratique est d'usage plus courant que celle qui consisterait à adjoindre *pichot* et ses synonymes pour se passer des suffixes diminutifs dont la sonorité est tellement prisée ici !

Si les suffixes génèrent des dérivés par leur adjonction en fin de radical, les **préfixes** donnent des résultats analogues en s'apposant en tête de vocable : ***a-***, ***an-*** et ***as-*** marquent soit la privation (***α*** dit privatif, *abûgle* : sans yeux), soit la direction ou le résultat (*abestit* : rendu bête, *amadûrat* : mûri) ; ***cu-***, ***cun-***, ***cum-*** (co-, con-, com-) opèrent la jonction (*cupina* : relation intime, *cunlebar* : s'aider d'un levier, *cumprende* : assimiler) ; ***per-*** (par-, per-, pour-), l'accomplissement (*perdun* : remise totale d'une faute), le passage à travers (*perfurat* : percé de part en part) ; ***re-***, ***res-*** affectent d'un phénomène de répétition (*repicar* : sonner à nouveau, *rescauffar* : réchauffer) ou de reprise (*reviuta* : retour, *relendeman* : surlendemain) ; ***des-*** (latin *dis-*) l'achèvement ou la séparation, la privation du sens primitif (*desmenûdar* : rapetisser, *desnûd* : tout nu, *desapegar* : décoller, *descaus* : nu-pieds) ; ***miej-*** (mi-), partage de moitié ou par le milieu (*miejur, miejanioch* : midi, minuit) ; ***in-***, ***im-***, ***il-***, contrarient le sens originel, (*inlettrat* : analphabète, *inracuntable* : indicible), tandis que ***en-***, ***em-*** s'appliquent à la pénétration à l'intérieur (*engulir* : avaler, *embarrar* : enfermer, *embruncar* : buter contre, *intrar* : entrer) ; ***tra-*** ou ***tras-***, ***tre-*** ou ***tres-*** marquent, à l'identique du *lat. trans-*, le plein accomplissement, l'intensivité, l'épanouissement, le franchissement, l'au delà, l'extériorisation jusqu'à traduire une notion de dépassement, de paroxysme d'un état, (*trefulir* : trépigner d'impatience, *trelûsir* : resplendir, reluire, *tressautar* : sursauter, *tressûsar* : transpirer abondamment, puis *trasparent* : transparent, qui paraît au travers, *trescular* : suinter, *trespassar* : trépasser, passer dans l'au-delà, expirer).

## III – LE PRONOM

Le pronom prend la place du nom lorsque sa répétition aboutirait à alourdir abusivement l'expression ; aussi en adopte-t-il le genre et le nombre en transformant sa terminaison en conséquence ; notons aussi qu'il demeure une trace de déclinaison pour le pronom personnel en fonction de son rôle dans la construction de la phrase.

✧ ***pronoms personnels***

Dans la conjugaison d'un verbe, les personnes sujets (je, tu, il ou elle, nous, vous, ils ou elles) sont suffisamment identifiées par la désinence verbale qu'elles commandent pour qu'il ne soit pas utile de faire mention des pronoms personnels, à moins de vouloir marquer une insistance (moi je, toi tu, lui il, elle elle, nous nous, vous vous, eux ils, elles elles) ou qu'il s'agisse des pronoms réfléchis, la même personne étant à la fois sujet et complément du verbe (*nus lavam las mans* : nous nous lavons les mains, nous lavons nos mains). Les pronoms personnels modifient leur morphologie (ils se déclinent) selon qu'ils sont employés comme sujet ou comme complément, soit direct, soit indirect ou s'ils sont introduits par une préposition :

| sujet | complément direct | complément indirect |
|---|---|---|
| *yeu* : je, moi | *me* : me | prép. + *yeu* : moi |
| *tûs* : tu, toi | *te* : te | prép. + *tûs* : toi |
| *el, eu, se* : il, lui, soi | *se, lu, ye* : se, le, lui, y | prép. + *el, eu* : lui, soi |
| *ela, se* : elle, soi | *se, la, ye* : se, la, lui, y | prép. + *ela* : elle, soi |
| *nustres* : nous | *nus* : nous | prép. + *nustres* : nous |
| *nustras* : nous | *nus* : nous | prép. + *nustras* : nous |
| *vustres* : vous | *vus* : vous | prép. + *vustres* : vous |
| *vustras* : vous | *vus* : vous | prép. + *vustras* : vous |
| *eles, eus* : ils, eux | *se, lus, yes* : se, les, leur, y | prép. + *eles, eus* : eux |
| *elas* : elles | *se, las, yes* : se, les, leur, y | prép. + *elas* : elles. |

Pour mieux marquer leur caractère personnel, il est loisible de leur associer l'adjectif *mesme* ; également, *nus* et *vus* peuvent s'adjoindre *-autres, -autras* : autres, afin de renforcer l'identité du groupe qu'ils représentent en l'opposant au reste.

S'agissant de la construction, le pronom jouant le rôle d'un complément d'attribution (le datif latin) se situe le plus souvent en début de proposition (*te lu vole diure* : je veux te le dire, construit : c'est à toi que je le veux dire) ; de même pour l'inversion de la place du pronom complément dans les expressions : *las cau crumpar* : il les faut acquérir, *digas-yas las* : dites-les leur, *te ye fises pas* : ne t'y fies pas ; *ye lu vau diure* : je vais lui dire, *ye lu diguere* : je le lui ai dit, *baila-me lus* : donne-les moi, *diga-ye lu* : dis-le lui (ce qui a généré la tournure du langage courant : dis-lui le ou, plus commune, dis-y le) ... ; curieusement, il peut en aller de même pour le pronom réfléchi (*se vou escapar* : il veut s'échapper) ; à noter la forme plus singulière encore : *la ploje nus a negat l'hustau* : la pluie a inondé notre maison !

Il faut ajouter les pronoms dits **adverbiaux** : *en, ne, n'en* (en) qui sont susceptibles de remplacer des pronoms personnels mais qui demeurent invariables, ce qui constitue une exception remarquable au régime général des pronoms : *n'avem vist de pulidas filhas, n'en veirem mays deman* : nous en avons vu des jolies filles, nous en verrons davantage demain ; notons bien que *ne* n'est pas la particule de négation française, *pas* et *pûs* s'employant seuls (*l'ai pas vist* : je ne l'ai pas vu), à moins de les adjoindre à *jamays* et *res* pour leur conférer une valeur négative : *pas jamays riura* : il ne rira plus (jamais plus), *fai papûs res* : il ne fait rien (plus rien).

✧ ***pronoms démonstratifs***

Les pronoms démonstratifs désignent expressément le nom auquel ils se substituent ; ils peuvent, comme lui, remplir un rôle de sujet ou de complément de verbe mais sans modifier en rien leur morphologie comme c'est le cas pour les pronoms personnels :

- *aco* : ceci, cela, ça : *aco es bun* : c'est bon ;

- *aquel, aquela, aqueles, aquelas* : celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là peut marquer une idée d'éloignement ou une connotation péjorative ;

- *este, esta, estes, estas* et *aqueste, aquesta, aquestes, aquestas* : ce, celui, celle, ceux, celles, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, marquent, au contraire, une idée de rapprochement ou se montrent plus laudatifs : *manje aquesta, aquela la pode pas agantar* : je mange celle-ci, celle-là je ne peux pas la saisir ;

- *lu que, la que, lus que, las que* correspondent à : celui que, celle que, ceux que, celles que ;

- *de que* : ce que.

✧ ***pronoms possessifs***

Les pronoms possessifs sont ceux qui prennent la place du nom en faisant connaître à qui appartiennent les personnes, les animaux et les choses nommées :

- *lu(s) miunne(s), la(s) miunna(s)* : le(s) mien(s), la (les) mienne(s)
- *lu(s) tiunne(s), la(s) tiunna(s)* : le(s) tien(s), la (les) tienne(s)
- *lu(s) siunne(s), la(s) siunna(s)* : le(s) sien(s), la (les) sienne(s)
- *lu(s) n(a)ustre(s), la(s) n(a)ustra(s)* : le(s) nôtre(s), la (les) nôtre(s)
- *lu(s) v(a)ustre(s), la(s) v(a)ustra(s)* : le(s) vôtre(s), la (les) vôtre(s)
- *lu(s) siunne(s), la(s) siunna(s)* : le(s) leur(s), la (les) leur(s).

✧ ***pronoms indéfinis***

Les pronoms indéfinis remplacent des noms qui ne sont pas désignés d'une manière précise : *aucûn(s), aucûna(s)* : aucun(s), aucune(s) ; *ûn(s), ûna(s)* : un(s), une(s) ; *altre(s), altra(s)* : autre(s) ; *cadûn(s), cadûna(s)* : chacun(s), chacune(s) ; *quaucûn(s) quauques ûns* : quelqu'un, quelques uns, *quaucûna(s) quaucas ûnas* : quelqu'un(s), quelques unes ; *digûs* et *degûn* : personne ; *quicon* : quelque chose ; *grandcausa* : beaucoup ; *res* ou *ges, chi* : rien, peu, nul ; *lu(s) mesme(s), las mema(s)* : le(s) même(s).

"On" français (forme contractée du *lat. homo* : l'homme) ne se retrouve pas sous une forme analogue ici ; pour exprimer un sujet indéterminé, le vieux palavasien utilise soit la 1ère personne du pluriel lorsque celui qui s'exprime est compris au nombre de ceux mis en scène : *avem fam are* : on a faim maintenant (nous avons faim), soit, dans le cas contraire, la 3ème personne du pluriel : *disun que* : on dit que, ou la 3ème personne du singulier à la voix pronominale : *cuma se dis* : comme on dit, ou encore la deuxième personne, du singulier comme du pluriel, d'un temps du conditionnel : *creiries que vai bacelar lu pichot* : on pourrait croire qu'il est sur le point de donner une correction à son enfant, *diuries que durmis* : on croirait qu'il dort.

✧ ***pronoms relatifs***

Les pronoms relatifs ont pour fonction d'enchaîner un membre de phrase au nom qui les précède et qu'ils réitèrent :

- *que,* le plus usité puisqu'il correspond à la fois à qui, que, quoi et dont : *ûna femna que fasie manjar lu cat qu'avieu crumpat per agûre de que cassar la fûretas de qu'as tant pou* : une femme qui donnait à manger au chat que j'avais acheté pour avoir de quoi chasser les souris dont tu as si peur ;

- *quau* peut également être employé associé à un article, en s'appliquant alors aux personnes et aux choses : *luquau, laquala, lusquaus, lasqualas* : lequel, laquelle, lesquels, lesquelles), *dauquau, dausquaus, de laquala, de lasqualas* : duquel, desquels, de laquelle, desquelles, dont, *auquau, ausquaus, a laquala, a lasqualas* : auquel, auxquels, à laquelle, auxquelles.

✧ ***pronoms interrogatifs***

De même forme que les pronoms relatifs, ils n'ont pas d'antécédents ; le nom qu'ils remplacent est contenu dans la question, même s'il ne sera dévoilé que dans la réponse :

- *quau* concerne une personne ou un être animé : *quau me parla ?* : qui est-ce qui me parle ? ; *quau japa ?* : qui aboie ? ; *luquau vendra ame yeu ?* : lequel viendra-t-il avec moi? ;

- *que* sera employé lorsque la réponse consistera en une chose ou une situation de fait, il est alors précédé par l'article indéfini : *de que dises ?* : que dis-tu ? (quoi tu dis ?) ; *de que fas ?* : que fais-tu ? ; *que* peut valoir également un pronom exclamatif lorsque la ponctuation spécifique, ayant pour objectif de transcrire une intonation qui s'inscrit dans le contexte, le précise : *que d'ayga !* : que d'eau ! ; *que sies bella !* : combien tu es belle !

## IV – L'ADJECTIF

L'adjectif précise le nom, le colore, c'est à dire lui donne une valeur, soit qu'il colle à lui (épithète), ou que cette qualité lui soit conférée par un verbe d'état (attribut) : c'est l'**adjectif qualificatif**. Cette qualité peut consister en un mode d'être, de se situer, une capacité à avoir, à penser, à agir ... Comme l'adjectif qualificatif ne fait qu'un avec le ou les noms auxquels il se joint, il est éminemment variable : s'il qualifie un seul nom, il adopte son genre et son nombre ; s'il s'applique à plusieurs noms, tous au masculin ou tous au féminin, il prend le masculin pluriel dans le premier cas et le féminin pluriel dans le second ; en cas de contrariété de genres, le masculin l'emporte toujours.

Il est également des adjectifs d'emploi plus spécifique qui se joignent au nom pour préciser à qui il se réfère ou sous quel rapport il doit être pris ; ils sont dits **adjectifs déterminatifs**, **possessifs**, **interrogatifs**, **exclamatifs**, **indéfinis** ou bien **numéraux**. Ces adjectifs se présentent souvent sous une forme identique à celle des pronoms de la même connotation mais, à leur différence, ils ne renvoient pas au nom auquel ils n'ont pas vocation à se substituer puisqu'ils se limitent à caractériser le rôle ou la place que celui-ci tient en propre dans l'architecture d'ensemble de la phrase.

✧ ***normes générales***

En règle générale, on forme le <u>féminin</u> d'un adjectif, soit, s'il se termine par une consonne, en ajoutant un ***-a***, sans autre modification la plupart du temps − sauf pour les adjectifs en ***-eu***, au féminin ***-ela*** : *creisereu, creiserela* : crédule ; *beu, bella* : beau, belle, et ceux en ***-ie/r/*** ou ***-eire*** qui donnent ***-eira*** ou ***-eyda, -ieyda*** : *trafie, trafiera* ou *trafieyda* : curieux, curieuse ; *aygalus, aygalusa* : aqueux, aqueuse ; *blanc, blanca* : blanc, blanche ; *rastel, rastela* : avare ... − soit, s'il se termine par une voyelle, en lui substituant un ***a*** : *bimbu, bimba* : foufou, fofolle, *brave, brava* : brave, *burgnu, burgna* : borgne ... Les exceptions les plus notables concernent certains adjectifs dont la forme étymologique, quelque peu occultée au masculin, se réaffirme au féminin, comme : *vrai, vera* : vraie. Notons aussi que certains adjectifs finissant par ***-t*** (sauf les diminutifs) prennent le féminin comme le participe passé des verbes des premier et deuxième groupes (en ***-ar*** et ***-ir***) qui lui substituent un ***d*** : *marrit, marrida* : mauvais, mauvaise, *pulit, pulida* : joli, jolie, *testût, testûda* : têtu, têtue, mais *pichotet, pichoteta* : tout petit, minuscule.

S'agissant du <u>pluriel</u>, il se forme dans les conditions présidant au changement de nombre des noms ; l'adjonction du ***-s*** significatif est précédée d'un ***e*** pour éviter les cumuls peu euphoniques de consonnes, *grand* et *grandes, grus* et *grusses* ...

Enfin on notera que les adjectifs qualificatifs sont susceptibles de marquer des <u>degrés</u> dans la manière d'être ou d'agir qu'ils confèrent, soit comme un absolu (superlatif), soit en la relativisant (comparatif de majoration ou de minoration). Dans la quasi-totalité des cas, le degré est exprimé par l'intermédiaire d'un adverbe ou d'une loc. adv. : *pûs que, mays que, mens que, gayde, tan, force, de troup, ben, milhus* ... : plus que, très, moins que, guère, aussi, très, trop, bien, mieux ... ou *lu pûs, lu mays, lu mens* : le plus, le moins ... mais pour quelques adjectifs, le degré d'emploi se marque par une modification de forme ; ainsi pour : *bun, melhur* : bon, meilleur, *ben, milhus* : bien, mieux, *mau, pire* : mal, pire, *grand, majur* : grand, majeur, *pauc, mendre* : petit, moindre, *nalt, sûperiur* : haut, supérieur ... Quant au suffixe ***-issime(s), -issima(s)***, du latin *-<u>issimus</u>, -<u>issimi</u>, -<u>issima</u>, -<u>issimæ</u>*, il est peu usité et ne saurait guère résulter que d'un gallicisme, une provenance directe du latin étant fortement improbable.

✧ ***adjectifs démonstratifs***

Les adjectifs démonstratifs servent à désigner le nom auquel ils s'accordent :

- *este, esta, estes, estas* : ce, cet, cette, ces
- *aqueste, aquesta, aquestes, aquestas* : ce, cet, cette, ces
- *aquel, aquela, aqueles, aquelas* : ce, cet, cette, ces

S'ils se présentent sous une forme analogue à celle de certains pronoms démonstratifs, ils diffèrent par une traduction qui marque leur dépendance.

On a déjà relevé que l'adjectif démonstratif peut être remplacé par un simple article défini lorsque le lien paraît s'imposer avec le nom auquel il s'applique (*baila-me lu cuteu* : donne-moi ce couteau).

✧ ***adjectifs possessifs***

Les adjectifs possessifs se lient au nom selon un rapport de propriété, de possession ou d'appartenance :

- *mun, ma* : mon, ma, *mus, mas* : mes
- *tun, ta* : ton, ta, *tus, tas* : tes
- *sun, sa* : son, sa, *sus, sas* : ses
- *nustre, nustra* : notre, *nustres, nustras* : nos
- *vustre, vustra* : votre, *vustres, vustras* : vos
- *su, sa* : leur, s*us, sas* : leurs.

La même substitution par un article défini peut trouver à s'appliquer comme en matière d'adjectif possessif (*aqueste es l'efant* : celui-ci c'est son fils).

Pour éviter un hiatus sans pratiquer l'élision, on emploie *mun, tun, sun* devant un mot féminin débutant par une voyelle ou un ***h*** (*desmulissun mun hustau* : ils démolissent ma maison, *aquela es tun amiga* : celle-là est ton amie).

✧ ***adjectifs interrogatifs et exclamatifs***

Adjectifs qui introduisent une question ou marquent l'étonnement, l'indignation ou l'affliction, la satisfaction ou la joie ... comme s'il s'agissait d'un cri ; c'est la ponctuation et l'intonation qui permet de les distinguer ; contrairement aux pronoms, ils s'emploient conjointement à un nom qu'ils caractérisent : *quane, quana, quanes, quanas* ou plus rarement *quin, quina, quines, quinas* ; *quant* et *quante, quanta, quantes, quantas* : quel, quels, quelle, quelles, la seconde série indiquant plutôt la quantité que la qualité ou se trouve marquée d'une nuance d'intensité, de fort poids ou de grande dimension, ainsi *quante naz !* s'exclame : quel morceau de pif ! (V. la célèbre tirade des nez dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond ROSTAND) alors que *quane* ou *quin naz !* se traduirait plutôt par : quelle finesse d'odorat (quel flair !).

✧ ***adjectifs indéfinis***

Il s'agit d'adjectifs qui, expressément, ne déterminent que de manière vague le nom : *aucûn, altre* et *autre, chasque* et *cada, cadûn, mante, mesme, quauque, tal, tut, ûn* ... : aucun, autre, chaque, chacun, maint, même, quelque, tel, tout, un ...

✧ ***adjectifs numéraux***

Les adjectifs numéraux donnent au mot une valeur de quantité (nombre) ou de rang dans une série (ordre).

Adjectifs numéraux cardinaux :

Ils s'écrivent en lettres ou en chiffres qui composent des nombres et sont invariables en tant que tels, à quelques exceptions près concernant l'initial et les plus élevés : *ûn* (un, 1), *dus* (deux, 2), *tres* (trois, 3), *quatre* (quatre, 4), *cinq* (cinq, 5),

*sieis* (six, 6), *sette* (sept, 7), *yoch* (huit, 8), *nau* ou *nou* (neuf, 9), *dech* (dix, 10), *unge* (onze, 11), *duge* (douze, 12), *trege* (trize, 13), *quaturge* (quatorze, 14), *quinge* (quinze, 15), *sieige* (seize, 16), *dezesette* (dix-sept, 17), *dezeyoch* (dix-huit, 18), *dezenau* (dix-neuf, 19), *vint* (vingt, 20), *vint-e-ûn* (vingt-et-un, 21), *vint-e-dus* (vingt-deux, 22), *trinta* (trente, 30), *quaranta* (quarante, 40), *cinquanta* (cinquante, 50), *sieissanta* (soixante, 60), *sieissanta-dech* pratiquement inusité au bénéfice de *settanta* (soixante-dix, 70), *quatre-vints* (quatre-vingt, 80), *quatre-vint-dech* pratiquement inusité au bénéfice de *nunanta* (quatre-vingt-dix, 90), *cent* (cent, 100), *mila* (mille, 1.000), *milhiun* (million, 1.000.000), *milhiard* (milliard, 1.000.000.000), le billion (million de millions, 1.000.000.000.000) demeurant à ce jour (!) inconnu *dins lu Grau* !

Les unités complétant les dizaines se construisent, comme en français, par addition, marquée ou non par la conjonction ***e*** (et) : *vint-e-dus, trinta-dus* : vingt-et-un, trente-deux, à la différence du latin qui peut avoir recours à la soustraction : par exemple : *duodeviginti*, *undetriginta* (*unum de triginta)* : dix-huit, vint-neuf ; la série des unités s'arrête à *dech,* sauf peut-être, en option, pour *sieissanta* et *quatrevints* qui peuvent se poursuivre jusqu'à *dezenau*.

Comme en français, *vint* et *cent* prennent la marque du pluriel lorsqu'ils sont précédés d'un multiple sans être suivis de chiffres complétant la centaine ou la dizaine *(sun dus cents, dus cent quatre-vints o dus cent quatre-vint dus)* ; *mila* est toujours invariable, au contraire de *milhiun* et *milhiard* ; enfin, même substantivés, c'est à dire employés comme des noms, les autres nombres (à part le zéro - 0) sont invariables : *lus Duge* : les Douze (en parlant des Apôtres), *lus Quarante* : les Quarante (pour désigner l'Académie française), *lus Dezenau* : les Dix-Neuf (de l'académie palavasienne de Langue d'Oc), à l'exemple du français qui dit et écrit : le Onze tricolore et les onze concourant à la Coupe de France pour les équipes de football, le Treize catalan et les quinze locaux regroupés dans une poule géographique pour les clubs de rugby, payer tous les trente du mois, les vingt-deux long rifle pour un modèle de carabine.

Adjectifs numéraux ordinaux :

Ils marquent l'ordre et le rang dans la série des nombres, s'accordent en genre et prennent le pluriel ; mis à part *prumier* : premier (excepté lorsqu'il est utilisé dans les nombres composé) et *secund* : second, qui présentent cette forme originale, il suffit d'ajouter, moyennant quelques adaptations mineures, le suffixe variable ***-eime*** correspondant au français '-ième', en reprenant l'ordre des voyelles ***e/i / i/e*** des terminaisons latines *-ecimus, -ecima* ou *-esimus, -esima* (alors que le provençal se sert du suffixe ***-en***, ***-enca***) pour former la série ininterrompue des adjectifs numéraux ordinaux à partir des adjectifs numéraux cardinaux : *duseime* (*segund* peut en tenir lieu) : deuxième, *treseime* : troisième, *quatreime* : quatrième, *cinqueime* : cinquième, *sieiseime* : sixième, *setteime* : septième, *yocheime* : huitième, *nauveime* et *nouveime* : neuvième, *decheime* : dixième, *ungeime* : onzième, *dugeime* : douzième, *tregeime* : treisième, *quaturgeime* : quatorzième, *quin- geime* : quinzième, *seigeime* : seizième, *dezesetteime* : dix-septième, *dezeyocheime* : dix-huitième,*dezenauveime* : dix-neuvième, *vinteime* : vingtième, *vint-e-ûneime* : vingt-et-unième, *vint-e-duseime* : vingt-deuxième, *vint-e-treseime* : vingt-troisième, *trinteime* : trentième, *quaranteime* : quarantième, *cinquanteime* : cinquantième, *sieissanteime* : soixantième, *settanteime* : soixante-dixième, *quatre-vinteime (yochenteime)* : quatre-vingtième, *nunanteime* : quatre-vingt-dixième, *centeime* : centième, *mileime* : millième, *milhiuneime* : millionième, *milhiardeime* : milliardième ...

## V – LE VERBE

Le verbe est le mot qui exprime un état, une situation ou une action, constatés ou générés par un sujet, concernant un objet ou se trouvant réalisés ou positionnés en vertu de circonstances déterminées par un ou plusieurs compléments. Si l'adjectif confère au nom une qualité qu'il reçoit comme une propriété qui le caractérise, le verbe génère cette qualité qu'il porte en soi : il n'est pas un état, mais l'être ; pas un acquis, mais l'avoir ; il ne résulte pas comme un effet, mais il est le principe de l'action, l'agir, le faire. On mesure la profondeur du mystère de Qui a dit : *« Je suis Yaweh ! Je suis Celui Qui suis ! »*, l'étant, l'en-soi de l'être (on verra de surcroît que l'auxiliaire *estre* [être] présente l'originalité de se conjuguer avec lui-même alors même que ses formes primitives elles-mêmes dérogent aux règles communes, comme s'il s'agissait d'illustrer l'affirmation des théologiens qu'il ne saurait y avoir de passivité en Dieu [le Verbe originel]).

Au cœur de toute phrase ou proposition, le verbe possède un sujet qui le met en mouvement comme il peut disposer d'un ou de plusieurs compléments par lesquels il trouve à s'appliquer à une personne, à une chose ou aux circonstances. Un verbe est dit **transitif** direct lorsqu'il reçoit son complément directement, sans intermédiaire : *manjar ûna figa* : manger une figue ; le verbe est **intransitif** et indirect lorsque ce qu'il exprime ne s'applique qu'à son sujet, transmis et circonstancié avec l'entremise d'une préposition : *arrambar en tarra* (accoster au rivage), *bruncar a ûn calos* : heurter une pierre ; certains peuvent être construits selon les deux modalités, en étant alors susceptibles de recouvrir des sens légèrement différents : ainsi *agunisar* (agoniser ou bien agonir), *loje ûn amic* et *loje enquau d'ûn amic* : j'héberge un ami ou bien je suis hébergé chez un ami.

### 1° – *Généralités*.

Capable de traduire toute la gamme des situations et des circonstances dans lesquelles il s'implique, le verbe est essentiellement variable, donc polymorphe : il peut se conjuguer selon diverses voix, plusieurs modes, temps et personnes, ce qui revient à lui faire prendre près de trois cents formes distinctes affectant non seulement sa terminaison mais aussi, dans certains cas, jusqu'à son radical, ceci indépendamment des constructions dérivées par adjonction de préfixes (notamment ***-re*** marquant la répétition) et de suffixes (comme les diminutifs ***-etar***, ***-otar***, ***-utar***, ***-ucar***, ***-ugar***, ***-elhar***, ***-ilhar***… ou les augmentatifs ***-assar***, ***-assejar***… tandis que ***-ejar***, ***-ajar*** apportent en sus une touche de fréquentatif (marquant une action réitérée), *nevar/nevejar* : neiger, *putunejar* : bécoter, *sautejar* : sautiller... Au gré de ces variations, la moindre faute d'orthographe auurait de lourdes conséquences sur le sens de toute la proposition !

✧ ***les voix***

Selon que l'action verbale est accomplie par le sujet ou subie par lui, la voix utilisée est dite **active** ou **passive** ; si la même personne est à la fois sujet et complément (nom et pronom ou deux pronoms), on dit alors que le verbe est construit à la **voix pronominale** :

- *lu cat manja la fûreta* (le chat mange la souris) : la voix est active ;
- *la fûreta es manjada per lu cat* (la souris est mangée par le chat) : voix passive (!) ;
- *lu cat se leca lu peu* (le chat se lèche les poils) : voix pronominale.

✧ ***les modes***

Le mode exprime l'attitude, l'état des personnes et des choses, la préparation ou la mise en œuvre de la situation que le verbe décrit ou génère. Il existe six modes :

- l'**indicatif** présente la situation comme certaine, l'action comme sûre ; c'est le mode de la réalité ;

- le **subjonctif** exprime une nécessité ou un souhait de voir la situation ou l'action s'engager de telle sorte ; c'est le mode de la potentialité ;

- le **conditionnel** soumet à une condition l'accomplissement de la situation ou de l'action ; c'est le mode de la possibilité hypothétique ;

- l'**impératif** commande la situation ou l'action ; c'est le mode de la volonté ;

- le **participe** présente la situation ou l'action comme acquises ou en cours d'accomplissement ; il se rapproche alors du nom ou de l'adjectif ;

- l'**infinitif**, enfin, présente la situation ou l'action comme pouvant s'appliquer en général, pour ainsi dire comme des abstractions (forme nominale ; en latin, on trouve aussi, à la voix active ou à la forme passive des verbes déponents, le **supin**, substantif verbal dont le radical sert à conjuguer des modes dérivés).

✧ ***les temps***

C'est par le temps du mode que se marque le moment où le verbe intervient : l'actualité, le passé ou l'avenir. L'actualité se conjugue au présent qui se retrouve dans tous les modes ; le passé se nuance en six temps à l'indicatif, trois temps au subjonctif, un temps pour chacun des autres modes ; l'avenir se conjugue au futur qui ne se rencontre qu'à l'indicatif (deux temps), même si au subjonctif, au conditionnel et à l'impératif, présent et futur sont des notions relativement proches.

Les **temps primitifs** sont : le présent de l'infinitif, le participe présent et le participe passé ; leur construction peut révéler une modification du radical de l'un à l'autre alors que les **temps dérivés** d'un même temps primitif se distinguent par une modification de terminaison : de l'infinitif présent sont issus le futur de l'indicatif et le présent du conditionnel, à partir du participe présent se forment le présent et l'imparfait de l'indicatif et sur la base du participe passé, le passé simple de l'indicatif ainsi que le présent et l'imparfait du subjonctif (sauf pour la deuxième conjugaison). Les verbes irréguliers, épousant des formes particulières, sont mentionnés séparément. L'impératif, qui ne se conjugue qu'à trois personnes (la 2ème du singulier et les 1ère et 2ème du pluriel), s'élabore en empruntant respectivement la 3ème personne du singulier du présent de l'indicatif, la 1ère personne du pluriel du présent du subjonctif (après avoir éliminé le ***i*** pouvant entrer dans la composition de la terminaison) et la 2ème personne du pluriel du présent de l'indicatif, sauf exceptions adoptant souvent des formes archaïques, à moins que l'on choisisse de recourir au subjonctif de commandement.

Les **temps simples** s'obtiennent par une pure modification de leur propre forme verbale ; les **temps composés** font intervenir un auxiliaire, qui se conjugue selon les règles qui lui sont propres, et le verbe principal réduit à un seul temps et mode (le participe passé), qui peut s'accorder en genre et en nombre mais sans modifier ses désinences comme s'il se conjugue à titre principal ; ces auxiliaires sont : *estre* et *agûre* (être et avoir). On notera que certains verbes (dits semi-auxiliaires) sont utilisés pour marquer diverses circonstances d'intervention du verbe : un passé immédiat : *venir, ven de manjar* : il finit tout juste de manger, un futur immédiat : *anar, vai manjar* : il est sur le point de manger, une obligation : *deu manjar* : il doit manger, une éventualité : *poudre, pou manjar* : il peut manger, ou une médiation : *fare, lu fai manjar* : il l'aide à manger ; le verbe impersonnel *querre* ne se conjugue qu'avec les verbes *anar, vene, enviar, mandar, poudre, caudre* ... Ainsi "assistés", ils ne sont repris qu'à l'infinitif.

Notons qu'ici on emploie plus volontiers un **temps surcomposé** pour atteindre à un "plus que passé" en conjuguant également l'auxiliaire à un temps passé composé, ainsi : *ai agût manjat de figas* : j'ai eu mangé des figues – soit : j'eus mangé, *sieu agût estat manjar delay* : j'ai eu été manger – soit : j'eus mangé là-bas, *aguet agût manjat*, *avieu agût manjat* : il eut mangé, j'eus mangé.

TABLEAU DES MODES ET DES TEMPS

Les modes et les temps sont dictés par la logique de la chronologie des situations qui s'accomplissent dans le verbe. Ils se rencontrent ici à l'identique du français, avec une préférence pour le passé surcomposé sur le passé antérieur ; le deuxième temps du passé du conditionnel, pouvant être considéré comme trop savant, subit la même substitution.

• L'INDICATIF traduit l'effectivité de l'accomplissement du verbe :

- au **présent**, le verbe est en train de s'accomplir ou sa réalisation est réactualisée : *pescun de nioch* : ils pêchent à la nuit ;

- l'**imparfait** relate un passé commencé bien que non achevé : *pescaba quoura l'ai vist* : il pêchait (il était en train de pêcher) quand je l'ai vu, *yeu risieu* : moi, je riais ;

- le **passé simple** (ou **parfait**) relate un passé accompli : *pesquet force aquest'an* : il pêcha beaucoup cette année-ci ; il est employé ici plus volontiers que le **passé composé** qui a la même signification ;

- avec le **passé surcomposé**, comme le **plus-que-parfait**, le verbe a été accompli avant une ou plusieurs actions relevant elles-mêmes du passé : on est dans le passé du passé, dans le plus que passé (le passé antérieur est moins utilisé) : *n'avieu pescat quoura ai agût calat aqui* : j'en avais pêché lorsque j'ai eu (j'eus) calé ici ;

- le **futur simple** situe dans l'avenir un accomplissement non encore intervenu (ou réactualisé et comme revécu – futur dit : historique), alors que le **futur composé** (ou **futur antérieur**) annonce un accomplissement dans le futur en le supposant déjà achevé ; *ne pescaras quoura aura pru plougût* : tu en pêcheras quand il aura bien plu.

• Alors que l'indicatif constate l'accomplissement du verbe comme une réalité actuelle, passée ou à venir, le SUBJONCTIF envisage cette mise en œuvre comme probable, souhaitable ou, au contraire, incertaine ou inopportune :

- au **présent**, elle doit s'achever dans un instant proche : *cau que plougue per ne pescar ûn pauc mays* : il faut qu'il pleuve pour en pêcher un peu plus ;

- au **passé composé** et à l'**imparfait**, l'achèvement est envisagé comme acquis : *cau que siegue anat pescar defora* : il faut qu'il soit allé pêcher au large ; *aurie caugût qu'anesse pescar defora* : il aurait fallu qu'il allât pêcher au large ;

- au **plus-que-parfait**, il est projeté dans le plus que passé : *aurie caugût que sieguesse* – ou *qu'aguesse – anat defora* : il aurait fallu qu'il fût allé au large.

On peut noter que le subjonctif est par excellence le mode des propositions subordonnées introduites par des conjonctions : les temps qu'il met en œuvre sont alors dictés par celui qui est employé dans la proposition principale dont elles dépendent (concordance des temps) ; toutefois, dans le langage courant, si le français tend à écarter l'emploi de l'imparfait ou du plus-que-parfait, comme vieillots ou à la recherche d'une fausse élégance, dans des cas où le strict respect de la concordance des temps l'exigerait, ici et à l'inverse (comme c'était l'usage au XVII$^{ème}$ siècle), on y recourt quand le simple présent pourrait suffire : *caudrie que venguesse leu, aurie caugût que sieguesse leste* : il faudrait qu'ils vienne vite, il aurait fallu qu'il soit prêt – pour : qu'il fût − prêt).

• Au CONDITIONNEL, si l'accomplissement du verbe est possible, ce ne peut être que sous condition :

- le **présent** est teinté de futur, puisqu'il dépend de la réalisation d'une condition préalable pour sa mise en œuvre : *se plouvrie ne pescarieu mays* : s'il pleuvait j'en pêcherais davantage ;

- le **passé composé** ajoute la conjecture que l'action se serait pleinement réalisée si les conditions avaient été réunies : *se avie plougût n'aurieu pescat mays* : s'il avait plu j'en aurais pêché davantage.

• L'IMPÉRATIF commande (ou souhaite) l'accomplissement du verbe en n'utilisant que la 3ème personne du singulier et les 1ère et 2ème du pluriel :

- le **présent** commande pour un futur immédiat : *vai-t-en pescar aquesta nioch que fai l'ouscûr !* : va-t-en pêcher cette nuit alors qu'elle est sans lune ! ;

- le **passé** précise que ce qui est demandé devra être totalement achevé, donc relèvera du passé, dans un avenir déjà envisagé : *ajas force pescat quoura jalara !* : espérons que vous fassiez une belle pêche lorsqu'il viendra à geler !

À noter que l'impératif peut être remplacé par le futur de l'indicatif ou même le subjonctif : *fai* ou *faras be* et *fagues* : fais ou tu feras bien et (il faut) que tu fasses.

• Le PARTICIPE considère l'accomplissement du verbe comme une qualité qui s'acquiert, c'est pourquoi on l'appelle aussi adjectif verbal :

- le **participe présent** signifie que l'action est en cours ou la situation en train de s'établir ; il présente la particularité d'être invariable quand il traduit le gérondif (employé avec *en*) : *venun en curriguent* : ils viennent en courant, mais il s'accorde lorsqu'il est utilisé comme un simple adjectif : *sun resistents* : ils sont résistants ;

- le **participe passé** s'applique à une action déjà accomplie ou à une situation acquise, qu'il soit employé seul où il se trouve substantivé, nominalisé, c'est-à-dire considéré comme un nom à l'instar du supin en latin : *lu ris, lu supat, lu gustat, lu parlat, lu plaisit, lu repentit, ûn baisat ...,* cas où le français utilise l'infinitif présent : le rire, le souper, le goûter, le parler, le plaisir, le repentir, un baiser ..., ou qu'il soit conjugué avec un auxiliaire pour former les temps composés du verbe principal : *ai vist, avieu vis, aurieu vist* (j'ai vu, j'avais vu, j'aurais vu) ; avec l'auxiliaire *estre* (être), il ouvre également la possibilité de conjuguer le verbe à la voix passive : *lu recatu es acabat* (le repas est pris) ; lorsqu'il est conjugué avec l'auxiliaire *estre* (être), le participe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet ; conjugué avec *agûre* (avoir), il s'accorde avec le complément direct si celui-ci, ou un pronom qui le remplace, est placé avant l'auxiliaire : c'est la règle de la grammaire française qu'un instituteur avisé vérifiait en suggérant à ses élèves, familier du parler local, de traduire mentalement le participe pour saisir à l'ouïe comment il convenait de le construire et donc de l'écrire : *an manjat tutas las sauquenas, lus an tutas manjadas* : ils ont mangé toutes les doradines, ils les ont toutes mangées ... C'est ainsi que dans son *Précis historique de la Langue d'Oc* qui introduit sa *Grammaire provençale,* rééditée par LACOUR à NÏMES en 1993, SALVINIAN signale un épisode significatif, vécu lors de l'Exposition universelle de 1878, au cours duquel le Professeur au Collège de France BRÉAL, membre de l'Institut, « *démontra éloquemment à l'élite des Instituteurs, à partir d'exemples concrets tirés de la langue provençale, la nécessité de se servir de l'idiome local* » dans leur enseignement du français ; V. la note *11* de la Préface qui cite dans le même sens une proclamation de Jean JAURÈS, natif de CASTRES, l'un des plus brillants orateurs politiques de la IIIème République qui n'en manquait certes pas !

• Enfin, à l'INFINITIF le verbe s'est généralisé et stabilisé jusqu'à se rapprocher du nom d'espèce (sans préjudice du rôle du participe passé) :

- le **présent** est en réalité hors du temps puisqu'on atteint à la substance même du verbe : *pescar es milhus qu'escriure* : mieux vaut aller à la pêche (en plein air) que gratter des écritures (au fond d'un bureau) ; *dinnar d'un bun dinnat* : dîner d'un bon dîner ;

- au **passé**, s'ajoute la notion de plein accomplissement de ce que signifie le verbe ; *agûre pescat tant d'anguilhas e n'en papûs veire es ûna grussa misera !* : avoir tant pêché d'anguilles et ne plus en apercevoir est une grande misère !

✧ ***les personnes***

Trois personnes dictent la conjugaison du verbe correspondant à des pronoms personnels, chacun ayant deux nombres (singulier et pluriel) et deux genres (masculin et féminin), même si la forme féminine n'apparaît pas au singulier des 1ère et 2ème personnes : *yeu* (je), *nus, nusres, nustras* (nous), *tûs* (tu), *vus, vustres, vustras* (vous), *el* et *eu, eles, eus* (il, ils), *ela, elas* : il, (elle, elles), mais, au contraire du français, l'emploi de ces pronoms n'est pas de mise, sauf à vouloir imprimer une insistance particulière, la personne se révèlant par la seule forme verbale, comme en latin : *vole que vengues* (je veux que tu viennes) et *yeu vole que tûs vengues* (moi je veux que toi tu viennes). La conjugaison de ces personnes ne retrouve pas à tous les temps et tous les modes (*cf.* l'impératif et les modes impersonnels, participe et infinitif) et pour tous les verbes (verbes défectifs et impersonnels).

À noter la singularité (!) du mot collectif qui commande le verbe au pluriel : *lu munde risun* : les gens rient, *ûna centena an vengût* : ils sont venus une centaine (*cf.* la règle de la grammaire latine *turba ruunt* : la foule se ruent − ils se ruent en foule).

### 2° – Conjugaisons

Mis à part les auxiliaires *agûre* : avoir et *estre* : être, les verbes se répartissent en trois groupes aux caractéristiques de terminaisons propres : le premier rassemble les verbes dont l'infinitif se termine en ***-ar***, par exemple : *cantar* (chanter), c'est de loin le plus répandu ; le deuxième finit en ***-ir*** : *patir* : souffrir et le troisième en ***-re*** : *rendre* : rendre. Il y a aussi des verbes qui s'écartent de ces règles communes et que l'on qualifie pour cela d'irréguliers (le comble des irrégularités se rencontre avec *vale*/*vaudre* : valoir et *vole*/*voudre* : vouloir, conjuguésselon des formes pratiquement entremélées !).

#### ***a)*** Conjugaison **de l'auxiliaire *AGÛRE*** : avoir

On peut écrire *agûure* et entendre dire *ajere* (forme qui n'a été mentionnée qu'au participe passé, au passé simple de l'indicatif, au subjonctif et à l'impératif qui l'utilisent parfois) ou *a(b/v)ere* et *a(b/v)eire* plus proches du latin *habere*.

La plupart des verbes, qu'ils soient d'état ou d'action, transitifs ou intransitifs, se conjuguent dans les temps composés de la voix active avec l'auxiliaire *agûre* ; l'auxiliaire *estre* n'y étant pas associé dans les mêmes cas qu'en français : *a nascût, a murigût, ai vengût, an dintrat, an anat curre* : il est né, il est mort, je suis venu, ils sont entrés, ils sont allés courir ; alors que, par contre, nous verrons que le verbe *estre* se conjugue en pareils cas avec lui-même, en étant (!) son propre auxiliaire.

INFINITIF

Présent (deux formes) :
*agûre / ajûre* : avoir

Passé :
*agûre agût* : avoir eu

PARTICIPE

Présent (deux formes) :
*aguent / ajent* : ayant

Passé (deux formes) :
*agût, agûda / ajût, ajûda* : eu, eue

INDICATIF

Présent :
*ai / ave* : j'ai
*as / aves* : tu as
*a* : il / elle a
*avem* : nous avons
*aves* : vous avez
*an* : ils / elles ont

Imparfait :
*avieu* : j'avais
*avies* : tu avais
*avie* : il / elle avait
*aviam* : nous avions
*avias* : vous aviez
*avien* : ils / elles avaient

Passé simple (deux formes) :
*agûre / ajere* : j'eus
*agûres / ajeres* : tu eus
*aguet / ajet* : il/elle eut
*agûriem / ajeriem* : nous eûmes
*agûries /ajeries* : vous eûtes
*agûrun / ajerun* : ils / elles eurent

Passé composé :
*ai agût* : j'ai eu
*as agût* : tu as eu
*a agût* : il / elle a eu
*avem agût* : nous avons eu
*aves agût* : vous avez eu
*an agût* : ils / elles ont eu

Passé surcomposé (deux formes) :
*ai agût agût* : j'ai eu eu / *aguere agût* : j'eus eu
*as agût agût* : tu as eu eu / *agueres agût* : tu eus eu
*a agût agût* : il / elle a eu eu / *aguet agût* : il eut eu
*avem agût agût* : ns avons eu eu / *agûriem agût* : eûmes eu
*aves agût agût* : vous avez eu eu / *agûries agût* : vs eûtes eu
*an agût agût* : ils / elles ont eu eu / *agûrun agût* : eurent eu

Passé antérieur (deux formes) :
*agûre* / *ajere agût* : j'eus eu
*agûres* / *ajeres agût* : tu eus eu
*aguet* / *ajet agût* : il / elle eut eu
*agûriem* / *ajeriem agût* : nous eûmes eu
*agûries* / *ajeries agût* : vous eûtes eu
*agûrun* / *ajerun agût* : ils / elles eurent eu

Plus-que-parfait :
*avieu agût* : j'avais eu
*avies agût* : tu avais eu
*avie agût* : il / elle avait eu
*aviam agût* : nous avions eu
*avias agût* : vous aviez eu
*avien agût* : ils / elles avaient eu

Futur simple (deux formes) :
*agûrai / aurai* : j'aurai
*agûras / auras* : tu auras
*agûra / aura* : il / elle aura
*agûrem /agûrem / aurem* : nous aurons
*agûres / aures* : vous aurez
*agûran / auran* : ils / elles auront

Futur antérieur (deux formes) :
*agûrai agût* / *aurai agût* : j'aurai eu
*agûras / auras agût* : tu auras eu
*agûra agût / aura agût* : il / elle aura eu
*agûrem agût / aurem agût* : nous aurons eu
*agûres agût / aures agût* : vous aurez eu
*agûran agût / auran agût* : ils / elles auront eu

SUBJONCTIF

Présent (deux formes) :
*qu'ague* / *qu'aje* : que j'aie
*agas, agues* / *ajes* : que tu aies
*ague* / *aje* : qu'il / qu'elle ait
*agûiem* / *ajem* : que nous ayons
*agûies* / *ajies* : que vous ayez
*agun* / *ajun* : qu'ils / qu'elles aient

Imparfait (deux formes) :
*qu'aguesse / ajesse* : que j'eusse
*aguesses / ajesses* : que tu eusses
*aguesse / ajesse* : qu'il / elle eût
*aguessiem / ajessiem* : que nous eussions
*aguessies / ajessies* : que vous eussiez
*aguessun / ajessun* : qu'ils / elles eussent

Passé composé :
*qu'ague agût* : que j'aie eu
*agas / aguies agût* : que tu aies eu
*ague agût* : qu'il / qu'elle ait eu
*agûiem agût* : que nous ayons eu
*agûies agût* : que vous ayez eu
*agun agût* : qu'ils / qu'elles aient eu

Plus-que-parfait :
*qu'aguesse agût* : que j'eusse eu
*aguesses agût* : que tu eusses eu
*aguesse agût* : qu'il / elle eût eu
*aguessiem agût* : que nous eussions eu
*aguessies agût* : que vous eussiez eu
*aguessun agût* : qu'ils / elles eussent eu

CONDITIONNEL

Présent (deux formes) :
*agûrieu / aurieu se* : j'aurais si
*agûries / auries* : tu aurais
*agûrie / aurie* : il / elle aurait
*agûriam / auriam* : nous aurions
*agûrias / agûrias* : vous auriez
*agûrien / aurien* : ils/elles auraient

Passé (deux formes) :
*agûrieu agût se / aurieu agût se* : j'aurais eu si
*agûries agût / auries agût* : tu aurais eu
*agûrie agût / aurie agût* : il / elle aurait eu
*agûriam agût / auriam agût* : nous aurions eu
*agûrias agût / aurias agût* : vous auriez eu
*agûrien agût / aurien agût* : ils / elles auraient eu

IMPÉRATIF

Présent (deux formes) :
*aga* / *aja (acha)* : aie
*agûem* / *ajem (achem)* : ayons
*agûes* / *ajes* : ayez

Passé (deux formes) :
*aga agût* / *aja agût* : aie eu
*agûem agût* / *ajem agût* : ayons eu
*agûes agût* / *ajas agût* : ayez eu.

### ***b*) Conjugaison de l'auxiliaire *ESTRE*** : être (rarement : *seguer*)

Dans les temps composés, *estre* se conjugue avec lui-même, sauf au passé surcomposé où *agûre* n'intervient qu'à titre d'auxiliaire intermédiaire.

INFINITIF

Présent :
*estre* ; être

Passé :
*estre estat* : avoir été

PARTICIPE

Présent (trois formes) :
*estent, seyent, seguent,fûguent* : étant

Passé ( trois formes) :
*estat, -da* et *segût, -da* ou *fûgût, -da* : été

INDICATIF

Présent :
*sieu* : je suis
*sies* : tu es
*es* : il / elle est
*siem* : nous sommes
*sies (sieses)* : vous êtes
*sun* : ils / elles sont

Imparfait (deux formes) :
*ere* et *estabe* : j'étais
*eres* et *estabes* : tu étais
*era* et *estaba* : il / elle était
*eriam* et *estabam*: nous étions
*erias* et *estabas* : vous étiez
*eran* et *estaban* : ils / elles étaient

Passé simple (trois formes) :
*seyere* et *seguere* ou *fûguere* : je fus
*seyeres* et *segueres* ou *fûgueres* : tu fus
*seyet* et *seguet* ou *fûguet* : il / elle fut
*seyerem* et *seguerem* ou *fûguerem* : nous fûmes
*seyeries* et *segueries* ou *fûgueries* : vous fûtes
*seyerun* et *seguerun* ou *fûguerun* : ils / elles furent

Passé composé :
*sieu estat* : j'ai été
*sies estat* : tu as été
*es estat* : il / elle a été
*siem estats* : nous avons été
*sies* et *sieses estats* : vous avez été
*sun estats* : ils / elles ont été

Passé surcomposé :
*sieu agût estat* : j'ai eu été
*sies agût estat* : tu as eu été
*es agût estat* : il / elle a eu été
*siem agûts estats* : nous avons eu été
*sies* et *sieses agûts estats* : vous avez eu été
*sun agûts estats* : ils / elles ont eu été

Plus-que parfait :
*ere estat* : j'avais été
*eres estat* : tu avais été
*ere estat* : il / elle avait été
*eriam estats* : nous avions été
*erias estats* : vous aviez été
*eran estats* : ils / elles avaient été

Passé antérieur (trois formes) :
*seyere* et *sieguere* ou *fûguere estat* : j'eus été
*seyeres* et *siegueres* ou *fûgueres estat* : tu eus été
*seyet* et *sieguet* ou *fûguet estat* : il / elle eut été
*seyeriem* et *segueriem* ou *fûgueriem estats* : nous eûmes été
*seyeries* et *segueries* ou *fûgueries estats* : vous eûtes été
*seyerun* et *sieguerun* ou *fûguerun estats* : ils / elles eurent été

Futur simple :
*sarai* : je serai
*saras* : tu seras
*sara* : il / elle sera
*sarem* : nous serons
*sares* : vous serez
*saran* : ils / elles seront

Futur antérieur :
*sarai estat* : j'aurai été
*saras estat* : tu auras été
*sara estat* : il / elle aura été
*sarem estats* : nous aurons été
*sares estats* : vous aurez été
*saran estats* : ils / elles auront été

SUBJONCTIF
Présent (trois formes) :
*que seye* et *que siegue* ou *que fûgue* : que je sois
*seyes* et *siegues* ou *fûgues* : tu sois
*seye* et *siegue* ou *sie* ou *fûgue* : il / elle soit
*seyem* et *seguiem* ou *fûguiem* : nous soyons
*seyas* et *seguies* ou *fûguies* : vous soyez
*seyun* et *segun* ou *siegun* ou *fûgun* : ils / elles soient

Imparfait (trois formes) :
*que seyesse* et *que sieguesse* ou *que fûguesse* : que je fusse
*seyesses* et *sieguesses* ou *fûguesses* : que tu fusses
*seyesse* et *sieguesse* ou *fûguesse* : qu'il / elle fût
*seyessiem* et *seguessiem* ou *fûguessiem* : que nous fussions
*seyessies* et *seguessies* ou *fûguessies* : que vous fussiez
*seyessun* et *sieguessun* ou *fûguessun* : qu'ils / elles fussent

Passé composé (trois formes) :
*que seye* et *que siegue* ou *que fûgue estat* : que j'aie été
*seyes* et *siegues* ou *fûgues estat* : que tu aies été
*seye* et *siegue* ou *fûgue estat* : qu'il / elle ait été
*seyem* et *seguiem* ou *fûguiem estats* : que nous ayons été
*seyes* et *seyeses* ou *seguies* et *seguieses* ou *fûguies estats* : que vous ayez été
*seyun* et *siegun* ou *fûgun estats* : qu'ils / elles aient été

Plus-que-parfait (trois formes) :
*que seyesse* et *que sieguesse* ou *que fûguesse estat* : que j'eusse été
*seyesses* et *sieguesses* ou *fûguesses estat* : que tu eusses été
*seyesse* et *sieguesse* ou *fûguesse estat* : qu'il / elles eût été
*seyessiem* et *seguessiem* ou *fûguessiem estats* : quenous eussions été
*seyessies* et *seguessies* ou *fûguessies estats* : que vous eussiez été
*seyessun* et *sieguessun* ou *fûguessun estats* : qu'ils / elles eussent été

CONDITIONNEL

Présent :
*sarieu se* : je serais si
*saries* : tu serais
*sarie* : il / elle serait
*sariam* : nous serions
*sarias* : vous seriez
*sarien* : ils / elles seraient

Passé :
*sarieu estat se* : j'aurais été si
*saries estat* : tu aurais été
*sarie estat* : il / elle aurait été
*sariam estats* : nous aurions été
*sarias estats* : vous auriez été
*sarien estats* : ils / elles auraient été

IMPÉRATIF

Présent (deux formes) :
*sie* et *siegue* : sois
*seguiem* et *fûguiem* : soyons
*seguies* et *seyas* : soyez

Passé (deux formes) :
*seye* et *siegue estat* : aie été
*seguiem* et *fûguiem estats* : ayons été
*seguies* et *seyas estats* : ayez été.

### *c*) Conjugaisons des verbes réguliers

À l'infinitif, les verbes des 1er et 2ème groupes ont une terminaison en ***-r*** utilisée ensuite lors de la formation du futur et du conditionnel, ce qui atteste bien de son existence, mais, pour autant, demeure muette, au moins pour ceux qui n'ont pas encore l'oreille suffisamment exercée : en réalité, cette finale ouvre et prolonge légèrement la sonorité du ***a*** ou du ***i*** qui précèdent en leur donnant la marque d'un mot aigu, attestant ainsi une présence davantage réelle que virtuelle ; c'est pourquoi, contrairement à l'usage constant dans de nombreux ouvrages en occitan, et jusques chez Frédéric MISTRAL, le parti a été pris ici de l'écrire.

Bien que ramenés aux normes s'appliquant aux trois groupes de conjugaison, certains verbes peuvent présenter des différences avec leur modèle : c'est pourquoi sont indiqués également quelques "sous-modèles". Les indications portant sur des écarts mineurs figurent à chaque mot dans le lexique qui renvoie à des modèles types ; par contre, une place à part a été faite aux principaux verbes notablement irréguliers.

✧ ***Conjugaison-type du 1$^{er}$ groupe* : *CANTAR*** : chanter

INFINITIF
Présent : *cantar* : chanter

Passé : *agûre cantat* : avoir chanté

PARTICIPE
Présent : *cantent* : chantant

Passé : *cantat, cantada* : chanté, chantée

INDICATIF

| Présent : | Imparfait (deux formes) : | Passé simple : |
|---|---|---|
| *cante* : je chante | *cantabe* / *cantieu* : je chantais | *cantere* : je chantai |
| *cantas* : tu chantes | *cantabas* / *canties* : tu chantais | *canteres* : tu chantas |
| *canta* : il / elle chante | *cantaba* / *cantie* : il / elle chantait | *cantet* : il/elle chanta |
| *cantam* : nous chantons | *cantabam* / *cantiam* : nous chantions | *canteriem* : ns chantâmes |
| *cantas (-ses)* : vs chantez | *cantabas* / *cantias* : vous chantiez | *canteries* : vous chantâtes |
| *cantun* : ils/elles chantent | *cantaban* / *cantien* : ils chantaient | *canterun* : ils chantèrent |

Passé composé :
*ai cantat* : j'ai chanté
*as cantat* : tu as chanté
*a cantat* : il / elle a chanté
*avem cantat* : vous avons chanté
*aves cantat* : vous avez chanté
*an cantat* : ils / elles ont chanté

Passé surcomposé (deux formes) :
*ai agût cantat* : j'ai eu chanté ou *aguere agût cantat* : j'eus chanté
*as agût cantat* : tu as eu chanté
*a agût cantat* : il / elle a eu chanté
*avem agût cantat* : nous avons eu chanté
*aves agût cantat* : vous avez eu chanté
*an agût cantat* : ils / elles ont eu chanté ou *aguerun agût cantat* :elles eurent eu chanté

Passé antérieur :
*agûre cantat* : j'eus chanté
*agûres cantat* : tu eus chanté
*aguet cantat* : il / elle eut chanté
*agûrem cantat* : nous eûmes chanté
*agûres cantat* : vous eûtes chanté
*agûrun cantat* : ils / elles eurent chanté

Plus-que-parfait :
*avieu cantat* : j'avais chanté
*avies cantat* : tu avais chanté
*avie cantat* : il / elle avait chanté
*aviam cantat* : nous avions chanté
*avias cantat* : vous aviez chanté
*avien cantat* : ils / elles avaient chanté

Futur simple :
*cantarai* : je chanterai
*cantaras* : tu chanteras
*cantara* : il / elle chantera
*cantarem* : nous chanterons
*cantares* : vous chanterez
*cantaran* : ils / elles chanteront

Futur composé (deux formes) :
*agûrai / aurai cantat* : j'aurai chanté
*agûras / auras cantat* : tu auras chanté
*agûra / aura cantat* : il / elle aura chanté
*agûrem / aurem cantat* : nous aurons chanté
*agûres / aures cantat* : vous aurez chanté
*agûran / auran cantat* : ils / elles auront chanté

SUBJONCTIF

Présent :
*que cante* : que je chante
*cantes* : que tu chantes
*cante* : qu'il / elle chante
*cantiem* : que nous chantions
*canties* : que vous chantiez
*cantun* : qu'ils / elles chantent

Passé composé :
*ague* et *aje cantat* : que j'aie chanté
*agues* et *ajes cantat* : que tu aies chanté
*ague* et *aje cantat* : qu'il / elle ait chanté
*agûiem* et *ajiem cantat* : que nous ayons chanté
*agûies* et *ajies cantat* : que vous ayez chanté
*agun* et *ajun cantat* : qu'ils / elles aient chanté

Imparfait :
*que cantesse* : que je chantasse
*cantesses* : tu chantasses
*cantesse* : qu'il / elle chantât
*cantessiem* : que nous chantassions
*cantessies* : que vous chantassiez
*cantessun* : qu'ils / elles chantassent

Plus-que-parfait :
*qu'aguesse cantat* : que j'eusse chanté
*aguesses cantat* : que tu eusses chanté
*aguesse cantat* : qu'il / elle eût chanté
*aguessiem cantat* : que nous eussions chanté
*aguessies cantat* : que vous eussiez chanté
*aguessun cantat* : qu'ils / elles eussent chanté

CONDITIONNEL

Présent :
*cantarieu se* : je chanterais si
*cantaries* : tu chanterais
*cantarie* : il / elle chanterait
*cantariam* : nous chanterions
*cantarias* : vous chanteriez
*cantarien* : ils / elles chanteraient

Passé (deux formes) :
*agûrieu / aurieu cantat se* : j'aurais chanté si
*agûries / auries cantat* : tu aurais chanté
*agûrie / aurie cantat* : il / elle aurait chanté
*agûriam / auriam cantat* : nous aurions chanté
*agûrias / aurias cantat* : vous auriez chanté
*agûrien / aurien cantat* : ils / elles auraient chanté

IMPÉRATIF

Présent :
*canta* : chante
*cantem* : chantons
*cantes (cantases)* : chantez

Passé (deuxformes) :
*aga* et *aja cantat* : aie chanté
*aguiem* et *ajem cantat* : ayons chanté
*aguies* et *ajes cantat* : ayez chanté.

✧✧ ***Conjugaisons particulières* : *PICAR, PAGAR, GLAÇAR*** : frapper, payer, glacer

Les verbes du premier groupe se terminant en ***-car*** (comme *picar*) et ***-gar*** (comme *pagar*) modifient l'orthographe de leur dernière syllabe pour lui conserver la sonorité dure que prennent le ***c*** ou le ***g*** placés devant ***a*** et ***u***, lorsque la forme verbale se marque par un ***e*** ou un ***i***. Pour les mêmes raisons et à l'inverse, la cédille pouvant affecter le ***ç*** de la dernière syllabe (comme dans *glaçar*), qui se justifie devant ***a*** ou ***u*** pour conserver une sonorité sifflante, n'aura plus lieu d'être devant ***e*** et ***i***.

(Ne sont mentionnés que les temps simples)

INFINITIF
Présent : *picar* ; *pagar* ; *glaçar*

Passé : *agûre picat* ; *agûre pagat* ; *agûre glaçat*

PARTICIPE
Présent : *piquent* ; *paguent* ; *glacent*

Passé : *picat, picada* ; *pagat, pagada* ; *glaçat, glaçada*

INDICATIF
Présent :
*pique* ; *pague* ; *glace*

*piques* ; *pagues* ; *glaces*

*pica* ; *paga* ; *glaça*

Imparfait :
*picabe* ; *pagabe* ; *glaçabe*
et *piquieu* ; *paguies* ; *glacies*
*picabes* ; *pagabes* ; *glaçabes*
et *piquies* ; *paguies* ; *glacies*
*picaba* ; *pagaba* ; *glaçaba*
et *piquie* ; *paguie* ; *glacie*

*picam* ; *pagam* ; *glaçam*

*picas (es)* ; *pagas (ses)* ; *glaças (ses)*

*picun* ; *pagun* ; *glaçun*

*picabam* ; *pagabam* ; *glaçam*
et *piquiam* ; *paguiam* ; *glaciam*
*picabas* ; *pagabas* ; *glaçabas*
et *piquias* ; *paguias* ; *glacias*
*picaban* ; *pagaban* ; *glaçaban*
et *piquien* ; *paguien* ; *glacien*

Passé simple :
*piquere* ; *paguere* ; *glacere*
*piqueres* ; *pagueres* ; *glaceres*
*piquet* ; *paguet* ; *glacet*
*piqueriem* ; *pagueriem* ; *glaceriem*
*piqueries* ; *pagueries* ; *glaceries*
*piquerun* ; *paguerun* ; *glacerun*

Futur :
*picarai* ; *pagarai* ; *glaçarai*
*picaras* ; *pagaras* ; *glaçaras*
*picara* ; *pagara* ; *glaçara*
*picarem* ; *pagarem* ; *glaçarem*
*picares* ; *pagarares* ; *glaçares*
*picaran* ; *pagaran* ; *glaçaran*

SUBJONCTIF

Présent :
*pique* ; *pague* ; *glace*
*piques* ; *pagues* ; *glaces*
*pique* ; *pague* ; *glace*
*piquiem* ; *paguiem* ; *glaciem*
*piquies* ; *paguies* ; *glacies*
*picun* ; *pagun* ; *glaçun*

Imparfait :
*piquesse* ; *paguesse* ; *glacesse*
*piquesses* ; *paguesses* ; *glacesses*
*piquesse* ; *paguesse* ; *glacesse*
*piquessiem* ; *paguessiem* ; *glacessiem*
*piquessies* ; *paguessies* ; *glacessies*
*piquessun* ; *paguessun* ; *glacessun*

CONDITIONNEL

Présent :
*picarieu* ; *pagarieu* ; *glaçarieu*
*picaries* ; *pagaries* ; *glaçaries*
*picarie* ; *pagarie* ; *glaçarie*
*picariam* ; *pagariam* ; *glaçariam*
*picarias* ; *pagarias* ; *glaçarias*
*picarien* ; *pagarien* ; *glaçarien*

IMPÉRATIF

Présent :
*pica* ; *paga* ; *glaça*
*piquem* ; *paguem* ; *glacem*
*picas (picases)* ; *pagas (pagases)* ; *glaças (glaçases)*

✧ ***Conjugaison-type du 2ème groupe* : *PATIR*** : souffrir

INFINITIF

Présent :
*patir*

Passé :
*agûre patit*

PARTICIPE

Présent :
*patissent*

Passé (deux formes) :
*patigût, patigûda, patit, patida*

INDICATIF

Présent :
*patisse*
*patisses*
*patis*
*patissem*
*patisses (patisseses)*
*patissun*

Imparfait :
*patissieu*
*patissies*
*patissie*
*patissiam*
*patissias*
*patissien*

Passé simple :
*patiguere*
*patigueres*
*patiguet*
*patigueriem*
*patigueries*
*patiguerun*

| Passé composé : | Passé surcomposé (deux formes) : | Passé antérieur : |
|---|---|---|
| *ai patit* | *ai agût patit* ou *aguere agût patit* | *agûre patit* |
| *as patit* | *as agût patit* ou *agueres agût patit* | *agûres patit* |
| *a patit* | *a agût patit* ou *aguet agût patit* | *aguet patit* |
| *avem patit* | *avem agût patit* ou *agûrem agût patit* | *agûrem patit* |
| *aves patit* | *aves agût patit* ou *agûres agût patit* | *agûres patit* |
| *an patit* | *an agût patit* ou *agûrun agût patit* | *agûrun patit* |

| Plus-que-parfait : | Futur simple : | Futur composé (deux formes) : |
|---|---|---|
| *avieu patit* | *patirai* | *agûrai / aurai patit* |
| *avies patit* | *patiras* | *agûras / auras patit* |
| *avie patit* | *patira* | *agûra / aura patit* |
| *aviam patit* | *patirem* | *agûrem / aurem patit* |
| *avias patit* | *patires* | *agûres / aures patit* |
| *avien patit* | *patiran* | *agûran* / *auran patit* |

SUBJONCTIF

| Présent : | Passé composé : | Imparfait : | Plus-que-parfait : |
|---|---|---|---|
| *que patigue* | *qu'ague patit* | *que patiguesse* | *qu'aguesse patit* |
| *patigues* | *agues patit* | *patiguesses* | *aguesses patit* |
| *patigue* | *ague patit* | *patiguesse* | *aguesse patit* |
| *patiguiem* | *agûiem patit* | *patiguessiem* | *aguessiem patit* |
| *patiguies* | *agûies patit* | *patiguessies* | *aguessies patit* |
| *patigun* | *agun patit* | *patiguessun* | *aguessun patit* |

CONDITIONNEL

| Présent : | Passé (deux formes) : |
|---|---|
| *patirieu se* | *agûrieu se* et *aurieu patit se* |
| *patiries* | *agûries* et *auries patit* |
| *patirie* | *agûrie* et *aurie patit* |
| *patiriam* | *agûriam* et *auriam patit* |
| *patirias* | *agûrias* et *aurias patit* |
| *patirien* | *agûrien* et *aurien patit* |

IMPÉRATIF

| Présent : | Passé (deux formes) : |
|---|---|
| *patis* | *ague* et *aja patit* |
| *patiguem* | *aguem* et *ajem patit* |
| *patisses (patisseses)* | *agues* et *ajes patit*. |

✧✧ ***Conjugaison particulière* : *DUBRIR*** : ouvrir

La deuxième conjugaison comporte des verbes qui, sans qu'on puisse les qualifier de foncièrement irréguliers, présentent des formes dérogatoires rappelant celles du verbe ***vene***, susceptibles d'être employées par substitution ou concurremment à celles qui s'appliquent au verbe-type ***patir*** : ainsi ***dubrir***.et ***surtir*** (de plus, ce dernier se conjugue aux temps composés indifféremment avec *estre* ou *agûre*, même dans les cas où le français n'emploie que l'auxiliaire "être" par exemple, *a surtit defora* : il est sorti à l'extérieur).

INFINITIF
Présent :
*dubrir*

PARTICIPE
Présent (deux formes) :
*dubrent* et *dubrissent*

Passé :
*agûre dubert*

Passé (deux formes) :
*dubrit, dubrida* et *dubrigût, dubri- gûda* ou *dubert, duberta*

INDICATIF

Présent (deux formes) :
*dubre* et *dubrisse*
*dubres* et *dubrisses*
*dubre* et *dubris*
*dubrem* et *dubrissem*
*dubres (dubresses)* et *dubrisses (dubrisseses)*
*dubrun* et *dubrissun*

Imparfait (deux formes) :
*dubrieu* et *dubrissieu*
*dubries* et *dubrissies*
*dubrie* et *dubrissie*
*dubri* et *dubrissiam*
*dubrias* et *dubrissias*
*dubrien* et *dubrissien*

Passé simple (deux formes) :
*dubrere* et *dubriguere*
*dubreres* et *dubrigueres*
*dubret* et *dubriguet*
*dubreriem* et *dubrigueriem*
*dubreries* et *dubrigueries*
*dubrerun* et *dubriguerun*

Futur :
*dubrirai*
*dubriras*
*dubrira*
*dubrirem*
*dubrires*
*dubriran*

SUBJONCTIF

Présent (deux formes) :
*que dubre* et *dubrigue*
*dubres* et *dubrigues*
*dubre* et *dubrigue*
*dubriem* et *dubriguiem*
*dubries* et *dubriguies*
*dubrun* et *dubrigun*

Imparfait (deux formes) :
*que dubresse* et *dubriguesse*
*dubresses* et *dubriguesses*
*dubresse* et *dubriguesse*
*dubressiem* et *dubriguessiem*
*dubressies* et *dubriguessies*
*dubressun* et *dubriguessun*

CONDITIONNEL
Présent :
*dubririeu se*
*dubriries*
*dubririe*
*dubririam*
*dubririas*
*dubririen*

IMPÉRATIF
Présent :
*dubris*
*dubrem* et *dubriguem*
*dubres* et *dubrisses.*

### ✧ *Conjugaisons du 3ème groupe*

Les verbes dont l'infinitif se termine par ***-re*** constituent un groupe qui rassemble autant de formes régulières que d'exceptions... Deux conjugaisons l'illustrent : l'une sans modification du radical ; le modèle en est *REND/R/E* : rendre ; l'autre, voit son radical modifié au participe passé et aux temps formés à partir de là, comme il est indiqué selon le modèle *TENE* : tenir. Lorsque les formes atypiques échappent à tout critère, le verbe est conjugué à part, à tous ses temps simples, tel qu'il apparaît à la rubrique des verbes irréguliers et peut servir de modèle particulier pour ceux qui prennent de façon similaire ces formes atypiques de conjugaison.

### ✧✧ *1ère* ***conjugaison-type* : *REND/R/E*** : rendre

INFINITIF
Présent : *rendre*

Passé : *agûre rendût*

PARTICIPE
Présent : *rendent*

Passé : *rendût, rendûda*

INDICATIF

| Présent : | Imparfait : | Passé simple : | Passé composé : |
|---|---|---|---|
| *rende* | *rendieu* | *rendere* | *ai rendût* |
| *rendes* | *rendies* | *renderes* | *as rendût* |
| *rend* | *rendie* | *rendet* | *a rendût* |
| *rendem* | *rendiam* | *renderiem* | *avem rendût* |
| *rendes (rendeses)* | *rendias* | *renderies* | *aves rendût* |
| *rendun* | *rendien* | *renderun* | *an rendût* |

| Passé surcomposé (deux formes) : | Passé antérieur : | Plus-que-parfait : |
|---|---|---|
| *ai agût rendût* ou *aguere agût rendût* | *agûre rendût* | *avieu rendût* |
| *as agût rendût* ou *agûres agût rendût* | *agûres rendût* | *avies rendût* |
| *a agût rendût* ou *aguet agût rendût* | *aguet rendût* | *avie rendût* |
| *avem agût rendût* ou *agûremagût rendût* | *agûrem rendût* | *aviam rendût* |
| *aves agût rendût* ou *agûres agût rendût* | *agûres rendût* | *avias rendût* |
| *an agût rendût* ou *agûrun agût rendût* | *agûrun rendût* | *avien rendût* |

| Futur simple : | Futur composé (deux formes) : |
|---|---|
| *rendrai* | *agûrai / aurai rendût* |
| *rendras* | *agûras / auras rendût* |
| *rendra* | *agûra / aura rendût* |
| *rendrem* | *agûrem / aurem rendût* |
| *rendres* | *agûres / aures rendût* |
| *rendran* | *agûran / auran rendût* |

SUBJONCTIF

| Présent : | Passé composé : | Imparfait : | Plus-que-parfait : |
|---|---|---|---|
| *que rende* | *qu'ague rendût* | *que rendesse* | *qu'aguesse rendût* |
| *rendes* | *agues rendût* | *rendesses* | *aguesses rendût* |
| *rende* | *ague rendût* | *rendesse* | *aguesse rendût* |
| *rendiem* | *aguiem rendût* | *rendessiem* | *agueusie rendût* |
| *rendies* | *aguies rendût* | *rendessies* | *aguessias rendût* |
| *rendun* | *agun rendût* | *rendessun* | *aguessun rendût* |

CONDITIONNEL

| Présent : | Passé (deux formes) : |
|---|---|
| *rendrieu se* | *agûrieu se / aurieu rendût se* |
| *rendrie* | *agûries / auries rendût* |
| *rendrie* | *agûrie / aurie rendût* |
| *rendriam* | *agûriam / auriam rendût* |
| *rendrias* | *agûrias / aurias rendût* |
| *rendrien* | *agûrien / aurien rendût* |

IMPÉRATIF

| Présent : | Passé : |
|---|---|
| *rend* | *aja rendût* |
| *rendem* | *ajem rendût* |
| *rendes (rendeses)* | *ajes rendût.* |

✧✧ ***2ème conjugaison-type* : *TENE*** : tenir

| INFINITIF | PARTICIPE |
|---|---|
| Présent : | Présent : |
| *tene* | *tenent* |
| Passé : | Passé (deux formes) : |
| *agûre tengût* | *tengût, tengûda / tenût, tenûda* |

INDICATIF

| Présent : | Imparfait : | Passé simple (deux formes) : |
|---|---|---|
| *tene* | *tenieu* | *tenguere / tenere* |
| *tenes* | *tenies* | *tengueres / teneres* |
| *ten* et *te* | *tenie* | *tenguet / tenet* |
| *tenem* | *teniam* | *tengueriem / teneriem* |
| *tenes (teneses)* | *tenias* | *tengueries / teneries* |
| *tenun* | *tenien* | *tenguerun / tenerun* |

| Passé composé (2) : | Passé surcomposé (2) : | Passé antérieur (2) : |
|---|---|---|
| *ai tengût / tenût* | *ai agût (agûre agût) tengût / tenût* | *agûre tengût / tenût* |
| *as tengût / tenût* | *as agût tengût / tenût* | *agûres tengût / tenût* |
| *a tengût / tenût* | *a agût tengût / tenût* | *aguet tengût / tenût* |
| *avem tengût / tenût* | *avem agût tengût / tenût* | *agûrem tengût / tenût* |
| *aves tengût / tenût* | *aves agût tengût / tenût* | *agûres tengût / tenût* |
| *an tengût / tenût* | *an agût tengût / tenût* | *agûrun tengût / tenût* |

| Plus-que-parfait (deux) : | Futur simple (deux) : | Futur composé (deux formes): |
|---|---|---|
| *avieu tengût / tenût* | *tenerai* / *tendrai* | *agûrai* / *aurai tengût / tenût* |
| *avies tengût / tenût* | *teneras* / *tendras* | *agûras* / *auras tengût / tenût* |
| *avie tengût / tenût* | *tenera* / *tendra* | *agûra* / *aura tengût / tenût* |
| *aviam tengût / tenût* | *tenerem* / *tendrem* | *agûrem* / *aurem tengût / tenût* |
| *avias tengût / tenût* | *teneres* / *tendres* | *agûres* / *aures tengût / tenût* |
| *avien tengût / tenût* | *teneran* / *tendran* | *agûran* / *auran tengût / tenût* |

SUBJONCTIF

| Présent (deux formes) : | Passé composé (deux formes) : |
|---|---|
| *que tengue* / *que tene* | *qu'ague tengût / tenût* |
| *tengues* / *tenes* | *agues tengût / tenût* |
| *tengue* / *tene* | *ague tenguût / tenût* |
| *tengiem* / *teniem* | *aguiem tengût / tenût* |
| *tenguies* / *tenies* | *aguies tengût / tenût* |
| *tengun* / *tenun* | *agun tengût / tenût* |

| Imparfait (deux formes) : | Plus-que-parfait (deux formes) : |
|---|---|
| *que tenguesse* / *que tenesse* | *qu'aguesse tengût / tenût* |
| *tenguesses* / *tenesses* | *aguesses tengût / tenût* |
| *tenguesse* / *tenesse* | *aguesse tengût / tenût* |
| *tenguessiem* / *tenessiem* | *aguessiam tengût / tenût* |
| *tenguessies* / *tenessies* | *aguessias tengût / tenût* |
| *tenguessun* / *tenessun* | *aguessun tengût / tenût* |

CONDITIONNEL

| Présent (deux formes) : | Passé (deux formes) : |
|---|---|
| *tenerieu se / tendrieu se* | *agûrieu / aurieu tengût / tenût se* |
| *teneries / tendries* | *agûries / auries tengût / tenût* |
| *tenerie / tendrie* | *agûrie / aurie tengût / tenût* |
| *teneriam / tendriam* | *agûriam / auriam tengût / tenût* |
| *tenerias / tendrias* | *agûrias / aurias tengût / tenût* |
| *tenerien / tendrien* | *agûrien / aurien tengût / tenût.* |

IMPÉRATIF

| Présent (deux formes) : | Passé (deux formes) : |
|---|---|
| *ten* / *te* | *aja tengût / tenût* |
| *tenguem* / *tenem* | *ajem tengût / tenût* |
| *tenes (teneses)* | *ajes tengût / tenût.* |

### ✧ *Particularités communes aux trois groupes*

En sus des variations de terminaison, il est des cas où c'est le radical lui-même qui se modifie à certains stades de sa conjugaison : la voyelle ***u*** se transforme en ***o***, et inversement, et cela au présent de l'indicatif et du subjonctif ainsi qu'à l'impératif, à l'exception des 1ère et 2ème personnes du pluriel, ainsi :

- pour le 1er groupe, *acustar* : accoster, qui donne : *acoste, acostes, acosta, acustam, acustas, acostun* ; *qu'acoste, qu'acostes, qu'acoste, qu'acustiem, qu'acusties, qu'acostun* ; *acosta, acustem, acustas* ;

- pour le 2ème groupe, *bumir* : vomir : *bomisse, bomisses, bomis, bumissem, bumisses, bomissun* ; *que bomigue, que bomigues, que bomigue, que bumiguiem, que bumiguies, que bomigun* ; *bumis, bumiguem, bumisses* ;

- pour le 3ème groupe, *rumpre* : rompre : *rompe, rompes, rompa, rumpem, rumpes, rompun* ; *que rompegue, que rompegues, que rompegue, que rumpeguiem, que rumpeguies, que rompegun* ; *rompa, rumpeguem, rumpes*.

Ces particularités sont indiquées par la mention : + *o & u* ou + *u & o*.

***d*) Conjugaison des principaux verbes irréguliers** (temps simples)

*ANAR, anent, anat* : Aller
indicatif présent : *vau, vas, vai, anam, anas, van*
passé simple ou parfait : *anere, aneres, anet, anerem, aneres, anerun*
imparfait : *anabe, anabes, anaba, anabam, anabas, anaban*
et *anieu, anies, anie, aniam, anias, anien*
futur simple : *anarai, anaras, anara, anarem, anares, anaran*
subjonctif présent : *qu'ane, anes, ane, aniem, anies, anun*
imparfait : *qu'anesse, anesses, anesse, anessiem, anessies, anessun*
conditionnel présent : *anarieu se, anaries, anarie, anariam, anarias, anarien*
impératif : *vai* et *ane, anem* et *inem, anes*.

*ASSEIRE, asseyent, assesût* et *asseigût* ou *asses* : Asseoir
*asseye, asseyes, assei* et *asseya, asseyem, asseyes (asseyeses), asseyun*
*assesere, asseres, asseset, asseseriem, asseseries, asseserun*
et *asseiguere, asseigueres, asseiguet, asseigueriem, asseigueries, asseiguerun*
*asseyeu, asseyes, asseye, asseyiam, asseyias, asseyen*
*asseirai, asseiras, asseira, asseirem, asseires, asseiran*
*qu'assese, asseses, assese, assesiem, assesies, assesun*
et *qu'asseigue, asseigues, asseigue, asseiguiem, asseiguies, asseigun*
*qu'assesesse, assesesses, assesesse, assesessiem, assesessies, assesessun*
et *qu'asseiguesse, asseiguesses, asseiguesse, asseiguessiem, -seiguessies, -seiguessun*
*asseirieu se, asseiries, asseirie, asseiriam, asseirias, asseirien*
*asseya, assesem, asseyes (asseyeses).*

*BEURE, beuvent* et *bûvent, beugût* et *bûgût* : Boire
*beuve, beuves, beu, bevem, beves, beuvun*
et *bûve, bûves, bûu, bûvem, bûves (bûveses), bûvun*
*beûguere, beûgueres, beûguet, beûgueriem, beûgueries, beûguerun*
et *bûguere, bûgueres, bûguet, bûgueriem, bûgueries, bûguerun*
*beuvieu, beuvies, beuvie, beviam, bevias, beuvien*
et *bûvieu, bûvies, bûvie, bûviem, bûvias, bûvian*
*beurai, beuras, beura, beurem, beures, beuran*
*que beugue, beugues, beugue, beuguiem, beuguies, beugun*
et *que bûgue, bûgues, bûgue, bûguiem, buguies, bûgun*
*que beuguesse, betguesses, beuguesse, beuguessiem, beuguessies, beuguessun*
et *que bûguesse, bûguesses, bûguesse, bûguessiem, bûguessies, bûguessun*
*beurieu se, beuries, beurie, beuriam, beurias, beurien*
*beu* et *beve, beuguem* et *bûguem, beves (beveses).*

*BULHIR, bulhissent* et *bulhent, bulhigût* et *bulhit* : Bouillir
*bulhisse, bulhisses, bulhis, bulhissem, bulhisses (bulhisseses), bulhissun*
et *bulhe, bulhes, bulh, bulhem, bulhes, bulhun*
*bulhiguere, bulhigueres, bulhiguet, bulhigueriem, bulhigueries, bulhiguerun*
et *bulhere, bulheres, bulhet, bulherem, bulheries, bulherun*
*bulhissieu, bulhissies, bulhissie, bulhissiam, bulhissias, bulhissien*
et *bulhieu, bulhies, bulhie, bulhiam, bulhias, bulhien*
*bulhirai, bulhiras, bulhira, bulhirem, bulhires, bulhiran*
*que bulhigue, bulhigues, bulhigue, bulhiguiem, bulhiguies, bulhigun*
et *que bulhegue, bulhegue, bulhegue, bulheguiem, bulheguies, bulhegun*

*que bulhiguesse, bulhiguesses, bulhiguesse, bulhiguessiem, bulhiguessies, -guessun*
et *que bulheguesse, bulheguesses, bulheguesse, bulheguessiem, -guessies, -guessun*
*bulhirieu se, bulhiries, bulhirie, bulhiriam, bulhirias, bulhirien*
*bulhis* et *bulh, bulhiguem* et *bulhem, bulhisses* et *bulhes (bulheses).*

*CAIRE, *caident, caigût* et *cadût* ou *casût* : Choir (* défectif en français)
*caide, caides, cais, *caidem, *caides (*caideses), caidun*
**cadere, *caderes, cadet, caderiem, *caderies, caderun*
et **caiguere, *caigueres, caiguet, caigueriem, *caigueries, caiguerun*
**caidieu, *caidies, *caidie, *caidiam, *caidias, *caidien*
*cairai, *cairas, caira, * cairem, *caires, *cairan*
**que cade, *cades, *cade, *cadiem, *cadies, *cadun*
et **que case, *cases, *case, *casiem, *casies, *casun*
ou **que caigue, *caigues, *caigue, *caiguiem, *caiguies, *caigun*
**que cadesse, *cadesses, cadesse, *cadessiem, *cadessies, *cadessun*
et **que casesse, *casesses, casesse, *casessiem, *casessies, *casessun*
ou **que caiguesse, *caiguesses, caiguesse, *caiguessiem, *caiguessies, *caiguessun*
*cairieu se, *cairies, *cairie, cairiam, *cairias, *cairien*
*cais, *cadem* et **casem,* ou **caiguem, *cades* et **cases (*caideses).*

*CAUPRE, caupent, caupût* : Contenir
*cape, capes, caup, caupem, caupes, caupun*
*caupere, cauperes, caupet, cauperiem, cauperies, caperun*
*capieu, capies, caupie, caupiam, caupias, caupien*
*cauprai, caupras, caupra, cauprem, caupres, caupran*
*que caupe, caupes, caupe, caupiem, caupies, caupiun*
*que caupesse, caupesses, caupesse, caupessiem, caupessies, caupessun*
*cauprieu se, caupries, cauprie, caupriam, cauprias, cauprien*
*caup, caupem, caupes (caupeses).*

*CEGNE, cegnent, cench* : Ceindre
*cegne, cegnes, cen* et *cegne, cegnem, cegnes (cegneses), cegnun*
*cenchere, cencheres, cenchet, cencheriem, cencheries, cencherun*
*cegnieu, cegnies, cegnie, cegniam, cegnias, cegnien*
*cegnerai, cegneras, cegnera, cegnerem, cegneres, cegneran*
*que cenche, cenches, cenche, cenchiem, cenchies, cenchun*
*que cenchesse, cenchesses, cenchesse, cenchessiem, cenchessies, cenchessun*
*cegnerieu se, cegneries, cegnerie, cegneriam, cegnerias, cegnerien*
*cen, cenchem, cegnes (cegneses).*

*CLAURE, clausent, clausegût* et *claugût* ou *claus* : Clore
*clause, clauses, claus, clausem, clauses (clauseses), clausun*
*clauguere, claugueres, clauguet, claugueriem, claugueries, clauguerun*
et *clausere, clauseres, clauset, clauseriem, clauseries, clauserun*
*clausieu, clausies, clausie, clausiam, clausias, clausien*
*claurai, clauras, claura, claurem, claures, clauran*
*que claugue, claugues, claugue, clauguiem, clauguies, claugun*
*que clauguesse, clauguesses, clauguesse, clauguessiem, clauguessies, clauguessun*
*claurieu se, clauries, claurie, clauriam, claurias, claurien*
*clause, clauguem, clauses (clauseses).*

*CREGNE, cregnent, cregnegût* et *cregnût* ou *crent* : Craindre
*cregne, cregnes, cren, cregnem, cregnes (cregneses), cregnun*
*cregnere, cregneres, cregnet, cregneriem, cregneries, cregnerun*
et *cregneguere, cregnegueres, cregneguet,* cregnegueriem*, cregnegueries, -erun*
*cregnieu, cregnies, cregnie, cregniam, cregnias, cregnien*
*cregnerai, cregneras, cregnera, cregnerem, cregneres, cregneran*
*que cregnegue, cregnegues, cregnegue, cregneguiem, cregneguies, cregnegun*
*que cregneguesse, cregneguesses, cregneguesse, cregneguessiem, -guessies, -guessun*
*cregnerieu se, cregneries, cregnerie, cregneriam, cregnerias, cregnerien*
*cregne, cregnem, cregnes (cregneses).*

*CREIRE, cresent, cresegût* et *creigût* : Croire
*crese, creses, crei* et *creu, cresem, creses (creseses), cresun*
*cresegûre, cresegûres, creseguet, cresegûriem, cresegûries, cresegûrun*
et *creiguere, creigueres, creiguet, creigueriem, creigueries, creiguerun*
*cresieu, cresies, creisie, creisiam, creisias, cresien*
*creirai, creiras, creira, creirem, creires, creiran*
*que cresegue, cresegues, cresegue, creseguiem, creseguies, cresegun*
et *que creigue, creigues, creigue, creiguiem, creiguies, creigun*
*que creseguesse, creseguesses, creseguesse, creseguessiem, creseguessies, -guessun*
et *que creiguesse, creiguesses, creiguesse, creiguessiem, creiguessies, creiguessun*
*creirieu se, creiries, creirie, creiriam, creirias, creirien*
*crei, creiguem, creses (creseses).*

*CREISSE, creissent, creiscût* : Croître
*creisse, creisses, creis, creissem, creisses (creisseses), creissun*
*creissere, creisseres, creisset, creisseriem, creisseries, creisserun*
et *creisquere, creisqueres, creisquet, creisqueriem, creisqueries, creisquerun*
*creissieu, creissies, creissie, creissiam, creissias, creissien*
*creisserai, creiseras, creissera, creisserem, creisseres, creisseran*
*que creisse, creisses, creisse, creisse, creissiem, creissies, creissun*
et *que creisque, creisques, creisque, creisquiem, creisquies, creiscun*
*que creissesse, creissesses, creissesse, creissessiem, creissessies, creissessun*
et *que creisquesse, creisquesses, creisquesse, creisquessiem, creisquessies, -quessun*
*creisserieu se, creisseries, creisserie, creisseriam, creisserias, creisserien*
*creis, creissem* et *creisquem, creisses (creisseses).*

*CUNCLÛRE, cunclûsent, cunclûgût* et *cunclût* : Conclure
*cunclûse, cunclûses, cunclûs, cunclûsem, cunclûses (cunclûseses), cunclûsun*
*cunclûguere, cunclûgueres, cunclûguet, cunclûgueriem, cunclûgueries,-guerun*
et *cunclûdere, cunclûderes, cunclûdet, cunclûderiem, cunclûderies, cunclûderun*
*cunclûsieu, cunclûsies, cunclûsie, cunclûsiam, cunclûsias, cunclûsien*
*cunclûrai, cunclûras, cunclûra, cunclûrem, cunclûres, cunclûran*
*que cunclûgue, cunclûgues, cunclûgue, cunclûguiem, cunclûguies, cunclûgun*
et *que cunclûde, cunclûdes, cunclûde, cunclûdem, cunclûdes (cunclûdeses), cunclûdun*
*que cunglûguesse, cunclûguesses, cunclûguesse, cunclûguessiem, -guessies, -guessun*
et *que cunclûdesse, cunclûdesses, cunclûdesse, cunclûdessiem, -dessies, cunclûdessun*
*cunclûrieu se, cunclûries, cunclûrie, cunclûriam, cunclûrias, cunclûrien*
*cunclûs, cunclûguem, cunclûses (cunclûseses).*

*CUNQUERE, cunquerent, cunquerût* ou *cunquist* : Conquérir
*cunquere, cunqueres, cunques, cunquerem, cunqueres (cunquereses), cunquerun*
*cunquerere, cunquereres, cunqueret, cunquereriem, cunquereries, cunquererun*
*cunquerieu, cunqueries, cunquerie, cunqueriam, cunquerias, cunquerien*
*cunquerai, cunqueras, cunquera, cunquerem, cunqueres, cunqueran*
*que cunquere, cunqueres, cunquere, cunquerem, cunqueres, cunquerun*
*que cunqueresse, cunqueresses, cunqueresse, cunqueressiem, -queressies, queressun*
*cunquerieu se, cunqueries, cunquerie, cunqueriam, cunquerias, cunquerien*
*cunques, cunquerem, cunqueres (cunquereses).*

*CUNUISSE* / *CUNUISTRE, cunuissent, cunuigût* et *cunuiscût* ou *cunugût* ou *cunût* : Connaître
*cunuisse, cunuisses, cunuis, cunuissem, cunuisses (cunuisseses), cunuissun*
*cunuiguere, cunuigueres, cunuiguet, cunuiguerem, cunuigueries, cunuiguerun*
et *cunuisquere, cunuisqueres, cunuisquet, cunuisqueriem, cunuisqueries, cunuisquerun*
ou *cunuigûre, cunuigûres, cunuigûet, cunuigûriem, cunuigûries, cunuigûrun*
ou *cunûire, cunûires, cunûit, cunûiriem, cunûiries, cunûirun*
*cunuissieu, cunuissies, cunuissie, cunuissiam, cunuissias, cunuissien*
*cunuistrai, cunuistras, cunuistra, cunuistrem, cunuistres, cunuistran*
*que cunuigue, cunuigues, cunuigue, cunuiguiem, cunuiguies, cunuigun*
et *que cunuisquegue, cunuisquegues, cunuisquegue, -queguiem -queguies, -quegun*
ou *que cunûigue, cunûigues, cunûigue, cunûiguiem, cunûiguies, cunuigun*
*que cunuiguesse, cunuiguesses, cunuiguesse, cunuiguessiem, cunuiguessies, -guessun*
et *que cunuisceguesse, cunuisceguesses, cunuisceguesse, -guessiem, -guessies, -essun*
ou *que cunûiguesse, cunûiguesses, cunûiguesse, cunûiguessiem, -guessies, -guessun*
*cunuistrieu se, cunuistries, cunuistrie, cunuistriam, cunuistrias, cunuistrien*
*cunuis, cunuiguem* et *cunuisqueguem, cunuisses (cunuisseses)*
*cunuis, cunuiguem,* et *cunuisguem, cunuisses.*

*CURRE, current, curregût* et *currût* : Courir
*curre, curres, cur* et *curre, currem, curres (curreses), currun*
*currere, curreres, curret, curreriem, curreries, currerun*
et *curreguere, curregueres, curreguet, curregueriem, curregueries, curreguerun*
*currieu, curries, currie, curriam, currias, currien*
*currai, curras, curra, currem, curres, curran*
*que curre, curres, curre, curriem, curries, currun*
*que curresse, curresses, curresse, curressiem, curressies, curressun*
et *que curregue, curregues, curregue, curreguiem, curreguies, curregun*
*que curreguesse, curreguesses, curreguesse, curreguessiem, curreguessies, -guessun*
*currieu se, curries, currie, curriam, currias, currien*
*curre, currem* et *curreguem, curres (curreses).*

*CÛURE, cûusent, cûut* : Cuire (V. *cûsir*)
*cûuse, cûuses, cûus, cûusem, cûuses (cûuseses), cûusun*
*cûusire, cûusires, cûusit, cûusiriem, cûusiries, cûusirun*
*cûusieu, cûusies, cûusie, cûusiam, cûusias, cûusien*
*cûurai, cûuras, cûura, cûurem, cûures, cûuran*
*que cûuse, cûuses, cûuse, cûusiem, cûusies, cûusun*
*que cûusesse, cûusesses, cûusesse, cûusessiem, cûusessies, cûusessun*
*cûurieu se, cûuries, cûurie, cûuriam, cûurias, cûurien*
*cûus, cûusem, cûuses (cûuseses).*

*DAR, dent, dat* : Donner
*dau, das, da, dam, das (dases), dan*
*dere, deres, det, deriem, deries, derun*
*dabe, dabes, daba, dabam, dabas, daban*
*darai, daras, dara, darem, dares, daran*
*que desse, desses, desse, dessiem, dessies, dessun*
*que dessesse, dessesses, dessesse, dessessiem, dessessies, dessessun*
*darieu se, daries, darie, dariam, darias, darien*
*da, dessem, das (dases).*

*DEÇAUBRE, decebent, deçaupût* : Décevoir
*decebe, decebes, deceu, decebem, decebes (decebeses), decebun*
*deçaupere, deçauperes, deçaupet, deçauperiem, deçauperies, deçauperun*
*decebieu, decebies, decebie, decebiam, decebias, decebien*
*deçaubrai, deçaubras, deçaubra, deçaubrem, deçaubres, deçaubran*
*que deçaupe, deçaupes, deçaupe, deçaupiem, deçaupies, deçaupun*
*que deçaupesse, deçaupesses, deçaupesse, deçaupessiem, deçaupessies, deçaupessun*
*deçaubrieu se, deçaubries, deçaubrie, deçaubriam, deçaubrias, deçaubrien*
*deceu, deçaupem, decebes (decebeses).*

*DESTREBÛIR, destrebûissent* et *destrebûyent, destrebûigût* et *destrebûit* : Distribuer
*destrebûisse, destrebûisses, destrebûis, destrebûissem, destrebûisses (-es), -trebûissun*
et *destrebûye, destrebûyes, destrebûe, destrebûyem, destrebûyes (-yeses), destrebûyun*
*destrebûiguere, destrebûigueres, destrebûiguet, destrebûigueriem, -gueries, -guerun*
et *destrebûyere, destrebûyeres, destrebûyet, destrebûyeriem, destrebûyeries, -erun*
*destrebûissieu, destrebûissies, destrebûissie, destrebûissiam, destrebûisias, -bûissien*
et *destrebûyieu, destrebûyies, destrebûyie, destrebûyiam, destrebûyias, destrebûyien*
*destrebûirai, destrebûiras, destrebûira, destrebûirem, destrebûires, destrebûiran*
*que destrebûigue,destrebûigues,destrebûigue,destrebûiguiem,-trebûiguies,-trebûigun*
et *que destrebûye, destrebûyes, destrebûye, destrebûyem, destrebûyes, destrebûyun*
*que destrebûiguesse, destrebûiguesses, -guesse, -guessiem, -guessies, -guessun*
et *que destrebûyesse, destrebûyesses, -bûyesse, -bûyessiem, -bûyessies, -bûyessun*
*destrebûirieu se, destrebûires, destrebûirie, destrebûiriam, destrebûirias, -trebûirien*
*destrebûis, destrebûyem, destrebûisses (destrebûisseses).*

*DEURE, debent, degût* et *dûgût* ou *dût* : Devoir
*debe, debes, deu, debem, debes (debeses), debun*
*debere, deberes, debet, deberiem, deberies, deberun*
et *deguere, degueres, deguet, degueriem, degueries, deguerun*
ou *dûguere, dûgueres, dûguet, dûgueriem, dûgueries, dûguerun*
*debieu, debies, debie, debiam, debias, debien*
*debrai, debras, debra, debrem, debres, debran*
et *deurai, deuras, deura, deurem, deures, deuran*
*que degue, degues, degue, deguiem, deguies, degun*
et *que dûgue, dûgues, dûgue, dûguiem, dûguies, dûgun*
*que deguesse, deguesses, deguesse, deguessiem, deguessies, deguessun*
et *que dûguesse, dûguesse, dûguesse, dûguessiem, dûguessies, dûguessun*
*debrieu se, debries, debrie, debriam, debrias, debrien*
et *deurieu se, deuries, deurie, deuriam, deurias, deuren*
*deu, deguem* et *dûguem, debes (debeses).*

*DISSOUBRE, dissoubent, dissougût, dissulût* et *dissut* : Dissoudre
*dissoube, dissoubes, dissou, dissoubem, dissoubes (dissoubeses), dissoubun*
*dissouguere, dissougueres, dissouguet, dissougueriem, dissougueries, dissouguerun*
*dissoubieu, dissoubies, dissoubie, dissoubiam, dissoubias, dissoubien*
*dissoubrai, dissoubras, dissoubra, dissoubrem, dissoubres, dissoubran*
*que dissougue, dissougues, dissougue, dissouguiem, dissouguies, dissougun*
*que dissouguesse, dissouguesses, dissouguesse, dissouguessiem, -guessies, -guessun*
*dissoubrieu se, dissoubries, dissoubrie, dissoubriam, dissoubrias, dissoubrien*
*dissou, dissougem, dissoubes (dissoubeses).*

*DIURE, diguent* et *disent, digût* et *dich* ou *dit* : Dire
*dise, dises, dis, disem, dises (diseses), disun*
*diguere, digueres, diguet, digueriem, digueries, diguerun*
*dichere, dicheres, dichet, dicheriem, dicheries, dicherun*
*disieu, disies, disie, disiam, disias, disien*
*diurai, diuras, diura, diurem, diures, diuran*
*que digue, digas, diga, diguiem, diguies, digun*
*que diche, dichas, dicha, dichiem, dichies, dichun*
*que diguesse, diguesses, diguesse, diguessiem, diguessies, diguessun*
*que dichesse, dichesses, dichesse, dichessiem, dichessies, dichessun*
*diurieu se, diuries, diurie, diuriam, diurias, diurien*
*dis* et *diga, diguem, dises (diseses).*

*DURMIR, durmissent* et *durment, durmigût* et *durmit* : Dormir
*durmisse, durmisses, durmis, durmissem, durmisses (durmisseses), durmissun*
et *durme, durmes, durme, durmem, durmes, durmun*
*durmiguere, durmigueres, durmiguet, durmigueriem, durmigueries, durmiguerun*
et *durmere, durmeres, durmet, durmeriem, durmeries, durmerun*
*durmissieu, durmissies, durmissie, durmissiam, durmissias, durmissien*
et *durmieu, durmies, durmie, durmiam, durmias, durmiun*
*durmirai, durmiras, durmira, durmirem, durmires, durmiran*
*que durmigue, durmigues, durmigue, durmiguiem, durmiguies, durmigun*
et *que durme, durmes, durme, durmiem, durmies, durmun*
*que durmiguesse, durmiguesses, durmiguesse, durmiguessiem, -guessies, -guessun*
et *que durmesse, durmesses, durmesse, durmissiem, durmissies, durmissun*
*durmirieu se, durmiries, durmirie, durmiriam, durmirias, durmirien*
*durme* et *durmis, durmem* et *durmiguem, durmes* et *durmisses (durmisseses).*

*ESCRIURE, escribent, escrigût* et *escrich* ou *escrit* : Écrire
*escribe, escribes, escris, escribem, escribes (escribeses), escribun*
*escriguere, escrigueres, escriguet, escrigueriem, escrigueries, escriguerun*
*escribieu, escribies, escribie, escribiam, escribias, escribien*
*escriurai, escriuras, escriura, escriurem, escriures, escriuran*
*qu'escrigue, escrigues, escrigue, escriguiem, escriguies, escrigun*
*qu'escriguesse, escriguesses, escriguesse, escriguessiem, escriguessies, escriguessun*
*escriurieu se, escriuries, escriurie, escriuriam, escriurias, escriurien*
*escris, escriguem, escribes (escribeses).*

*FARE, faguent* et *fasent, fagût* et *fach* : Faire
*fase* et *fau, fas, fa* et *fai, fasem, fases, fan*
*faguere, fagueres, faguet, fagueriem, fagueries, faguerun*
et *fachere, facheres, fachet, facheriem, facheries, facherun*

*fasieu, fasies, fasie, fasiam, fasias, fasien*
*farai, faras, fara, farem, fares, faran*
*que fague, fagues* et *fagas, fague* et *faga, faguiem* et *fagam, faguies* et *fagas, fagun*
et *que fache, faches, fache, fachiem, fachies, fachun*
*que faguesse, faguesses, faguesse, faguessiem, faguessies, faguessun*
et *que fachesse, fachesses, fachesse, fachessiem, fachessies, fachessun*
*farieu se, faries, farie, fariam, farias, farien*
*fa* et *fai, fachem* et *faguem, fases.*

*FEGNE, fegnent, fegnût* et *fent* ou *fench* : Feindre
*fegne, fegnes, fent, fegnem, fegnes (fegneses), fegnun*
*fegnere, fegneres, fegnet, fegneriem, fegneries, fegnerun*
*fegnieu, fegnies, fegnie, fegniem, fegnies, fegnien*
*fegnerai, fegneras, fegnera, fegnerem, fegneres, fegneran*
*que fegne, fegnes, fegne, fegniem, fegnies, fegnun*
*que fegnesse, fegnesses, fegnesse, fegnessiem, fegnessies, fegnessun*
*fegnerieu se, fegneries, fegnerie, fegneriam, fegnerias, fegnerien*
*fent, fegniem, fegnes (fegneses).*

*FUIRE, fuisent, fuigût* et *fuis* : Enfouir
*fuise, fuises, fuis, fuisem, fuises (fuiseses), fuisun*
*fuiguere, fuigueres, fuiguet, fuigueriem, fuigueries, fuiguerun*
et *fuisere, fuiseres, fuiset, fuiserem, fuiseries, fuiserun*
*fuisieu, fusies, fuisie, fuisiam, fuisias, fuisien*
*fuirai, fuiras, fuira, fuirem, fuires, fuiran*
*que fuigue, fuigues, fuigue, fuiguiem, fuiguies, fuigun*
*que fuiguesse, fuiguesses, fuiguesse, fuiguessiem, fuiguessies, fuiguessun*
*fuirieu se, fuiries, fuirie, fuiriam, fuirias, fuirien*
*fuis, fuiguem, fuises (fuiseses).*

*FUTRE, futent, futût* : Ficher
*fute, futes, fut* et *futa, futem, futes (futeses), futun*
*futûre, futûres, futet, futûriem, futûries, futûrun*
*futieu, futies, futie, futiam, futias, futien*
*futrai, futras, futra, futrem, futres, futran*
*que fute, futes, fute, futiem, futies, futun*
*que futesse, futesses, futesse, futessiem, futessies, futessun*
*futrieu se, futries, futrie, futriam, futrias, futrien*
*futa, futem, futes (futeses).*

*JAIRE* / *JASIR, jaisent, *jasit* et *jaigût** ou *jas* : Gésir (* défectif en français)
*jaise, jaises, jais, jaisem, jaises (jaiseses), jaisun*
**jasere, *jaseres, *jaset, *jaseriem, *jaseries, *jaserun*
et **jaiguere, *jaigueres, *jaiguet, *jaigueriem, *jaigueries, *jaiguerun*
*jaisieu, jaisies, jaisie, jaisiam, jaisias, jaisien*
**jairai, *jairas, *jaira, *jairem, *jaires, *jairan*
**que jase, *jases, *jase, *jasiem, *jasies, *jasun*
et **que jaigue, *jaigues, *jaigue, *jaiguiem, *jaiguies, *jaigun*
**que jasesse, *jasesses, *jasesse, *jasessiem, *jasessies, *jasessun*
et **que jaiguesse, *jaiguesses, *jaiguesse, *jaiguessiem, *jaiguessies, *jaiguessun*
**jairieu se, *jairies, *jairie, *jairiam, *jairias, *jairien*
*jais, *jasem, jaises (jaiseses).*

*JUGNE, jugnent, jugnût* et *jungût* ou *junch* : Joindre
*jugne, jugnes, jung, jugnem, jugnes (jugneses), jugnun*
*junguere, jungueres, junguet, jungueriem, jungueries, junguerun*
et *jugnere, jugneres, jugnet, jugneriem, jugneries, jugnerun*
ou *junchere, juncheres, junchet, juncheriem, juncheries, juncherun*
*jugnieu, jugnies, jugnie, jugniam, jugnias, jugnien*
*jugnerai, jugneras, jugnera, jugnerem, jugneres, jugneran*
*que jungue, jungues, jungue, junguiem, junguies, jungun*
et *que junche, junches, junche, junchiem, junchies, junchun*
*que junguesse, junguesses, junguesse, junguessiem, junguessies, junguessun*
et *que junchesse, junchesses junchesse junchessiem, junchessies, junchessun*
*jugnerieu se, jugneries, jugnerie, jugneriam, jugnerias, jugnerien*
*jung, junguem* et *jugnem* ou *junchem* ou *juntem, jugnes (jugneses).*

*LIGIR, ligissent* et *lisent, ligigût* et *ligit* : Lire
*ligisse, ligisses, ligis, ligissem, ligisses (ligisseses), ligissun*
et *lise, lises, lis, lisem, lises (liseses), lisun*
*ligiguere, ligigueres, ligiguet, ligigueriem, ligigueries, ligiguerun*
et *ligire, ligires, ligit, ligiriem, ligiries, ligirun*
*ligissieu, ligissies, ligissie, ligissiam, ligissias, ligissien*
et *lisieu, lisies, lisie, lisiam, lisias, lisien*
*ligirai, ligiras, ligira, ligirem, ligires, ligiran*
*que ligigue, ligigues, ligigue, ligiguiem, ligiguies, ligigun*
et *que lige, liges, lige, ligiem, ligies, ligun*
*que ligeguesse, ligeguesses, ligeguesse, ligeguessiem, ligeguessies, ligeguessun*
et *que ligesse, ligesses, ligesse, ligessiem, ligessies, ligessun*
*ligirieu se, ligiries, ligirie, ligiriam, ligirias, ligirien*
*ligis* et *lis, ligiguem* et *lisem, ligisses* et *lises.*

*METRE, metent, metût* et *mes* : Mettre
*mete, metes, met* et *meta, metem, metes (meteses), metun*
*metere, meteres, metet, meteriem, meteries, meterun*
*metrai, metras, metra, metrem, metres, metran*
*metieu, meties, metie, metiam, metias, metien*
*que mete, metes, mete, metiem, meties, metun*
*que metesse, metesses, metesse, metessiem, metessies, metessun*
*metrieu se, metries, metrie, metriam, metrias, metrien*
*met* et *meta, metem, metes (meteses).*

*MOUVRE, muvent, mougût* et *mût* : Mouvoir
*move, moves, mou, muvem, muves, movun*
*mouguere, mougueres, mouguet, mougueriem, mougueries, mouguerun*
*muvieu, muvies, muvie, muviam, muvias, mouvien*
*mouvrai, mouvras, mouvra, mouvrem, mouvres, mouvran*
*que mougue, mougues, mougue, mouguiem, mouguies, mougun*
*que mouguesse, mouguesses, mouguesse, mouguessiem, mouguessies, mouguessun*
*mouvrieu se, mouvries, mouvrie, mouvriam, mouvrias, mouvrien*
*mou, mouguem, muves (muveses).*

*MUL/D/RE, mulent, muligût* et *mulût* : Moudre
*mule, mules, muld, mulem, mules (muleses), mulun*
*muliguere, muligueres, muliguet, muligueriem, muligueries, muliguerun*

et *mulere, muleres, mulet, muleriem, muleries, mulerun*
*mulieu, mulies, mulie, muliam, mulias, mulien*
*mul/d/rai, mulras, mulra, mulrem, mulres, mulran*
*que muligue, muligues, muligue, muliguiem, muliguies, muligun*
et *que mule, mules, mule, muliem, mulies, mulun*
*que muliguesse, muliguesses, muliguesse, muliguessiem, muliguessies, muliguessun*
et *que mulesse, mulesses, mulesse, mulessiem, mulessies, mulessun*
*mul/d/rieu se, mulries, mulrie, mulriam, mulrias, mulrien*
*muld, muliguem* et *mulem, mules (muleses).*

*MURDE* / *MURDRE, murdent* et *murdissent, murdût* et *murdigût* : Mordre
*murdisse, murdisses, murdis, murdissem, murdisses (murdisseses), murdissun*
et *murde, murdes, murd, murdem, murdes, murdun*
*murdiguere, murdigueres, murdiguet, mudigueriem, murdigueries, murdiguerun*
et *murdere, murderes, murdet, murderiem, murderies, murderun*
*murdissieu, murdissies, murdissie, murdissiam, murdissias, murdissien*
et *murdieu, murdies, murdie, murdiam, murdias, murdien*
*murdrai, murdras, murdra, murdrem, murdres, murdran*
*que murdigue, murdigues, murdigue, murdiguiem, murdiguies, murdigun*
*que murdiguesse, murdiguesses, murdiguesse, -guessiem, -guessies, murdiguessun*
*murdrieu se, murdries, murdrie, murdriam, murdrias, murdrien*
*murdis* et *murd, murdiguem* et *murdem, murdisses* et *murdes.*

*MURIR, murissent* et *murent, murigût* et *murit* ou *murt* : Mourir
*murisse, murisses, muris, murissem, murisses (murisseses), murissun*
et *mure, mures, muris, murem, mures (mureses), murun*
*muriguere, murigueres, muriguet, murigueriem, murigueries, muriguerun*
et *murere, mureres, muret, mureriem, mureries, murerun*
*murissieu, murissies, murissie, murissiam, murissias, murissien*
et *murieu, muries, murie, muriam, murias, murien*
*murirai, muriras, murira, murirem, murires, muriran*
*que murigue, murigues, murigue, muriguiem, muriguies, murigun*
*que muriguesse, muriguesses, muriguesse, muriguessiem, muriguessies, muriguessun*
*muririeu se, muriries, muririe, muririam, muririas, muririen*
*muris, muriguem, murisses* et *mures*.

*NAISSE* / *NAISTRE, naissent, nascût* et *nat* : Naître
*naisse, naisses, nais, naissem, naisses (naisseses), naissun*
*naissere, naisseres, naisset, naisseriem, naisseries, naisserun*
et *nascûre, nascûres, nasquet, nascûriem, nascûries, nascûrun*
*naissieu, naissies, naissie, naissiam, naissias, naissien*
*naistrai, naistras, naistra, naistrem, naistres, naistran*
*que nasque, nasques, nasque, nasquiem, nasquies, nascun*
*que nasquesse, nasquesses, nasquesse, nasquessiem, nasquessies, nasquessun*
*naistrieu se, naistries, naistrie, naistriam, naistrias, naistrien*
*nais, nasquem, naisses (naisseses).*

*OUFRIR, oufrissent* et *oufrent, oufrigût* et *oufrit* ou *oufert* : Offrir
*oufrisse, oufrisses, oufris, oufrissem, oufrisses (oufrisseses), oufrissun*
et *oufre, oufres (oufreses), oufris, oufrem, oufres, oufrun*
*oufrire, oufrires, oufrit, oufririem, oufriries, oufrirun*
et *oufriguere, oufrigueres, oufriguet, oufrigueriem, oufrigueries, oufriguerun*

*oufrissieu, oufressies, oufressie, oufressiam, oufrissias, oufressien*
et *oufrieu, oufries, oufrie, oufriam, oufrias, oufrien*
*oufrirai, oufriras, oufrira, oufrirem, oufrires, oufriran*
*qu'oufre, oufres, oufre, oufriem, oufries, oufrun*
et *qu'oufrigue, oufrigues, oufrigue, oufriguiem, oufriguies, oufriguun*
*qu'oufresse, oufresses, oufresse, oufressiem, oufressies, oufressun*
et *qu'oufriguesse, oufriguesses, oufriguesse, oufriguessiem, oufriguessies, -guessun*
*oufrieu se, oufries, oufrie, oufriam, oufrias, oufrien*
*oufris, oufrem, oufrisses (oufrisseses)* et *oufres (oufreses).*

*PAREISSE* / *PARESTRE, pareissent, parescût* et *parûgût* ou *parût* : Paraître
*pareisse, pareisses, pareis, pareissem, pareisses (pareisseses), pareissun*
*paresquere, paresqueres, paresquet, paresqueriem, paresqueries, paresquerun*
et *parûguere, parûgueres, parûguet, parûgueriem, parûgueries, parûguerun*
*pareissieu, pareissies, pareissie, pareissiam, pareissias, pareissien*
*parestrai, parestras, parestra, parestrem, parestres, parestran*
*que paresque, paresques, paresque, paresquiem, paresquies, parescun*
et *que parûgue, parûgues, parûguet, parûguiem, parûguies, parûgun*
*que paresquesse, paresquesses, paresquesse, paresquessiem, paresquessies, -quessun*
et *que parûguesse, parûguesses, parûguesse, parûguessiem, parûguessies, -guessun*
*parestrieu se, parestries, parestrie, parestriam, parestrias, parestrien*
*pareis, parûguem* et *paresquem, pareisses (pareisseses).*

*PEGNE, pegnent, pegnegût* et *pegnût* ou *pench* : Peindre
*pegne, pegnes, pegn, pegnem, pegnes (pegneses), pegnun*
*pegnere, pegneres, pegnet, pegneriem, pegneries, pegnerun*
*pegnieu, pegnies, pegnie, pegniam, pegnias, pegnien*
*pegnerai, pegneras, pegnera, pegnerem, pegneres, pegneran*
*que pegnegue, pegnegues, pegnegue, peneguiem, peneguies, penegun*
*que pegneguesse, peneguesses, peneguesse, peneguessiem, peneguessies, peneguessun*
*pegnerieu se, pegneries, pegnerie, pegnerriam, pegnerias, pegnerien*
*pegn, pegnerem, pegneres (pegnereses).*

*PERDE* / *PERDRE, perdent, perdigût* et *perdût* : Perdre
*perde, perdes, perd, perdem, perdes (perdeseses), perdun*
*perdere, perderes, perdet, perderiem, perderies, perderun*
*perdieu, perdies, perdie, perdiam, perdias, perdien*
*perdrai, perdras, perdra, perdrem, perdres, perdran*
*que perdigue, perdigues, perdigue, perdiguiem, perdiguies, perdigun*
et *que perde, perdes, perde, perdiem, perdies, perdun*
*que perdiguesse, perdiguesses, perdiguesse, perdiguessiem, perdiguessies, -guessun*
et *que perdesse, perdesses, perdesse, perdessiem, perdessies, perdessun*
*perdrieu se, perdries, perdrie, perdriam, perdrias, perdrien*
*perdis* et *perd, perdiguem* et *perdem, perdes (perdeseses).*

*PLAGNE, plagnent, plagnût* : Plaindre
*plagne, plagnes, plagn, plagnem, plagnes (plagneseses), plagnun*
*plagnere, plagneres, plagnet, plagneriem, plagneries, plagnerun*
*plagnieu, plagnies, plagnie, plagniam, plagnias, plagnien*
*plagnerai, plagneras, plagnera, plagnerem, plagneres, plagneran*
*que plagnegue, plagnegues, plagnegue, plagneguiem, plagneguies, plagnegun*
*que plagneguesse, plagneguesses, plagneguesse, plagneguessiem, -guessies, -guessun*

*plagnerieu se, plagnerries, plagnerie, plagneriam, plagnerias, plagnerien*
*plagn, plagneguem, plagnes (plagneses).*

*PLA/I/RE* / *PLA/I/SE, pla/i/sent, pla/i/gût* et *pla/i/segût* : Plaire
*pla/i/se, plases, plas* et *plais, plasem, plases (plaseses), plasun*
*pla/i/sere, plaseres, plaset, plaseriem, plaseries, plaserun*
*pla/i/guere, plagueres, plaguet, plagueriem, plagueries, plaguerun*
*pla/i/sieu, plasies, plasie, plasiam, plasias, plasien*
*pla/i/rai, plaras, plara, plarem, plares, plaran*
*que pla/i/gue, plagues, plague, plaguiem, plaguies, plagun*
*que pla/i/guesse, plaseguesses, plaseguesse, plaseguessiem, -guessies, -guessun*
*pla/i/rieu se, plaries, plarie, plariam, plarias, plarien*
*pla/i/s, plaguem* et *plaseguem, plases (plaseses).*

*PODE / POUDRE / POURRE, pudent (pubent ?), pougût* : Pouvoir
*pode (pobe ?), podes* et *pos, pou* et *pot, pudem, pudes, podun*
*pouguere, pougueres, pouguet, pougueriem, pougueries, pouguerun*
*pudieu, pudies, pudie, pudiam, pudias, pudien*
*poudrai, poudras, poudra, poudrem, poudres, poudran*
et *pourrai, pourras, pourra, pourrem, pourres, pourran*
*que pougue, pougues, pougue, pouguiem, pouguies, pougun*
*que pouguesse, pouguesses, pouguesse, pouguessiem, pouguessies, pouguessun*
*poudrieu se, poudries, poudrie, poudriam, poudrias, poudrien*
et *pourrieu, pourries, pourrie, pourriam, pourrias, pourrien*
*pou* et *pot, pouguem, podes (pobes ?).*

*PRENE* / *PRENDE, prenent* et *prenguent, prengût* et *prenût* ou *pres* : Prendre
*prene, prenes, pren, prenem, prenes (preneses), prenun*
*prenguere, prengueres, prenguet, prengueriem, prengueries, prenguerun*
*prenieu, prenies, prenie, preniam, prenias, prenien*
*prendrai, prendras, prendra, prendrem, prendres, prendran*
*que prengue, prengues, prengue, prenguiem, prenguies, prengun*
*que prenguesse, prenguesses, prenguesse, prenguessiem, prenguessies, prenguessun*
*prendrieu se, prendries, prendrie, prendriam, prendrias, prendrien*
*pren, prenguem, prenes (preneses).*

*REÇAUBRE* / *RECEBRE* / *RECEURE, recebent* et *receubent, reçachût,* et *reçûgût* ou *reçût* : Recevoir
*recebe, recebes, receu, recebem, recebes (recebeses), recebun*
et *receube, receubes, receu, receubem, receubes (receubeses), receubun*
*reçachere, reçacheres, reçachet, reçacheriem, reçacheries, reçacherun*
et *reçûguere, reçûgueres, reçûguet, reçûgueriem, reçûgueries, reçûguerun*
ou *reçûre, reçûres, reçût, reçûriem, reçûries, reçûrun*
*recebieu, recebies, recebie, recebiam, recebias, recebien*
et *receubieu, receubies, receubie, receubiam, receubias, receubien*
*reçaubrai, reçaubras, reçaubra, reçaubrem, reçaubres, reçaubran*
et *receurai, receuras, receura, receurem, receures, receuran*
*que reçache, reçaches, reçache, reçachiem, reçachies, reçachun*
et *que reçûgue, reçûgues, reçûgue, reçûguiem, reçûguies, reçûgun*
*que reçachesse, reçachesses, reçachesse, reçachessiem, reçachessies, reçachessun*
et *que reçûguesse, reçûguesses, reçûguesse, reçûguessiem, reçûguessies, reçûguessun*
*reçaubrieu se, reçaubries, reçaubrie, reçaubriam, reçaubrias, reçaubrien*

et *receurieu se, receuries, receurie, receuriam, receurias, receurien*
*receu, reçachem* et *reçûguem, recebes (recebeses)* et *receubes (receubeses).*

*RESOUBRE, resoubent, resougût* et *resolûgût* ou *resolût* : Résoudre
*resoube, resoubes, resou, resoubem, resoubes (resoubeses), resoubun*
*resolûguere, resolûgueres, resolûguet, resolûgueriem, resolûgueries, resolûguerun*
et *resouguere, resougueres, resouguet, resougueriem, resougueries, resouguerun*
*resoubieu, resoubies, resoubie, resoubiam, resoubias, resoubien*
*resoubrai, resoubras, resoubra, resoubrem, resoubres, resoubran*
*que resolûgue, resolûgues, resolûgue, resolûguiem, resolûguies, resolûgun*
et *que resougue, resougues, resougue, resouguiem, resouguies, resougun*
*que resolûguesse, resolûguesses, resolûguesse, resolûguessiem, -guessies, -guessun*
et *que resouguesse, resouguesses, resouguesse, resouguessiem, -guessies, -guessun*
*resoubrieu se, resoubies, resoubrie, resoubriam, resoubrias, resoubrien*
*resou, resolûguem* et *resouguem, resoubes (resoubeses).*

*RIURE, risent, rigût* et *ris* : Rire
*rise, rises, ris* et *riu risem, rises (riseses), risun*
*riguere, rigueres, riguet, riguereim, rigueries, riguerun*
et *riere, rieres, riet, rieriem, rieries, rierun*
*risieu, risies, risie, risiam, risias, risien*
*riurai, riuras, riura, riurem, riures, riuran*
*que rise, rises, rise, risiem, risies, risun*
et *que rigue, rigues, rigue, riguiem, riguies, rigun*
*que risesse, risesses, risesse, risessiem, risessies, risessun*
et *que riguesse, riguesses, riguesse, riguessiem, riguessies, riguessun*
*riurieu se, riuries, riurie, riuriam, riurias, riurien*
*ris, risem* et *riguem, rises (riseses).*

*SAUPRE, sabent, sachût* et *saigût* : Savoir
*sabe* et *sai, sabes* et *sas, sap* et *sai, sabem, sabes (sabeses), sabun*
*sachere, sacheres, sachet, sacheriem, sacheries, sacherun*
et *saiguere, saigueres, saiguet, saigueriem, saigueries, saiguerun*
*sabieu, sabies, sabie, sabiam, sabias, sabien*
*sauprai, saupras, saupra, sauprem, saupres, saupran*
*que sache, saches, sache, sachiem, sachies, sachun*
et *que saigue, saigues, saigue, saiguiem, saiguies, saigun*
*que sachesse, sachesses, sachesse, sachessiem, sachessies, sachessun*
et *que saiguesse, saiguesses, saiguesse, saiguessiem, saiguessies, saiguessun*
*sauprieu se, saupries, sauprie, saupriam, sauprias, sauprien*
*sai* et *sache, saiguem* et *sachem, sabes (sabeses).*

*SEGUIR, seguissent* et *seguent, seguigût* et *segût* : Suivre
*seguisse, seguisses, seguis, seguissem, seguisses (seguisseses), seguissun*
*seguiguere, seguigueres, seguiguet, seguigueriem, seguigueries, seguiguerun*
et *seguere, segueres, seguet, segueriem, segueries, seguerun*
*seguissieu, seguissies, seguissie, seguissiam, seguissias, seguissien*
*seguirai, seguiras, seguira, seguirem, seguires, seguiran*
*que segue, segues, segue, seguiem, seguies, segun*
et *que seguigue, seguigues, seguigue, seguiguiem, seguiguies, seguigun*
*que seguesse, seguesses, seguesse, seguessiem, seguessies, seguessun*
et *que seguiguesse, seguiguesses, seguiguesse, seguiguessiem, -guessies, -guessun*

*seguirieu se, seguiries, seguirie, seguiriam, seguirias, seguirien*
*seguis, seguiguem* et *seguiem, seguisses (seguisseses).*

*SÛFFIRE, sûffisent, sûffigût* et *sûffit* : Suffire
*sûffise, sûffises, sûffis, sûffisem, sûffises (sûffiseses), sûffisun*
*sûffiguere, sûffigueres, sûffiguet, sûffigueriem, sûffigueries, sûffiguerun*
*sûffisieu, sûffisies, sûffisie, sûffisiam, sûffisias, sûffisien*
*sûffirai, sûffiras, sûffira, sûffirem, sûffires, sûffiran*
*que sûffigue, sûffigues, sûffigue, sûffiguiem, sûffiguies, sûffigun*
*que sûffiguesse, sûffiguesses, sûffiguesse, sûffiguessiem, sûffiguessies, sûffiguessun*
*sûffirieu se, sûffiries, sûffirie, sûffiriam, sûffirias, sûffirien*
*sûffis, sûffiguem, sûffires (sûffiseses).*

*TARE, tasent,tasût* / *TAISE/R/, taisent, taigût* et *tût* : Taire
*tase, tases, tasa, tasem, tases (taseses), tasun*
et *taise, taises, taise, taisem, taises, taisun*
*tasere, taseres, taset, taseriem, taseries, taserun*
ou *taiguere, taigueres, taiguet, taigueriem, taigueries, taiguerun*
*tasieu, tasies, tasie, tasiam, tasias, tasien*
et *taisieu, taisies, taisie, taisiam, taisias, taisien*
*tarai, taras, tara, tarem, tares, taran*
et *taiserai, taiseras, taisera, taiserem, taiseres, taiseran*
*que tase, tases, tase, tasiem, tasies, tasun*
et *que taise, taises, taise, taisiem, taisies, taisun*
ou *que tague, tagues, tague, taguiem, taguies, tagun*
et *que taigue, taigues, taigue, taiguiem, taiguies, taigun*
*que tasesse, tasesses, tasesse, tasessien, tasessies, tasessun*
et *que taisesse, taisesses, taisesse, taisessiem, taisssessies, taisessun*
ou *que taguesse, taguesses, taguesse, taguessiem, taguessies, taguessen*
ou *que taiguesse, taiguesses, taiguesse, taiguessiem, taiguessies, taiguessen*
*tarieu se, taries, tarie, tariam, tarias, tarien*
*tasa* et *taisa, tasem* et *taisem* ou *taguem* ou *taiguem, tases (taseses)* et *taises (-es).*

*TRARE, trasent, tragût* et *trach* : Traire
*trase, trases, trais, trasem, trases (traseses), trasun*
*trasieu, trasies, trasie, trasiem, trasies, trasien*
*traguere, tragueres, traguet, trageueriem, tragueries, traguerun*
*trarai, traras, trara, trarem, trares, traran*
*que trague, tragues, trague, traguiem, traguies, tragun*
*que traguesse, traguesses, traguesse, traguessiem, traguessies, traguessun*
*trarieu, traries, trarie, trariem, traries, trarien*
*trais, traguem, trases (traseses)*

*TURDE* / *TURSE, turdent, tursegût* et *turdût* : Tordre
*turde, turdes, turd, turdem, turdes (turdeses), turdun*
*turdere, turderes, turdet, turderiem, turderies, turderun*
et *turseguere, tursegueres, turseguet, turseguerieem, tursegueries, turseguerun*
*turdieu, turdies, turdie, turdiam, turdias, turdien*
*turdrai, turdras, turdra, turdrem, turdres, turdran*
*que turdegue, turdegues, turdegue, turdeguiem, turdeguiem, turdegun*
et *que tursegue, tursegues, tursegue, turseguiem, turseguies, torsegun*
*que turdeguesse, turdeguesses, turdeguesse, turdeguessiem turdeguessies, -guessun*

et *que turseguesse, turseguesses, turseguesse, turseguessiem, turseguessies, -guessun*
*turdrieu se, turdries, turdrie, turdriam, turdrias, turdrien*
*turd, turdeguem* et *turseguem, turdes (turdeses).*

*VALE* / *VAUDRE, valent, vaugût* et *valût* ou *valhût* : Valoir
*vale, vales, vau* et *val, valem, vales (veleses), valun*
*vauguere, vaugueres, vauguet, vaugueriem, vaugueries, vauguerun*
et *valere, valeres, valet, valeriem, valeries, valerun*
*valieu, valies, vauie* et *valie, valiam, valias, valien*
*vaudrai, vaudras, vaudra, vaudrem, vaudres, vaudran*
*que vaugue, vaugues, vaugue, vauguiem, vauguies, vaugun*
et *que valhe, valhes, valh, valhem, valhes, valhun*
*que vauguesse, vauguesses, vauguesse, vauguessiem, vauguessies, vauguessun*
et *que valhesse, valhesses, valhesse, valhessiem, valhessies, valhessun*
*vaudrieu se, vaudries, vaudrie, vaudriam, vaudrias, vaudrien*
*vau* et *val, vauguem* et *valhem, vales (valeses).*

*VEIRE* / *VESE, veyent* et *vejent* ou *vesent, vesegût* et *vegût* ou *vist* : Voir
*veye, veyes, veya* et *veja, veyem, veyes (veyeses), veyun*
et *vese, veses, vei* et *veu, vesem, veses (veseses), vesun*
*vejere, vejeres, vejet, vejerem, vejeries, vejerun*
et *veguere, vegueres, veguet, vegueriem, vegueries, veguerun*
ou *vesegûre, vesegûres, veseguet, veseguériem, vesegueries, vesegûrun*
*veyieu, veyies, veyie, veyiam, veyas, veyien*
et *vesieu, vesies, vesie, vesiam, vesias, vesien*
*veirai, veiras, veira, veirem, veires, veiran*
*que vegue, vegues, vegue, veguiem, veguies, vegun*
et *que vesegue, vesegues, vesegue, veseguiem, veseguies, vesegun*
*que veguesse, veguesses, veguesse, veguessiem, veguessies, veguessun*
et *que veseguesse, veseguesses, veseguesse, veseguessiem, veseguessies, veseguessun*
*veirieu se, veiries, veirie, veiriam, veirias, veirien*
*ve, vei, veya, veja* ou *vese, veyem, vejem, vesem* et *veyes (veyeses)* ou *vejas* ou *veses*.

*VENE, venent, venût* et *vengût* : Venir
*vene, venes, ven, venem, venes (veneses), venun*
*venere, veneres, venet, veneriem, veneries, venerun*
*venguere, vengueres, venguet, vengueriem, vengueries, venguerun*
*venieu, venies, venie, veniam, venias, venien*
*vendrai, vendras, vendra, vendrem, vendres, vendran*
plus rarement *venerai, veneras, venera, venerem, veneres, veneran*
*que vengue, vengues, vengue, venguiem, venguies, vengun*
*que venguesse, venguesses, venguesse, venguessiem, venguessies, venguessun*
*vendrieu se, vendries, vendrie, vendriam, vendrias, vendrien*
plus rarement *venerieu se, veneries, venerie, veneriam, venerias, venerrien*
*ven* et *veni, venguem, venes (veneses).*

*VINCRE, vinquent, vincût* : Vaincre
*vince, vinces, vinc, vincem, vinces (vinceses), vincun*
*vinquere, vinqueres, vinquet, vinqueriem, vinqueries, vinquerun*
*vincieu, vincies, vince, vinciam, vincias, vincien*
*vincrai, vincras, vincra, vincrem, vincres, vincran*
*que vinque, vinques, vinque, vinquiem, vinquies, vincun*

*que vinquesse, vinquesses, vinquesse, vinquessiem, vinquessies, vinquessun*
*vincrieu se, vincries, vincrie, vincriam, vincrias, vincrien*
*vinc, vinquem, vinces (vinceses).*

*VIURE, vivent, vescût* : Vivre
*vive, vives, viu* et *viva, vivem, vives (viveses), vivun*
*vescûre, vescûres, vescût, vescûriem, vescûries, vescûrun*
*vivieu, vivies, vivie, viviam, vivias, vivien*
*viurai, viuras, viura, viurem, viures, viuran*
*que vescûgue, vescûgues, vescûgue, vescûguiem, vescûguies, vescûgun*
*que vescûguesse, vescûguesses, vescûguesse, -guessiem, -guessies, -guessun*
*viurieu se, viuries, viurie, viuriam, viurias, viurien*
*viva, vescûguem, vives (viveses).*

*VOLE* / *VOUDRE, volent, vulût* et *vulhût* ou *vougût* : Vouloir
*vole, voles* et *vos, vou* et *vot, vulem, vules, volun*
*vulere, vuleres, vulet, vuleriem, vuleries, vulerun*
et *vulhere, vulheres, vulhet, vulheriem, vulheries, vulherun*
ou *vouguere, vougueres, vouguet, vougueriem, vougueries, vouguerun*
*vulieu, vulies, vulie, vuliam, vulias, vulien*
*voudrai, voudras, voudra, voudrem, voudres, voudran*
*que vule, vules, vule, vuliem, vulies, vulun*
et *que vulhe, vulhes, vulhe, vulhiem, vulhies, vulhun*
ou *que vougue, vougues, vougue, vouguiem, vouguies, vougun*
*que vulesse, vulesses, vulesse, vulessiem, vulessies, vulessun*
et *que vulhesse, vulhesses, vulhesse, vulhessiem, vulhessies, vulhessun*
ou *que vouguesse, vouguesses, vouguesse, vouguessiem, vauguessies,vauguessun*
*voudrieu se, voudries, voudrie, voudriam, voudrias, voudrien*
*vou, vouguem* et *vulhem, vules*.

### *e*) Verbes impersonnels

*BRÛGIR, brûgissent, *brûgigût* et**brûgit* : Bruire (*défectif en français)
*brûgis, brûgissun* : il bruit, ils bruissent
**brûgiguet, *brûgiguerun*
*brûgissie, brûgissien* : il bruissait, ils bruissaient
**brûgira, *brûgiran*
**que brûgigue,*que brugigun*
**que brûgiguesse, *que brûgiguessun*
**brûgirie se, *brûgirien se*
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*CAUDRE, caudent, caugût* : Falloir
*cau* : il faut
*cauguet* : il fallut
*cauie* : il fallait
*caudra* : il faudra
*que caugue* : qu'il faille
*que cauguesse* : qu'il fallût
*caudrie se* : il faudrait si
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*FAUDRE, falent, faugût* et *falût* : Falloir
*fau* : il faut
*fauguet* : il fallut
*fauie* : il fallait
*faudra* : il faudra
*que faugue* : qu'il faille
*que fauguesse* : qu'il fallût
*faudrie se* : il faudrait si
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*MAREJAR, marejent, marejat* : Être agité par la houle
*mareja* : il fait de la houle
*marejet* : il fit de la houle
*marejaba / marejie* : il faisait de la houle
*marejara* : il fera de la houle
*que mareje* : qu'il fasse de la houle
*que marejesse* : qu'il fît de la houle
*marejarie se* : il ferait de la houle
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*MARSEJAR, marsejent, marsejat* : Faire le temps de Mars
*marseja* : il fait un temps de giboulées
*marsejet* : il fit un temps ...
*marsejaba / marsejie* : il faisait un temps ...
*marsejara* : il fera un temps ...
*que marseje* : qu'il fasse un temps ...
*que marsejesse* : qu'il fît un temps ...
*marsejarie se* : il ferait un temps ... si ...
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*NEVAR, nevent, nevat* : Neiger
*neva* : il neige
*nevet* : il neigea
*neveba / nevie* : il neigeait
*nevara* : il neigera
*que neve* : qu'il neige
*que nevesse* : qu'il neigeât
*nevarie se* : il neigerait si
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*NEBLAR, neblent, neblat* : Bruiner
*nebla* : il bruine
*neblet* : il bruina
*neblaba / neblie* : il bruinait
*neblara* : il bruinera
*que neble* : qu'il bruine
*que neblesse* : qu'il bruinât
*neblarie se* : il bruinerait si
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*PAISSE* / *PASTRE, paissent, pascût* : Paître (* défectif en français)
*paisse, paisses, pais, paissem, paisses, paissun*
**pasquere, *pasqueres, *pasquet, *pasqueriem, *pasqueries, *pasquerien*
*paissieu, paissies, paissie, paissiam, paissias, paissien*
*pastrai, pastras, pastra, pastrem, pastres pastran*
*pasque, pasques, pasque, pasquiem, pasquies, pascun*
**pasquesse, *pasquesses, *pasquessiem, *pasquessies, *pasquessun*
*pastrieu se, pastries, pastrie, pastriam, pastrias, pastrien*
**pais, *pasquem, *paisses*
+ 3ème pers. du singulier les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*PLOUVRE, plûvent, plougût* : Pleuvoir
*plou* : il pleut
*plouguet* : il plut
*plouvie* : il pleuvait
*plouvra* : il pleuvra
*que plougue* : qu'il pleuve
*que plouguesse* : qu'il plût
*plouvrie se* : il pleuvrait si
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*PLUINAR, pluinent, pluinat* : Bruiner
*pluina* : il bruine
*pluinet* : il bruina
*pluinaba / pluinie* : il bruinait
*pluinara* : il bruinera
*que pluine* : qu'il bruine
*que pluinesse* : qu'il bruinât
*pluinarie se* : il bruinerait si
+ 3ème pers. du singulier dans les temps composés (auxiliaire *agûre*).

*QUERRE* : Quérir : défectif, usité que sous cette forme.

## VI – L'ADVERBE

L'adverbe est le plus souvent invariable mais il peut aussi, dans certains cas, s'assimiler à un quasi-adjectif et s'accorder avec le mot dont il précise, tempère ou infléchit le sens (par exemple, *quantas feses* : combien de fois, *tantas gens* : tant de ou de si nombreuses personnes, *sun pas forces* : ils ne sont pas beaucoup) ; notons également qu'à l'instar des adjectifs, les adverbes peuvent revêtir plusieurs degrés accentuant ou minorant leur impact, la nuance étant apportée par un suffixe qui s'y incorpore (*dussamen, dussamenet* : doucement, tout doucement) ou par l'adjonction d'un autre adverbe de quantité ou de manière (*pagayde* : guère peu, *ben lungtems* : bien longtemps, *mens leu* : moins tôt, *mays que sanlamen* : très salement) ; on notera *ben* : bien et *pauc* : peu, qui présentent une forme spécifique au comparatif (*milhus* : mieux et *mens* : moins).

Tout adjectif, dans sa forme originaire ou dérivée, est susceptible de donner naissance à un adverbe si l'on ajoute à son féminin le suffixe ***-men*** : *brave, brava, bravamen* : bravement ; *caud, cauda, caudamen* : chaudement, *segûr, segûra, segûramen* : sûrement, *pichotamenet* : tout petitement ..., d'autres sont spécifiques et se présentent sous une forme qui peut avoir des homonymes appartenant à d'autres familles grammaticales, ce qui peut entretenir la confusion (*debas, defora, derries...*), en effet, la formation des adverbes peut aussi résulter de l'assemblage de plusieurs mots pour n'en former qu'un, une crase (*cum/aco* : comme ceci ou ainsi, *de/fore* : hors de ou dehors, *de/lunga* : à la longue, toujours, *pa/pû/res* : plus rien, *per/de/que* : parce que, *pa/mens* : néanmoins ...). En l'associant à d'autres mots dans des expressions invariables, on constitue une loc. adv. (*a belima* : à peu près, *a la guma, a la manca, a la salopa* : sans soin, sans valeur) ce que peuvent dissimuler des compactages, comme *pancara* : *pas encara* ou *pû/leu* : plutôt.

On classe les adverbes spécifiques et les locutions adverbiales selon qu'ils se rapportent au lieu, au temps, à la manière, à une quantité, une affirmation, une négation ou une interrogation :

✧ ***lieu*** : *abal* : en aval, là-bas, *aicy* : ici, *alay* : là-bas, *enlay* : au delà, *a l'entur* : alentours, *unte* : où *(pour la direction)* et *ante* : où *(pour la localisation), aqui* : là, *au mitan* : au milieu, *arries* : en arrière, *dabal* : en aval, *de custat* : à côté, *damunt* : en amont, *dabans* : avant, *a custat* : à côté, *darries* : derrière, *debas* : en bas, *deçay* : en deçà, *dedins* : dedans, *defora* : dehors et au large, *delay*, *enlay* : au delà, *denalt* : en haut, *de pres, cerca* : près, *de pertut* : partout, *dessûs* : dessus, *dejutta* : dessous, *detras* : en arrière, *en* : en, dans, *enquicon* et *enlhoc* : quelque part, *en galera* : au loin, *fora* : hors, *lion* ou *liont* et *lhon* ou *lhont* : loin, *panlhoc* : nulle part, *sutta* : sous, *vaqui, veici, vejaqui* : voici, voilà, *ye* : y, là ...

✧ ***temps*** : *ades* : jadis, *alura* : lors, alors, *amays* : encore, *antan* : autrefois, *are* : maintenant, *autrafes* : autrefois, *de cop que y'a* : quelquefois, *de fes que y'a* : parfois, *delunga* : toujours, *deman* : demain, *desûuta* : ensuite, *intretems* : entre temps, *hiere* : hier, *hioy* : aujourd'hui, *ja* : déjà, bientôt, *jamays* ou *pamays* : jamais, *leu* : tôt, *lungtems* : longtemps, *lhont* : lointainement, *mentre* : durant, *pamens* : cependant, toutefois, *pancara* : pas encore, *perabans* : auparavant, *pioy* : puis, *pûleu* : plutôt, *sempres* et *tutjurs* et *delunga* : toujours, *subent* : souvent, *de sûbit* : soudain, *tard* : tard, tardivement, *tutare* : prochainement ...

✧ ***manière*** : *a belima* : approximativement, au jugé, *a l'endrech* : à l'avers, *a l'enves* : à l'envers, *antau* : ainsi, *ben* : bien, *beleu* : peut-être, *cuma* : comme, *cumaco* : comme ça, ainsi, *cume* : comment, *cuntra* : contre, *de custat* : de côté, *de guingoy* : de guingois, *a la guma, a la macaca, a la manca* : grossièrement, sans soin, *de traves* : de travers, *encara* : encore, *enseime* : ensemble, *espres* : exprès, *estra* : extra, *jûste* : justement, *larg* : largement, *mau* : mal, *mesme* : même, *milhus* : mieux, *enalt* : en haut, *pachique-pachoca* : couci-couça : *plan* et *pla* : posément, favorablement, *pûleu* : plutôt, *rai* : certes, *au respeit* : eu égard, *san* : sainement, *se* : si, à condition, *tan* : aussi, *tamben* : également, *talamen* : tellement ...

✧ ***quantité*** : *amays* : encore ; *aumens* : au moins, *tan* et *tant* : aussi, autant, *basta* : assez, *dapasset* : à petits pas, *força* : beaucoup, *gayde* : guère, *mays* : encore, plus, *mays que* : très, *mens* : moins, *a mitat* : à moitié, *mult* : beaucoup, *pages* et *pares* : rien, *pagayde* : peu guère, *papûs* : ne plus du tout, *pamays* : pas plus, pourtant, *pamens* : cependant, *pauc* : peu, *pauquetu* : petit peu, *pru* : assez, *pûs* : plus, davantage, *quante* : combien, *quasi* : presque, comme si, *a ras, a raseta* : au ras, à ras bord, *troup* : trop, *tut* : tout, totalement ...

✧ ***affirmation*** : *amays* : au surplus, *beleu* et *bessay* : peut-être, *ben* : bien, *certas* : certes, *o, oy,* : oui, *ouha* : ouais, *rai* : certainement, *saique* : sûrement, certes, *se* : si, oui, *segûr* : certainement, *tamben* : aussi ...

✧ ***négation*** : *pas digûs* : nul, *pas degûn* : aucun, *nani* : nenni, *nun* : non, *pas jamays* : ne ... jamais ; *pamays* : pourtant, *pamens* : cependant, *pares* et *papûres* : plus rien, *pas* : pas, ne pas, *papûs* : ne plus, *senun* : sinon ...

✧ ***interrogation*** : *unte ?* : où (vers où ?) et *ante ?* : où ? (en quel lieu ?), *quante ?* : combien ?, *quau ?* : qui ?, *de que ?* : quoi ?, *perdeque ?* : pourquoi ?) ...

✧ V. les ***pronoms adverbiaux*** traités avec les pronoms personnels.

## VII – PRÉPOSITION ET CONJONCTION

Préposition et conjonction sont des mots invariables qui servent à unir deux mots ou deux propositions distinctes en les rapprochant simplement ou en marquant le rapport à établir entre eux.

La préposition peut seulement lier ou opposer, comme elle a la capacité d'indiquer des circonstances de temps, de lieu ou de manière, la cause, l'effet, la condition ... Les prépositions unisyllabiques peuvent être compactées aux mots qu'elles introduisent pour en composer un nouveau plurisyllabique (quitte à ce qu'il soit procédé à une crase) ou former avec lui une locution autonome : *a/bal* : en aval, *a/diu* : adieu, *a/icy* : ici, *a/lay* : là-bas, *a/mays* : en plus, encore, *a/plan* : à plat, *d'aqui a* : jusqu'à, *au leu de* : auprès de, *de darries* : par derrierre, *de/naut* : en haut, *des/em/pioy* : depuis, *des/sute* : en dessous, *d/abant* : en avant, *d/a/pas* : au pas, pas à pas, *d/a/passet* : à petits pas, *de/çay* : en deçà, *de/lay* : au delà, *de/lunga* : en permanence, toujours, *en/de/mays* : au surplus, *de/tras* : en arrière, *d/intre* : en dedans, *en/lay* : au delà, *en/lhoc* et *en/quicon* : quelque part, *en/quau de* : chez, *pa/n/lhoc (pas en lhoc)* : nulle part, *per/a/bans* et *per/a/bant* : auparavant, *per/de/que* : parce que, *tut/are* : ensuite, *veja/qui (veja aqui)* : voilà ...

La conjonction a la même utilité mais elle peut aller jusqu'à subordonner la proposition qu'elle introduit pour en faire la suite logique de la proposition principale, en la soumettant à une conjoncture de temps, de lieu, de manière... C'est ainsi qu'on distingue les conjonctions de coordination – ou de disjonction –, des conjonctions de subordination qui agissent jusque sur le mode du verbe de la proposition qu'elles servent : ainsi, *ben que, amays que* et *encara que, maugrat que*... commandent l'emploi du subjonctif dans la subordonnée.

Notons que, comme en français, un même mot peut être l'homonyme d'une préposition, d'une conjonction ou d'un adverbe.

✧ ***Quelques prépositions et locutions prépositives (loc. prép.)*** : *a* : à, *ame* : avec, *cap a* : vers, *cuntra* : contre, *de* : de, *dempioy* et *desempioy* : depuis, *deves* : vers, en direction, *dinc* et *dins* : dans, *en* : en, *intre* et *dintre* : entre, parmi, *fins a* : jusque, jusqu'à, *maugrat* : malgré, *per* : par et pour, *saub* et *sauba* : sauf, *a pas sauba* : sans exception, certes ; *sins* et *sensa* : sans, *subre* et *sûs* : sur, *sus* et *sutta* : sous ...

✧ ***Quelques conjonctions et locutions conjonctives (loc. conj.)*** : *alura que* : lorsque, *amays que* : encore que, pourvu que, *aussi* et *aussies* : aussi, *ben que* : bien que, *cuma* : comme, *e* : et, *enlhoc que* : tandis que, *fins a tant que* : jusqu'à ce que, *maugrat que* : quoique, *o* : ou, *perdeque* : parce que, *quane* et *quante* : combien, *quoura* : quand, *sensa* : sans ...

## VIII – INTERJECTION ET EXCLAMATIONS

L'agencement logique des mots forme des propositions qui composent un tout grammaticalement cohérent ; toutefois, au sein d'une pensée bien construite, il peut être réservé une place à des expressions plus ramassées, à des mots isolés ou à des périphrases qui traduisent de manière plus spontanée – ou plus imagée − une émotion, un sentiment ou un jugement vivement ressentis. Leur formulation n'est pas toujours à prendre "au pied de la lettre" ; leur véhémence comme les nuances qui les soustendent sont souvent dictées par le ton employé, par les mimiques ou les gestes qui les accompagnent et qui peuvent en dire plus long que le sens des mots utilisés !

L'interjection est un mot ou une locution invariables, parfois une simple incise, qui se présente comme une expression toute faite, une exclamation jaculatoire, lancée tel un cri du cœur pour dire son admiration ou son mépris, sa surprise ou son approbation, pour apostropher ou laisser entendre, saluer ou huer, encourager ou menacer ... sans avoir recours à une phrase construite tout exprès. Il s'agit parfois de simples onomatopées (V. *onom.*), des vocables apparaissant parfois comme pour meubler la conversation, à défaut d'un raisonnementar logique de nature à la faire progresser à partir d'arguments ! Transcrits ici sans souci de leur étymologie − quand bien même elle pourrait être décelée ! −, la signification qu'il convient de leur reconnaître dépend essentiellement du contexte, on pourrait presque dire : du décor ! La plupart correspondent à des états d'âme, soulèvent des protestations, profèrent des invocations, des imprécations, des objections, ou cherchent à provoquer des réactions sans engager un véritable dialogue à base d'argumentation formalisée ; c'est pourquoi l'intonation, la mimique ou les gestes qui les ponctuent sont à prendre en compte au plus haut point, car ici le geste part, la parole l'accompagne et la pensée suit... Imprégnées fortement de couleur locale, nous indiquons les exemples les plus répandus d'interjections et d'exclamations choisies parmi les plus significatives de cette façon proprement méridionale de manier l'exubérance comportementale.

✧ ***Quelques interjections*** :

*Ha ! he ! ho !* (comme en français), *o !, oi !* : oui !, *ouha !* : ouais !, *hou ! heu !* : holà ! ohé !, *hu !* (pour faire honte ou peur), *hu-hu !* (pour faire signe), *huy !* : ouille ! aie ! (expression de la douleur), *huy ! huy ! huy !* (la forme ternaire, annonce un évènement malheureux et peut servir d'avertissement), *aja !* : aies ! *acha !* : attrape !, voilà !, *ane !, anem !* et *inem !* : allons !, *amays !* : aussi !, *barca !* : vogue la galère ! bon vent !, *basta !* : tant mieux !, *bote !* : plût à Dieu ! (souhait), *bihu !* : fi !, *brau !* : bravo !, *osca !* :c'est ça !, *bugre !* : bigre !, *futre !* : fichtre ! *Diu !* (apocopé en : *Di !*) et *budiu !* : bon Dieu ! et *pardi, pardina !* : par Dieu ou tudieu ! (aphérèse de : par la vertu de Dieu), *Jes !* (apocope de *Jesûs*), *ma maire ! buna maire !* : ma mère ! bonne mère ! (invocations à la Vierge), *au diable !* : diantre !, *ma filha !* : ma fille ! (marque de familiarité), *mun amic, mun beu, mun brave, mun vielh* : mon ami, mon beau, mon brave, mon vieu ! (pour apostropher), *chin d'ibrugna !* : chien d'ivrogne ! (imprécation pour chasser un chien errant faisant remonter le blâme à son maître, comme la métonymie de *fandepûta* qui atteint la mère en lieu et place de son enfant, *coucagna !* cocagne ! (souhait de réussite), *diga !* : dis-donc !, *gran/d/gau/d/ !* : oh joie ! vivement !, *hen ?* : comment ?, *jabal !* (marque l'approbation ou l'encouragement), *leu !* : vite !, *leu ! leu !* : dare-dare !, *mazeta !* : mazette ! (pour marquer l'étonnement ou l'admiration), *malur !* : malheur ! *paure de yeu !* : malheureux que je suis !, *pas la pena !* : c'est bien inutile ! *pecayre* : peuchère !, *perdun !* : pardon ! permettez-moi !,

*presemple !* : par exemple !, *rai !* : en vérité !, *sabes !* et *sas !* : tu sais !, *saigue !* : que je sache ! pour autant que je puisse savoir, *saique !* : qui sait !, *saique diga !* : dis-donc !, *se !* : si !, *siegue !* : soit !, *taluna !* (aphérèse de *pantaluna,* personnage d'une pantalonade) : quelle sottise !, *tampis !* : tant pis ! dommage !, *te !* : tiens donc !, *trun !* : tonnerre de Brest !, *vai !* : va !, *vai-t'en, vai !* : va donc, va !, *zu !* : sus !, vas-y ! : *ve !* et *veya !* ou *veja !* : vois !, *veyem ! vesem !* : voyons ! (interjection de reproche), *vas veire !* : tu vas voir ! (menace de ce qui va t'arriver) ... (comme dans le corps du texte, les signes de ponctuation tentent de suppléer à l'absence de figuration de la gestuelle, pourtant capitale en la matière...).

Sans vouloir tomber dans les jurons, bien qu'il faille considérer que la verdeur de la langue locale tranche avec la relative pudibonderie du français moderne, une place mérite d'être faite à *fandepûta !* et *fandegarça !* (*litt.,* fils de pute) qui sont reçus avec une portée très atténuée, parfois en présence de la mère de l'enfant (même figure de style que pour *chin d'ibrugna !*) qui ne saurait s'offusquer de pouvoir paraître ainsi mise en cause par cette interjection apparemment blessante, même si on a pu la viser nommément en allant jusqu'à proférer : *enfant de sa maide !* : enfant de sa mère ! ; pris séparément, *pûta ! pûta fina !* ne sont d'ailleurs pas aussi injurieux qu'il pourrait sembler, de même pour son pendant masculin *macarel !* et *macadel !* : maquereau, un nom si coloré *(cf. beidarel)* et tellement innocent qu'il en viendrait à être pris pour un compliment, notamment s'il s'adresse à un enfant qu'à défaut de vouloir traiter de jeune proxénète, il tendrait à gratifier de dégourdi, futé ; ainsi : *quante macadel de pichot !* – dit sur un ton quelque peu entendu – signifie : quel petit futé de gamin ! ce qui constituerait plutôt un compliment pour la précocité d'un sujet déjà bien éveillé pour son âge ! Il en va de même pour *salop ! salopet !* (moins injurieux que : salaud !), *cuquin ! cuquinot !* qui, employés comme simples interjections, marqueraient plutôt un étonnement quasi admiratif. D'ailleurs, les jurons issus d'expressions blasphématoires sont la plupart du temps édulcorés, par une sorte de peur des mots chargés de quelque maléfice ou pour éviter de prononcer des "gros mots" qui choqueraient des oreilles chastes (s'il s'en trouve) ; c'est ainsi que *num de Diu !* se change en *trun de Diu ! num de num ! num de surt !* ; *cap de Diu ! cuquin de Diu ! trun de Diu* deviennent : *cap de num ! cuquin de surt ! trun de l'er !* ; *macarel !* (maquereau) s'altère en *macania ! macanicha !* pour accentuer une marque d'étonnement proche de la stupéfaction ; d'autres sont compactés, comme par pudeur : *crediu ! (sacre Diu !), crenum ! (sacre num de Diu !),* ces formes euphémiques sont substituées à la manière dont on opère sur les *vaquetas embuladas,* dont les cornes sont gainées d'embouts protecteurs durant les courses dites "libres" (sans mise à mort !).

***Quelques locutions exclamatives*** :

Les adjectifs exclamatifs communs appliqués à un nom le marquent de sa connotation : *quante cigaru !* : quel grand nigaud !, *quant'ûn !* : c'est le gros lot !, ce qui fait varier à l'infini les locutions exclamatives. On peut toutefois citer des expressions originales qui se manifestent dans le cours de la conversation sans qu'il faille toujours s'attacher à leur signification littérale puisqu'il s'agit, la plupart du temps, soit de prétéritions (empruntant la figure de style de la prolepse) pour évoquer un non-dit chargé de lourds préjugés, soit de simples aphorismes propres à relancer un échange au cours duquel chacun veut prendre le dessus en s'arrogeant, ou en tentant de conserver, un droit quasi exclusif de parole ! Il en va ainsi notamment pour : *ascuta !* : écoute ! ; *creses ?* : crois-tu ? c'est peu croyable ! ; *cumprenes ? m'as cumpres !* : comprends-tu ? tu m'as bien compris ! c'est la réalité ! ; *penses !* : tu penses ! (ça mérite réflexion !) ; *pensa-te ! magina-te !* (avec aphérèse du ***i***), *fegûra-te !* : essaye de te faire une idée !

persuade-toi bien ; *mete/metem* : admets/admettons, émets/émettons l'hypothèse, si ; *quau sap* : qui sait, peut-être ; *sas !* et *sabes !* : tu sais ! ; *sabes pas ?* : tu dois ignorer ? écoute-moi et je vais te l'apprendre ; *m'estunas !* : tu m'étonnes ! (ou plutôt : tu crois m'apprendre une nouvelle alors que j'en ai eu connaissance bien avant toi !) ; *be ! he be !* : bien ! hé bien ! ; *he be sas !* : hé bien tu sais ! ; *es pas panard !* : il y va de bon ! (il n'y va pas par quatre chemins, il se sert en abondance ! ; *de que vos* : que veux-tu y faire ou que peut-on y faire, c'est ainsi ! ; *de que vos que te digue* : que pourrais-je dire d'autre (pour précéder tes interrogations subodorées) ; *te responde !* : je te réponds ! (alors que la question n'a pas été explicitement posée…) ou *me diuras* et *me vas diure* : tu me diras et tu vas me dire (du moins puis-je le supposer...) ; *se me creses* : si tu m'en crois ou si vous m'en croyez, selon la place donnée à l'accent tonique ; *ma fed !* : ma foi ! (c'est à croire) ; *pos creire* : tu dois croire (malgré l'invraisemblance) ; *es pas vrai !* : c'est pas vrai ! ne dénonce pas le mensonge de l'auteur mais marque une réaction d'incrédulité de la part de l'interlocuteur qui souhaite obtenir davantage de précisions ; même souci dans *sins blaga !* : sans blague, sans mentir ! ; *voles riure !* : tu plaisantes sans doute ! ; *pas poussible !* : ça ne se peut pas ! (je n'en crois pas mes oreilles ! redis-le moi !) ; *a pas sauba !* : il n'empêche que ou n'empêche ! pour sûr ! ; *se pou diure* : on peut dire (c'est le cas de le dire) ; *de que voles diure ?* ou *de qu'aco vou diure ?* : demande d'explication ou de formulation plus explicite, voire de rétractation d'un propos avant d'y réagir vivement ; *de tûs a yeu* : de toi à moi, en toute confidentialité (ce qui serait de nature à délier les langues, si besoin était !) ; *taisa-te ! ascuta-me ! m'en parlas pas ! rapela-te que ! te rapele que ! me pos creire ! podes (pos) pas saupre ! te prumete ! vole diure ! yeu vole ! te lu vau diure ! cau diure que ! cau que te digue !* : tais-toi, écoute-moi, ne m'en parles pas, souviens-toi bien que ou, à défaut, je te rappelle une nouvelle fois, tu peux me croire, tu ne peux pas savoir, je te promets, je veux dire, je veux, je vais te le dire, il faut dire que, c'est à dire, on doit reconnaître, il faut que je te dise).

Quant au fond, toutes ces circonlocutions en reviennent à revendiquer le droit de s'exprimer : j'ai la parole et je compte bien la garder, de même que : *te crese !* : je te crois, d'accord (ce qui revient à dire : cesse ta démonstration, j'en ai suffisamment entendu ! à mon tour de dire ma vérité !) ; *<u>a</u> <u>contrario</u>, te dise pas* : je ne te dis pas (c'est indicible, c'est pire que ce que je pourrais en dire), *te dise pas qu'aco* : je n'en dirai pas plus, (...mais je n'en pense pas moins), *n'avem pru dich* : nous en avons suffisamment dit (c'est acquis), *es pas per diure* : je ne te raconte pas d'histoire ou cela va sans dire, *y'a pas a diure* : il n'y a rien à redire, *m'as cumpres* : c'est acquis (c'est entendu, pas besoin d'en rajouter) ; *ûna femna que m'as cumpres !* : une femme au sujet de laquelle je m'abstiendrai de faire les commentaires que tu devines (pas très élogieux !) ... Si ces expressions apparemment définitives pourraient laisser croire qu'on va mettre fin à la discussion, en réalité, cet appel purement formel à conclure l'échange recouvre, grâce à la complicité orchestrée de l'interlocuteur, de lourds sous-entendus laissant entrevoir bien pire sous le voile pudique d'une discrétion que l'on serait conduit à taxer d'hypocrisie s'il ne s'agissait, en réalité, que d'un jeu de rôles purement convenu, sinon conventionnel ou du moins d'un exercice habituel, d'une "manière de dire". Pareille discrétion en forme de litote n'est que le pendant d'une propension habituelle à l'enflure verbale pouvant aller jusqu'à proférer des contrevérités proprement dites (!), ce que tend à justifier l'adage : *Eisagerat es pas messurie* : "l'exagération n'est pas un mensonge"...

La prolongement ininterrompu de tels échanges purement formels pour l'essentiel explique comment invoquer la rencontre sur son trajet d'une "charrette" (*ûna charreta* : une personne bavarde, et non *ûna carreta* : un chariot) suffise à justifier les pires retards !

# CHAPITRE III

# LEXIQUE DU VOCABULAIRE VIEUX PALAVASIEN

*« Le vocabulaire est le riche pâturage des mots » (HOMÈRE)* ; au prix de déformations dont les plus sévères sont signalées par la mention "*déform.*", le présent lexique fait apparaître les emprunts sémantiques que le parler vieux palavasien a contractés à l'égard du sous-dialecte montpelliérain comme du provençal voisin ; en outre, on pourra constater que le caractère composite de l'amalgame qui a présidé au peuplement originel de cette portion de cordon littoral, demeurée tardivement à l'état sauvage et quasi dépeuplée, a légué des traces d'autres idiomes véhiculés par des migrants originaires de parlers relevant de l'un des sept dialectes occitans, subdivisés en vingt-huit sous-dialectes, que Frédéric MISTRAL a recensés dans son *Tresor dou Felibrige*[29] :

- le provençal *(rhodanien, marseillais, alpin, nissart)* ;
- le languedocien *(cévenol, montpelliérain – à l'intérieur duquel on pourrait situer désormais à part entière le palavasien ! – toulousain, rouergat)* ;
- le gascon *(armagnagais, ariégeois, agenais, quercinois)* ;
- l'aquitain *(béarnais, marensin, bordelais, bazardais)* ;
- le limousin *(bas-limousin, haut-limousin, périgourdin, marchois)* ;
- l'auvergnat *(cantalien, limagnien, velaunien, forézien)*
- et le dauphinois *(briançonnais, diois, valentinois, vivarais).*

Ainsi, en s'autorisant de l'illustre auteur, est-il permis d'observer que c'est sous une influence venue certainement de la Provence tout proche, qu'on utilise les finales *-au, eu, -ou* dans la plupart des cas où le pur languedocien termine ses mots en *-al, -el, -ol* (à titre d'exemples : *pau, agneu, sou* pour *pal, agnel, sol* : pieu, agneau, sou), même si parfois les deux orthographes sont admises (*cf.* l'annotation *al/u, el/u* ; également, on s'écarte ici de la pratique consistant à terminer en ***-i*** la 1ère personne du singulier des verbes à l'imparfait de l'indicatif et au présent du conditionnel, pour : *venieu* et *venirieu* plutôt que *veniei* et *veniriei* : je venais et je viendrais, ou même, selon l'usage marseillais, au présent de l'indicatif avec *arribi* : j'arrive ; de même encore, l'effacement du ***li*** peut donner ***lh*** qui se prononce comme un 'y' bien liant (tel que ***ll*** catatalan ou espagnol) dans *lhoc* : lieu, transcrit *hioc* dans le sous-dialecte rhodanien, ou *lhont* : lointainement prononcé *'yont'* et *lhech* : lit, dit *'yech'* ; pareillement ; entr'autres exemples, l'adverbe *ante,* qui rivalise ici avec *unte* : où, serait d'usage commun en dauphinois ; pour la dénomination du "pou" on trouve tantôt *pesulh* et *piou* (qui est bien languedocien) ou *pesou* (plutôt provençal) mais aussi *piocu* (proche du *nissart*) ; citons *chin* : chien, d'origine provençale, concurremment au *can (lat. canis)* ;

[29] *Lu Tresor dou Felibrige,* déjà cité, note *10.*

*digûs* : nul, ou *dinc* : dans, sont languedociens, et *degûn* ou *dins* nous viennent de Provence ; pour le tablier, *mantal*, quercinois, et *dabantal*, bien de chez nous, sont utilisés concurremment ; *la paloma* signerait une provenance gascone, parler des pays où l'on tire les palombes en cours de migration ; il en irait de même pour *pinchinar* : peigner ; *pardina* pour *pardi* : pardieu, est auvergnat ; *cacau*, qu'on ne relève guère que dans *negre cuma cacau*, désigne la noix en parler dauphinois ; la forme *fach* (part. passé du verbe *fare*) serait d'origine alpine, à moins qu'elle ne provienne du *nissart* ; *istiu* : été se rattacherait plutôt au parler dauphinois, de même que *maleirus* pour *malurus* : malheureux, ou *panateira* et *panatieyda* pour *panatiera* : panetière ; *leit*, qui est une forme auvergnate, est parfois employé pour *lhech* : lit ; *jalar* : geler, proviendrait d'un parler rhodanien et *l'estirigagna* : l'araignée de terre, appartiendrait au rouergat. On peut encore rencontrer des traces de parler plus proprement gardois : *grunla* pour *grulla* : savate, *barrunlar* pour *barrullar* : promener, *sanle* pour *salle* : sale ... (cette particularité se retrouve en latin dans *con/llegium* [collège], *in/llusio*, *in/llusionis* [illusion], *in/llûminare* [éclairer] ...). Un exemple typique d'emprunt dans les parlers des environs véhiculés par la pratique professionnelle est relativement récent : lorsque les pêcheurs de CARRO, relevant de la prud'homie de MARTIGUES, ont introduit ici la technique du *cenche* (en 1869), leur a été emprunté le provençal *cau* pour désigner le cordage des ancres chargé de maintenir l'écartement du dispositif d'encerclement *(las cantunieydas)*, même si ce vocabulaire exogène ne s'est guère diffusé pour se trouver cantonné (!) dans cet art de pêche archaïque où les Palavasiens sont ensuite parvenus à acquérir une maîtrise à l'égal de leurs devanciers (par un juste retour des choses, des Palavasiens s'en vont aujourd'hui jusque dans leurs eaux pour y pratiquer la pêche à la *thunayna* !).

La proximité de la langue française, ancienne ou moderne, a également donné lieu à des échanges, qu'il s'agisse du vocabulaire (*cf*. les mentions d'origine : *gall*. ou *vx fr*. et l'énumération donnée quelques paragraphes plus bas) ou de la grammaire (*cf*. l'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *agûre* : avoir), sans que l'on puisse toujours déterminer dans quel sens se sont opérés les emprunts, soit dès la genèse de ces deux langues latines, soit lors d'échanges ultérieurs, jusqu'à ce que des instituteurs avisés les mettent en regard aux premiers stades de la formation scolaire de leursjeunes élèves.

Sur place, dès le dénombrement, en 1836, de la commune de MAUGUIO et plus spécialement du site concerné qui demeurera englobé, pour sa plus grande partie "agglomérée", dans cette circonscription administrative au passé déjà illustre, jusqu'à l'intervention de la loi érigeant la nouvelle commune, on note la présence d'un maître d'école, aux prétentions moins hégémoniques certes ! que seront celles des instituteurs de l'Instruction publique au cours de la vigoureuse croisade menée contre les langues régionales par les "hussards noirs" de la République (PÉGUY), mais tout aussi dévoué à dispenser un enseignement systématique du français, face à un parler qui ne se perpétue que par une pure tradition orale. D'autres facteurs concourront à fragiliser l'emploi du languedocien : la vertu pédagogique du service militaire dans les effectifs de la Marine Nationale, l'ancienne "Royale", où étaient versés en priorité les jeunes Inscrits maritimes recensés sur toutes les côtes du pays (ce qui a été l'occasion de quelques bonnes amitiés viriles – et quelques belles empoignades ! – avec de solides Bretons dont les routes n'auraient jamais croisé celles de nos pêcheurs d'étang sans ce brassage !), les exigences des rapports avec les Administrations publiques rompues à l'usage professionnel du français – y compris pour l'enregistrement des noms de baptême des bateaux de pêche lors de la délivrance des rôles d'équipage par les agents de l'Inscription maritime, en application de l'Ordonnance prise par FRANÇOIS I$^{er}$,

datée du 25 août 1531 à VILLERS-COTTERÊT[30] −, la vulgarisation par la presse locale la plus diffusée[31], puis la contagion née des relations, même timides, avec les premiers touristes : tout concourra à fragiliser l'emploi du parler local au moment où, sur l'ensemble du pays, le déclin de la *lenga nustra*[32] est déjà bien engagé, comme en témoigne, à l'aube de la Révolution, un natif d'ALÈS (orthographié à l'époque ALAIS), l'Abbé Pierre-Augustin BOISSIER de SAUVAGES, dans son *Dictionnaire Languedocien-Français* : *« Si nos Prédicateurs languedociens n'ont pas le talent de s'énoncer sur des sujets de morale dans leur idiome propre, ce qui demanderait de l'exercice & un certain travail, ils devraient au moins en garder l'accent & ne pas courir après celui des Parisiens »* (ce propos sévère figure dans la préface de l'édition parue à NÎMES en 1785 alors que, paradoxa- lement, l'auteur reconnaît lui-même qu'il s'agit d'un ouvrage *« dont le but principal est d'aider à parler correctement le François, ceux de nos compatriotes qui n'ont pas fait une étude particulière de cette langue* » ; l'édition de 1756 mentionne d'ailleurs expressément dans son sous-titre : *« OU choix des mots languedociens les plus difficiles à rendre en Français »*).

Dans ce contexte de concurrence foncièrement inégale, le Professeur Gérard CHOLVY estime que, dès 1841, les Palavasiens devaient être bilingues puisque, le 3 novembre de la même année, l'Évêque de MONTPELLIER, Mgr. THIBAULT, en visite pastorale dans la paroisse, a pu s'adresser aux fidèles *« pendant plus d'une demi-heure, de manière simple, en faisant sur eux la plus vive impression »*[33]. Certes ! mais à l'époque, la langue de la liturgie paroissiale était le latin, y compris les lectures de la messe, épitres et évangile, et la participation régulière aux offices des plus dévôts ne supposait pas une maîtrise des rubriques du canon romain, que l'officiant récitait pour l'essentiel <u>*secreto*</u> (à voix basse) ! si bien qu'il n'aurait pas été surprenant d'entendre interroger, à la sortie de la célébration : *« A ben parlat, Munsegnur ! De qu'a dich ? »* : "Il a bien parlé, Monseigneur ! Qu'est-ce qu'il a dit au juste ?". La violence des assauts qui suivirent fut telle qu'un demi-siècle plus tard, lors du jubilé paroissial de 1898 (28 novembre), le même auteur relate que le Cardinal de ROVÉRIÉ de CABRIÈRES, successeur de Mgr. THIBAULT, après avoir répondu, « avec aisance », au compliment adressé en bon languedocien par un lettré local, le Félibre CARLIER[34], s'est vivement écrié : *« Qu'on n'abandonne pas cette langue... si forte, si expressive ! Conservons-la, défendons-la ! »*.

---

30 *« Nous voulons doresnavant que tous les arrests, ensemble toutes autres procédures, soit de nos Cours souveraines et autres subalternes et inférieures, soit de registres, enquestes, contrats, commissions, actes et exploits de justice, ou qui en dépendent, soient prononcés, enregistrés et délivrés aux parties en langage maternel français et non autrement »*. À NÎMES, le roi avait cependant déclaré : *« Les trois Estats de nos pays de Languedoc ... nous ayant humblement fait dire et remontrer que ... lesdits notaires escripvoient en latin et autre langage que de ceux qui font lesdits contrats et dispositions ... Ordonnons et enjoignons auxdits notaires passer et escripvre tous et chacun en langue vulgaire des contractants »* (V. Henriette WALTER, *L'aventure des langues en Occident*, Robert LAFFONT, 1994, et *Aventures et mésaventures des langues de France*, Éditions Honoré Champion, 2012).

31 Les journaux en langue d'Oc, tels *La campana de Magaluna* du Félibre François DEZEUZE *(Mestre JUNQUET)*, ont été peu répandus dans le milieu des pêcheurs (pour peu qu'ils sachent lire... ou qu'on leur en fasse la lecture, V. *canard*) davantage friands d'informations générales publiées par des quotidiens régionaux en français, comme *L'Éclair* ou *Le Petit Méridional*.

32 *cf.* Act. II, *8* : *«* <u>*lingua*</u> <u>*nostra*</u> <u>*in*</u> <u>*qua*</u> <u>*nati*</u> <u>*sumus*</u> *»* (la langue dans laquelle − d'où ou dont ! − nous sommes nés), notre langue maternelle.

33 Article mentionné dans le Préambule citant TOURNEL, *Une église aux cabanes*, MONTPELLIER, 1841 et *Jubilé paroissial de PALAVAS-les-FLOTS*, évêché de MONTPELLIER, 1898.

34 Christian JEANJEAN, *Histoire de PALAVAS*, déjà cité dans le Préambule, publie, pp. 69-70, le texte du *brinde* prononcé à l'occasion du baptême de la cloche.

Le palavasien se maintiendra longtemps si bien qu'on a pu connaître, encore au siècle dernier, des anciens pratiquement incapables de s'exprimer correctement en français ! Dans un premier temps, sans pour autant renoncer à leur parler traditionnel dans lequel s'effectuaient en quasi-totalité les échanges familiaux et professionnels, nos pêcheurs seront tentés d'introduire des mots français dans leur vocabulaire usuel, somme toute assez fruste, en les "patoisant" pour mieux les intégrer à leur langage familier, ce qui multipliera les gallicismes par agrégation ; qui plus est, l'exigence de recourir aux emprunts sera d'autant mieux ressentie que la richesse de la langue nationale, alors à son apogée, était bien tentante pour les esprits les plus ouverts aux relations humaines – même s'ils ne manquaient pas de l'écorcher[35] ! – tandis que de nouveaux termes se sont imposés pour traduire les réalités d'un siècle bouleversé par la révolution industrielle et les tumultueuses innovations politiques et sociales.

---

[35] Les incongruités rencontrées dans le langage courant actuel qui heurtent le plus l'oreille tiennent souvent à des transpositions à l'état brut ou à des traductions au mot à mot de constructions spécifiques à la langue d'Oc impropres, telles quelles, en français : des palavasianismes ; ainsi la conjugaison de l'auxiliaire être avec lui-même : 'je suis été', 'ils sont étés' (!) *(sieu estat, sun estats)* ou 'pourquoi' à la place de parce que (traduits de : *perque* et *per deque),* soit : 'pourquoi moi je n'irai pas', reprenant : *perdeque yeu y'anarai pas* ; 'y' pour : lui (correspondant tous deux à : *ye),* 'dis-y le' *(diga-ye lu)* et 'de quoi du dis ?' *(de que dises ?)* pour : dis-le lui, que dis-tu ? ou l'interpellation 'de quoi ?' *(de que ?)* pour : comment ? ; 'ils couriront' *(curriran)* pour ils courront. L'inversion du pronom sujet du verbe dans la tournure interrogative est omise ainsi qu'un élément dans la forme négative, les deux n'étant pas d'usage en vieux palavasien : 'tu boiras pas ?' à partir de *beuras pas ?* pour : ne boiras-tu pas ? ; la 'braillette' (à partir de *las brayas*) se substitue à la braguette, *cf.* les braies des *Galli bragati* (les Gaulois) ; on confond 'cigare' (la feuille de tabac roulée) et *cigaru* (cigalon, le mâle aussi nonchalant que la femelle de la fable) ; cuiller et cuillère sont prononcées 'cueiller' et 'cueillère' en reprenant *cûie* et *cûieyda* (pour mieux recueillir une bouchée ?), de même que avec, prononcé : 'avé', comme *ame* ou 'apérétif' *(aperetiu)* pour : apéritif ; manger 'une belle lièvre et un moule cru' *(ûna bella lebre e ûn mûscle crûd)* pour : un beau lièvre et une moule crue ! ; 'bourette' pour brouette *(lat. birota)* ; geôle *(lat. caveola)* se prononce 'gé-ole' pour suivre à la lettre (!) la règle de la diérèse des diphtongues... ; 'mamille' pour le masculin de *ma mia* (ma mie, mon amie) ; 'cambriole' (de *cambarunla),* 'canarde' *(canarda),* 's'emborgner' *(s'emburgnar),* 's'embroncher' *(s'embruncar),* 'inflambation' *(enflambaciun),* 'infrac- tuosité' (le préfixe *in-* pour mieux marquer la pénétration !), 'languitude' *(languitûda),* 'méchantise' (*michantisa* et *michantige*) ... autant de barbarismes à redresser par les formes : cabriole, cane, s'éborgner, broncher, inflammation, anfractuosité, alanguissement, méchanceté. À noter les expressions 'moucher un verre' (pour siffler) issu d'une contagion de la traduction de *moquar* (vider une moque) avec celle de son quasihomonyme *mucar* (moucher le nez) ; l'innocent 'enfant de sa mère ' et le scabreux 'fandepied !', par édulcoration de *enfant de pûta !* (fils de pute) ; 'boudihou !' contraction de *Bun Diu* et, plus compacté encore, mêlant aphérèse et apocope : 'di !' (et non : dis !) ; 'ma mère !' (invocation à la Sainte Vierge) ; 'té !' (*ten !* − tiens !) ; 'vé !' (*veya !* – vois !) ... autant d'interjections jaculatoires typiques ; *l'estang de l'Ort* traduit dans l'écrit par : 'l'étang de l'Or' et le syndicat de communes des 'Pays de l'Or' écartent (volontairement ou par simple ignorance) l'étymologie latine *hortus* (jardin) qui exprime la présence riveraine des cultures maraîchères (horticoles) ... D'autres incongruités surprennent lorsqu'on mesure la force du vent au 'pouce' (V. *puce* et *puls*), la puissance d'une ampoule électrique au nombre de ses 'bougies' (V. *candela* et candéla) ou lorsqu'on veut expliquer un retard par l'encombrement sur le parcours d'une 'charrette' (V. *carreta* et *chareta*) ; suer comme un 'gourd' pour traduire *sûsar cum'ûn gurg* (une flaque d'eau) ; gagner 'la quine' au loto (reprenant *la quina)* pour 5 numéros alignés, un quinté ; notons aussi l'emploi abusif du verbe 'espérer' pour 'attendre', 'quittar' pour 'laisser' ! Enfin n'était-il pas inquiétant pour les infortunés jeunes gens d'être appelés à subir le triste sort de 'fusillés-marins' (rescapés du peloton d'exécution ?) alors qu'il ne s'agissait que de procéder à l'incorporation de futurs "marsoins" dans une unité de fusiliers-marins de l'Infanterie Marine !

Si les déformations mineures abondent (*cf.* la mention *déform.*), certaines ont donné naissance à des vocables qu'il est nécessaire de remodeler pour les rapprocher du mot de langue d'Oc le plus proche : *lu loyde* : ondulation de la mer, travestit *l'oide, lu oire* ; *lunchus* pour *l'unchus* ; *la semiqualada* : la Saint-Michel ; *sardas a l'incha-clau,* grillade en fin de pêche à la sardine correspond à *a quicha-clau* : à la fermeture, au dernier moment ; la même recherche s'impose pour *lu ladrot, lu fûlobre, lu mugnigu ...*

L'incorporation d'un mot exogène dans le flot (les Flots ?) du vocabulaire local, suppose tout d'abord de prononcer chaques lettres en lui attribuant la valeur qu'elle tient en languedocien, notamment en dissociant les diphtongues, et de forcer sur l'accentuation tonique, ce qui peut aboutir à le rendre inidentifiable à l'oreille d'un *francimand* ; corrélativement, "e" devient ***a*** ou se prononce 'é' ou 'è' ; "ê" se décompose en ***es*** ; "u" se colore en 'ou' ou se referme en 'eu' ***(û)*** ; *"al", "el", "ol"* se transforment souvent en ***au, eu, ou*** ; "oi" donne ***ue*** ou ***ui***; "ui" fait ***ûu*** ... ; par exemple, pour *jaune* (qui apparaît dans la langue dès le XIII$^{ème}$ siècle) travesti par la prononciation : *'tcha-ou-né'*, bois : *'bou-es'*, François :*'Françou-es'*, *puisun* pour poison, *cûure*, prononcé *'coeu-ou-ré'*, traduit cuire, ... Les déformations intervenant au cours de ces transferts peuvent prendre des formes plus absconses encore : ainsi, pour retrouver sous le *beidat* le maquereau, ce poisson aux couleurs bariolées et changeantes dès qu'on le retire de l'eau, il faut partir du participe passé du verbe *variar* : *variat* (qui a muté ou multicolore) décrivant la particularité morphologique de l'espèce, puis le mot subit des altérations à l'usage : alors qu'en vieux français le vocable *veirat* se retrouve pratiquement intact, en languedocien le ***v*** va se changer en ***b***, le ***a*** en ***e***, le ***r*** en ***d***, tandis que le ***i*** subit une métathèse en gagnant une case, pour parvenir au résultat : ***beidat*** ; V. des changements semblables pour ce qui est de *badal.*

Au cours de ces transferts, le mot réintroduit dans la langue d'origine peut subir l'édulcoration de sa forme primitive et le retour au bercail s'opère en patoisant la déformation acquise : par exemple, on dit *intretems* sous l'influence du français actuel : "entre-temps", qui est la déformation de l'ancien français : "entretant", composé à partir de "tant" (*lat. tantus)*, adjectif de quantité ; de même que *petanca* reprend "pétanque", tiré de : *a ped tancat*.(à pieds fixes). Ces altération due à des va-et-vient entre langues est illustré par l'emprunt Outre-Manche de l'ancien français "bougette" (petite bourse) revenu ultérieurement sous la forme anglicisée : "budget" et désormais réintégrée en l'état avec la fortune (!) que l'on sait ; les mêmes ont pris "tenez !" (lorsqu'on lance la balle au partenaire) pour nous restituer le mot : "tennis" qui joue à ces renvois ; "palace" a subi le même sort à partir de "palais" et "l'humeur" *(lat. humor)*, parfois portée à la fantaisie, nous a été retournée sous la forme plus *british* : "l'humour", y compris l'humour noir ! Il en a été de même pour le "bar", débit de boissons dont le comptoir est muni d'une barre d'appui offerte aux clients risquant de tituber...

Selon un mouvement inverse, au cours d'une histoire faite d'agrégats de provinces, le français a incorporé dans son patrimoine linguistique − quitte à parfaire à l'occasion leur forme pour leur conférer un aspect propre à les intégrer avec davantage de naturel − plusieurs mots prélevés dans la langue d'Oc ou le provençal ; c'est le cas notamment pour : abeille, acabit, adret, affres, agace, aigle, aiguade, aigue-marine, aiguière, aiguillat, ailloli, amadou, anchoïade, arpion, aubade, auberge, autan, badaud, badin, bagarre, baguenaude, ballade, banquette, barcasse, barque, bartavelle, barrique, bastide, baudroie, biais, bigue, bisquer, blanquette, bonasse, bonbonne, bordel, bordigue, bouillabaisse, bourride, boutargue, bramer, brandade, broc, brugnon, cabane, cabas, cabestan, câble, cabrer, cabri, cabus (pour une variété de chou pommé), cacharel (l'oiseau des marais qui a été pris comme nom de marque de vêtements nîmoise), cadastre, cade, cadenas, cagnard, caisse, calanque, calisson, camail, cambrousse, camisard, camisole, cannisse, canton, cantonade, cap, cape, capélan, capoter, carbonade, carguer, carnassier, carriole, caserne, cassoulet, causse, cavaler, charade, chavirer, ciboulette, cigale, cigalon, cigogne, clapier, clovisse, cocagne, cocon, concombre, contester, coucoumelle, couffin, croustade, daurade, draille, entraver, ers, esbroufe, escabèche, escalade, escalier, escamoter, escapade, s'esclaffer, esquinter, étagère, fada, fagot, faire florès, faisan, fange, farandole, farfadet, fat, fayot, ferrade, figue, flamant,

frisquet, gabarit, gaffe, galéjer, galéjade, galoubet, gambader, ganse, gardian, gargamelle, garrigue, gaspiller, gavotte (danse des *gabachs)*, gicler, goujat, grattouiller, grau, griotte, guide, jarre, lampant, langouste, laque, larguer, madrague, magasin, maint, manade, mante, martingale, mas, mascotte, merlu, mesclun, micocoulier, misaine, mistral, moignon, muge, muscat, nougat, orgeat, ortolan, oursin, pagaille, pale, palangrotte, palanque, panade, panard, panetière, panicaut, pardi, parpaillot, pastel, pastis, patraque, pecque, la reine Pédauque *(aus peds d'auca),* pétanque, pétarade, peuchère, picaillons, pigne, pignon, pinède, pioche, pistou, poupe, praire, prou, proue, putain, pute, rabiot, race, racler, radeau, rapetasser, rapiat, rascasse, rave, rebuffade, rémoulade, resquiller, restanque, rôder, rognonnade, rossignol, roustir, ruffian, salade, santon, sar, saupiquet, saussuires, serpolet, sole, souquer, soute, tambourinaire, tape, tapenade, tarabuster, tarasque, tartane, tian, troubadour, truc, truffe, ulcère, viole ...

Aujourd'hui encore, figurent dans le langage familier des emprunts à peine dissimulés à l'ancien parler, typiques du Midi languedocien[36]. Citons ici : *aganter* (attraper), *amoulonner* (amasser), *buffer* (souffler), *péguer* (coller), *arbouliser* (lambiner), *barquet* (nacelle), *boudiou* et *di !* (grand Dieu !), *buffer* (souffler), *cabusser* (plonger), *cacalasser* (rire aux éclats), *cagade* (bavure), *cairon* (parpaing), *cambeloteur* (enjôleur), *capiter* (réussir), *se castagner* (échanger des marrons), *chichoumeille* (ratatouille), *chimer* (boire), *closque* (crâne), *cougourle* (courge), *cramer* (brûler), *cranc* (crabe), *débouronner* (déparler), *dévarier* (perturber), *digue !* (dis-donc !), *embroncher* (heurter), *embuquer* (gaver), *emmasquer* (ensorceler), *s'empéguer* (s'enivrer), *emprégner* (engrosser), *encamber* (duper), *encarogner* (empuantir), *engruner* (effondrer), *enquiller* et *enguïller* (introduire − comme l'aiguille ou l'anguille ?), *escamper* (jeter), *s'escaner* (s'étouffer), *esquine* (dos), *ensuqué* (empoté), *gabel* (sarment), *gargamelle* (gorge), *jol* (athérine), *lamper* (détaler), *largade* (vent marin), *libite* (veste), *limper* (glisser), *malaïgue* (eau putride), *mamette* (mémé), *maqueniche !* (imprécation : maquereau !), *marguer* (enfoncer), *mascarer* (noircir), *mèque* (morve), *messorgue* (mensonge), *moufle* (moelleux), *moure* (visage), *nister* (épier), *palaïgue* (solette), *papète* (pépé), *pastrouiller* (pétrir), *péguer* (coller), *peille* (chiffon), *pète* (crotte), *pétasser* (rapiécer), *pignate* (marmite), *pissagne* (urine), *pissuguer* (pincer), *poufre* (poulpe), *quicher* (presser), *quitran* (goudron), *rabiner* (brûler), *rastel* (avare), *rompe-cul* (casse-pied), *rousiguer* (rogner), *salabre* (épuisette), *simbel* (figurant), *sobougre* (grand sot), *té !* (tiens !), *tiber* (tendre), *vé !* (vois !), *zou !* (sus, allons-y !) ...

En sens inverse, on attribuera aux "jeunes" des expressions à peine patoisées aux relents argotiques. Il faut cependant se garder des chausse-trappes que dissimulent les "faux amis", les mots dont la morphologie appellerait une traduction de simple évidence tant ils semblent proches du français alors que cette parenté trompeuse mènerait au pire contresens ; ainsi, *agrejar* ne bonifie pas la condition de l'enseignant, il "l'aigrit" ; *l'aire* n'est pas le nid où l'aigle se pose, c'est "l'air" où il s'élance ; *ame* n'est pas distincte du corps, c'est la conjonction de coordination "avec" ; *anar* n'arbore pas le drapeau noir, c'est le verbe "aller" et *ane*, qui a l'apparence du bourricot, est en réalité l'impératif "va !" alors que *l'ase*, qui n'a rien à voir avec une résine, c'est bien "l'âne" ; *api* n'est pas la pomme, c'est le "céleri" ; *are* ne mesure pas la superficie du sol, c'est un adverbe de temps : "maintenant" ; *lu banquet* ne régale pas les hôtes, il leur offre un siège ; *lus baujes*, malgré une prononciation trompeuse, n'ont rien de commun avec le qualificatif méprisant des Allemands (les boches), c'est les "fous", en général ; *la beta* n'a pas de pattes comme les petits bateaux de la chanson, c'est une barque à fond plat ; *lu bûffet* n'est pas un meuble à tiroirs, c'est le "soufflet" pour attiser

[36] *cf.* Claude ACHARD, *Anthologie des expressions du Languedoc*, Rivages, 1987.

le feu ; *la cannela* n'a rien d'un aromate, c'est le "roseau" ; le *cabûs* loin d'être le chou pommé désigne le "plongeon", tête la première (avec même source étymologique) ; la *caqua* ne sert pas au salage des harengs, c'est la marque d'un coup ; *car,* non pas la conjonction mais l'adjectif "cher" ou son homonyme la "chair" ; *chichi* ne dénonce pas une simagrée, il désigne un petit oiseau ; *cuba* emprisonne les anguilles en réserve, non les opposants anticastristes ! ; *diga* ne veut pas endiguer mais conduirait plutôt à libérer un flot de paroles : "dis !" ; *dus* ne sont pas à valoir mais traduit "deux" et "doux" ; *enviar* n'est pas envier, qui se dit : *envejar,* mais mettre en voie, "envoyer" ; *lu feu* ne brûle point, il est amer : c'est le "fiel" ; *fuire* ne veut pas déguerpir mais s'incruster, "enfouir" ; *galate* n'est pas destinataire d'une épître paulinienne, c'est la "punaise de mer" ; avec *guinchar* on ne danse pas mais on "observe" les couples qui guinchent ; *jap* n'est pas l'acronyme du juge de l'application des peines, c'est "l'aboiement" du chien, de même que *japun* pour : "ils aboient" et non le Pays du Soleil Levant ; *lu jas* n'est pas une pièce de l'ancre, mais le "gîte" où l'animal se love ; *la lebre,* la lèvre mais "le lièvre" et si *las* correspond bien à l'adjectif "las, lasse", il s'en écarte lorsqu'il est employé pour "côté" ou l'article défini féminin pluriel alors que, par contre, *les* n'est pas l'article défini masculin pluriel mais le "cochonnet" du jeu de pétanque ; *leu* ne rappelle pas l'ancien loup, c'est l'adverbe "tôt" ou le "poumon" du tripier ; *la maire* n'est pas l'élue de la commune mais la "mère" de famille ; *mes* c'est le "mois" et non l'adjectif possessif ; *lu mufle* n'est pas grossier, au contraire il est moelleux ! ; *la mita* est plus grande qu'un insecte, c'est une "chatte" affectueuse ; *mûr,* malgré l'accent circonflexe qui le coiffe, n'est que la "muraille", tandis que "venu à maturité" se dit : *madûr* ; *lu mûscle* n'est pas signe de force, pas davantage que *lu mûsclau,* qui sont la "moule" et le "hameçon" ; *lu must* n'est pas ce qu'il y a de mieux en franglais, c'est le "moût" de raisin ; *ne,* au lieu d'être l'adverbe de négation, se traduit par le pronom adverbial "en" ; *nûs* ne vise pas la tenue d'Adam mais le "nœud" de cordes ; *pages* n'invite ni à lire, ni à s'aliter, ils'agit de : "rien du tout" ; *paire* n'est qu'un élément du couple : le père ; *lu panel* non l'échantillon représentatif mais le tombant de la chemise ; *pau* n'est pas implanté (!) dans les Pyrénées-Atlantiques, c'est le "pieu" qui maintient en place les *paladieyras* des *capejadas* ; *ûna paumada,* à défaut d'onguent, est une claque administrée du plat de la main ; *penche* ne s'incline pas, c'est le "peigne" pour se coiffer (avec la raie de côté ?) alors que *pegne* c'est "peindre" ; *lu perie* n'est pas l'eau gazeuse réputée (qui a sa source dans le Gard) mais le "poirier" (dont le fruit peut être certes fort juteux !) ; *pese* ne supporte qu'un poids infime, c'est le "petit pois", de même que *peu* ne quantifie pas, même s'il symbolise la légèreté : c'est le "poil" ou le cheveu ; *lu pis* ne gicle pas du lait mais de l'urine ; *pou* ne signale pas le parasite pourchassé sur la tête des écoliers, mais la "peur" ; *poudre* n'explosera pas, c'est le verbe "pouvoir" ; *punch,* n'est ni la boisson au rhum, ni le dynamisme d'outre-atlantique, mais le "point" ; *lu rabinat* loin d'être cultuel n'est que calciné ; *rebus* n'a rien d'une énigme, il s'applique au "rebours" ; *reves* ne transportent pas dans le monde idéal des songes, au contraire, il s'agit du "revers" ; *lu rund,* pour un poisson, n'est que la déformation du *rumb,* le turbot, même s'il présente une forme circulaire ! ; *sal/h/ir,* non souiller *(sanlir)* mais "sortir" ; *sas* n'est pas utilisé pour séparer, il est employé pour corroborer : "tu sais" ; on ne doit pas redouter *lu sauvage* comme une bête féroce, il vaut mieux l'espérer comme un secours : c'est le "sauvetage" ; *semar* ne consiste pas à mettre la graine en terre pour qu'elle croisse (*semenar*) mais à "décroître" (avant de germer ? *cf. "Si le grain ne meurt...")* ; *set* n'est pas le "napperon" de table, c'est la "soif" ; *la femna sula* n'est pas prise de boisson, elle n'est "qu'esseulée" (à moins qu'elle ait voulu noyer son chagrin...) ; *suttar* ne consiste pas à "sauter" par dessus mais à "plonger" au dessous ; *talent*

ne témoigne pas d'un don particulier mais d'un appétit à satisfaire, c'est la "faim" ; *tapar* ne veut pas frapper ou solliciter mais "couvrir", "boucher" ; *tegne,* non teigne mais "teindre" ; *tres* n'est pas excessif, il se limite à "trois" ; *lu tristet* n'est pas chagriné, c'est le "grenier", qui peut certes entretenir la mélancolie par les vieux souvenirs qu'on y remise ; *trunar* n'est pas trôner mais "tonner" ; la *turqua* n'est pas fille du Turc, c'est la "torsion" ; *tus,* pas toujours discrets, annonce la "toux" (le tambour de la mort !) ; *van* non le panier pour vanner mais l'adjectif "vain" ou la forme verbale "ils vont" ; *verdûn* n'est pas la cité mais l'adjectif "verdâtre" ; *vole* ne prend rien, même pas la voie des airs, c'est "vouloir" à la 1ère personne du présent de l'indicatif : "je veux" ; *voutar* ne consiste pas à s'incliner mais imprime un tour complet, une volte ; l'étang de l'Or n'est pas le nouvel Eldorado, il s'agit de la déformation de l'étang de l'*Ort,* tenant son nom des exploitations horticoles riveraines, tandis que l'or c'est : *aur* ou *aure,* du *lat.* <u>*aurum*</u> (par contre, n'a pas été reprise l'étymologie du *bas lat.* <u>*aurina*</u>, par référence à sa couleur naturelle jaune d'or, pour l'urine [ici *la pissa*], dont l'origine initiale correcte est le grec *ουρον,* le préfixe '-uro' marquant tout le vocabulaire lié au "bas appareil") ; enfin, *y'es* n'est pas l'adverbe d'affirmation anglais mais la locution : il est là, c'est bien ça ! (*oc !* tout est O.K !) ...

Les pièges sont d'autant plus malaisés à déceler que la genèse latine de nombre de racines françaises, remises en honneur dès la Renaissance carolingienne et réintroduites pour parvenir à une langue plus châtiée et plus savante à coup de néologismes et de reconstructions orthographiques, sera systématisée après le XVIème siècle grâce aux travaux des grammairiens et de l'Académie Française, érigée en fin de premier tiers du XVIIème siècle. On pourra, dès lors, constater de plus nettes ressemblances entre des mots français, actuels ou anciens *(gall.* ou *vx fr.)* et ceux qui, en languedocien, remontent à la même source pour avoir fait l'objet d'un usage ininterrompu depuis l'Antiquité : c'est dire qu'on ne se trouve pas ici, comme on pourrait le croire, en présence de mots français patoisés après coup, de gallicismes, épousant des formes quasiment identiques ; ainsi, <u>*fragilis*</u>, adjectif du latin classique, <u>*fragile*</u> au neutre singulier, a donné "fragile" en français au XIVème siècle et tout bonnement *fragile, fragila* ici ; <u>*figura*</u>, quasi semblable ici, ne prendra le sens de visage qu'au XVIIe siècle ; <u>*amare*</u> c'est 'amer' dans la langue du XVème siècle[37], puis "aimer", ici *amar* ; <u>*fenestra*</u> se maintient dans le vieux français 'fenestre', avant de devenir "fenêtre", ici *fenestra* ... Les cas abondent où, sans se prétendre philologue averti, on décèlera des étymologies latines communes à ces deux langues romanes sœurs, puisqu'issues d'une même mère.

Qui plus est, après les transformations et altérations intervenues au cours des âges, l'ancienne <u>*provincia*</u> <u>*romana*</u> se montre souvent plus fidèle aux formes antiques d'origine que ne s'y tient le français actuel : *amic* a conservé le ***c*** faisant résonner <u>*amicus*</u>, ainsi qu'*abrig* pour <u>*apricus*</u> : abri ; *fioc,* <u>*focus*</u> : feu ; *joc,* <u>*jocus*</u> : jeu ; *lhoc,* <u>*locus*</u> : lieu ; *marit,* <u>*maritus*</u> : mari ; *palanc,* <u>*palanca*</u> : palan ; *pauc,* <u>*paucus*</u> : peu ; *trauc,* <u>*traucus*</u> : trou ou *Henric,* <u>*Henricus*</u> et Henri (par contre, *Frederi* pour Frédéric, sans égard pour le latin <u>*Fredericus*</u> !) ; *Vincens* conserve la sonorité finale de <u>*Vincentius*</u> (Vincent) ; *ausulût* maintien le ***t*** dans <u>*absolutus*</u>, comme *teissût* de <u>*texutus*</u> (tissu – tissé) ; *vertût* de <u>*virtus*</u>-<u>*virtutis*</u> : vertu ; *veretat,* <u>*veritas*</u>-<u>*veritatis*</u> : vérité ; *pulit,* <u>*politus*</u> : poli ; *hurizunt,* <u>*horizon*</u>-<u>*horizontis*</u> : horizon ; *nat,* <u>*natus*</u> : né ; *nûd* et *crûd* gardent le ***d*** de <u>*nudus*</u> et <u>*crudus*</u> : nu et cru ; *fins* conserve le ***s*** final de <u>*finis*</u> qu'a perdu la "fin" comme *Andres,* d'<u>*Andreas*</u> : André ; *palle,* converti en *panle,* garde la double consonne

[37] Les datations sont extraites du *Dictionnaire étymologique de la langue française* d'Oscar BLOCH et Walter von WARTBURG, PUF, 11ème édition, 1996, complété par le *Dictionnaire des étymologies* obscures de Pierre GUIRAUD, Éditions Payot et Rivages 2006, et le vieux français vérifié dans le *Lexique de l'ancien français* de Frédéric GODEFROY, Honoré Champion éditeur, 1994.

de *pallidus*, contrairement à pâle, et *lyceu* qui a maintenu le ***u*** de *lyceum* : lycée ou *geniu* de *genium* : génie ; *femna* reprend les consonnes de *femina* : femme ; *dare*, moins usité que *bailar* ou *dunar*, préserve le verbe latin *dare* : donner ; *Hi !* (Hue ! pour faire avancer le cheval) c'est *i !* l'impératif du verbe *ire* : aller : Va ! ; *auca* n'altère pas *auca*, dont s'éloigne le français oie ainsi que : *ala, ala* et aile ; *ajûdar, adjutare,* aider ; *auca, auca*, oie ; *bestia, bestia*, bête ; *buca, bucca*, bouche ; *cadena, catena*, chaîne ; *candela, candela*, chandelle ; *carrûga, carruca*, charrue ; *caumar, caumare*, chômer ; *causa, causa*, chose ; *escala, scala*, échelle ; *estela, stella*, étoile ; *estûdi, studium*, étude ; *fraga, fraga*, fraise ; *furmage, formagium*, fromage ; *musca, musca*, mouche ; *pala, pala*, pelle ; *pauta, pautta*, patte ; *pendigar, pendicare*, pendre; *plaga, plaga*, plaie ; *plana, plana*, plie ; *preda, præda*, proie ; *recerca, recerca*, recherche ; *sal, sal, sel* ; *sepia, sepia*, seiche ; *tela, tela*, toile ; *traucar, traucare*, trouer.

*Alura* est plus fidèle à *illa hora* que n'apparaît "alors" ; *caulet* découle mieux de *caulis* que chou ; de même, *agûst, agustus* et août ; *ajudar, adjutare,* aider ; *ase, asinus*, âne ; *ausar, ausare*, oser ; *ausel, aucellus*, oiseau ; *aurelha, auricula*, oreille ; *cabra, capra*, chèvre ; *cadena, catena*, chaîne ; *camba, gamba*, jambe ; *cambiar, cambiare*, changer ; *camisa, camisia*, chemise ; *cese, cicer*, pois chiche ; *creisse, crescere*, croître ; *curdûrar, cordurare*, coudre ; *curreja, corrigia*, courroie ; *defore, deforis*, dehors ; *empedegar, impedicare*, empêcher ; *entamenar, intaminare*, entamer ; *estenguir, exstinguere*, éteindre ; *escût, scutum*, écu ; *fe/d/, fides*, foi ; *fel, fel-fellis*, fiel ; *femna, femina*, femme ; *flus, flos*, fleur ; *fregir*, comme *fregire*, pour frire et refroidir ; *furmiga, formica*, fourmi ; *furne, furnus*, four ; *gardian, gardianus, gardien* ; *germenar, germinare*, germer ; *grat, gratum*, gré (comme *prat, pratum*, pré) ; *grasilha, craticula*, gril, grille ; *incens, incensum*, encens ; *lach, lac-lactis*, lait, ainsi que *lachûga, lactuca* et laitue ; *lasert, lacertus*, lézard ; *laudar* (de *laudare*) se distingue bien de *lugar* (de *locare*) pour l'ambivalent louer ; par contre, lier (de *ligare*) et léguer (de *legare*) n'ont donné que *legar* ; *leuga, leuga*, lieue ; *madûr, maturus*, mûr ; *mascle, masculus*, mâle ; *mastegar, masticare*, mâcher ; *meu, mel*, miel ; *mendigar, mendicare*, mendier ; *mercat, mercatus*, marché ; *mesclar, misculare*, mêler ; *moneda, moneta*, monnaie ; *mûd, mutus*, muet ; *mûscle, musculus*, moule (coquillage) ; *nap, napus*, navet ; *negre, niger*, noir ; *narilha, naricula*, narine ; *nevar, nivicare*, neiger ; *nûga* et *nues, nuga* et *nux* pour noix ; *oli, oleum*, huile ; *oudur* conserve le genre masculin du latin *odor*, pour odeur ; *pala, pala*, pelle ; *pauc, paucum*, peu ; *pel, pellis*, peau ; *pelûgar, pelucare*, peler ; *pius, pius*, pieux ; *porre, porrum*, poireau ; *predicar, prædicare*, prêcher ; *pregar, precare*, prier ; *prouba, proba*, preuve ; *punjar, pungere*, pointer ; *rassegûrar, rassecurare*, rassurer ; *recurdar, recordare*, remémorer ; *re* et *res, res-rei*, rien ; *remoucar, remolcare*, remorquer ; *resoubre, resolvere*, résoudre ; *rouda, rota*, roue ; *rumegar, rumigare*, ruminer ; *runcar, roncare*, ronfler ; *rusigar, rosicare*, ronger ; *sal, sal*, sel ; *saupre, sapere*, savoir ; *sarda, sarda*, sardine ; *segar, secare*, scier ; *seguir, sequere-sequi*, suivre ; *segûr, securus*, sûr ; *semenar, seminare*, semer ; *seda, seta*, soie ; *set, sitis*, soif ; *siblar, sibilare*, siffler ; *sûdari, sudarium*, suaire ; *taban, tabanus*, taon ; *truja, troja*, truie ; *tussir, tussire*, tousser ; *urtiga, urtica*, ortie ; *verme, vermis*, ver ...

Citons encore *culleba* (bascule) qui associe *cum* à *levare* en donnant un point d'appui au levier, de même que *manlebar* (lever avec la main), plus expressif que soulever ; *lu bûta-merda* œuvrant en bousier et *l'estirigagna* : la toile d'araignée, patiemment tendue, usent de métonymies en passant du travail de l'insecte à son résultat puis à son auteur ; tout aussi imagés : *estirar* : repasser le linge en étirant les faux plis ; *se sanglaçar* : être saisi de froid ou d'effroi dans tout son être ; *se pellebar* : hérisser ses poils ; *peltirar* : tracter (tirer par les cheveux ?) ; *lu perdigau* : le perdreau, savoureux comme un gibier *(perdis)* et dodu comme une volaille de basse-cour *(gal)* ...

Hormis les emprunts à des idiomes étrangers (comme “l’Est” tiré de l’anglais *East*, pour le Levant, l’Orient), l’originalité des vocables peut tenir au fait que chaque langue a emprunté un synonyme latin distinct ; ainsi *api* a pour source *apius* alors qu’avec céleri c’est au *lat. grec selinon*, en lombard *seleri*, qu’on se réfère ; *arceli* procède de *arcella* (petite boîte) et *clauvissa*, clovisse, de *clavis* : la clef de fermeture ; *l’arrapeta* doit son nom à la propriété qu’a ce coquillage de s’accrocher, *lat. arripere*, aux rochers, le français ayant conservé l’étymologie *patella*, avec patelle, pour ce qu’on appelle couramment ici le chapeau chinois en raison de sa forme ; balayer se rattache au *bas lat. balagare*, ici *escubar*, du *lat. scopare* ; berger vient de *berbicarius* (gardien de brebis), ici *pastre* de *pastor* (pâtre) ; *cap* relève *caput* alors que tête reprend le bas latin *testa* (crâne) ; *la cabota*, à la tête proéminente, devient le grondin, de *grundire*, en raison du grognement émis à partir de sa vessie natatoire ; *cabûssel* c’est *caput* pour “couvercle”, *cooperculum* de *cooperire* (couvrir) mais existe aussi *curbaceu* ; cheveu dérive de *capillus*, *peu*, est tiré de *pilus* (poil) ; si le cil vient de *cilium*, *parpeu* vient de *palpebrum* (paupière), son support ; *carrieyra* reprend *carraria* (voie pour le char, *carrus*) mais rue est héritée de *ruga* (ride, chemin), et route de *via rupta* (passage frayé) ; chauve-souris, traduit. *calva sorix* et *ratapennada*, *rata pennata* (souris ailée) ; la cloche, c’est *cluca*, *bas lat. clocca* de même que *campana*, transcrite telle quelle ; le succès de coq, simple onomatopée du cri du volatile (cocorico !), l’a emporté sur la descendance de *gallus* maintenu chez nous avec *lu gal* ; à l’inverse, *bûffar* n’est que l’onomatopée du bruit de la bouche lorsqu’on relâche l’air gonflant les joues tandis que le français, plus savant, remonte au latin *sufflare* (*sub flare* : envoyer l’air dessus) pour déboucher (!) sur souffler ; coudre, du *lat. consuere*, relie les bords séparés, suture, alors qu’ici *curdûrar*, du *bas lat. cordurare*, se réfère au lien qu’on entrelace ; donner est repris de *donare* (faire un don) et *bailar* de *bajulare* (céder à bail), comme le vieux français *bailler* ; dos vient de *dorsum* mais *esquina* de *schina* ; drap (de lit) de *drappus* (pièce d’étoffe) pendant qu’ici on demeure fidèle à *linçou* (linceul), du latin *linteolus* (pièce de lin) ; *embût* se rapporte au *lat. imbuere*, *sup. imbutum* (action de remplir) et l’entonnoir considère le réceptacle, *tonna* (tonneau) ; le fainéant ne fait pas grand-chose, *cf. l’ital. fare niente (ne rien faire)*, et *lu fûlobre* fuit le labeur (dans les deux langues, le feignant et *lu fagnant* feignent de travailler pour mieux paresser en faisant semblant de s’activer !) ; hameçon traduit *hamus* (crochet) et le vieux palavasien dit *mûsclau*, emprunté au bas latin *mosclaris* (autre crochet) ; *hustau* contracte le bas latin *hospitale* (hébergement de l’hôte), il en va autrement pour maison du *lat. mansio* (demeure) ; plomber a pour étymologie *plombiare*, de *plumbum*, le plomb à forte densité qui sombre, ici on dit *cabûssar* pour s’immerger tête la première, ou *suttar* pour aller sous l’eau ; *liège* est tiré de *levius* : plus léger, et *siude* de *suber*-*suberis* : variété de chêne dont on détache l’écorce spongieuse ; midi est au milieu *(miej)* du jour *(dies)*, comme *miejur* est situé au centre du *jurn (bas lat. jornus)* ; oignon vient de *unio*-*unionis*, mais ici on emploie *ceba* dont l’étymologie est *cæpa*, de même sens mais du genre féminin (notons que les jeunes qui moquent : *« l’oignon* [la chance, en argot] *fait la force »*, parodiant l’adage : *“L’union fait la force”*, ne réalisent pas leur science étymologique !) ; *lu mugnigu* est le petit moignon du cordon ombilical qu’on a rompu à la naissance, ce que maintient le nombril, traduit du *lat. ombilicus* ; *lu pan de naz*, geste moqueur fait avec la main, se traduit curieusement par le pied (!) de nez ; *la cambarunla* évoque les jambes en l’air alors que cabriole a trait au cabri bondissant prompt à se cabrer tandis que le cambrioleur force la porte de la chambre forte ; la *dent mastegayda* sert à mâcher *(masticare)*, *lu caissou* ou *queissou*, à broyer *(quassare)* et la molaire est utilisée pour moudre *(molere)* ; radis reprend *radix* (racine), ici *rabeta*, pour une petite rave *(rapa)* ; persil est hérité du *lat. petrosilium* et *jouvert* est bâtit

à partir de *iolium viride* ; sabot, *lat. sapata*, s'éloigne d'*esclop, lat. sculponeæ* (on relève toutefois *lu sabatu* pour le chausson intérieur) ; la punaise, en *lat. putinasaria*, se signale par son odeur fétide, la *nieyda* ne se référant qu'à sa couleur noire *(nigra)* ; *sartan* a pour origine *sartago* alors que poêle reprend *patella* (mais nous utilisons aussi *padena*) ; le nœud dans le bois reprend *nodus* (bifurcation) tandis que que *lu sig* (de *signum*) désigne (!) la cicatrice qui demeure à cet embranchement ; la sorcière c'est *sortiaria* : jeteuse de sorts, ici *masca* : magicienne ; le thym c'est *thymum*, ici *pota*, du *lat. potum* (bord de bol, lèvre), pour cette plante labiacée (!) ; *tapedas* définit les boutons du câprier, *bas lat. tappus* (tapon), le français préfèrant la plante tout entière : *capparis* ; vaisselle, du *bas lat. vascella*, s'applique aux sustensiles de cuisine, quelle que soit leur matière, tandis que *tarralha* concerne les gens modestes usant de matériel en terre cuite, ou *estamada* pour les services de table en étain, comme le français parle de l'argenterie pour les couverts de ce noble métal ; notons la différence entre *engûlhar* ou *entraucar*, se référant aux percements opéré par l'aiguille, et "enfiler" qui se réfère au ligament qu'on entrelace ...

Chaque fois qu'on s'est trouvé en présence d'une racine latine commune aux deux langues, le respect dû aux sources a conduit à prendre en compte ces mots dont la forme aurait pu donner à penser qu'il s'agissait de simples gallicismes alors qu'il a pu s'agir d'un piratage. Lorsque la racine latine a subi une transformation et que le parler vieux palavasien s'apparente davantage au résésultat de cette évolution qu'à l'étymologie initiale, l'origine du phénomène est mentionnée, par exemple pour « **ANDULHA** n. f., *gall. du lat. inducula (petit boyau)* ou *edulium (à manger)* ».

On notera qu'il est des mots français dont l'un des sens s'est éloigné de la teneur initiale à tel point qu'a pu s'imposer une orthographe distincte : c'est le cas pour compter, *lat. computare* : décompter, puis narrer les détails, conter ou raconter ; à la suite de trois ricochets, *pensare* est passé du sens premier formé à partir de *pensum*, *sup*. de *pendere* (peser), à celui d'apprécier, juger, réfléchir c'est à dire : penser ; enfin, en considérant l'action de porter attention, prendre soin, soigner, on en est venu à panser ; *locare* a donné *lugar* pour traduire louer, prendre ou donner en location", mais aussi *lujar* qui est plus proche du français loger (habiter) ; même dérive pour fin, du latin *finis* (extrémité) et fin (gracile ou finaud) ; *designare* : représenter par un signe *(signum)*, a donné dessiner et désigner ; *directus*, droit, donne aussi direct ; *probabilis*, probable et prouvable ... Dans ces cas, l'étymologie latine est donnée pour le sens primitif et la mention *gall.* pour la genèse du sens intervenu postérieurement.

Selon une autre logique, ont été repris des mots d'usage courant qui dissimulent mal un emprunt au français, même récent, lorsqu'ils donnent naissance à des formes ou à des dérivés (notamment par utilisation des suffixes diminutifs ou augmentatifs) particulièrement typiques, ou bien s'ils se prêtent à illustration anecdotique, ou encore si le sens dans lequel ils sont couramment employés ne recouvre pas l'acception française, ce qui pourrait donner lieu à confusions ; par exemple, *leste* n'a rien à voir avec une pondération par lestage, il ne reprend qu'en partie le sens de prompt, agile et s'écarte de la connotation française de désinvolte et même de gaillard ou grivois qui s'attachent au qualificatif leste, pour signifier plutôt : rapide et prêt, préparé, fin prêt.

On pourra contester la place hégémonique donnée à la prégnance du latin hérité de la colonisation romaine des *Galli braccati*, alors que le Midi et la langue d'Oc ont connu d'autres enrichissements, y compris à partir de l'arabe[38] véhiculé sur ces rivages

[38] *cf.* les origines d'*alcali (al-qily), alcul (al-kohl), aubergina (al-bâdindjân), asard (az-zahr), cutun (qutun), duana (diouan), magasin (al maghzen), mabula (mahaboul), nacra* (*naqqâra*), *nûca (noukhâ), quitran (alqitrân), seba (sa ba)* pour merci et *romana* qui, malgré sa filiation trompeuse avec ROME, relève de *rommana (balance), quintau* de *qintâr (quintal)* ...

par les barbaresques maures jusqu'en l'an 737 où Charles MARTEL, après s'être illustré à POITIERS en 732, a commandé l'évacuation *manu militari* de Port Sarrasin, le port de MAGUELONE... Malgré l'importance de tous les apports exogènes dûment reconnus et référencés dans le texte, c'est délibérément, et non sans quelque fierté, qu'une aussi prolifique filiation romaine a été mise en exergue !

Ainsi conçu, sans vaine complaisance inspirée par le souci de faire nombre sans tenir compte des coûts d'édition (!) et de vouloir être à tout prix "dans le vent"[39], ce lexique comporte la traduction de plus de dix milliers de vocables ou expressions locales consacrées par un usage alors répandu. De multiples citations et adages sont présentés suivis d'une traduction qui n'est pas toujours littérale : ils illustrent l'emploi le plus courant des vocables et leur construction met en lumière de manière pragmatique des tournures syntaxiques idiomatiques qu'il n'a guère été possible de systématiser pour déboucher sur des règles d'application générale. Néanmoins, en donnant un aperçu significatif de la langue dominante ayant présidé à l'édification de PALAVAS[40], il n'est peut être pas dépourvu de quelques qualités pédagogiques propres à faciliter aujourd'hui l'éclosion d'une littérature qui complète les trop rares écrits existants que l'académie des *DEZENAU* aurait dû s'efforcer de rassembler puisque, comme y encourage le Maître Jean COCTEAU dans une des astucieuses formulations dont il avait le secret[41] : *« Un chef-d'œuvre de la littérature n'est jamais qu'un dictionnaire en désordre »...*

---

[39] *« Être dans le vent est une ambition de feuille morte »* a dénoncé Gustave THIBON !

[40] Resterait à se livrer à une analyse quantitative du contenu d'un ouvrage qui mentionne déjà à 200 reprises PALAVAS ou palavasien (plus de 80 fois pour MONTPELLIER !) pour mettre en évidence des centres d'intérêt ou des traits de caractère ou de comportement en cours dans cette microsociété en formation. Ainsi la floraison des synonymes qualifiant des individus peu dégourdis et encore mal dégrossis, peut constituer un indice révélateur du taux des attardés au sein d'une population que le Père SOULAS qualifiera, avec une connotation rousseauiste n'impliquant aucun mépris de sa part, de "sauvages" (*cf.* l'étude du Professeur CHOLVY, précitée) avant que les premiers instituteurs privés quasi-bénévoles, puis l'apport de l'Instruction publique, facultative avant de devenir gratuite et obligatoire, ne contribuent à éveiller les esprits : *Jan-la-cuana, Jan-lu-cun, Jan-lu-cûu, Jan-l'empres, ase, abestit, abrûtit, andulha, auca, bajoc, bajoga, banasta, barjou, bauj, baujas, bedigas, befi, besti, bestia, bestiassa, bimbu, branca, burrica, caburd, calûc, cigaru, cinocu, cluca, crûcha, cuanu, cuarru, cucumela, cugurla, cuja, cun a la vela, cunas, cuniu, cunot, culhandre, culhas, culhun, culhunas, culhunet, culhunot, darût, destimburlat, desturbat, desvariat, empafat, empautat, empifrat, emplastre, encloscat, enclucat, endurmit, enfadat, enfavat, enfrenat, ensûcat, fach, fadat, fadoli, falurd, favas, felat, fol, folas, fundût, gabach, ganacha, gurda, idiut, imbecinlot, inlûmenat, innucent, jobastre, leca, joubar, mabula, manca, manobre, marteu, a la massa, matu, mazeta, matuchin, meuca, mûla, naza, nesci, pantulh, peca, pendulh, pesca-lûna, picat, pifre, piot, quecu, ravit, sacca-pautras, sauma, saussissot, simbeu, simplet, sinsbiais, soubugre, soutas, taban, talh, testa brûnlada, toti, tugna, tuquat, turdût, turta, viedase ...*

De même, l'immodération dans la consommation d'alcool serait attestée par la multiplicité des termes qui s'y rapportent : *agûre ûn cop dins lu naz, se bandar a clau, beure cum'ûn trauc, beure a la regalada, se burrar, chimar, moquar, tetar, picolar, pintar, pitar, se pinturlar, se petar la gûula, s'ibrugnar, gnassa, gnafrun, n'en tene ûna, estre plen cum'ûna raqueta, s'empegar, prendre ûna cûuta* ou *cûiocha, ûna munina, ûna guindula, estre pumpeta, lebar lu cuide, siblar ûn veide, tetar ...*

Dans une étude de mœurs, on peut aussi relever le vocabulaire sur la brutalité des rapports physiques ou le recours aux châtiments corporels : *bacel, bacelage, bastunada, begna, bueta, buffa, bugna, burrada, bûtau, cacha-murre, castagna, claca, cop de barosti, de ped, de pung ... empaumar, emplastre, ensaccage, espussada, gautûn, gnoca, gugna, hancada, lec, malhocha, manul, marrun, mita, muqua, murfla, murnifla, mustachun, paumada, pautada, pautau, picar sûs las bregas, lu cûu, lu murre... pignar, ratatulha, rusta, talucha, taquet...* ou décriant de piteuses maladresses : *branca, empautat, gabach, gurd, maladrech, manca, manque, manobre, mazeta, pachoc, passat sûs la raqua, pauta gaucha, sarra-cûu, sinsbiais, gasta boi, pescayre de valat, tapa-trauc, trabalh ni fach ni a fare, trabalhar cum'ûn ped ...*

[41] par exemple, « *Les miroirs feraient bien de réfléchir avant de nous renvoyer notre image ! »* ou *« Un brave général ne se rend jamais ! même à l'évidence... »* ou encore : *« Si je n'avais pas été académicien, j'aurais peut-être été barman, étant donné que le pluriel de cocktail est Cocteau » ...*

# ABRÉVIATIONS, SIGNES et SYMBOLES

- *abrév.* ..... : abréviation
- *Act.* ..... : référence aux Actes des Apôtres
- adj. ..... : adjectif
- adj. num. card./ord. ..... : adjectif numéral cardinal/ordinal
- adv. ..... : adverbe, adverbial
- *all.* ..... : référence à la langue allemande
- *angl.* ..... : référence à la langue anglaise
- *ar.* ..... : référence à la langue arabe
- *art.* ..... : article
- *augm.* ..... : augmentatif
- *cat.* ..... : référence à la langue catalane
- *cf.* ..... : *confer* (reportez-vous), à mettre en regard
- conj. ..... : conjonction
- conjug. ..... : conjugaison de référence
- *contr.* ..... : contraction ou crase
- déf. ..... : défini ou définition
- *déform.* ..... : déformation ou transformation
- dém. ..... : démonstratif
- *dim.* ..... : diminutif
- *esp.* ..... : référence à la langue espagnole
- *etc.* ..... : *et cætera* (et les autres, et la suite)
- *étym.* ..... : origine étymologique
- *ex.* ..... : par exemple, à titre d'exemple
- *fig.* ..... : pris dans un sens figuré
- *gall.* ..... : gallicisme ou français patoisé
- *héb.* ..... : référence à la langue hébraïque
- int. ou excl. ..... : interrogatif ou exclamatif
- interj. ..... : interjection
- *ital.* ..... : référence à la langue italienne
- Jn, Lc, Mc, Matt. ..... : réf. aux évangiles de Jean, Luc, Marc, Matthieu
- *lat.* ..... : référence au latin classique
- *lat. grec* ..... : référence au latin d'origine grecque
- *lat. méd.* ..... : référence au latin médiéval
- *lat. pop.* ..... : référence au latin populaire
- *bas lat.* ..... : référence au bas latin
- *litt.* ..... : littéralement, au mot à mot
- loc. adv. ..... : locution adverbiale
- loc. conj. ..... : locution conjonctive
- loc. prép. ..... : locution prépositive
- m./f. ..... : masculin/féminin

- *méth*. ..... : métathèse (inversion de lettres)
- n. ..... : nom commun
- n. pr. ..... : nom propre
- *onom*. ..... : onomatopée
- part. ..... : participe, forme modale impersonnelle du verbe
- pl. ..... : pluriel
- poss. ..... : possessif
- prén. ..... : prénom
- prép. ..... : préposition
- pron. ..... : pronom
- pron. ind. ..... : pronom indéfini
- pron. pers. ..... : pronom personnel
- pron. rel. ..... : pronom relatif
- subj. ..... : subjonctif
- *sup*. ..... : supin, forme modale nominale du verbe
- *u & o/o & u* ..... : particularité de conjugaison substituant ***u*** et ***o***
- V. ..... : voir (se reporter)
- indéf. ..... : indéfini
- v. intr. ..... : verbe intransitif
- v. impers. ..... : verbe impersonnel
- v. irrég. ..... : verbe irrégulier − *cf*. liste chap. II – V - 2° d)
- v. pron. ..... : verbe pronominal
- v. tr. ..... : verbe transitif
- *voix act*. ..... : verbe conjugué à la voix active
- *voix pass*. ..... : verbe conjugué à la voix passive
- *voix pron*. ..... : verbe conjugué à la voix pronominale
- *vx fr*. ..... : référence au vieux français
- (?) ..... : porte à s'interroger sur la solution proposée
- (!) ..... : souligne un paradoxe ou une bizarrerie
- /…/ ..... : lettre(s) muette(s), élision facultative
- (.../...) ..... : alternative entre deux lettres, la première option prévalant, dans l'usage courant, sur la seconde.

Les mots en langues étrangères sont soulignés ; pour mieux faire apparaître les étymologies latines, les noms sont donnés au nominatif et au génitif, les adjectifs dans les deux genres et les verbes à l'infinitif et aux participes présent et passé, ainsi qu'au supin et au parfait s'ils justifient des formes dérivées en usage.

Au répertoire, les verbes sont donnés dans l'ordre alphabétique, à l'infinitif présent en majuscules ; suivent, en minuscules et entre parenthèses, les formes usitées des participes présent et passé : à partir de ces temps primitifs, on peut composer tous les temps dérivés ; la plupart de ceux qui présentent des formes atypiques par rapport à ces normes sont listés. Pour chacun est indiqué le verbe-type lui servant de modèle ou la mention de son irrégularité, ce qui invite à se reporter à la liste donnée dans la partie grammaticale où sont données leurs formes aux temps simples, les temps composés ne soulevant pas ce genre de difficultés puisqu'ils se forment à partir du participe passé qu'il suffit de conjuguer à l'aide d'un auxiliaire ; lorsque la définition est exposée selon la voix active, les voix pronominale et passive sont mentionnées distinctement *(voix pass., voix pron.)* si elles emportent une acception originale.

Les élisions, courantes dans l'expression orale, peuvent donner lieu dans l'écrit à des compactages parfois abscons ; elles sont souvent évitées par égard pour le lecteur encore peu familiarisé avec la langue, qui risquerait d'y perdre son latin !

*Tûs que plan-planet nus vas ligir, mays d'ûn cop encuntraras la FINETA, lunga e secusa cum'ûn manca d'escuba, ame sun amiga, la BUFFIDA, pichota e rûula cum'ûn peis-lûna, que se passejun delunga sûs lu canau e dins las carrieydas dau Grau, tutjurs lus yols unte cau pas e lu fiun pas mens leste ! Ame l'ajûda d'aquel libre cumprendras leu de que se ye disun.*



Toi qui vas nous lire tout à ton aise, tu rencontreras à plusieurs reprises la FINETTE, grande et sèche comme un manche à balai, avec son amie, la BOUFFIE, courtaude et rondelette comme un poisson-lune, qui se promènent sans cesse sur les quais et dans les rues du port, les yeux toujours là où il ne faut pas et le quolibet non moins prompt à fuser ! À l'aide de ce livre, tu vas vite comprendre ce qu'elles s'y disent (V. toutefois les traductions des légendes des illustrations proposées à la fin de l'ouvrage...).

# AAAAAAAAAAA

**A** : Première lettre de l'alphabet, comme en latin et dans toutes les langues romanes ainsi que chez les caractères orientaux, *alpha* grec, *aleph* phénicien puis hébreu, *alif* arabe, *az* cyrillique ... C'est le son initial, celui qu'émettent primitivement les nourrissons, celui que l'on lâche d'instinct pour marquer l'admiration ou la joie *(ha !)*, la surprise ou la douleur *(aïe !)* ; il caractérise la quasi-totalité des terminaisons féminines et marque l'infinitif des verbes du 1er groupe, largement majoritaires dans les conjugaisons, où il est suivi d'un ***r*** (comme en parlers dauphinois et alpins) quasi muet mais dont la sonorité demeure perceptible à la façon dont il l'ouvre et le prolonge en lui conférant le régime d'un mot aigu (V. le chapitre Ier sur la Phonétique). On notera qu'il est remplacé par un ***o*** dans la plupart des désinences de la langue occitane officielle[42] ("la graphie occitane normalisée") ce qui, chez nous, exhalerait un relent *gabach* peu engageant, ne serait-ce qu'à la vue. Aussi, pour s'en repaître toujours davantage plein les yeux et la bouche, afin de mieux célébrer P**A**L**A**V**A**S tout en s'honorant d'assumer le maintien de la graphie et de la prononciation romaines, a-t-il été ici non seulement maintenu mais encore répandu − quitte à risquer de prendre une connotation bien poissarde ! – en élargissant son emploi dans des cas où l'on pouvait hésiter à prononcer, et donc à tracer, des ***e*** trop pâlots (ainsi *banir, damandar, farrat, jalar, matalas, sarrar, sarvir, tarra* ...), cultivant mieux ainsi la mémoire des saveurs puisées aux accents des plus vives *esp**a**t**a**cl**a**d**a**s* !

Notons, au soutien de cet *a priori*, qu'il arrive qu'on rencontre un ***a*** en début de mots (prosthèse) sans qu'on puisse avancer de justification étymologique ou grammaticale probante, mais pour des raisons qu'on pourrait dire de confort euphonique, comme s'il s'agissait de reprendre sa respiration à l'entame, un peu comme fait l'orateur mal entraîné qui émaille son élocution de 'heu' intempestifs ! Ainsi semblerait-il en aller pour *aduana* : douane, *adunc* : donc, *agrupar* : regrouper, *ajûstas* : joutes, *aramassar* : ramasser, *aregardar* : regarder, *aruinar* : ruiner ...

---

[42] En première page du *Tresor dou Felibrige*, Frédéric MISTRAL note : *« Dans le provençal ancien, la lettre et le son **a** caractérisent les désinences féminines ... Aujourd'hui* (1878)*, l'**a** final est remplacé par **o** dans la plus grande partie du domaine de la langue d'Oc. Il persiste dans quelques régions des Alpes, à Nice, à Montpellier, dans le Velay, la haute Auvergne, le Roussillon et la Catalogne ».*

Plus précisément, dans la dédicace de son ouvrage sur le parler piscénois, Émile MÂZUC relève *: « La nôtre (langue) s'éloigne du latin en ce que les terminaisons féminines, au lieu d'être en **a** comme dans cette langue, sont en **o**. La même chose a lieu du reste dans la Provence entière, le Haut et le Bas Languedoc, la Gascogne, la Guyenne, le Périgord et le Quercy. Mais cela change à quelques kilomètres à l'Est et au Nord de notre ville* (PÉZENAS)*, au delà de l'Hérault, où commence le Diocèse de Montpellier, et de la petite rivière de Boynes, où commence le Diocèse de Lodève. À quelques lieues à l'Est de Montpellier, les terminaisons **o** reprennent jusqu'à la frontière italienne »* (*Grammaire Languedocienne*, Édouard Privat, TOULOUSE 1889, reproduit dans la collection RÉDIVIVA, LACOUR, NÎMES, 1994.

**A** prép. : À, marquant la direction ou la destination, le lieu ou la place, la forme, l'usage, le prix... ; l'emploi de *ame* (avec) est parfois de mise pour éviter le hiatus devant une voyelle ; *am'aqueste cop* : à ce coup ou avec ce coup-ci ; V. *al, au, da, dau*.

**ABAISSA/R/ (abaissent, abaissat)** v. tr., conjug. *cantar* : Abaisser ; diminuer.

**A(B/V)AL** n. m., *lat*. *ad vallem* : Aval ; vers l'estuaire d'un fleuve ; *d'abal* ou *dabal* : en aval ; là-bas ; là ; en bas, au bas ; *es d'abal* : il est au loin ; V. *alay, debas* et *d'amunt* ; V. *jabal, jamays* ; garantie ; *ame sun abal* : avec son consentement.

**A(B/V)ALA/R/ (abalent, abalat)** v. tr., *bas lat. avallare* : Avaler ; V. *dabalar, endabalar* ; ingurgiter ; déglutir ; V. *engubilhar, engulir, gubar*.

**ABANÇA/R/ (abancent, abançat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. abantiare (prendre les devants)* : Avancer ; progresser ; anticiper ; devancer ; faire une avance (et non : des avances) ; *m'abançara lus sous* : il me prêtera l'argent ; *abança-te, vau vene* : précède-moi, je vais venir ; *aco t'abançara a pares* : cela ne te servira à rien.

**ABANS/T** adv., prép. et n., *lat. ab ante* : Avant ; antérieur ; V. *dabans, dabant*.

**ABASTARDI/R/ (abastardissent, abastardigût** et **abastardit)** v. tr., conjug. *patir* : Abâtardir ; dégénérer.

**ABAUSSAS** n. f. pl. : Broussailles ; herbes folles sur le bas-côté des chemins ou en bords d'étangs couverts de *sussuyras* ; V. *sagnas, brucalhas*.

**ABBAT** n. m., *lat*. *abbas-abbatis* : Abbé ; l'Abbé GRÉGOIRE, Conventionnel qui fut évêque jureur de BLOIS (1750-1831) ; malgré le ressentiment local qu'aurait pu inspirer son *Rapport sur la nécessité d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française*, présenté devant la Convention, le 16 prairial an II, son nom a été donné à la plus élégante *catalana* qui ait été armée à PALAVAS.

**ABDICA/R/ (abdiquent, abdicat)** v. tr., conjug. *picar, lat*. *abdicare* : Abdiquer ; renoncer à sa charge ; baisser les bras.

**ABELHA** n. f., *lat*. *apicula* : Abeille.

**ABESTI/R/ (abestissent, abestit)** v. tr., conjug. *patir, vx fr. abester* : Abêtir ; réduire à l'état de bête ; abrutir ; rendre idiot ; avilir.

**ABRASSA/R/ (abrassent, abrassat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. abraciare, vx fr. abracier* : Embrasser, donner l'accolade : c'est la forme de salutation dans les circonstances solennelles (mariage, enterrement...) ou après une longue absence, de préférence au serrement de mains, si cher aux élus, V. *toca-manetas* ; couramment usité pour : baiser, avec *putunejar* ; *voix pron.*, échanger des baisers ou s'étreindre, s'enlacer.

**ABRIG** n. m., *lat. apricus* : Abri ; *sun a l'abrig dau besun* : ils sont nantis.

**ABRIGA/R/ (abriguent, abrigat)** v. tr., conjug. *pagar, lat*. *apricari (se chauffer au soleil)* : Abriter ; mettre à couvert ; *voix pron.*, se mettre à l'abri (se mettre à l'ombre serait étymologiquement antinomique !) ; V. *tapar*.

**ABRIU** n. m., *lat. pop. aprilius, lat*. *aprilis* : Avril ; *Abriu, te descubrisses pas d'ûn fiu* : "En avril, ne te découvres pas d'un fil" (le temps est encore incertain).

**ABRIVADA** n. f. : Lâcher de taureaux depuis le véhicule qui les a transportés jusqu'au toril, sur un parcours balisé dans les rues de la place où aura lieu la course, tout l'art consistant à les braver tout en se ménageant de pouvoir déguerpir à temps ! ; pratiquée depuis peu ici, à l'instar des villages proches de la Camargue.

**ABRÛTIT, ABRÛTIDA** adj. et n. : Abruti ; balourd ; idiot ; empoté ; lourdaud ; V. la liste des nombreux synonymes en fin d'introduction à ce chapitre, note *40.*

**ABÛGLE, ABÛGLA** adj. et n., *bas lat*. *aboculus, lat. ab oculis (sans yeux)* : Aveugle ; *Vau milhus estre cucût qu'abûgle* : "Mieux vaut être cocu qu'aveugle" (on peut alors en voir d'autres autour de soi, ce qui retourne la suspicion sur son interlocuteur ou tout autre détracteur ! V. *Ûn bussût vei pas sa bussa*) ; V. *ceg*.

**ABULI/R/ (abulissent, abuligût** et **abulit)** v. tr., conjug. *patir, lat*. abolere : Abolir ; supprimer ; *abuliguerun lu drech d'ainat* : on a abrogé le droit d'aînesse.

**ABUMINA/R/ (abuminent, abuminat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. abominare : Abominer ; avoir en horreur ; détester ; *abuminable* : exécrable.

**ABUNDA/R/ (abundent, abundat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. abundare *(affluer)* : Abonder ; foisonner ; V. *bundancia*.

**ABURD** n. m. : Abord ; approche ; *d'aburd* : en premier lieu (dès l'abord).

**ABURTA/R/ (aburtent, aburtat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. abortare : Avorter ; ne pas persévérer alors que le résultat est à portée (!) quoique non encore acquis.

**ABÛS** n. m., *lat*. abusus : Abus ; excès ; *y'a d'abûs !* : trop c'est trop !.

**ABÛSA/R/ (abûsent, abûsat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat.* abusare, *lat.* abutere et abuti, *sup.* abusum : Abuser ; bluffer ; tromper ; V. *eisagerar, ûutrar*.

**ACABA/R/ (acabent, acabat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. accapare *(aller jusqu'au bout), de* caput *(tête)* : Achever ; terminer ; acheminer à sa fin ; finir.

**ACADEMIA** n. f., *lat*. *grec* accademia : Académie ; *« Lus Dezenau »*, Académie palavasienne de Langue d'Oc, a été constituée initialement sous la forme d'une association déclarée en préfecture de l'Hérault le 31 décembre 1997, peu après l'entreprise du présent ouvrage, dissoute depuis lors ; l'Académie des Jeux Floraux de TOULOUSE, instituée dès 1323 pour perpétuer la culture de la langue d'Oc, est la plus ancienne société littéraire en Europe (l'Académie française date de 1635).

**ACAMINA/R/ (acaminent, acaminat)** v. tr., conjug. *cantar* : Acheminer ; colporter ; convoyer.

**ACAMPA/R/ (acampent, acampat)** v. tr., conjug. *cantar* : Cueillir ; ramasser ; *voix pron.,* se rapprocher ; se regrouper.

**ACANTUNA/R/ (S') (acantunent, acantunat)** et **ACANTUNEJA/R/ (S') (acantunejent, acantunejat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se cantonner ; se limiter ; se réduire ; se rencogner ; V. *s'acruchunir, s'amuchunar.*

**ACENT** n. m., *lat*. accentus : Accent ; intonation ; V. le chapitre I^er^ consacré à quelques notions élémentaires de phonétique.

**ACEUTA/R/ (aceutent, aceutat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat.* acceptare, *lat.* accipere, *sup.* acceptum : Accepter ; admettre ; acquiescer.

**ACHA !** ou **AJA !** interj., *contr. d'agachar* ou *impératif archaïque d'agûre* : Aie ! Attrape ! Vois-donc ! voilà ! ; V. *veya ! veja ! ve !*

**ACHAPA/R/ (achapent, achapat)** v. tr., conjug. *cantar* : Attraper ; se saisir ; V. *agantar, acrampar*.

**ACIDENT** n. m., *lat*. accidens-accidentis : Accident ; imprévu ; calamité.

**ACIUN** n. f., *lat*. actio-actionis : Action ; acte.

**ACLAMA/R/ (aclament, aclamat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. acclamare : Acclamer ; un Palavasien, originaire de VILLENEUVE-lès-MAGUELONE (Émile VASSAS), qui avait tenu un rôle méritoire dans la Résistance, appelé à prendre la parole au cours d'une cérémonie patriotique, avait entamé son allocution en avouant : *« Je suis ému »* ; la foule ne l'acclama pas aux cris de «Vive Zému ! », mais le sobriquet "Je-suis-ému" le poursuivit longtemps ; pour les surnoms, V. *num*.

**AC<u>O</u>** (**AQU<u>O</u>** ?) pron. dém., *lat.* ad hoc *(*ad quod *?)*: Cela, ça ; *aco vai mau* : ça ne va pas ; *qu'es aco ?* ou *de qu'es aco ?* : qu'est-ce ? ; *aco es aco* : c'est bien ça ; *es cum'aco* : c'est ainsi ; *sieu cum'aco* : je suis comme ça, expression pudique des femmes lors de leurs menstruations ; *tut aco* : tout ça ; *am'aco* : avec ça, en outre, pour autant, V. *ansi, tal cuma* ; *te dise pas qu'aco* : je ne te dis que ça (expression renforçant le poids d'une déclaration peu amène en taisant explicitement des éléments à charge dont on donne ainsi à penser que, s'ils étaient formulés, ils seraient encore plus

probants ; ce procédé de fausse dramatisation, caractéristique de la posture méridionale, est proche de ce que sous-entend l'expression : "retenez-moi sinon je vais faire un malheur !" alors que l'auteur n'a ni l'intention, ni les moyens de passer à l'acte), V. aussi *se sieu pas ûn fagnant* ; pour : çà, V. *çay, deçay, aicy, aqui*.

**ACRAMPA/R/ (S') (acrampent, acrampat)** et **ACRAMPUNA/R/ (S') (acrampunent, acrampunat**) v. pron., conjug. *cantar, vx fr. s'acramper* : Se cramponner ; s'accrocher ; s'agripper ; V. *s'encroucar, s'achapar*.

**ACROUCA/R/ (acrouquent, acroucat)** v. tr., conjug. *picar* : Accrocher.

**ACRUCHUNI/R/ (S') (acruchunissent, acruchunit)** v. pron., conjug. *patir* : S'accroupir ; se tasser ; se ramasser ; se ratatiner ; s'agenouiller ; V. *s'amuchunar, se recrouquilhar, s'aginulhar, se racantunar*.

**A/C/TIVITAT** n. f., *lat*. *activitas*-*activitatis* : Activité ; jusqu'à 50, puis 55 ans, les Inscrits maritimes étaient en position d'activité, au sens de la couverture sociale de l'Établissement national des Invalides de la Marine (premier régime de prévoyance sociale de France qu'institua COLBERT) gérant la Sécurité sociale des gens de mer, V. *rulle* ; dans cette position d'assujetti (!), ils n'en demeuraient pas moins actifs !

**A/C/TU/R/** n. m., *lat*. *actor*-*actoris* : Acteur ; comédien ; plusieurs personnages hauts encouleur du vieux PALAVAS avaient des dons d'acteurs dignes des interprêtes patentés du théâtre marseillais de Marcel PAGNOL, dans le style *commedia dell'arte*.

**ACUIDA/R/ (S') (acuident, acuidat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'accouder ; prendre appui sur les coudes (on faisait une chasse inexorable aux coudes sur la table pendant les repas !).

**ACUMPARA/R/ (acumparent, acumparat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. comparare, vx fr. acomparer* : Comparer ; confronter.

**ACUQUELI/R/ (S') (acuquelissent, acuquelit)** v.pron., conjug. *dubrir* : Se former en grumeaux ; se grumeler ; se brouiller ; *lu tems s'acuquelis* : le ciel se plombe ; V. *s'agrûmelar, s'engrûmejar* ; se blottir ; se tapir.

**ACURDA/R/ (acurdent, acurdat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. accordare* : Accorder ; harmoniser ; donner son accord ; consentir ; réconcilier.

**ACÛSA/R/ (acûsent, acûsat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. accusare* : Accuser ; incriminer ; dénoncer ; accentuer ; *acûsa lu cop* : il réagit vivement à l'évènement.

**ACUSTA/R/ (acustent, acustat)** v. intr., conjug. *cantar + u & o, lat. accostare (mettre côte à côte)* : Accoster ; aborder ; accéder ; V. *arrambar*.

**ACUSTÛMA/R/ (S') (acustûment, acustûmat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'accoutumer ; s'acclimater ; s'habituer ; se familiariser.

**ADAUFE** prén. m., *bas lat. Ataulphus* : Adolphe.

**ADELA** prén. f. : Adèle ; *dim.* d'Adélaïde, nom demeurant attaché à un café de la rive gauche, lieu de convivialité à nul autre pareil ! ; Adeline.

**ADES** et **ADESTE** adv., *lat. ad iste (sur ce)* : Jadis ; en ce temps là ; lors.

**ADIU** interj. pour prendre congé et n. m., *lat. ad Deum* : Adieu ! ; *adissias (a Diu sias)* n'a pas franchi les limites de la Provence ; *adius* : adieux ; *lu mument daus adius* : l'instant de se saluer une ultime fois avant de se quitter ; notons que *adiu* peut aussi se prononcer dès l'abord et pas nécessairement pour prendre congé.

**A/D/METRE (admetent, admetût** et **admes)** v. tr., conjug. *metre, lat. admittere, admisi, sup. admissum* : Admettre ; permettre ; accepter ; *ametem-lu* : supposons-le.

**ADOUTA/R/ (adoutent, adoutat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. adoptare* : Adopter ; faire sien ; admettre pour son propre compte.

**ADRECH, ADRECHA** et **ADRET, ADRETA** adj., *lat. ad directum* : Adroit ; habile ; V. *adreissa, biais*.

**ADREISSA** n. f., *vx fr. adrece* : Adresse (art d'être adroit ou lieu de résidence).

**ADREISSA/R/ (adreissent, adreissat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. ad directiare* : Adresser ; envoyer auprès de quelqu'un ; *voix pron.,* se diriger ; interpeller ; *Se vau milhus adreissar au Bun Diu qu'a sus sants* : "Il vaut mieux avoir recours au Bon Dieu qu'à ses saints", c'est à dire *omisso medio* (sans intermédiaire).

**ADULENTIT, ADULENTIDA** adj., *vx fr. adolenti* : Endolori ; douloureux ou constamment en proie à quelque douleur, V. *malautiu, pimpilha, piu-piu*.

**ADURA/R/ (adurent, adurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. adorare* : Aimer plus que tout ; chérir ; adorer ; idolâtrer d'un amour fou.

**AFAMA/R/ (afament, afamat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. affamare* : Affamer ; le qualificatif d'*afamat* est donné à celui qui est trop empressé dans son travail, comme s'il était poussé par l'irrésistible appétit du gain ; *Ventre afamat a pas d'audelhas* : "Ventre affamé n'a pas d'oreilles" (celui qui est tenaillé par la faim n'est guère accessible aux raisonnements, c'est l'excuse de première urgence…).

**AFARA** n. f. : Affaire (ce qui est à faire ou en train de se conclure) ; *es a sun afara* : il est tout à sa tâche ; *quant'afara !* : quelle histoire ! ; *dins l'afara d'ûn mes saran d'ataca* : en l'espace d'un mois ils seront sur pieds.

**AFARA/R/ (S') (afarent, afarat)** et **AFAIRA/R/ (S') (afairent, afairat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'affairer ; être tout à son affaire ; *afairat* : affairé, V. *afuigat*.

**AFICA/R/ (afiquent, aficat)** ou **AFICHA/R/ (affichent, afichat)** v. tr., conjug. *picar* ou *cantar, lat. figere* ou *bas lat. affixare* : Afficher ; étaler ; V. *plancardar* ; *l'afica mays que mau* : il a une très mauvaise présentation, V. *es ûn marca-mau*.

**AFOUGA/R/ (afouguent, afougat)**, **AFÛGA/R/ (afûguent, afûgat)**, **AFUIGA/R/ (afuiguent, afuigat)** v. tr. et intr., conjug. *pagar,* V. *fûg* et *lat. focare (mettre le feu)* : Allumer le feu ; enflammer ; au part. passé : excité, ardent, enthousiaste, zélé, empressé comme celui qui manifeste un vif intérêt à son activité dans la perspective d'accroître ses gains, V. *afairat, empres, afamat* ; *voix pron.*, s'enflammer ; s'enticher, s'éprendre.

**AFO/URA/R/ (S') (afurent, afurat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. ad foras* : Aller au large ; se déplacer en direction de la haute mer.

**AFRANQUI/R/ (afranquissent, afranquit)** v. tr., conjug. *patir* : Affranchir ; libérer ; initier ; *es ûn afranquit* : c'est un mariolle ; *voix pron.,* s'émanciper ; *s'afranquira leu de sa maire* : il secouera vite la tutelle de sa mère.

**AFRES** n. m. pl. : Affres ; horreur ; *cunuiguet lus afres d'ûna michanta mort* : il connut les tourments d'une cruelle mort.

**AFRUS, AFRUSA** adj. : Affreux ; très laid ; horrible ; calamiteux ; V. *houriple*.

**AFÛRA/R/ (afûrent, afûrat)** v. tr., conjug. *cantar* : Percer ; mettre à jour ; scruter au fond ; observer avec intérêt ; chercher à voir ; fureter.

**AFÛSTA/R/ (afûstent, afûstat)** v. tr., conjug. *cantar* : Affûter ; aiguiser.

**AGACHA/R/ (agachent, agachat)** et **AGUEITA/R/ (agueitent, agueitat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. wactare, vx fr. gaiter* : Observer ; épier ; guetter ; V. *aspiar*.

**AGACHÛN** n. m. : Position d'observation ; cabane de branchages aménagée en poste d'affût pour la chasse au gibier d'eau ; poste de guet ; V. *espera*.

**AGACIS** n. m. pl., *vx fr. agacin* : Cor au pied ; durillon d'orteil.

**AGAFA/R/ (agafent, agafat)** v. tr., conjug. *cantar* : Harponner ; *l'agafet a la surtida de la messa* : il l'interpella à l'issue de la messe, V. *taupar*.

**AGANTA/R/ (agantent, agantat)** v. tr., conjug. *cantar* : Prendre ; attraper (y compris au fond de la casserole) ; *mau que s'aganta* : mal contagieux ; *agantar ûn raumas* : s'enrhumer, V. *prende frej, ûn dati* ; *agantar ûn cop* : recevoir un coup ; *Aganta m'aco berlingot !* : "Prends-moi ça berlingot" (?), pour châtier un comportement fautif ; *voix pron.,* s'agripper ; se cramponner ; saisir ; *se l'agante lu tûgue !* : si je parviens à m'en saisir je le tue ! (pas forcément...) ; *agantar de fursa* : prendre

rudement (sans prendre de gants ?), V. *empugnar* ; *Aganta !* : cri déchirant la nuit, appelant les hommes qui tirent la *trassa* à cesser leur effort jusqu'à ce qu'on parvienne à libérer le filet qui s'est accroché à un obstacle au fond ; ne pas lâcher prise ; en venir aux mains ; *s'aganterun* : ils eurent une prise de bec, V. *s'empugnerun* ; atteindre ; *agantar la cinquantana* : entrer dans ses cinquante ans d'âge.

**AGANTI** n. m. : Attrape-tout ; attaché à la possession des biens ; grippe-sou ; V. *afamat, rapias, sarrat* ; importun dont on a du mal à se défaire, V. *pegot*.

**AGASSA** n. f., *vx fr. agasse* : Agace ; pie ; *agassu/n/* ; V. *piga*.

**AGASSA/R/ (agassent, agassat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. agacier (crier comme la pie)* : Agacer ; irriter ; *agassent* : casse-pieds, V. *rumpa-cûu*.

**AGAUTA/R/ (agautent, agautat)** v. tr., conjug. *cantar* : Mettre en joue ; viser.

**AGE** n. m., *bas lat. eagium* : Âge ; durée de vie ; *am'aquel age* : à cet âge-là ; *estre dins l'age* : être d'un âge mûr, déjà avancé ; le calcul de l'âge s'effectue, comme en latin, en ajoutant l'année en cours aux années pleines écoulées ; ainsi pour un enfant qui a fêté son premier anniversaire, on dira *es dins sus dus ans* : il est dans sa deuxième année (il l'entame), *muriguet dins sus settanta-hioch ans* : il mourut à 77 ans (accomplis) ; à chacun de ses anniversaires, le Président. Edgar FAURE ne se lamentait pas d'endosser un an de plus, il regrettait seulement d'en avoir un de moins, à vivre !

**AGILE, AGILA** adj., *lat. agilis* : Agile ; leste ; *agiletat* : agilité.

**AGINULHA/R/ (S') (aginulhent, aginulhat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. aggeniculare* : S'agenouiller ; se mettre à genoux ; V. *s'acruchunir*.

**AGI/R/ (agissent, agigût** et **agit)** v. tr., conjug. *patir, lat. agere, egi, sup. actum* : Agir ; *de que s'agis ?* : de quoi est-il question ? ; *s'agirie pas* : il ne faudrait pas ; *agiguet cuma cau* : il eut un comportement correct ; *agissem leu !* : réagissons vite !

**AGITA/R/ (agitent, agitat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. agitare* : Agiter ; remuer ; secouer ; faire des mouvements désordonnés ; *la mar es agitada desempioy aquesta nioch* : la mer est démontée depuis la nuit dernière, V. *y'a de mar*.

**AGLA** n. f., *lat. aquila* : Aigle.

**AGLAND** n. m., *lat. glans-glandis* : Gland, fruit du chêne.

**AGNE(L/U)** n. m., *lat. agnus, agnellus* : Agneau, ses *custelas* sont un régal à la *grazilhada* ; *agnelu/n/* : agneau de lait, *cf. vx fr. laiton (nourrisson).*

**AGRADABLE, AGRADABLA** adj. : Agréable ; plaisant.

**AGRADA/R/ (agradent, agradat)** v. tr., conjug. *cantar* : Agréer ; accepter de bon gré ; *Quau y'agrada pas que n'en manje pas* : "Celui à qui ça ne plaît pas qu'il n'en mange pas" (... si vous n'aimez pas ça n'en dégoûtez pas les autres).

**AGRE, AGRA** adj., *lat. acer, acra* : Aigre ; âcre ; *agriot* : aigrelet ; V. *vinagre*.

**AGREGA/R/ (agreguent, agregat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. aggregare* : Agréger.

**AGREJA/R/ (agrejent, agrejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Aigrir ; sûrir.

**AGRÛMELA/R/ (S') (agrumelent, agrumelat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se mettre en grumeaux ; s'embrouiller ; V. *s'acuquelir, se brussar, s'engrûmejar*.

**AGRUPA/R/ (agrupent, agrupat)** v. tr., conjug. *cantar* : Grouper ; regrouper.

**AGÛLHA** n. f., *lat. aculea, vx fr. aguille* : Aiguille ; fine tige ; *agûlha de pin* : fine feuille aciculaire du pin ; *agûlha de remenda* : aiguille pour tisser les mailles du filet nœud à nœud (conçue comme une navette et chargée d'une provision de fil) ; *agûlha de curdûra* : aiguille à coudre ; *agûlha de debasses* : aiguille à tricoter les bas (au nombre de quatre pour tricoter un ouvrage de forme cylindrique) ; *agûlhas de mustra* : aiguilles qui se déplacent sur un cadran de montre ; *peis agûlha* : orphie, poisson au long rostre effilé, dont l'arête est d'un beau vert-de-gris *(belone belone)* ; *se tirar ûn'agûlheta* : provoquer une élongation d'un muscle du cou à la suite d'un faux mouvement (la douleur est vive mais l'affection bénigne).

**AGÛLHARIA** n. f. : Aiguillerie ; en ville, rue des merciers (très commerçante).

**AGÛLHAT** n. m. : Aiguillat ; sélacien à l'aspect de squale *(squalus acanthias)*, goûteux malgré une saveur de *fûran* ; V. *cat de mar, saumuneta*.

**AGÛLHOT** n. m. : Aiguillot, tige de ferrure fixée sur la mèche d'un gouvernail amovible qui se fiche dans le *femelot* solidaire de l'étambot pour pivoter sur son axe.

**AGUNIA** n. f., *lat. grec agonia* : Agonie ; fin de la vie ; *es a l'agunia* : il agonise, il n'a plus guère de temps à vivre.

**AGUNISA/R/ (agunisent, agunisat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. agonizare* : S'emploie indifféremment pour agoniser et agonir qui est sévèrement défectif.

**AGÛRE** ou **AGÛURE (aguent, agût)** v. auxiliaire, *lat. habere, plus rarement* : *ajûre, a(b/v)eire* ou *a(b/v)ere* : Avoir ; détenir ; posséder ; *y'a* : il y a ; *y'avie ûn cop* : il était une fois ; *de que vai y'agûre ?* : que va-t-il se passer ? ; *de que que y'ague* : quoi qu'il advienne ; *aqueles dus n'an* : ces deux-là sont aux prises ou ce sont des nantis ; *agues* / *ajes pas pou* : ne craignez rien ; *l'aguet* : ils l'a pris, V. *agantar* ; *s'es mays fach agûre* : il s'est encore fait duper, V. *encambar, pussedar* ; *Vau mays agûre qu'esperar* : "Il vaut mieux tenir que courir", V. *tene*.

**AGÛSA/R/ (agûsent, agûsat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. acutiare* : Aiguiser ; affûter ; *agûsayre* : rémouleur, V. *remulayre, estamayre*.

**AGÛST** n. m., *lat. pop. agustus, lat. augustus (mensis, mois dédié à l'empereur AUGUSTE)* : Août ; le mois par excellence des *trempa-cûus* à PALAVAS.

**AGÛT, AGÛDA** adj. *(même forme que le part. passé d'agûre), lat. acutus, -ta* : Aigu ; pointu ; V. *punchût*.

**AGUTTA/R/ (aguttent, aguttat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. ad guttam (jusqu'à la dernière goutte)* : Égoutter ; essorer ; plus spécialement, écoper l'eau qui s'est embarquée dans les *amadies* d'une barque**.**

**AGUTTAU** n. m. : Écope à manche (petite pelle et non égouttoir par suspension).

**AICY** adv., *lat. ecce hic* : Ici (avec une connotation de proximité) ; *lu ligiguere aicy sûs lu jurnau de hiere* : je l'ai lu à cet endoit dans le journal d'hier ; *d'aicy a* : jusqu'à ; *d'aicy a deman te lu pode pas diure* : jusqu'à demain je ne peux te le dire ; *d'aicy tant que vengue* : jusqu'à ce qu'il vienne ; V. *çay* : çà (pour ça : V. *aco*) ; V. *aqui* (ci, ici) pour ce qui est proche, *alay* et *enlay* (là) marquant l'éloignement.

**AINAT, AINADA** adj. et n., *lat. agnatus, -ta* : Aîné ; premier né ; l'Association des Aînés ruraux de l'Hérault s'emploie activement à diffuser la *Lenga dau Grau* !

**AIRE** et **ER** n. m., *lat. œr-œris* : Air ; atmosphère ; effluve ; vent ; *y'a pas ûn puls d'er* : il n'y a pas un souffle d'air, V. *puls* ; *fig.*, physionomie ; aspect ; *dunar d'aire* : avoir l'air, ressembler ; *er de dus ers* : air hautain ; *ûn trun-de-l'er* : un foudre de guerre.

**AIREJA/R/ (airejent, airejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Aérer ; établir un courant d'air ; renouveler l'atmosphère ; V. *ventulejar*.

**AISE** n. m., *bas lat. aysium* : Aise ; aisance ; commodité ; *a l'aiset* : facilement ; *vai a sun aiset* : il va à petits pas, tranquillement, V. *plan-planet, dapasset*.

**AISSABLE, AISSABLA** adj. et n., *lat. acidus, -da (désagréable)* : Polisson ; espiègle ; galopin dissipé, V. *atissus* ; *fagues pas l'aissable* : ne sois pas insupportable, sûrement pas au point de te faire haïr ! V. le *gall.* homonyme *haissable*.

**AJÛDA** n. f. : Aide ; assistance ; *a l'ajûda !* : au secours ! ; V. *sucurs, sustent*.

**AJÛDA/R/ (ajûdent, ajûdat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. adjutare* et *adjuvare* : Aider ; porter secours ; *l'an ajûdat* : il a été assisté (il ne l'a pas fait seul) ; *Ajûda-te e lu ceu t'ajûdara* : "Aide-toi le ciel t'aidera", V. *Lu Bun Diu fai pas tutes lus paures.*

**AJUGNE/R/ (ajugnent, ajugnût** et **ajunt** ou **ajunch)** v. tr., irrég., conjug. *jugne, lat. adjungere, adjunxi, sup. adjunctum* : Adjoindre ; *ajunt au mayre* : adjoint au maire et non : maire-adjoint.

**AJUSTA/R/ (ajustent, ajustat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ajouter ; adjoindre ; additionner ; poser au plus près, V. *junchar*.

**AJÛSTAS** n. f. pl., *cf. jûstar* : Joutes languedociennes ; cette manifestation sportive oppose deux équipes rivales, l'une montée sur la barque rouge, l'autre sur la barque bleue (à l'origine, l'une embarquait *la juinessa,* l'autre *lus maridats,* d'où les paroles de la mélodie d'accompagnement) ; chaque barque (de simples *marinies* à l'origine), mise en mouvement par huit à dix solides rameurs, est pourvue à sa poupe d'une paire de bigues qui la prolongent en supportant à leur extrémité un plancher *(la tintayna)* ; sur cette plateforme perchée au dessus du niveau de l'eau, va s'arc-bouter le jouteur, protégé derrière son pavois et la lance pointée sur la défense de l'adversaire qui se présente face à lui dans une position homothétique : pour l'emporter dans cet affrontement où l'énergie développée par le déplacement en sens inverse des barques tend à balayer tout ce qui pourrait les retenir lorsqu'elles se croisent, il faut faire montre d'un sens inné de l'équilibre (le pied marin !), accuser le choc sans être déséquilibré, et infliger à l'adversaire un vigoureux coup de lance pour le "tomber" prestement ; il convient surtout d'éviter d'être emporté hors de la *tintayna* dans son propre élan, si bien que de violents coups de butoir croisés ont pu provoquer la chute des deux adversaires à la fois (*cf.* "le coup de la veuve" des escrimeurs) !

Au cours de ce périlleux exercice, les jouteurs sont tenus de respecter de multiples prescriptions, à peine d'avertissement, voire de disqualification : se présenter dans la tenue réglementaire, chaussé de simples bas à même le plancher, une jambe tendue en arrière, l'autre ployée à l'avant pour recevoir l'encoche du pavois sur le genou fléchi, et cela jusqu'à la collision ; un bras tient l'intérieur du pavois, l'autre une lance de 2m 50 dont on cale l'extrémité sous l'aisselle ; seuls les pieds du jouteur reposent au plancher, à l'exclusion de tout autre point d'appui qui permettrait de stabiliser la position ; la lance, munie d'un crampon de fer à son extrémité offensive, doit pointer la demi-surface centrale du pavois de l'adversaire, en conservant l'intégralité de sa portée, sans que le jouteur n'en ait réduit la longueur utile en la laissant glisser entre ses doigts. Serait également disqualifié d'office celui qui provoquerait la chute de l'adversaire vers l'avant en déviant son assaut, sans offrir de résistance au choc, ou celui qui laisserait choir sa lance ou son pavois. Pour gagner la faveur du public, les jouteurs se doivent de faire montre d'une excellente prestance et d'un comportement chevaleresque. Des commissaires réunis en jury veillent à la régularité des passes, arbitrent souverainement la rencontre, sanctionnent tout comportement déloyal ou dangereux pour l'adversaire et décernent des prix aux meilleurs.

À la proue de chaque barque, se tiennent un tambour et un *graile* qui interprètent inlassablement, à chaque passe, des mélodies traditionnelles accompagnant l'effort des sportifs et commentant, par quelques inflexions mélodiques appropriées, le jeu des adversaires ; à chaque croisement, les paroles (non chantées) sont les suivantes : « *Maridats teneses vus ben, aqui la juinessa qu'arriba ! Maridats teneses vus ben, aqui la juinessa que ven ! E tumbaras a l'ayga cum'ûna grussa palayga, e anaras au funs cum'ûna balla de plumb ! »* : "Mariés tenez-vous bien, voilà la jeunesse qui arrive ! Mariés tenez-vous bien, voici la jeunesse qui vient ! Et tu tomberas à l'eau, tel une sole bien plate, et tu iras au fond comme une balle de plomb !" ; des variantes mélodiques en fin de couplet saluent une victoire ou un plongeon, accompagnent le défilé des jouteurs et la clôture du tournoi. Tous sont vêtus d'un pantalon blanc, chemise blanche, le col ouvrant sur un tricot de marin rayé de bleu et blanc, bas et chaussures assortis, les commissaires coiffés du canotier orné d'une double faveur rouge et bleue, comme l'écharpe qui ceint leur taille. Ce peut être un beau spectacle, franc et viril jusqu'à ce qu'aient pu être admis récemment des tournois de jouteuses !

La Lance Sportive Palavasienne, adhérente de la ligue du Languedoc-Roussillon de la fédération française de joutes et de sauvetage nautique, organise les tournois dans le canal, informels jusqu'à sa création en 1928 *(cf.* Patrick BERTONÈCHE, *Joutes nautiques en France,* éditions "Le Chasse Marée / ARMEN", 1998).

**AJÛSTAYRE** n. m. : Jouteur ; ouvrier ajusteur, inconnu ici.

**A(L/U)** art. déf. *(a + lu)* : Au ; *aus* : aux ; *au mens, au mays* : au moins, au plus ; *vau au trin* : je vais prendre le train ; *vau au perrûquie* : je vais chez le coiffeur.

**ALA** n. f., *lat*. *ala* : Aile ; *ala de pelusa* : aileron de raie ; côté ; V. *las.*

**ALACHA/R/ (alachent, alachat)** v. tr., conjug. *cantar* : Allaiter ; donner le sein.

**ALAMAGNA** n. pr. f., *bas lat*. *Allamania* : Allemagne.

**ALAMANS** n. pr. pl., *lat. Alamani (Alamans)* : Allemands ; l'armée allemande a occupé PALAVAS du 12 novembre 1942 à la fin août 1944 : accueillis (?) par 40 cm de neige (ils pouvaient se croire sur le front russe !), les soldats s'enfuirent par une nuit noire. À l'exception des personnes indispensables au maintien d'une activité économique minimale, la population a dû gagner l'arrière-pays, les hauts cantons de l'Hérault et jusqu'en Aveyron ; ainsi à la fois vidé et occupé (!), le port a été fortifié d'ouvrages de défense contre un éventuel débarquement : les blockhaus, chevaux de frise et fils de fer barbelés sur les plages, entraves à l'estuaire du Lez et butoirs au débouché des rues donnant sur la façade maritime ; la pêche traditionnelle n'a pas connu d'entraves trop astreignantes, mises à part les difficultés croissantes d'approvisionnement en filets neufs ; par contre, l'écoulement des produits de la pêche était largement garanti : tout devait être livré à un "bureau de répartition" assurant le ravitaillement de la population, les pêcheurs ne conservant que les quantités nécessaires à l'alimentation familiale, du moins en principe. Alors que l'Occupation, malgré les rigueurs de la discipline qui régnait, n'a pas entraîné de sévices hostiles à la population demeurée au travail, PALAVAS a dû déplorer deux malheureuses victimes au titre de la Résistance intérieure : Paul CUNQ, jeune Palavasien de souche, assassiné au cours d'un interrogatoire criminel, à qui hommage a été rendu en attribuant son nom au quai de la rive gauche (jusqu'alors quai de Malakoff) et Camille SALLAN, dont la famille était alliée à un Palavasien et dont le square de verdure (ou ce qu'il en reste après qu'il a été amputé pour agrandir le rez-de-chaussée de l'hôtel de ville), face à la mer, porte encore le nom ; une plaquette historique lui a été consacrée par un historien local, Marc BOURDALLÉ, V. *saubage*.

**ALANDA/R/ (alandent, alandat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ouvrir tout grand ; *alandar lus yols* : écarquiller les yeux ; *alandar las alas* : déployer les ailes.

**ALARGA/R/ (alarguent, alargat)** v. tr., conjug. *pagar, vx fr. alargier* : Élargir ; évaser ; relâcher ; *voix pron.*, prendre le large, s'éloigner, se libérer.

**ALAY** loc. adv./prép, *lat*. *illac* : Là-bas, opposé à *aicy* (là-haut ?) ; V. *delay, enlay*.

**ALCALI** n. f., *ar. al-qilyi (soude)* : Alcali ; ammoniaque (c'est l'odeur piquante du poisson de l'océan lorsqu'il a trop attendu le client).

**ALCUL** n. m., *ar. alkohl (chose subtile)* : Alcool ; V. *liquoure, gutta, tressies*.

**ALEITA/R/ (aleitent, aleitat)** v. tr., conjug. *cantar* : Aliter ; mettre au lit ; *lu vielhet es aleitat* : le petit vieux est grabataire ; *voix pron.*, garder le lit.

**AL/RENCADA** n. f., *lat*. *alecula* ou *aringus* : Filet de hareng saur ; *fig.*, s'applique à une personne efflanquée, V. *sacca d'osses, chot*.

**ALEUJA/R/ (aleujent, aleujat)** v. tr., conjug. *cantar* : Alléger ; délester ; soulager.

**ALGAS** n. f. pl., *lat. algæ* : Algues ; V. *briot, burra de biou, caulet, cutela, fenassa, grata, muc, palûsel, popola.*

**ALH** n. m., *lat*. *allium* : Ail ; *cabossa d'alh* : tête d'ail, gousse composée de *grans (caïeux)* solidaires ; *alhet* : ail nouveau ; *alhada* : soupe à l'ail, V. *ayga-bulhida*.

**ALHOLI** n. m., *contr. de alh e oli* : Ailloli, mayonnaise montée sans œuf, l'émulsion se faisant dans l'ail pilé ; *l'alholi munta* : l'ailloli prend ; *l'alholi tumba* : l'ailloli se délite ; *alholi negat* : ailloli délayé dans l'eau de cuisson, V. *burrida*.

**ALHURS** adv., *lat. aliorsum* : Ailleurs ; V. *d'autra parte, en quicon mays.*

**ALI/G/A/R/ (S') (aliguent, aligat)** v. pron., conjug. *pagar, lat. alligare* : S'allier ; se liguer ; V. *fare lu pati*.

**ALINFRA/R/ (alinfrent, -frat)** v. tr., conjug. *cantar* : Allécher ; mettre en appétit.

**ALLÛMA/R/ (allûment, allûmat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. alluminare* : Allumer ; éclairer ; *fig.*, chercher à faire fulminer ; provoquer ; taquiner ; V. *atissar, chinar* ; aguicher ; exciter l'envie ou les sens ; V. *fare de l'yol.*

**ALLÛMAY(D/R)E, ALLÛMAY(D/R)A** adj. et n. : Allumeur ; provocateur ; sur les quais, il faut savoir négliger les propos de provocation mais bien que les *allûmaydes* soient connus, on peut s'y laisser prendre et s'offrir en spectacle à toute la galerie réunie dans l'attente du numéro ! ; V. *atissus* ; aguicheuse, coquette (les jeunes qualifient d'allumeuse celle qui les aguiche sans pour autant les satisfaire), V. *brayeta.*

**ALLÛRA** n. f., *gall.* : Allure ; manière d'aller (bien, beau, vite...).

**ALT, ALTA** et **NA(L/U)T, NA(L/U)TA** adj., n. et adv., *lat. altus, alta, altum* : Haut ; élevé ; *l'ayga es au pûs nalt* : l'eau est à son plus haut niveau ; *gent de la nalta* : l'aristocratie ; *d'enaut* : d'en haut, du dessus.

**A(L/U)TRE, A(L/U)TRA** adj. et pron. indéf., *lat. alter, altera* : Autre ; nouveau ; *l'altre cop* : la dernière fois ; *pas aquesta, l'autra* : pas celle-ci, celle-là ; *ne vole ûn'autra* : j'en veux une seconde ; *ûn jur, l'altre nun* : un jour sur deux ; *l'ûn dins l'autre* : en compensation, en moyenne ; *papûres d'autre* : rien de plus ; *autretems, autrafes* : autrefois, jadis ; *a tut bailat aus autres* : il a comblé ses partenaires ; *cuma disie l'autre* : comme qui dirait, autrement dit ; *Fagues pas aus altres de que vos pas que te fagun a tûs* : "Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse à toi" ; ajouté à *nus* et *vus*, renforce l'identité du groupe en le distinguant du reste ; V. *autrûj*.

**ALUNGA/R/ (alunguent, alungat)** v. tr., conjug. *pagar* : Allonger ; faire durer ; ajouter ; *alungar la saussa* : délayer la sauce ; étendre ; étaler ; *l'anada daus alungats* : l'allée des gisants (le cimetière) ; *voix pron.*, s'étirer en longueur ; V. *estirar* ; se coucher ; s'aliter ; *me vau alungar* : je vais me coucher, V. *fare ûna nena.*

**ALURA** adv., *lat. illa hora* : Alors ; à ce moment là ; V. *ara/are, quoura* ; *alura que*, loc. conj. : dès lors que ; lorsque, quand ; V. *adunc que, quoura, cuma*.

**AMA** n. f., *lat. anima* : Âme ; *lu cûu a pas d'ama* : le cul n'est pas le siège (!) de l'âme, dit-on par précaution avant de donner la fessée sans scrupules.

**A/I/MABLE, A/I/MABLA** prén. m. et adj., *lat. amabilis* : Aimable ; serviable ; *es pagayd'aimable* : il n'est guère civil ; V. *esmable, pulit*.

**AMADIE/R/** n. m. : Varangue ; membrure interne de la coque d'une barque délimitant des compartiments de même nom ; familièrement : os costal.

**AMADU/R/** n. m. : Petit-ami ; amoureux ; amant ; *cf.* l'amadou du chêne qui tire son nom de sa propriété à s'enflammer facilement ; V. *amiguet, michet*.

**AMADURA/R/ (amadurent, amadurat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. amadu* : Amadouer ; séduire ; lénifier.

**AMADÛRA/R/ (amadûrent, amadûrat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. madûr* : Mûrir ; venir ou faire parvenir à maturité ; V. *se fare.*

**AMAGA/R/ (amaguent, amagatat)** v. tr., conjug. *pagar* : Cacher ; dissimuler ; *voix pron.*, se tapir ; *lu suleu s'amaga* : le soleil se couvre ; V. *ascunde, cachar*.

**AMAIDI/R/ (amaidissent, amaidit)** v. tr., conjug. *patir* : Entourer de soins maternels ; l'*amaidit* a été choyé par une mère captatrice (castratrice ?) ; V. *enclucar*.

**AMANS** prén. m., *lat. Amantius* : Amans (évêque de RODEZ au V$^{ème}$ siècle).

**AMA/R/ (ament, amat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. amare* : Aimer, de goût ou de sentiment ; *ama pas qu'el* : c'est un égoïste ; *voix pron.,* se plaire ; *s'ama pas qu'au Grau* : il ne se plaît qu'au port ; *Quau ama pas las bestias ama pas las gents* : "Qui n'aime pas les bêtes n'aime pas les gens" ; *Ama et fac quod vis* : ("Aime et fais ce que tu veux"), principe de vie évangélique pour Saint AUGUSTIN, *cf.* la règle monastique de l'Abbaye de Thélème dans le *Gargantua* de RABELAIS : *« Fais ce que vouldras »* s'adressant à des personnes de qualité qui pourront épanouir leurs dons dans un climat de totale liberté ; dans une vision libertaire, *cf.* le slogan des manifestants défilant en Mai 68 : *« Il est interdit d'interdire ! »* ; à l'opposé, V. *cregne*.

**AMARG, AMARGA** adj. et n., *lat. amarus, -ra* : Amer ; *fig.,* acariâtre ; V. *agre*.

**AMARGAN, AMARGANA** et **AMARIGAN, AMARIGANA** adj. et n., *lat. amarescens (porté à l'amertume)* : Amertumé ; rêche de rapports ; peut porter à confusion avec *american* (américain), de même que *saussa americana* et *saussa armoricana.*

**AMARRA** n. f. : Amarre ; *largar las amarras* : libérer les attaches ; V. *barbeta*.

**AMARRA/R/ (amarrent, amarrat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. amarrare, du lat. marra (harpon)* et non *amararare (rendre amer)* : Amarrer ; attacher ; lier ; V. *astacar* ; relier ; nouer ; *dins la veitûra se cau amarrar* : en voiture il faut boucler la ceinture de sécurité ; V. *legar, nûselar*.

**AMASSA/R/ (amassent, amassat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. amassare* : Amasser ; mettre en tas ; accumuler ; assembler ; *Peida que runla amassa pas mussa* : "Pierre qui roule n'amasse pas mousse" (éloge des vertus de la stabilité d'emploi).

**AMAYS** adv. : Encore ; plus ; davantage ; aussi ; *ûn quintau, amays mays* ou *hissa* : plus d'un quintal *(ûn grus quintau)* ; *amays yeu* : moi de même ; *amays el* : lui aussi.

**AMAYS !** interj. d'approbation : Certes ! *amays que,* loc. conj. (+ subjonctif) : encore que ; bien que ; pourvu que ; *amays que siegues mays juine que yeu* : quoique tu sois mon cadet ; *amays que vengue dilûs !* : pourvu qu'il arrive lundi !

**AMBICIUN** n. f., *lat. ambitio-ambitionis* : Ambition ; désir de s'élever ; *l'ambiciun tûga l'hume* : l'ambition perd l'homme, V. *prugres* ; *cf.* Alphonse ALLAIS : *« Si BONAPARTE était resté officier d'artillerie, NAPOLÉON serait resté sur son trône »* !

**AME** prép., *lat. ab (ab hoc ayant donné* "avec"*),* grec *αμα* : Avec ; *se batre ame quaucûn* : se battre contre (!) quelqu'un ; *am'aco* : avec ça ; en somme ; malgré ce ; pour autant ; *am'aco es pas michant* : tout compte fait, il n'est pas méchant.

**AMELA** n. f. : Amande (fruit de l'amandier ou intérieur du noyau de certains fruits).

**AMENA/R/ (amenent, amenat)** v. tr., conjug. *cantar* : Amener ; rabattre la voilure ; apporter ; *de qu'amenas ?* : que nous offres-tu ?

**AMENESTRATU/R/** n. m., *lat. administrator-administratoris* : Administrateur ; l'administrateur en chef de l'Inscription maritime (aujourd'hui des Affaires maritimes), chef du Quartier de SÈTE, était un personnage d'autant plus respecté à la tête de cette Administration mi-militaire (la "Royale"), mi-civile (la Marine Marchande), qu'avec ses cinq galons d'or il impressionnait nos pêcheurs, matelot-breveté ou quartier-maître en fin de Service militaire dans les Équipages de la Flotte ; V. *Iscriuciun maritima*.

**AMENÛDA/R/ (amenûdent, amenûdat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. minutiare, lat. minuere, sup. minutum* : Amenuiser ; amoindrir ; réduire ; V. *demenûdar, redûsir*.

**AMERICA** n. pr. f. : L'Amérique ; nom d'une *matta* au large (!).

**AMERICANA** n. f. : Sauce au vin blanc et à la tomate qui convient parfaitement aux crustacés (par confusion de facilité avec la sauce armoricaine ?).

**AMIC, AMIGA** adj. et n., *lat. amicus* : Ami ; *amiga,* V. *mamia* ; *amiguet* : petit ami (*vx fr.* amiet), V. *michet* ; *mun amic, mun vielh, mun beu, mun brave* : mon cher.

**AMIRA/R/ (amirent, amirat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. mirari, vx fr. amirer* : Admirer ; regarder avec étonnement ; *es amirabla* : elle est merveilleuse.

**AMISTAT** n. f., *bas lat. amicitas-amicitatis, lat. amicitia, vx fr. amistié* : Amitié.

**AMISTUS, AMISTUSA** adj. : Amical ; affectueux ; cajoleur.

**AMOUTA/R/ (amoutent, amoutat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. ad movere, sup. admotum* : Ameuter ; provoquer un attroupement (de curieux, le plus souvent).

**AMPULA** n. f., *lat. ampulla (petit flacon)* : Ampoule ; cloque sous la peau ; s'applique également à l'ampoule pharmaceutique ou électrique.

**AMUCHUNA/R/ (S') (amuchunent, amuchunat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se ramasser sur soi ; se blottir ; se recroqueviller ; s'accroupir ; V. *s'amulunar, se recrouquilhar, s'acruchunir, s'acantunar* ; *voix act*., entasser ; froisser ; chiffonner.

**AMULUNA/R/ (amulunent, amulunat)** et **AMULUNEJA/R/ (amulunejent, amulunejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Amonceler ; entasser ; *voix pron*., se recroqueviller ; se ramasser sur soi ; V. *se recrouquilhar, s'acruchunir, s'amuchunar*.

**AMUNESTA/R/ (amunestent, amunestat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. admonestare, vx fr. amonester* : Donner un avertissement ; admoneste r.

**AMUNT** n. m. : Amont ; *d'amunt* : en remontant ; plus haut ; V. *d'abal*.

**AMUR** n. m., *lat. amor-amoris* : Amour ; *lu tems daus amures* : le temps des amours (à noter le pluriel en ***-es*** et le genre masculin) ; *L'amur fai passar lu tems, lu tems fai passar l'amur* : "L'amour fait passer le temps, le temps fait passer l'amour" (proverbe d'origine italienne sur la précarité des amours humaines)

**AMURAJA/R/ (S') (amurajent, -rajat)** v. pron. : Tomber amoureux ; s'éprendre.

**AMURRA/R/ (S') (amurrent, amurrat)** v. pron., conjug. *cantar, cf. murre* : Se heurter de front ; être face à face, tout contre ; *es amurrat* : il a le nez fixé sur l'objet ; se dit pour un bateau dont la proue plonge par suite d'un excès de charge à l'avant, notamment si des passagers un peu *gabachs* s'amassent tous en tête de l'embarcation.

**AMURUS, AMURUSA** adj. et n. : Amoureux ; V. *amiguet, michet*.

**AMÛSA/R/ (amûsent, amûsat)** v. tr., conjug. *cantar* : Amuser ; distraire ; *voix pron*., jouer ; *s'amûsa pas* : il ne musarde pas (il est très actif) ou il ne plaisante pas.

**AMURSA/R/ (amursent, amursat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pop. admorsare, lat. admordere, sup. admorsum (mordre à), vx fr. amorser* : Amorcer ; entamer un morceau ; V. *atacar, entamenar* ; commencer ; mettre en fonctionnement.

**AMUSSA/R/** : V. **DAMUSSA/R/**.

**AMUYNA/R/** ou **AMUGNA/R/ (amugnent, amugnat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. mugnun* : Étriper une anguille en pratiquant une incision au niveau du *munigu*.

**AN** n. m., *lat. annus* : An ; année ; *aquest'an* : cette année-ci ; *aquel an* : cette année-là ; *dus ans de tems* : pendant deux ans ; *quant'as d'ans ?* : quel âge as-tu ? ; *l'an de l'autr'an* ou *l'an passat* : l'an dernier ; *ûn an l'autre nun* : un an dans l'autre (un sur deux) ; *l'an nouv* : la nouvelle année ; *A l'an que ven, se siem pas mays, ye seguiem pas mens !* : "À l'année qui vient, si nous ne sommes pas davantage, que nous n'y retrouvions pas moins !" (formulen de vœux de Nouvel An) ; une autre version, d'origine provençale, fait dire : *Diu nus fague la graci de veire l'an que ven, se ye siem pas mays, ye seguiem pas mens !* : "Dieu nous accorde de voir l'an qui vient, si nous n'y sommes pas davantage, n'y soyons pas moins !" ; pour les vœux de nouvel an présentés par les enfants, V. *estrena*.

**ANA/R/ (anent, anat)** v. intr., irrég., *lat. annare* et *adnare (arriver [par voie d'eau !],* combiné avec *ambulare (marcher) vadere (s'avancer), mais pas de forme rattachée à ire, ii, sup. itum (sauf l'impératif, hi ! pour faire avancer le cheval* et *inem pour anem : allons !)* : Aller ; *anar a pautta* : marcher à pieds ; *anar per cûu* : reculer ; *va-ye !* : vas-y ! ; *ane !* : va ! V. *zu !* ; *ye vai de bun* ; il met du cœur à l'ouvrage ; *anar dau corp* : aller à la selle ; *anada* : allée, V. *malh* ; *vai anar leu aulhech* : il se couchera tôt ; *pas saupre unte anar* : ignorer quelle direction prendre,

*cf.* le proverbe africain : *« S'il t'arrive ne de ne pas savoir où tu vas, souviens-toi d'où tu viens »* et le frontispice de l'ouvrage : *S'ant'anam pas digûs are lu sauprie diure d'unte venem aicy l'avem vougût escriure* ; *vai-e-ven* : va-et-vient, mouvement alternatif ou *passejada* ; *aco vai ben* : ça suffit ; advenir ; *cuma vai que ?* : comment se fait-il ? ; être en voie de ; *vai dinnar* : il est sur le point de dîner ; *vai murir* : il est moribond ; *y'anas anar* : vous irez ; *Lu pûs culhun es aquel que s'en vai* : "Le plus grand perdant de l'affaire c'est celui qui nous quitte" (il ne demandera pas son reste) ; convenir ; *aco vai* : c'est bien ; *anar* prend une tournure pronominale, concurremment avec *s'enanar* (crase de *s'en anar)* : *s'en van (s'enanun) enseime* : ils vont de pair ; *vai vene* : il va venir, *vai-t'en, vai !* : allons donc ! sauf le cas d'une construction avec inversion du pronom réfléchi, *te vas fare mau*, pour *vas te fare mau* : tu vas te blesser.

**ANCHOYA** n. f., *esp.* anchoa : Anchois *(engraulis encrasicholus)* ; *esquichats cuma d'anchoyas* : serrés comme des sardines (quand elles vont en bans dans la mer ou sont conditionnées en boîte) ; *agûre lus yols burdats d'anchoyas* : avoir la bordure des yeux rougie et éraillée ; *anchoyada* : anchoïade, salade de crudités assaisonnée de filets d'anchois à la saumure, pilés dans l'huile d'olive ou nature.

**ANCIAN, ANCIANA** adj. et n., *lat. pop.* ancianus, -na, *lat.* anteanus, -na : Ancien ; vieux ; *lus ancians* : les aïeux ; *d'ancian tems* : jadis ; *ancianet* ou *ancienet* : vieillot ; démodé (rance, dans le langage plus qu'imagé des jeunes !) ; V. *vielh*.

**ANCRA** n. f., *lat.* ancora : Ancre ; V. *ferre.*

**ANDANA** n. f., *esp.* andana *(rangée)* : Rangée de *capejadas* vers le large, qu'un pêcheur est autorisé à caler, à savoir : 12 *paladieyras cegas* de 25 *brassas*, à la file *(dau lung)*, où s'insèrent un *tur* chaque deux *paladieyras* (soit 6 *turs*) et un *sandriun* intercalé entre chaque deux *turs*, selon le même espacement (soit 6 *sandriuns*) ; ce dispositif *ceg* se prolonge par 4 *paladieyras claras* coiffées par une *testa de triangle* (soit 3 *turs*), *lu clar* complété par *ûn sandriun* calé dans le prolongement du deuxième ou troisième *sandriun ceg* ; pour parachever le tout, un *penet ceg* de recul prend pied (!) à une trentaine de *brassas* du départ de l'*andana* ; *andaneta*, de proportions plus modestes (1/4), autorisée aux titulaires des Invalides admis à tirer les petits postes.

**ANDRES** prén. m., *lat. grec* Andreas, du grec *ανερ, ανδροσ (*homme) : André.

**ANDULHA** n. f., *gall. du lat.* inducula *(petit boyau)* ou edulium *(à manger)* : Andouille (charcuterie) ; *fig. (par analogie avec saussissot ?)*, imbécile ; *andulhas* : grosse andouille ; *andulheja, andulheta* : petite andouille (en charcuterie seulement !).

**ANE(L/U)** n. m., *lat.* anellus : Anneau ; chaînon ; bague ; alliance nuptiale.

**ANGELA** prén. f., *lat.* Angela : Angèle ; *Angelina* : Angeline.

**ANGUILHA** n. f., *lat.* anguilla, *dérivé de* anguis *(serpent)* : Anguille ; reine des étangs où s'accomplit une partie de son cycle biologique, elle a fait la renommée de PALAVAS en raison des énormes quantités qui ont été pêchées dans ses eaux pour être expédiées en France et en Italie, notamment (V. François VICAL, ouvrage cité dans le Préambule, qui contient d'intéressantes précisions) ; l'anguille verte est un sujet en cours de développement ; devenue adulte, elle prend un aspect argenté, c'est la *fina*, gorgée de réserves de graisse et prête pour rejoindre la mer des Sargasses, son lieu de reproduction ; *anguilheta* : petite anguille verte que les poissonnières vendaient aux halles de MONTPELLIER pour l'alimentation des chats ; *anguil/h/u/n/* : anguillon utilisé pour amorcer le hameçon ; *aquelas anguilhas, es de vermes* : ces anguilles, ce sont des vers (par dérision pour de tout petites anguilles), V. *bulhdus* ; *fig., fare l'anguilha* : se montrer tortueux et insidieux ; *vendre de pels d'anguilhas* : vendre des peaux d'anguilles (faire commerce de camelote).

**ANIMA/R/ (animent, animat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* animare : Animer ; donner vie ; créer de l'agitation : c'est au cœur de l'été, quand la nature, grosse de ses fruits

parfumés et ravie d'étaler les charmes de sa pleine maturité, s'alanguit dans un silence religieux (*cf.* dans *Midi, Roi des étés,* de LECONTE de LISLE : *« Tout se tait, la terre est assoupie dans sa robe de feu... »),* que se manifestaient les tonitruantes "animations" du Comité des Fêtes proche de la Municipalité !

**ANIMAU** n. m., *lat. animal, de animus (doué du souffle de vie)* : Animal ; *quant'animau !* : quelle grosse bête ! ; *ûn animau de muje* : un gros muge, V. *bestia, calimard, futrassau, masclau, tindel* ; *dim., animalet,* V. *bestiuna*.

**ANIS** n. m., *lat. anisum* : Anis ; boisson anisée et alcoolisée ; au lendemain de la guerre, la consommation de "pastis" a atteint des pics ! Ricard, le plus prisé, disposait sur place d'un de ses meilleurs représentants et propagandistes qui affirmait : *Ne podes beure tant e mays, aco vus pou pas fare de mau : es fach pas qu'ame d'herbetas !* : "Vous pouvez en boire tant et plus, ça ne peut pas vous faire du mal : c'est fait qu'avec des plantes !" aussi certains en ingurgitaient-ils une centaine de verres avant le repas ! les apéritifs d'honneur servis à l'issue des réunions électorales avaient pris le nom d'abreuvoir (!), tant la consommation y était effrénée, et au cours des fêtes des villages alentours, on servait le pastis "au mètre" (de pleins verres alignés !).

**ANJU** n. m., *lat. angelus* : Ange ; *Bel anju, Diu t'acumpagna !* : "Bel ange, Dieu t'accompagne !" (invocation lorsqu'on aperçoit une étoile filante qui figurerait une âme entrant en Paradis) ; *anjun, anjunet, anjunel, angel, anjelun, anjelunet, angeloti* : angelot ; cher ange ; *anju de mar* : ange de mer *(squatina squatina),* la présence de ce sélacien hideux sur les rives de NICE lui a valu le nom charmant (!) de "baie des anges" ... les Anglais n'en espéraient pas tant !

**ANNA** prén. f., *lat. Anna, héb., remplie de grâce* : Anne ; *Anneta, Annia, Annassu*.

**ANNADA** n. f., *lat. annata* : Année.

**ANSI** adv., *esp. asi, lat. sic* : Ainsi ; V. *antau, cumaco* ; *ansi siegue* : ainsi soit-il ; pour amuser les nourrissons, on virevolte les poignets, les doigts tendus, en chantant : *« Ansi fan, fan, fan, las pichotas mariunetas / ansi fan, fan, fan, tres pichots turs e pioy s'en van / Metes las mans sûs lus custats / mariunetas, mariunetas / metes las mans sûs lus custats / mariunetas van dansar »* : "Ainsi font, font, font les petites marionnettes / ainsi font, font, font trois petits tours et puis s'en vont / Mettez les mains sur les côtés / marionnettes, marionnettes / mettez les mains sur les côtés / marionnettes vont danser".

**ANTAN** adv., *lat. ante annum* : Antan ; l'an passé ; l'année dernière ; autrefois.

**ANTAU** adv., *lat. talis (tel)* : Ainsi ; *antau sie (siegue)* : ainsi soit-il (provençal).

**ANTE** et **UNTE** adv., *lat. unde/ubi* : Où ; *ante* marque la localisation, la place : *ante sies ?* : où te situes-tu ? ; *ante que siegue* : en quelque lieu que ce soit ; alors que *unte* indique plutôt la destination ou l'origine : *unte vas ?* : où vas-tu ? ; *sabe pas d'unte surtissun* : j'ignore d'où ils proviennent ; V. *lay, alay, delay, enlay.*

**ANTIQUALHAS** n. f. pl., *bas lat. antiqualia* : Antiquités ; vieilleries.

**ANTUNA** et **ANTUNI** prén. m., *lat. Antonius* : Antoine ; *dim., Antunen, Tuni, Tuneta* : Antonin ; *Antuna, la cuana, lu cûu petassat, qu'escampa de peidas a munsû lu Cûrat...* : "Antoine, la crasse, le fond du pantalon reprisé, qui jette des pierres à monsieur le Curé..." (comptine brocardant les facéties d'un garnement) ; *Antunia, Antuneta, Neneta* : Antoinette ; V. *tugna*.

**ANUNC/I/A/R/ (anuncent, anunçat)** v. tr., conjug. *glaçar, lat. annuntiare* : Annoncer ; publier ; *voix pron.,* faire connaître sa présence.

**ANUNCI** n. m., *lat. annuntium* : Annonce ; publication ; déclaration.

**APARA/R/ (S') (aparent, aparat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se préparer ; s'attifer ; se prémunir ; parer le coup.

**APARELHA/R/ (aparelhent, aparelhat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. appari-culare* : Appareiller ; agencer ; démarrer ; faire mouvement, quitter le mouillage.

**APARCA/R/ (aparquent, aparcat)** v. tr., conjug. *picar* : Parquer ; V. *parquejar*.

**APAREISSE/R/** et **APARESTRE (apareissent, aparescût** et **aparûgût** ou **aparût)** v. irrég., conjug. *pareisse* et *parestre, bas lat. apparescere, lat. apparere, sup. apparitum* : Apparaître ; voir le jour ; naître ; se montrer ; V. *semblar*.

**APARTENE/R/ (apartenent, apartengût** et **apartenût)** v. irrég., conjug. *tene, lat. ad pertinere, sup. pertinentum* : Appartenir ; être en propre ; être la possession ; *aquel'hustau nus apartenguet* : cette maison nous appartînt (elle fut nôtre).

**APEGA/R/ (apeguent, apegat)** v. tr., conjug. *pagar* : Coller sur ; apposer ; encoler ; jointer ; *voix pron.,* s'accoler ; V. *empegar*.

**APELAN** n. m. : Appelant, leurre pour attirer les canards sauvages et les chasser lorsqu'ils se présentent à portée de tir ; V. *cassa a l'espera, simbeu*.

**APELA/R/ (apelent, apelat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. appellare* : Appeler ; dénommer ; désigner ; *es de qu'apelan la malayga* ou *es la malayga qu'apelan* : c'est ce qu'on nomme l'eau putride ; *ne y'a pas de que s'apela ûn* : on ne pourrait faire état d'un seul ; apostropher ; *se fare apelar Jûle* : se faire chapitrer ; héler ; V. *sunnar, diure*.

**APERCEBRE** et **APERÇAUBRE** ou **APERCEURE (apercebent** et **aperceubent, aperçûgût** et **aperçût)** v. tr., conjug. *reçaubre, lat. percipere , sup. perceptum* : Apercevoir ; *voix pron.,* réaliser ; *s'aperçûguet que lu raubaba* : il s'avisa qu'il le volait.

**APERETIU** n. m., *lat. apertivus (qui donne appétit : l'avaleur de sabre prétendait que, loin de lui couper l'appétit, cet exercice l'ouvrait !)* : Apéritif (prononcé ici : apérétif) ; *dim., apero* ; rendez-vous pour les tournées de pastis, *cf.* Raymond QUENEAU qui généralise : *« C'est la prière du soir des Français ! »* ; V. *anis*.

**APETIS** n. m., *lat. appetitus* : Appétit ; *Bun apetis ! – Es pas l'apetis que mancarie lu mays...* : "Bon appétit ! (souhaite l'un) – Ce n'est pas l'appétit qui manque le plus" (ce serait plutôt de quoi le satisfaire), rétorque l'autre avec un bel esprit d'à-propos.

**API** n. m., *lat. apius* : Céleri.

**APLAN** n. m. : À-plat ; chute par étalement au sol ; ventre, plongeon à plat ventre.

**APLANA/R/ (aplanent, aplanat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. aplanare* : Aplanir ; rendre plan ; araser.

**APLAUDI/R/ (aplaudissent, aplaudit)** : V. **PLAUDE/R/, PLAUDI/R/**.

**APLICA/R/ (apliquent, aplicat)** v. tr., conjug. *picar, lat. applicare* : Appliquer ; poser sur ; *voix pron.,* s'appliquer ; apporter tous ses soins.

**APRENDIS** n. m., *lat. apprentitius* : Apprenti ; *lus buns aprendisses aprenun leu* : les bons apprentis s'initient vite au métier ; V. *manobre*.

**APRENE/R/** et **APREND/R/E (aprenent, aprengût** et **aprenût** ou **apres)** v. tr., conjug. *prende, bas lat. apprendere, lat. apprehendere, sup. apprehensum* : Apprendre ; *cau agûre fosse apres per be retene* : il faut avoir longuement étudié pour bien se souvenir ; *y'aprenguerun la pesca* : ils lui ont transmis les arts de pêche ; *Se deu aprende a marchar dabans de saupre curre* : "On doit apprendre à marcher avant de savoir courir" (chaque chose en son temps) ; V. *ensegnar, estûdiar*.

**APRES** adv., *lat. ad pressum* : Après ; ensuite ; V. *pioy* ; *apres el* : à sa suite ; *d'apres el* : selon lui ; *aquest'apres-dinnada* : cet après-midi (*lu dinnat* est bien le repas de la mi-journée, comme au XVII$^{ème}$ siècle et encore aujourd'hui au QUÉBEC).

**APRUBA/R/ (aprubent, aprubat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. approbare* : Approuver ; confirmer ; partager et soutenir le même avis.

**APRUCHA/R/ (apruchent, apruchat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. appropinquare* et *approximare* : Approcher ; *voix pron.,* se rapprocher, V. *se sarrar*.

**APÛG** n. m. : Appui ; soutien ; *ye sarvis de punch d'apûg, lu mûr tumbara pas !* : il lui sert de point d'appui, le mur ne tombera pas (c'est un oisif, on pourrait croire qu'il soutient le mur alors qu'il s'y adosse pour son confort).

**APÛGA/R/ (apûguent, apûgat)** v. intr., conjug. *pagar, ital. appoggiare, lat. appodiare* : Appuyer ; appliquer ; souligner ; soutenir ; *voix pron.*, prendre appui.

**APUNCHA/R/ (apunchent, apunchat)** ou **APUNCHUNA/R/ (apunchunent, apunchunat)** et **APUNTA/R/ (apuntent, apuntat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. appunctare, lat. appungere, sup. appunctum* : Tailler en pointe ; affûter ; donner des points ; rémunérer ; à la pétanque : pointer, lancer la boule au plus près du *les*.

**APURTA/R/ (apurtent, apurtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. apportare (amener avec soi)* : Apporter ; *apurtas e venes !* : apportez et venez (l'ordre des termes indique que l'invitation n'est pas désintéressée : ne vous présentez pas les mains vides !).

**APUSTUL** n. m., *lat. apostolus* : Apôtre ; *lus Duge* : le collège des Apôtres.

**APUTECAYRE** n. m., *lat. apothecarius* : Pharmacien ; apothicaire ; *fare de cumtes d'aputecayre* : entrer dans des détails dans lesquel on se perd tant on multiplie les détours (souvenir de l'époque des préparations sur ordonnance ?) ; V. *putingayre*.

**AQUE(L/U), AQUELA** adj. et pron. dém., *lat. hac ille, vx fr. icelui* : Ce, cet, celui, celui-là ; *vej'aquela* : vois celle-là (avec mépris) ; *aquel d'alay* : cet étranger ; *d'aquel custat* : de ce côté-là, V. *delay* ; *d'aquel'hura* : lors, alors, V. *quoura*.

**AQUESTE, AQUESTA** adj. et pron. dém., *lat. ecce iste, vx fr. icest* : Ce, cet, celui, celui-ci ; marque la proximité, *aqueste custat* V. *deçay* ; *aquest'hura* : à présent.

**AQUI** adv., *lat. hac hic, vx fr. aqui* : Là ; ici ; près ; *aqueste es d'aqui* : celui-ci est du coin ; *aqui l'as* : cette fois-ci tu l'as ; *es papûs aqui* : il a changé de place ; *d'aqui a Ruma y'a lhont* : ROME est très éloignée d'ici ; *d'aqui a deman* : jusqu'à demain, V. *lendeman* ; *d'aqui en dabant* : dorénavant ; *d'aqui que vengue* : de là à ce qu'il vienne (on peut craindre qu'il vienne) ou pourvu qu'il vienne (espérons !) ; V. *aicy*.

**ARA** et **ARE** adv., *lat. hac hora (à cette heure)* ou *ad horam (à l'heure), esp. ahora, vx fr. ore* : Lors ; maintenant ; à présent ; désormais ; *tutare* : tout à l'heure, dans un moment ; *per are* : pour le moment ; *des are* : dès lors ; *a l'hura d'are* ou *au jur d'are* : à l'heure actuelle, à présent ; *d'ara enlay* : dorénavant ; V. *alura*.

**ARAGNA** et **IRAGNA** ou **IGAGNA** n. f., *lat. pop. aranea, lat. arachnea* : Araignée, V. *estirigagna*, davantage usitée ; araignée de mer, ou vive, V. *maia*.

**ARAM** n. m., *bas lat. æramen, lat. æs-æris* : Airain (alliage de cuivre et d'étain).

**ARASUNA/R/ (arasunent, arasunat)** v. tr., conjug. *cantar* : Raisonner ; en appeler à la raison ; réprimander ; apaiser ; arraisonner (contrôler d'un navire).

**ARBULISA/R/ (arbulisent, arbulisat)** v. intr., conjug. *cantar* : S'affairer à des riens ; traînailler ; V. *lambinar, patetejar, tabanejar*.

**ARBULISAY(D/R)E** n. m. : : Personne qui perd son temps à des broutilles, glandouilleur, piètre professionnel, V. *penelecu, manobre*.

**ARBUSA** n. m., *lat. arbuteus, vx fr. arbouce* : Arbouse, fruit de l'arbousier.

**ARC** n. m., *lat. arcus* : Arc (élément d'architecture ou arme à tirer des flèches) ; *arquet* : petit arc, archet ; *tibat cum'ûn arquet* : fier ; tiré à quatre épingles.

**ARCA** n. f., *bas lat. arca* : Arche ; arcature ; *arca-de-seda* : arc-en-ciel.

**ARCANJU** n. m., *lat. archangelus* : Archange (premier des anges) ; la Bible en cite trois, *GABRIEU* : Gabriel, *MIQUEU* : Michel et *RAFAEU* : Raphaël.

**ARCELI** n. m., *lat. arcella (cassette)* : Palourde, *(tapes aureus),* V. *clauvissa*.

**ARDENT, ARDENTA** adj. et n., *lat. ardens-ardentis (brûlant)* : Ardent ; plein d'ardeur ; *ûna femna ardenta* : une femme très amoureuse ; V. *ardur* ; phosphorescence qui nimbe tout objet plongé dans la mer les nuits sans lune.

**ARDIT, ARDITA** adj., *lat. ardens-ardentis* ou *gall. de hardi* : Ardent ; vif ; prompt à l'action ; tout feu tout flamme ; audacieux ; hardi, plein de hardiesse.

**ARDUR** n. f., *lat. ardor (embrasement)* : Ardeur ; fougue.

**ARDÛT, ARDÛTA** adj., *lat. arduus, ardua* : Ardu ; difficile ; dur ; malaisé ; rude.




... Et sur la barque rouge, Louis VAILLÉ, du Pavois d'Or !
*– Aquel Cettori fai a belima yoch pans e deu pesar tres quintaus : lu sunnun "Lu Mutun" ...*
*− Semblarie pûleu ûn grus biou !*

**AREGARDA/R/ (aregardent, aregardat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. regardar* : Regarder attentivement ; observer ; V. *agachar, aspiar*.

**AR(E/A)MASSA/R/ (aremassent, aremassat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. ramassar* : Ramasser ; enlever ; amonceler ; *voix pron.,* se mettre en boule, V. *se recrouquilhar, s'amulunar* ; chuter ; *s'es aramassat* : il est tombé, V. *agantar ûna gamela, ûna pala* ; échouer ; rater ; *s'es mays aremassada* : elle a à nouveau manqué son coup.

**AREMULLI/R/ (aremullissent, aremulligût** et **arremullit)** v. tr., conjug. *patir, vx fr. amolier* : Amollir ; assouplir ; attendrir ; atténuer ; *fig.,* se ramollir, V. *repapiar*.

**ARENC** n. m., *bas lat. aringus* : Hareng ; pour le hareng saur (fumé), V. *alencada.*

**ARENJA/R/ (arenjent, arenjat)** v. tr., conjug. *cantar/pagar, cf. renc* : Arranger ; mettre en bon ordre ; agencer ; *tut es ben arenjat dins sun hustau* : tout est bien disposé dans sa maison ; mettre en état de marche ; *deu fare arenjar la mustra* : il va faire réparer sa montre ; trouver un accord ; *se sun arenjats* : ils se sont entendus ; *lu mayre es arenjent* : le maire est accommodant (il sait se montrer compréhensif) ; *voix pron.,* corriger sa présentation ; s'attifer ; s'améliorer ; *aquel pichot s'es arenjat* : le physique de cet'enfant s'est corrigé ; se débrouiller ; *sabe pas cuma s'es arenjat per fare aco* : je ne sais pas comment il s'y est pris pour faire ça.

**AREPENTI/R/ (S')** : V. **SE REPENTI/R/**.

**ARESCLA** n. f., *lat. ariscla* : Écharde ; éclisse de bois pour former les *ciucles.*

**ARESQUIE/R/ (LUS)** n. pr. m., *lat. Aresquerii (de arescere : se dessécher ?)* : Les ARESQUIERS, site lagunaire sur le cordon littoral, à l'Ouest de MAGUELONE.

**ARESTA** n. f., *lat. arista* : Arête ; arête de poisson, V. aussi *espina*.

**ARGENT** n. m., *lat. argentum* : Argent (métal et espèces monétaires, V. *sous*) ; *ûn hume d'argent* : une personne qui ne se préoccupe que de son intérêt, V. *aganti*.

**ARGENTARIA** n. f. : Argenterie ; la rue de ce nom à MONTPELLIER, bien achalandée, était celle des horlogers-bijoutiers-joailliers-orfèvres (HBJO) ; ustensiles de table en argent, massif ou plaqués (recouverts !), V. *estamada* et *tarralha* pour les ménages de condition modeste.

**AREMULLI/R/ (aremullissent, aremulligût** et **aremullit)** v. tr., conjug. *patir, cf. mullir* et *vx fr. amolier* : Amollir ; assouplir ; ramollir ; attendrir ; atténuer.

**ARENC** et **ARENCA** n. m. et f., *lat. aringus* : Hareng ; *arencada* : V. *alencada*.

**ARGENT** n. m., *lat. argentum* : Argent, métal précieux ; espèces monétaires ; *l'argent fai pas lu bunur* : la richesse ne fait pas le bonheur ... mais elle y contribue !

**ARMADA** n. f. : Armée ; *es a l'armada* : il est mobilisé ou appelé sous les drapeaux pour accomplir son temps de Service Militaire obligatoire.

**ARMAL/H/** n. m. : Larges mailles, de part et d'autre du lit à mailles fines d'une *peça,* qui délimitent les poches de filet plus *ceg* dans lesquelles se prendra le poisson (on cale à présent des *peças* montées sans *armalhs !*), V. *tremalh*.

**ARMA/R/ (arment, armat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. armare (pourvoir)* : Armer ; gréer ; équiper un bateau de tout ce qui est utile à la navigation ; bâtir un filet ; *armar lu rulle* : activer le rôle 'équipage ; *voix pron.,* se munir ; se préparer à une légitime défense, *cf. Si vis pacem para bellum* (Si tu aspires à la paix arme-toi pour la guerre).

**ARMASI** n. m., *bas lat. armaries* : Armoire ; *fig.,* de forte carrure (les jeunes emploient : armoire à glace), V. *humenas, masclas, mahuste, baleste, carcassa* ; *Dansar dabans l'armasi* : "Danser devant l'armoire" (être sans le sou − ou sans partenaire ?).

**ARMEJA/R/ (armejent, armejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Bâtir ou monter un filet ; *mau armejat* : mal préparé, mal outillé (et non : MALLARMÉ !).

**ARMÛN** n. m. : Cordages servant d'armature aux nappes de filet : le supérieur parni de *siudes* de flottaison et l'inférieur lesté de *plumbs,* pour les maintenir à la verticale dans l'eau (à présent les cordes d'*armûn* livrées prélestées) ; V. *tremalh*.

**ARNA** n. f., *bas lat*. *harna* : Teigne, aux sens propre et figuré ; V. *tegna, gala, rugna, carping, chipeu, carcan* ; *arnat* : mité ; *arnus* : teigneux, hargneux.

**ARNE(L/U)** n. pr. m. : Arnel, étang littoral entre *l'Aydola* et *lu Mejan* ; le chemin de halage du canal du Rhône à SÈTE, qui le limite, est bordé de *cabanas* perpétuant la première forme d'habitat du *Grau*, même si elles ont reçu tout le confort après régularisation de leur implantation "sauvage" dans un site aujourd'hui protégé.

**ARPA** n. f., *lat. harpa (vautour)* : Griffe ; crochet ; V. *gafa, ganchu* ; *fig.*, porté à la rétention, voire à l'avarice, V. *raspa*, ou harpie, V. *carping.*

**ARPAGÛN** et **ARPUN** n. m., *lat. harpago-harpagonis* : Harpon (d'où le personnage de l'Avare de MOLIÈRE) ; V. *fichuyda* ; crochet ; grappin ; gaffe ; V. *ganchu*.

**ARPAGA/R/ (arpaguent, arpagat)** v. tr., conjug. *pagar* : Harponner ; alpaguer.

**ARPATEJA/R/ (arpatejent, arpatejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Se débattre bec et ongles ; s'agripper ; gigoter ; s'agiter de manière plus ou moins désordonnée.

**ARPATEJAY(D/R)E** n. m. : Touche-à-tout.

**ARPIU** et **ARPIUN** n. m. : Griffe ; orteil ; V. *artelh, agacis*.

**ARRACA/R/ (arraquent, arracat)** v. tr., conjug. *picar, bas lat. arradicare, lat*. *eruncare* : Arracher ; déraciner ; V. *derrabar*.

**ARRAMBA/R/ (arrambent, -bat)** v. intr., conjug. *cantar* : Accoster ; aborder.

**ARRAPA/R/ (arrapent, arrapat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat*. *arrapare, lat. arripere, vx fr. araper* : Agripper ; cramponner ; attraper au fond d'une casserole ; *s'arraparie cum'ûn cat, cf. braza* ; V. *agantar, achapar, acrampar, acroucar, encroucar* ; *arrapa-peus* : glouteron, fruit de la bardane ; *arrapa-sous* : grippe-sous.

**ARRAPAY(D/R)E, -(D/R)A** adj. et n. : Accrocheur ; tenace ; vorace ; V. *aganti*.

**ARRAPETA** n. f. : Bernique, petit coquillage en forme de chapeau chinois collé aux rochers *(patella cærulea)*, V. *patela* ; *fig.*, personne par trop liante, V. *pegot*.

**ARREST** n. m., *lat*. *arrestum* : Arrêt ; halte ou jugement d'une cour qui statue souverainement (au moins sur les faits pour les cours d'appel).

**ARRESTA/R/ (arrestent, arrestat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop*. *arrestare* : Arrêter ; interrompre ; *an arrestat l'ayga* : on a coupé l'eau ; *arrestar lu sang* : juguler l'hémorragie ; *arrestar lu suleu* : guérir d'une insolation (et non : figer le parcours de l'astre comme JOSUÉ !) ; appréhender ; *arresterun lu raubayre* : il ont mis la main sur le voleur ; *voix pron.*, s'immobiliser ; *lu trin s'arresta* : le train fait une halte ; V. *se tancar, calar* ; *arresta-te enquau dau perrûquie* : fais une visite chez le coiffeur ; fixer.

**ARRIBA/R/ (arribent, arribat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *arripare (atteindre la rive)* : Arriver ; survenir ; *pot arribar* : il est envisageable ; *arribe de qu'arribara* : advienne que pourra ; *y'arribet quicon* : il subit quelque mésaventure.

**ARRIE/R/, ARRIERA** ou **ARRIEY(D/R)E, ARRIEY(D/R)A, ARRIES** adj. et n., *lat*. *ad retro* : Arrière ; *l'arries de l'hustau* : le fond de la maison ; V *darrie*.

**ARRIGA/R/ (arriguent, arrigat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. ad rigare (arroser jusqu'au pied)* et *irrigare* : Irriguer, inonder d'eau d'arrosage ; V. *arrusar*.

**ARRITA/R/ (arritent, arritat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *irritare* : Irriter ; provoquer l'ire, la colère ; agacer ; enflammer (au sens d'état inflammatoire) ; *es mays arritada* : elle est encore énervée ; *voix pron.*, s'emporter ; courroucer ; *s'arritet sulet* : il se remonta de lui-même, V. *s'es muntat lu cop* ; V. *atissar*.

**ARRUSA/R/ (arrusent, arrusat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. *arrosare (semer la rosée, ros-roris)* : Arroser ; *fig.*, payer la tournée à boire ; V. *arrigar*.

**ART** n.m., *lat. ars-artis* : Art ; adresse ; méthodes ; *artes de pesca* : arts de pêche, de préférence à techniques.

**ARTEL/H/** et **ARTE(L/U)** n. m., *lat*. *articulus, vx fr*. *arteil* : Orteil ; V. *arpiu*.

**ARTEMUN** n. m., *lat. grec artemo-artemonis* : Artimon (mât arrière sur un voilier).

**ARTISTA** n. m., *lat. méd. artista* : Artiste ; qui pratique un art ou qui se comporte avec un grand art ; V. *actur* ; *quant'artista !* : quel numéro (de scène) !, V. *nûmerot.*

**ARUINA/R/ (aruinent, aruinat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. aruiner* : Ruiner ; conduire à la ruine, financière, matérielle ou spirituelle ; V. *desmulir, escagassar.*

**AS** n. m., *lat. as (unité monétaire romaine)* : As ; champion ; 1 point du dé, plus forte valeur des cartes à jouer à la belote, hors valet et 9 d'atout (11 points) ; *passar a l'as* : passer par pertes et profits, annuler ; escamoter.

**ASCLE** n. f., *lat. assula* : Copeau ; écharde ; V. *ariscla.*

**ASCUNDE/R/, ASCUNDI/R/, ASCUND/R/E** : V. **ESCUND/R/E**.

**ASCUTA/R/ (ascutent, ascutat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. ascultare, lat. auscultare, vx fr. ascolter* : Écouter ; prendre connaissance ; faire droit ; V. *oubedir* ; *l'efantun ascuta pas digûs* : ce gamin n'obéit à personne ; *es ascutat* : il est influent ; *voix pron.,* se ménager ; prêter attention à sa santé ; V. *piu-piu* ; *Quau parla semena, quau ascuta reculta* : "Qui parle sème, qui écoute en tire son profit" (il en prend de la graine !) ; on fait d'ailleurs observer aux enfants que si l'homme est doté d'une paire d'oreilles et d'une seule bouche, c'est pour qu'il écoute deux fois plus qu'il ne parle !

**ASE** n. m., *lat. asinus* : Âne ; *cargat cum'ûn ase* : chargé comme un baudet ; *pesa ûn ase mort* : il est incommode à saisir ; *testût cum'ûn ase* : bigrement entêté ; *buneta d'ase* : bonnet d'âne (des mauvais élèves) ; *audelhas d'ase* : longues oreilles ; *lu dinnat de l'ase* : repas sans boisson, V. *dinnat sins vin* ; *aset* : ânon ; V. *burricot, sauma.*

**ASILE** n. m., *lat. grec asylum* : Asile ; abri ; hôpital psychiatrique.

**ASPEITA/R/ (aspeitent, aspeitat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. spectare, dérivé d'aspicere* : Observer une pause ; attendre un moment ; lever le pied ; V. *aspiar.*

**ASPER(G/J)A** n. f., *lat. asparagus* : Asperge ; *fig.,* de haute taille, V. *pingas.*

**ASPER(G/J)A/R/ (asper(gu/j)ent, asper(g/j)at)** v. tr., conjug. *pagar, lat. aspergere, sup. aspersum* : Asperger ; procéder à l'aspersion ; V. *espussar.*

**ASPE/C/T** n. m., *lat. aspectum* : Aspect ; V. *aire, mena.*

**ASPIA/R/ (aspient, aspiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. aspicere, sup. aspectum* : Épier ; guetter ; observer en douce ; V. *aspeitar, espiar, espinchar, agueitar.*

**ASPIC** n. m., *lat. lavandula spica* : Lavande ; lavandin.

**ASPIRA/R/ (aspirent, aspirat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. aspirare* : Aspirer ; attirer en ingérant de l'air ; V. *ispirar* ; *fig.,* prétendre.

**ASPRE, ASPRA** adj., *lat. asper, aspera* : Âpre ; rugueux.

**ASSAJ, ASSAJA/R/** : V. **EISSAJ, EISSAJA/R/**.

**ASSAU/T/** n. m., *lat. pop. assaltus, lat. ad saltus* : Assaut ; attaque ; altercation ; violente sortie ; *aguerun ûn grus assaut* : ils se sont sévèrement affrontés ; V. *espet.*

**ASSECA/R/ (assequent, assecat)** v. intr., conjug. *picar, lat. assicare* : Assécher.

**ASSEGÛRA/R/ (assegûrent, assegûrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. assecurare* : Assurer ; certifier ; attester ; garantir ; V. *rassegûrar.*

**ASSEGÛTA/R/ (assegûtent, assegûtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. adsequere* : Poursuivre ; pourchasser ; *l'an assegûtat* : ils l'ont persécuté.

**ASSEIRE (asseyent, assesût** et **asseigût** ou **asses)** v. irrég., *lat. assidere, sup. assessum (cf. l'assesseur qui siège aux côtés du président de séance), vx fr. asséir* : Asseoir ; installer ; fixer ; *voix pron.,* se poser ; *tutes s'asseyerun* : ils s'assirent tous (et non : ils s'asséyèrent) ; V. *s'assetar, se seire.*

**ASSEITA** n. f., *lat. pop. assedita, lat. assessa (assise)* : Assiette ; *es pas dins sun asseita* : il est dérangé, V. *mau-futût* ; *asseitada* : pleine assiette, V. *platada, platas.*

**ASSEMBLA/R/ (assemblent, assemblat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. assemblare, lat assimilare* : Assembler ; réunir ; joindre ; ajuster ; *Quau se sembla s'assembla* "Qui se ressemble s'assemble", V. *Diga-me ame quau te fas, te diurai quau sies* ;

*l'assemblada de la prûdumia* : la réunion plénière de la prud'homie, V. *estença* ; V. *agrupar, amassar*.

**ASSETA-CÛU** et **SETA-CÛU** ou **ASSETADU/R/** et **SETADU/R/** n. m. : Petit siège sans dosseret ; tabouret ; V. *assetadu* ; pliant, V. *plegadu*.

**ASSETA/R/ (S') (assetent, assetat)** v. pron., conjug *cantar, lat. pop. assedere* et *assedare, lat. asseditare* et *assidere, vx fr. asséter* : S'asseoir ; *l'assetat* : sobriquet d'un jeune facétieux (bon nageur !) qui se donnait en spectacle en s'asseyant à même le lit du canal où il se maintenait un temps en apnée ; V. *s'assetar, se seire, s'asseire*.

**ASSÛCA/R/ (assûquent, assûcat)** v. tr., conjug. *picar* : Assommer ; V. *ensûcar*.

**ASSUCIACIUN** n. f., *lat. associatio-associationis* : Association ; V. *Academia*.

**ASSUPI/R/ (S') (assupissent, assupit)** v. pron., conjug. *patir, bas lat. assopire* : S'assoupir ; être gagné par le sommeil ; V. *se calhar* ; faire un petit somme.

**ASTACA** et **ESTACA** n. f., *bas lat. stacca, vx fr. estache* : Attache ; lien ; *estaquet* : cordelette pour s'amarrer provisoirement ; *fig.*, attachement, affection.

**ASTACA/R/ (astaquent, astacat)** et **ESTACA/R/ (estaquent, estacat)** v. tr., conjug. *picar, lat. staccare, vx fr. estachier* : Attacher ; créer des liens ; *voix pron.*, se lier ; se prendre d'intérêt ou d'affection ; V. *amarrar, legar*.

**ASTENE/R/ (S') (astenent, astengût** et **astenût)** v. pron., conjug. *tene, lat. abstinere (éloigner), vx fr. s'astenir* : S'abstenir ; l'abstinence de viande était d'autant plus admise que le poisson était l'alimentation quasi quotidienne et la moins chère ! ; V. *macrûsa* ; l'abstention électorale était aussi répandue, sauf aux municipales !

**ASTRE** n. m., *lat. astrum* : Astre ; *beu cum'ûn astre* : d'une beauté resplendissante ; *mun astre beu* : mon bel astre (parole d'adulation) ; V. *flambeu*.

**ASTREGNE/R/ (astregnent, astregnût** et **astrench)** v. tr., conjug. *cregne, lat. astringere, astrinxi, sup. astrinctum* : Astreindre ; contraindre ; V. *cuntregne*.

**ATACA** n. f. : Atteinte ; agression ; V. *assaut* ; affection ; *aguet ûn'ataca* : il fit une crise (de nerfs si c'est un mouvement d'humeur, d'apoplexie par suite d'accident vasculaire cérébral (AVC), plus sérieux) ; assaut ; *es d'ataca* : il est fin prêt à l'action.

**ATACA/R/ (ataquent, atacat)** v. tr., conjug. *picar, bas lat. attacare* : Attaquer ; débuter ; *s'ataca au cambaju* : il entame le jambon, V. *entamenar* ; assaillir ; agresser.

**ATARRA/R/ (atarrent, atarrat)** v. intr., conjug. *cantar* : Atterrir (par les airs) ; aller vers le rivage (par mer) ; épouvanter.

**ATAULA/R/ (ataulent, ataulat)** v. intr., conjug. *cantar* : Chavirer ; V. *capvirar* ; renverser ; *voix pron.*, se mettre à table.

**ATE/G/NE/R/ (ategnent, ategnût** et **atench)** v. tr., conjug. *fegne, lat. attingere, sup. attinctum* : Atteindre ; parvenir ; aboutir ; égaler ; V. *tucar, agantar*.

**ATENCIU/N/** et **ANTENCIU/N/** n. f., *lat. attentio-attentionis* (et non : *intentio !)* : Attention ; *fai atenciun* : V. *fai mesfi,* ou *fai garda,* ou *fai gafa,* ou *fai cas*.

**ATEND/R/E (atendent, atendût)** v. tr., conjug. *rendre, lat. attendere, attendi, sup. attentum* : Attendre ; V. *esperar, aspetar*.

**ATIRA/R/ (atirent, atirat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. attrahere, sup. attractum* : Attirer ; tirer à soi.

**ATISSA/R/ (atissent, atissat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. attitiare* : Attiser ; raviver un tison ; *fig.*, taquiner ; tracasser ; asticoter ; faire de la provocation ; jeter de l'huile sur le feu ; V. *allûmar, arritar, carriar, chinar, fare biscar*.

**ATISSUS, ATISSUSA** adj. et n. : Attiseur ; provocateur ; taquin ; V. *allûmayde*.

**ATRACH** n. m., *lat. attractus* : Attrait; attirance ; séduction ; charme.

**ATREBÛ/D/A/R/ (atrebûent, atrebûat)** et **ATREBÛI/R/ (atrebûissent, atrebûigût** et **atrebûit)** v. tr., conjug. *cantar* et *patir, lat. attribuere, sup. attributum* : Attribuer ; remettre ; faire supporter ; *y'attrebûderun lu cop* : ils lui en imputèrent la responsabilité.

**AUBA** n. f., *lat. alba aurora (aurore blanche)* : Aube ; lever du jour ; aube liturgique (toujours blanche) ; *Auba ruja, vent o ploja* : "Ciel rouge à l'aube est signe de vent ou de pluie" (à l'inverse du *rouse de sera* qui annonce le beau temps).

**AUBADA** n. f. : Aubade, hommage matinal en musique ; V. *serenada*.

**AUBERGINA** n. f., *ar. al-bâdindjân* : Aubergine ; V. *viedase*.

**AUBRE** n. m., *lat. arbor-arboris* : Arbre ; mât de bateau, V. *mast*.

**AUBRIMEN** n. m. : Ouverture ; *l'aubrimen de la purta* : la manœuvre de la porte.

**AUBRI/R/ (aubrissent** et **aubrent, aubrigût** ou **aubrit** et **aubert)** v. tr., conjug. *dubrir, lat. aperire, aperui, sup. apertum* : Ouvrir ; V. *ubrir, dubrir/durbir, alandar*.

**AUBURA/R/ (auburent, auburat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. arborare* : Arborer ; ériger ; dresser le mât ; *cf. aubre, banc d'aubura*.

**AUCA** n. f., *bas lat. auca, lat. avica* : Oie ; *agantar per la pauta de l'auca* : attraper d'extrême justesse ; V. *Pedauca*.

**AUCÛN, AUCÛNA** adj. indéf. et pron., *bas lat. alicunus, -na, lat. aliquis unum, vx fr. alques* : Aucun ; d'aucun ; *pas aucûn* : nul ; V. *quaucûn, degûn*.

**AUDAÇA** et **AUDACI** n. f., *lat. audacia* : Audace ; hardiesse ; V. *tupet, cûlot*.

**AU(D/R)ELHA** n. f., *lat. auricula* : Oreille ; *audelha de mar* ou *de Sant Peire* : ormeau, haliotide *(haliotis tuberculata)* ; *se tapar las audelhas* : se boucher les oreilles (ne pas vouloir entendre) ; *l'entendrai pas d'aquel'audelha* : je ne prendrai pas cette affaire à la légère ; *agantar ûn cop darrie las audelhas* : recevoir un coup sur la nuque, V. *cupet* ; *Se las audelhas te siblun, es que parlun de tûs*, V. *siblar*.

**AUDELHETAS** n. f. pl. : Oreillettes, beignet frit, cloqué et croustillant ; merveille.

**AUMENTA/R/ (aumentent, aumentat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. augmentare, lat. augere, sup. auctum* : Augmenter ; accroître.

**AUR** ou **AURE** et **UR** n. m., *lat. aurum* : Or ; *a la dent d'ur* : il a une dent en or (et non : la dent dure !) ; *De que lûsis es pas tutjurs d'aure* : "Tout ce qui brille n'est pas d'or", *cf.* le Docteur angélique : *« Il est plus beau d'éclairer que de briller »*.

**AURAGE** n. m., *du lat. aura (brise)* : Orage ; V. *grupada, mauparada*.

**AURANJA** n. pr., *lat. Arausica, de l'Araus (l'Eygue) qui la baigne* : ORANGE, (la ville du théâtre antique n'a donc rien de commun avec le fruit ni la couleur).

**AURANJAT, AURENJADA** adj., *lat. aurentius, -tia (cf. la puma d'aure du Jardin des Hespérides ?)* : Orange, orangé (jaune d'or), pour le fruit, V. *iranja*.

**AURURA** n. f., *lat. aurora, de aurum (or)* : Phase du lever du soleil précédant immédiatement son apparition, où le ciel se dore ; V. *auba*.

**AUSA/R/ (ausent, ausat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. ausare, lat. audiere, sup. ausum* : Oser ; faire montre d'audace ; manquer de retenue, *cf.* Michel AUDIARD : *« Les cons osent tout : c'est à ça qu'on les reconnaît ! »*.

**AUSE(L/U)** n. m., *lat. pop. aucellus, lat. avicellus* : Oiseau ; *auselet* : moineau ; *auseletun* : oisillon ; V. *pitit, passarel, chichi*.

**AUSI/R/ (ausissent, ausigût** et **ausit)** v. tr., conjug. *patir, lat. audire, audivi, sup. auditum* : Ouïr ; entendre ; *ausit-diure* : ouï-dire (*cf. ansi diure* : ainsi dire).

**AUSIT** et **AUSIDA** n. m. et n. f. : Ouïe ; audition ; compréhension ; V. *entendige*.

**AUSOUBRE (ausoubent, ausolut** et **ausus)** v. tr., irrég., conjug. *resoubre, lat. absolvere, sup. absolutum* : Absoudre ; pardonner ; acquitter ; amnistier.

**AUSSA/R/ (aussent, aussat)** et **NAUSSA/R/ (naussent, naussat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. altiare* : Hausser ; porter plus haut ; V. *hissar, quilhar*.

**AUSSENT, AUSSENTA** adj., *lat. absens, absentis* : Absent ; manquant ; défaillant.

**AUSSI** et **AUSSIES** adv., *lat. aliud sic* : Aussi ; V. *tant, tamben, amays*.

**AUSULÛCIUN** n. f., *lat. absolutio-absolutionis* : Absolution ; pardon des pêchés ; confession, pour les femmes surtout, V. l'article du Professeur CHOLVY cité note *22*.

**AUSULÛT, AUSULÛDA** adj., *lat. absolutus, -ta* : Absolu ; entier ; idéal.

**AUTAN** n. m., *lat. altanus (vent venant de la haute mer)* : Vent d'autan.

**AUTAN** n. m., *lat. altanus (exhaussé)* : Mirage qui, par temps chaud, fait apparaître l'horizon en mer comme si se présentaient deux images superposées.

**AUTARE** n. m., *lat. altare* : Autel ; *l'autare majur* ou *lu grand autare* : le maître-autel ; *meinar au ped de l'autare* : conduire au bas de l'autel (c'est le rôle du père de la jeune fille pour la célébration de son mariage).

**A(U/L)TREJA/R/ (autrejent, autrejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. alteriare* ou *auctoridiare (remettre* ou *faire à autrui)* : Octroyer ; attribuer.

**AUTRÛJ** n. m., *lat. alterius* : Autrui ; V. *altre.*

**AUTUNNE** n. m., *lat. automnus* : Automne.

**AUTUR** n. m., *lat. auctor* : Auteur ; fondateur ; créateur ; initiateur.

**AUTURISA/R/ (auturisent, auturisat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. auctorizare* : Autoriser ; permettre.

**AUTURITAT** n. f., *lat. auctoritas-auctoritatis* : Autorité ; puissance ; V. *poder.*

**AVENTÛRA** n. f., *lat. ad ventura (choses devant survenir)* : Aventure ; *las mascas disun la bun'aventûra* : les sorcières prédisent l'avenir ; flirt passager.

**AVERSARI, AVERSARA** adj. et n., *lat. adversarius* : Adversaire ; V. *enemic.*

**AVERTI/R/ (avertissent, avertit)** v. tr., conjug. *patir, lat. pop. advertire, lat. advertere, sup. adversum (détourner)* : Avertir ; prévenir ; *L'hume avertit n'en vau dus* : "Un homme averti (et non : inverti !) en vaut deux" ; V. *munestar.*

**AVEYRUN** n. pr. f., *lat. Aveyro-Aveyronis* : Aveyron, rivière affluent du Tarn et département éponyme, voisin de l'Hérault, pourvoyeur de Palavasiens d'adoption.

**AVIS** n. m., *lat. ad visum (pour prévenir)* : Avis ; avertissement ; opinion ; *a mun avis* : selon moi, V. *segun yeu.*

**AVUCAT** n. m., *lat. advocatus* : Avocat ; intercesseur ; *Bun avucat, marrit veisin* : "Bon avocat, mauvais voisin" (chicaneur en puissance).

**AY(D/R)OLA** n. pr. f. : L'Ayrolle, étang littoral.

**AYGA** n. f., *lat. aqua, vx fr. aigue* : Eau ; qu'il s'agisse de la Méditerranée, de l'étang ou d'un canal, on dit : *tumbar a la mar* de préférence à : *tumbar a l'ayga* ou *au canau* ; *ayga de ploje* : eau de pluie (recueillie dans les citernes, non calcaire, on l'utilisait pour laver les linges délicats ou pour cuire les légumes secs), V. *citerna* ; *ayga sinnada* : eau bénite ; *Durmirie dins l'ayga* : "Il dormirait dans l'eau" (il a le sommeil lourd) ; *Trubarie pas d'ayga a la mar* : "Il ne trouverait pas d'eau à la mer" (il manque de perspicacité !). Sauf le cas de tsunami, PALAVAS est exposé au risque de débordement des eaux de pluie recueillies en amont par le Lez si une grosse mer refoule leur écoulement à l'estuaire, *cf.* le relevé établi par Jean-Baptiste BONNET, instituteur communal et premier secrétaire de Mairie, au 1er mai 1868 :

*« Époques des Inondations du village de Palavas par les eaux de la mer.*

*Le 26 janvier 1853 inondation de Palavas pendant 6 jours. Le 22 Avril 1854 id. pendant 4 jours. Le 1er janvier 1855 id. pendant 7 jours.*

*Le 14 janvier 1856 id. pendant 6 jours ; cette fois les digues du grau furent en partie détruites par les coups de mer. Le 20 Mars 1856 Palavas fut inondé pendant 4 jours les eaux cette fois sont arrivées jusqu'au* (seuil ?) *de la porte de l'Église, s'était le Jeudi saint, des embarcations parcouraient les rues et prenaient les gens qui voulaient aller à l'église, il y avait dans tout le village de 1m 50 à 2 mètres d'eau, tout nageait dans les maisons au rez-de-chaussée chaises tables cette inondation arriva à 11h du soir sans être prévu tout le monde était couché plusieurs furent éveillés par l'eau qui soulevait la paillasse du lit où ils étaient couchés. Le 23 février 1858 inondation qui a duré 2 jours. Le 8 Octobre 1858 id. dura 4 jours.*

*Dans la nuit du 28 au 29 9bre 1862 grande tempête, inondation entière par les eaux de la mer de 15 a 20 cm d'eau dans les rues du village. Le 2 Xbre 1862 tempête terrible même débordement de la mer même inondation que ci dessus le village est resté inondé du 29 9bre au 5 Xbre la pluie a cette même époque n'a cessé de tomber depuis le Vendredi 28 9bre jusqu'au 4 Xbre a minuit les habitants parcouraient les rues avec des embarcations.*

*En 1864 dans le mois de Xbre 23 24 et 25 le village a été inondé les maisons envahies dans l'école de 12 a 15 cm d'eau on parcourait les rues avec des embar-cations pour aller chercher des vivres.*

*En 1868 le grau de Palavas a été entièrement et totalement ensablé jusqu'au delà du pont, son embouchure faisait plage comme le reste du littoral, on y jouait aux boules et au balon en face du Christ.*

*En février 1868 construction de l'abri pour la barque de Sauvetage ».*

**AYGA-BULHIDA** n. f. : *litt.* Eau bouillie, bouillon à base d'ail additionné d'un filet d'huile d'olive (sévère diète pour lendemains de fête !) ; V. *alhada* ; *L'ayga-bulhida sauba la vida* : "L'eau bouillie sauve la vie" (c'est la panacée... contre l'embonpoint !) *mays delunga tûga lu munde* : mais à la longue elle tue son monde (d'inanition, s'il ne s'agit pas du supplice de l'entonnoir !) ; *Sap pas fare ûn'ayga-bulhida* : "Elle ne sait pas préparer une eau-bouillie" (ce n'est pas un cordon bleu !).

**AYGADA** n. f. : Trombe d'eau ; forte averse ; inondation.

**AYGADIE/R/** et **AYGUIE/R/** n. m., *lat. aquarium, vx fr. aiguier* : Égout pluvial ; caniveau ; cuvette ; pile ; évier.

**AYGAGE** et **AYGAGNA** n. m., *lat. aquagium* : Arrosage ; rosée du matin.

**AYGALUNGA** n. pr. m. : L'Aiguelongue, petit ruisseau (qui étire ses basses eaux ?) ayant donné son nom à un quartier de MONTPELLIER.

**AYGALUS, AYGALUSA** adj. : Qui contient un peu trop d'eau, ainsi pour une sauce mal liée ou en excès ; se dit des yeux habituellement larmoyants.

**AYGA-MARINA** n. f. : Aigue-marine, pierre fine d'une transparence bleutée évoquant l'eau de mer ; béril.

**AYGAMURTA** n. pr. f. : AIGUES-MORTES ; *Aygamurtenc, Aygamurtenca* : Aiguemortais, Aiguemortaise (a longtemps désigné ici les pêcheurs du port du GRAU-du-ROI, fondé par LOUIS XIV après l'ensablement total du port d'où le roi LOUIS IX était parti pour les VII$^{e}$ et VIII$^{e}$ Croisades, en 1248 et 1270, et qui n'a été érigée en commune distincte qu'en 1879).

**AYGA-SAU** n. m. : Court-bouillon, à la différence du *curt-bulhun* qui est une préparation locale agrémentée d'une sauce au vin blanc, c'est ici la simple cuisson du poisson à l'eau salée, parfumée d'un brin de thym et de quelques feuilles de laurier et clous de girofle, au besoin (lorsque la cuisine est faite à bord, on utilise de l'eau de mer dont la salinité convient parfaitement à l'assaisonnement).

**AYGA SINNADA** n. f. : Eau bénite.

**AYGUETA** n. f. : Eau claire ; *aquel vin es d'aygueta* : ce vin est très léger, c'est de la bibine, de la piquette.

**AYGUIEYDA** n. f., *lat. pop. aquaria* : Aiguière ; pot à eau.

**AZAR/D/** n. m., *ar. azzahr (dé à jouer), bas lat. azardus* : Hasard ; aléa ; chance ; probabilité ; *a l'azard* : au hasard ; *d'azard* : par hasard, d'aventure ; *ûn cop d'azard* : de temps en temps, quelque fois ; *a tut azard* : au petit bonheur la chance.

**AZARDUS, AZARDUSA** adj. : Aventureux ; risqué.

**AZÛR, AZÛRA** adj. et n., *bas lat. azzurrus* : Azur ; bleu ciel ; *azûrenc, -enca* : azuréen, azuréenne (habitant de la "Côte").

# BBBBBBBBBBBB

La permutation entre ***B*** et ***V*** est si fréquente dans la prononciation qu'elle finit par se marquer dans l'écrit, surtout si l'étymologie justifie cette forme originellement ; dans cette ambiguïté, les mots non répertoriés à cette entrée ont quelque chance d'être repris à la lettre ***V*** ; la mention ***B/V*** indique qu'une sérieuse hésitation est permise entre elles et consacre les deux prononciations et, partant, les deux graphies.

**BABAROT** n. m. : Coccinelle ; V. *galineta* ; *fig.,* agité, V. *taban, bardot*.

**BABAU** n. m. : Méchant personnage mythique évoqué pour inspirer aux enfants indisciplinés une crainte de nature à les assagir ; V. *baragugna* et *cragnir*.

**BABINA** n. f., *gall.* : Babine ; lèvre d'animal ; lippe : *se lecar las babinas* : se pourlécher les lèvres (savourer par avance, être friand) ; V. *bregas*.

**BABURD** n. m., *du Neerlandais bakboord* ou *étym. fantaisistes : le bord situé du côté de la première syllabe de l'inscription "BATTERIE" fixée à l'emplacement des pièces d'artillerie d'un navire de guerre orientées vers la proue (la finale TERIE situant tribord !)* ou encore *bas-côté, occupé par les non-officiers* : Bâbord ; côté gauche vers la proue, signalé par des feux de position rouges ; à l'opposé, V. *triburd*.

**BAC** n. m., *lat. baccus* : Bac (barge ou récipient) ; un bac permettant d'effectuer la traversée d'une rive à l'autre du canal a connu de beaux jours, au niveau du casino : "passer le bac" ne réclamait pas de suivre d'autre cours que celui du Lez (!) et ne coûtait qu'une contribution modique dont les jeunes s'acquitaient en aidant à tirer sur la corde de manœuvre ; cuve ; évier, V. *ayguie* ; *baquet* : cuvier, V. *cûvat*.

**BACE(L/U)** n. m., *bas lat. bacellus, lat. bacillus (baguette)* : Battoir de laveuse ; coup donné avec la paume de la main ; *empegar ûn bacel* : flanquer une gifle ; V. *bueta, claca, gautûn, emplastre, mita* ; *bacelage* : série de coups répétés, V. *lec*.

**BACELA/R/ (bacelent, bacelat)** v. tr., conjug. *cantar* : Battre le linge ; tabasser ; frapper à coups redoublés ; taper ; frapper ; *bacelar ûn pufre* : cogner vivement et à plusieurs reprises un poulpe contre un obstacle pour l'attendrir ; *Plou e fai suleu, lu diable bacela sa femna* : "Il pleut et il fait soleil, le diable frappe sa femme" ...et marie sa fille ? (météorologiquement rare) ; *voix pron.,* lutter contre l'engourdissement des doigts *(malan)* en se battant les flancs, les bras croisés ; V. *bastir, batre*.

**BACHUGA/R/ (bachuguent, bachugat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. bazocare (trébucher)* : Secouer ; mélanger un liquide à l'intérieur d'une bouteille en l'agitant.

**BA/D/AL** n. m., *déform.* de *varalh, lat. varius, -ria (agité), jusqu'à se prononcer comme la divinité assyrienne Baal !* : Fouillis ; désordre ; agitation ; *fig.,* personne expansive et démonstrative dans ses attitudes ; V. *rambal*.

**BADALHA/R/ (badalhent, badalhat)** et **BADALHEJA/R/ (badalhejent, badalhejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. bataculare* : Marquer une béance ; bâiller.

**BADALHIGE** n. m. : Bâillement ; ouverture ; V. *badadige*.

**BADA/R/ (badent, badat)** et **BADASSA/R/ (badassent, badassat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. batare* : Béer ; s'entr'ouvrir ; demeurer bouche bée ; s'extasier ; *lu bada sun pichot* : elle le couve des yeux son enfant ; badauder, faire le curieux ; être béant ; *Au mays l'auseu es juine, au mays bada* : "Plus l'oiseau est jeune, plus il bée" (pour recevoir la becquée), le dicton signifie aussi que plus on est enfant, plus on est porté à s'émerveiller ; *badar cum'ûn agassun* : être bouche bée tel un piaf ; *a las brayas que badun* : ses pantalons flottent à la taille ; *la purta bada* : la porte est entrebâillée ; *la curdûra bada* : la couture se relâche ; *badadige* : béance.

**BADA/R/EL** et **BADAY(D/R)E** n. m. : Badaud ; curieux ; voyeur ; lèche-vitrine.

**BAGA** n. f., *lat. bacca (anneau)* : Bague ; *a la baga au det* : elle est mariée ; dans le rite du mariage religieux, après la bénédiction des anneaux, le marié en passe un à l'annulaire de son épouse avant de se l'imposer à soi ; V. *aneu.*

**BAGARRA** n. f. : Bagarre, échange de coups en bataille rangée, V. *castagna*.

**BAGNA/R/ (bagnent, bagnat)** v. tr., conjug., *cantar, bas lat. baneare, lat. balneare* : Baigner ; mouiller ; V. *trempar, mulhar* ; *voix pron.,* prendre des bains de mer, un des attraits majeurs de PALAVAS-les-FLOTS, classé par décret du 26 avril 1924 "station climatique et balnéaire" ; *voix pron.,* se mouiller, se tremper ; *se bagnar per cûu* : prendre l'eau par l'arrière ; *Plou tutjurs sûs lus bagnats* : "Il pleut toujours sur ceux qui sont déjà mouillés", *cf. "L'eau va à la rivière"* ou *"Le malheur s'attache aux pas des malheureux"* ou *"L'argent va à l'argent"* ; *Quau vou de peis cau que se bagna* : "Celui qui veut du poisson doit se mettre à l'eau" pour aller le chercher dans son élément (il faut se donner les moyens de ses ambitions, sans tout attendre des autres, *cf.* "Aide-toi, le ciel t'aidera", V. *Lu Bun Diu fai pas tutes lus paures).*

**BAGNAY(D/R)E** n. m. : Baigneur ; l'expression la plus familière pour les estivants prenant des bains de mer était : *trempa-cûus* (les culs salés), tant la tenue et la pratique paraissaient exubérantes, les pêcheurs ne participant pas à ces ébats aquatiques ; d'ailleurs, il n'était pas rare d'en trouver qui n'avaient jamais su nager, y compris parmi les jouteurs qu'on devait récupérer à la hâte dès leur chute de la *tintayna* !

**BAGUEJA/R/ (baguejent, baguejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Former des boucles ; onduler ; lorsqu'on cale les *peças,* franchir alternativement dans un va-et-vient sinueux le *talh* de la *matta* ou du *roc.*

**BAGUETA** n. f., *dim.* de *baga* : Boucle de lacet qui se dénoue aisément en tirant sur une de ses extrémités, V. *bucla, vouta, gansa*.

**BAGUETA** n. f., *bas lat. baculeta* : Batonnet ; bâton de commandement ; *marchar a la bagueta* : obéir au doigt et à l'œil (sous l'autorité d'un chef d'orchestre ?).

**BAHÛT** n. m., *bas lat. bahudum* : Bahut ; haut buffet ; grand meuble (ou immeuble ? *cf.* le lycée dans le vocabulaire imagé des jeunes).

**BAILA/R/ (bailent, bailat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. bajulare (apporter), vx fr. bailler (endosser)* : Bailler (et non : bâiller − aux corneilles !) ; donner à bail ; céder ; accorder ; *baila-me la man* : apporte-moi ton aide ; *t'a bailat furça peis dau tems de la guerra* : il t'a comblé de poissons pendant la guerre ; *Quau baila sun ben dabans de murir merita de ne patir* : "Qui se départit de son bien avant de mourir mérite d'en pâtir" (et ne devra pas ensuite en appeler à la solidarité des autres, *cf.* BOSSUET : *« Les hommes se plaignent des conséquences dont ils chérissent les causes »)* ; V. *dunar, dar*.

**BAISA/R/ (baisent, baisat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. basiare* : Baiser ; donner un baiser (simple bise, bouche-à-bouche, et copulation moins innocente pour les jeunes aux sens propre et figuré de : *pussedar, encambar* ; V. *putunejar, murrejar, embrassar.*

**BAISAT** part. passé substantivé : Baiser ; *fare ûn baisat* : V. *fare ûn putu.*

**BAISSA/R/ (baissent, baissat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. bassiare* : Baisser ; aller vers le bas ; V. *semar* ; abaisser ; diminuer ; V. *demenûdar, demeusir, redûure*.

**BAJO(C/G), BAJOGA** adj. et n., *bas lat. batiotica (récipient)* : Niais ; balourd ; écervelé (tête creuse qui résonne au lieu de raisonner) ; V. *banasta.*

**BAL** n. m. : Bal ; réunion de danseurs (très prisé à l'époque !).

**BALADA** n. f. : Balade ; randonnée ; V. *passejada.*

**BALADA/R/ (baladent, baladat)** v. intr. et pron., conjug. *cantar, gall.* : Balader ; promener ; *enviar baladar* : V. *enviar cagar* ; OSB : "on se balade", lecture parodique de : *ordinis sancti Benedicti* (de l'Ordre de Saint-Benoît), raillant des moines qui n'ont que trop tendance à se déplacer hors de leur abbaye, gyrovagues ; V. *passejar, russegar*.

**BALADAY(D/R)E** n. m. : Baladeur ; promeneur ; V. *barrunlayde.*

**BALANÇA** n. f., *bas lat. balancia, lat. bilanx-bilancis* : Balance ; V. *romana.*

**BALANÇA/R/ (balancent, balançat)** v. tr., conjug. *glaçar, bas lat. balanciare* : Balancer ; osciller ; V. *ranquejar, trantulhejar* ; hésiter ; manquer de motivation ; *m'en balance be* : ça m'est bien égal ; bazarder ; jeter par dessus bord ; V. *escampar*.

**BALANGA/R/ (balanguent, balangat)** v. intr., conjug. *pagar* : Donner le branle ; sonner à toute volée en parlant des cloches ; basculer.

**BALANS** n. m. : Ballant ; balancement ; oscillation ; tangage ; *lu balans de la campana* : le branle de la cloche ; fort déhanchement ; V. *balinga-balanga*.

**BALAUTAGE** n. m. : Ballottement ; ballottage, se dit d'un scrutin électoral qui n'a pas permis de proclamer d'élu au premier tour et qui ne sera décisif qu'au second ; *estre en balautage* : situation du candidat à une élection qui, à l'issue d'un premier tour de scrutin, n'est pas parvenu à obtenir la majorité absolue exigée pour être élu, mais suffisante pour être présent au second tour qui sera alors décisif.

**BALAUTA/R/ (balautent, balautat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. volutare* : Ballotter ; secouer ; malmener ; bercer ; agiter d'un mouvement répété ; *lu loyde balauta lu bateu* : l'ondulation de la mer agite le bateau ; V. *bulegar, trantulhejar*.

**BALEGA/R/ (baleguent, balegat)** ou **BALEJA/R/ (balejent, balejat)** v. tr., conjug. *pagar* ou *cantar, bas lat. balagare (déplacer)* : Balayer ; V. *escubar* ; *balegay(d/)re* : éboueur, V. *escubilhayde*.

**BALENA** n. f., *lat. balæna* : Baleine (inconnue dans nos eaux à ce jour) ; V. *SETA.*

**BALESTE, BALESTA** adj. et n. : Balèze, balaise (grand et fort) ; V. *mahuste.*

**BALESTRAS** n. pr. m., *valat estrech ?* : Grau éphémère qui a mis communication l'étang et la mer à l'emplacement actuel du cimetière ; l'étymologie proposée laisse entendre qu'il n'était guère ample, ce qui explique qu'il se soit ensablé à plusieurs reprises ; aujourd'hui, *anar a Balestras* n'autorise pas le retour ! V. *cementeri*.

**BALINGUE-BALANGA** loc. adv. : Sonnerie de cloche à toute volée ; *fig.*, clopin-clopant ; cahin-caha (s'applique au déhanchement de la claudication).

**BA(L/N)LA** n. f., *bas lat. balla* : Balle ; ballon ; cartouche pour la chasse ; grenaille ; *banla de plumb* : grain de plomb (tel une olive dénoyautée) enfilé sur l'*armûn* inférieur d'un filet afin de le grever pour le tirer vers le fond (aujourd'hui ces cordages sont livrés prélestés) ; les jeunes assimilent les *ballas* à la monnaie : *baila-me cent ballas !* : donne-moi cent francs ; V. *bûla, bula, buleta*.

**BA(L/N)LADA** n. f. : Ballade, musique à danser, chanson ou poème.

**BA(L/N)LA/R/ (banlent, banlat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. baller* : Danser.

**BA(L/N)LUN** n. m., *bas lat. ballonus* : Ballon ; *a lu ballun* : elle est enceinte.

**BAN** n. m., *lat. pop. baneum, lat. balneum* : Bain ; immersion.

**BANASTA** n. f., *lat. vannus (van en osier), vx fr. banastre* : Banne, corbeille en osier vanné à deux poignées ; *fig.*, naïf ; benêt ; nigaud ; *taisa-te, banasta !* : tais-toi, imbécile ! ; *banastu/n/* : petite corbeille ; V. *cabastel, curbelha, corbu, panieyda*.

**BANC** n. m., *bas lat. bancus, lat. abacus* : Banc ; comptoir ; étal pour exposer la marchandise à la vente ; *ten ûn banc au marcat d'enalt* : elle dispose d'un étal

aux halles Castellane (à MONTPELLIER), V. *estal, taula* ; banc de *barca,* constitué d'une simple planche prenant appui sur les *sarretas* de la *banda* ; leur nombre varie selon l'importance de l'embarcation : aux extrémités, *teume d'a proa,* haut placé, d'où on tire la *barca* hors de l'eau en le prenant aux jointures, et *teume d'a puppa* qui recouvre le *carcûu,* espace ménagé à l'angle des *bandas* sur le *ped de rouda d'a puppa* ; sur les *barquets,* deux bancs principaux : le *banc d'a proa* et le *banc dau mitan* ou *banc d'aubura* qui est percé d'un trou pour recevoir le pied de *l'aubre* (le mât) dressé ; sur les *barcas* plus importantes *(marinies, betas),* un troisième banc pour rameurs est disposé *d'a puppa* ; dans tous les cas, le banc le plus en proue est appelé *banc de l'ase,* c'est celui où l'on place le rameur le moins averti pour qu'il ne risque pas de blesser l'*esquina* de celui qui lui tourne le dos, tout en demeurant sous la surveillance de ceux qu'il précède ; *banqueta* : banquette (siège du petit train, raide mais avec dosseret) ; épaisse couche, *cf. ûn banc de sabla* ; pour les bancs de poissons,V. *faucada, fusca*.

**BANCA** n. f. : Banque ; guichet de banque de dépôts ; V. *taula*.

**BANCARUTA** n. f., *lat*. banqua rupta *(rupture de fonds)* : Banqueroute ; faillite.

**BANDA** n. f., *bas lat.* banda : Bande ; bordure ; ruban de tissu ; filet de 60 *brassas* (100 m.) pour encercler les thons au *cenche* ; flanc de barque ; *penjar de la banda* : gîter ; équipe ; *banda d'ases !* : espèce d'ânes ! V. *churma, mena, ribanbela, trupa*.

**BANDADA** n. f. : Emprise de l'alcool ; ivresse ; *aquela bandada nus custara car !* : ce coup de trop va nous coûter cher ! (si des imprudences dommageables s'ensuivent, d'où la répression de l'alcoolémie au volant !) ; V. *cûiocha*.

**BANDA/R/ (bandent, bandat)** v. tr., conjug. *cantar* : Bander ; recouvrir d'une bande ; *bandar ûna plega* : panser une plaie ; raffermir ; tendre un arc, un muscle ... V. *tringlar* ; *voix pron.,* s'enivrer ; se saouler ; *es bandat a clau* : il est fin soûl.

**BANDIT** n. m. : Bandit ; membre d'une bande de malfrats ; *quane bandit !* : pour un enfant, quel espiègle ! V. *quane cuquinas, quane salopet* ou *quan'enfant de pûta !*

**BANI/R/ (banissent, banigût** et **banit)** v. tr., conjug. *patir, contr. de banesir, lat*. benedicere, *sup.* benedictum : Bénir ; remercier ; rendre grâces ou attirer la grâce de Dieu sur une personne, une chose ou un lieu ; *pan banit* : pain bénit, distribué à la fin de la grand-messe, offert, à tour de rôle, par les familles de notables, en signe de partage (symbolique !) ; *es pan banit !* : c'est un cadeau (ça tombe du ciel !) ; *Diu te banigue !* : "Dieu te bénisse !" (souhait à celui qui éternue) ; *ayga banida* : eau bénite, V. *cruzar, sinnar* ; *santa banida de Diu* : sainte bénie de Dieu (source d'où procèdent tous ses mérites) ; notons que la distinction béni/bénit n'est pas marquée.

**BARACA** n. f., *bas lat*. baraca : Baraque ; habitation provisoire ou modeste cabanon, plus proche de l'abri de fortune que d'une *bastida* confortable ; à SÈTE, on parle de la *baraqueta,* à MARSEILLE, du *cabanun* ; V. *cabana, maset* ; *baracament,* édifice d'habitation sommaire en planches ; cantonnement, casernement.

**BARAGUGNA** n. f. : Être imaginaire redoutable ; croque-mitaine ; V. *babau*.

**BARBA** n. f., *lat*. barba : Barbe ; hérissement d'aspérités, V. *fichuyda*.

**BARBA/R/ (barbent, barbat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ébarber ; V. *rasar.*

**BARBASTA** n. f. : Givre ; gelée blanche ; V. *jalibre.*

**BARBETA** n. f. : Courte corde fixée à la proue ou à la poupe d'une barque qui sert à l'amarrer à terre ou à la relier à une autre embarcation ; V. *amarra*.

**BARBULHA/R/ (barbulhent, barbulhat)** v. tr., conj. *cantar, gall.* : Barbouiller ; tacher ; maculer ; noircir ; V. *mascarar* ; peindre sans don artistique, V. *pintûrlejar*.

**BARBÛT, BARBÛDA** adj. et n., *lat. pop.* barbutus, -ta, *lat.* barbatus : Barbu ; qui s'ébarbe ; aucun pêcheur ne porte la barbe qui pourrait constituer, sans doute, une gêne dans le maniement des filets prompts à s'y emmêler ; les femmes à barbe étaient plus rares, quoique parmi les *mametas*... ; *fiu de ferre barbût* : fil de fer barbelé.

**BARBUTA/R/ (barbutent, barbutat)** v. intr. et tr., conjug. *cantar, lat*. *balbutare* : Barboter ; patauger dans l'eau, V. *burlar, chaupiar* ; *fig.,* chiper ; chaparder.

**BARCA** n. f., *lat*. *barca* : Embarcation ; barque à fond plat mesurant jusqu'à 24 *pans* ; *barca descuberta* : barque non pontée ; *barca de canau* : péniche ; *partir barc'a traves* : partir à la dérive ; *barqueta* : nacelle ; *barqueta de sepia* : os de seiche (sépion) ; se dit des chaussures trop grandes pour le pied, *caussa de barcas* : il nage (!) dans ses souliers, V. *grunla* ; *barca, barquet, barcassa, marinie, beta, negafol, rabalayde* présentent, dans leur ligne générale, les mêmes caractéristiques : en forme de navette, les deux extrémités légèrement relevées en pointe (V. *punchût*) et le *plan* à peine bombé de *proa en puppa,* échancrées et non pontées, ces nacelles à fond plat étaient d'une sobre élégance qu'un enduit de *quitran* noir de jais ennoblissait encore ; bâties en pin par des charpentiers de marine bénéficiant du statut d'Inscrit maritime, selon des traditions rigoureuses mais sans plan dressé spécialement pour chaque modèle, ce qui conférait à chacune une identité ; leurs qualités de navigabilité en étang en faisaient des outils de travail doués d'une fine sensibilité à la moindre impulsion, sinon d'intelligence de leur rôle ! D'ailleurs, ne portaient-elles pas un nom de baptême ? L'introduction du moteur hors-bord a conduit à amputer le *ped de rouda d'a puppa* pour y fixer l'engin sur un panneau clôturant cette meurtrissure, avant que n'apparaissent, plus pratiques certes, les nacelles en matière plastique ! ; le Professeur André CASTAGNÉ, grand ami de PALAVAS, avait baptisé un très beau *barquet* dû au talent du charpentier de marine Henri ROQUES : *"La Jeune Parque"*, en référence à un poème de Paul VALÉRY dont il était féru ; quand il parcourait le canal, à la rame avec l'auteur, les jeunes se gaussaient : *« Te ! ve ! çui-là sait pas l'autographe ! au lieu d'un B, il a fait un P ! »*.

**BARCA !** interj. : Vogue la galère ! bon vent ! ; en avant ! ; allez ! ; V. *ane ! zu !*

**BARCADA** n. f. : Charge embarquée, qu'il s'agisse des filets comme de l'équipage du bord ; *quana barcada !* : quelle bordée ! quelle équipe !

**BARCASSA** n. f., *augm.* : Grande barque de plus de 24 *pans* ; V. *marinie*.

**BARDA/R/ (bardent, bardat)** v. intr., conjug. *cantar, gall.* : Barder, prendre une allure violente ; *aco vai bardar* : la situation va s'aggraver ; V. *bumbar*.

**BARDOT** n. m., *lat*. *burdo*-*burdonis* : Bardeau, fruit de l'accouplement du cheval et de l'ânesse, V. *mûla* ; âne bâté ; bât ; barda ; lourds vêtements, V. *bardûn, fardûn* ; *fig.,* personne remuante et encombrante, V. *taban, babarot*.

**BARDÛN** n. m., *grec βαστάζειν* : Bât ; bagage ; lourd vêtement, V. *fardûn*.

**BARJOU, BARJOLA** adj. et n., *de barjar, inusité ici, donné par Frédéric MISTRAL pour bavarder* on préfèrera *jobard en verlan* : Gaga ; hâbleur ; zinzin ; toqué.

**BARQUET** n. m. : Bachot ; nacelle à usage individuel mesurant de 18 à 20 *pans* environ, manœuvrée *a la perga* ou *aus rems* et qui peut être armée d'une *pantorga* ou d'un petit *lati* ; le plus souvent, le *barquet* est tiré sur les lieux de pêche par une *beta* motorisée ; en étang, il est indispensable pour évoluer au plus près des filets ; *barqueta* : os de seiche ; *barquetu/n/* : petit barquet de 16 *pans* utilisé pour naviguer à l'intérieur du *globe* tendu entre les rives ; V. *negafol*.

**BARRA** n. f., *lat*. *pop*. *barra, lat*. *vara* : Barre ; *cop de barra* : coup de massue (reçu alors qu'on ne s'y attend pas, sur la nuque ?), mauvaise surprise, pratique d'un prix fort, V. *massûga* ; manche de gouvernail, V. *urjau* ; barre d'appui, V. *rampa* (son installation en bordure des comptoirs de bistrot pour venir au soutien des clients qui titubent, a donné naissance au mot "bar", après un détour par l'anglais).

**BARRANDA** n. f. : Parapet ; balustrade ; garde-corps ; garde-fou ; V. *barrieyda, rambarda, rampa, rampeta, parabanda*.

**BARRA/R/ (barrent, barrat)** v. tr., conjug. *cantar (poser une barra)* : Barrer ; fermer ; clore ; *barrar a clau* : V. *clavar* ; *barrar la purta* : tirer la porte ; V. *claure* ;

*barrar la vista* : couper la vue ; *lu perrûquie es barrat lu dilûs* : le coiffeur fait relâche le lundi ; *barrar lus yols* : fermer les yeux, ignorer ou veiller un mourant jusqu'à la fin ; rayer ; biffer ; tirer un trait (pour les jeunes, être mal barré c'est : être mal en point, et : se barrer : s'effacer, s'en aller, V. *se tirar, se cassar, s'enanar*) ; *barrar lu lum* : éteindre la lumière, V. *damussar* ; *lu cop de barra* : le prix fort (qui assomme le client ?) ; pour tenir la barre du gouvernail, V. *serbar*.

**BARRAU** ou **BARRIU** n. m., *lat. barrale* ou *barrilis* : Baril ; MONTPELLIER compte une rue de la Barralerie (rue des tonneliers) ; V. *barrica, buta*.

**BARREIRA** et **BARRIEYDA** n. f. : Barrière, barrage ; V. *barranda*.

**BARRICA** n. f., *lat. barriculus (petit baril)* : Barrique ; tonneau ; futaille ; *grus cum'ûna barrica* : obèse ; *plen cum'ûna barrica* : fin saoul ; *beure cum'ûna barrica* : boire comme un trou ; *barricot* : tonnelet.

**BARRICADA** n. f. : Barricade (obstacle à la circulation constitué, à l'origine, certainement en raison de la facilité avec laquelle on pouvait transférer à pied d'œuvre de telles masses, de barriques disposées en travers de la chaussée pour la barricader).

**BARROSTI** n. m. : Barreau ; gourdin ; V. *tindel*.

**BARRU(L/N)LA** n. f. : Promenade ; V. *passejada*.

**BARRU(L/N)LA/R/ (barrunlent, barrunlat)** v. intr., conjug. *cantar* : Promener ; rôder, rouler sa bosse (*cf.* se barrer, dans le vocabulaire des jeunes) ; V. *passejar* ; tomber ; choir ; V. *caire* ; *tut a barrûnlat* : tout a dégringolé ; V. *roudar, currejar*.

**BARRU(L/N)LAY(D/R)E** n. m. : Promeneur ; se dit d'une personne qui ne tient pas en place, gyrovague ; rôdeur ; vagabond ; V. *baladayde, vanechayde*.

**BARRU(L/N)LEJA/R/ (barrunlejent, barrunlejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Aller sans but ; vadrouiller.

**BARUN** n. m., *lat. baro-baronis* : Baron ; *fig.*, qualifie un prétentieux.

**BAS, BASSA** adj., *lat. bassus, bassa* : Bas ; inférieur ; *a la vista bassa* : il a la vue courte ; *basset* : médiocre ; *an l'ama bassa* : ils ont l'âme vile ; V. *debas*.

**BASARDA/R/ (basardent, basardat)** v. tr., conjug. *cantar* : Vendre à vil prix ; brader ; se débarrasser ; V. *escampar*.

**BASELI** prén. m., *lat. Basilius, du grec βασιλεον (royal)* : Basile.

**BASELIC** n. m., *lat. basilicus* : Basilic, la feuille odoriférante servant au *pistu*.

**BASSIN** n. m., *lat. baccinum* : Bassin ; cuvier ; *bassina* : bassine ; cuvette ; *dim., bassinet* : bassinet ; V. *gauda*.

**BASTA** et **BASTE** adv. et adj., *du lat. bastare (suffire), vx fr. baster* : Assez ; suffisant ; comblé ; *are basta, surtiguem* : maintenant ça suffit, sortons ; V. *pru, seba*.

**BASTA !** interj. : Plût à Dieu ! ; pourvu ! ; heureusement ! ; tant mieux ! ; *basta que plouguesse !* : pourvu qu'il pleuve ! V. *bote, jabal*.

**BASTARD, BASTARDA** adj. et n., *bas lat. bastardus, -da* : Bâtard ; garnement ; *bastardas* : sale bâtard (injure) ; *dim., bastardun, bastardet, bastardot* ; *es pas bastard* : c'est bien le fils de son père (filiation rappelée plus volontiers pour dénoncer un défaut de comportement que pour vanter une qualité innée).

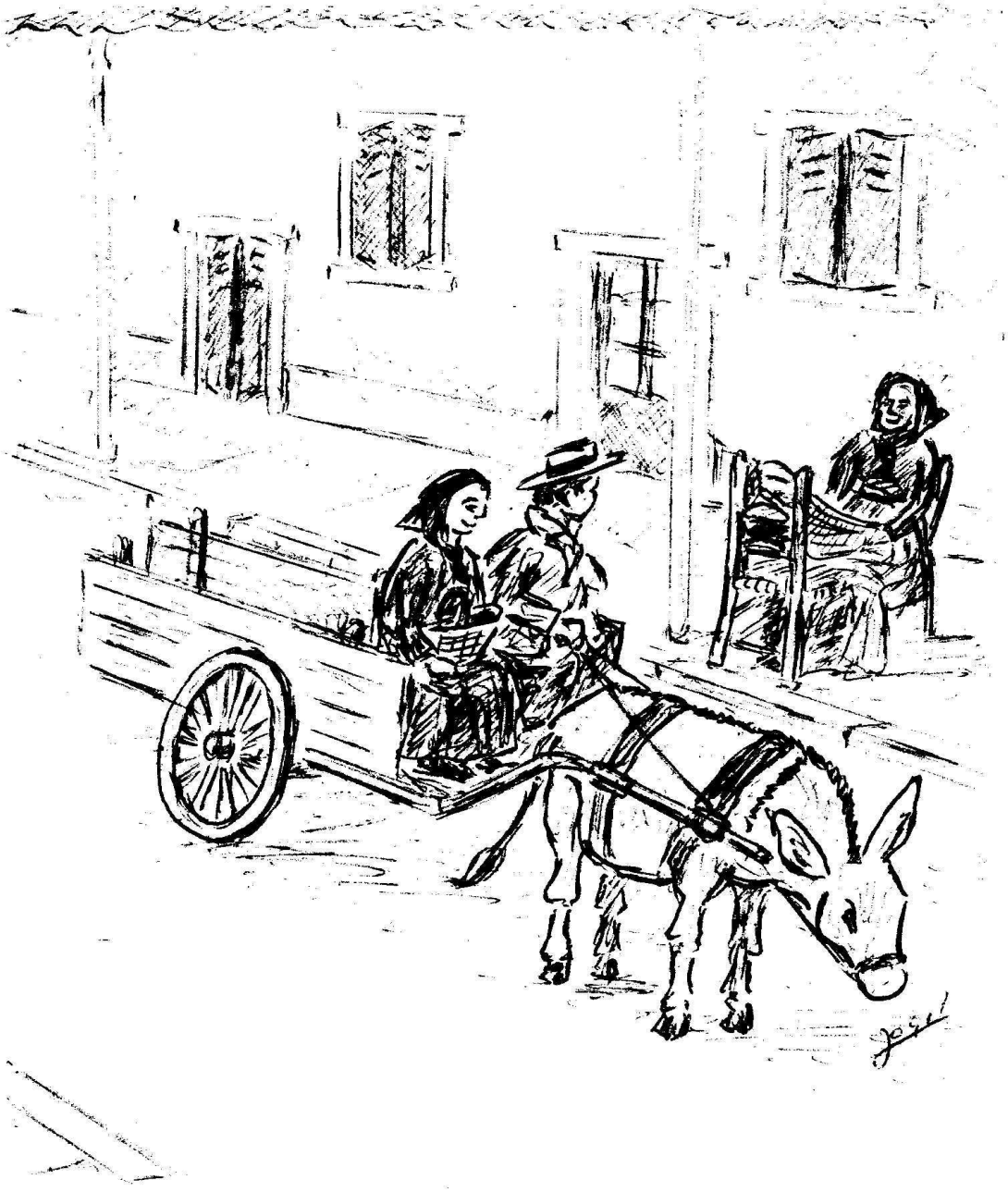
**BASTARDALHA** n. f. : Bande de bâtards, de garnements.

**BASTARDIGE** n. m., *vx fr. bastardage* : Bâtardise ; condition de bâtard.

**BASTELA/R/ (bastelent, bastelat)** v. tr., conjug. *cantar* : Frapper à coup de bâton ; marteler ; V. *bastunar*.

**BASTET** n. m. : Bâtonnet d'écartement des *armûns* aux extrémités d'un *tremalh*.

**BASTIDA** n. f. : Bâtisse, maison de pierre, à la différence des cabanes de roseaux qui ont constitué l'habitat initial de PALAVAS ; en 1830, on ne compte que deux bastides, tout le reste étant constitué d'abris légers (*las cabanas*) ; en 1861, elles sont une centaine ; aujourd'hui, ce serait plutôt le mur de béton en front de mer !



*– He be ? Ant’anas tutes tres ?*
*− Anam cercar de cibada per la quatreima !*

**BASTIGE** n. m. : Action ou façon de battre ; battement ; battage ; série de coups.

**BASTIMEN** n. m., *lat*. *bastimentum* : Bâtisse ; bâtiment ; navire de guerre.

**BASTI/R/ (bastissent, bastigût** et **bastit)** v. tr., conjug. *patir* : Bâtir ; construire ; *bastir ûn hustau* : édifier une maison ; V. *cunstrûure* ; battre ; *bastir cun'ûn pufre* : frapper (comme un poulpe pour dilacérer ses fibres et l'attendrir) ; V. *batre, bacelar*.

**BASTUN** n. f., *bas lat*. *bastum* : Bâton ; *bastun de vielhûn* : soutien des vieux jours ; *Quau cragnis lu bastun a lu bastun per mestre* : "Qui craint le bâton a le bâton pour maître" (on est toujours victime de celui par qui on s'est laissé vaincre).

**BASTUNADA** n. f. : Bastonnade ; volée de coups de bâton.

**BASTUNA/R/ (bastunent, bastunat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. bastoner* : Donner du bâton ; harceler ; forcer l'allure (en cravachant l'animal de trait) ; accélérer la cadence ; V. *bumbar, burrar, funsar, raspar, satunar* ; *voix pron.*, s'étriller.

**BATALHA** n. f., *bas lat*. *batalia*, *lat*. *batualia* : Bataille ; affrontement en ordre de combat ; jeu de cartes ne faisant appel à aucune stratégie, chacun se limitant à retourner à tout-venant une carte, la plus forte valeur faciale emportant le pli.

**BATALHA/R/ (batalhent, batalhat)** et **BATALHEJA/R/ (batalhejent, batalhejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Batailler ; combattre ; *a batalhat tuta la nioch dabans de murir* : il a lutté toute la nuit avant de succomber ; guerroyer ; V. *lûttar, guerrejar*.

**BATALHAY(D/R)E** adj. et n. : Querelleur ; belliqueux.

**BATE(L/U)** n. m., *bas lat*. *batellus* : Embarcation importante (jusqu'à 40 *pans*), pontée, équipée d'une voile latine ou motorisée, utilisée pour la pêche en mer (notamment pour le *cenche*) ; la plupart étaient des *catalanas* qu'une association s'efforce de restaurer ; *batelu* : bateau de modèle plus réduit (de la taille d'une *beta*).

**BATEL (GRUS)** n. pr. désignant une *matta*.

**BATRE (batent, batût)** v. tr., conjug. *rendre, bas lat. battere*, *lat*. *batuere* : Battre ; frapper ; *batre l'iouv* : fouetter l'œuf ; V. *bastir* ; gagner ; vaincre ; V. *vincre*.

**BATTEJA/R/ (battejent, battejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *baptisare* : Baptiser ; dénommer ; ondoyer ; *battejar lu vin, lu lach...* : mouiller le vin, le lait... ; *battejar lu lhech* : refaire sommairement le lit, en se contentant de remonter hâtivement les draps (c'est à dire le ranger superficiellement, nominalement), V. *fare fugassa*.

**BATTESMA** n. m., *lat*. *baptisma*, *vx fr. batesme* : Baptême ; les embarcations prenant la mer sont immatriculées dans leur quartier maritime (ici : ST + n°) et un nom propre ; le baptême d'un navire peut donner lieu à une cérémonie ou, plus modestement, à l'apposition du nom ; les noms de saints ont connu la faveur, même si on relève un sulfureux *"Abbé-Grégoire"* !, aucune appellation dans le parler local ne figure, sans doute en raison d'un ostracisme de l'Inscription maritime chargée de l'enregistrement, qui a dû faire une application un peu stricte de l'Ordonnance de VILLERS-COTTERÊT prescrivant l'emploi du français dans tous les actes administratifs et judiciaires.

**BATTISTE** et **BATTISTA** prén. m., *lat*. *Johannes Baptista* : Baptiste ; Jean-Baptiste ; *dim., Battistet, Battistu/n/, Titu/n/* ; *Battistina* : Baptistine ; *tranquinle cuma Battista* : bien calme, sans souci, paisible.

**BATTÛDA** n. f., *lat*. *batuta* : Battue, opération de chasse qui consiste à rabattre le gibier sur les chasseurs postés ; pêche de nuit où l'on cale des trémails en arc de cercle pour constituer un barrage orienté sous le vent ou vers la terre et à battre l'eau et les flans du *barquet* pour effrayer les poissons *(mûjes* et *lups)* en les poussant à se prendre aux mailles du filet dans leur fuite éperdue ; V. *malhdada*.

**BAUBE, BAUBA** adj. et n., *lat*. *balbus*, *balba* : Bègue ; V. *begu, quecu*.

**BAUCAU** n. m., *lat*. *baucalis* : Bocal ; peu portés sur les confitures, les pêcheurs les utilisaient surtout pour les salaisons *d'anchoyas* mais un grand buveur de pastis avait recours à un pot de confiture d'une livre pour se désaltérer plus profusément !

**BAUDELI** prén. m., *lat*. *Baudilius* : Baudile ; un petit oratoire est dédié à Saint BAUDILE, premier apôtre de NÎMES, sur une colline située entre VILLENEUVE-lès-MAGUELONE et FABRÈGUES (non loin de la nouvelle maison d'arrêt).

**BAUDRÛGA** n. f. : Baudruche ; gonflement ; cloque ; V. *bulugna*.

**BAUDRÛYA** n. f. : Baudroie *(lophius piscatorius* et *lophius budegassa)* ; lotte ; *es lurda cum'ûna baudrûya* : elle est laide comme une baudroie (sur l'étal du poissonnier, on n'expose que la queue du poisson dont la tête, disproportionnée, est hideuse).

**BAU/J/, BAUJA** adj. et n., *lat*. *valgus*, *valga (extravagant), vx fr. baug* : Fou ; dément ; V. *fadat, fundût, matu* ; *Testa bauja blanqueja pas* : "Tête folle ne blanchit pas" (les cheveux blanchis avec l'âge sont signe de sagesse) ; *baujalûg* : extravagant.

**BAUJIGE** et **BAUJÛN** n. m. : Folie ; agitation, excitation des sens ; passion qui égare le jugement ; V. *fulia, frenesia*.

**BAVA** n. f., *lat*. *pop*. *bava (boue)* : Bave ; écume ; salive ; V. *limpa, grûma*.

**BAVA/R/ (bavent, bavat)** et **BAVEJA/R/ (bavejent, bavejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Baver ; saliver ; bavoter ; *n'en bava d'enveja* : il en meurt d'envie ; *Bava e dis que plou* : "Il bave et il dit qu'il pleut" (il s'abuse lui-même), V. *Bernat* ; *fig.*, bavarder ; jaser ; tenir des propos malintentionnés ou infondés ; bavasser.

**BAVA/R/EU, BAVA/R/ELA** adj. et n. : Bavard ; bavasseur ; personne qui parle beaucoup (ou trop) pour ne rien dire ; mauvaise langue ; V. *bavayde, leca*.

**BAVA/R/IA** n. f., *vx fr. baverie* : Bavure ; filaments de bave.

**BAVA/R/OT** n. m. : Moutard ; petit morveux ; V. *nistun*.

**BAVAY(D/R)E, BAVAY(D/R)A** adj. et n. : Baveur ; *fig.*, bavasseur ; V. *bavarel*.

**BAVETA** n. f. : Bavoir ; bavette de protection des nourrissons.

**BAVUS, BAVUSA** adj., *lat. pop. bavosus (boueux)* : Baveux ; V. *limpus*.

**BAYLE** n. m., *lat*. *bajulus* : Régisseur d'un domaine agricole ; intendant ; V. *payre* et *ramunet* ; signifie aussi : bailli, dans un autre contexte.

**BEBA** n. f., *du lat*. *bebare (crier bê, bê, qui produit un allongement des lèvres)* : Lippe pendante ; *fare la beba* : faire la moue, V. *suscar, brega de Chapûs*.

**BEBEURUN** n. m. : Biberon, bouteille à tétine pour la boisson des bébés.

**BEC** n. m., *lat*. *beccus* : Bec ; *Gregau, ploche au bec* : "Le grec apporte la pluie" ; *tumbar sûs ûn bec* : s'affronter à plus forte partie que soi,V. *tumbar sûs ûn os*.

**BECA/R/ (bequent, becat)** et **BEQUEJA/R/ (bequejent, bequejat)** v. tr., conjug. *picar* et *cantar* : Becquer ; picorer ; manger de petites quantités, piquer dans le plat ou prélever une bouchée en dehors des repas ; V. *besucar*.

**BECARÛT, BECARÛDA** adj. et n. : Pourvu d'un fort bec ; s'applique particulièrement au flamant rose ; V. *flamenc*.

**BECASSA** n. f. : Gibier au long bec, d'une saveur rare ; *lu ruget es la becassa de la mar* : le rouget est qualifié de "bécasse de la mer" (goûteux et coûteux !).

**BEDIGAS** n. m. : Jeune mouton qui bêle ; doux agneau ; *fig.*, lourdaud, V *bravas*.

**BEFI, BEFIA** adj. et n., *bas lat. befidus*, *lat. bifidus (fendu en deux, béant)* : Lippu ; affecté d'une lèvre inférieure pendante et béante (à la limite du prognathisme), *fig.*, imbécile ; niais ; V. *beba, badayde, pifre*.

**BEGNA** n. f. : Beigne, baffe ; gifle ; V. *gogna, cacha-murre, claca.*

**BEGU, BEGA** adj., *gall*. : Bègue ; V. *quecu, baube*.

**BEGUEJA/R/ (beguejent, beguejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Bégayer.

**BEIDAT** n. m., *lat. varius, varia (changeant, bigarré), vx fr. veirat, s'agissant d'un poisson bariolé, vairé, qui vire du bleu au vert dès sa sortie de l'eau (variat)* : Maquereau *(scomber scombrus)* ; *beidarel* : petit maquereau ou lisette ; V. *macarel*.

**BEIRA** n. f., *gall*. : Bière (boisson), à ne pas confondre avec *bera* (cercueil).

**BEIRADIE/R/** n. m. : Filet maillant pour le maquereau (*malhda* du 18 à 20).

**BELA/R/ (belent, belat)** et **BELEJA/R/ (belejent, belejat)** v. intr., conjug. *cantar* (!), *bas lat. balare* : Bêler , V. *fare la cabra*.

**BELEU** adv. : Peut-être ; *beleu be* : sans doute ; V. *saique, bessai, pot-estre.*

**BELGUE, BELGA** adj. et n. pr. : Belge ; les Palavasiens ont accueilli avec sympathie des familles belges déplacées à la suite de l'invasion de leur pays par l'armée allemande en 1940 ; leurs pires ennemis furent les moustiques, alors au plus haut de leurs effectifs guerriers, qui firent leurs délices de ces peaux blanches et fines de Wallonie ou des Flandres ; une plaque commémorative, fixée sur le fronton de l'église paroissiale, rendant hommage au dévouement manifesté par la population palavasienne à leur égard, mentionne la date du 21 juillet 1940.

**BELIGAN** n. m. : Vaurien ; pendard ; forban ; V. *falibûstie, libenti, saccamand*.

**BELIMA (A)** loc. adv., *a bel'ima*, V. *ima* : À l'estime, au jugé ; V. *a vista de naz*.

**BELLESSA** n. f. : Beauté ; V. *beutat.*

**BELÛGA** n. f., *lat. baluca (paillette d'or)* : Étincelle ; *Belûga pou vene grus fioc* : Étincelle peut devenir grand feu (à petite cause grands effets) ; flammèche.

**BELÛGAN** n. m. : Trigle, poisson blanc proche de la *cabota (triglia hirunda)* ; *sec cum'ûn belûgan* : allusion à la chair de ce poisson.

**BEN** n. m. : Bien ; possession ; V. *patrimoni* ; *Quau baila sun ben dabans de murir merita de ne patir* : "Qui donne son bien avant de mourir mérite d'en souffrir" (il faut assurer ses vieux jours sans trop compter sur la reconnaissance des bénéficiaires de largesses passées) ; *L'hume fai lu ben mays lu ben fai pas l'hume* : "L'homme fait le bien mais le bien ne fait pas l'homme" (de bien), vieille suspicion à l'égard des richesses ; *Fai de ben a Bertrend* (V. *os*) *que te lu rend en caguent* : "Fais du bien à Bertrand (le coccyx, c'est-à-dire : prend bien soin de ton postérieur), il te le rend en déféquant" (sous une forme bien décevante, mais c'est sa fonction première !), on n'a à attendre que de l'ingratitude en retour d'une générosité mal ordonnée.

**BE/N/** adv., *lat. bene* : Bien ; *he be !* : Hé bien ! ; V. *pla* : *Ben fare e laissar diure, e se ne disun de troup, ne riure* : "Bien faire et laissez dire, et si on en dit trop, s'en moquer" (en estimant que ce qui est excessif est insignifiant) ; *es ben fach per tûs* : c'est tant pis (!) pour toi (la sanction qui te frappe est bien méritée) ; *ben-estre* : bien-être ; aisance ; confort ; *mays que ben* : bel et bien.

**BE/N/LEU** adv. : Bientôt , prochainement ; V. *tutare.*

**BENA** n. f., *lat. benna* : Benne ; chariot ; *bena d'escubilhas* : benne à ordures.

**BENEDET (BENAZET** et **BENEZECH)** prén. m., *lat. Benedictus* : Benoît ; Saint BENOÎT, Abbé d'ANIANE, fils du comte de MAGUELONE, mort en 821, et non le fondateur de l'Ordre des Bénédictins, Abbé du Mont-Cassin, mort en 547.

**BENEDICITE** n. m., *lat. benedicite (benissez)* : Bénédicité, invitatoire à la prière précédant le repas (les grâces) : *Benedicite ! Dominus ! Benedic, Domine, nos et hæc tua dona quæ de tua largitate sumus sumpturi* (Bénissez, Seigneur ! Bénis-nous, Seigneur, et bénis ces dons que grâce à tes largesses nous sommes à même de prendre) ; *cf.* le bénédicité dit "de Saint GUILHEM" (parodie) : *Siem pru per manjar de qu'avem ! Se quaucûn deu veni/r/, que se cope la camba en cami/n/. Amen* : "Nous sommes assez nombreux pour manger ce que nous avons ! Si quelqu'un doit venir (s'asseoir à notre table), qu'il se casse la jambe en chemin. Amen !"

**BENEDIUCIUN** n. f., *lat. benedictio-benedictionis* : Bénédiction ; V. *salût.*

**BENESTRE** n. m. : Bien-être ; confort.

**BENEVULENÇA** et **BENEVULENCI** n. f., *lat. benevolentia* : Bienveillance ; *fare ame benevulença* : faire preuve de bonne volonté, gracieusement.

**BENFACH** n. m., *lat. benefactum* : Bienfait ; don de Dieu ; bonne action ; *Ûn benfach es pas jamays perdût* : "Un bienfait n'est jamais perdu" (il engendre

la reconnaissance du bénéficiaire ici-bas ou des mérites dans l'au-delà).

**BENFACHENSA** n. f. : Bienfaisance.

**BEN QUE** loc. conj. de subordination : Bien que ; quoique *(commande le subjonctif de même qu'en latin et en français)* ; V. *amays que, encara que*.

**BENVENGÛT, BENVENGÛDA** adj. et n. : Bienvenu ; reçu avec faveur ; bien accueilli ; venu à point nommé ; V. *buna vengûda*.

**BERA** n. f., *lat. bera (brancard)* : Bière (cercueil), V. *caissa de mort* ; V. *beira*.

**BERETA** n. f., *lat. birrum* : Béret ; V. *buneta*.

**BERIGULA** n. f., *lat. brugola* : Champignon ordinaire (de PARIS ?).

**BERLÛGA** n. f., *lat. baleoca* : Berlue ; éblouissement ; ne s'emploie guère que dans l'expression *agûre la berlûga* : avoir une hallucination, s'illusionner.

**BERNAT** prén. m. : Bernard ; *cf. Bernat l'escambarlat que cercaba l'ase e y'era dessûs* : "Bernard à califourchon sur son âne, cherchait celui qu'il montait" (il se bernait !), V. *Bava e dis que plou*.

**BERTREND** prén. et n. m., *lat. Bertrandus* : Bertrand ; c'est aussi l'os sacrum (en référence au personnage du singe au croupion exposé à nu dans plusieurs fables de LA FONTAINE, dont *Le singe et le chat* mettant en scène *Bertrand* et *Raton*.

**BERTUMIU** prén. m., *lat. Bartholomæus* : Barthélemy (Barthélémy) ; *dim., Mimi*.

**BESCÛIOCH** n. m., *lat. biscoctus* : Biscuit ; gâteau sec ; *fig.*, contravention.

**BESCURNÛT, BESCURNÛDA** adj. : Biscornu, cocasse ; V. *mau futût.*

**BESECLES** n. m. pl., *lat. bis oculi (des yeux à deux fois)* : Bésicles ; binocles (provenant d'une étymologie latine similaire) et non : bicyclette ! ; V. *lûnetas*.

**BESSAI** adv. *(sai ben : je crois bien)* : Peut-être bien ; *bessai que vendra* : il viendra sans doute (!) ; V. *saique, beleu*.

**BESSUN** n. m., *lat. bisso-bissonis, de bis (deux fois)* : Besson ; jumeau ; V. *gimeu.*

**BESTI, BESTIA** adj. et n. f., *lat. bestia, vx fr. besti (stupide)* : Bête ; animal ; *quana sala bestia !* : quel sauvage ! ; stupide ; lourdaud ; *Besti quand nais garis pas jamays* : "Sot de naissance ne guérit jamais" (il est taré) ; *bestiulet* : nigaud ; *bestias* : trop bon (avec nuance péjorative, bon et bête), V. *buna pasta* ; *bestiuna* : bestiole.

**BESTIARDIGE** et **BESTIGE** n. m., *vx fr. bestardise* : Bêtise (état) ; *dis aco mays per bestige que per michantige* : il dit ça plus par balourdise que par méchanceté (*cf.* Ernest RENAN : *« Seule la bêtise humaine peut donner une idée de l'infini »* et Albert EINSTEIN : *« Deux choses sont infinies : l'Univers et la bêtise humaine, mais en ce qui concerne l'Univers, je n'ai pas encore acquis de certitude absolue »).*

**BESTIESA** n. f. : Bêtise (acte) ; *fai pas que bestiesas* : il ne fait que des sottises.

**BESUCA/R/ (besuquent, besucat)** v. tr., conjug. *picar, lat. basiare (baiser)* : Baiser délicatement et à plusieurs reprises ; baisoter ; bécoter ; V. *putunejar, murrejar* ; manger peu et du bout des lèvres (sur les incisives) ; V. *bequejar, manjuquejar*.

**BESUGNA** n. f. : Besogne ; travail ; V. *obra*.

**BESUN** n. m. : Besoin ; *agûre pas de besun de re* : n'avoir besoin de rien ; *fare sus besuns* : aller à la selle, V. *anar dau corp* ; *aco me fai de besun* : ça m'est nécessaire ; *as pas de besun de riure* : tu n'as aucune raison pour rire ; *y'a pas de besun de diure aco* : rien ne saurait justifier ce propos (en l'air ou médisant).

**BETA** n. f., *cf. Frédéric MISTRAL donne l'étym. héb. tobé, méth. beto/tobe (?)* : Grande barque à fond plat de 24 *pan*s, capable d'aller en mer à la pêche au *cenche* pour le transport des filets ; bénéficiaire avec *lu bateu* du progrès technique qui a sonné le glas de la civilisation lente, la *beta* a été équipée d'un moteur "embarqué" (à défaut de "hors-bord") pour se rendre sur les lieux de pêche, recou- verte d'une couche de peinture de préférence au *quitran* des *barquets* ; la *betuna*, mesurant de 18 à 22 *pans*, est utilisée pour la *trassa* d'hiver ; V. *barca, marinie*.

**BEU, BELLA** adj. et n., *lat. bellus, bella* : Beau, belle ; *de pûs beu en pûs beu (de pûs en pûs beu)* : de plus en plus fort ; *a beu diure* : bien qu'il dise ; *se fare beu* : soigner sa mise ; *purtar beu* : avoir fière allure ; *siem beus* : nous sommes pris ; *lu beu* désigne le jeune homme nubile ; *lu beu* et *ma bella* servent a interpeller ; V. *joli, quicu, garri, l'amic* ou *mun brave, mun bun, mun pubre, mun vielh* pour un adulte ; *as beu diure* : tu peux toujours prétendre ; *beu* signifie aussi bien portant, prospère, bien en chair, ou charmant : la *bella pichota* a des rondeurs, comme *lu beu peis* et *lus beus frûchs* ont une taille respectable ; *belet* : mignon ; *lupichot se fai belet* : l'enfant connaît une bonne croissance, il devient grandet ; *ne cunuisse de beus qu'an partit* : j'en connais un bon nombre qui sont décédés ; placé avant le nom, prend une valeur d'augmentatif, *es ûn beu culhun* : c'est un fieffé corniaud ; *beu-beu* : flatterie ; *fare beu-beu* : faire une salutation se limitant à un geste rapide et de pure forme.

**BEURE (beuvent, beugût** et **bûgût)** v. tr., irrég., *lat. bibere, vx fr. beuvre* : Boire ; s'abreuver ; *beu cum'ûn trauc* : il boit comme un trou (un puits sans fond) ou *beu cum'ûna barrica* (de grande contenance) : il boit comme une barrique ; *a bûgût ûn cop (de troup)* : il a bu un coup de trop, il est ivre ; *Lu qu'a bûgût beura* : "Qui a bu boira" ; (l'addiction à l'alcool est puissante) ; *aquel hume beu* : c'est un ivrogne, V. *gnassa* ; *este vin se beu ben* : ce vin se laisse bien boire (il passe agréablement dans la gorge) ; *mas caussûras beuvun* : mes chaussures prennent l'eau ; *beure a la garguleta* : boire à la régalade (ingurgiter la boisson jaillie du bec du pichet directement dans la bouche, sans contact avec les lèvres) ; *fare beure ûna barca* : imbiber d'eau *(vx fr. emboire, combuger)* le bois d'une barque ; *Se pou pas fare beure l'ase qu'a pas set* : "On ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif" (on n'obtient rien sans adhésion).

**BEUTAT** n. f., *lat. bellitas-bellitatis* : Beauté ; *la beutat dau diable* : le charme de la jeunesse (LUCIFER, l'ange porteur de la lumière, était également bien séduisant avant sa chute !) ; *La beutat se manja pas en ensalada* : "La beauté ne se mange pas en salade", V. *Vau mays bun pan dins la panieyda que bel hume dins la carrieyda* ; *cf.* STENDHAL : *« La beauté n'est que la promesse du bonheur »* ; on a dit aussi : *"Le bonheur n'est pas une destination, c'est une trajectoire"* ; V. *bellige*.

**BEZIES** n. pr. m., *lat. Biterris* : BÉZIERS ; la rivalité bien connue de la capitale du Bitterrois avec *Lu Clapas* a inspiré ce dicton : *Se Diu turnaba mays sûs tarra s'arrestarie a Bezies (per y'estre mes en cruz ûna segunda fes)* : "Si Dieu revenait sur terre il descendrait à BÉZIERS (pour y subir une seconde crucifixion)" …c'est assez dire la réputation d'aménité faite aux gens du cru !

**BIAIS** n. m. : Biais ; adresse ; façon ; *agûre de biais* : se montrer adroit (!) ; *a pagayde de biais* : il n'est guère expert ; *bun biais* : bon chic, bon genre (BCBG) ; *sinsbiais* : maladroit ; *trubar lu biais* : trouver la meilleure façon de s'y prendre ; V. *mena, cumbina* ; *de biais* : obliquement.

**BICA** n. f. : Bique ; chèvre ; V. *cabra*.

**BICHÛT** n. m. (*déform.* de *vichet, de viech ?* V. *saussissot*) : Violet ou patate de mer, ascidie *(microcosmus sulcatus)* ; même si son aspect intérieur peut rebuter les non-initiés, sa chair jaune d'or, fortement iodée, est appréciée des amateurs de fruits de mer qui les consomment parfois à même l'étal du poissonnier.

**BIDUN** n. m., *vx fr. bedon* : Bidon ; V. *urjou, uyde, buta* ; *fig.*, ventre, bedaine.

**BIDUNA/R/ (SE) (bidunent, -nat)** v. pron., conjug. *cantar* : Rire, V. *se marrar*.

**BIGA** n. f., *lat. biga* : Bigue ; barre de bois ; poutrelle ; poteau ; V. *joc*.

**BIHU !** ou **BUHI !** interj., *méth. ihu/uhi,* pour marquer le dédain ou dégoût : Pouah ! bah ! ou cri du charretier pour virer à droite (Hue !, l'opposé de : *Dia !*).

**BILA** n. f., *lat. bila* : Bile (sécrétion du pancréas) ; *fig.*, souci ; *te fagues pas de bila per ela* : ne te chagrines pas pour elle, V. *se fare de marrit-sang.*

**BILHET** n. m., *lat. bulla* : Billet ; bulletin ; ticket ; coupure de monnaie-papier ; *te ye fute mun bilhet* : je t'en fais le pari.

**BIMBU, BIMBA** adj. et n. : Dingue ; fou-fou ; V. *fadat, calûc, caburd, fundût*.

**BIOU** n. m., *lat. bos-bovis* : Bœuf ; taureau ; V. *taureu, brau* ; *biou de mar* : uranoscope, poisson de roche qui a sa place dans une bonne bouillabaisse.

**BISA** n. f., *lat. aura bisa (vent noir, vent du Nord)* : Bise ; vent froid ; *biset* : le diminutif ne réduit pas la rigueur de l'air glacé mais le rend insidieux ; V. *silampa.*

**BISAT** adj. : Gelé par le froid ; *ai las bregas bisadas* : mes lèvres sont gercées.

**BISCA/R/ (bisquent, biscat)** v. intr., conjug. *picar* : Bisquer ; éprouver du dépit ; râler ; V. *marrunar* ; *fare biscar* : agacer, rendre jaloux ; faire enrager, V. *atissar*.

**BITA** n. f., *gall.* : Bitte d'amarrage de forme phalloïde ; pénis ; V. *viech, quica*.

**BLAGA** n. f. : Blague ; bourde ; galéjade ; histoire ; V. *messurga* ; bagout ; *quanta blaga !* : quel beau parleur ! ; farce ; *fare ûna blaga* : jouer un tour ; V. *nica, nicha*.

**BLAGA/R/ (blaguent, blagat)** v. tr., conjug. *pagar* : Parler ; bavarder ; V. *charrar* ; plaisanter ; mentir ; V. *galejar, culhunar.*

**BLAGAY(D/R)E, BLAGAY(D/R)A** adj. et n. : Bavard ; hâbleur ; plaisantin ; petit menteur ; V. *bavayde, lenga de pelha*.

**BLANC, BLANCA** adj. et n. : Blanc ; *a las mans blancas* : il est innocent ; *lebant blanc* : sans pluie ; *nioch blanca* : nuit sans sommeil ; *fare blanca* : faire chou blanc, échouer ; *an fach blanca seca* : ils n'ont rien pêché du tout, V. *n'a pas vist la culur* ; V. *fare fugassa, prende ûn cop de mûsclau* ; *blancas* : blanc cru ; *blancus* : blanchâtre.

**BLANQUEJA/R/ (blanquejent, blanquejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Blanchir progressivement ; se dit du fond des étangs lorsque la *malayga* commence à poindre ou de la tête lorsqu'apparaissent les premiers cheveux blancs.

**BLANQUETA** n. f. : Blanquette ; vin blanc de blanc languedocien, champagnisé ou non ; V. *clareta* ; *blanquije* : blancheur ou blanchiment.

**BLANQUI/R/ (blanquissent, blanquit)** v. intr., conjug. *patir* : Blanchir ; pâlir ; en cuisine : ébouillanter, passer à l'eau bouillante sans cuire à cœur.

**BLASMA/R/ (blasment, blasmat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. blasimare* et *blasphemare, vx fr. blasmer* : Blâmer ; réprouver.

**BLASSA/R/ (blassent, blassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Meurtrir ; V. *macar*.

**BLASSAT (LU)** n. pr. : *Matta* située au large de MAGUELONE.

**BLAT** n. m., *vx fr. blave, de blad qui serait d'origine gauloise* : Blé.

**BLAU** et **BLÛUS, BLÛUSA** adj. et n., *vx fr. blao* : Bleu ; *ceu blûu* : ciel dégagé ; *y'a vist pas que de blûus* : il n'y a vu que du feu (!) ; *Françues lus debasses blûuses* : François aux bas bleus (un grand enfanf naïf) ; ecchymose ; *blavas* et *blûsas*: bleuâtre.

**BLAVEJA/R/ (blavejent, blavejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Bleuir.

**BLUND, BLUNDA** adj. et n., *lat. blundus, -da* : Blond ; *blundas* et *blundinas* : blond délavé, albinos ; *blundinet* : joli petit blond ; le jeu des suffixes peut aller jusqu'à *blundinetunet* pour un chérubin aux cheveux d'or.

**BOGA** n. f., *bas lat. bogua, lat. bocas* : Bogue, poisson de la famille des brêmes de mer *(sparus boops* / *boops boops)* ; la bogue est aussi l'enveloppe de la châtaigne.

**BOGA** n. m., *gall. de l'angl. bug* : Bogue, défaillance de programme informatique.

**(B/V)OGA/R/ (boguent, bogat)** v. intr., *lat. vogare*, conjug. *pagar* : Naviguer en tirant sur les rames, dos à la proue ; dans la position inverse, V. *silhar, suquar* ; *vengûet a la boga* : il est venu aux rames (mode de traction alors "en vogue !") ; voguer.

**BOL** n. m., *lat. bolle (coupe sans anse)* : Bol ; *a pas de bol* : il n'a pas de chance.

**(B/V)OMI/R/ (bomissent, bomigût** et **bomit)** v. tr., conjug. *patir, lat. pop. vomire, lat. vomere, sup. vomitum* : Vomir ; rendre ; V. *racar, desgûular, desgubilhar* ; *fig.*, détester, V. *abuminar*.

**(B/V)OMI/T/** n. m., *lat. vomitus, vx fr. vomit* : Vomissement ; nausée ; *me bailun lu bomit* : ils me dégoutent ; vomissure ; *fare vene lu bomit* : faire montre d'un comportement impudique ou honteux ; V. *racadilha, picacuana*.

**BOSC** et **BUES** n. m., *bas lat. boscus* et *gall.* : Bois ; *A papûs gayde de bues sûs l'ayga* : "Il n'a plus guère de bois émergeant de l'eau" (il va couler ou il ne lui reste plus guère de temps à vivre) ; *gasta-boi* : mauvais menuisier ; *bosquet,* V. *furest*.

**BOTA !** et **BOTE !** interj., *impératif de botar (étym. de Louis BOUCOIRAN, Dictionnaire des idiomes méridionaux, 1875)* ou *lat. votare (émettre un vœu)* ? : Encouragement, va ! vas-y ! pourvu ! ou vœu, espérons ! souhaitons-le ! ; V. *basta !*

**BOTA/R/ (botent, botat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. botare* : Botter ; chausser des bottes ; donner un coup de pied (*shooter)* ; *botar lu cûu* : fesser ; V. *bûtar*.

**BO/L/U** n. m., *esp. bou, cat.* bol, *lat. bolus, grec βολοσ (coup de dés)* : Boulier, filet que l'on cale pour ratisser la côte ; V. *trassa* ; *fare bou a la cûussa de punent* : mettre en œuvre ce filet traînant aux abords de la jetée de la rive droite ; *dim., buliech.*

**BRAGAS** n. f. pl., *lat. braccæ (culotte des Gaulois du Midi appelés par les Romains Galli braccati, par opposition aux togati, Romains revêtus de la toge)* ; V. *brayas.*

**BRALHA/R/ (bralhent, bralhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Brailler ; braire.

**BRAM** n. m. : Brame ; cri d'animal ; pleur ; V. *plur*.

**BRAMA/R/ (brament, bramat)** v. intr., conjug. *cantar* : Bramer ; mugir ; *bramar cum'ûn ase* : braire comme un âne ; pleurer ; V. *bralhar* ; *bramar cum'ûn uyde* : geindre sans cesse ; *brama-la-fam* : personne qui crie famine, V. *precha-miseri, afamat* ; *Vau milhus que siegue lu pichot que brama hioy que lu paire pioy* : "Il vaut mieux vaut que l'enfant pleure aujourd'hui (si on le corrige) que son père plus tard" (pour les forfaits qu'il ne manquera pas de commettre faute d'avoir été corrigé à temps) ; V. *plurar*.

**BRAMAY(D/R)E, BRAMAY(D/R)A** adj. et n. : Pleureur ; pleurnicheur ; brameur.

**BRANCA** n. f., *lat. brachia* : Branche ; rameau partant du tronc ; *branquilhun* : rameau ; *fig.*, bon à rien, branquignol (*cf.* la comédie de Robert DHÉRY), V. *manca*.

**BRANDA/R/ (brandent, brandat)** v. tr., conjug. *cantar* : Secouer ; agiter ; branler ; *brandada* : morue séchée, émiettée pour être montée à l'huile d'olive de la même façon qu'un ailloli et mêlée à une purée de pommes de terre, c'est le menu du Vendredi saint.

**BRANDEJA/R/ (brandejent, brandejat)** ou **BRANDUL/H/A/R/ (brandulhent, brandulhat)** et **BRANDUL/H/EJA/R/ (brandulhejent, brandulhejat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. brandeler* et *brandoier* : Brandiller ; branler ; branloter ; secouer ; *fig.*, s'agiter pour inutilement ; demeurer oisif ; *de que brandulhas ?* : à quels riens t'attardes-tu ? ; se dit d'un meuble mal calé, V. *panardejar* et *ranquejar,* ou de la pratique de l'auto-érotisme chez les adolescents, V. *pugneta*.

**BRANDI/R/ (brandissent, brandit)** v. tr., conjug. *patir* : Brandir, agiter en l'air.

**BRANDUL/H/** n. m. : Branle ; balancement ; V. *trantulh*.

**BRAS** n. m., *bas lat. bracium, lat. bracchium* : Bras ; *cruzar lus brasses* : croiser les bras (s'abstenir d'œuvrer ou de gesticuler) ; *lus brasses m'en tumbun* : les bras m'en tombent (je suis stupéfait) ; *ye l'a mes grus cuma lu bras* : il l'a bien eue (les jeunes disent : il l'a possédée dans les grandes largeurs) ; *brasselet* : bracelet.

**BRASSA** n. f., *bas lat. braccia, lat. bracchia* : Brasse ; mesure de distance allant de l'extrémité de chaque main tendue, les bras en croix (1,75 mètre, sauf le basketteur *Tony* PARKER qui fait 2,35 mètres d'envergure !) ; il y a 7 *pans* par *brassa,* mesures toujours utilisées nonobstant la mise en vigueur du système métrique ! (la brasse d'Ancien Régime valait 1,66 mètre et les marins britanniques emploie la brasse de six pieds, soit 1,83 mètre) ; nage où les bras sont manœuvrés en extension.

**BRASSA/R/ (brassent, brassat)** et **BRASSEJA/R/ (brassejent, brassejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. braciare* : Brasser ; gesticuler.

**BRASSAU** n. m. : Brassard ; *purta lu brassau negre* : il arbore le brassard noir (en haut de la manche droite de la veste), signe d'un deuil récent ; les jeunes garçons portaient le brassard blanc en tenue de ville le jour de leur communion solennelle.

**BRASSEIRA** n. f. : Brassière, chemisette pour emmailloter un bébé.

**BRAU** n. m., *lat. bravus* : Taureau sauvage, en pleine force vitale.

**BRAU !** interj., *lat. brave* : Bravo ! honneur au brave ! V. *plaude*

**BRAVE, BRAVA** adj., *lat. bravis (courageux)* : Brave ; honnête ; fidèle (pour les femmes) ; *Y'a pas qu'ûna brava femna tutes cresun l'agûre* : "Il n'y a qu'une honnête femme, chacun croit l'avoir pour sienne", *cf. "Chacun voit midi à sa porte"* ; gentil, avec connotation de passivité, surtout dans *bravas* (bonasse et bravache) ; *mun brave* : V. *mun amic* ; placé avant le nom qu'il qualifie, *brave* vaut augmentatif, *ye futet ûn brave cop* : il lui flanqua un rude coup ; *ûn brave mursel* : un morceau de taille respectable ; *ûna brava ploje* : une pluie battante ; *bravet, bravunet* : gentillet.

**BRAVEJA/R/ (bravejent, bravejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Braver ; défier ; affronter ; provoquer ; taquiner ; V. *cercar, atissar*.

**BRAVETAT** n. f. : Bravoure ou amabilité, gentillesse ; courage.

**BRAYAS** n. f. pl., *autre forme de bragas, vx fr. braies* : Pantalons ; *purtar las brayas* : être maître chez soi ; *a pares dins las brayas* : il n'a aucun courage viril ; *cagar dins las brayas* : faire dans sa culotte (s'apeurer) ; *quita pas jamays mas brayas* : il ne se sépare jamais de moi (il est toujours attaché à mes pas) ; *munta las brayas Cuderc !* : "Rajuste ton pantalon, Couderc" (soit son froc se relâche, soit il a été surpris en train de forniquer) ; V. *frouc, caussas.*

**BRAYETA** n. f. : Braguette, ouverture à l'avant des *brayas* ; *d'yols per fare petar lus butuns de brayeta* : des yeux à faire sauter les boutons de braguette (un regard plus qu'aguichant !) ; V. *lunchus cuma la brayeta d'ûn Vilanovenc.*

**BRAZA** n. f., *vx fr. breze* : Braise ; tisons incandescents ; *Y'a fach cum'ûn cat sûs la braza* : "Il a été pris comme un chat sur la braise" (sans pouvoir s'en tirer, malgré sa légendaire agilité, autrement qu'en s'exposant à de sévères brûlures).

**BRAZILHA/R/ (brazilhent, brazilhat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, vx fr. brasiller* : Briller comme un tison incandescent ; braiser, cuire à la braise, à feu doux.

**BRAZÛCADA** n. f. : Cuisson *a la plancha (esp.)*, à même une plaque métallique posée sur une forte braise ; convient bien aux moules, saisies dans leur eau organique.

**BRAZÛCA/R/ (brazûquent, brazûcat)** v. tr., conjug. *picar* : Tisonner.

**BRAZÛQUET** n. m. : Tisonnier pour remuer les braises, redouté par les enfants lorsqu'il était manié comme une trique.

**BREGA** n. f. : Lèvre ; *bregas de Chapûs (?)* : lippes proéminentes, prognathisme ; V. *beba, befi* ; *y'a pas parlat ame las bregas enfarinadas* : il l'a apostrophé sans fard (il n'a pas mis de gants) ; *picar sûs las bregas* : gifler, V. *murre* ; V. *babina, labra*.

**BREN** n. m., *lat. brenum* : Son (déchet de la farine de céréale).

**BRES**, **BRESSOU** ou **BRESSET** n. m., *méth. ber/bre, lat. bercium, vx fr. brisset* : Berceau ; couche de nourrisson.

**BRESSA/R/ (bressent, bressat)** v. intr., conjug. *cantar, méth. ber/bre, lat. berciare* : Bercer ; agiter le berceau pour apaiser l'enfant ou dorloter dans les bras.

**BRESSOLET** n. m. : Ligne greffée sur la *curda maide* du *palangre* à raison de 35 pour la pêche en mer et 70 en étang ; à noter que le *mûsclau* qui termine le *bressolet* utilisé en mer présente la particularité d'être légèrement vrillé.

**BREU, BREVA** adj., *lat. brevis* : Bref ; court ; concis ; sommaire.

**BRICA** n. f., *bas lat. brica* : Brique, pavé de terre cuite utilisé pour la construc-tion, V. *cairun*, ou pour chauffer le lit, V. *peida* ; les jeunes l'emploient pour : million (ça représente un poids assez lourd pour de la monnaie, soit beaucoup de "pèse" ?).

**BRINDE** n. m. : Compliment ; toast ; V. *santat*.

**BRIOT** n. m. : Algue d'étang faite de pelotes denses et touffues de *burra de biou.*

**BRIS** et **BRISÛN** n. m. : Bris ; débris ; brisure ; fragment ; parcelle ; brin ; bribe.

**BRISA** n. f. : Brindille ; bribe ; miette ; vent léger ; la brise marine, V. *largada*.

**BRISA/R/ (brisent, brisat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. brisare* : Briser ; casser en plusieurs morceaux ; fracasser ; *copa e brisa* : il régente tout.

**BROC** n. m., *bas lat. brocchum, grec βροροκηισ*: Broc ; récipient à long col.

**BRUCA** n. f., *lat. broccha (chose pointue)* : Broche ; bûche de bois, V. *bûsca* ; *bruqueta* : bûchette ; baguette ; allumette soufrée.

**BRUCALHAS** n. f. pl., *lat. broccus* : Broussailles ; buissons ; branchages.

**BRUDA/R/ (brudent, brudat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. brodare* : Broder ; enjoliver, V. *lardar*.

**BRÛ(G/J)** et **BRÛCH** n. m., *lat. pop. brugitus, lat. rugitus* et *lat. ructus* : Bruit ; *menar grand brûch* : faire du tapage ; V. *rambal* ; rumeur ; *lu brûch curris que sarie empregnada* : l'information filtre qu'elle pourrait être enceinte ; *Lu brûg fai pas de ben, lu ben fai pas de brûg*, d'après Saint FRANÇOIS de SALES : *« Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit »*, (détestation du tapage – médiatique ? – et éloge de la discrétion, *cf. De que se dis se fai pas, de que se fai se dis pas*), *cf.* aussi PINDARE : *« Le silence est le plus haut degré de la sagesse »*, l'opinion populaire le pare d'or tandis que la parole, quels que puissent être ses charmes, ne prétend qu'à l'argent, à l'exception notable de l'art oratoire de St JEAN CHRYSOSTOME qui lui a valu cet épithète glorieux !

**BRÛGI/R/ (brûgissent, brûgigût** et **brûgit)** v. intr., impers., *lat. pop. brugere, lat. rugire, sup. rugitum* et *erugere, sup. eructum (roter)* : Faire un bruit (de gorge ?) ; bruire ; bruisser ; bruiter ; V. *brumdir, brumdinejar*.

**BRUM-BRUM** n. m., *onom. d'un bruit de moteur à explosion* : Personne bruyante ou qui s'acquitte de sa tâche à la va-vite ; V. *vum-vum*.

**BRÛMA** n. f., *lat. bruma* : Brume ; brouillard léger sur la mer ; *Se lu suleu lûsis pas a miejur, avem la brûma tut lu jur* : "Si le soleil ne perce pas à midi, le temps est embrumé toute la journée" ; V. *neble*.

**BRUMDI/R/ (brumdissent, brumdit)** et **BRUMDINEJA/R/ (brumdinejent, brumdinejat)** v. intr., conjug. *patir* et *cantar, cf. brum-brum* : Vrombir (on dit ici : vombrir !) ; résonner ; gronder ; V. *brûgir, brunzinar, vumvunejar*.

**BRÛMECH** n. m., *cf. brûma* ou *lat. grec bromus (odeur fétide)* : Appât constitué de poissons pilés que l'on déverse pour former dans les eaux claires un nuage rouge brunâtre de nature à allécher les thons flairant la proximité d'une pitance.

**BRÛN, BRÛNA** adj. et n., *lat. brunus, bruna* : Brun ; noir (pour la teinte des cheveux) ; bronzé (pour le teint de la peau) ; *brûnas* : basané, V. *mascarat* ; *brûneta* : jolie petite brune ; *brûnassa* : belle brune capiteuse.

**BRUNCA/R/ (brunquent, bruncat)** v. intr., conjug. *picar, lat. pop. bruncare* : Broncher ; achopper ; heurter ; *a pas bruncat* : il n'a pas réagi, V. *a pas pipat*.

**BRÛ(N/L)LA/R/ (brûnlent, brûnlat)** v. tr., conjug. *cantar, gall. du lat. ustulare* : Brûler ; incendier ; *l'hustau brûnla pas !* : il n'y a pas le feu à la maison ! (sans urgence), V. *y'a pas fioc* ; démanger, V. *cûsir, prûsir* ; *n'en brûnlar d'enveja* : désirer ardemment ; V. *tartir* ; passer à la flamme ; V. *cramar, rabinar, flambar, brûscar, ûsclar* ; passer outre ; *lu trin brûnlet la gareta* : le train n'a pas marqué l'arrêt à la petite gare (rive droite) ; *ûna testa brûnlada* : un être sans scrupules, V. *baujalûg*.

**BRUNZINA/R/ (brunzinent, brunzinat)** v. intr., conjug. *cantar* : Bourdonner ; bruire ; V. *brumdir* ; usité aussi au sens de démanger, picoter ; V. *prûsir, cûure/cûsir*.

**BRÛSCA** n. f., *lat. bruscia* : Brosse.



– *Entendes ? Picun lu glas de la paura BATTISTINA*
– *Cum'aco s'es fach que muriguet tut d'ûn cop ?*
– *Te lu vau diure : l'hume de sa pichota, sun filhat, esternûdet e pas pûleu de ye diure :* « À tes souhaits ! », *vai-t'en querre BATTISTINA !*

**BRÛSCA/R/ (brûsquent, brûscat)** v. tr., conjug. *picar* : Brosser ; flamber une volaille plumée pour supprimer le dernier duvet ; V. *ûsclar* ; *vai te fare brûscar !* : va te faire voir ! (qu'on s'occupe de toi ailleurs) ; brusquer ; mener rondement ; hâter.

**BRÛSQUE, BRÛSCA** adj., *du lat. bruscum (rêche)* : Brusque ; bourru ; rude.

**BRUSSA** n. f., *lat. pop. bruscia, vx fr. broce* : Brosse.

**BRUSSA/R/ (brussent, brussat)** v. intr., conjug. *cantar* : Brosser ; brouiller (se dit du lait lorsqu'il se forme en grumeaux et vire à l'aigre), V. *grûmejar, virar*.

**BRÛTA** n. f., *lat. brutus* : Brute ; *brûtassa, sanla brûta* : brute épaisse.

**BRÛTAU, BRÛTALA** adj., *lat. brutalis* : Brutal ; bestial ; V. *finochu*.

**BUC** n. m., *lat. buccus* : Bouc ; mâle de la chèvre ; barbiche.

**BUCA** n. f., *bas lat. buccula (petite joue recouvrant la cavité)* : Bouche ; *bucassa* : large bouche ; *buqueta* : fine bouche ; V. *maissa, maissassa, maisseta, gûla* ; PALAVAS a connu un petit restaurant à l'enseigne de *La Fina Bucca* (pour les gourmets !) ; *Lu furne se cauffa per la buca* : "Le fournil s'entretient par l'embouchure" (on doit encourager les efforts d'un travailleur en l'avoinant), V. *marci paga pas* ; *me l'as lebat de la buca* : j'allais te le dire, je l'avais sur le bout de la langue (s'agirait-il d'une menace de la part d'une langue de vipère ?).

**BUCADA** n. f. : Bouchée ; *n'en fai pas qu'ûna bucada* : il l'avale d'une traite.

**BUCAN** n. m. : Grand bruit ; tapage ; *bucanas* : vacarme.

**BUCA/R/ (buquent, bucat)** v. tr., conjug. *picar* : Boucher ; obturer ; V. *tapar*.

**BUCHA/R/IA** ou **BUCHA/R/IE** n. f., *gall.* : Boucherie ; débit de viande au détail ou résultat d'un carnage ; *buchie* : boucher.

**BUCLA** n. f., *lat. buccula (petite bouche)* : Boucle ; trouée ; méat ; V. *bagueta.*

**BÛ/D/EL** n. m., *bas lat. botellus, lat. botulus* : Boyau ; tripes ; entrailles ; *ûn grus bûdel* : un gros bidon, V. *ventras, ventrulha*.

**BUDIN** n. m., *bas lat. budinus* : Boudin (on emploie de préférence *butifare*).

**BUDÛFLA** et **BUDÛGNA** n. f. : Enflure ; œdème ; V. *buffiola, bujola, bulugna*.

**BUDÛFLA/R/ (budûflent, budûflat)** v. intr., conjug. *cantar* : Enfler ; V. *cuflar*.

**BUETA** n. f., *lat. pop. buista, bas lat. buxida, lat. pyxis, pyxidis* : Boîte ; coffret ; pyxide (pour hosties) ; V. *caissa* ; soufflet ; camouflet (*cf.* mise en boîte ?), V. *buffa*.

**BUFFA** n. f., *lat. buffa, vx fr. buffe* : Soufflet ; claque ; baffe ; *ye fiquet ûna brava buffa* : il lui a flanqué une gifle magistrale ; V. *bacel, begna, bueta, claca, cacha-murre, emplastre, gautûn, manul, mita, murnifla*.

**BÛFFADU/R/** n. m. : Soufflet ; V. *bûffet*.

**BUFFA/R/ (buffent, buffat)** v. tr., conjug. *cantar* : Manger sauvagement, à pleine bouche ; s'empiffrer ; *se bufferun lu naz* : ils eurent une prise de bec.

**BÛFFA/R/ (bûffent, bûffat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. buffer, onom. du bruit de la bouche lorsqu'on relâche l'air qui a gonflé les joues en retenant l'expiration* : Souffler ; respirer fort ; *quita-me bûffar ûn pauquetu* : laisse-moi le temps de reprendre haleine un instant ; *lu vent bûffa dûr* : le vent souffle fort ; *bûffa cum'ûn matu* : il souffle en tempête ; *bûffa macadel !* : souffle maquereau ! (imprécation adressée au vent en souhaitant que de fortes *raissas* se déchaînent et perturbent l'eau de l'étang, ce qui est de nature à favoriser la pêche [*« Eau trouble, pêche claire »* fait dire Victor HUGO au comte de CAMPORÉAL, première scène de l'acte III de *Ruy Blas*] ; il s'agit d'un souhait ardent et non d'une pratique animiste, bien que les superstitions ne soient pas toujours absentes ; en ce sens, V. aussi *lu tems vou se lebar* ou *lu malur a vougût)* ; *sa mairina y'a bûffat dessûs* : sa marraine lui a soufflé dessus (*cf.* le rite du baptême au cours duquel le célébrant, en présence des parrain et marraine, procède à un exorcisme, soufflant trois fois sur l'enfant en disant : *« Sors de cet enfant, esprit impur, et cède la place à l'Esprit-Saint Paraclet ! »* ; à partir de ce rite, l'expression veut dire qu'un

enfant présente une ressemblance physique frappante ou un trait de caractère en commun avec son parrainage, comme si on les lui avait transmis par le souffle, en lieu et place de gènes !).

**BÛFFARADA** n. f. : Bouffée ; coup de vent, V. *burrasca, raissa*.

**BÛFFA/R/EU, BÛFFARELA** adj. et n. : Bouffant, boursouflé ; joufflu ou bouffi (par l'embonpoint ou par le souffle) ; *l'anju bûffarel* : l'ange aux joues replètes (*cf.* les joueurs de flûte de la Nativité), V. *trumpetayre, cf.* Bibendum, le bonhomme publicitaire des pneumatiques Michelin et Boufarel, le pseudonyme emprunté comme nom d'auteur par Frédéric MISTRAL (par allusion au vent maître, son homonyme !).

**BÛFFET** n. m., *vx fr. buffet* : Soufflet ; V. *bûffadu* ; l'annonce en gare : "Arrêt, buffet" a pu donner lieu à une exclamation originale en l'interprétant non comme une invitation à se restaurer à la buvette mais à reprendre haleine ! (stop, soufflez un peu !) ; *la dansa dau bûffet* était l'une des animations du *Carnabau,* le mardi-gras : vêtus de blanc, les jeunes gens en pantalons ceints de rouge et munis d'un *bûffet* garni de farine, les jeunes filles revêtues de longues chemises retenues à la taille par une ceinture bleue, *tamburin* en mains, sautillent sur une mélodie entraînante qui accompagne des paroles salaces évoquant le feu du désir : *« Bûffa-ye au cûu ! (bis) Bûffa-ye au cûu de maistre Jaque ! Bûffa-ye au cûu ! Bûffa-ye au cûu qu'es ûn cucût ! E bûffa-ye au cûu, e bûffa-ye au cûu ! (bis) »* : "Souffle-lui au cul ! (*bis*) Souffle-lui au cul de maître Jacques ! Souffle-lui au cul, c'est un cocu ! Et souffle-lui au cul ! (*bis*)" (pourquoi pareille suggestion ? s'agit-il de tenter de ranimer son ardeur défaillante ?) ; à ces mots, les tambourins crépitent et les soufflets envoient un nuage de farine visant plus particulièrement ceux qui n'ont pas versé leur obole au passage de la joyeuse équipe ! Un couplet dit *« Delunga me parlun de mas brayas / Pas jamays me las petassun »* : "Toujours elles me parlent de mes pantalons / Jamais elles ne me les raccommodent" (elles doivent avoir l'esprit ailleurs !).

**BUFFIGA** et **BUFFIOLA** n. f. : Bouffissure ; boursouflure ; enflure ; bouton ; kyste ; pustule (s'il y a infection) ; baudruche ; V. *bulugna, budûfla, bujola*.

**BUFFI/R/ (buffissent, buffigût** et **buffit)** v. intr., conjug. *patir* : Bouffir ; enfler ; gonfler ; *es buffit* : il bouffi, boursouflé ; V. *rûule* ; si l'on en croit les dessins très réalistes de *Maistre JAUMEU,* le surnom de *La Buffida* est judicieux !

**BÛGADA** n. f. : : Lessive du linge ou buée, V. *leissiva*.

**BÛGADEIRA** et **BÛGADIEYDA** n. f. : Blanchisseuse ; jusqu'aux années 1950, on confiait le linge familial à des lavandières semi-professionnelles (appelées ici ; les laveuses) devenues les seules utilisatrices du lavoir municipal (rive droite), à moins de faire appel à des journalières à domicile pour y faire la lessive familiale ; GRABELS a connu autrefois cette activité rémunérée par des familles bourgeoises montpelliéraines, ce que relate la plaquette *Les bugadières de GRABELS,* de Joseph-Eugène CLAUSTRE, édité par l'association *Lou Dragas − Histoire de CRABELS, 1996.*

**BÛGA/R/ (bûguent, bûgat)** v. tr., conjug. *pagar, vx fr. buer* : Lessiver à chaud.

**BUGNA** n. f., *lat. vulnus (blessure), vx fr. bugne* : Heurt ; bosse ou enfoncement ; *bugnula* : petite bosse ; V. *begna, caqua, gnoca, gnun* ; tache ; trace de souillure.

**BUGNA/R/ (bugnent, bugnat)** v. tr., conjug. *cantar* : Cabosser ; bosseler ; V. *gnocar* ; tacher de gras, V. *ugnar, lunchar*.

**BUGNETA** n. f., *vx fr. bugnète* : Petite *bugna,* marque de produit gras, V. *unchûn* ; beignet frit dans l'huile, V. *audelheta*.

**BU/G/RE** et **BURRE** n. m., *lat. bulgarus (attribué, entr'autres, aux hérétiques albigeois)* : Bougre ; pauvre hère ; *paure bugre* : un pauvre type ; *burre d'ase !* : espèce d'âne ! ; V. *soubugre* ; *estufa-bugre* : étouffe-chrétien.

**BUGRE !** interj. : Bigre ! ; *bugramen,* adv. : bigrement ; très ; V. *mays que.*

**BUIRE** ou **BUYDE** n. m., *lat. bovillus (petit bœuf de trait)* : Bœuf roux selon Frédéric MISTRAL, employé ici uniquement sous la forme *tira-buyde,* cordelière permettant de s'atteler à la *malha* de la *trassa.*

**BUJOLA** n. f. : Enflure ; renflement ; ampoule ; V. *budûfla, buffiga, bulugna*.

**BULA** n. f., *lat*. *bulla* : Boule ; bille ; boule pour la *petanca* ; *bula de neu* : boule de neige ; boulet de poussière de charbon agglomérée ; rond comme une boule, V. *bularot, buta* ; *joc de bulas* : V. *petanca* ; boule que l'on place sur les cornes d'un *biou* ou d'une *vaqueta* pour les émousser, V. *embular* ; *bulau* et *bularot* : grosse bille en pierre ; *buleta* : boulette, bille, V. *quilhar* ; bille numérotée pour le tirage au sort des numéros du loto mêlés dans le sac, V. *muntalu* ; grosseur ; abcès ; tumeur ; V. *budûfla, buffiga, buffiola, bugnula* ; pour le serrement de gorge dû à un accès de colère, les jeunes disent : avoir les boules ou les glandes ; tout corps sphérique ; crâne ; *a la bula a zero* : il est tondu à ras, V. *pelat-rasclat* ; *perdis la bula* : il perd la tête ; *es de bula* : il est dans de bonnes dispositions, V. *es ben lûnat*.

**BULAROT, BULAROTA** adj. et n. : Rond comme une boule, aussi large que haut ; replet ; boulard ; V. *bula, buta, bulau*.

**BULEGA/R/ (buleguent, bulegat)** v. intr., conjug. *pagar, lat*. *pop*. *bullicare (bouillir)* : Bouger ; remuer ; agiter ; *se pou papûs bulegar* : il est impotent ; *bulega pas d'aqui* : il reste là ; *bulega-te !* : active-toi ! ; *me lu vau bulegar* : je vais lui secouer les puces ; agiter ; *bulega !* : secoue le sac ! (apostrophe au *nummayde* du loto pour qu'il remonte celui attendu) ; *bulegada,* V. *mougûda* ; V. *remûdar, mouvre*.

**BULENGIE/R/** n. m., *bas lat*. *bolingerius* : Boulanger ; *Vau milhus bailar l'argent a la bulengieyda qu'au doutu* : Il vaut mieux payer la boulangère (tant qu'on a le goût du pain, la santé) que le médecin (si on est malade) ; V. *pancussie, furnie*.

**BUL/H/** n. m. : Bouillon (fait de bouillir) ; *prende lu bulh* : parvenir à ébullition ; *aco bulhis a grus bulh* : ça bout à gros bouillon ; *ûn bulh, es cuioch* : le temps de porter à ébullition, c'est cuit (pas davantage).

**BULHA** et **BULHABAISSA** n. f., *cat. bullinada* : Bouillabaisse (*curtbulhun* de poissons de roche au vin blanc [proche de l'américaine], les Palavasiens n'utilisent guère le safran, certains Marseillais la parfument d'un demi-verre de pastis !).

**BULHACA** et **BULHASSA** n. f. : Boue liquide ; bourbier ; gadoue.

**BULHAGA** n. f. : Ragougnasse ; mauvais rata ; galimafrée.

**BULHDE** et **BULHE** n. m. : Part prélevée par l'équipage pour la consommation familiale ; *avem pescat pas que lu bulhde* (ou *de que per lu bulhde*) : nous n'avons péché que de quoi faire bouillir la marmite familiale.

**BULHDUS** n. m. pl., *cf. bulhidus ?* ou *déform.* de *bouirun, du lat. botrio (grappe de raisin) cité par Frédéric MISTRAL pour une sorte de petite anguille* : Usité au sens de : *ayga-sau* d'*anguilhus* lavés de leur viscosité en les confinant dans du gros sel.

**BUL/H/I/R/ (bulhissent** et **bulhent, bulhigût** et **bulhit)** v. intr., irrég., *lat*. *bullire (faire des bulles), vx fr. bulir* : Bouillir (100° pour l'eau à PALAVAS situé au niveau de la mer) ; *lu bulhit* : le pot-au-feu ; bouillonner ; V. *ayga-bulhida*.

**BULHUN** n. m., *lat*. *bullio-bullionis* : Bouillon (liquide de cuisson) ; *prende lû bulhun* : boire le bouillon ; *fig.,* enregistrer un déficit, V. *beure la tassa* ; *bulhun de ung'huras* : bouillon de onze heures, selon la croyance populaire, potion létale servie dans les hospices pour l'euthanasie des cas jugés désespérés ; V. *huspitau*.

**BULIECH** n. m., *du grec βολιξειν (jeter dans la mer)* : Bolier ; petite *trassa* de plage, de *malhda* 6 ou 7, qui ramasse surtout les alevins ou les petites crevettes, ce qui lui a valu d'être interdite pour la conservation des espèces menacées.

**BÛ/L/U** n. m., *lat. pop. bulus (cf. le bulot des côtes normandes ?), Frédéric MISTRAL l'écrit 'bieu', autre forme de biou : bœuf, parce que les pâtres utilisaient*

*ces cornets comme trompe (?)* : Escargot de mer *(bolinus, murex brandaris)*, distinct du murex dont on extrayait la teinture pourpre si recherchée dans l'Antiquité ; *pode pas digirir lus bûus mau cûiochs* : j'ai du mal à digérer les escargots mal cuits.

**BULUGNA** n. f. : Grosseur ; boursouflure ; enflure ; V. *baudrûga, budûfla, buffiola, bugnula, bujola.*

**BUMBA** n. f., *lat. bombus (bruit sourd – qui fait : boum ?)* : Bombe ; explosif ; détonateur ; *lus aviuns escamperun fossas bumbas* : l'aviation a largué de nombreuses bombes ; *fare la bumba* : *fare bumbança.*

**BUMBANÇA** n. f., *lat. pompantia* : Bombance ; bamboche ; *fare bumbança* : faire la bringue (les jeunes disent : s'éclater dans une boum !) ; V. *fieyda, nuça*.

**BUMBA/R/ (bumbent, bumbat)** v. intr., conjug. *cantar, cf. bumba, bas lat. bombitare, lat. bombire* : Faire un bruit sourd de détonation ; exploser ; résonner ; retentir ; *quau bumba defora ?* : qui frappe à la porte ? (qui fait toc, toc ?) ; bondir ; sauter ; V. *petar* ; aller à vive allure ; *lu trin bumba dins la nioch* : le train fonce dans la nuit ; V. *bastunar, burrar, funsar, gazar, raspar, satunar, trepar, trassar* ; aller au loin ; *de que vas bumbar alay ?* : que vas-tu te perdre là-bas ? ; V. *picar* au même sens.

**BUMBARDAMEN** n. m. : Bombardement ; au cours de la Deuxième guerre mondiale, PALAVAS a subi les lâchers de bombes des Alliés visant les installations de l'aérodrome voisin de FRÉJORGUES (aujourd'hui Montpellier-Méditerranée).

**BUMBEJA/R/ (bumbejent, bumbejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Rebondir.

**BUMBUNA** n. f., *lat. bombola* : Bonbonne, grosse bouteille ventrue, sertie dans une enveloppe protectrice, pour la conservation et le transport des liquides, notamment le vin acheté en vrac ; *fig.*, grosse dondon, V. *pufia, pufiassa*.

**BUMBUNEJA/R/ (bumbunejent, bumbunejat)** et **BUMBURINA/R/ (bumburinent, bumburinat)** v. intr., conjug. *cantar* : Bourdonner ; tambouriner.

**BU/N/, BUNA** adj., n. et adv., *lat. bonus, bona, bonum* et *bone* : Bon ; goûteux ; satisfaisant ; avantageux ; *"bun per las filhas"* : c'était le résultat positif d'aptitude physique au Service Militaire à l'issue de la visite médicale des conscrits lors du Conseil de Révision ; *bu/n/diu* : V. *budiu* ; *sieu pas ta buna* : je ne suis pas ta domestique ; *es de bun fare* : c'est facile à faire ; *es per de bun* : c'est du sérieux, *es pas per riure* ; *aco ten bun* : ça résiste ; *y'anar de bun* : ne pas ménager ses efforts ; *agûre a la buna* : avoir en bonne estime, apprécier ; *a aco de bun que mentis pas* : il a cette qualité qu'il est sincère ; *n'en fare ûn bun* : faire bonne chère ; *fare bun pes* : peser largement, *cf. amays hissa* ; *siem buns per pagar* : c'est à notre tour de payer ; *es pas bun a res* : il n'est propre à rien ; *aqueste cop sies bun* : cette fois tu es refait ; *sun pas buns fraires* : ils sont demi-frères (utérins : de mère, consanguins : de père) ; *mun bun* : V. *mun amic* ; *fai bun* : le temps est agréable (pour les uns, il se réchauffe, pour d'autres, c'est une fraîcheur bienfaisante) ; *bunas* : bonasse, V. *bravas, bestias* ; *Bun e bestia cumençun per la mesma letra* : "Bon et bête commencent par la même lettre" (la faiblesse peut se parer des formes de la bonté), V. *pastassa* ; *buna surre* : religieuse, nonne ; *la buna dau cûrat* : la servante du curé (la bonne à tout faire).

**BUNANÇA** n. f., *lat. bonacia* : Bonace ; temps calme ; *bunança plata* : sans le moindre brin (brin est ici confondu avec brise ! V. *brisa*) d'air, V. *puls*.

**BUNDANCIA** n. f., *lat. abundancia* (aphérèse) : Abondance ; bombance ? ; V. *fuisun* ; *Bundancia de bens nûsis pas* : Abondance de biens ne préjudicie pas, *cf.* le Président. Edgar FAURE : *« Il y a quelque chose qui ne risque pas de provoquer d'indigestion : les voix* (les suffrages) *! »*, aussi s'employait-il à ratisser large !

**BUNDA/R/ (bundent, bundat)** v. tr., conjug. *cantar* : Remplir (jusqu'à la bonde) ; *lu canau es bundat de munde* : le quai est comble de gens ; V. *cafir*.

**BU/N/DIU !** interj. imprécatoire : Bon Dieu ! ; juste ciel ! ; V. *Di ! (contr.)*

**BUNETA** n. f., *bas lat*. *bonetum* : Bonnet ; *buneta d'ase* : bonnet d'âne (pour coiffer le mauvais élève et le désigner à la réprobation de toute la classe) ; V. *berreta*.

**BUNITU/N/** n. m., *vx fr. boniton* : Bonite ou pélamide, espèce de petit thon rouge *(auxis bisus* et *thazard)*.

**BU(N/L)LA** n. f., *lat. bulla* : Bulle ; *quoura muntun de bûnlas per lu funs de l'estang es que y'a ûn ressot escundit* : lorsqu'il y a des bulles qui montent du fond de l'étang c'est un indice de la présence d'une grosse anguille tapie.

**BUNTAT** n. f., *lat. bonitas-bonitatis* : Bonté ; générosité ; intelligence du cœur, *cf.* Marcel PROUST : *« Le comble de l'intelligence, c'est la bonté »* ; V. *caritat*.

**BUNUR** n. m. (*bun hur*) : Bonheur ; félicité ; V. *beutat*.

**BURD** n. m. : Bord ; bordure ; V. banda ; *burd de mar* : rivage ; intérieur d'un bateau ; *muntar a burd* : s'embarquer ; *virar de burd* : opérer un demi-tour (à 180°).

**BURDEJA/R/ (burdejent, burdejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Border ; ourler.

**BURDELAGE** n. m., *bas lat. bordelagium, vx fr. bordelage* : Prostitution ; débauche notoire ; désordre installé.

**BURDEU** n. m., *bas lat. bordellum (barraque)* : Bordel ; maison de basse prostitution, lupanar ; *fig., ûn brave burdeu* : un lieu de grand désordre (physique, pas forcément moral) ; *ûn burdeu de munde* : un grande multitude de gens, une flopée ; *Es lu burdeu d'Eleunura, se n'y'a papûs n'y'a encara* : "C'est le bordel d'Éléonore (qui tenait un commerce où l'on trouvait un peu de tout, pêle-mêle), quand il n'y en a plus, il y en a encore" (c'était un amoncellement hétéroclite indénombrable, un foutoir).

**BURDIGA** n. f., *lat. bordigala* : Bordigue, piège fixe constitué de branchages pour prendre le poisson à la sortie d'un grau ; V. *manigueira*.

**BURDILHA** n. f., *cf. burdeu* : Prostituée ; V. *pûta, pelufia*.

**BURETA** n. f., *lat. birota (qui a deux roues ?), méth. bur/bru* : Brouette, petit tombereau à mains muni d'une seule roue à l'avant (!).

**BÛREU** n. m., *lat. burellum* : Bureau ; *lus bûreus de la cumûna* : l'administration municipale ; *lu bûreu de tabac* : le débit de tabac ; le contrôle des Finances sur les buralistes était si étroit que ces commerçants passaient pour de quasi-fonctionnaires (à tout le moins de possibles indicateurs du Fisc ?).

**BURGNE, BURGNA** adj. et n., *bas lat. borgnus, borgna* : Borgne ; *burgnu* : qui a la vue basse ou est atteint d'une affection le privant de la vision d'un œil ; *Dins lu reyaume daus abûgles, lus burgnes sun lus reyes* : "Au royaume des aveugles les borgnes sont rois" (ils l'emportent par leur clairvoyance relative) ; V. *pûta burgna*.

**BURGNEJA/R/ (burgnejent, burgnejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Bornoyer, fermer un œil pour mieux viser en droite ligne de l'autre ; V. *clignar*.

**BURLA** n. f., *bas lat. burla (farce)* : Bourde ; bévue ; pas de clerc ; V. *cagada*.

**BURLA/R/ (burlent, burlat)** v. intr., conjug. *cantar* : Patauger ; faire un mauvais pas, une bourde ; déraper ; s'enfoncer ; *fig.*, subir un revers, V. *s'engagnar*.

**BURNA** n. f. : Borne ; limite ; règle ; *cf.* l'aphorisme du sapeur CAMEMBERT : *« Quand il n'y a plus de bornes, il n'y a plus de limites »* ; borne hectométrique, kilométrique ; *es a vint burnas* : il est à vingt kilomètres ; fontaine publique, V. *funt*.

**BURNA/R/ (burnent, burnat)** v. tr., conjug. *cantar* : Borner ; délimiter ; limiter ; *aquel pichot es burnat* : cet enfant est obtus (les jeunes disent : il est bouché) ; *burnat a clau* : bouché à l'émeri (hermétiquement), stupide, V. *ase*.

**BURNOY** n. m. : Grand *siude* rectangulaire utilisé pour soutenir l'*armûn* supérieur des *bandas* de la *thunayna* ; V. *nata*.

**BURRA** n. f., *lat. burra (laine grossière)* : Bourre ; fin duvet recouvrant les tiges naissantes ; toison du cuir des animaux ; *y'a laissat de burra* : il y a perdu des plumes (!) ; *estre de burra* : être perdant (s'être fait plumer ou tondre ? se retrouver à poil ? ),

V. *estre de moqua* ; *burra de lana* : feutre ; capiton ; *burreta* : déchets de laine pour garnir les matelas.

**BURRA DE BIOU** n. f. : Algue filandreuse ; en pelotes, elle forme *lu briot.*

**BURRACHU/N/, BURRACHUNA** adj. et n., *lat. burraceus, -cea* : Bourru ; mal dégrossi ; rude de comportement ; V. *burrût* ; *burracha* : bourrache, plante aux tiges velues, utilisée en tisanes diurétiques et antitussiques.

**BURRADA** n. f. : Bousculade ; V. *bûtau*.

**BURRA/R/ (burrent, burrat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rembourrer ; bourrer ; remplir tasser ; farcir ; gaver ; suralimenter ; remplir ; gorger ; *es burrat* : il est ivre, *cf. es plen* (les jeunes disent aussi : il est beurré (sans lien ?) ; tasser ; V. *cafir, cuffir, esquichar* ; presser ; forcer la marche ; accélérer (les jeunes disent : être à la bourre) ; V. *bastunar, bumbar, funsar, se pressar, satunar, raspar*.

**BURRASCA** n. f., *lat. grec boreas (aquilon)* : Bourrasque ; grain ; V. *raissa*.

**BURRASSA** n. f., *bas lat. borratium* : Bure de laine ; lange de grosse toile pour envelopper le torse et les jambes des nourrissons pendant la nuit.

**BÛRRE** n. m., *lat. butyrum, vx fr. burre* : Beurre ; *cumta per de bûrre* : il ne compte pas (il est négligeable) ; *yol au bûrre negre* : œil cerné d'une ecchymose (œil poché).

**BURREU** n. m., *bas lat. borrellus* : Bourreau ; *es ûn burreu de trabalh* : c'est un travailleur acharné ; *lu burreu daus curdes* : le joli cœur, V. *gal*.

**BURRICA** n. f., *lat. pop. burricus* : Ânesse ; V. s*auma, ase* ; *fig.,* élève peu perméable à l'enseignement ; personne inintelligente et têtue ; *aquel es testût cum'ûna burrica* : celui-là est bigrement entêté, V. *burruna, burnat*.

**BURRICHA** n. f. : Bourriche ; panier fermé utilisé notamment pour le transport des huîtres, soigneusement disposées et bien tassées pour éviter qu'elles bâillent.

**BURRICOT** n. m. : Petit âne ; V. *ase* ; *fig.,* ignorant, mauvais élève en classe.

**BURRIDA** n. f. : Préparation culinaire qui consiste à délayer un *alholi* dans un peu l'eau de cuisson de l'*ayga-sau,* que l'on peut corser en la mouillant d'un verre de vin blanc sec, pour obtenir une sauce onctueuse dont on nappera le poisson accompagné de pommes de terre en tranches ; V. *rulha*.

**BURRILH** n. m. : Déchet de laine ; pluche ; V. *burreta* ; *dim., burrilhun.*

**BURRUNA** n. f., *cat. burru (âne)* : Individu sot et entêté, V. *burrica.*

**BURRÛT, BURRÛDA** adj. et n. : Bourru ; rugueux ; sourcilleux ; V. *burrachu* ; *fare lus yols burrûts* : froncer les sourcils ; V. *burrachun*.

**BURSA** n. f., *bas lat. bursa* : Bourse ; petit sac ; porte-monnaie ; *Valun mays amics en cursa que sous en bursa* : "Il vaut mieux des amis en place que de l'argent en poche" (pour rendre des services hors de prix : éloge de l'esprit de clientèle !).

**BÛSCA** n. f., *bas lat. busca, vx fr. busche* : Bûche ; *bûsqueta* : bûchette ; V. *bruca, brucalha.*

**BUSIGA/R/ (busiguent, busigat)** v. tr., conjug. *pagar* : Bousiller ; détériorer ; abîmer ; casser ; V. *desmargar, escagassar, destrûure, trencar*.

**BUSSA** n. f., *bas lat. bottia* : Bosse ; excroissance ; V. *bugna, bulugna, bujola, budûfla*.

**BUSSÛT, BUSSÛDA** adj. et n. : Bossu ; V. *gibus* ; *Lu bussût vei pas sa bussa* : "Un bossu ne voit pas sa bosse" (il lui tourne le dos !), on n'est pas bon juge de ses faiblesses ; lorsqu'on aperçoit un bossu, il faut immédiatement toucher de l'or pour attirer la chance sur soi ; V. *Vau mays cucût qu'abûgle*.

**BUT** n. m., *bas lat. butum (extrémité)* : Bout ; fragment ; *baila-me n'en ûn butet* : donne-m'en un brin ; V. *murseu*.

**BÛT** n. m. : But ; objectif ; finalité ; point marqué sur l'adversaire ; au pl. : surface du terrain de football que garde le *goal*, les bois (non de Justice − l'échafaud !).

**BUTA** n. f., *lat. buttis*, *vx fr. boute* : Outre ; sac à vin, V. *uyde* ; fût ; futaille ; barrique ; *fig.*, personne dont les rondeurs effacent la taille pour donner un profil de tonneau (dans la même acception, les jeunes ironisent sur les pots à tabac) ; V. *bula*.

**BÛTA-MERDA** n. m. : Bousier, scarabée stercoraire présent notamment dans les dunes du bord de mer où il s'évertue à faire rouler en les poussant des excréments d'herbivores dont il se nourrit, jusqu'à la cavité où il se terrera.

**BÛTADA** et **BÛTAU** n. f. et n. m. : Poussée ; heurt ; V. *burrada*.

**BÛTA/R/ (bûtent, bûtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pultare* : Bouter ; pousser ; bousculer ; heurter.

**(B/P)UTARGA** n. f., *ar. boutharka* : Poutargue, œufs de muges séchés et salés, préparés par les amateurs à la manière des œufs d'esturgeons dont on fait une sorte de caviar ; *butargat* : muge porteur de ses œufs sur le point d'être pondus.

**BUTEL** n. m., *lat. botellus* : Mollet ; *agûre de butels cuma d'escans* : avoir les mollets comme des tolets (avoir le mollet triste).

**BUTELHA** n. f., *bas lat. butticula, dim.* de *buttis (outre)* : Bouteille.

**BUTICA** n. f., *bas lat. botiga* : Boutique ; échoppe ; *barrar butica* : cesser un commerce ; V. *magasin*, davantage usité ; *buticayre* : boutiquier.

**BUTIFARE** n. m. ; *boyau (buta) farci de sang de porc caillé* : Boudin noir ; *fig.*, forme cylindrique sans galbe, petite *buta* ; *a lus dets cuma de butifares* : il a des doigts comme des saucisses, c'est à dire peu déliés ! (les jeunes l'appliquent aux jeunes filles sans grand charme !).

**BUTTA** n. f., *bas lat. bota* : Botte ; *las buttas de sette leugas* : les bottes de sept lieues (le *jet* des contes pour enfants...) ; V. *cûussardas*.

**BUTUN** n. m. : Bouton ; excroissance ou point de purulence sous-cutanée qui cherche à percer ; pousse naissante des végétaux ou fleur non éclose.

**BUYAU** n. m. : Seau de bois, utilisé à bord, la matière dont il était constitué garantissant qu'il ne coulerait pas par le fond au cas où on le relâcherait malencontreusement en le plongeant à la mer pour puiser de l'eau, ce qui ne manquerait pas de se produire avec un *farrat*, perdu alors corps et bien ; V. *pûsayre*.

**BUYOU** n. m. : Peson mobile sur le long bras de la *romana*.

**BUY/S/** n. m. : Milouin, canard sauvage à plumage gris, tête et roux, fréquentant les étangs en hiver ; plongeant pour saisir sa nourriture, il était une victime désignée des *cabûsseiras* ; V. *cauquilhun, negret* ; *buysa* : cane sauvage (femelle du *buys*).

**BUZIGAU/D/, BUZIGAUDA** et **BUZIGOT, BUZIGODA** adj. et n. : Habitant de BOUZIGUES ; la pêche du poisson et des anguilles dans l'étang de Thau – lagune digne de celle de VENISE par son ampleur et sa profondeur ! – s'y double d'une exploitation de parcs à huîtres et à moules, parfois d'une petite activité agricole sur le pourtour ; un musée est consacré à l'élevage des coquillages et à la pêche d'étang mérite une visite ; le parler *buzigau* est proche du parler vieux palavasien ; *ûn cop de Buzigau* : relation complaisante, sous forme anecdotique, de bévues ou naïvetés, réelles ou supposées, dont des *Buzigaus* sont les "héros", à la manière des histoires belges, sans doute pour railler leur double appartenance, au monde de la mer (quoique navigant surtout en étang) et au monde rural de l'intérieur des terres, ce qui les conduit souvent à exercer concurremment ces deux activités professionnelles opposées dans l'esprit des vieux Palavasiens réservés à l'égard de tout ce qui peut avoir quelque relent *gabach* ; à cet égard, être distingué à la fois dans l'ordre du Mérite Agricole et dans l'ordre du Mérite Maritime ou charger un ministre simultanément de l'Agriculture et de la Mer paraissent bien paradoxaux et comme un signe de plus de la folie des temps alors qu'en matière de classement des secteurs d'activité économique, ce rapprochement correspond à une réalité scientifique reconnue.

# CCCCCCCCCCCCC

**CABA(L/U)** n. m., *lat*. *caballus* : Cheval ; *a cabau* : à califourchon (juché sur une monture, jambes ballantes de part et d'autre) ; V. *chibal* ; *cabalet* : chevalet.

**CABALA/R/ (cabalent, cabalat)** v. intr., conjug. *cantar* : Monter à cheval ; chevaucher ; galoper ; cavaler ; détaler ; *fig.*, courtiser les dames ; courir les filles ou, à l'inverse (!), les garçons ; *a cabalet* : à califourchon.

**CABALAY(D/R)E** n. m. : Cavaleur ; coureur de jupons ; V. *cambalutayre, femnelayde* (une telle réputation, certes répréhensible, n'était pas la plus infamante).

**CABALCADA** n. f. : Cavalcade ; chevauchée ; défilé de cavaliers ; V. *Carnabau*.

**CABALIE/R/** n. m., *bas lat*. *caballarius* : Cavalier ; les quatre cavaliers désignent quatre fêtes du calendrier liturgique romain coïncidant souvent avec un retour temporaire du froid hivernal : *Jurget* (Saint GEORGES, le 23 avril), *Marquet* (Saint MARC, 25 avril), *Tropet* (Saint EUTROPE, 29 avril) et *Cruzet* (Invention de la Sainte CROIX, 3 mai) ; certains ajoutent même *Janet* (Saint JEAN devant la Porte-Latine, lieu du supplice de l'Apôtre dans l'huile bouillante, le 6 mai). En France septentrionale, on invoque dans une acception analogue les saints de glace : Saint MAMERT (11 mai), Saint PANCRACE (12 mai) et Saint SERVAIS (13 mai) ; cavalier s'applique aussi au meneur dans un couple de danseurs ou de l'invité désigné en qualité de "chevalier servant" d'une jeune fille au cours d'une noce, V. *meinar*.

**CABAN** n. m., *lat*. *cabanus* : Caban, forte veste à l'épreuve du froid ; V. *capota*.

**CABANA** n. f., *bas lat*. *capanna* : Cabane ; la cabane faite de *raulets* a constitué l'habitat des premiers pêcheurs venus s'abriter au pied du fortin chargé de veiller sur la sécurité du rivage (V. Préambule) ; ce goût pour la *cabaneta* restera très vif chez les adolescents au cours des jeux dans les libres espaces de bord d'étang, jusqu'à la fin des années 1950 ; *cabaneta* : petite cabane, abri sommaire ; *cabanun* : cabanon ; l'équipement pour la pêche au globe comporte un petit cabanon de bois, transportable, à peine plus grand qu'une guérite, pour un abri rudimentaire ; V. *palhota, baraca* ; *La cabana se nega* : "La cabane prend l'eau" (l'affaire capote) ; *las Cabanas de l'Arnel* : lieu-dit desservi par le chemin de halage du canal du Rhône à SÈTE, en bordure de l'étang éponyme ; formé de constructions légères qui ont longtemps constitué un habitat permanent, perpétuant ainsi la première forme de sédentarisation des pêcheurs fondateurs du *GRAU* ; leur localisation en site désormais protégé a été récemment régularisée et leur confort a été modernisé. Fernand CONTANDIN, le célèbre FERNANDEL, natif de MARSEILLE, avait fait graver au fronton de sa splendide villa de CARRY-Le-ROUET : *« C'est en faisant le couillon que j'ai construit ce cabanon »* ; "Les Premières Cabanes" marquaient la première halte du chemin de fer d'intérêt local, après le franchissement du canal du Rhône à SÈTE.

**CABAS** n. m., *bas lat*. *cabacius, du lat. capax (contenant)* : Cabas ; couffin ; panier en paille tressée à deux anses ; *dim., cabassun, cabasset, cabastel, cabassunet*.

**CABELÛT, CABELÛDA** adj. : Chevelu ; V. *pelût*.

**CABEU** n. m., *cat. cabell, lat. capillus* : Cheveu ; V. *peu* davantage usité.

**CABIA/R/ (cabient, cabiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. capere (prendre)* : Recevoir ; *a ben cabiat* : il est bien partagé ; V. *capitar, encapar*.

**CA(B/V)ILHA** n. f., *bas lat. cavicula, lat. clavicula* : Cheville.

**CA(B/V)ILHA/R/ (cabilhent, cabilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Cheviller ; fixer ; ficher ; river ; *a partit e tûs sies cabilhada aqui a l'esperar* : il a filé et toi tu demeures plantée ici à l'attendre ; V. *gabiar, plantar, quilhar*.

**CA(B/V)ILHOT** n. m. : Petite cheville nouée à l'extrémité d'une fine *barbeta* pour fixer le *barquet* à la *perga* enfoncée dans le sol de l'étang, afin de l'immobiliser un temps, notamment durant la *manejada*.

**CABOSSA** n. f., *esp. cabeza, vx fr. caboce* : Tête dure ; caboche ; *aqueste es ûna cabossa, aquel a pares dins la cabossa* : celui-ci est une forte tête, celui-là est écervelé ; V. *closca* ; *cabossa d'alh* : tête d'ail, gousse, ensemble de grains ; V. *testa*.

**CABOTA** n. f., *lat. pop. capocius (qui a une grosse tête)* : Chabot, rouget grondin à la tête proéminente ; trigle *(triglia hirundo),* V. *belûgan*.

**CABRA** n. f., *lat. capra* : Chèvre ; *fig.,* chanteur présentant une émission de voix tremblante (chevrotante, bêlante) ; *fare venir cabra* : exaspérer ; chevalet entrecroisé où l'on cale un fût de bois de chauffage pour le débiter à la scie ; V. *bica*.

**CABRELA** n. f. : Grèbe, oiseau palmipède aquatique qui niche en bord d'étang.

**CABRIT** n. m., *lat. cabritus* : Cabri, chevreau ; *sautar cum'ûn cabrit* : trépigner.

**CABURD, CABURDA** adj. et n. : Tête folle ; toqué ; V. *matu* ; *es caburda d'aquel garçun* : elle n'a que ce garçon en tête ou il lui fait perdre la tête, V. *calûc*.

**CABÛS** n. m. : Plongeon (la tête la première).

**CABÛS, CABÛSSA** adj. : Cabus ; doté d'une grosse tête ; choux pommé ; V. *capût*.

**CABÛSSA/R/ (cabûssent, cabûssat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. accabussare, vx fr. cabusser* : Plonger (la tête la première) ; s'immerger ; couler ; V. *suttar*.

**CABÛSSAYRE** n. m. : Plongeur ; nom donné au *pitre* (grèbe castagneux ou plongeur ou plongeon) qui s'immerge pour prélever sa nourriture au fond de l'étang.

**CABÛSSEIRAS** n. pl. : Filet pour la pêche au gibier d'eau plongeur *(buy, cauquilhu, negret, fuca, macrûsa, pitre ...)* ; la *cabûsseira* est montée selon le principe du *tremalh* et destinée à être calée à plat, horizontalement, les *armûns,* dépourvus de *siudes* et de *plumbs,* maintenus en extension latérale par des *cannas,* V. *cannats* ; entre deux eaux, ce filet effleure le dos des palmipèdes qui évoluent sur le fond pour chercher leur nourriture et les emprisonne après avoir provoqué un réflexe de brusque remontée vers la surface. Aujourd'hui interdites par la réglementation protégeant ces espèces, les *cabûsseiras* étaient calées par séries de 10 *tis* comprenant chacun deux éléments, sur une longueur de 60 *brassas* (environ 100 mètres).

**CABÛSSEL** n. m. : Couvercle ; V. *curbaceu*.

**CACALAS** n. m. : Grand éclat de rire ; V. *panta de riure*.

**CACALASSA/R/ (cacalassent, cacalassat)** v. intr., conjug. *cantar* : Rire aux éclats ; s'esclaffer ; se gondoler ; pouffer ; *gisclar*.

**CACAU** n. m. : Noix (en dauphinois), usité dans les expressions : *ûn vielh cacau* : un vieillard (un vieux débris ?) et *negre cuma cacau* : de la couleur du brou de noix ?

**CACHA/R/ (cachent, cachat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. coactare (brutaliser)*: Écacher ; meurtrir ; *empegar ûn cacha-murre* : flanquer une gifle (les jeunes disent : casser la gueule) ; V. *macar, machar, emplastre, buffa, bueta, gautûn, mita, taquet*.

**CACHA/R/ (cachent, cachat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. captare (piéger)* : Cacher ; dissimuler ; *cacheta* : V. *planqueta* ; *amagar* est davantage usité.

**CACHAREU** n. m. : Sarcelle d'été.




*– T'ai agantat ûn mau de ventre que te dise pas qu'aco ! Pamens, a miejur manjere pas qu'ûn peis a l'ayga-sau : ûna boga...*
*– Ûna boga ? Saique sies innucenta ! Entendes pas de que disun tuta la santa jurnada dins lu poste ?* « Bogue de l'an 2000 : danger ! ».

**CACHIMBARRU/N/** n. m. : Gros bâton ; gros engin ; V. *futrassau, tindel*.

**CADABRE** n. m., *lat*. *cadaver-cadaveris* : Cadavre ; dépouille mortelle ; obéir *perinde ac cadaver* : obéir comme un cadavre (c'est le vœu spécial des Jésuites).

**CADAULA** n. f., *bas lat*. *cadula (tombant), vx fr. cadole* : Loquet ; targette ; *tira la cadaula que la purta caira* : tire la chevillette et la porte cherra ; V. *sarralha*.

**CADE, CADA** adj. indéf., *grec χατα* : Chaque ; *cada fes* ou *cade cop* : chaque fois ; *cade jur* : quotidiennement ; *cade sieis meses* : chaque semestre, deux fois l'an ; V. *chasque, chasca*.

**CADE** n. m., *bas lat*. *cades, lat. catanum* : Cade ; grand genévrier à baies rouges ; *oli de cade* : huile de cade, utilisée notamment pour lustrer la terre cuite ; V. *genebre*.

**CADEL** n. m., *lat*. *catellus, vx fr. chael* : Jeune chien ; chiot ; V. *chinet*.

**CADENA** n. f., *lat*. *catena* : Chaîne ; *la cadena de l'esquina* : l'épine dorsale ; *cadenat* : cadenas, maillon mobile de fixation de sécurité.

**CADEU** n. m. : Cadeau ; *a cadeu* : en cadeau, offert ou cédé à un prix de faveur.

**CA/D/IEYDA** n. f., *déform. de cadieira, vx fr. caielle, lat. cathedra* : Chaise ; *nus de cadieyda* : nœud de corde ; *a lu cûu apegat a la cadieyda* : il est toujours assis (au repos) ; *cadieydeta* : chaise basse (utilisée par les *remendayres* pour être à portée de leur ouvrage) ; à l'origine, pour disposer d'une chaise à l'intérieur de l'église on devait en avoir financé l'acquisition (attestée par une plaque nominative sur le dosseret) ou, à défaut, verser une obole à la sortie de chaque office dans une corbeille ; les plaques ont disparu dans l'après-guerre, la corbeille plus tard.

**CA/D/IE** n. m., *esp. cuaderno, lat. quaterni (feuillets pliés in 4°)* : Cahier ; *ûn cadie d'escola* : un cahier d'écolier.

**CADÛC, CADÛCA** adj. et n., *lat*. *caducus, caduca (qui chute)* : Caduc ; périmé ; obsolète ; *fig.*, en proie à la démence sénile ; déraisonnable ; V. *caburd, matu*.

**CADÛN, CADÛNA** pron. indéf., *lat*. *casquunum* : Chacun ; *Amic de cadûn, amic de degûn* : "Ami de tout un chacun, ami de personne" (cœur d'artichaut) ; V. *chascûn*.

**CADÛTA** n. f., *cf. caire* : Chute ; V. *pala, tumbada* ; sur la même étymologie, *ca/d/ula* : petite marche formée par la dépression que creuse dans le sable le ressac incessant des vagues venant mourir sur la grève du rivage.

**CAFARD** n. m., *ar*. *cafir (sans foi)* : Cafard ; blatte, V. *panateira* ; nostalgie ; vague à l'âme, V. *languitûda* ; délateur ; rapporteur ; dénonciateur, V. *dunayre*.

**CAFARDA/R/ (cafardent, cafardat)** v. tr., conjug. cantar : Rapporter ; dénoncer l'auteur de propos ou d'un comportement afin qu'il soit châtié.

**CAFARNAOM** n. m., *lat*. *Capharnaum* : Débarras ; local embarrassé où l'on a entreposé pêle-mêle tout un fourbi (par allusion à CAPHARNAÜM, ville de Judée où JÉSUS a guéri le paralytique descendu par la terrasse d'une maison inaccessible de plain-pied puisque, à ses abords, selon Mc II, *2* : *« beaucoup s'assemblèrent de sorte qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte »*.

**CAFE** n. m., *turc kahvé* : Produit et établissement où l'on ne se contente pas de servir cette boisson infusée dans l'eau... Véritable industrie locale depuis les origines de PALAVAS (un cabaretier au recensement de 1841 !), leur nombre n'a cessé de croître par le biais des transferts de licences IV à titre touristique, la pression (pas seulement pour la bière) étant toujours plus forte ; *cafetu, cafetetu* : tasses successives.

**CAFI/R/ (cafissent, cafit)** v. tr., conjug. *patir* : Remplir en tassant ; bourrer ; *lu canau es cafit de munde* : le quai est bondé de gens ; *cafit de nieydas* : infesté de punaises ; *cafit de bugnetas* : maculé de taches ; *ceu cafit d'estelas* : ciel constellé ; *la sarcia es cafida de peis* : le filet est gorgé de poissons ; V. *bundar, burrar*.

**CAGADA** n. f. : Chiée ; *ne y'a ûna cagada* : il y en a toute une portée ; *fig.*, raté ; bourde ; *a fach ûna grussa cagada* : il a commis une grave maladresse, une bavure.

**CAGADÛRA** n. f. : Défécation ; *cagadûra de musca* : chiure de mouche.

**CAGAGNA** n. f. : Diarrhée ; chiasse ; mal de ventre ; V. *culica, currenta*.

**CAGANIS** n. m. *(cagat dau nis)* : Dernier d'une nichée ; petit benjamin.

**CAGA/R/ (caguent, cagat)** v. tr. (!) conjug. *pagar, lat. cacare* : Déféquer ; chier ; V. *anar dau corp* ; *cagar dins las brayas* : céder à la peur, V. *mulhar* ; *pou cagar lis* ou *pou cagar drech* : il peut aller du corps sans s'accroupir (il est svelte !) *es sun paire tut cagat* : c'est son père tout craché ; *y'a cagat dins la malla* : il l'a déçu ; *ye cague dessûs* (je défèque dessus) et *m'en cague* : je m'en moque (je m'en fiche) ; *fas cagar* : tu fais suer (euphémisme), tu enquiquines, V. *bailar la culica, rumpre lu cûu* ; *enviar cagar* : envoyer paître, éconduire ; en langage moins vert, envoyer bouler ; V. *vai-te fare veire* ou *vai-te fare rasclar, vai te fare futre* est beaucoup plus cru (les jeunes disent : va te faire cuire un œuf) ; *Vai cagar a la vigna ... e purta-me la clau* : "Va t'isoler à la vigne (loin d'ici) et pense à me rapporter la clef" (ce qui ménage un bon moment de répit) ; *Pecayre es mort en caguent* : "Peuchère est mort en allant à la selle" (en s'isolant, c'est à dire : ce n'est pas en s'apitoyant sans réagir sur le sort de quelqu'un qu'on lui portera secours s'il demeure seul) ; *Fai de ben a Bertrend, te lu rend en caguent* : "Fais du bien à Bertrand (l'os bertrand est le sacrum, c'est-à-dire : soigne bien ton cul), il te le rend en déféquant" (de façon bien décevante, mais c'est là sa fonction !) ce qui signifie qu'il n'y a rien à attendre en retour pour une bonne action conduite sans discernement (*cf. Lus chins fan pas de cats* et *D'ûna vacca s'espera ûn vedel, d'ûna galina ûn iouv*) ; *Aura leu cagat tuta sa merda* : "Il aura bientôt vidé tout son sac" (il est en fin de vie), V. *a papûs gayde de bues sûs l'ayga.*

**CAGARAULA** n. f., *vx fr. caquerole, lat. cochlea* : Escargot de terre ; pour l'escargot de mer, V. *bûu* ; *cagarauleta* : tout petit escargot à coquille blanche qui se consomme cuit à l'eau, en salade très appréciée des gourmets, à condition de ne pas être tenaillé par la faim car l'opération d'extraction des coquilles est fastidieuse...

**CAGA/R/AULU/N/** n. m. : Petit escargot ; *fig.*, minuscule pièce d'habitation (telle la coquillette dorsale du gastéropode ?), V. *redûch*.

**CAGA/R/EL** n. m. : Diarrhéique, atteint de *cagagna*.

**CAGARELA** n. f. : Déjection fluide ; diarrhée ; V. *cagagna*.

**CAGAROT** n. m. : Chiure ; étron ; V. *cagadûra, estrung, peta*.

**CAGATU/R/** n. m., *lat. pop. cacatorium* : Chiottes ; W. C. ; cabinet d'aisance ; toilettes ; plus le nombre d'usagers potentiels s'est accru et plus celui des lieux d'aisance publics a décru (faut-il y voir une initiative dictée par les commerçants disposant de toilettes réservées à leur clientèle ou le souci d'économiser l'eau potable, à moins qu'il ne faille invoquer une politique de défense de la moralité publique, particulièrement vigilante sur les côtes à notre époque ?) ; V. *cumûns*.

**CAGAY(D/R)E** n. m. : Chieur ; *fig.*, poltron ; peureux ; lâche ; V. *brayas*.

**CAGNA** n. f., *lat. pop. cania, vx fr. cagne* : Paresse ; cosse ; flegme ; V. *fleuma*.

**CAGNARD** et **CAGNAS** n. m. : Forte chaleur atmosphérique ; canicule, du *lat. canicula (petite chiennette), référence au chien de la constellation d'Orion, annonce de températures élevées* ; action d'un soleil de plomb qui darde, c'est ce qui est recherché par les estivants actuels alors que le *cagnard* était soigneusement évité à la Belle Époque pour ménager un teint de lys ! V. *cop de suleu, raja dau suleu*.

**CAGNARDA/R/ (cagnardent, cagnardat)** v. tr., conjug. *cantar* : Darder (en parlant des rayons du soleil) ; caillasser ; cribler de coups, V. *canardar*.

**CAGNAS, CAGNASSA** adj. : Paresseux ; nonchalant ; cossard ; V. *fûlobre*.

**CAGNOTA** n. f. : Cagnotte, somme mise de côté ; V. *ranju*.

**CAGOT** adj. et n. m., *lat. cagotus* : Bigot, confit en dévotions.

**CAI(D/R)E (caident, caigût** et **cadût** ou **casût)** v. intr., irrég., *lat. cadere, sup. casum* : Choir ; chuter ; tomber ; *Tut de que penja cais pas* : “Tout ce qui pendille ne tombe pas” (ainsi pour un bouton de culotte décousu, entre autres).

**CAI(S/D)ENSA** n. f. : Chute ; occasion ; opportunité.

**CAISSA** n. f., *lat. capsa (boîte)* : Caisse ; *caissa de mort* : cercueil, bière ; cage thoracique ; *tumbar de la caissa* : être atteint de la tuberculose ; coffre ; V. *bueta*.

**CAISSA/R/ (caissent, caissat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. quassare (ébranler)* : Casser ; briser ; V. *rumpre, destrûure* ; *caissa-cûu* : casse-pieds, V. *rumpa-cûu.*

**CAISSAU** ou **QUEISSOU** n. m., *lat. quassare (broyer)* : Grosse dent ; molaire ; V. *dent mastegayda*.

**CALA** n. f. : Tréfonds du bateau, sentine ; *es a funs de cala* : il n’a plus le sou (il est dans le dernier des dessous) ; cale sèche en pente pour tirer à terre les bateaux équipée d’un treuil sur l’Île-Cazot ; refuge abrité du vent *(ante lu vent cala ?).*

**CALADA** n. f. : Calée ; prise de pêche ; V. *manejada*.

**CALADA** n. f., *bas lat. calata* : Pavé ; galet ; pierre ; caillou ; V. *calos*.

**CALAFATA/R/ (calafatent, calafatat)** v. tr., conjug. *cantar, ar. qalfât* : Calfater, colmater les fentes de la coque d’un bateau ; V. *estupar.*

**CALAMITAT** n. f., *lat. calamitas-calamitatis* : Calamité ; fléau ; catastrophe.

**CALANCA** n. f. : Crique abritée sur la côte rocheuse.

**CALA/R/ (calent, calat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. callare (déposer)* : Caler ; tendre un piège ; poser un filet ; *es calat en Palavas* : il a posé ses *capejadas* dans l’étang de VIC ; *calar ûna taula que ranqueja* : stabiliser une table bancale ; *n’en pode papûs, cale* : je n’en peux plus, je m’arrête, V. *sieu cufle, sadul* ; stopper ; cesser ; *lu vent cala* : le vent faiblit, V. *crebar* ; échouer ; *a calat sûs la questiun* : il a séché sur la question ; à l’inverse, *es calat sûs la questiun* : il est ferré à glace sur le sujet qu’il possède bien, il est savant sur la question ; *voix pron.*, prendre ses aises ; V. *se carrar*.

**CALCIN** n. m. : Personne qui broie du noir ; tracassin ; V. *rusigus*.

**CALCINA/R/ (calcinent, calcinat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. calx-calcis (chaux)* : Calciner à haute température ; carboniser ; *fig.*, tourmenter ; *voix pron.*, se consumer en soucis ; se tracasser ; se morfondre d’inquiétude ; V. *se rusigar, se manjar lu sang, se fare de marrit sang, se tartir*.

**CALCÛL** n. m., *lat. calculus (petit caillou)* : Calcul, petite concrétion qui se forme dans la vésicule biliaire ou les reins ; comptage ; arithmétique ; raisonnement.

**CALCÛLA/R/ (calcûlent, calcûlat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. calculare* : Calculer ; compter ; escompter, supputer ; *calcûlar sun cop* : préméditer son geste.

**CALÇUNS** n. m. pl., *gall., de l’ital. calzoni (petits pantalons)* : Caleçons ; *calçuns lungues per l’hiber* : les caleçons longs conviennent en hiver ; V. *caussun*.

**CALENT, CALENTA** adj., *lat. calens-calentis* : Très chaud ; brûlant.

**CALHA** n. f., *bas lat. qualea* : Caille ; *fig., ma calheta* : terme affectueux, V. *ma catta, cattuna, mun carit, astre, tesur* ; *Las calhas tumbun pas rustidas* : “Les cailles ne tombent pas toutes rôties” (rien ne vient sans peine),V. *Quau vou de peis*.

**CALHA/R/ SE) (calhent, calhat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. coagulare* : Se cailler (pour le lait) ; se coaguler (pour le sang) ; se prendre ; se figer (les jeunes disent couramment : il caille pour : il fait froid), V. *se jalar, se sanglaçar* ; s’immobiliser ; *lu pichotet s’es calhat* : l’enfant s’est assoupi ; V. *se tancar* ; s’éprendre ; *s’es calhat d’aquela filha* : il s’est entiché de cette fille (c’est un amoureux transi ?), V. *n’en pinsar* ; se taire ; *Manj’e calha !* : “Mange et tais-toi !” (sous-entendu : tu n’as pas la parole pour n’avoir guère mérité ce qu’on te sert) ; V. *se tare.*

**CALHAT** n. m. : Caillé ; lait de vache coagulé avec de la *presura*, préparation familiale consommée comme un yoghourt (sans grande saveur).

**CALHETA** n . f. : Boulette de viande cuisinée en sauce ; alouette sans tête.

**CALIMARD** n. m. : Se dit d'une grosse pièce, d'un poisson de grande taille, entre autres ; V. *futrassau, cachimbarru, tindel.*

**CALOS** n. m., *lat. callosus (calleux)* : Callosité ; partie centrale et dure du végétal ; *lu calos dau caulet* : le trognon du chou ; rocher ; morceau de pierre, V. *calada* ; *escampar de calosses* : lapider, caillasser ; *fig*, personne de forte stature ou de caractère ferme ou même rugueux ; *quante calos de femna !* : quelle mégère ! ; V. *galera* ; période où la pêche ne donne pas (pendant les grands froids), temps durs (comme la pierre !) à vivre pour ceux qui n'ont pas fait de réserves ; *avem fach ûn Carnabau au calos aquest'an* : on a fêté un Carnaval d'austérité cette année.

**CALÛC, CALÛCA** adj. et n., *lat. cocles (myope)* ou *caligo (obscurcissement)* : Myope ; aveuglé ; *que sies calûc ?* : n'y vois-tu donc pas ? ; balourd ; lourdaud ; *funsa cum'ûn calûc* : il déboule comme un dingue ; *calûgas* : gros nigaud ; V. *enfrenat.*

**CALUNNIA** n. f., *lat. calomnia* : Calomnie ; V. *messurga*.

**CALU/R/** n. f., *lat. calor* : Chaleur ; *fai calur* : il fait chaud ; *ûna grussa calur* : une forte chaleur ; *calunassa* : touffeur ; canicule, V. *caumagnas*.

**CALURETA** n. f. : Chaufferette ; l'usage des chaufferettes garnies de braises vives recouvertes de cendres était encore très répandu : les poissonnières s'en munissaient derrière les étals des marchés (couverts mais non chauffés !) où elles faisaient le pied de grue dans les courants d'air, et les dévotes les charriaient l'hiver dans l'église.

**CALURUS, CALURUSA** adj. : Chaleureux ; ardent.

**CAMARADA** n. m., *esp. camarada (chambrée militaire)* : Camarade ; compagnon d'armes, de travail ou d'engagement.

**CAMARD, CAMARDA** adj. et n. : Camus ; qui a le nez écrasé ; *la Camarda* : la Mort (la tête d'un squelette privée d'appendice nasal) ; *camardas* : *augm.* accusant le côté disgracieux du visage ; *camardet* : dont le nez est légèrement retroussé (ce qui peut conférer une certaine gracilité à un visage d'enfant ou à un minois de jolie fille).

**CAMARGA** n. pr. f., *bas lat. Camargia* : Camargue, région du delta du Rhône couverte de marais (l'étang du Vacarès, entouré par *las vaccas, lus bious* et les valeureux chevaux à la robe blanche) où s'ouvre la Provence ; on parle aujourd'hui communément de "petite Camargue" pour le secteur paludéen autour de PÉROLS.

**CAMARGUENC, -ENCA** adj. et n. : Camargais, -gaise, habitant de la Camargue ; s'applique à une race de chevaux élevés sur cette terre, fiers, gracieux et rapides, ils sont de toutes les fêtes locales ; *"Crin-blanc"* s'est rendu célèbre dans un feuilleton télévisé.

**CAMBA** n. f., *bas lat. gamba* : Jambe ; V. *giga, quilha* ; *Quau a pages de testa deu agûre bunas cambas* : "Qui n'a pas de tête (un écervelé) doit avoir de bonnes jambes (pour faire les pas inutiles imposés par sa distaction)" ; *pode papûs lebar las cambas* : je ne peux plus lever le pied (pour faire un pas) ; *huy ! mas cambetas !* : aïe ! mes pauvres jambes ! ; *ne y'a per s'en lavar las cambas* : il y en a une flopée (les hautes eaux ?), V. *chaupin* ; *tene la camba* : entretenir sans fin, V. *charreta.*

**CAMBADEJA/R/ (cambardejent, cambardejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Gambader ; gambiller ; V. *sautunejar.*

**CAMBAJU/N/** n. m. : Jambon ; *cambaju salat* : jambon cru ; *cambaju glaçat* : jambon glacé, jambon cuit, dit aussi : jambon blanc, jambon de PARIS ou d'YORK ; *Tirar sûs quaucûn cuma sûs ûn cambaju* : "Vivre aux dépens de quelqu'un" (en l'exploitant petit à petit, tranche par tranche).

**CAMBALUTA/R/ (cambalutent, cambalutat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enjamber ; culbuter ; trousser ; V. *encambar.*

**CAMBALUTAYRE** n. m. : Celui qui traite par dessus la jambe, désinvolte ; enjôleur ; pratiquant de parties de jambes-en-l'air ; rufian ; V. *femelayde, pûtanie.*

**CAMBAROT** n. m. : Douleur articulaire ou musculaire due au maintien dans une mauvaise position du bras ou de la jambe ; ankylose ou crampe.

**CAMBARU(N/L)LA** n. f. : Cabriole (on dit ici : cambriole !) ; culbute.

**CAMBARU(N/L)LA/R/** et **CAMBARU(N/L)LEJA/R/ (cambarunlejent, cambarunlejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Gambader ; faire la cabriole ; culbuter.

**CAMBARÛT, CAMBARÛDA** adj. : Haut sur pattes ; tout en jambes ; aux longues gigues *(gigant ?)* ; V. *cambût, lungarût*.

**CAMBAU** n. m. : Entrejambes d'une culotte, à l'enfourchure des jambes.

**CAMBETA** n. f., *vx fr. jambète* : Jambette ; croc-en-jambe ; *vau pas cambeta* : il est plus traître qu'un croche-pied ; désigne la fourche enfoncée dans la bande d'un bateau et affleurant pour y reposer l'extrémité de l'*entena* lorsque l'on replie la voile.

**CAMBI** n. m., *lat. cambium* : Change ; échange.

**CAMBIA/R/ (cambient, cambiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. cambiare* : Modifier ; changer ; échanger ; remplacer, V. *mûdar* ; *cf.* le *gall. sanjar* qui évite la prononciation peu euphonique *ch/j,* de préférence à *canjar,* pur barbarisme.

**CAMBIRA/R/ (cambirent, cambirat)** v. intr., conjug. *cantar (virar las cambas)* : Partir les jambes en l'air ; se renverser ; chavirer (V. *capvirar* : mettre cul par dessus tête) ; *fig.,* décéder (tourner de l'œil), V. *trespassar*.

**CAMBRA** n. f., *lat. camera* : Chambre ; *cambreta, cambrilhun, cambrilhunet* : chambrette, réduit, V. *cagaraulu* ; *cambrusa* : mauvais lieu (cambrousse : coin perdu).

**CAMBRADA** n. f. : Chambrée, dortoir militaire et ceux qui y cohabitent.

**CAMBÛT, CAMBÛDA** adj., *vx fr. jambu* : Jambé ; V. *cambarût*.

**CAMELOTA** n. f., *litt., peau de chameau* : Camelote, V. *pel d'anguilhas.*

**CAMEU** n. m., *lat. camelus* : Chameau ; *fig.,* personne désagréable ou de mœurs légères ; *camelas* : grand chameau ; *camela* : chamelle.

**CAMI/N/** n. m., *lat. pop. camminus* : Chemin ; voie de passage ; *lu camin de Sant Jaque* : la voie lactée ; *ye cau tut lu camin* : il occupe toute la chaussée, il titube (sous l'empire de l'alcool, sans doute…) ; *camin de ferre* : V. *trin* ; *Y'anarai pas per quatre camins* : "Je n'irai pas par quatre chemins" (sans détours) ; *Tutes lus camins van a RUMA* : "Tous les chemins mènent à ROME" ; *Es pas lu camin qu'es dificinle, es lu dificinle qu'es lu camin* : "Ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est la difficulté qui est la voie à suivre", *cf. "Quand il y a une volonté, il y a un chemin"* ; *veire las peidas dau camin* : endurer les souffrances de la vie ; *camin de cruz* : chemin de croix, parcours du CHRIST jusqu'au Calvaire ; *fig.,* longue épreuve ; *caminet* : sente, sentier.

**CAMINADA** n. f., *bas lat. caminata, de caminus (âtre), homonyme de camminus (chemin), pour ce conduit par où passe la fumée* : Cheminée ; barbecue.

**CAMINA/R/ (caminent, caminat)** et **CAMINEJA/R/ (caminejent, caminejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Cheminer ; progresser ; *Quau camina leca, quau s'asseta se seca* : "Qui voyage se disperse, qui stagne se racornit", V. *Peida que runla*.

**CAMISA** n. f., *bas lat. camisia* : Chemise ; *estre en mancas de camisa* : tomber le veston ; *cuma cûu e camisa* : très intimes, *cf.* deux têtes sous un même bonnet ; *camiseta* : chemise à manches courtes ; *camisola de furça* : pour entraver les forcenés.

**CAMISARDS** n. pr. pl. : Protestants des Cévennes en révolte après la révocation de l'Édit de NANTES (1685) et pourchassés par les armées de LOUIS XIV.

**CAMP** n. m., *lat. campus* : Camp ; champ ; campement ; *lus Aliscamps* : les Champs-Élysées (avenue d'ARLES, les champs élyséens étaient le séjour des élus des dieux dans la mythologie grecque) ; *futre lu camp* : lever le camp, décamper, déguerpir.

**CAMPAGNA** n. f., *lat. campania (plaine)* : Campagne ; ruralité.

**CAMPANA** n. f., *bas lat. campana, vx fr. campane* : Cloche ; V. *cluca* ; *la campana pica las huras e las miejhuras* : la cloche sonne les heures et les demis.

**CAMPANEJA/R/ (campanejent, campanejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Sonner les cloches à toute volée ; carillonner ; V. *picar, sunnar, tindar, tindalhejar.*

**CAMPA/R/ (campent, campat)** v. tr., conjug. *cantar* : Camper ; établir ; caser ; équiper ; doter ; nantir ; *siem campats* : nous avons tout ce qu'il nous faut, V. *nipat.*

**CAMPESTRE, CAMPESTRA** adj., *lat*. *campestris* : Champêtre ; agreste.

**CAMPIGNUN** n. m., *bas lat. campaniolum, vx fr. champigneul* : Champignon ; *arriba cum'ûn campignun* : il vient inopinément ; pédale d'accélérateur ; V. *pressar*.

**CAMPIUN** n. m., *lat*. *campio-campionis* : Champion ; *es lu campiun* : c'est un as.

**CAMUMILHA** n. f., *lat. camomilla* : Camomille, plante aux fleurs dont on fait des infusions pour faciliter la digestion ou éclaircir la teinte des cheveux.

**CAN** n. m., *lat*. *canis* : Chien ; *can de cassa* : chien de chasse ; *estre cuma can e cat* : être antagoniste, comme chien et chat ou comme le chat et le rat) ; V. *chin.*

**CANA(L/U)** n. m., *lat*. *canalis* : Canal ; chenal ; lit canalisé du Lez, le fleuron de PALAVAS, bordé de quais qui sont les lieux privilégiés pour la promenade ...et les commerces ! ; *se passejar sûs lu canau* : se promener sur le quai (le bord du canal), V. *ques* ; *Lus Quatre-Canaus* : quartier excentré situé au croisement du Lez canalisé et du canal du Rhône à SÈTE, le long duquel se trouvent *las Cabanas de l'Arnel*.

**CANA(L/U)** n. f., *lat. canalis* : Chéneau ; gouttière ; *teule canau* : tuile romaine en position concave ; *fare canau* : ruisseler ; chenal ; canal secondaire (on dit aussi : *canaleta*) ; *la canau dau Mejan* : la canalette qui relie le Lez à l'étang du Méjan.

**CANALHA** n. f., *lat. canicula (petite chienne)* : Canaille ; vaurien ; fripouille ; chiennerie ; *canalhu/n/* : gredin (terme affectueux pour jeune enfant !) ; V. *chinalha*.

**CANARD** n. m., *gall.* : Canard ; les étangs abritent en hiver de nombreux canards qui étaient chassés au fusil comme tout gibier d'eau et aux *cabûsseiras,* aujourd'hui interdites ; V. *buys, cabûssayre, negret, cou-verd* ; *canarda* : cane ; *fig.*, journal ; *"Ducanard"* est le sobriquet dont était affublé un pêcheur qui rendait compte de la presse quotidienne à ceux qui n'avaient guère de facilités pour lire, d'où le surnom *La Canarda* transmis à sa femme (qu'on ne saurait traduire par : la cane).

**CANARDA/R/ (canardent, canardat)** et **CANARDEJA/R/ (canardejent, canardejat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. canarder (tirer à l'affût, comme à la chasse aux canards)* : Canarder ; ouvrir le feu ; fusiller ; atteindre par des tirs nourris ; V. *fare fioc, fûsigar* ; *lu suleu canarda* : le soleil darde violemment, *cf. cagnardar*.

**CANÇA** n. f., *lat*. *cadentia, vx fr. chéance (manière de choir pour les dés)* : Chance ; heureux hasard ; V. *vena, cunca, bol* ; pour malchance : V. *masca, guigna*.

**CANCANA/R/ (cancanent, cancanat)** et **CANCANEJA/R/ (cancanejent, -nejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Cancaner ; répandre des ragots ; médire ; V. *cascalhejar*.

**CANCELAYRE** n. m., *lat*. *cancellarius* : Chancelier.

**CANDELA** n. f., *lat*. *candela* : Chandelle ; bougie (importée de la ville de BOUGIE en Algérie, aujourd'hui BÉJAIA) ; *aquel cop me faguet veire trinta-sieis candelas* : ce coup m'a sonné ; la *candela de seu,* chandelle de suif dont la combustion dégageait une odeur âcre et nécessitait que l'on mouche périodiquement le lumignon charbonneux, V. *mucheta* ; "candéla" (cd), unité d'intensité lumineuse (rayonnement monochromatique de fréquence 540 x 10 puissance 12 hertz) assimilée à une puissance d'un watt pour une ampoule électrique à incandescence ; *cent candelas* : 100 W (traduit dans le langage courant : 100 bougies, en prenant le terme technique comme nom commun) ; *tene la candela* : tenir la chandelle, assister complaisamment, V. *tene la man* ; *niflar la candela* : renifler la mèche de morve qui s'écoule des narines, V. *meca*.

**CANDELAY(D/R)E** n. m. : Marchand de chandelles ; Rodolphe FAULQUIER exploitait une fabrique de cierges ; plus modestement, la *candelayda* tenait la recette des cierges qu'on se procurerait à l'entrée de l'église contre quelque menue monnaie.

**CANDELIE/R/** n. m., *lat*. *candelarius* : Chandelier ; candélabre ; bougeoir.

**CANDELUR** n. pr. f., *lat*. *pop*. *candelarum (festum)* : Chandeleur, fête célébrant la Purification de la Vierge (2 février) et le CHRIST, l"umière du monde", avec procession, *candelas* allumées en mains ; on faisait ce jour-là sauter des *crespas* en prenant soin de serrer dans la main tenant la queue de la poêle une pièce d'or comme gage de prospérité.

**CANDEU** n. m. : Écheveau de fil que l'on mettait en pelote, soit en le dévidant sur un *vira-vira* virevoltant, soit en le déroulant à la main après l'avoir tendu entre les montants de deux chaises disposées dos-à-dos ; peloton.

**CANILHA** n. f., *lat*. *canicula* : Chenille.

**CANNA** n. f., *lat*. *canna* : Canne ; ligne (canne à pêche) ; *cannela* : roseau, V. *ruseu*, *raulet* ; *fig.*, jambes, pour les jeunes, surtout lorsqu'elles sont filiformes et longues (la canne, mesure de longueur, valait 8 *brassas*, soit 14 mètres).

**CANNASTEL** n. m., *bas lat*. *cannestellum*, *vx fr. canestel* : Petite corbeille ronde faite de roseaux et d'osier entrelacés ; couffin dans lequel on enroule les palangres, en piquant les *mûsclaus* sur ses bords ; on dit aussi : *cabastel*.

**CANNA/T/S** n. f. pl., *cf. cannat (canné* ou *armé de cannes)* : Engin de pêche au poisson voltigeur (muges) qui se compose de deux éléments solidaires reliés en L renversé : une bande horizontale, d'une *brassa* d'envergure, maintenue en surface et en extension par des *cannas* écartant les *armals* à la manière des baleines d'un corset, *lu lhech*, et une partie plombant à la verticale, *la pantena* ; une fois le filet en place, deux *barquets*, *las cucharelas*, jouent les rabatteurs et font fuir les poissons, un peu comme à la *battûda* ; face à la *pantena*, les poissons veulent franchir l'obstacle en sautant à l'air libre, surtout de nuit par temps chaud (quand l'eau est à température supérieure à celle de l'air ambiant), c'est alors qu'ils se prennent en chutant, comme venus du ciel, sur la nappe flottante de *cannats* ; il n'y a guère que les *limpusas* pour parvenir à s'en dégager, en se glissant hors de cette plateforme. Un *ti* de *cannats* mesure 15 *brassas*, une *barcada* en calant 7, soit une étendue de près de 185 m.

**CANNISSA** n. f., *lat*. *cannitia* : Cannisse ; claie de roseaux refendus, entrelacés et maintenus en treillis par un fil de fer qui les relie.

**CANSAT, CANSADA** adj., *lat. campsatus*, *-ta* : Fatigué ; las ; V. *fatigat*.

**CANSUN** n. f., *lat*. *cantio*-*cantionis* : Chanson ; *cansuneta* : chansonnette ; *sap pas qu'ûna cansun* : il raconte toujours la même histoire ; *Quau sap pas qu'ûn sun sai pas qu'ûna cansun* : "Qui ne connaît qu'un air ne connaît qu'une chanson" (qui n'a rien connu d'autre ne peut qu'apprécier ce qu'il a, *cf. Quau entend pas qu'ûna campana entend pas qu'un sun* : "Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son".

**CANSUNAYRE** n. m. : Chansonnier.

**CANT** n. m., *lat*. *cantus* : Chant.

**CANTA/R/ (cantent, cantat)** v. tr., conjug.-type, *lat*. *cantare* : Chanter ; élément central de la devise de l'Enclos Saint-François, V. *estûdiar (cf*. la devise de sa salle de chant Ste-Cécile : *« Je chante et j'enchante »)* ; *cantar de la testa* : placer sa voix par le haut ; *cantar de testa* : chanter par cœur (!) ; *cantegar*, *cantunejar* : chantonner ; fredonner ; *l'ayga canta* : l'eau frémit ; *cantar cum'ûna casseirola* : chanter faux.

**CANTAREL, CANTARELA** adj. et n. : Chanteur impénitent.

**CANTAY(D/R)E** n. m., *lat*. *cantor*-*cantoris* : Chanteur ; V. *cantur*.

**CANTHA** n. f. : Canthare, variété de sar *(sparus cantharus*, *griseus* ou *lineatus)*.

**CANTU/N/** et **RECANTU/N/** n. m., *lat. canthus (bordure de roue)* : Coin ; recoin ; côté ; *lu cantu de la carrieyda* : l'angle de la rue ; *cadûn sun cantu* : chacun chez soi ; *Quau resta dins sun cantu, se ye gagna pas ye perdra pas* : "Qui reste dans son coin, s'il n'y gagne rien n'y perdra point", *cf. Peida que runla aganta pas mussa*, et *Quau*

*camina leca* ; *estre au cantu* : être au piquet ; cantonade, coulisses d'un théâtre, de part et d'autre de la scène, d'où le gallicisme *a la cantunada* : çà et là.

**CANTUN** n. m. : Canton, circonscription administrative ; PALAVAS a été rattaché, au moment de son érection en commune (1850), au 2ème canton de MONTPELLIER, puis réuni à LATTES et PÉROLS, aujourd'hui à nouveau remanié.

**CANTUNIEYDA** n. f. : Cordage *(la cau)* ancré à un *ferre* à quatre pointes, tendu pour maintenir écartés les coins supérieurs des *bandas* menant au globe du *cenche*.

**CANTUR** n. m., *lat*. *cantor* : Chanteur ; chantre ; V. *cantayre*.

**CANUINE** n. m., *cat. canunge, lat. canonicus* : Chanoine.

**CANUN** n. m., *cf. canna* : Canon ; plume naissante de volaille à l'aspect de tube ; à partir d'une autre étymologie, c'est aussi la partie centrale des rites de la messe.

**CANÛT, CANÛDA** adj., *lat*. *canutus*, *-ta* : Chenu ; couvert de cheveux blancs.

**CAP** n. m., *lat*. *caput* : Tête ; chef ; bout ; *en cap* : en tête, au sommet ; *cap-pelat* : chauve ; *cap-lhoc* : chef-lieu ; *cap de Diu !* (édulcoré en : *cap de num !*) : sacrebleu ! parbleu ! ; *lu cap de l'an* : le premier de l'an (le jour de l'an, en tête) ; *ne y'a pas cap* : il n'y en a point (il n'y a pas âme qui vive) ; cap ; direction ; *cap a lebant* : vers l'Est ; *cap en tarra* : vers le rivage ; *cap en dabant ! cap dabans !* : sus ! ; V. *testa, closca.*

**CAPA** n. f., *bas lat. cappa, du lat. capax (qui peut contenir)* : Cape ; chape ; vêtement sans manches, fermé à l'encolure, qui couvre les épaules et descend du dos et sur les flancs en forme de cône ; longue pèlerine ; *capa de caminada* : manteau qui couvre l'âtre et mène au conduit (!) d'évacuation de la fumée ; *capa dau tur* : entrée béante de *capejada* amorçant *l'enfila* vers la *cuba* ; *la capa dau ceu* : la voûte céleste.

**CAPABLE, CAPABLA** adj., *lat. capabilis* : Capable ; compétent ; doué.

**CAPARÛT, CAPARÛDA** adj. : Forte tête ; entêté ; obstiné ; V. *testût, pignastre*.

**CAPEJADA** n. f. : Unité de base du filet fixe pour capturer le poisson faisant mouvement, le plus utilisé en étang peu profond ; elle se compose d'un premier élément, la *paladieyra*, muraille qui débouche sur un piège en forme de cœur, le *tur*, qui ouvre sur la béance des *capas*, entonnoirs conduisant aux *enfilas*, tunnels versant dans les *cubas* ou *cufs* : la *drecha*, en face, et les *reves*, de part et d'autre ; les *capejadas cegas* sont faites de filet de *malhda* du 16 : elles sont destinées à prendre les anguilles, le joël et les sujets de petite taille ; les *capejadas claras*, ou *clar* (*malhda* du 7 ou 8), recueillent les pièces de plus forte corpulence, les *ressots* et les *pugaus*.

La totalité des *capejadas* qu'est autorisé à caler un pêcheur constitue une *andana*, dispositif complet, mais la *capejada* peut être calée seule en prenant pied en terre : c'est le *penet* ; lorsqu'elle prend appui à angle droit sur les *paladieyras* alignant l'*andana*, c'est le *sandriun* ; mises en opposition l'une de l'autre, deux *capejadas* constituent un *dublis* ; V. aussi *testa* et *triangle*. Incontestablement, les Palavasiens sont parvenus à bien maîtriser cette technique (qui était, à l'origine, l'apanage des plus aisés en raison de l'investissement en matériel) au point de transférer leur savoir-faire à d'autres pêcheurs d'étang, jusqu'en Afrique du Nord et même en Amérique !

**CAPEJA/R/ (capejent, capejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. capere, sup. captum* : Prendre (dans la *capa* ?) ; capturer ; engranger ; V. *encapar, cabier, capitar, caupre.*

**CAPE(L/U)** n. m., *lat*. *pop*. *cappellus* : Chapeau ; couvre-chef ; V. *queli* ; *L'as pagat lu capeu ? – Cinq sous, cameu !* : "L'as-tu payé ce chapeau ? – Cinq sous, chameau !" (interpellation de qui étrenne un chapeau, supposant qu'il lui aurait été donné pour rien tant il est misérable et ne mérite pas d'être porté) ; *purtar lu capeu* : passer pour responsable ; *capeu chinese* : V. *arrapeta* ; *capelet, capelu* : petit chapeau.

**CAPELA** n. f., *lat*. *pop*. *cappella (référence à la moitié du manteau de Saint MARTIN, relique rangée dans l'oratoire royal auquel elle a ainsi donné son nom)* : Chapelle ; Notre-Dame de la Route : chapelle édifiée par le curé Paul BRUNIQUEL ;

au delà d'une référence à la chapelle romaine de la Compagnie de Jésus naissante, *Santa Maria della Strada*, ce patronage invoquait la protection des touristes venus en automobiles auxquels les finances paroissiales devaient tant (!) ; *anar a la capeleta blanca* : aller se coucher sous les draps ; pour inciter les enfants à aller au lit, on les invitait astucieusement à voir un beau film : *"Au lion d'or"* (au lit on dort !).

**CAPELAN** n. m., *lat. capellanus* : Chapelain ; curé ; *se fare capelan* : recevoir la prêtrise ; V. *cûrat* ; petit merlan brillant, *(gadus minutus ou capellanus)*.

**CAPELET** n. m. : Chapelet (récitation de 5 dizaines d'*Ave Maria*, précédées d'un *Pater* et conclues par un *Gloria Patri*), V. *rusari* ; petit chapeau (*capelu*), V. *joc*.

**CAPITANE** n. m., *lat. capitaneus* : Capitaine : c'est le "grade" de chaque Inscrit maritime déclarant un bateau (même s'il s'agit d'un *barquet*) en armant le *rulle* ; pour le canot de sauvetage, on parlait plutôt du *patrun*.

**CAPITA/R/ (capitent, capitat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. capitare* : Recevoir ; *ben capitar* : réussir ; bénéficier ; saisir l'occasion ; *mau capitar* : tirer le mauvais numéro (*cf.* conscription par tirage au sort), capituler ; V. *capejar, encapar*.

**CAPITAU, CAPITALA** adj. et n., *lat. capitalis* : Capital ; primordial.

**CAPITU/L/** n. m., *lat. capitulum* : Chapitre, communauté des chanoines réguliers ; les chapitres cathédraux étaient dotés d'un patrimoine propre avant la sécularisation des biens clergé ; le chapitre de Maguelone percevait les revenus d'une *manigueira* et d'un étang, V. *Prevost* ; *la canau dau Capitu* : le quai du Chapitre (sur la canalette, rive droite) ; *manjar capitu* : dévorer, *manjar força*, V. le dicton *Manjarie capitu e castelas* ; le capitole n'était connu à MONTPELLIER que comme salle de cinéma, sans allusion à la politique-spectacle !

**CAPIUN** n. m. : Capian ; extrémité de l'étrave qui se dresse tel un dard tumescent, pourvoyant les catalanes d'un emblème viril de nature à provoquer fièrement les profondeurs de la mer et ses sortilèges !

**CAPOTA** n. f., *augm.* de *capa* : Capote, lourde veste pour se garantir par mauvais temps ; V. *caban, cirat* ; fin préservatif anticonceptionnel.

**CAPÛCHA** n. f., *lat. capitium* : Capuce ; capuche (des Pères Capucins) ; capuchon (couvrant *lu cap*) ; les "jeunes" des banlieues en font une marque distinctive, presque un uniforme, prenant le relais des religieux qui l'ont jetée aux orties, *cf.* la boutade sur cet ordre mineur : *"Quand il fit les Capucins, le Bon Dieu fit ce qu'il put"* (faute de mieux !), déformé en : *"ce qui pue"* pour railler leur manque d'hygiène corporelle, ces religieux dormant tout habillés par esprit de mortification.

**CAPUN** n. m., *lat. capo*, : Chapon, poulet châtré ; rascasse rouge, *scorpæna scrofa*.

**CAPURAU** n. m. : Caporal, premier grade militaire dont le titulaire n'est à la tête que de quelques hommes du rang ; V. *quartie-maistre*.

**CAPÛT, CAPÛDA** adj. : Entêté ; cabochard ; V. *caparût, testût, encloscat*.

**CAPUTA/R/ (caputent, caputat)** v. intr., conjug. *cantar* : Chuter (la tête la première) ; capoter ; plonger ; sombrer ; echouer ; *l'afara a caputat* : l'affaire a raté.

**CAPVI/R/A/R/ (capvirent, capvirat)** v. intr., conjug. *cantar* : Changer de direction ou chavirer ; mettre cul par dessus tête ; bouleverser ; *fig.*, virer casaque ; V. *tresvirar, cambarunlar, cambirar, virapassar*.

**CAQUA** n. f., *lat. caduca* : Marque de choc ; cabossage ; V. *bugna, gnoca, gugna*.

**CAQUET** n. m., *onom.* : Gloussement de la poule ; caquetage ; bavardage ; *ûn bun caquet* : une facilité de parole ou de répartie), langue bien pendue, V. *chacha, cascalh*.

**CAR, CARA** adj., *lat. carus, cara* : Cher (objet d'affection, *cf. carit*, ou onéreux, *cf. custus*) ; *Lu peis es car de troup per lu que lu crumpa e bailat per lu que lu pesca* : "Le poisson est trop cher pour celui qui l'achète et il paraît donné pour celui qui le pêche" ; *La pel dau diable se vend car* : "La peau du diable vaut cher" (il ne se laisse

pas avoir facilement, c'est le malin) ; *ben cares fraires* : frères bien aimés ; *aquel vau pas car* : celui-là vaut peu (il n'est guère fiable).

**CARA** n. f., *bas lat. cara* : Visage ; *a pres ûn cop sûs la cara* : il a reçu un coup sur la figure, V. *cacha-murre* ; V. *fegûra, murre*.

**CARABATA** n. f., *vx fr. carabate, de Croate* : Cravate (guère nouée ici).

**CARABATA/R/ (carabatent, -batat)** v. tr., conjug. *cantar* : Nouer la cravate ; saisir au collet, appréhender, V. *agantar, arpagar* ; *l'an carabatat* : il l'ont arrêté.

**CARACU, CARACA** adj. et n., *esp. carraco, par référence au cacao caraque, venant de la côte de CARACAS ?* : Bohémien ; manouche ; romanichel ; rom ; tsigane ; gitan ; V. *noy, gitanus*.

**CARAMANTRAN** n. pr. m., *vx fr. caresmantrant (Caresma intrent)* : Référence à la *peteta* figurant S. M. *Carnabau* qui régnait durant les trois jours avant les Cendres culminant le Mardi-gras ; personne parée et masquée ; *fig.*, individu fantasque.

**CARAMOTA** n. f., *méth. ram/mar du lat. pop. cammarota, lat. gammarus* : Petite crevette rose *(leander squilla)* ou bouquet *(palaemon serratus)* ; un des rares produits, avec l'expérience des anguilles fumées, qui ait été transformés à *l'ayga-sau* avant expédition aux commissionnaires ; V. *cibada*.

**CARATARE** n. m., *lat. grec character* : Caractère ; humeur ; *sa femna a ûn sanle caratare, el n'a paches* : son épouse a un caractère de cochon, lui il est inconsistant.

**CARBUN** n. m., *lat. carbo-carbonis* : Charbon.

**CARBUNADA** n. f., *lat. carbonata* : Carbonnade, ragoût de rouelle de viande de mouton cuite à l'étouffée, longuement et à petit feu ; V. *estufada*.

**CARBUNIE/R/** n. m., *lat. carbonarius* : Charbonnier ; marchand de charbon (de bois, puis de houille) ; *mascarat cum'ûn carbunie* : noirci comme le charbonnier (qui livrait sa marchandise dans des sacs de jute portés *sûs l'esquina*) ; *agûre la fed dau carbunie* : avoir la foi du charbonnier (l'adhésion spontanée aux mystères de la foi par les âmes simples peu familiarisées avec les spéculations de théologie dogmatique).

**CARBUNILHA** n. f. : Charbon de bois.

**CARCAN** n. m., *bas lat. carcanum* : Carcan (lourd collier liant le cou et les mains pour entraver les mouvements d'un supplicié) ; encombre ; sujétion ; *aquel pichot es ûn brave carcan* : cet enfant est un tourment, V. *fai veire las peidas* ; V. *carping*.

**CARCASSA** n. f., *bas lat. carcassium* : Carcasse ; ossature ; stature ; carrure.

**CARCASSUNA** n. pr., *lat. Carcasso-Carcassonis* : CARCASSONNE, chef-lieu de l'Aude ; *Lu cûrat de Carcassuna, quau ye presta ye baila* : "Avec le curé de CARCASSONNE, on perd ce qu'on lui prête" (il ne rend pas la monnaie, *es ûn aganti).*

**CARCHOUFE** n. m., *ar. karchoûf* : Artichaut ; *curd de carchoufe,* V. *currayre*.

**CARCÛU** n. m., *gall.* : Carquois ; petit habitacle pratiqué dans l'encoignure de la poupe d'une *barca* dont le dessus peut servir de siège *(teume d'a puppa)* et l'intérieur de rangement, notamment pour une aiguille, du fil et surtout le rôle d'équipage ! ; *carcagnou* ou *carcalhou* : plus réduit et à découvert, cet espace est ménagé dans l'angle de la poupe écorné par une planche posée verticalement pour constituer, avec les bandes de la barque qui s'y rejoignent, une figure de pyramide renversée à trois faces, la base demeurant ouverte, telle un cornet reposant sur sa pointe ; V. *cantu*.

**CARDINAU, CARDINALA** adj. et n., *lat. cardinalis* : Cardinal ; capital ; *lus punts cardinaus* : *Nurt* (le Nord), *Miejur* (le Sud), *Lebant* (l'Est), *Punent* (l'Ouest).

**CARDUN** n. m., *lat. carduus* : Chardon ; artichaut sauvage.

**CARDUNIA** n. f. : Chardonneret.

**CARESMA** n. m., *lat. pop. quaresima, lat. quadragesima (quarantième)* : Carême (40 jours avant Pâques, les dimanches en moins) ; *lung cuma lu Caresma* : le Carême paraissait durer d'autant plus longtemps qu'il imposait des privations ! V. *de que pesa*

*dûra* ; *fegûra de Caresma* : triste figure ; *miej-Caresma* : mi-Carême (le jeudi qui suit le dimanche de *Lætare*) qui avait des relents de Carnaval.

**CARESSA/R/ (caressent, caressat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. l'ital.* : Caresser.

**CARGA** n. m., *bas lat. carga* : Charge ; poids ; quantité d'anguilles commercialisée par chaque poissonnière (une *banasta*, deux pour les plus actives) sur les marchés de MONTPELLIER (*cf.* la *carga*, mesure de grains en Provence valant de 160 à 200 litres ?) ; fardeau ; *cargasun* : cargaison, fret ; *cargassa* : plein chargement ; *cargueta, carguetuna* : faible charge ; *carguetuneta* : charge dérisoire ; *Tres, la carga y'es* : "Trois, la charge est atteinte" (le compte est bon, c'est à dire trois enfants dans un ménage c'est bien suffisant) le dicton doit être d'apparition récente, le XIX$^{ème}$ siècle et le début du XX$^{ème}$ ayant connu généralement des familles plus nombreuses.

**CARGA/R/ (carguent, cargat)** v. tr., conjug. *pagar, bas lat. cargare, lat. carricare (mettre en charge)* : Charger ; *la carguet sûs las espanlas* : il l'a portée sur ses épaules ; *Cargat cum'ûn Miquelet* : "Chargé comme un Michelou" (avec tout son barda), V. *Miqueu* ; *Cargar per Beucayre* : "Charger pour BEAUCAIRE" (s'embarrasser d'un lourd chargement, aux sens propre et figuré ; est-ce une allusion à cette foire, accessible par le canal des étangs, organisée le 22 juillet et célèbre depuis le haut Moyen Âge, la plus active de France au XVIII$^{ème}$ siècle) ; subir ; encaisser des coups ; *a la castagna, a cargat quicon !* : à la bagarre, il en a écopé de belles ! V. *agantar lu viaje, ye fare cum'a la rumana* ; *cargar lu fûsiu* : armer le fusil.

**CARGASELA (A)** n. f. : À dos d'homme ; sur les épaules ; V. *esquineta, escaleta*.

**CARI/R/ (carissent, carigût** et **carit)** v. tr., conjug. *patir* : Chérir ; *mun beu carit* : mon bel amour ; *ma carideta* : ma petite chérie ; V. *mun astre, ma calha, mun tesur*.

**CARITAT** n. f., *lat. eccl. caritas-caritatis* : Charité ; amour du prochain ; aumône.

**CARLE** prén. m., *lat. Carolus* : Charles ; *dim., Carlu* ; *Carlota* : Charlotte.

**CAR/N/** et **CARNA** n. f., *lat. caro-carnis, vx fr. char* : Chair ; nature humaine ; l'être de chair et de sang a un cœur sensible, l'être de chair et de ciel a reçu les dons de l'âme ; l'un s'émeut, l'autre s'anime ; viande ; *dinc aquel murseu y'a mays de gras que de car* : dans ce morceau il y a davantage de gras que de maigre ; *A yeu la car, a tûs l'os, te rogamus audi-nos* : "À moi la chair, à toi l'os" et reprise parodique d'un répons des litanies des saints : "Nous t'en prions, écoute-nous" (traduction caricaturale de l'impératif *Primum sibi caritas* [Charité bien ordonnée commence par soi-même] qui veut dire que le respect de soi est le premier devoir dont découlent tous les autres, V. *pruchan*) ; l'expression est employée pour dénoncer le comportement d'un indélicat ; *Se manja lu peis cûioch e la car crûda* : "On sert le poisson cuit à point et la viande saignante" (recette qui s'écarte de la nouvelle mode parisienne du poisson "rose à l'arête") ; *Suleu de mars resta sieis meses sûs la car* : "Le hâle pris en mars dure six mois" (le soleil darde jusqu'en octobre) ; *carna* s'applique à une viande dure, *fig.*, rosse.

**CARNA(B/V)AU** n. m., *carna abal (à bas la viande), période de festivités qui débouchent sur l'austère carême, cf. le mardi "gras" suivi du mercredi des cendres* : Carnaval ; rites collectifs des plus animés, qui coïncidaient avec la morte saison de la pêche (V. *calos*) en mer et en étang par grands froids (de l'Épiphanie au Mercredi des Cendres, un peu outrepassé jusqu'au premier dimanche de Carême, la Quadragésime).

Les plus dynamiques parmi la *juinessa* et les *maridats*, auxquels se joignaient quelques mainteneurs des traditions demeurés alertes et doués d'un talent d'animateur de fêtes, s'érigeaient en organisateurs ; pour assurer le succès des festivités, il fallait s'attacher le concours d'un orchestre, recruté pour l'essentiel sur place, d'un *graile* et d'un tambour venus de SÈTE ou de BOUZIGUES, et collecter quelques fonds afin de pourvoir à l'intendance, notamment aux repas pris en commun, en bravant souvent la pénurie qui sévissait dans la plupart des familles, V. *carnabau au calos*.

Durant la période préparatoire, les réjouissances comportaient seulement un bal le dimanche après-midi (au sortir des vêpres auxquelles étaient astreintes les jeunes filles convenables), suivi du sautillant *tur* sur les quais et dans les rues adjacentes où cavaliers et cavalières avaient toujours la possibilité de se distraire furtivement de la joyeuse farandole, échappant un temps à la vigilance des parents rangés autour de la piste de danse, même si tous se retrouvaient chez un cafetier pour "l'apérétif" ; après *supat*, le bal reprenait sans guère dépasser les douze coups de *miejanioch,* alors que de nos jours (!) c'est l'heure à partir de laquelle les juenes se rendent dans les boites de nuit ("en boites", comme les sardines ?).

Le samedi et le dimanche de la Quinquagésime, l'animation connaissait un rythme plus accéléré : aux bals du soir apparaissaient les déguisements et les *masquetas* ; des jeux agrémentaient les danses afin que tous prennent part à la fête : la danse du plateau où le garçon que la cavalière est allée débusquer dépose son obole en prenant la cigarette qu'on lui tend, permet de recueillir quelques pièces et l'escargot final donne enfin aux danseurs les moins entreprenants l'occasion d'entrer en piste.

Le lundi matin, les organisateurs, grimés et grimaçants, se lancent dans le *tur daus iouvs,* accompagnés par l'orchestre qui donne l'aubade aux notabilités et aux commerçants pour solliciter quelques dons, en argent ou en nature ; au produit de la générosité des donateurs vient s'ajouter le fruit d'une aimable rapine : tout ce qui traîne à portée de main des joyeux drilles risque de se retrouver au fond d'un grand sac de jute où les prises vont se perdre ...pas pour tout le monde ! Les dons en nature les plus présentables seront exposés dans la vitrine d'un commerce sur le quai de la rive gauche, comme autant de lots d'une tombola tirée à la fin des festivités.

À midi, traditionnelle *rulha de pufres* où la jeunesse invite les notables incontournables, les pêcheurs et les préparateurs de la pitance. Après ces agapes bien arrosées, les jeunes se rendent aux Quatre-Canaux pour farcir quelques guenilles de paille et de fourrage prélevés dans les écuries des chevaux entretenus pour le halage (plus près de nous, de broussailles ramassées sur les bords du Lez) : ainsi prennent forme *Carnabau* et sa femme auxquels des *masquetas* donneront une physionomie humaine grotesque. De retour au village, ces *petetas* seront présentées à la foule au cours d'une farandole très animée et présideront aux festivités qui suivront.

Le Mardi-gras était marqué par la *dansa dau bûffet* et quelques rares années par une maigre cavalcade où l'on exhibait le couple carnavalesque avec la participation de chevaux de Camargue venus de la ferme du marquis de SAINT-MAURICE ; l'élection d'une Reine parmi les plus belles jeunes filles a également été pratiquée, ce juste hommage au charme n'étant pas toujours du goût des familles les plus dévotes... C'est que les festivités du *Grau* avaient à subir la concurrence de celles du *Clapas* où les Palavasiens ont eu l'occasion participer au corso en faisant défiler un char très applaudi, constitué d'une barque de joutes parée de ses *ajûstayres* et de jolies filles travesties en marins de charme. Bien sûr, les bals parés et masqués ainsi que le *tur* connaissaient ce jour-là la plus grande liesse.

Le Mercredi des Cendres, qui marquait pourtant l'entrée dans l'austère Carême, n'interrompait pas encore les réjouissances ; seules quelques jeunes filles prudes désertaient les bals, sensibles à la menace des vieilles bigotes : *« Quand le bal s'ouvre, ton âme tombe en enfer si tu oses t'y montrer ! »*. Néanmoins, se déroulait sur les quais la *dansa de l'escala* (V. ce mot) avant que n'arrive, en fin d'après-midi, le moment de l'exécution de *Carnabau,* désigné pour l'occasion sous le nom provençal de *Caramantran* ; *« Adiu, paure Carnabau ! As manjat la saussissa fresca e lu cambaju salat ! Adiu, paure Carnabau ! Tûs t'en vas e yeu demûure ... »* : "Adieu, pauvre Carnaval ! Tu as mangé la saucisse fraîche et le jambon salé ! Adieu, mon pauvre Carnaval ! Toi,

tu t'en vas et moi je reste ..." ; aux accents de ce chant funèbre, escortée par un chœur de pleureurs et pleureuses dans la plus pure tradition antique, la *peteta* est projetée dans les airs pour être récupérée dans une bâche tendue ; à chaque voltige, des décharges de fusil transpercent la dépouille qui sera finalement rejetée au canal du haut du pont sous un tir plus nourri encore ! *Lu surtent,* qui ne fait pas défaut à cette heure si le temps s'y prête, entraînera les pauvres restes en mer et l'apéritif qui suit permettra de se remettre de ces émotions !

Le samedi de la Quadragésime, avait lieu le traditionnel repas de Carnaval avec le tirage de la tombola, pouvu que les lots soient demeurés intacts... Après ce repas bien arrosé, on brûlait la femme de *Carnabau* et le bal qui suivait était alors bien le dernier puisque le lendemain marquait l'indépassable Premier dimanche de Carême !

Aux dires des derniers témoins, ces festivités d'hiver, organisées avec des moyens financiers dérisoires (sans subventions !), mêlant un strict respect des traditions et les exubérances les plus folles, les préjugés religieux les plus étroits et le paganisme le plus profondément ancré, donnaient à toutes les couches de la population l'occasion de se mêler et d'exprimer leur joie de vivre mieux que ne le feront plus tard les plus onéreuses et les plus insignifiantes manifestations touristiques de l'été !

Dans le langage courant, on qualifie de *carnabau,* ou *caramantran,* à plus forte raison *carnabalas,* une personne exubérante, portée avec effusion à des plaisanteries hardies, ou vêtue de manière excentrique ; *quante carnabau aquela femna !* : quel phénomène cette femme-là ! ; V. *quadran, simbel, taban, tableu, nûmerot*.

**CARNUN** n. pr., *bas lat Carno-Carnonis* : Carnon, bord de mer de la Commune de MAUGUIO, riveraine de PALAVAS, V. le préambule.

**CARNUS, CARNUSA** et **CARNÛT, CARNÛDA** adj., *lat. carnosus, carnosa* et *carnutus, carnuta* : Charnu ; bien en chair.

**CARO/UGNA** n. f., *lat. caronia* : Charogne ; *fig.,* être détestable ; V. *pesta*.

**CAROTA** n. f., *lat. carota* : Carotte ; *las carotas sun cûiochas* : c'en est fait.

**CARPENTIE/R/** n. m., *lat. carpentarius* : Charpentier ; les charpentiers de marine, qui jouissaient du même statut d'Inscrit maritime que les pêcheurs, ont compté ici des maîtres tels TARQUIN, ZÉZÉ, ROQUES, créant, davantage sous l'inspiration d'une tradition innée que par leur science de l'architecture navale, des nacelles si fonctionnelles qu'elles épousaient une forme quasi parfaite ; V. *gasta-boi*.

**CARPING** *(méth. ng/gn),* **CARPIGNA** adj. et n., *bas lat. carpineus, de carpere (harceler)* : Hargneux ; acariâtre ; harpie ; furie ; V. *arna, arpa, gala, rugna, tegna.*

**CARPI/G/NIGE** n. m. : Mauvais caractère, esprit chagrin ; hargne ; V. *michantige*.

**CARRA/R/ (carrent, carrat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. quadrare* : Encadrer ; placer ; installer ; enfoncer un coin ; V. *flancar* ; *se lu pou carrar au cûu* : il peut le garder par devers (!) soi ; *voix pron.,* prendre ses aises ; se caler.

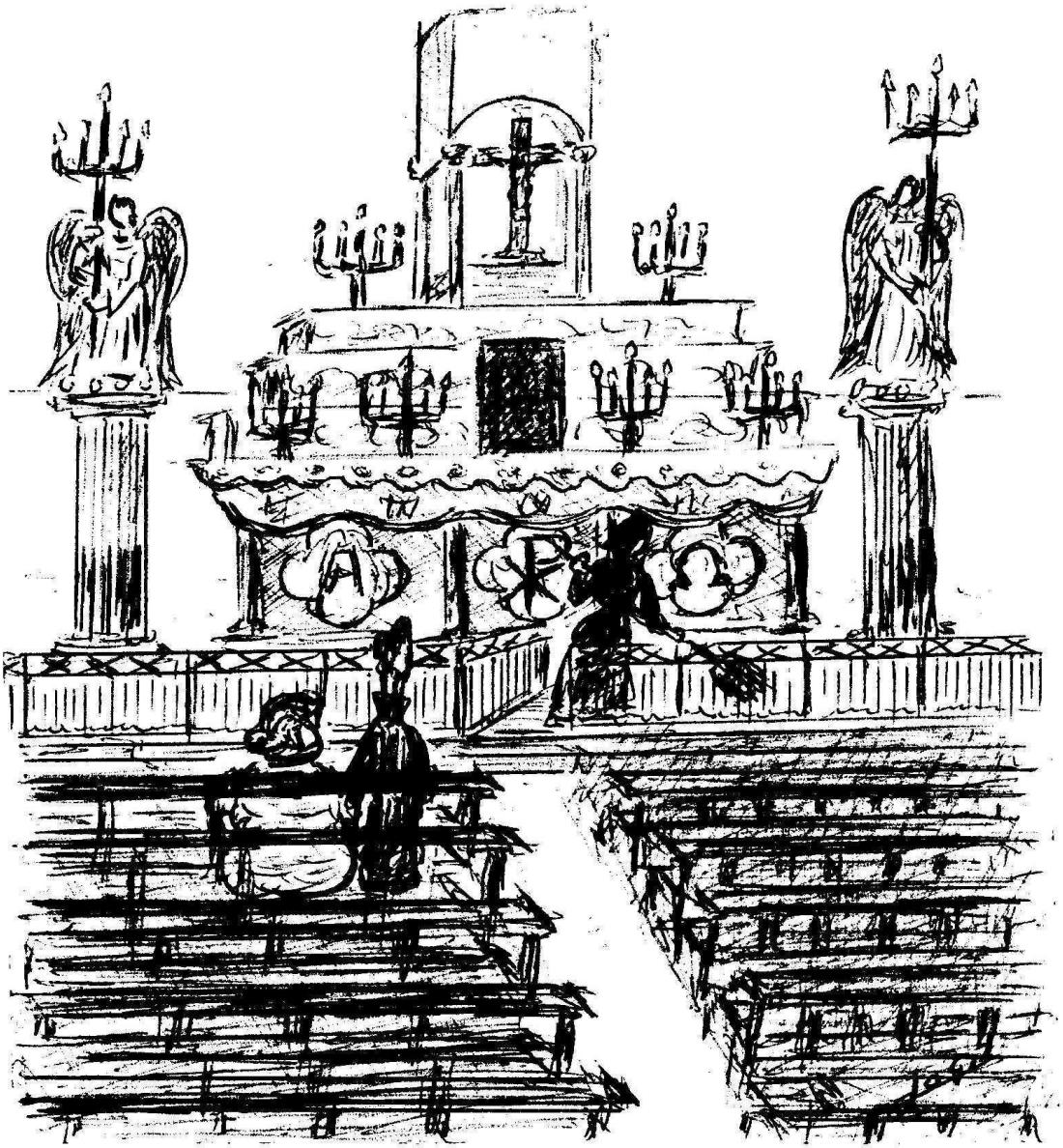
**CARRAT, CARRADA** adj. et n., *lat. quadratus* : Carré ; oreiller pour se caler dans le lit, en position à demi relevée, V. *cuissin* ; quatre cartes de même valeur faciale dans la même main ; salon réservé aux officiers à bord d'un navire ; râblé ; *ûn hume mays que carrat* : un homme a très forte carrure, V. *armasi*.

**CARRE(G/J)A/R/ (carre(gu/j)ent, carre(g/j)at)** et **CARRIA/R/ (carrient, carriat)** v. tr., conjug. *pagar* et *cantar, bas lat. carriare, lat. carricare (déplacer sur un char)* : Charrier ; véhiculer ; *carreja quicon aquel* : il en traîne une couche de bêtise celui-là ! ; V. *carrullar* ; malmener ; plaisanter ; V. *blagar, galejar, atissar*.

**CARREIRA** ou **CARRIEYDA** n. f., *lat. carraria (voie pour les chars)* : Rue ; route ; V. *ruta* ; *Escampar l'argent a la carrieyda* : "Jeter l'argent par les fenêtres".

**CARREJADA** n. f. : Charretée (contenu d'une charrette) ; charroi.

**CARRE(J/G)AY(D/R)E** n. m. : Charrieur ; transporteur ; *fig.,* V. *atissus*.



*– BUFFIDA, te ne vau cuntar ûna de bella sûs BATTISTINA ! L'an passat, pas pûleu nummada sacrestana, damandet au Cûrat de que caudrie que faguesse per ajûdar ûn pauquetu :* « Demain, je célèbre un mariage huppé : donnez donc un petit coup au tambour, à l'entrée des fidèles » *ye diguet lu capelan que vulie que tut siegue ben linde d'aqueste custat. Sabes pas, malhurusa ! qu'aquela sautassa, que me fai diure, vouguet picar dau tambur de la cliqua quoura lus nobis dintrerun a la gleisa !*

**CARRETA** n. f., *lat. carrus* : Charrette ; *fig., par confusion avec charreta*, personne peu pressée rencontrée en chemin qui retient le passant par un échange qui se prolonge ; *Sieu pas lesta, ai rescuntrat ûna carreta* : "Je ne suis pas prête, j'ai été retardée par une bavarde (et non par un descendant du général des armées vendéennes, Athanase CHARRETTE de la CONTRIE !) ; *carretun* : charreton à bras.

**CARREU** n. m., *lat. quadrellum, vx fr. carrel* : Carreau ; vitre ; couleur aux cartes à jouer (♦) ; tir à la pétanque substituant la boule projetée à celle qu'elle déplace.

**CARRIOU** n. m., *lat. carrulus (petit char)* : Chariot ; *carriula* : carriole.

**CARRU(N/L)LA/R/ (carrunlent, carrunlat)** v. tr., conjug. *cantar, (faire rouler à même un char)* : Charrier ; voiturer ; *carrunlejar* : charroyer ; V. *carrejar*.

**CARSALADA** n. f. : Petit salé, V. *salpresa, ventresca* ; *cf.* Mgr. CARSALADE du PONT, évêque de PERPIGNAN au début du siècle dernier.

**CARTA** n. f., *lat. charta (feuille de papier)* : Carte ; plan ; carte à jouer : *berlet* (valet), *femna* (dame), *rey* (roi), *as* (as / 1) et les valeurs faciales chiffrées jusqu'à 10.

**CARTAGENA** n. f. : Carthagène, boisson analogue au ratafia de champagne, composée de 2/3 de moût de raisin blanc pour 1/3 de trois-six.

**CARUGNA** n. f., *lat. caronia* : Charogne, viande avariée ; V. *pûissina, puirrie.*

**CAS** n. m., *lat. casus* : Cas ; évènement ; *dinc tutes lus cases* : en toute hypothèse ; *en cas de quicon* : en cas d'imprévu ; *a pas fach cas* : il n'a pas prêté attention.

**CASA/R/ (casent, casat)** v. tr., conjug. *cantar* : Caser ; mettre en place ; ranger ; V. *recatar* ; *voix pron.*, s'établir ; trouver une situation ; *es casada* : elle est mariée.

**CASCAL** n. m. : Concrétions déposées par de petits vers vivant dans des tubulures calcaires (serpules) qui s'agrègent sur la coque d'un bateau ; *fig.*, poids des ans.

**CASCALH** n. m., *onom.* : Gloussement de la poule qui caquette ; V. *caquet*.

**CASCALHA/R/ (cascalhent, cascalhat)** et **CASCALHEJA/R/ (cascalhejent, cascalhejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Caqueter (se dit du chant de la poule lorsque elle a pondu) ; glousser ; gazouiller ; rire par saccades en poussant de petits cris.

**CASCA/R/ (casquent, cascat)** v. tr. et intr., conjug. *picar, lat. pop. quasicare* : Casquer, protéger des coups ou, à l'inverse, encaisser un coup, V. *cargar* ; débourser.

**CASERNA** n. f., *lat. quaterna* : Caserne (les soldats étaient à quatre par chambrée).

**CASQUETA** n. f. : Casquette ; la forme plate, à la mode marseillaise, était portée comme tenue de ville ; au travail, on usait d'une coiffe plus souple, en toile bleue.

**CASSA** n. f., *bas lat. cassa, lat. cassis* : Chasse au gibier (d'eau ici) ; V. *espera*.

**CASSA/R/ (cassent, cassat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. captiare, lat. captare* : Chasser, dans les deux sens du terme : faire la chasse, chercher à saisir, mort ou vif, ou donner la chasse, bouter hors de, éloigner ; dans les étangs de PALAVAS était surtout pratiquée la chasse au gibier d'eau, également pêché aux *cabûsseiras* ; *cassar lu flamenc es are defendût* : il est désormais interdit de tirer le flamant rose (qui vit en colonies dans une réserve de chasse agréée et ne fait l'objet que de safaris-photos) ; *cassar las muscas* : faire fuir les mouches ; *cassar las marridas ideas* : écarter de l'esprit les mauvaises pensées ; *voix pron.*, rompre ; s'éloigner ; s'enfuir ; *cassa-te d'aqui* : écarte-toi de là ; *me sieu cassat* : je me suis retiré (au fusil ?), V. *se tirar*.

**CASSAY(D/R)E** n. m. : Chasseur (ici on pratique la chasse au gibier d'eau).

**CASSEIROLA** n. f., *dim.* du *lat. cattia (récipient)* : Casserole ; *fig.*, antécédent peu flatteur ; *a de casseirolas au cûu* : il a un passé douteux ; *passar a la casseirola* : cuire au feu ; *fig.*, être refait, V. *estre cûioch, estre rustit*.

**CASSIBRALHA** n. f. : Marmaille ; garnements ; basse classe ; V. *racalha*.

**CASTAGNA** n. f., *lat. castanea* : Châtaigne ; coup de poing ; comptine : *« Plou, plou, plou, tumba de castagnas, plou (ter), tumba de marruns »* : il pleut *(ter)* il tombe des châtaignes, il pleut *(ter)* il tombe des marrons (s'agit-il d'une pluie de coups ?) ;

l'échange de coups entre jeunes était un véritable sport (V. *bagarra*) et les châtiments corporels ont pu paraître le seul langage que comprennent les plus turbulents, V. *Mays fan paraulas au sage que cops au baujas* ; *castagnus* : châtaignons, châtaignes sèches décortiquées et cuisinées avec une sauce au lait ; V. *marrun* ; *castagnayde* : bagarreur.

**CASTAGNA/R/ (castagnent, castagnat)** v. intr., conjug. *cantar* : Frapper à coups de poings ; *voix pron.,* se bagarrer, échanger des marrons (!).

**CASTAGNOLA** n. f. : Castagnole, gros sar, poisson de mer *(sparus castaneola)* ; oursin (châtaigne de mer, en raison de sa ressemblance avec le fruit lorsqu'il est encore retenu dans sa bogue hérissée de piquants) ; V. *ursin*.

**CASTAN, CASTANA** adj., *lat*. *castaneus, -nea* : Châtain ; couleur marron.

**CASTANIE/R/** n. m., *lat*. *castanarium* : Châtaignier ; *paus, pergas* et *ciucles* étaient de châtaigner imputrescible, avant l'apparition de la fibre de carbone.

**CASTE, CASTA** adj., *lat*. *castus, casta* : Chaste ; la chasteté des jeunes filles était protégée par des interdits rigoureux, les "filles faciles" n'étant, en fin de compte (!), pas parvenues à retenir les partis les plus enviés ; quant aux garçons, elle passait davantage pour de la niaiserie que pour une vertu, au désespoir du curé de la paroisse qui n'entendait même plus les jeunes en confession passé l'âge de la puberté !

**CASTE(L/U)** n. m., *lat*. *castellum* : Château ; *de castels en l'aire* : des châteaux en Espagne" (des projets chimériques, de pures utopies) ; *castelet* : châtelet ; *castelas* : vaste et riche demeure, V. *manjar capitu e castelas* ; *castel d'ayga* : V. *furt*.

**CASTI/G/A/R/ (castient, castiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *castigare* : Châtier ; punir ; *cf*. *Castigat ridendo mores* (elle châtie les mœurs par la dérision), définition classique de la comédie, et *Qui bene amat bene castigat* ("Qui aime bien châtie bien").

**CASTRA/R/ (castrent, castrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *castrare* : Châtrer.

**CAT** n. m., *lat*. *cattus* : Chat ; *catta* : chatte ; *catu, catunet, catet* : petit chaton, matou, chaton, minet ; *cattuna, cattuneta* : petite chatte, comme termes affectueux, V. *mita, calheta* ; *Passar per ante lus cats s'escanun* : "Passer par où les chats s'étranglent" (traverser de rudes épreuves) ; *escris cum'ûn cat* : il griffonne des écrits presqu'illisibles (c'est un cacographe) ; *Farie d'yols a ûn cat* : "Il ferait des yeux à un chat" (c'est dire s'il est adroit !) ; *cat de mar* : chien de mer *(squalus catulus* ou *catulus canicula, mi-chaton, mi-chiot !),* roussette, sélacien caractérisé par son goût de *fûran,* physiquement proche de l'*agûlhat* mais tacheté de noir.

**CATALANA** n. f. : Bateau à voile à l'origine, armé d'un *lati*, utilisé pour la pêche en mer, notamment le *cenche* ; ces embarcations à la proue fière et aux flancs harmonieusement ventrus sont les plus élégantes qui aient jamais embelli PALAVAS, une Association s'est efforcée d'en perpétuer le souvenir, sinon l'usage professionnel.

**CATAPLASMA** n. m., *lat*. *grec cataplasma (emplâtre)* : Cataplasme ; le cataplasme sinapisé *(a la mustarda)* était appliqué bien chaud sur la poitrine et le dos à la moindre alerte de congestion pulmonaire ; V. *emplastre, ventusa*.

**CATARINA** prén. f., *lat. Catharina* : Catherine ; *Cuifar santa Catarina* : "Coiffer sainte CATHERINE", patronne des jeunes filles, fêtée le 25 novembre et célébrée par celles demeurées célibataires, sinon vierges (!), après 25 ans ; *Per santa Catarina tut bues pren racina* : "À la sainte-Catherine, tout bois (mis en terre) prend racine" (c'est le moment de planter !) ; *dim., Catarinu, Catarineta*.

**CATULHAS** n. f. pl., *gall*. : Chatouilles ; *cragnis las catulhas* : il redoute qu'on lui fasse des chatouilles (ce qui provoque un sursaut qui n'amuse que le provocateur).

**CAU** n. f., *grec χαλωζ* : Câble ; ne s'emploie guère ici que pour le cordage de l'ancre des *cantunieydas*, V. ce mot et *cenche*.

**CAUD**, **CAUDA** adj., *bas lat. caldus, lat*. *calidus, calida* : Chaud ; *caudet* : tiède, fébrile ; *fai pas caud* : il ne fait pas chaud (litote, il fait plutôt froid) ; V. *caumagnas*.

**CAUDEJA/R/ (caudejent, caudejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tiédir ; V. *cauffar*.

**CAUDRE (caudent, caugût)** v. tr. impers., *lat. calere , sup. calidum (importer) de préférence à faudre, de fallere sup. falsum (faire défaut), cat. caldre, vx fr. chaloir* : Nécessiter ; présenter un intérêt ; falloir ; *cau pas agûre pou* : on ne doit pas avoir peur ; *cau y'anar* : il s'agit d'y aller ; *aurie caugût que venguesse* : il aurait été opportun qu'elle vînt ; *a tut de que cau* : il nanti ; *es cuma cau* : elle est convenable (BCBG).

**CAUDRUN** n. m., *lat. caldarium* : Chaudron ; V. *paidou*.

**CAUFFA/R/ (cauffent, cauffat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. calefare, lat. calefacere* : Chauffer ; *cauffa-ped, cauffadu* : chaufferette, V. *calureta, brica, peida*.

**CA(U/L)/** n. m., *lat. caulis* : Chou ; *caulet* : chou pommé ; laitue de mer proliférant dans les étangs pollués (*ulva lactuca*) ; *audelhas de fûlhas de caulet* : des oreilles aux pavillons très développés (*cf.* le chanteur Serge GAINSBOURG, communément appelé *"L'homme à tête de chou").*

**CAUMAGNAS** n. m., *lat. cauma magna* : Grande chaleur, touffeur ; chaleur pré-orageuse, humide et suffoquante.

**CAUMA/R/ (caument, caumat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. caumare (se reposer pendant les chaleurs)* : Chômer ; cesser le travail ; se reposer ou perdre son emploi.

**CAUMAY(D/R)E** n. m. : Chômeur, privé de travail, sans emploi.

**CAUME** n. m., *lat. calamus* : Chaume, paille de *raulets* pour couvrir les *cabanas*.

**CAUMOUSI/R/** : V. **MOUSI/R/**.

**CAUPRE (caupent, caupût)** v. intr., irrég., *lat. capere, sup. captum, vx fr. caper* : Contenir ; comprendre ; *l'as be caupût ?* : l'as-tu bien saisi ? ; V. *cuntene, cumprende.*

**CAUQUILHU/N/** n. m. : Morillon, petit canard d'étang (*cf. buys*).

**CAU/S/** n. f., *lat. calx-calcis* : Chaux.

**CAUSA** n. f., *lat. causa* : Cause ; origine ; motif ; raison ; *es a causa d'el* : c'est sa faute ; chose ; objet ; *quauca causa* : quelque chose, V. *quicon* ; *y'a pas grand-causa* : il n'y en a guère ; *an dich de marridas causas* : ils ont tenu de vilains propos.

**CAUSI/R/ (causissent, causigût** et **causit)** v. tr., conjug. *dubrir* : Choisir ; *cau que causigues senun causirem per tûs* : il faut que tu choisisses sinon nous le ferons à ta place ; élire ; *causit a la majura parte* : élu à la majorité ; V. *elegir, triar*.

**CAUSIT** et **CAUSIDA** n. m. et n. f. : Choix ; option ; *a fach ûna bella causida* : il a opéré une belle sélection ; V. *tria*.

**CAUSSADA** n. f. : Chaussée, zone revêtue pour le roulement des véhicules.

**CAUSSA/R/ (caussent, caussat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. calceare* : Chausser ; *es caussat en sabata* : il porte ses chaussures en savate (sans recouvrir le talon) ; butter la terre au pied (!) d'une plante.

**CAUSSAS** n. f. pl., *lat. calcea* : Chausses ; pantalons ; V. *brayas*.

**CAUSSE** n. m., *lat. calsum* : Causse, plateau calcaire, V. *escaleta.*

**CAUSSETA** n. f. : *bas lat. calceata* : Chaussette ; mi-bas ; V. *sauqueta*.

**CAUSSUN** n. m., *bas lat. calcea, (petite chausse)* : Chausson ; V. *sabatu*.

**CAUSSÛRA** n. f., *lat. calceus* : Chaussure ; V. *sabata, grunla, escracha-merda*.

**CAUTERI** n. m., *lat. grec cauterium* : Cautère, pour cautériser une plaie ; *Fare tant qu'ûn cauteri sûs ûna camba de boi* : agir autant qu'un cautère sur une jambe de bois (guère, à moins de s'en remettre à l'action psychologique d'un *placebo*).

**CAUVE, CAUVA** adj. et n., *lat. calvus, calva* : Chauve ; V. *pelat-rasclat*.

**CAVA** n. f., *lat. cavea* : Cave ; cavité ; *cavot* : caveau pour la sépulture, enfeu.

**ÇAY** adv., *lat. ecce hac* : Ci ; ici ; V. *aicy* ; *çay e lay* : çà et là ; V. *deçay*.

**CEBA** n. f., *bas lat. ceba, lat. cæpa* : Oignon (et non pas son homonyme *seba*) ; *LEZIGNAN-LA-CEBA* : LÉZIGNAN-CORBIÈRES, commune de l'Aude ; *cebeta* : petit oignon frais qui se consomme cru avec une partie du vert de sa tige.

**CEBULA** n. f., *lat*. *cæpulla* : Tête d'oignon ; *fig.*, crâne ; *a pares dins la cebula* : il a la tête vide, V. *rasuna cum'ûn tambur* ; *cebulot* : ciboulot ; *cebuleta* : ciboulette.

**CEG, CEGA** adj., *lat*. *cæcus, cæca (aveugle)* : Se dit du filet à petites mailles, nouées étroitement serrées, par opposition au *clar,* aux mailles plus amples (le ceg; communément prononcé "sec" pour un filet immergé en permanence !) ; la taille des mailles se mesure par le nombre qu'en contient un *pan* : ainsi, le *ceg* du *cenche* est du 1 et celui des *capejadas* du 12, ce qui est fonction de la corpulence des prises ! V. *tesar.*

**CEGNE/R/** et **CEGNI/R/ (cegnent, cegnût** ou **cench)** v. tr., conjug. *cregne, lat*. *cingere, sup. cinctum* : Ceindre ; ceinturer ; encercler ; V. *cenchar, fare lu rund*.

**CELEBRE, CELEBRA** adj., *lat*. *celeber, -bra* : Célèbre ; fameux.

**CELESTE, CELESTA** adj. et prén. f., *lat*. *celestis* : Céleste ; divin.

**CEMENT** n. m., *lat*. *cæmentum* : Ciment ; V. *junch*.

**CEMENTERI** n. m., *lat*. *cæmeterium (lieu où l'on dort)* : Cimetière ; il se situe à l'emplacement du grau de BALESTRAS, aujourd'hui ensablé, d'où l'expression : *anar a Balestras* qui signifie : rejoindre sa dernière demeure ; *flus de cementeri* : taches brunes sur la peau apparaissant avec l'âge, V. *panas*.

**CENCHA** n. f., *lat. cincta* : Première manœuvre du *cenche* qui consiste à encercler le banc de thons par les *bandas* des filets du *clar (lu rund)* ; V. *cintûra*.

**CENCHA/R/ (cenchent, cenchat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. cinctare, lat*. *cingere, cinxi, sup. cinctum* : Ceindre ; ceinturer ; pêcher à la ceinche ; *cf. cegne*.

**CENCHE** et **CINCHE** n. m., *lat. cinctura* : Ceinche[43] ; pêche collective aux thons, apparue ici en 1869 par transfert de technologie des pêcheurs de CARRO, *lus Martegaus,* venus les poursuivre jusqu'au large du *Grau* ; la technique consiste à encercler un banc de thons s'égayant en surface par les fortes chaleurs d'été, pour les confiner dans un *globe* où ils se débattront à mort, jusqu'à être enlevés un à un.

À l'origine, encore faut-il qu'une *faucada* soit repérée en surface (ce qui est gros d'évidence pour un regard exercé peut passer inaperçu aux yeux du profane) et qu'un bateau alerte le port depuis la mer : c'est le *sinnau* qui s'opère en disposant la voile en triangle isocèle reposant sur sa pointe, mât à l'horizontale ; aussitôt perçu, ce n'est qu'un cri : *fan sinnau ! au cinche !* (V. *singe*) ; le rassemblement général des hommes appartenant aux sociétés de ceinche s'effectue dans la précipitation pour être à même d'arriver sur les lieux tant que les thons sont en vue. À l'agitation des hommes se joint celle des femmes qui doivent préparer à la hâte un *recatu* à emporter en mer : *leu ! leu !* l'effervescence est à son comble ! Bientôt, les premières *catalanas* sortent, chacune tirant deux *betas* chargées de filets : *lus Picuns, lus Flambarts, lus Dezenau* (toujours en pointe !), *lus Peirots,* prennent la mer si leur matériel est fin prêt et la plus grande partie de l'équipage embarquée à temps... Malheur au retardataire : il n'aura droit à une part de l'éventuelle pêche et n'évitera *lu cop de mûsclau* qu'à condition qu'il se présente sur leslieux de capture avant que la manœuvre ait été mise engagée.

Arrivés à proximité des proies, il faut d'abord les encercler précautionneusement de *bandas* du *clar,* mesurant 50 *brassas* (environ 90 m.)chacune, qui se maintiennent en position verticale grâce au soutien de *natas,* murant ainsi une enceinte sans fond : *fare lu rund (la cencha)* ; puis il faudra réduire à plusieurs reprises l'envergure du cercle pour cantonner (!) les thons dans un espace de plus en plus restreint, en le scindant par des *bandas* calées en diagonale ; à des *bandas claras* (*malhdas* de 62 cm), succède le *ceg (malhdas d'ûn pan),* beaucoup plus astreignant que les premières qui impressionnent ces espèces vigoureuses davantage qu'elles parviendraient à les contenir si

[43] On pourra consulter avec profit "*Palavas – la pêche au thon dans les année 1950*" par Albert ÉDOUARD, un récit tonique, d'une fidèle authenticité (publication municipale).

elles se résolvaient à franchir l'obstacle en force ; le dispositif d'encerclement se prolonge, sur son bord situé dans le fil du courant d'eau, par une nappe de robuste filet *ceg* en forme de gouttière : *lu globe (malhda dau 2).* Tout cet ensemble flottant menacerait de dériver, et donc de se déformer, s'il n'était tendu sur les côtés par deux *cantunieydas,* ancres liées à un cordage *(la cau),* maintenant l'écartement des *bandas,* ainsi que par un *ferre* à l'extrémité du *globe* pour éviter qu'il ne se retrousse ; lorsque le courant d'eau est incertain, voire s'il s'inverse, ou si les thons se montrent capricieux, l'opération peut se révéler ardue ! C'est le patron de la pêche, informé du mouvement des poissons par un homme juché au sommet du mât d'une catalane d'où il bénéficie d'une vue panoramique, qui commande à la manœuvre, en usant d'une autorité incontestée s'exprimant par des cris tonitruants, sans périphrase inutile ! Les autres pêcheurs se tiennent à bord des *betas* ou des *bateus,* hors de l'enceinte, à l'exception du *bateu das lebas,* en veillant à ce que l'ombre portée des embarcations accompagne le mouvement des thons encerclés, sans les effrayer outre mesure. Si cette subtile stratégie aboutit, les poissons, de plus en plus à l'étroit, croient trouver leur salut en s'engouffrant dans la seule issue offerte, au moment opportun, en relevant une portion des *bandas* d'enceinte pour ouvrir un accès à l'entrée du *globe* aux lourdes *malhdas* serrées, où ils seront écroués également par le fond, comme dans une poche (d'où le nom de *globe*) ; à bord du bateau des *lebats,* c'est le patron qui décide du moment où cette délicate manœuvre doit être exécutée : si les thons veulent bien s'introduire dans la brèche, tels les moutons de Panurge, ils sont capturés en totalité, à moins que l'importance de la *faucada* exige de frac- tionner les prises en renouvelant les *cops de globe*. Le *bateu* des *lebas,* situé en travers du *globe,* progresse lentement, en même temps que les pêcheurs relèvent les bords de cet épais filet pour réduire sa partie immergée et son périmètre en pratiquant des *figas,* ce qui confine progressivement les proies jusqu'à ce qu'elles s'entretuent par leur agitation désespérée, dans un bouillonnement d'eau rougie de leur sang ! Il ne restera plus qu'à les hisser en les alignant côte à côte sur le pont des catalanes pour rentrer, gorgés d'une légitime fierté, *au Grau*.

Pêche collective, la ceinche met en œuvre un matériel important, tant en filets qu'en embarcations, qui ne peut être acquis par un seul professionnel ; aussi, des sociétés de personnes se sont-elles constituées à cet effet. La première, *"Lus Flambarts"*, regroupait sept pêcheurs à la fois audacieux et fortunés ! Apparaîtront ensuite "Les Philosophes" et "Les Rebouls" ; fin XIX$^{ème}$ siècle, se fondent *"Lus Dezenau"*, *"Lus Picuns"*, "Les Pharmaciens" et "L'Armée de la Loire" (appelée par déformation "L'Armée de la Gloire", V. *gluri*) ; mais les difficultés nées de la Grande Guerre entraînèrent la disparition des Rebouls, la fusion des Pharmaciens avec *Lus Dezenau*, des Philosophes avec *Lus Flambarts* et de l'Armée de la Gloire avec *Lus Picuns*. Une reprise se marque, en 1935, avec la constitution de la société "Les Pierrots" par une majorité de jeunes souhaitant se démarquer des anciens. Le deuxième conflit mondial va provoquer une réunion des sociétés existantes et, après un retour à l'autonomie, les sociétés disparaîtront dans les années 1960, avec les *faucadas de thuns* que les engins à moteur des plaisanciers contribueront à éloigner des côtes (la dernière pêche est relatée dans le Midi Libre du 27 avril 1964 mentionnant une capture de deux milliers de thons de 18 à 20 kilos).

Tenant compte de la contribution de chacun, le fruit de la pêche était réparti à raison d'un prélèvement des deux cinquièmes pour servir à la rémunération des parts des sociétaires, étant admis que, pour être rémunérée, une part doit être "menée", c'est à dire que son propriétaire – le quirataire pour les bateaux – ou son représentant lorsqu'il s'agit d'une veuve, doit avoir participé à la pêche, ce qui atténue le caractère

capitaliste de ce revenu ; le travail est ensuite rémunéré à la part sur la masse restante : deux parts pour le patron, une part par matelot, une demi-part pour les jeunes avant leur Service militaire ; dans un souci social, sous l'impulsion d'un fameux patron d'après-guerre, *lu grand GUIRAL*, une part a également été attribuée aux pensionnés des Invalides de la Marine physiquement diminués. Lorsque la pêche avait été bonne, la part pouvait atteindre un montant substantiel, ce qui avait amené Ernest DELMAS, pour répondre à des touristes s'interrogeant sur la présence de requins-marteaux, à qualifier, avec un remarquable esprit d'à-propos, les thons s'engageant dans le globe de "poissons tenailles", faisant allusion aux *clavels* plantés chez les commerçants acceptant le crédit, que leur vente allait permettre d'arracher. *Lu cenche* désigne également l'ensemble de filets pour *cenchar* : au moins, *24 bandas claras*, une pièce de filet *ceg* d'environ 300 *brassas*, un *globe* (au cours actuel, le filet à lui seul, sans compter les embarcations, représenterait un investissement très important).

**CENCHOLA** n. f. : Petite ceinche encerclant un banc de thons repéré de jour (alors que la *thunayna* se cale de nuit) ; des pêcheurs palavasiens renvoient le compliment aux *Martegaus* de CARRO qui ont introduit chez nous le *cenche* au siècle dernier, en se rendant dans leurs eaux pour se livrer à cette véritable chasse ; V. *madraga*, *thunayna*.

**CENDRA** n. f., *lat*. *cinis*-*cineris* : Cendre ; *prende las cendras* : recevoir les cendres (provenant de la crémation des Rameaux de l'année précédente) sur le front au cours de la cérémonie d'ouverture du Carême, le Mercredi des Cendres, aux accents de la sinistre formule : *Memento homo quia pulvis es et in pulverem reverteris* (Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière) *cf. Sic transit gloria mundi* (Ainsi passe la gloire du monde), sentence que prononce un cérémoniaire tout en brûlant ostensiblement des brins d'étoupe à la face du nouveau Souverain Pontife, tout au long du parcours triomphal de son couronnement.

**CENT** n. m., *lat. centum* : Cent (100 − C) ; *fara cent cops que te lu dise* : bientôt cent fois que je te le dis (enflure verbale !).

**CENTEIME, CENTEIMA** adj. num. ord., *lat. centesimus, -ma* : Centième.

**CENTENA** n. f., *lat. centena* : Nombre collectif, centaine.

**CENTENARI, CENTENARA** adj. et n., *lat. centenarius* : Centenaire ; qui compte cent ans, séculaire ; célébration du centième anniversaire.

**CERBEU** n. m., *lat*. *cerebellum* : Cerveau ; *cerbela* : cervelle ; V. *cebulot, testa*.

**CERCA DE** adv., *lat*. *circa (alentour)* : Près de ; non loin ; V. *a custat, au leu*.

**CERCA/R/ (cerquent, cercat)** v. tr., conjug. *picar*, *bas lat*. *cercare*, *lat*. *circare (tourner en rond)* : Chercher ; *vai cercar d'ayga* : va prendre de l'eau ; V. *querre* ; rechercher ; *cerca la clau* : tâche de trouver la clef ; V. *trubar* ; *de que vai cercar ?* : que va-t-il imaginer ? ; provoquer ; *se me cercas, me trubaras* : si tu me provoques, tu devras m'affronter ; *Vau mays ûn que sap que cent que cercun* : "Il vaut mieux un qui sait que cent qui recherchent" ; *Quau n'a n'en vou mays, quau n'a pages n'en cerca* : "Qui possède veut encore prospérer, qui n'a rien est toujours en quête" (c'est *the fight for life* : la lutte pour la vie…) ; *es ûn cerca-furtûna* : il est à la recherche d'aventure, un aventurier (les jeunes disent : c'est un dragueur), V. *cambalutayre*.

**CEREISA** n. f., *lat*. *pop*. *ceresia* : Cerise.

**CEREMUNIA** n. f., *lat. cæremonia* : Cérémonie ; célébration ; office.

**CERQUEJA/R/ (cerquejent, cerquejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Chercher çà et là.

**CERTAN, CERTANA** et **CERTE, CERTA** adj., *lat. certanus, -na* et *certus, -ta* : Certain ; assuré ; V. *segûr*.

**CERTAS** adv., *lat. pop. certas*, *lat. certo* : Certes ; certainement ; V. *bota*.

**CERTIFICA/R/ (certifiquent, certificat)** v. tr., conjug. *picar*, *lat*. *certificare (rendre certain)* : Certifier ; assurer ; *lu Certificat* (Certificat d'Études primaires,

C.E.P.), présenté dès l'âge de douze ans (terme de la scolarité obligatoire jusqu'en 1933), en fin du seul cursus ouvert avant l'inscription sur un rôle d'équipage, quelles qu'aient pu être les aptitudes d'élèves s'étant montrés aptes à assimiler un programme de connaissances qu'on estimerait aujourd'hui démentiel (du moins d'un niveau supérieur à celui de nos bacheliers actuels) dans la plupart des lycées !

**CERTIGE** n. m., *vx fr. certise* : Certitude ; assurance ; certification.

**CESE** n. m., *lat. cicer* : Pois chiche ; V. *num*.

**C(E/I)SE(L/U)** n. m., *bas lat. cisellus, lat. cæseus* : Ciseau ; *ciseus* : paire de ciseaux dont le croisement produit un effet de rognage (le cisaillement) ; *aqueles ceseus copun cuma ye vesun !* : ces ciseaux taillent comme ils y voient ! (guère...).

**C(E/I)SALHA** n. f., *lat. cæsalia* : Cisaille.

**C(E/I)UCLA/R/ (ceuclent, ceuclat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. circulare, cf. ceucle/ ciucle* : Cercler ; encercler, inscrire à l'intérieur d'un cercle ; fixer des cerceaux de bois autour des *enfilas* pour les maintenir béantes en extension.

**C(E/I)UCLE** n. m., *lat. circulus* : Cercle ; cycle ; cerceau en bois de châtaigner utilisé pour maintenir l'armature des *cubas* à la manière d'un cathéter.

**C(E/I)UCLEIRAS** ou **C(E/I)UCLIEYDAS** n. f. pl. : Cerclières, nom des *malhdas* renforcées auxquelles seront fixés les *ciucles* des *enfilas*.

**CHAPUTADIS** n. m. : Clapotis, V. *risent, marejou*.

**CHAPUTA/R/ (chaputent, chaputat)** et **CHAUPA/R/** et **(chaupent, chaupat)** v. intr., conjug. *cantar* : Clapoter ; barboter ; se dit du poisson lorsqu'il se débat dans l'eau trop peu profonde pour le porter ; V. *choupilhar*.

**CHARRA/R/ (charrent, charrat)** et **CHACHA/R/ (chachent, chachat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. garrulare (débiter des sottises)* : Parler ; jaser ; jacter ; *chacha, charrada* ou *charreta* : bavardage ; *quanta chacha !* : quel bagout ! ; *a rescuntrat ûna charreta* : il a rencontré quelqu'un avec qui tailler une bavette (assez souvent confondue avec *ûna carreta*, par abus de langage (!), V. ce mot et *tene la camba*).

**CHASCÛN, CHACÛNA** pron. indéf., *lat. casquunum* : Chacun ; V. *cadûn*.

**CHASQUE, CHASCA** adj. indéf., *lat. pop. casquunus, -na* : Chaque ; V. *cada*.

**CHAUCHIA/R/ (chauchient, chauchiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. calcare, vx fr. chauchier* : Fouler aux pieds ; patauger ; patouiller ; V. *choupilhar, pastrulhar* ; *fare chauchola* : tremper son pain dans la sauce, V. *fare saussola*.

**CHAUMI/R/ (chaumissent, chaumigût** et **chaumit)** v. intr., conjug. *patir, vx fr. se chêmer* : Croupir ; séjourner longtemps dans un liquide ; macérer ; mariner ; V. *choupilhar* ; se consumer ; *fig.*, rester en plan ; V. *plantar, quilhar*.

**CHAUPET** n. m. : Petit bonhomme ; demi-portion ; V. *taupet*.

**CHAUPIN** et **CHOUPIN** n. m. : Amas issru d'un pétrissage ; tas qui grouille ; grande quantité ; *n'y'a ûn brave choupin* : il y en a une tripotée ; V. *fuis, pagalha* ; pain imbibée de soupe ou de sauce, V. *fare chauchola* ; terre détrempée ; gadoue.

**CHAUPI/R/ (chaupissent, chaupigût** et **chaupit)** et **CHAUPIA/R/ (chaupient, chaupilhat )** v. tr., conjug. *patir* : Fouler ; piétiner ; barboter ; V. *chauchiar*.

**CHIBALIE/R/** n. m. : Chevalier, V. *cabalie*.

**CHIBA(L/U)** n. m., *lat. pop. caballus* : Cheval ; V. *cabau, limunie* ; *chibal de mar* : hippocampe *(syngnathus hippocampus)* ; *a chivalet* : à califourchon ; *ûn hustau ante la merda munt'a chibal* : une maison où la saleté domine tout (ce qui suppose la sédimentation d'une épaisse couche...) ; *ûna febre de chibal* : une forte fièvre.

**CHI/C/** n. m., *lat. ciccum (peu de chose)* : Un rien ; *ne vese pas chi* : je n'en vois pas le moindre ; *vau chi* : il vaut peu ; *vau pas chi* : c'est un vaurien ; *baila chi* : il est chiche (!) ; V. *res* ; *chichun, chichunet, chiquetun* : petit rien, V. *quicunet* ; petit morceau, faible quantité ; *baila-me ûn chiquet de vin* : sers-moi un doigt de vin.

**CHICANA/R/ (chicanent, chicanat)** v. intr., conjug. *cantar, gall.* : Chicaner ; tricher au jeu ; V. *tricar.*

**CHICAYRE** n. m. : Poisson de l'espèce du *sar.*

**CHICHI** n. m. : Oiselet ; V. *pitit* ; petit enfant ; *dim., chichun, chichunet* ; V. *titu.*

**CHICHUMELHA** n. f., *bas lat. chaudimella* : Ratatouille de légumes.

**CHICULINA** n. f. : Café trop léger (jus de chaussettes).

**CHIMA/R/ (chiment, chimat)** v. tr., conjug. *cantar* : Siroter ; boire de l'alcool plus que de raison ; picoler ; V. *pitar, pintar, moquar* ; *chimayde* : gros buveur.

**CHI/N/** n. m., *gall. du lat. canis* : Chien ; *chin d'ibrugna !* : cri lancé à un chien errant pour le chasser en injuriant son maître supposé ; *Fai ûn tems a pas futre ûn chin defora* : "Il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors" (un temps de chien ?) ; *ûn mau de chin* : une difficulté ardue ; *Es pas bun a dunar aus chins* : "Il est exécrable", V. *pan* ; *Es cuma lu chin de Jan Nibela : s'enana quoura lu sunnas* : "Il est comme le chien de Jean NIVELLE : il s'en va quand on l'appelle" (*déform.* de : il est comme ce chien de Jean de NIVELLE, il s'en va quand on l'appelle − à l'aide !) ; *Lus chins fan pas de cats* : "Les chiens ne portent pas des chats" (le poids de l'hérédité !) ; *A chin envejat, peu lûusent* : "Au chien envié le poil luisant" (formule conjurant le mauvais sort que provoquerait l'envie des autres réputée *purtar la masca*), pour la même précaution, V. *metre ûn vestit a l'enves* ; *Pares de pûs san que la lenga dau chin* : "Il n'est rien de plus sain que la langue du chien" (allusion à la thérapie appliquée par Saint ROCH ? V. *Roc*) ; *estre chin, fig* : manquer de générosité, sinon d'humanité ; *sun cuma chin e cat* : ils sont en antagonisme, voire en état d'hostilité foncière ; V. *can* ; *chinet* : chiot (mari docile ?), V. *cadel* ; *chinas* : molosse.

**CHINALHA** n. f.,*vx fr. chienaille* : Chiennerie ; meute ; *fig.,* V. *canalha.*

**CHINA/R/ (chinent, chinat)** v. tr., conjug. *cantar* : Chiner ; taquiner ; plaisanter ; V. *atissar, allûmar, carriar* ; quêter ; solliciter ; V. *quaimandar, resquilhar, rabiutar.*

**CHINCHURLA** n. f., *autre orthographe, ginjurla* : Jeune fille gracieuse et séduisante, *piucela* ; aguicheuse ; prostituée ; *fan d'ûna chinchurla !* : V. *fandepûta.*

**CHIPETA** n. f. : Chipette, tripette ; *vau pas chipeta* : il ne vaut rien, V. *vau chi.*

**CHIPEU** n. f. : Chipie ; V. *arna.*

**CHIPUTA/R/ (chiputent, chiputat)** et **CHIPUTEJA/R/ (chiputejent, chiputejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Chipoter, V. *arbulisar* ; tripoter ; V. *choupilhar, pastrulhar.*

**CHIQUA** n. f., *gall.* : Portion de tabac à chiquer ; pâte de sucre cuit et aromatisé à la menthe ou à l'anis, malaxée et étirée tant qu'elle est chaude et souple à partir d'un crochet sur les stands de friandises des foires aux manèges, puis découpée en berlingots offerts à la gourmandise du public ; *mol cum'ûna chiqua* : chiffe molle ; *m'a copat la chiqua* : il m'a fait perdre le fil de ma pensée (en m'interrompant).

**CHIQUET** n. m., *gall.* : Chiqué ; élégance affectée ; artifice ; *aco es pas de chiquet* : ça n'est pas de la frime.

**CHIRUNDELA** n. f. : Hirondelle ; V. *irundela, randula.*

**CHOT** n. m., *lat. otus* : Hibou ; la femelle est la *machota* ; *magre cum'ûn chot* : maigre comme un hibou (qui est tout en plumes) ; V. *alencada.*

**CHOUPA/R/ (choupent, choupat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. chopper* : Choper ; chiper ; attraper ; *choupet ûn raumas* : il pris un rhume (à la volée, par contagion) ; saisir ; subtiliser ; V. *agantar, raubar.*

**CHOUPILHA/R/ (choupilhent, choupilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tripoter ; touiller ; tripatouiller ; faire macérer, V. *chauchiar, chaumir.*

**CHÛC** n. m., *lat. succus* : Suc ; jus ; V. *sûc, sûg, jûs.*

**CHÛCA/R/ (chûquent, chûcat)** v. tr., conjug. *picar, lat. exsucare* : Sucer ; V. *sûcar, sûchar* ; *chuqueta* : sucette, tétine ; hoqueter ; V. *chûquet.*

**CHUCHA** n. f. : Raie aigle ou pastenague, grande raie à tête de crapaud, armée d'une redoutable arête sur le bout de la queue *(myliobatis aquila)* ; dans son *Tresor dou Felibrige,* Frédéric MISTRAL mentionne : *« Poisson ... à queue mince et longue, à l'extrémité de laquelle se trouve un dard que l'on dit très venimeux sur le littoral de Palavas »,* ce qui montre l'intérêt porté par l'illustre Maillanais à *la lenga dau Grau* !

**CHÛQUET** n. m. : Hoquet ; Émile CATILLON avait le don d'interrompre le hoquet, y compris à distance, si bien qu'à la première alerte, on préconisait : *"Pense à Émile !"* pour que l'éructation cesse aussitôt ! ; plus dévotement, on faisait réciter aux enfants *« Ai lu chûquet, Diu me lu bailet, l'ai papûs, viva Jesûs ! »* : "J'ai le hoquet, Dieu me l'a donné, je ne l'ai plus, vive JÉSUS !" ; V. *senglut, susque.*

**CHURMA** n. f., *ital. ciurma* : Chiourme (ensemble des rameurs à bord d'une galère) ; bande d'enfants ; marmaille ; V. *cassibralha*.

**CIBADA** n. f., *lat. cibata (nourriture), vx fr. sivade (crevette)* : Crevette grise, boucaud, *(crangon crangon)* ; V. *caramota* ; avoine ; un couple passant avec son âne, observe une *remendayre* à l'ouvrage ; celle-ci, agacée sans doute par leur curiosité, leur lance : *« Ant'anas tutes tres ? »* : "Où allez-vous tous les trois ?" « *Anam cercar de cibada per la quatreima ! »* : "Nous allons chercher de l'avoine pour la quatrième !", rétorque l'homme avec un bel esprit d'à-propos, *cf. « Le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense »,* Jean de LA FONTAINE, fable *Le Meunier, son fils et l'âne*.

**CEU** n. m., *lat. cælum* : Ciel ; *la capa dau ceu* : la voûte céleste ; *y'a ûn ceu que fai pou* : le ciel est très chargé et l'orage menace ; *"Mar clara e ceu ouscûr, es de ploje a cop segûr"* : "Mer claire et ciel obscur, c'est de la pluie pour sûr" ; *muntar au ceu sins escala* : gagner directement le paradis (pour faire son purgatoire dès ici-bas).

**CIGALA** et **CIGAU** n. f., *lat. cicada* : Cigale, c'est l'insecte mâle de l'espèce qui émet le chant strident (il stridule) durant les chaudes journées de la mi-juin à la fin septembre (*cf.* sa devise : *Lu suleu me fai cantar* : "Le soleil me fait chanter"), d'où sa réputation de douce indolence dénoncée dans la fable où elle rivalise avec sa voisine, la fourmi ; la cigale de mer ou scyllare *(scyllarus arctus)* est un délicieux crustacé qui était servi à l'*americana* au cours des repas de fête, avec *la lingusta* et *lu lormand*.

**CIGALUN** ou **CIGARU** n. m. : Cigalon, jeune femelle (qui, contrairement à la croyance populaire, ne chante pas mais pond les œufs) ; *fig.,* figurant ; comparse ; naïf ; *veja aquel cigaru !* : vois ce nigaud ! ; V. *simbeu, pantul, penelecu, pendûle.*

**CIGARRE** n. m., *esp. cigarro* : Cigare, feuille de tabac roulée.

**CIGUGNA** n. f., *lat. ciconia* : Cigogne ; *naz de cigugna* : nez plongeant.

**CIMBE(L/U)** n. m., *lat. cymbalum (cymbale)* : Appelant ; V. *simbel*.

**CINOCU, CINOCA** adj. et n., *gall. ?* : Sinoc, sinoque ; cinglé ; V. *matu, fundût*.

**CINQ** adj. num. card., *lat. pop. cinque, lat. quinque* : Cinq (5 − V) ; *cinq huras dau suer* : cinq heures du soir (dix-sept heures).

**CINQUANTA** adj. num. card., *lat. pop. cinquanta, lat. quinquaginta* : Cinquante (50 − L).

**CINQUANTANA** n. f. : Cinquantaine ; *a agantat la cinquantana* : c'est un quinquagénaire ; *sun ûna buna cinquantana* : ils sont plus de cinquante.

**CINQUANTEIME, -MA** adj. num. ord., *lat. quinquagesimus, -ma* : Cinquantième.

**CINQUEIME, -MA** adj. num. ord., *lat. quintus, -ta* : Cinquième ; avec les dizaines des nombres cardinaux, il donne les unités des nombres ordinaux (sauf *quingeime*), *vint-e-cinqueime* : vingt-cinquième, *trinta-cinqueime* : trente-cinquième... V. *quinta*.

**CINTÛRA** n. f., *bas lat. cinctura, lat. cinctorium* : Ceinture ; *fare cintûra (resserrer la ceinture ?)* : jeûner ou être à la diète, V. *la sautar*.

**CIRA** et **CERA** n. f., *lat. cera* : Cire ; encaustique ; *cira d'audelhas* : cérumen ; *cera d'yols* : chassie, V. *putigna*.



– *Vej'aquela vielheta qu'a rebaussat la rauba per espargnar lu capeu de la ploje...*
– *Hou ! Mameta, te vesem lu cûu !*
− *Bote ! lu cûu a quatre-vints ans, mays lu capeu es nouv !*

**CIRA/R/ (cirent, cirat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. cirare* : Cirer ; encaustiquer.

**CIRAT** n. m. : Ciré, équipement du marin contre la pluie et les paquets de mer (pantalon, capote, grand tablier et capuchon en toile enduite d'huile) ; *tela cirada* : toile cirée utilisée comme nappe de table facile d'entretien pour convives maladroits...

**CITERNA** n. f., *lat. cisterna* : Citerne pour recueillir l'*ayga de ploche.*

**CITRUN** n. m., *bas lat. citro-citronis, lat. citreum* : Citron ; V. *limun.*

**CIU** n. m., *lat. cilium* : Cil ; *a lus cius apegats* : il a les cils chassieux ; V. *paupeu.*

**CIUTAT** n. f., *lat. civitas-civitatis* : Cité ; ville.

**CLACA** n. f. : Claque ; *ye futet ûna claca sûs lu murre* : il lui flanqua un soufflet au visage ; V. *cacha-murre, buffa, gautûn* ; *fare la claca* : applaudir sur commande.

**CLACA/R/ (claquent, clacat)** v. intr., conjug. *picar* : Claquer ; produire un bruit sec ; *clacar daus dents* : grelotter ; *la purta claca* : la porte frappe, V. *bumbar* ; dépenser ; *a tut clacat* : il a tout flambé, V. *lecar* ; mourir, V. *crebar.*

**CLANTI/R/ (clantissent, clantit)** v. intr., conjug. *patir* : Retentir ; résonner.

**CLAPAS** n. m. : Clapier, abri en pierres sèches ou tas de pierraille ; *Lu Clapas* : dénomination commune de MONTPELLIER (situé au sein de la garrigue pierreuse, comme le village de CLAPIERS dans sa périphérie, *cf.* aussi *La CRAU* et *Lu CRES*).

**CLAR** prén. m., *lat. Clarus (L'Illustre)* : Clair ; *lu munt Sant-Clar* : le mont Saint-Clair, colline qui domine SÈTE ; *Clara* : Claire.

**CLAR, CLARA** adj. et n., *lat. clarus, clara* : Clair ; limpide ; lumineux ou transparent, *cf.* l'ironie cinglante de VOLTAIRE : *« Il ressemble aux petits ruisseaux, il est clair parce qu'il n'est pas profond »* ; *Mar clara, ceu ouscûr, es de ploje a cop segûr* : V. *ceu* ; clarté ; *clar de la lûna* : clair de lune (peu favorable à la pêche qui réclame *l'ouscûr, cf.* la maxime : *"Eau trouble, pêche claire").*

**CLAR** n. m., *lat. clarus, clara (peu dense)* : Filet aux larges mailles, à l'opposé du *ceg* dont les mailles sont serrées et plus étroites.

**CLARETA** n. f. : Clairette, vin blanc sec (ASPIRAN en produit une de fameuse) ; dans l'Aude, on parle de *blanqueta* (*cf.* la blanquette de LIMOUX, un vin mousseux), en Bourgogne, un crémant concurrence le champagne traditionnel (à meilleur prix !).

**CLAR/E/TAT** n. f., *lat. claritas-claritatis* : Clarté ; luminosité.

**CLARINETA** n. f. : Instrument de musique à anche au son clair.

**CLARUN** et **CLEIRUN** n. m., *lat. clario-clarionis* : Clairon, cuivre au son clair pourvu qu'on souffle dedans avec la vigueur de la jeunesse (des conscrits ?).

**CLASSA** n. f., *lat. classis* : Classe ; niveau scolaire ; tranche d'âge d'appel sous les drapeaux ; *siem de la classa* : nous avons le même âge (du même contingent).

**CLAU** n. f., *lat. clavis* : Clef ; *barrar a clau* : fermer d'un tour de clé, V. *clavar* ; *es bandat a clau* : il est fin soûl ; PALAVAS a deux clés dans son blason, référence au patron de la paroisse, SIMON le pêcheur, à qui le CHRIST a proclamé : *« Tibi dabo claves regni cœlorum »* : "Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux" (Mtt. XVI, *19*) ; le curé Paul BRUNIQUEL a publié plusieurs années un bulletin paroissial, *"Les clefs du Royaume",* où il donnait libre cours à des talents de poète naïf, quelque peu justiciables de l'apostrophe sévère de GUICHARD : *« Certes, je vois vos pieds, les rimes en sont belles, mais je cherche les ailes... »* ; V. *quicha-clau/incha-clau.*

**CLAURE (clausent, clausegût** et **claugût** ou **claus)** v. tr., irrég., *lat. claudere, clausi, sup. clausum* : Clore ; fermer ; *clausûrar* : clôturer ; V. *clavar.*

**CLAUSUN** n. f., *lat. clausio-clausionis* : Cloison ; paroi de refente.

**CLAUSÛRA** n. f., *lat. clausura* : Fermeture ; clôture.

**CLAUVISSA** n. f., *du lat. claudere* : Clovisse, une petite palourde ; V. *arceli.*

**CLAVA/R/ (clavent, clavat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. clau* : Donner un tour de clé, V. *quicha-clau* ; fermer ; V. *claure, barrar* ; se taire, bouche cousue ; *lu claverai* :

je l'interloquerai, V. *mucar* ; saisir ; mordre, V. *emmaissar* ; *l'ayga se clavet* : l'eau gela ; *sentisse que me clave* : je sens que je me congestionne ; V. *se calhar, se prende*.

**CLAVEL** n. m., *bas lat*. *clavellus*, *lat*. *clavus*, *vx fr*. *clavel* : Clou ; *fig*., ardoise chez un commerçant, les revenus du pêcheur étant irréguliers, le crédit était courant, V. *osca, peis tenalhda* ; *clavelet* : clou de girofle ; bouton du *fleirun*, bourbillon.

**CLAVELADA** n. f., *lat*. *raia clavata* : Raie bouclée à face supérieure cloutée.

**CLAVELA/R/ (clavelent, clavelat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr*. *claveler* : Clouer ; clouter ; *es clavelat au lhech* : il est immobilisé dans le lit ; V. *clavar, fissar*.

**CLAVELAT, CLAVELADA** adj. et n. : Cloué ; clouté ; V. *rund, déform.* de *rumb* ; *clavelada* : coup de gel qui prend l'eau des étangs.

**CLEMENCI** n. f., *lat*. *clementia* : Clémence ; indulgence ; *Clemença* : prén. f.

**CLERG** n. m., *lat*. *clericus* : Clerc, collaborateur à l'étude d'un officier ministériel ou servant à l'office de chœur ; *Fare lu clerg e lu capelan* : "Faire le clerc et le célébrant" (réciter les versets et les répons ou soutenir des opinions contraires en fonction de l'interlocuteur, *cf.* une autre référence confessionnelle, la *takia* : chez les islamistes, l'art de tromper l'ennemi par une dissimulation tactique ; jouer sur les deux tableaux.

**CLIGNA/R/ (clignent, clignat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, bas lat. cliniare* ou *cludiniare, lat. cludere (fermer)* : Cligner ; *clignar daus yols* : clignoter des yeux ; V. *parpalhejar, lampar* ; tenir le rôle du chercheur au jeu de *cligneta*.

**CLIGNETA** n. f. : Jeu d'enfant qui consiste pour l'un à fermer les yeux pendant que les autres se dissimulent ; qui est découvert cligne à son tour ; *jugar a cligneta* : jouer à cache-cache (les jeunes disent : à cachette) ; V. *planqueta, trapeta*.

**CLIQUA** n. f. : Clique ; défilé de clairons, tambours et manifestants ; suite ; *a vengût ame tuta ûna cliqua* : il est venu avec toute une ribambelle, V. *tremblamen*.

**CLOS/C/** n. m. : Os du crâne ; *closc pelat* : chauve ; carapace des crustacés ; noyau des fruits ; *closquet* : garçon têtu, endurci ? V. *testût*.

**CLOSCA** n. f., *lat*. *cochlea* : Crâne ; tête ; *closca pelada* : chauve ; *closca dûra* : entêté ; *aqueste es ûna closca* : celui-ci est intelligent ; V. *cabossa, cap, cebulot, testa*.

**CLUCA** n. f., *bas lat*. *clocca* : Cloche, V. *campana* ; cloque, V. *bulugna* ; couveuse ; *fig*., geignard, demeuré (qui résonne sans raisonner), V. *cuja, tugna*.

**CLUQUIE/R/** n. m., *bas lat*. *cloccarium* : Clocher.

**COISSA** et **CÛUSSA** n. f., *lat*. *coxa* et *gall.* : Cuisse ; *cûussarda* : botte cuissarde ; *coissa de lebant, coissa de punent* : chacun des côtés de la jetée qui prolonge en mer l'estuaire du Lez (de bons sites pour *trassejar*).

**COL** n. m., *lat*. *collum* : Col ; cou ; *la cadena au col* : la chaîne autour du cou, en sautoir ; *col enredenat,* V. *torticoli* ; *col-verde* : colvert, canard chassé en étangs.

**COLI** n. m., *ital*. *colli* : Colis ; paquet ; chargement ; charge.

**COLTA/R/** n. m., *angl*. *coal (charbon) tar (goudron)* : Coaltar, sous-produit de distillation de la houille ; goudron ; V. *quitran*.

**COP** n. m., *bas lat*. *colpus*, *lat*. *grec colaphus* : Coup ; choc ; V. *gogna* ; *am'aqueste cop* : à cette reprise ; *aquel cop* : cette fois-là ; *de cop que y'a* : parfois ; *de cop que y'avie* : autrefois ; *ûn cop y'avie* : il était une fois (au début des contes) ; *tirar ûn cop* : faire partir une décharge d'arme à feu ou copuler ; *beure lu cop* : boire un verre (ou deux…), V. ; *picolar* ; *beure d'ûn cop* : boire d'un trait ; *a cop segûr* : assurément ; *a lu cop per agantar las anguilhas* : il a la bonne façon pour saisir les anguilles (pas si facile !) ; *mays d'ûn cop* : maintes fois ; *quauque cop* : quelquefois ; V. *fes* ; *sarie lu cop que vengue* : il pourrait nous faire la surprise de venir ; *sûs lu cop, dau cop, tut d'ûn cop, tut a ûn cop* : sur le moment, soudain ; V. *sul pic* ; *cuntracop* : conséquence ; *ye faguet lu cop* : il l'a trompé ou il l'a tué ; *muntar lu cop* : monter la tête ; *aco vau pas lu cop* : ça ne vaut pas le coup (le coût ?), la peine, V. *vau pas ûn futre* ; *vau mays ûn*

*cop de man qu'ûn cop de ped* : il vaut mieux une main tendue qu'un coup de pied reçu ; *tenguet lu cop* : il tînt bon ; *cop de mar* : paquet de mer ; *cop de vent* : bourrasque, V. *raissa* ; *beu* ou *bun cop* : bonne affaire, réussite ; *un cop de traves, ûn cop de Buzigaud* : un coup tordu, une mésaventure, une extravagance ; *fare lus cent cops* : faire les quatre cents coups (c'est le français qui exagère !) ; meurtrissure ; *estre aus cent cops* : être à l'épreuve (la roue ?) ; *cop de pung* : gnon, V. *gnoca* ; *dunar ûn cop (d'escuba ?)* : nettoyer ; *es a ûn cop de ped d'aicy* : c'est tout près d'ici ; *cop de suleu* : insolation, coup de soleil à la tête, avec migraines et vomissements ; sauf à obtenir d'une *masca* des incantations susceptibles de *lebar* (ou *arrestar) lu suleu,* un remède, aussi mystérieux qu'efficace, consistait à déplacer sur le crâne un verre d'eau retourné couvert d'une toile tendue telle une peau de tambour : lorsque des bulles d'air venaient à s'échapper au fond de ce dispositif, les rayons nocifs étaient censés s'évacuer et le patient s'en trouvait instantanément soulagé, ce que chacun a été à même de constater à de nombreuses reprises ! V. *insulaciun, tirar lu suleu, masca.*

**CO/RB/U/N/** n. m., *bas lat. corbum*, *lat. corbis* : Petite corbeille d'osier, légèrement ovale, aussi haute que son plus grand diamètre et munie de poignées, utilisée pour transporter *lu recate* sur le lieu de pêche, au *globe* ou au *cenche* ; V. *banastu, cabastel*.

**CORP** n. m., *lat. corpus* : Corps ; *anar dau corp* : aller à la selle, V. *cagar* ; ; unité militaire ; *Ant'es lu corp es la mort* : "Où est le corps est la mort" (le corps est mortel).

**CORPÛLENT, -LENTA** adj., *lat. corpulentus* : Corpulent ; opulent ; V. *armasi.*

**COUCAGNA !** et **CUCAGNA !** interj., référence à un pays d'abondance (pays où l'on sert des *couquas* au lieu de *pan* ou boule de pastel de teinture ?) : À la bonne heure ! ; pourvu ! ; *coucagna se l'agantam* : encore heureux si nous le saisissons ; *coucagna tûs !* : c'est tout bon pour toi ! tu ne risques rien ! ; V. *rai, grandgau*.

**COUQUA** n. f., *lat. coccum* : Coque ; enveloppe rigide de l'œuf ou d'un fruit sec, V. *closc* ; pain brioché ; forme boursouflée ; *cuifat a la couqua* : coiffé à la houppe.

**COUQUILHA** et **CUQUILHA** n. f., *lat. grec conchylium*, *lat. concha* (*cochlea pour l'escargot)* : Coquille ; pour l'huître, on dit plutôt : *la peida*.

**CRACA** n. f. : Mensonge ; hâblerie ; V. *messurga* et *galejada*.

**CRACA/R/ (caraquent, cracat)** et **CRAQUEJA/R/ (craquejent, craquejat)** v. tr., conjug. *picar* et *cantar, gall.* : Craquer ; casser ; V. *petar* ; céder, V. *mollar*.

**CRACHA/R/ (crachent, crachat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat. screare* : Cracher ; outrager ; *Tau pensa crachar en l'er que s'escupis dessûs* : "Tel qui croit cracher en l'air recueille ses postillons" (il est tout aussi risqué de "pisser contre le vent" !).

**CRAGNIU, CRAGNIVA** et **CRENTUS, CRENTUSA** adj. : Craintif ; inquiet ; V. *pourus, petuchus*.

**CRA/G/NI/R/ (cragnissent, cragnit** et **cragnigût)** et **CREGNE/R/ (cregnent, cregnût** ou **crent)** v. tr., conjug. *patir* et irrég., *bas lat. cremere*, : Craindre, redouter ; *ûn teissût que cragnis pas* : un tissu résistant au lavage ; *cragnis pares* : il est audacieux, *se fai cregne* : il sait se faire respecter ; dans une société de contraintes, la discipline résulte de la crainte du châtiment, selon l'adage : *"La peur du gendarme est le début de la sagesse*", parodiant le psaume CX : *Initium sapientiæ timor Domini* (la crainte du Seigneur est le principe de toute sagesse), c'est le précepte des régimes autoritaires ; TALLEYRAND observait : *« On peut tout faire avec des baïonnettes, sauf s'asseoir dessus... »* (la force vient à bout de tout) ; à moins de penser comme André FOSSARD que *« La Crainte de Dieu c'est la simple crainte de blesser un enfant »,* en harmonie avec la réflexion de Thérèse de LISIEUX devant la crèche : *« Je ne peux craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit »* ; c'est aussi philosophie qui inspire la Règle de l'Abbaye de Thélème (que résume la consigne : *"Fais ce que vouldras")* vantée par François RABELAIS, où l'on ne conçoit la loi que comme un mode d'emploi de la

liberté, en se fiant au Dieu d'amour et de miséricorde, au lieu d'un YAWEH justicier et souverain régulateur de la rétribution, V. *amar* qui donne le pas à la conscience sur la consigne.

**CRAIMA** n. f., *lat. pop. crama, vx fr. creime* : Crème ; *ûna craima d'hume* : un homme doux ; *aqueles sun pas la craima* : ceux-là ne tiennent pas le haut du pavé.

**CRAINA/R/ (crainent, crainat)** et **CRAINEJA/R/ (crainejent, crainejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Craquer ; émettre des craquements ; grincer, V. *crassinar*.

**CRAMA/R/ (crament, cramat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. cremare, vx fr. cremer* : Brûler ; *oudur de cramat* : odeur de brûlé ; V. *brûnlar, calcinar, rabinar*.

**CRANC** n. m., *lat. cancer-cancris (a servi à désigner la tumeur maligne)* : Crabe ; l'espèce la plus répandue est le *carcinus mœnas* (dans les enrochements on rencontre le *pachygrapsus marmoratus*), plus rare, V. *maia* ; la femelle, davantage appréciée en cuisine, est la *cranca* ou *cranqueta*, V. *favulha* ; *cranc mol* : crabe qui mue et a perdu son *clos* (délicieux en friture) ; *pichot cranquet, grus crancas,* selon la taille.

**CRANQUIE/R/** n. m. : Table inclinée pour étaler et trier le produit de la pêche aux *capejadas,* autre que les anguilles : *crans, jols, caramotas, cibadas, mugnas, gobis ...* ; *la tria au cranquie* est un moment de convivialité où les anciens apportent leur aide et repartent avec un petit *buide* ; V. *triadu, culadu*.

**CRAPÛLA** n. f., *lat. crapula* : Crapule ; *ûna crapûla de MEZA* (?) : une canaille.

**CRASSA** n. f. : Crasse ; V. *crauma* ; *crassus, crassusa* : crasseux ; sale.

**CRASSINA/R/ (crassinent, crassinat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. cressiner* : Crisser ; grincer ; *crassinar das dents* : *fig.,* maugréer, V. *rumiar, rumegar*.

**CRAUMA** n. f., *grec χρισμα, vx fr. cramme* : Graisse ; crasse ; V. *cuana*.

**CRAYA** et **CREDA** n. f., *lat. creta* : Craie.

**CRAYUN** n. m. : Crayon noir ; *crayuns de culur* : crayons de couleurs (un luxe !).

**CREA/R/ (creent, creat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. creare* : Créer ; inventer.

**CREBA/R/ (crebent, crebat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. crepare, sup. crepitum* : Crever ; percer ; *la rouda es crebada* : la roue est à plat ; mourir (pour un animal), V. *clacar* ; craquer ; *creba-la-fam* : misérable ; *lu veses pas ? aco te creba lus yols !* : ne le vois-tu pas ? ça te saute aux yeux ! (en réalité, dans ces conditions on ne peut être qu'aveuglé, sinon énucléé ! *cf.* St PAUL : *« L'œil ne voit pas ce qui le touche »)* ; *sies mays que crebada deança* : tu as une chance insolente ; *ai la creba* : je suis terrassé par un fort rhume ; *sieu crebat* : je suis épuisé de fatigue, je suis à plat, V. *sieu relegat* ; *voix pron.,* prendre peine, s'éreinter ; *lu vent se creba* : le vent s'essouffle, V. *mancar*.

**CREBASSA/R/ (crebassent, crebassar)** v. tr., conjug. *cantar* : Crevasser ; cribler de percements ; V. *trauquilhar*.

**CRECHA** n. f., *gall.* : Crèche ; représentation de la misérable naissance du CHRIST dans l'étable de BETHLÉEM par des *santuns* de terre cuite ; cette tradition de Noël est plus authentique que celle du sapin, rare dans nos régions ; l'usage méridional remonte à JEAN XXII (Jacques DUÈZE, élu à LYON le 3 septembre 1316, mort en AVIGNON, le 4 décembre 1334), et sa création est attribuée à Saint FRANÇOIS d'ASSISE (pour la Noël 1223) ; une crèche vivante ou pastorale provençale a été montée quelque temps ici la nuit de Noël, où les enfants tenaient le rôle des *santuns* ; la publicité auprès des généreux Montpelliérains en quête (!) d'authenticité a banalisé cette initiative locale.

**CRE(D/S)EBLE, CRE(D/S)EBLA** adj., *lat. credibilis* : Croyable ; digne de foi.

**CREDI/T/** n. m., *lat. creditum* : Crédit ; confiance ; avance de fonds ; *crumpar a credi* : acheter à crédit, laisser une ardoise, V. *crumpar au crouc*.

**CREDIU !** interj. injurieuse, *contr. de sacre Diu* : Sacrebleu !

**CREI(D/R)E (cresent, cresegût** et **creigût)** v. tr. et intr., irrég., *lat. credere, sup. creditum* : Croire ; *te crese* : je te crois ; *crei me fare pau* : il prétend m'effrayer ;

*pos creire* : c'est sûr ; *se me creses* : sur ma foi, ma foi ! ; *crei-lu be e beu ûn veide d'ayga* : crois-le bien et bois un verre d'eau (pour mieux avaler ses dires !) ; *cau creide* : c'est probable ; *crei que garira* : il espère qu'elle guérira (foi et espérance se rejoignent) ; *cau pas creire* : il ne faut pas s'imaginer ; *lu cresun pas* : ils s'en défient ; *crei pas Diu amays lu diable* : il ne croit ni en Dieu, ni au diable" (c'est un agnostique, un athée) ; *voix pron.*, s'enorgueillir ; se vanter ; V. *se gubar* ; *de que te creses ?* : pour qui te prends-tu ? ; *Tau se crei quaucûn qu'es pares* : "Tel qui se croit quelqu'un et n'est rien" (tout vaniteux, en pensant se grandir se discrédite, *cf.* Otto BISMARCK : *« Tout homme a sa valeur, diminuée de sa vanité »*.

**CREISSE/R/ (creissent, creissût)** ou **CREISSI/R/ (creississent, creissegût** et **creiscût)** v. intr., irrég. ou conjug. *patir, lat. crescere, sup. cretum, vx fr. cresse* : Croître ; pousser ; grandir ; se développer ; *Michanta grana creis leu* : "La mauvaise herbe pousse vite" ; *Per santa Lûça, lus jurs creissun d'ûn salt (ped) de pûça, au prumie de l'an, d'ûn pan* (ou *d'ûn ped de can*) : "À la Sainte-Luce (13 décembre) les jours s'allongent d'un saut de puce, au jour de l'an, d'un empan (ou d'un pas de chien)" (encore peu) ; *Jurs creissents, frej cûsent* : "Plus les jours croissent, plus le froid s'intensifie" (l'hiver progresse) ; V. *aumentar*.

**CREISSENÇA** n. f. : Croissance ; développement.

**CREISSENT** n. m. : Croissant, phase d'obturation du disque lunaire ; symbole musulman ; viennoiserie type (pâtisserie à base de farine), les premiers croissants ont été fabriqués à VIENNE pour célébrer la victoire sur les Turcs, en 1683.

**CRENTA** n. f. : Crainte ; peur ; appréhension.

**CRENUM** interj. injurieuse, *contr. de sacre num (de Diu)* : Sacrebleu !

**CRESENÇA** et **CRESENCI** n. f., *bas lat. credentia, vx fr. créance* et *crédence* : Croyance ; foi ; V. *fed* ; assurance ; suffisance ; orgueil ; *a mays de cresenci que de scienci* : il a davantage de vanité que de savoir (c'est un présomptueux).

**CRESEREU, CRESERELA** adj. : Crédule ; naïf ; candide.

**CRESPA** n. f., *lat. crispa (frisée)* : Crêpe, fine galette cuite à la poêle pour la fête de la Chandeleur (2 février), une pièce d'or au creux de la main qui tient la queue de cet ustensile afin d'attirer sur soi la chance l'année durant ! V. *Candelur, audelhetas*.

**CRESPA/R/ (crespant, crespat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. crispare (friser)* : Crêper ; friser ; *lu crespat* : se dit de la forme que prend la surface de l'étang quand elle se couvre d'une pellicule de glace ; crisper ; *sies crespenta* : tu es agaçante (tu me mets les nerfs en boule) ; *voix pron.*, figer son attitude ; se raidir ; V. *s'enredenar*.

**CRESPE** n. m. : Crêpe, fine soie légèrement granuleuse ; les voiles de crêpe noir portés par les femmes en grand deuil ; matière élastique pour semelles de chaussures.

**CRESPINA** n. f. : Crépine ; fragment de membrane amniotique recouvrant le bébé ; *Estre nascût ame la crespina* : "Être né coiffé" (signe de chance pour la vie entière ?).

**CRESPÛT, CRESPÛDA** adj., *lat. crispus* : Crépu ; frisé ; *a lus peus crespûts cuma lus Negres* : il a les cheveux crépus comme les Africains.

**CRESTA** n. f., *lat. crista* : Crête ; *cresta de gal* : crête de coq ; sommet.

**CRESTIAN, CRESTIANA** adj. n. et prén., *lat. christianus, christianaa* : Chrétien ; *aco es pas crestian* : ce n'est pas de saine pratique (notamment pour une heure trop matinale) ; Christian, Christiane.

**CRID** et **CRIS** n. m., *vx fr. criz* : Cri ; clameur ; *seguet pas qu'ûn cris* : ce fut une manifestation unanime (à l'unisson).

**CRI/D/ADA** n. f. : Criée ; enchères ; la vente en gros à l'encan s'est tenue un temps dans un local prud'homal, appelé "la criée" puis, sous l'Occupation, "la répartition".

**CRIDA/R/ (crident, cridat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pop. critare, lat. quiritare (appeler au secours)* : Crier ; élever la voix ; hurler ; *cridar cum'ûn perdût* ou *cum'ûn*

*surd* : crier à tue-tête ; *cridar basta* ou *seba* : demander grâce, merci ; gronder ; *te vas fare cridar* : tu vas te faire réprimander ; V. *gûular, engûular* ; *cridassar* : criailler.

**CRIME** n. m., *lat. crimen-criminis* : Crime ; grand forfait.

**CRIN** n. m., *lat. crinis* : Fil de crin animal pour monter les lignes (avant le nylon).

**CRISA** et **CRISI** n. f., *lat. grec crisis* : Crise ; V. *ners*.

**CRIST/E/** n. pr. m., *lat. grec Christus* : CHRIST, JÉSUS-CHRIST ; *Sant-Crist* : croix du môle, rares sont ceux qui ne la saluaient pas en se décoiffant, d'un geste plus ou moins furtif, au moment de sortir en mer ; *semblar lu Criste* : se dit d'un visage aux traits tirés et cheveux tombants (un écolo ?).

**CRISTAU** n. m., *lat. grec crystallis* : Cristal ; carbonate de sodium cristallisé, utilisé comme puissant lessif autrefois ; V. *sabunada, leissieu.*

**CRO/C/S** n. m. pl. : Hameçons, V. *mûsclau* ; pêche aux hameçons uniques et plats – le *mûsclau* du *palangre* de mer présente la particularité d'être vrillé – lestés d'un galet et maintenus entre deux eaux par une *canna* signalant sa présence ; de février à mai, chaque pêcheur peut caler cent *cros*, le premier et le dernier armés d'une double *canna* de repérage ; les *cros* sont amorcés par une moitié d'*anguilhu* sectionné au *mugnigu* pour qu'il continue à gigoter et excite la voracité des *ressots*.

**CROUC** n. m., *lat. méd. croccus* : Croc ; crochet ; *viure au crouc de quaucûn* : vivre aux dépens de quelqu'un, V. *crusta* ; *crumpar au crouc* : acheter à crédit, V. *clavel* ; *restar au crouc* : demeurer présenté à l'étalage invendu (ou célibataire…).

**CROUCA/R/ (crouquent, croucat)** v. tr., conjug. *picar* : Croquer ; dévorer ; *crouca-sous* : dépensier ; *aquel joc es ûn crouca-sous* : ce jeu est ruineux ; V. *lecar, manjar* ; *crouquilhar* et *crouquejar* : grignoter.

**CROUCÛT, CROUCÛDA** et **CRUCHÛT, CRUCHÛDA** adj. : Crochu ; courbé ; *naz cruchût* : nez busqué ; *dets cruchûts* : avare ; rapace, V. *aganti*.

**CROUQUILHA/R/ (crouquilhent, crauquilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Grignoter.

**CRÛCHA** n. f., *bas lat. cruga* : Cruche, V. *garguleta* ; *fig.*, sotte, V. *nescia*.

**CRUCHUN** n. m. : Quignon de pain ; V. *crustet*.

**CRÛCIFIGA/R/ (crûfifiguent, crûcifigat)** v. tr., conjug. *pagar, bas lat. crucificare, lat. crucifigere, sup. crucifixum* : Mettre en croix ; supplicier par crucifiement (crucifixion pour le supplice du CHRIST).

**CRÛCIFIS** n. m., *lat. crucifixus* : Crucifix (croix portant le Crucifié).

**CRÛD, CRÛDA** adj., *lat. crudus, cruda* : Cru (non cuit) ; *peis cûioch, car crûda* : on sert le poisson bien cuit, la viande saignante (ici, le poisson "rose à l'arête" n'est pas de mise) ; pour traduire : osé, on emploie plutôt : *salat* ; pour digne de foi, V. *cresegût*.

**CRÛDEU, CRÛDELA** adj., *lat. crudelis* : Cruel.

**CRUMA** n. f., *lat. grumus* : Masse nuageuse ; *fig.*, populace ; V. *guinelha*.

**CRUMPA/R/ (crumpent, crumpat)** v. tr., conjug. *cantar, méth. crump/cumpr, lat. comparare (se procurer), esp. comprar* : Acheter ; acquérir ; *la crumperun car* : ils l'ont eue au prix fort ; *lu crumpara d'ucasiun* : il l'acquerra de seconde main.

**CRÛS, CRÛSA** adj. et n., *lat. pop. crossus, crossa* : Creux ; vide ; concave ; *a lu ventre crûs* : il a les tripes vides, il a faim, V. *a talent, a las dents*.

**CRUSTA** n. f., *lat. crusta* : Croûte ; *gagnar sa crusta* : gagner sa subsistance ; *viure sûs la crusta de quaucûn* : vivre sur le dos de quelqu'un, V. *viure au crouc de quaucûn* et *tirar dessûs cuma sûs ûn cambaju*.

**CRUSTADA** n. f. : Croustade ; tourte, vol-au-vent garni.

**CRUSTET** n. m., *lat. crustulum* : Pain sec ; *sulet cum'ûn crustet* : seul tel un croûton qui se dessèche ; V. *cruchun*.

**CRUSTILHUS, CRUSTILHUSA** n. m. pl. et adj. : Croustillant, craquant sous la dent ; croutons frits au beurre et aillés pour faire *saussola* avec la bouillabaisse.

**CRUZ** (**cruces**) n. f., *lat*. *crux*-*crucis* : Croix ; *fig*., personne pénible à supporter ; *fare la cruz au pan* : tracer une croix avec la pointe du couteau sur le dos du pain avant de le trancher ; *fare la cruz sûs quaucûn* : rompre une relation (allusion à l'aspersion d'adieu du goupillon sur le cercueil en fin d'obsèques) ; *camin de la cruz* : exercice de piété qui vénère les étapes de la Passion du CHRIST.

**CRUZADA** n. f. : Croisement, carrefour ; croisade, expédition militaire placée sous le signe de la Croix contre le Croissant des troupes musulmanes, en Afrique du Nord et au Proche Orient, jusqu'aux Lieux-Saints ; LOUIS IX (Saint LOUIS) s'embarqua au port d'AIGUES-MORTES pour les VII$^{ème}$ et VIII$^{ème}$ Croisades vers l'Égypte (1248) et TUNIS (1270) où il trouva la mort, devant CARTHAGE.

**CRUZA/R/ (cruzent, cruzat)** v. tr., *lat. cruciare*, conjug. *cantar* : Croiser ; rencontrer sur son chemin ; rencontrer en sens opposés ; *l'ai cruzat dins la carrieyda* : je l'ai abordé dans la rue ; mêler les races, métisser ; *aquel chin es cruzat* : ce chien est bâtard ; *cruzar lus brasses* : demeurer inactif (et bien sage, pour un enfant) ; *crusar lus dets* : croiser les doigts pour se protéger des jeteurs de sorts (le pouce replié en travers des phalanges ou le médius retourné sur l'index) ; tracer un signe de croix sur soi, V. *se sinnar* ; *lus Cruzats* : les Croisés, pour les croisades, V. *Aygamurta*.

**CRUZET** prén. m. : Prénom, fêté le 3 mai pour commémorer la découverte (l'Invention) de la vraie croix du sacrifice du CHRIST, en l'an 328, à l'initiative de Sainte HÉLÈNE, mère de CONSTANTIN, sur les lieux du Calvaire où l'empereur fit par la suite élever une basilique ; *Cruzet* est l'un *cabalies*.

**CRUZILHA/R/ (cruzilhent, cruzilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Entrecroiser, entrelacer, tresser, V. *teissar, curdelar*.

**CUANA** n. f., *bas lat*. *cutanea, lat*. *cutis (peau)* : Couenne du porc ; épaisse couche de crasse ; *Jan la cuana* : Jean-de-rien ; V. *crassa* et *crauma*.

**CUANUS, CUANUSA** adj. et n. : Crasseux ; V. *lunchus, crassus*.

**CUARRU (CUARRUS** ou **CUANU), CUARRA** adj. et n., *vx fr. coesre (ribaud)* : Truand ; va-nu-pied ; pauvre hère ; balourd ; imbécile.

**CUBA** n. f., *lat. cupa (cuve)* : Poche terminale de la *capejada*, maintenue béante par des *ceucles* de châtaigner, elle se compose de deux *enfilas* à l'intérieur desquelles le poisson progresse sans possibilité de retour après avoir franchi des *goulets* et se termine par le *cûu* ou *cuf* ; réserve en filet *ceg* pour conserver les anguilles vivantes dans l'eau, V. *serba* ; pour s'assurer que les mailles du filet soient régulières et prévenir tout risque de "trou" (!), de brèche, les *cubas* étaient tissées à la main par les femmes, le filet mécanique présentant des irrégularités de mailles ou des faiblesses de serrage des nœuds de nature à favoriser des élargissements (!), des trous (!) et des évasions.

**CUBA/R/ (cubent, cubat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. cubare (être couché)* : Couver ; tenir au chaud ; *cubar lus iouvs* : couver les œufs ; *cuba quauca malautie* : il incube quelque mauvaise fièvre ; *cuba lu pichot daus yols* : elle couve son enfant des yeux (elle l'entoure d'une affection vigilante) ; V. *cubar ûn fenulh*.

**CÛBAT** n. m., *lat. cubatus* : Cuvier pour la lessive ; V. *baquet, cunca, tinel*.

**CUBERCE(L/U)** : V. **CURBACE(L/U) / CUBRACE(L/U)**.

**CUBERTA** n. f., *lat*. *cooperta, vx fr. coverte* : Couverture ; pontage de bateau ; *cubertu/n/* : couvre-pieds, petite courtepointe.

**CUBRA/R/ (cubrent, cubrat)** et **CUBRI/R/ (cubrissent, cubrigût** et **cubrit** ou **cubert)** ou *méth. ubr/urb,* **CURBI/R/ (curbissent, curbigût** et **curbit)** v. tr., conjug. *cantar* et *dubrir, lat*. *cooperire, sup. coopertum* : Couvrir ; recouvrir V. *tapar* ; pour recouvrer, V. *recubrar, recûperar* ; *cubraceu* : V. *curbaceu*.

**CÛBRE** n. m., *lat. cuprum* : Cuivre.

**CUCHA/R/ (SE) (cuchent, cuchat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. collocare* ou *cubitare* : Se coucher ; s'aliter ; *cuchar defora* : dormir à la belle étoile ou découcher ; *cucha-vestit* : vagabond, V. *vai-de-nioch* ; *cucha-tard* : veilleur, noceur, bambocheur (la permission de minuit étant exceptionnelle) ; *dau lebat au cuchat dau suleu* : du lever au coucher du soleil ; *cuchar ame quaucûn* : dormir (?) dans le même lit, s'accoupler.

**CUCHARELA** n. f., *du verbe cuchar, lat. coactare (repousser, chasser devant soi)* : Équipe chargée de rabattre les muges ves les *cannats* pour qu'ils s'y prennent.

**CUCU** n. m., *lat. cuculus* : Coucou, qui tire son nom de son cri ; *fig.*, personne qui ménage ses forces, V. *piu-piu, pimpilha* ; coco, œuf en langage enfantin.

**CUCUMEU** et **CUCUMELA** n. m. et f., *lat. cucumella (petit chaudron)* : Oronge, champignon comestible ; *fig.*, nigaud ; cucul-la-praline ; niais, niaise.

**CUCUN** n. m., *cf. cuqua* : Cocon, enveloppe que tisse le ver à soie.

**CUCUNEJA/R/ (cucunejent, cucunejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Encoconner ; entourer de prévenances ; dorloter ; V. *encucunar, enclucar, amaidir.*

**CUCÛT, CUCÛDA** adj. et n., *cf. cucu, cet oiseau étant réputé pondre ses œufs dans un nid autre que le sien* : Cocu ; trompé ; V. *curnart* ; *Vau milhus estre cucût qu'abûgle (perdeque se ne pou tutjurs veire d'altres padies)* : "Mieux vaut être cocu qu'aveugle (parce qu'on peut toujours en voir d'autres autour de soi dans la même situation") ; cette répartie en forme de morale de l'histoire a de quoi embarrasser le voisinage moqueur de l'infortuné cocu notoire, chacun se trouvant invité à s'interroger sur son propre sort ! V. *Ûn bussût vei pas sa bussa*.

**CÛ/D/EY(D/R)AT** n. m. : Souchet, canard au bec en forme de dos de cuillère.

**CÛ/D/IE/R/, CÛ/D/IEY(D/R)A** et **CÛLHE, CÛLHERA** n. f., *lat. cochlearium, vx fr. cuillière* : Cuiller et cuillère, prononcées ici 'cueiller' et 'cueillère' (pour mieux recueillir ?) ; *cûdieydeta* : cuillère à café ou à moka (plus petite encore) ; leurre pour la pêche du maquereau au *trahin* formé d'une plaquette de métal virevoltant, V. *ventresca*.

**CUDÛN** et **CUND** n. m., *lat. grec kudonia* : Coing ; *pasta de cund* : pâte de coings, très appréciée des enfants pour sa saveur sucré-acide ; *cudunie* : cognassier.

**CUETA** n. f., *lat. cauda* : Queue ; *s'enanar ame la cueta intre las cambas* : partir la queue basse (sans fierté) ; *ten la cueta de la sartan* : il a en mains le manche de la poêle (il est aux commandes) ; *aco finis en cueta de peis* : ça se termine en queue de poisson (la nageoire caudale forme un retour circonflexe, V. *requinquet*), moins dangereuse que celle du scorpion, V. *escurpiun* ; pénis, sexe masculin, *cf. In cauda venenum* dans la traduction parodique de Paul VALÉRY : *"in cauda veine énorme"* !

**CUF** n. m., *grec χυφοζ (vase), ar. quffa, lat. grec cophinus (panier)* ou *confinis (extrémité) ? vx fr. couffe* : Sac de toile, balle, ballot ; poche terminale où se trouve confiné le poisson pris dans les *capejadas* comme à la *trassa*, où le pêcheur portera la main pour en délier l'extrémité et déverser le produit de sa pêche, V. *manejar*.

**CUFIN** n. m., *lat. grec cophinus* : Couffin ; cabas ; *fig. (métonymie par référence à ce qui est mis au panier, rejeté* ou *relégué, pêle-mêle ?)*, personne désordonnée ; mal entretenue ; *aquela femna es ûn cufin* : cette femme est un souillon, V. *gunlamas*.

**CÛGE (A)** loc. adv., *CUGES-les-PINS, Commune des Bouches-du-Rhône, stigmatisée par les dangers de la traversée de son bois, sur la route de MARSEILLE à TOULON, infesté de brigands jusqu'au Premier Empire* : Au loin ; *a partit a Cûge* : il est parti au diable vauvert ; V. *a Dacha, au diable, en galera, a perpeta*.

**CUGN/E/** n. m., *lat. cuneus* : Coin (pour la refente du bois) ; angle, V. *cantu*.

**CUGNA/R/** : V. **GUGNA/R/, GNUCA/R/**.

**CUGNAT** n. m., *lat. cognatus* : Beau-frère ; *cugnada* : belle-sœur ; *lus cugnats* : la parenté cognatique, la famille par alliance, les alliés aux différents degrés.

**CUGURDA** et **CUGURLA** n. f., *lat*. *cucurbita* : Courge ; citrouille ; *fig.*, empoté, V. *cuja, gurda*.

**CUIDE** n. m., *lat*. *cubitus* : Coude ; *l'oli* ou *la graissa de cuide* : l'énergie musculaire ; *ame d'oli de cuide* : à la force des bras ; *se sinnar dau cuide* : se signer ostensiblement et remercier d'une grâce ; *lebar lu cuide* : porter le verre aux lèvres, V. *moquar, cf.* le même geste pour *se mucar* : se moucher ; *cuidieyda* : accoudoir (et non *cûdieyda* : cuillère).

**CUIFA/R/ (cuifent, cuifat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *cuphiare* : Coiffer ; chapeauter ; V. *encapelar* ; *voix pron*., ranger ses cheveux ; se peigner ; V. *pinchinar*.

**CÛIOCH, CÛIOCHA** ou **CÛUT, CÛUTA** adj., *lat*. *coctus*, *cocta* ou *gall*. : Cuit ; *se manja lu peis cûioch e la car crûda* : on mange le poisson cuit à point et la viande saignante ; *prende ûna cûuta* : s'enivrer ; V. *bandada, munina*.

**CÛIOCHÛRA** n. f., *lat. coctura, vx fr. cocture, cuiture* : Cuisson.

**CÛIOR** n. m., *lat*. *corium, vx fr. corion* : Cuir ; *a lu cûior espes* : il a la peau tannée, (insensible aux médisances, indispensable dans la politique locale).

**CÛIOSIGE** n. m., *vx fr. cuisage* : Brûlure ; V. *prûsige.*

**CUISSIN** n. m., *bas lat*. *coxinum*, *lat*. *culcitinum* : Coussin ; oreiller ; V. *carrat*.

**CUJA** n. f., *lat. cudia* : Courge ; V. *cugurda*, *cugurla*, *fig*., sens déformé sous l'empire d'une vague homonymie dans l'expression "en avoir une couche" (de bêtise), appliquée (!) à qui montre une forte dose de sottise : niaise ; V. *cluca, gurda*.

**CULA/D/U/R/** n. m. : Égouttoir ; pour faire écouler le filet sortant du bain de *quitran* bouillant on utilisait un vieux *cranquie*.

**CULA/R/ (culent, culat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *colare* : Couler ; répandre son liquide ; se liquéfier ; V. *culinar, digulinar* ; s'écouler ; *se la culan dussa* : ils mènent une vie facile ; sombrer dans les eaux, V. *se negar, suttar*.

**CULERA** n. f., *lat*. *grec cholera* : Colère ; emportement ; V. *futre, rugna*.

**CULERA** n. m., *grec ξολερα* : Choléra, maladie épidémique.

**CULHA** n. f., *lat. colea (couille)* : Glande génitale mâle, testicule ; *culhus*, V. *partidas* et ses nombreux synonymes ; *fig.*, anomalie, raté.

**CULHANDRE** n. m. : Gros nigaud ou chose sans importance ; bricole.

**CÛLHI/R/ (cûlhissent, cûlhigût** et **cûlhit** ou **cûlhich)** v. tr., conjug. *patir, lat. colligere, sup. collectum* : Cueillir ; récolter ; ramasser ; V. *acampar.*

**CULHUN, CULHUNA** adj. et n., *lat*. *coleo*-*coleonis* : Imbécile ; corniaud ; *culhunas, culhunot, culhunet* : tous ont un sens atténué, même l'augmentatif (!), ici à contre-emploi ; *estre lu culhun de l'histori* : être dupe ; *Lu pûs culhun es aquel que s'en vai* : "Le plus perdant dans l'affaire c'est celui qui part", V. *Vau milhus purtar lu dûu que lu linçou* ; *Lu pûs culhun es lu que ten lu lûm* : "Le plus frustré c'est celui qui tient la chandelle" (seuls les partenaires tirent un réel profit de l'échange, à moins qu'on ait affaire à quelqu'un qui s'adonne au voyeurisme).

**CULHUNADA** n. f., *vx fr. coyonnade* : Bêtise (action) ; plaisanterie ; *dis de culhunadas pûs grussas qu'el* : il profère d'énormes bêtises ; bévue ; erreur.

**CULHUNA/R/ (culhunent, culhunat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tromper ; mystifier ; *te sies fach culhunar* : tu t'es fait avoir ; séduire ; V. *encambar* ; *"M'as culhunat quand t'ai vist"* : "Tu m'as eu à la première vue" (tu m'as tapé dans l'œil, le coup de foudre !), *cf.* l'expression *fare quicon a la m'as-culhunat-quand-t'ai-vist* : effectuer une tâche à la va-vite (c'est toute la différence entre ce qui relève de l'argumentation d'une saine raison et ce qui est dicté par la pulsion des émotions, entre l'esprit et le cœur, *cf.* Blaise PASCAL : *« Le cœur a ses raisons que la raison ne comprend pas »).*

**CULHUNAY(D/R)E** n. m. : Plaisantin ; farceur ; mystificateur ; V. *cambalutayre.*

**CULHUNIGE** n. m. : Bêtise (état) ; imbécillité ; V. *bestige* et *bestiardige.*

**CULICA** n. f., *lat. grec colica* : Colique ; affection du côlon ; V. *mau de ventre, cagagna* ; *bailar la culica* : importuner, exaspérer, V. *fare cagar* (!), *emmuscalhar*.

**CULINA/R/ (culinent, culinat)** et **CULINEJA/R/ (culinejent, culinejat)** v. intr., conjug. *cantar* : S'écouler ; dégouliner ; goutter ; V. *degular, digulinar, regalejar*.

**CULLEGA** n. m., *lat. grec conlega* et *collega* : Collègue ; membres d'une même prud'homie, les pêcheurs sont collègues quand ils siègent en assemblée et confrères dans l'exercice de leur activité professionnelle qui est de nature artisanale.

**CÛLOT** n. m., *cf. cûu* : Culot ; audace ; effronterie (!) ; V. *tupet*.

**CULLEGI** n. m., *lat. collegium* : Collège (corps constitué ou école)

**CULÛBRA** n. f., *lat. colubra, de coluber, -bri* : Couleuvre ; *fig.*, nonchalant ; *fûlobre cum'ûna culûbra* : fainéant comme une couleuvre (un paresseux né !).

**CULUMBA** n. f., *lat. columba* : Colombe ; V. *paloma, pijun*.

**CULUMBRET** n. pr. m. : Dénomination d'une *matta* située le plus au large de toutes, jusque dans des fonds de 15 brasses.

**CULUNNA** n. f., *lat. columna* : Colonne.

**CULU/R/** n. f., *lat. color* : Couleur ; coloris ; *n'a pas vist la culur* : il n'a rien pris, *a fach blanca* ; les cartes à jouer, *pica*s : pique ♠, *curs* : cœur ♥, *carreus* : carreau ♦, *flus* : trèfle ♣ ; *lu culur* : linge de couleur lessivé à part pour éviter qu'il déteigne.

**CULURA/R/ (culurent, culurat)** v. tr., *lat., colorare* : Colorer ; donner des couleurs ; *culurejar* : colorier ; V. *pegne*.

**CUMA** conj. et adv., *bas lat. quomo, lat. quomodo* : Comme (marque la comparaison) ; *lu pichot es tant grand cuma yeu* : mon fils est aussi grand que moi ; *as cum'ûna bulugna sûs lu naz* : tu as une sorte de grosseur sur le nez ; *cum'aco* ou *contr., cumaco* : comme cela, comme ça, ainsi ; *estre cumaco* : expression euphémique pour la jeune femme nubile en état de menstrues ; plus couramment, *cuma se deu* ou *cuma cau* : être convenable ou couci-couça (comme ci, comme ça), V. *pachique-pachaca* ; *cuma que siegue* : comme que ce soit, quoi qu'il en soit ; comment ; *cuma vai que* : comment se fait-il ; *cuma vas ?* : comment vas-tu ? ; *sabe pas cuma* : je l'ignore ou n'importe comment ; *cuma ?* : comment ? (que dites-vous ? plaît-il ?), V. *de que ? hen ?*

**CUMBATRE (cumbatent, cumbatût)** v. tr., conjug. *rendre* : Combattre ; V. *lûttar, lûchar, guerrejar, batalhar* ; *lus Ancians Cumbatents* : les Anciens Combattants (dont le nombre s'est ici accru ces derniers temps), V. *lus Desgaugnats.*

**CUMBINA** n. f. : Combinaison ; arrangement ; *cunuis la cumbina* : il a le biais.

**CUMBINA/R/ (cumbinent, cumbinat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. combinare (réunir deux par deux)* : Combiner ; agencer ; mettre au point des arrangements, des combinaisons ; manœuvrer ; manigancer ; V. *cunvene, traficar, trafiquejar*.

**CUMBINAY(D/R)E** n. m. : Qui a recours à des expédients ; V. *traficayde*.

**CUMBLA/R/ (cumblent, cumblat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. cumulare* : Combler, remplir de satisfaction ; remblayer (les bords des étangs, V. *descumbre*).

**CUMBLE, CUMBLA** adj. et n., *lat. cumulus, cumula* : Comble ; rempli ; saturé ; remblai, V. *descumbre* ; *es lu cumble !* : c'est un comble ! c'est trop fort ! V. *pumpun*.

**CUME** conj., *lat. cum* : Comme ; alors que ; lorsque ; puisque ; *cume surtiguere arribet* : elle arriva au moment où je sortis.

**CUMEDIA** n. f., *lat. grec comœdia* : Comédie ; *a fach la cumedia* : il a joué un rôle (il a fait semblant, il a cherché à séduire ou à se faire plaindre par des simagrées).

**CUMENÇA/R/ (cumencent, cumençat)** v. tr., conjug. *glaçar, lat. cum initiare* : Commencer ; débuter ; *mays cumençar* : réitérer ; reprendre ; *cumenças per m'arritar* : tu finis (!) par m'agacer ; attaquer ; *es lu que cumencet* : c'est l'agresseur ; V. *debûtar*.

**CUMET/R/E (cumetent, cumetût** et **cumes)** v. tr., conjug. *metre, lat. committere, sup. commissum* : Commettre ; perpétrer ; se rendre responsable ou coupable.

**CUMIQUE, CUMICA** adj. et n., *lat*. *comicus*, *comica* : Comique, qui prête à rire.

**CUMISSARE** n. m., *lat*. *commissarius* : Commissaire ; membre d'une commission ou chargé d'une commission ; commissaire de Police ; *ûn cûlot de cumissare* : un aplomb insolent (de celui qui se croit tout permis, l'expression révèle-t-elle le ton sur lequel les autorités de Police devaient s'adresser au petit peuple ?).

**CUMISSIU/N/** n. f., *lat*. *commissio*-*commissionis* *(engagement)* : Commission ; rémunération en pourcentage ; message ; service ; *fare las cumissiuns* : faire les courses.

**CUMMANDA** n. f. : Commande ; levier de direction ; *se ten aus cummandas* : il dirrige la manœuvre, V. *ten la cueta de la sartan* ; ordre d'acquisition ; *an mays fach lacummanda* : ils ont encore passé commande (se dit d'un couple qui attend un enfant).

**CUMMANDA/R/ (cummandent, cummandat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. *commandare* : Commander ; diriger ; V. *urdunar, gubernar* ; réserver.

**CUMMANDIGE** n. m., *vx fr*. *commandise* : Ferme autorité (marque de caractère).

**CUMMERCI** n. m., *lat*. *commercium* : Commerce ; V. *neguci* ; *navigar au cummerci* : naviguer sur un bâtiment de la flotte de la Marine marchande.

**CUMPAGNUN** n. m., *bas lat*. *compaganus* *(pays)* et *companio*-*companionis* : Compagnon ; *cumpagna* : compagne (l'accompagnement peut aboutir au concubinage).

**CUMPANIA** n. f., *lat. pop. compania* : Compagnie ; accompagnement ; société ; *la cumpania dau camin de ferre* : la SNCF (ici, le chemin de fer d'intérêt local relevant des interventions du Département) ; *salût la cumpania !* : salutation à vous tous ! ; *an debarcat ame tuta la cumpania* : ils sont arrivés avec une importante suite, V. *cliqua*.

**CUMPREN(D/R)/E (cumprenent, cumprengût** et **cumprenût** ou **cumpres)** v. tr., conjug. *prende, bas lat. comprendere, sup. comprensum, lat*. *compre- hendere, sup. comprehensum* : Comprendre ; apprendre ; *cumprene !* : c'est bien ça ! ; *cumpren pagayde* : il ne s'y entend guère ; V. *entravar, encapar* ; être accessible à une explication ; admettre ; *aco se pou cumprende* : ça peut être toléré ; *m'as cumpres !* : tu m'as compris ! de même que *te dise pas qu'aco !* : je ne te dis que ça !, je n'insisterai pas ! sans vouloir préciser davantage ! ; en réalité, pareil recours explicite au sous-entendu (!) accentue la sévérité du propos : *ûna femna que m'as cumpres* (une femme sur qui on doit savoir à quoi s'en tenir) est gratifiée d'un comportement qui laisse à redire sans qu'on en vienne à le formuler expressément (c'est tout dire !).

**CUMPRENORI** n. m., *lat. pop. comprendarium* *(faculté de comprendre)* : Perspicacité ; aptitude à la compréhension ; *dûr de cumprenori* : à l'intelligence lente.

**CUMTA/R/ (cumtent, cumtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. computare* : Compter ; calculer ; ce verbe a donné *cuntar* : raconter, rendre compte).

**CUMTE** n. m., *lat*. *computum* : Compte ; calcul ; *cumte redun* : compte arrondi (sans fraction décimale) ; *cumte d'aputecayre* : facture détaillée, *cf*. les préparations médicinales ; *sabe pas cum'a fach sun cumte per caire* : je ne sais pas comment il s'y est pris pour chuter ; *fare de cumtes e de recumtes* : se perdre en explications ; *aco fai papayde mun cumte* : ça ne fait guère mon affaire ; *ten sun cumte* : il a reçu ce qu'il méritait, il ne demandera pas son reste, V. *a cargat* ; V. *y'an fach sun cumte* : ils ont réglé son compte (ils l'ont licencié ou liquidé) ; *rend-te cumte !* : réalise !

**CUMTE** n. m., *lat*. *comes*-*comitis* *(compagnon de haut lignage)* : Comte ; *cf*. cette invocation du culte de MITHRA : *"Soli invicti comiti"* (Au soleil, compagnon invaincu ...puisqu'il ne manque pas de renaître chaque matin à l'horizon).

**CUMUDE, CUMUDA** adj. et n. f., *lat*. *commodus*, *-da* : Commode ; approprié ; *l'utis es pas cumude* : l'outil n'est pas pratique ; *ûn garda pas cumude* : un garde sévère, qui ne se prête pas à composition, V. *arenjent* ; meuble de rangement à tiroirs superposés ; *Es pas ûn tiradu, es ûna cumuda* : "Ce n'est pas un tiroir, c'est une commode" (il empile les demandes, il ne cesse de quémander), V. *es ûn quaimand*.

**CUMÛN, CUMÛNA** adj., *lat*. *communis* : Commun ; propre à plusieurs ; ordinaire.
**CUMÛNA** n. f. : Commune ; mairie ; hôtel de ville.
**CUMÛNAU, CUMÛNALA** adj., *lat. communalis* : Communal ; municipal ; *la cumûnala* : l'école primaire publique.
**CUMÛNIUN** n. f., *lat. communio, -onis* : Communion ; la communion "solennelle" ressemblait à une noce, tant par la tenue de la communiante que par celle du banquet !
**CUMÛNS** n. m. pl. : Lieux d'aisance ; cabinets de toilette ; W.C. ; V. *cagatus*.
**CUN, CUNA** et **CUGNA** adj. et n., *lat. cunnus (vagin), fig.*, Imbécile ; *cun cuma la lûna* : idiot lunaire ; *cun a la vela* : demeuré (réfractaire à la motorisation ?) ; *a fach ûn tur de cun* : il a fait une sottise, *cf. tur de traves* ; *Es cun e mesfisent, se ye lu dises te voudra pas creire* : "Il est con et méfiant, si tu le lui dis il ne te croira pas" ; *cunas, cunassa* : grand sot (non CONAS, lieu-dit près de PÈZENAS, et CONNAUX, village du Gard) ; *dim., cunot, cunil* ; *es ûn beu cunil* : c'est un brave idiot ; *taisa-te, bugre de grus cuniu !* : tais-toi, espèce de grand bêta ! ; V. *culhun, culhunas, culhunot.*
**CUNA/R/IE** et **CUNIGE** n. f. : Grosse bêtise ; sottise épaisse ; V. *culhunige*.
**CUNCA** n. f., *lat. grec concha (coquille)* : Conque ; bassine ; V. *gauda, tinel* ; *fig.*, chance ; *a mays que de cunca* : elle a beaucoup de pot ; V. *bol, cûu, vena*.
**CUNCEBRE** et **CUNÇAUBRE** ou **CUNCEURE (cuncebent** et **cunceubent, cuncegût** et **cunçût)** v. tr., conjug. *reçaubre, lat. concipere, sup. conceptum* : Concevoir ; réaliser en pensée ; engendrer ; *aco se pouguet cuncebre* : cela a pu être envisagé.
**CUNCEDA/R/ (cuncedent, cuncedat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. concedere, sup. concessum* : Concéder ; faire des concessions.
**CUNCLÛRE** et **CUNCLÛSI/R/ (cunclûsent, conclûgût** et **cunclût)** v. tr., irrég., *lat. concludere, conclusi, sup. conclusum* : Conclure ; en finir et tomber d'accord.
**CUNCUMBRE** n. m., *lat. cucumis-cucumeris* : Concombre ; V. *cuja* ; *fig.*, sot.
**CUNDENNA/R/ (cundennent, cundennat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. condemnare* : Condamner ; blâmer ; accuser ; punir ; supprimer ; *la fenestra es cundennada* : la fenêtre est obturée ; *aquel malaute es cundennat* : ce malade est perdu, V. *es futût.*
**CUNDICIUN** n. f., *lat. conditio* : Condition ; *a cundiciun que vougue* : s'il veut.
**CUNDÛCH** et **CUNDÛUT** n. m., *lat. conductus* : Conduit ; tuyau ; V. *tûdel*.
**CUNDÛCHA** et **CUNDÛUTA** n. f. : Conduite ; pilotage ; comportement.
**CUNDÛSI/R/ (cundûsent, cundûgût** et **cundût** ou **cundûch)** et **CUNDÛURE (cundûusent, cundûut)** v. tr., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. conducere, conduxi, sup. conductum* et *gall.* : Conduire ; V. *meinar*.
**CUNFESSA** n. f. : Confession ; *anar a cunfessa* : aller se confesser ; *Ye dunaries lu Bun Diu sins cunfessa* : "On lui donnerait l'eucharistie sans confession préalable" (c'est une sainte-nitouche, avec son air de ne pas y toucher).
**CUNFESSA/R/ (cunfessent, cunfessat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. confessare, lat. confiteri, sup. confessum* : Confesser ; avouer ; *Pecatu cunfessat es de mitat perdunat* : "Faute avouée est à moitié pardonnée" (sauf confession auriculaire).
**CUNFIDA/R/ (cunfident, cunfidat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. confidere, sup. confisum* : Confier ; V. *se fisar* ; *cunfidenci* et *cunfisença* : confiance ou confidence.
**CU/N/FI/R/ (cufissent, cufigût** et **cufit** ou **cufich)** v. tr., conjug. *patir, lat. conficere, sup. confectum* : Confire ; mitonner ; macérer ; confiner (à partir du *bas lat. confinare*).
**CUNFITÛRA** n. f., *lat. confectura* : Confiture ; V. *rasimat*.
**CU/N/FLA/R/ (cuflent, cuflat)** ou **CUDUNFLA/R/ (cudunflent, cudunflat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. conflare* : Gonfler ; remplir ; V. *cafir* ; rassasier ; *aco cufla* : ça tient l'estomac ; V. *calar* ; *pron.*, s'enfler ; *fig.*, se rengorger, se flatter, V. *se creire, se gubar*.
**CU/N/FLE, CU/N/FLA** adj. et n., *vx fr. confle* : Gonflé ; ballonné ; rempli ; *es cunflat* : il a de l'audace, il est plein de lui-même ; à l'opposé, V. *descunflat* ; *es cufle*

ou *ten sun cufle* : il est rassasié, V. *es sadul* ; *es cufla* : elle a le cœur gros ou elle en a gros sur le cœur (de ressentiments) ; être plein d'audace, à l'opposé, V. *descunflat*.

**CU/N/FLIGE** n. m. : Gonflage ; gonflement ; satiété ; V. *sadulige.*

**CUNFUND/R/E (cunfundent, cunfundût)** v. tr., conjug. *rendre, lat*. *confundere*, *sup.* *confusum* : Confondre ; mêler ; se méprendre ; confuser, V. *repapiar*.

**CUNFURTA/R/ (cunfurtent, cunfurtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *confortare* : Conforter ; encourager.

**CUNGRE** n. m., *lat*. *conger*-*congris* : Congre, espèce de murène (à ne consommer que la partie allant de la tête au *mugnigu,* la queue foisonnant de fines arêtes).

**CUNILH** n. m., *lat*. *cuniculus (lapin)* : Lapin (et non : *cunil, cuniu, dim.* de *cun !).*

**CUNJALA/R/ (cunjalent, cunjalat)** v. tr., conjug. *cantar* : Congeler ; surgeler.

**CUNJAT** n. m., *lat*. *commeatus (permission), vx fr. congier* : Congé ; vacances ; permission ; *lus cunjats pagats* : les congés payés, les pêcheurs ne pouvaient imaginer que l'on puisse être rétribué en cessant de se rendre à son travail. Après les accords Matignon du 7 juin 1936, les bénéficiaires n'ont pas tardé à constituer la clientèle d'élection de la station balnéaire, imprimant la marque de plage populaire à la "reine des plages de la Méditerranée" de la première moitié du siècle.

**CU(N/L)LEBA** n. f., *lat*. *cum levare (lever avec)* : Levier ; *fare culleba* : faire basculer, produire un effet de bascule.

**CUNQUERRE/R/ (cunquerent, cunquerût** et **cunquist)** et **CUNQUERI/R/ (cunquerissent, cunquerigût** et **cunquist)** v. tr., irrég. et conjug. *patir, bas lat*. *conquerire, sup.* *conquisitum, vx fr. conquerre* et *conquerer* : Conquérir ; V. *vincre.*

**CUNQUESTA** n. f., *bas lat.* *conquisita* : Conquête (*cunqueta* : petite conque).

**CUNSCIENCI** n. f., *lat*. *consciencia* : Conscience ; l'appel intime du devoir transcendant, *cf.* PAUL VI : *« La conscience n'est pas la lumière, c'est l'œil qui voit la lumière »* et Victor HUGO : *« Le rayon c'est l'amour, l'astre c'est la beauté ».*

**CUNSELH** et **CUNSEU** n. m., *lat*. *concilium* : Conseil ; avis ; *baila-me ûn bun cunseu* : donne-moi un conseil avisé ; réunion de ceux qui sont appelés à délibérer ; *es dau Cunselh de la Cumûna* : il est membre du Conseil municipal, V. *cunselhe*.

**CUNSELHA/R/ (cunselhent, conselhat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *conciliare* : Conseiller ; prodiguer son conseil.

**CUNSELHE** n. m. : Conseiller, donneur de conseil ou élu, membre délibérant d'assemblée municipale, départementale ou régionale ; mandat public, gratuit en principe, mais très disputé, pas seulement par goût des responsabilités publiques !

**CUNSENTI/R/ (cunsentissent** et **cunsentent** ou **cunsent, cunsentit**) v. intr., conjug. *dubrir* : Consentir ; acquiescer ; *es cunsenta* : elle est d'accord (ou complice).

**CUNSER(B/V)A/R/ (cunserbent, cunserbat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* *conservare* : Conserver ; préserver de toute atteinte ou de perte.

**CUNSERGIE** n. m., *bas lat*. *cunsergius, lat*. *cumservus (travailleur en commun)* : Concierge ; gardien d'immeuble ou des parties communes.

**CUNSTRÛCIUN** n. f., *lat.* *constructio, -onis* : Construction (édification et édifice).

**CUNSTRÛSI/R/ (cunstrûsent, cunstrûsigût** et **cunstrût** ou **cunstrûch)** et **CUNSTRÛURE (cunstrûusent, cunstrûut)** v. tr., conjug. *dubrir* et *cûure, lat.* *construere*, *construxi, sup.* *constructum* et *gall.* : Construire ; édifier ; échafauder ; bâtir.

**CUNSULAMENT** n. m., *bas lat.* *consolamentum, lat.* *consolatio, consolationis* : Consolation ; encouragement ; *cf.* le baptême des Cathares.

**CUNSULA/R/ (cunsulent, cunsulat)** v. tr., conjug. *cantar + u & o, lat*. *consolare* : Consoler ; *se cunsolara sulet* : il se réconfortera seul (devant un verre ?).

**CUNTA/R/ (cuntent, cuntat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *cumptare* : Conter ; *de que cuntes de beu ?* : qu'as-tu d'intéressant à nous dire ? ; V. *racuntar* : rendre compte.

**CUNTE** n. m. : Conte ; récit ; histoire ; *fare de cuntes* : faire diversion ; *fai de cuntes e de recuntes* : il tergiverse ; *de qu'es aquel cunte ?* : quel est ce racontar ? ; *cunte de ma grand* : vieille légende, référence obsolète.

**CUNTENE/R/ (cuntenent, cuntengût** et **cuntenût)** v. tr., irrég., conjug. *tene, lat. continere* : Contenir ; V. *caupre.*

**CUNTENT, CUNTENTA** adj., *lat. contentus, -ta* : Content ; satisfait ; *es cuntent de viure* : il est ravi de l'existence, épanoui ; V. *ravit.*

**CUNTENÛA/R/ (cuntenûent, cuntenûat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. continuare* : Continuer ; poursuivre ; *cuntenûa sun idea* : il persévère dans son intention ;V. *seguir*.

**CUNTRA** adv. et prép., *lat. contra (en face de)* : Contre ; proche ou opposé ; *s'asseta cuntr'el* : il s'assoie à son côté (dos à dos ?) ; V. *au leu* ; *es pas cuntra* : il ne s'oppose pas ; Sacha GUITRY concédait : *« Les femmes, je suis contre, tout contre ! ».*

**CUNTRACOP** n. m. : Contrecoup ; choc en retour ; répercussion ; conséquence.

**CUNTRARAMEN** adv. : Contrairement ; à l'inverse.

**CUNTRARE** ou **CONTRARI, CUNTRARA** adj. et n., *lat. contrarius, -ria* : Contraire ; inverse ; opposé ; *vogar vent cuntrari* : ramer contre le vent ; *vute contrare* : vote négatif ou contre-épreuve ; *dis tutjurs lu cuntrare de tut* : il contrarie à tout propos, *es ûn cuntrariayde* : un trouble-fête, *es au rebus de tut,* V. *rebussie*.

**CUNTRARIMEN** n. m. : Contrariété ; irritation ; souci.

**CUNTRAVENT** n. m. *(cuntra lu vent)* : Contrevent, croisée, panneau plein pour l'obturation d'un châssis vitré ; *barrar lus cuntravents* : tirer les volets.

**CUNTREBÛA/R/ (cuntrebûent, cuntrebûat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. contri-buere, sup. contributum* : Contribuer ; coopérer ; être assujetti à l'impôt.

**CUNTREBÛCIUN** n. f., *lat. contributio-contributionis* : Contribution ; impôts.

**CUNTREGNE/R/ (cuntregnent, cuntregnût** et **cuntrench)** v. tr., conjug. *cregne, lat. constringere, constrinxi, sup. constrictum* : Contraindre ; forcer.

**CUNUISSENÇA** n. f., *lat. cognitio, vx fr. conoissance* : Connaissance ; savoir ; relation habituelle ; conscience (au décès du Président Félix FAURE, survenu dans des conditions peu glorieuses pour un Chef d'État[44], les huissiers appellent aussitôt l'Aumonier de l'Élysée qui s'enquiert : *« A-t-il encore sa connaissance ? − Non, mon Père, pensez donc ! nous l'avons invitée à quitter le palais par une porte dérobée ! »).*

**CUNUISSE/R/** et **CUNUISTRE (cunuissent, cunuigût** et **cunuiscût** ou **cunuigût** ou **cunût)** v. tr., irrég., *lat. cognoscere, cognovi, sup. cognitum, vx fr. conoistre* : Connaître ; *lu cau cunuitre* : il gagne à être connu ; *cunuis de tut* : il sait tout, découvrir ; *cf.* le trait du conformiste, *"Il aime mieux reconnaître que connaître"* ; V. *saupre* ; *se ye cunuis* : il s'y entend ; *cunuis la mûsica* : il est dans le coup (c'est un initié) ; *an cunuigût la fam* : ils ont éprouvé la faim ; *cunuiguet la Granda Guerra* : il a vécu la Première Guerre mondiale ; reconnaître ; *l'a cunuigûda pas pûleu la veire* : il l'a identifiée au premier coup d'œil ; constater (*cf.* le connaissement des marchandises embarquées) ; *se ye cunuis qu'a netejat* : on s'aperçoit bien qu'elle a nettoyé.

**CUNVENE/R/ (cunvenent, cunvengût** et **cunvenût)** v. tr., conjug. *vene, lat. convenire (venir de concert)* : Convenir ; seoir ; s'accorder ; *cf. cumbinar.*

**CUNVIDA/R/ (cunvident, cunvidat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. convitare* : Convier ; inviter ; *an cunvidat forces pichots* : ils ont invité de nombreux enfants ; *quau cunvida aqui ?* : qui paye ici ? V. *regalar.* ; *cunvit* et *cunvida* : invitation (geste et objet).

**CUPA** n. f., *lat. cuppa* : Coupe ; vase à boire ; récompense d'un tournoi sportif, V. *preis* ; en 1867, des patriotes catalans avaient adressé aux félibres provençaux une coupe d'argent en signe de gratitude pour le soutien apporté à l'une de leurs

[44] qui lui ont valu l'épitaphe historique dérisoire : *« Il voulut être CÉSAR et ne fut que POMPÉE ».*

victimes de combats politiques ; pour rendre la pareille aux poètes catalans, en 1878, Frédéric MISTRAL composa une ode de remerciement magnifiant la démarche identitaire du Félibrige, qui est devenue l'hymne des pays de langue d'Oc, *"la Coupo Santo"*, que les occitanistes les plus fervents déclament, debout et découverts :

| | |
|---|---|
| *Pruvençaus, veicy la coupo* | Provençaux, voici la coupe |
| *Que nous ven di Catalan :* | Qui nous vient des Catalans : |
| *A de-reng beguen en troupo* | Tour à tour buvons en groupe |
| *Lou vin pur de nostre plant !* | Le vin pur de nos plants. |
| * *Cupo santo, e versanto,* | Coupe sainte, et débordante, |
| *Vuejo a plen bord, vuja abord* | Verse à pleins bords, verse à flots |
| *Lis estrambord e l'enabans di fort.* | Les enthousiasmes et l'entrain des forts |
| *D'un viei pople fier e libre* | D'un ancien peuple fier et libre |
| *Sian bessai la finiciun ;* | Nous sommes peut-être la fin ; |
| *E se tombon li Felibre,* | Et si les Félibres tombent, |
| *Tumbara nostro nacioun.* | C'est notre nation qui tombera. |
| * *Cupo santo ...* | Coupe sainte ... |
| *D'un raço que regreio* | D'une race qui repart |
| *Sian bessai li proumié greu ;* | Sans doute sommes-nous les germes ; |
| *Sian bessai de la patrio* | De la patrie, peut-être, sommes-nous |
| *Li cepoun emai li prieu.* | Les pousses et les prémices. |
| * *Coupo santo ...* | Coupe sainte ... |
| *Vuejo nous lis esperanço* | Verse-nous les espérances |
| *E li raive dou jouvent,* | Et les rêves de la jeunesse, |
| *Dou passat la remembranço* | Le souvenir du passé |
| *E la fe dins l'an que ven.* | Et la foi en l'an qui vient. |
| * *Coupo santo ...* | Coupe sainte ... |
| *Vuejo-nous la couneissenço* | Verse-nous la connaissance |
| *Dou Verai emai dou Beu* | Du Vrai comme du Beau |
| *E lis auti jouissènço* | Et les hautes jouissances |
| *Que se trufon dou tumbeu.* | Qui se rient du tombeau. |
| **Coupo santo ...* | Coupe sainte ... |
| *Vuejo-nous la Pouesio* | Verse-nous la poésie |
| *Pèr canta tout ço que vieu* | Pour chanter tout ce qui vit |
| *Car es elo l'ambrousio* | Car c'est elle l'ambroisie |
| *Que tremudo l'ome en dieu.* | Qui transforme l'homme en dieu. |
| * *Coupo santo ...* | Coupe sainte ... |
| *Per la glori dou terraire* | Pour la gloire du terroir |
| *Vautre enfin que sias counsent* | Vous enfin, qui êtes nos complices |
| *Catalan, de liuen, o fraires,* | Catalan, de loin, ô frères, |
| *Coumunien toutis ensen !* | Communions tous ensemble ! |
| * *Coupo santo ...* | Coupe sainte ... |

(texte fidèle à la version publiée par *La Campana de Magaluna* du 1er février 1911)

Pour rapprocher nos graphies, on transcrirait en vieux palavasien “académique” :

*Pruvençaus, veicy la cupa / Que nus ven daus Catalas : / En rengueta bûguem en trupa / Lu vin pûr de nustres plants ! / *Cupa santa, e versenta, / Vuja a plens burds, vuja d'aburd / L'estramburd e l'endabans daus furts !*

*D'ûn vielh pûuple fer e libre / Siem beleu la fins / E se tumbun lus Felibres, Tumbara nustra naciun. / * Cupa santa ...*

*D'ûna raça que regrelha / Siem beleu lus prumies greus, / Siem beleu de la patria / Lu suquetun amays lus prius. / * Cupa santa ...*

*Vuja-nus las esperanças / E lus resbes de la juinessa, / Dau passat la memurença / E la fed dins l'an que ven. / * Cupa santa ...*

*Vuja-nus la cunuissença / Dau Vrai amays dau Beu / E las naltas juinas / Que se risun dau tumbeu. / * Cupa santa ...*

*Vuja nus la puesia / Per cantar tut de que viu, / Es ben ela l'ambrusia Que trasfurma l'hume en Diu. / * Cupa santa ...*

*Per la gluri dau tarraire / Vautres a la fins que sieses cunsents, / Catalas, de lhont, o fraires, / Cumûniem tutes enseimes ! / * Cupa santa ...*

**CUP(A/I)N, CUP(A/I)NA** n., *lat. cum panis (lié par le partage du pain de l'amitié, cf. le rite du partage du pain et l'adoration du pain du partage), vx fr. compain* : Copain ; compagnon ; *a pas que de cupins* : il sympathise avec tous.

**CUPA/R/ (copent, cupat)** v. tr., conjug. *cantar + u & o, bas lat. copare (diviser d'un coup)* : Couper ; découper ; diviser ; réduire ; *Quau sap cupar lu pan lu deu saupre gagnar* : “Qui prétend rompre le pain doit être capable de le gagner” (à table, c'était le rôle du chef de famille) ; *cupar la fegûra en dus* : décontenancer, laisser coi, V. *estumacar* ; *es sun paire testa cupada* : c'est son père tout craché ; détruire ; *a cupat la munstra* : il a détraqué sa montre ; *an cupat l'aubre* : ils ont abattu l'arbre ; entailler ; *aqueles ciseus copun cuma ye vesun* : ces ciseaux taillent comme ils y voient (c'est à dire guère), on dit aussi *copun l'ayga* (ils ne servent à rien d'utile) ; *s'es copat lu det* : il s'est blessé au doigt ; *voix pron.,* se retrancher ; *se cuperun dau munde* : ils se sont isolés ; croiser ; *las carrieydas se copun* : les rues se rejoignent en intersection ; *cupar camin* : prendre un raccourci ; arrêter ; *cupar lu vent* : abriter du vent ; *cupar la febre* : faire tomber la fièvre ; *cupar lu bulh* : interrompre le bouillonnement ; *cupar l'apetis* : satisfaire l'envie, *cf. mata-fam,* inversément, pour *l'aperetiu,* V. l'avaleur de sabre ; *cupar la vista* : obstruer la vue ; *cupar la paraula, cupar lu siblet, cupar la chica* : interrompre, interloquer ; *cupar lu lûm* : éteindre la lumière ; mêler ; *cupar lu vin* : mouiller le vin, V. *battejar, semar* ; éviter ; *aqueste cop ye cuparan pas* : cette fois-ci ils n'y échapperont pas. ; *cupar ûna culur* : à la belote, faire prévaloir une carte d'atout.

**CUPA-CAMBA** n. m. : Terrain accidenté, casse-cou (les jeunes disent : casse-pipe) ; MONTPELLIER a une rue Cope-Cambes (donnant sur la place Saint-Côme), se disait aussi du train du chemin de fer d'intérêt local menaçant toujours de dérailler.

**CUPEJA/R/ (cupejent, cupejat)** et **CUPETEJA/R/ (cupetejent, cupetejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Taillader ; lacérer ; découper ; déchiqueter ; morceler.

**CUPERATI(B/V)A** n. f. : Coopérative ; deux coopératives d'achat des produits de la pêche n'ont pas survécu à l'indiscipline des coopérateurs… ; par contre, une coopérative de vente de filets et d'articles de pêche, qui a élégamment (à moins qu'il ne s'agisse que d'un parti-pris progressiste syndical inavoué…) repris le titre d'un roman de Victor HUGO *(Les Travailleurs de la Mer),* perdure grâce à la clientèle de la navigation de plaisance, joignant ainsi l'utile à l'agréable.

**CUPET (CUTET ?)** n. m. : Occiput ; nuque ; *cop sûs lu cupet* : coup du lapin.

**CUPIA** n. f., *lat. copia (foison, surplus)* : Copie ; imitation ; transcription.

**CUPIA/R/ (cupient, cupiat)** v. tr., conjug. *cantar* : Faire une copie ; imiter ; transcrire ; *Me la cupiaras aquela !* : "Tu la noteras celle-là !", tu t'en rappelleras ou j'aurai l'occasion de te la faire payer ! (serait-ce une allusion à la punition des cent lignes que devaient recopier les mauvais élèves ?).

**CUPINEJA/R/ (cupinejent, cupinejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Sympathiser.

**CUPIUS, CUPIUSA** adj., *lat. copiosus, -sa* : Copieux ; abondant.

**CUPLE** n. m., *lat. copulum* : Couple, parfait assortiment ; V. *parelh*.

**CUQUA** n. f., *lat. grec concha* : Coque (coquille de l'œuf) ; *iouv a la cuqua* : œuf cuit entier ; pain brioché (V. *cucagna*) ; *cuifat a la cuqua* : coiffé à la houppe.

**CUQUIN, CUQUINA** adj. et n., *lat. coquinus, -na (qui traîne dans les cuisines)* : Coquin ; fripon ; gredin ; *cuquinas* : litote, petit (!) garnement, *cuquinet, cuquinot, cuquinu/n/* (traiter un enfant de coquin peut rendre hommage à sa vivacité d'esprit !) ; *cuquin de surt !* : juron exécrant les aléas de la chance, V. *trun* ; *D'estre paure fai pas cuquin* : "Être pauvre ne rend pas coquin pour autant", V. *Pauvreté n'est pas vice*.

**CUQUINARIA** et **CUQUINA/R/IE** n. f. : Canaillerie ; gaminerie.

**CÛR** n. m., *lat. chorus* : Chœur d'église ; chœur de chant, chorale, maîtrise ; *efant de cûr* : jeune clerc, acolyte (la plupart des garçons ont servi comme enfant de chœur, pas toujours de gaîté de cœur (!) surtout pour les enterrements, alors que pour les mariages, où les *nobis* distribuaient des dragées à la volée, la concurrence était rude !).

**CÛRA** n. f., *lat. cura* : Soin ; l'Institut marin Saint-Pierre dispensait des cures héliomarines ; souci ; *n'a pas cûra* : il s'en désintéresse ; résidence du curé.

**CURAGE** n. m. : Courage ; cœur à l'ouvrage ; bravoure.

**CURAJUS, CURAJUSA** adj. : Courageux (face au danger et au travail) ; *sun pas gayde curajuses* : ils ne sont guère vaillants (soit qu'ils manquent de bravoure à l'attaque, soit qu'ils répugnent à consentir l'effort nécessaire au travail !).

**CURALH** n. m., *lat. corallium* : Corail, partie rouge dans la coquille saint-Jacques, le crabe ou la crevette.

**CÛRAT** n. m., *lat. curatus (qui prend soin)* : Curé ; au sens strict, qui a la cure des âmes d'une paroisse ; par extension, prêtre du clergé séculier, V. *capelan*.

**CÛRAU(D/R)ELHA** n. m. : Cure-oreille, instrument pour nettoyer le conduit auditif ; nom donné à la forficule ou pince-oreille et perce-oreille, insecte doté d'un appendice abdominal en forme de pince réputé, à tort, s'introduire dans les oreilles des enfants pour y nicher... autant de phobies tendant à éloigner les enfants intrépides de ces bestioles apparemment inoffensives, *cf. jugar ame de fioc fai pissar au lhech.*

**CURB** et **CURBEU** n. m., *lat. corvus, vx fr. corp* : Corbeau ; V. *gralha* ; *curbatas, curpatas* : gros corbeau ; vilain corbeau (c'est le sobriquet que les anticléricaux donnaient aux ecclésiastiques ensoutanés de noir) ; V. *curmarin, plau*.

**CURBA, CURBA** adj., *lat. curbus, curba* : Courbe ; incurvé ; tordu ; sinueux ; *cf.* Paul CLAUDEL : *« Dieu écrit droit avec des lignes courbes »* (Le Soulier de satin), ce qui peut donner à la divine Providence un parcours à première vue déconcertant !

**CURBACE(L/U)** n. m., *méth. rb/br de cubracel, bas lat. cubrecellum, lat. cooperculum, vx fr. couvercel* : Couvercle ; couvert ; V. *cabûssel*.

**CURBADA** n. f. : Corvée ; besogne (les jeunes emploient : corve pour : travail).

**CURBA/R/ (curbent, curbat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. curvare* : Courber ; replier ; incurver ; *curbar l'esquina* : s'incliner ; qui s'efface devant plus fort que soi perd la face, V. *bastun,* sauf l'excuse de nécessité invoquée par *Don César* dans *RUY BLAS* de Victor HUGO (I, *3*) : *« La faim est une porte basse et par nécessité quand il faut qu'il y passe le plus grand est celui qui se courbe le plus »* ...sans fausse honte ; *lu vielhet es curbat* : le petit vieux est tout voûté ; *curbassat* : courbatu ; V. *gimblar*.

**CURBELHA** n. f., *bas lat. corbicula* : Corbeille ; V. *banasta, panieyda.*



*Crese que sun mays que matus au camin de ferre de MUNTPILHE ! Dilûs que mun nebût crumpet ûn bilhet per PIGNAN, aqueles soubugres vouguerun ye fare pagar lu trin fins au pais catala !*

**CUR/B/MARIN** n. m., *lat*. *corvus marinus (corbeau de la mer), vx fr*. *cormaren* : Cormoran ; V. *curbatas, plau, gabian, gafarot*.

**CUR/D/** n. m., *lat*. *pop*. *cor-coris*, *lat*. *cor-cordis* : Cœur ; *a lu curd grus cum'aco* (accompagné d'un ample geste) : il est généreux ; *agûre lu curd sûs la man* : être porté aux largesses, V. *Marselha* ; *a pages de curd* : il est impitoyable ; *a pas lurd a riure* : il n'est pas porté à plaisanter ; *mau de curd* : nausée ; *aco fai mau au curd* : c'est pitoyable ; *lu curd me vira* : j'ai un haut-le-cœur ; *lu curd me manca* : je perds courage, je défaille ; couleur des cartes à jouer (♥) ; *me fendes lu curd !* : tu me fends le cœur ! tu me navres ! (dans le *Marius* de Marcel PAGNOL, indication, à mots à peine couverts, sur la couleur que devrait couper l'adversaire !) ; *cf.* Jean COCTEAU : *« Il n'existe que deux manières de gagner, jouer cœur ou tricher »*.

**CURDA** n. f., *lat. grec chorda (boyau)* : Corde ; *curda fina* et *curda de remenda* : fil pour tisser les mailles de filet ; *curda maide* : corde du palangre sur laquelle se greffent es *bressolets* ; *curdela* : ficelle, lacet ; *curdeta* : corde de faible longueur ou de petite section ; *curdilha* : fine cordelette ; *curdun* cordon ; *curdeu* : cordeau ; *curdage* : cordage ; *es de curda am'el* : il est de mèche avec lui (ils ont partie liée) ; *estiblar ûna curda* : étirer une corde pour en réduire les torsions ; *es de sacca e de curda* : il est fait de sac et de corde (il est vil) ; *ploure de curdas* : pleuvoir sans discontinuer ; *fare de curdas* : déféquer, s'attarder aux W. C. ; V. *malha, cau.*

**CURDELA/R/ (curdelent, curdelat)** v. tr., conjug. *cantar* : Lacer ; nouer les lacets ; tresser ; V. *teissar*.

**CURDUNIE/R/** n. m., *bas lat. cordubanarius, vx fr. cordoan (cuir de Cordoue)* : Cordonnier ; V. *sabatie* ; *Curdunie es tutjurs lu pûs mau caussat* : "Le cordonnier est toujours le plus mal chaussé" (c'est le cas de ceux dont le métier consiste à dispenser leurs services aux autres...).

**CURDÛRA** n. f., *bas lat. cordura* : Couture (activité et sa trace) ; *a plata cutûra* : sans espoir de se relever.

**CURDÛRA/R/ (curdûrent, curdûrat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *cordurare* : Coudre ; V. *cuse*.

**CURDÛRIE/R/** n. m., *lat. cordurarius* : Couturier ; tailleur ; V. *talhur.*

**CURDÛRIEYDA** n. f. : Couturière ; le succès du prêt-à-porter a entraîné la disparition de plusieurs couturières artisanales établies à leur domicile ou venant travailler chez les clientes pour pratiquer *lu trabalh a façun* et douées d'un talent vraiment artistique pour certaines !

**CÛRIUS, CÛRIUSA** adj. et n., *lat*. *curiosus, -sa* : Curieux ; *cûrius cum'ûn pet* : curieux comme un pet qui se faufile dans les dessous (!) et se répand, incolore mais pas inodore ! V. *vissina* ; on dit aussi *cûrius cum'ûna fûreta* : curieux comme une petite souris, censée fureter partout.

**CURNA** n. f., *lat*. *pop*. *corna*, *lat*. *cornu* : Corne ; *Fai ûn vent per derrabar las curnas* : "Il fait un vent à arracher les cornes" (des bœufs ou des cocus ? c'est dire s'il est violent !) ; on a pu constater que la *tramuntana* était parvenue à renverser des wagons en stationnement dans l'Aude ! ; cor ; trompe ; klaxon.

**CURNA/R/ (curnent, curnat)** v. intr., conjug. *cantar* : actionner une corne ; klaxonner ; *curnar dins l'audelha* : crier à l'oreille ; retourner un coin, écorner.

**CURNART, CURNARDA** et **CURNÛT, CURNÛDA** adj. et n., *lat*. *cornatus, -ta* : Cornard ; coiffé de cornes, cornu ; *fig.*, cocu *(cf.* la crête des chapons ?) ; V. *cucût*.

**CURNET** n. m. : Cornet ; *ûn cop dins lu curnet* : un coup sur le nez ou dans la gorge (pour les gros buveurs) ; cône de pâtisserie pour déguster les glaces à emporter ; V. aussi : *sûspresa* ; cérithe, coquillage en forme de cornet pointu rejeté en grand nombre sur les plages *(cerithium vulgatum)*.

**CURRE (current, currût)** et **CURRI/R/ (currissent, currigût)** v. intr., irrég. et conjug. *patir, lat. currere, cucurri, sup. cursum, vx fr. courre* : Courir ; galoper ; *a partit en curriguent* : il est parti à toutes jambes ; *currisses que curriras !* : cours toujours ! ; *fare curre* : pourchasser ; *an fach curre lus raubayres* : ils ont chassé les voleurs ; *nus current* : nœud coulant ; courir après, poursuivre ; *la pichota a ûn murre que ne fara curre* : la fille a un minois qui ne manquera pas d'en attirer à ses trousses ; *ûna filha que curris* : une fille volage ou dévoyée, une gourgandine ; *ûn currayre* : un coureur (de jupons ?), V. *cambalutayre* ; marcher à vive allure, V. *cabalar, filar, lampar, raspar, trepar, bumbar* ; *currejar* : courir à petite vitesse, trottiner ; courir en tous sens, vadrouiller, errer ; V. *barrunlejar*.

**CURREDU/R/** n. m., *ital. corridore* : Corridor ; coursive ; couloir.

**CURREGI/R/ (curregissent, curregigût** et **curregit)** ou **CURREJA/R/ (currejent, currejat)** v. tr., conjug. *patir* ou *cantar, lat. corrigere, sup. correctum* : Corriger ; rectifier ; *lu mestre curregis lus debers daus pichots, amays lus pichots !* : le maître corrige les devoirs des enfants et châtie leurs auteurs !

**CURREICIUN** n. f., *lat. correctio-correctionis* : Correction, action de remettre dans le droit chemin ou résultat de cette intervention ; la menace d'un placement en "maison de correction", établissement quasi pénitentiaire qui ne lésinait pas sur les moyens propres à redresser les "incivilités", était brandie pour ramener à la raison les jeunes les plus récalcitrants à une éducation familiale cependant déjà bien sévère où il n'était pas encore question d'interdire la fessée ... jusqu'à la correctionnaliser !

**CURREIT, CURREITA** adj., *lat. correctus (corrigé)* : Correct ; régulier.

**CURREITU/R/** n. m., *lat. corrector* : Correcteur ; examinateur d'une épreuve.

**CURREJA** n. f., *lat. corrigia, vx fr. corgière* : Courroie ; lanière ; *la curreja de la caussûra* : la sangle de la chaussure.

**CURRENT** n. f. et m. : Courant (écoulement) ; *la current desvaria tut* : le courant d'eau (l'eau courante ?) emporte tout ; V. *turrent* ; dans le canal se succèdent *l'intrant* qui va de la mer vers les étangs (il est clair) et *lu surtent* au parcours inverse (il est plus chargé !) ; *lu current d'aire refresquis ûn pauquetu* : le courant d'air refraîchit un peu ; *copar lu current* : interrompre le circuit électrique ; *es pas au current* : il n'est pas dans le coup (il n'a pas été informé ou il n'est pas branché sur le secteur électrique).

**CURRENTA** n. f. : Courante, diarrhée (qui dévale avec précipitation et exige de gagner les toilettes au pas de course !) ; V. *cagagna, culica.*

**CURRENTILHA** n. f. : Filet dérivant pour le thon ; V. *thunayda, cenchola*.

**CURRUMPRE (currumpent, currumpegût** et **currumpût)** v. tr., conjug. *rumpre, lat. corrumpere, sup. corrumptum* : Corrompre ; pourrir ; V. *gastar, empuisunar, puirrir, malayga.*

**CURS** n. m., *lat. cursus* : Cours ; parcours.

**CURSA** n. f., *lat. cursus* : Course ; *cursa de bious* : course de taureaux ; la place de PALAVAS peut faire état d'une tradition taurine ininterrompue exigée par la jurisprudence de la Cour de Cassation, ce qui a autorisé des mises à mort avec la participation des plus célèbres *matadors* de la place ; pour les courses libres, moins traumatisantes pour les cœurs sensibles, V. *rasetayre* ; *cursa de sacca* : V. *joc* ; *Valun mays amics en cursa que sous en bursa* : "Il vaut mieux avoir des amis haut placés que de l'argent de côté" (éloge du clientélisme).

**CU/ORSA** et **CURSE, CURSA** n. pr. et adj., *lat. Corsica, corsus* et *corsicus* : CORSE, les insulaires n'étaient pas très nombreux au *Grau* mais bien typés ! *cf.* l'adage faisant état de leur caractère trempé : *Lu Curse, tut bun o tut marrit* : "Le Corse est soit foncièrement bon, soit radicalement mauvais" (on n'en connaît peu de tièdes).

**CURSET** n. m., *bas lat. corsettum* : Corset ; gaine.

**CURSETA/R/ (cursetent, cursetat)** et **CURSETEJA/R/ (cursetejent, cursetejat)** v . tr., conjug. *cantar* : Corseter ; enserrer dans un corset ; contraindre (la vie en plein air se serait mal accommodée de cette contrainte, de rigueur pour les femmes de la Belle Époque, sauf exigence orthopédique).

**CURT** n. f., *lat. pop. cortis, lat. cohors-cohortis* : Cour ; terrain enclos ; *cureta* : petite cour fermée ; Cour de Justice.

**CURT, CURTA** adj., *lat. curtus, curta* : Court ; *estre curt* : n'avoir pas suffisamment de quoi faire face à une dépense, être à court d'argent ; *curtet* : un peu trop juste.

**CURT-BULHUN** n. m. : Préparation culinaire palavasienne qui s'apparente à une *americana* sans vin blanc, avec pommes de terre et céleri ; le court-bouillon dans l'acception des *francimands* correspond à l'*ayga-sau*.

**CURTIGE** n. m. : État de ce qui est court ; brièveté.

**CURUNA/R/ (curunent, curunat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. coronare* : Couronner ; parachever ; consacrer.

**CURUNE(L/U)** n. m., *lat. coronellus, vx fr. coronel* : Colonel (le plus galonné des officiers supérieurs (5 barrettes), mais non encore couronné, d'étoiles !).

**CURVADA** n. f., *lat. méd. corvada (travail dont on a été requis)* : Corvée ; travail pénible mais inévitable.

**CUSE/R/ (cusent, cusût)** v. tr., conjug. *rendre, lat. consuere, du lat. suere, sup. sutum (suturer)* : Coudre ; V. *curdûrar*.

**CÛSIGE** et **CÛUCHÛRA** n. f. et m. : Cuisson ; le temps de la cuisson au four du boulanger est la fournée ; V. *cûiochûra* ; démangeaison ; V. *prûsige.*

**CUSI/N/** n. m., *bas lat. cosinus, lat. consobrinus* : Cousin (de parenté collatérale, V. *cugnat*) ; *cusin german* : cousin germain (enfant de frère) ; *cusinet* : petit cousin, cousin éloigné, V. *cusin recûulat* ; ; *Cusin secund, la raça se fund* : "Cousin second, la parenté se dilue" (les liens du sang s'affadissent et la fréquentation s'estompe).

**CÛSINA** et **CÛUSINA** n. f., *bas lat. cocina, lat. coquina* et *gall.* : Cuisine ; pièce où l'on cuisine et la préparation culinaire elle-même ; la recette la plus typique est le *curt-bulhun d'anguilhas*, la plus recherchée, *l'americana de cegalas* ou de *lingustas* ; *cûusina ragustenta* : cuisine qui met en appétit (ragoûtant est parfois pris dans le sens opposé de : peu ragoûtant, dégoûtant, alors que les ragoûts sont plutôt prisés ici, mais non les ragougnasses !) ; *cûusineta* : petite dépendance à l'écart, équipée pour les préparations culinaires encombrantes ou salissantes, comme les grillades aux sarments de vigne dont elle gardait les effluves alléchantes à longueur d'année.

**CÛSINA/R/ (cûsinent, cûsinat)** et **CÛUSINA/R/ (cûsuinent, cûusinat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. coquinare* et *gall.* : Cuisiner ; faire la cuisine (et non : s'acoquiner, encore que la "cuisine électorale" puisse comporter quelques relations entretenues entre copains et coquins...).

**CÛSINAYRE, CÛSINAYRA** et **CÛUSINAYRE, CÜUSINAYRA** ou **CÛ/USINIE/R/, CÛSINIEYDA** n. m./f., *bas lat. cocinarius, lat. coquinarius (maître queux)* et *gall.*: Cuisinier, cuisinière (celle qui fait la cuisine ou réchaud de cuisson ?) ; bien que la plupart des femmes y aient excellé, certains pêcheurs étaient tout aussi réputés, notamment pour la préparation du poisson en sauce, *americana* surtout ; *Bun cûusinie tasta sette cops* : "Le bon cuisinier (le cordon bleu) goûte à sept reprises" (c'est dire l'application que requiert cette élaboration, *"le premier des arts"* pour BRILLAT-SAVARIN qui n'avait pourtant pas eu le loisir de goûter à la cuisine palavasienne !).

**CUSINIGE** n. m. : Cousinage, lien de parenté entre cousins, les Palavasiens de souche se disent tous cousins (à la mode de Bretagne ?).

**CÛSI/R/ (cûsent** et **cûsissent, cûsigût** et **cûsit** ou **cûioch)** et **CÛURE (cûusent, cûut)** v. tr., conjug. *dubrir* et *irrég., bas lat. cocere, lat. coquere, sup. coctum* et *gall.* :

Cuire ; provoquer la cuisson ; *aco damanda de cûure* ou *aco lu cau pas gayde cûure* : ça exige une longue cuisson ou c'est vite cuit ; V. *bulhir, friure, grazilhar, rabinar, rustir* ; démanger ; V. *prûsir, brunzinar* ; *De troup parlar nûsis, de troup gratar cûsis* (ou *prûsis*) : "Trop parler nuit, trop gratter cuit" (on peut avoir à se repentir de propos imprudents) ; *aco te cûura* : tu le regretteras ; *voix pass.*, être refait ; *siem cûiochs* : nous sommes bien refaits, nous sommes fichus, V. *siem fachs* ; *aqueste cop la pichota es cûiocha* : cette fois-ci la jeune fille a bel et bien été séduite, V. *a passat a la casseirola.*

**CUSSEGUI/R/ (cusseguissent, cussegût)** v. tr., conjug. *seguir, bas lat. consequere, lat. consequi* : Poursuivre ; pourchasser ; V. *assegûtar*.

**CUST** n. m. : Coût ; prix de revient.

**CUSTA** n. f., *lat. costa (flanc), vx fr. coste* : Côte ; os costal, V. *custela* ; *a las custas en lung* : ses côtes sont alignées longitudinalement (il a donc du mal à se pencher sur l'ouvrage : c'est un fainéant) ; rivage côtier ; montée ; *muntar la custa* : gravir la pente ; *custa, custela, custeleta* : côte (de bœuf, de veau, de mouton ou d'agneau) ; *lu mufle de la custela* : la noix de la côtelette, *l'os* : le manche.

**CUSTA** n. f. : Côte ; rivage ; à défaut de Côte d'Azur, BOUZIGUES se flatte d'être la perle de la Côte Bleue et les Catalans, qui se targuent d'être premiers en tout, vantent les charmes de leur incomparable Côte Vermeille.

**CUSTA/R/ (custent, custat)** v. intr., conjug. *cantar + u & o, lat. constare (être fixé)* : Coûter ; avoir pour prix ; *aco costa lus yols de la testa* : ça coûte un prix exorbitant ; *custaran sabe pas quante* : ils vont être hors de prix ; *a pares custa* : à titre gracieux, V. *gracius, gratûus* ; *aco ye costa de diure perdun* : ça lui est pénible de faire des excuses : *Lu prumie pas es lu que lu mays costa* : "Le premier pas est celui qui exige le plus grand effort" (les autres s'enchaînent, *cf.* la définition : *"la marche est une succession de chutes évitées").*

**CUSTAT** n. m., *lat. pop. costatum, vx fr. costé* : Côté ; *te sies lebat dau marrit custat* : tu t'es levé du mauvais pied (tu es de mauvaise humeur), V. *lûna* ; *d'aqueste custat* : par ici, V. *deçay* ; *d'aquel custat* : par là, V. *delay* ; *de custat* : à côté, tout contre ; *metre de custat* : économiser (les jeunes disent : mettre à gauche, le côté du cœur et du porte-feuille !) ; V. *las*.

**CUSTAT (A, DE, PER)** loc. adv. : À côté, V. *au leu,* du côté, V. *dau custat,* par côté, V. *de biais.*

**CUSTEJA/R/ (custejent, custejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Côtoyer, demeurer aux côtés ; caboter, suivre le cotes.

**CUSTÛMA** n. f., *lat. consuetudo-consuetudinis* : Coutume ; habitude ; usage répété qui finit par s'imposer à tous comme une règle non écrite *(opinio juris)* ; V. *murs*.

**CUSTÛME** n. m. Costume ; complet-veston (éloigné de l'étym. latine *custûma* : tenue habituelle, pour désigner une tenue habillée, citadine ?) ; V. *vestit*.

**CUSTUS, CUSTUSA** adj. : Coûteux, coûteuse ; onéreux ; V. *car*.

**CUTEL** n. m., *lat. cultellus, vx fr. coutel (tranchant)* : Couteau ; *Lu cutel pou saubar la vida* : "Un couteau peut sauver la vie", non pour engager un combat à l'arme blanche, jamais maniée ici − malgré la fortune de l'expression *Estre a cuteus tirats* : "Être à couteaux tirés", sauf si on l'entend comme une joute de langues acérées ! −, mais éventuellement pour se libérer d'un cordage ou d'un filet maillant susceptible d'entraîner dans la mer ; aussi les pêcheurs en portaient-ils toujours à portée de main ; la formule rappelle aussi la préconisation habituelle du chirurgien qui prétend que le meilleur remède au mal est de consentir à passer sur la table d'opération, le billard ; *cutelas* : coutelas, couteau de boucher ; *cutelet* : canif.

**CUTEL** n. m. : Solen, coquillage bivalve, de forme allongée, qui a l'apparence d'un manche de couteau d'où se glisse, tel une lame, le mollusque dont la chair est utilisée

comme appât sur les *mûsclaus (solenensis* ou *vagina).*

**CUTELA** n. f., *lat. cultella* : Posidonie, algue lamelliforme qui tapisse les *mattas (posidonia oceanica)* ou iris des marais, V. *palûsel* ; son espèce *caulerpa taxifolia*, dite algue tueuse, introduite ici accidentellement, est toxique pour la faune marine.

**CUTUN** n. m., *ar. qutun* : Coton, textile utilisé, avec le chanvre pour les cordages, avant que n'apparaisse le nylon, plus résistant, quasiment imputrescible et plus apte à retenir dans ses mailles le poisson, notamment dans les *peças.*

**CÛU** n. m., *lat. culus* : Cul ; postérieur ; fond ; poche terminale de la *capejada* ou de la *trassa,* V. *cuf, cuba* ; *ûn cûu de limunie* : un derrière gros comme l'arrière-train d'un cheval de trait, fessu, callipyge ; *trempa-cûu* : se dit des baigneurs et estivants en général ; *cûu de sacca* : cul-de-sac, impasse ; *leca-cûu* : vil courtisan, V. *manja-merda* ; *estre a cûu* : être dans le tréfonds, être à quia ; *metre a cûu* : ruiner ; *es eslebat cuma mun cûu* : il est mal élevé, impoli ; *agûre de cûu* : avoir de la chance (les jeunes parlent de pot, d'échappement ?) ; *agûre de cûu* : être en chance ; *A lu cûu cuma la purta d'AIX* : "Il a le cul comme la porte d'AIX" (ancien porche d'entrée imposant de MARSEILLE, c'est dire qu'il bénéficie d'une chance monumentale !) ; plus trivial, *A lu cûu burdat de medalhas* : "Il est béni par la chance", V. *a de cunca, de vena* ; *trauc dau cûu* : anus, *fig.,* personne de peu d'importance ; *Acha pas tant pou d'el, saique te fara pas ûn trauc au cûu de mays !* : "N'aie pas autant peur de lui, il ne te fera certes pas un autre trou de balle !" (le comble de l'atteinte physique !, il ne va pas te manger !) ; *picar sûs lu cûu* : donner la fessée, *cf. Lu cûu a pages d'ama* : "Le cul n'a point d'âme" (il n'en est pas le siège [!], précaution oratoire avant d'administrer une fessée) ; *cûu blanc* : personne orientée politiquement à droite, opposé aux "rouges" ; *cûu petassat* : fond de pantalon rapiécé ; *a lu cûu merdus* : il est tout penaud ; *me vira lu cûu* : il me tourne le dos, il se détourne de moi ; *anar per cûu* : reculer ; *l'ai tutjurs au cûu* : il est toujours à mes basques ; *n'ai mun plen cûu* : j'en ai plus qu'assez (les jeunes disent : j'en ai ras le bol ; *fare cagar lu cûu* ou *rumpre lu cûu* : casser les pieds ; *te lu pos metre* (ou *carrar*) *au cûu* : tu peux le garder par-devers toi (je n'en ai rien à faire) ; *se negar per cûu* : embarquer l'eau par la poupe de l'embarcation ; *fig.,* être rattrapé par les évènements, être victime d'un retournement de situation ; *agûre la peu dau cûu (per fare ûn siblet)* : n'avoir plus que la peau des fesses (pour en faire un sifflet, elle doit flotter !), être dépourvu de tout, *cf. estre a cûu* ; *a papûres a se metre sûs lu cûu* : elle n'a plus de quoi se vêtir (correctement, à ce qu'elle prétend périodiquement...) ; *estre cuma cûu e camisa ame quaucûn* : être inséparable de quelqu'un ; *Mays nalt munta lu singe, mays se vei sun cûu* : "Plus le singe s'élève, plus on voit son cul", *cf.* le proverbe africain : *"Quand on grimpe au cocotier, il faut s'assurer d'avoir les fesses propres"* ; *Petar pûs nalt que sun cûu* : "Péter plus haut que son cul" (l'acrobatie !) ; *fig.,* s'élever au dessus de son rang, faire montre d'une sotte prétention ; *Sembla que sun cûu es pas fach per cagar* : "Il se comporte comme son cul n'était pas fait pour déféquer" (il a oublié sa condition d'origine ! *cf.* Blaise PASCAL : *« L'homme n'est ni ange ni bête, qui veut faire l'ange fait la bête »* ; pour démystifier un supérieur qui chercherait à impressionner par sa suffisance, on conseille aux gens timides qui perdent leurs moyens lorsqu'ils sont mis en présence d'une personne de condition sociale ou hiérarchique supérieure à la leur, de bien observer son interlocuteur occasionnel en se figurant qu'il est en train *d'anar dau corp,* pour le ramener à la condition commune) ; sexe, activité sexuelle ; *parla pas que de cûu* : il évoque sans cesse des sujets érotiques ; *agûre lu fioc au cûu* : être pris d'une extrême urgence, être très pressé, ou avoir le diable au corps (en recherche effrénée de partenaires sexuels), V. *frenesia* ; plus prosaïquement, être en proie à une sévère poussée d'hémorroïdes !

**CÛUSSA** : V. **COISSA**.

# DDDDDDDDDDD

**DA, DAS, DAU, DAUS** art., *contr., de la, de las, de lu, de lus* : De la, du, des.

**DA** *contr., de a* : À la ; *da proa* : en proue.

**DA(B/V)AL** adv., *contr. de de abal* : En aval ; vers l'exutoire ; en bas ; V. *damunt*.

**DA(B/V)ALADA** n. f. : Dégringolade ; descente ; pente.

**DA(B/V)ALA/R/ (dabalent, dabalat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *devallare* : Dévaler ; descendre ; *lus preisses dau peis dabalun* : les prix du poisson chutent (c'est de l'histoire ancienne...) ; *munta-dabala* : monte-descend, va-et-vient, monte-charge ; choir *a dabalat au sou* : il est tombé à terre, *cf. se rabalar* ; *dabala quicon !* : il pleut à verse, V. *tumba de castagnas* ; pour : avaler, V. plutôt : *engulir*.

**DABANS** et **DABANT** prép, adv. et n., *lat*. *de ab ante (dès avant)* : Devant ; avant ; *dabans aquest'istiu* : antérieurement à l'été qui vient ; *dabans tut lu munde* : en public ; *dabant-darnie* : pénultième ; *dabans-darries* : à l'envers ; *lu mes dabans* : le mois précédent ; *dabant-hiere* : avant-hier, avant-veille ; *leba-te de dabans* : écarte-toi de ma vue ; *se lebar dau mitan* : ne pas rester en place, se démener, se débrouiller dans la vie (ne pas rester figé comme un empoté) ; *ye leba tut de dabans* : elle lui épargne tout effort ; *Catalas sempres en dabant !* : "Catalans toujours en tête !" (fière devise de nos voisins qui ajoutent : *Mays (pamays) morirem !* : "Jamais nous ne mourrons !" (une marque de subjectivisme absolu !) ; *lu dabant de l'hustau* : la façade de la maison.

**DABANS QUE** loc. conj. + subjonctif : Avant que ; antérieurement à.

**DABANTA(L/U)** n. m., *vx fr*. *devantel* ou *devantail* : Tablier, noué à la taille, avec ousans plastron retenu autour du cou ; V. *mantal* ; s'il servait à se préserver au cours des travaux salissants, le tablier constituait aussi un vêtement en soi et presque une parure : c'est ainsi que les vieilles femmes de sortie prenaient soin de s'affubler d'un *dabantau nouv* par souci de bonne présentation.

**DABANTÛRA** n. f. : Devanture ; façade d'exposition d'un commerce ; éventaire.

**DACHA (A)** loc. adv. : Au loin ; au diable vauvert ; V. *a Cûge, a perpeta*.

**DALOT** n. m. : Daleau ; trou dans la bande d'un bateau par où peut s'écouler l'eau qui ruisselle sur le pont.

**DAM** n. m., *lat. damus* : Daim (ruminant terrestre) ; V. *dayne*.

**DAMA** n. f., *lat*. *domina* : Dame ; femme mariée ; *Nustra-Dama* : Notre-Dame (la Vierge Marie) ; *dama* ou *reina*, carte à jouer représentant une figure historique ou littéraire (dame de cœur : JUDITH, héroïne biblique ; dame de carreau : RACHEL, épouse de JACOB ; dame de pique : PALLAS, Athéna ; dame de trèfle : ARGINE, pour *regina* : reine) ; *fare la dama* : se faire servir ; *messûs e damas* : messieurs et mesdames (et non l'inverse, sauf la salutation populaire : sieu'dames) ; *dameta* : petite dame, gentille dame ; *madama* : madame ; *dama-jana* : dame-jeanne, V. *bumbuna*.

**DAMAISELA** et **DAMAUSELA** n. f., *bas lat*. *damicella* et *domicella*, *lat*. *dominicella*, *vx fr*. *damoiselle* : Demoiselle ; pucelle ; célibataire ; *dunzela* : donzelle.

**DAMANDA/R/ (damandent, damandat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. demandare (confier)* : Demander ; interroger ; *aco se damanda pas* : la question est superflue, ça va de soi ou elle est indiscrète et ça ne te regarde en rien ; solliciter ; *damandarien pas milhus* : ils ne demanderaient pas mieux, ils préfèreraient ; *lu pufre damanda de cûure* : le poulpe exige une longue cuisson ; *quau damandas ?* : qui cherches-tu ? ; *Vau milhus de damandar que de mau fare* : "Il vaut mieux demander que mal faire" (mieux vaut appeler à l'aide que s'enferrer seul) ; *Milhus de que Diu manda que de que l'hume damanda* : "Mieux vaut ce que Dieu dicte que ce que l'homme désire" ; *voix pron.*, s'interroger, chercher à résoudre la question qu'on se pose.

**DAMUNT** et **D'AMUNT** adv. : Vers l'amont ; en remontant à la source ; vers le haut ; V. *denalt* ; à contre-courant ; V. *dabal (d'abal), debas*.

**DAMUSSA/R/ (damussent, damussat)** v. tr., conjug. *cantar* : Éteindre ; *damussar lu fioc* : étouffer le feu ; *damussar lu lûm* : couper le courant ; V. *estenguir, estegne*.

**DANGEIRUS, DANGEIRUSA** adj., *méth. ie/ei* : Dangereux ; périlleux.

**DANGIE/R/** n. m., *bas lat. dangerium, lat. damnum, vx fr. dangier* : Danger ; péril.

**DANIEU** prén. m., *lat. Danielus* : Daniel ; *dim., Danielu, Danielet*.

**DANNA/R/ (dannent, dannat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. damnare (condamner)* : Damner ; tourmenter ; *voix pron.*, encourir les peines de l'enfer ; devenir inconciliable ; *es sun ama dannada* : c'est son complice ; *aquel pichot me fara dannar* : cet enfant est un petit diable ; *patir cum'ûn dannat* : souffrir les pires trourments, V. *patir las peidas.*

**DANSA** n. f. : Danse ; V. *carnabau, dansa dau bûffet, dansa de l'escala*.

**DANSA/R/ (dansent, dansat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. dansare* : Danser ; la danse en couple dans les bals où se rendaient les jeunes filles accompagnées de leur mère, était la distraction rêvée pour la *juinessa* et *lus maridats* amateurs de rythme ou d'étreintes au corps à corps, c'est *lu dansûn* (la passion de la danse) mais les danses folkloriques n'ont guère eu de faveur, sauf pendant *Carnabau* où elles étaient vécues comme un rite immémorial ; *dansar dabans l'armasi* : danser devant l'armoire (à glace, à défaut de cavalière ?) et sans un sou en poche ! (le comble du démuni) ; V. *banlar*.

**DANSAREU** n. m. : Toujours prêt pour aller dans les bals, V. *cambalutayre*.

**DANSAY(D/R)E** n. m. : Danseur ; *es bun dansayde, escracha pas lus peds de la pichota* : il est habile danseur, il n'écrase pas les pieds de ma fille (comme les novices prenant abusivement appui sur la base de leur cavalière !).

**DANSEJA/R/ (dansejent, dansejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Dansotter.

**DAPAS** loc. adv. *(d'a pas)* : À pieds ; pas à pas ; (les jeunes disent : à pattes) ; *dapasset* : à petits pas ; sans presser le pas ; V. *pas-passet, plan-planet, a sun aiset*.

**DAR (dessent, dat)** v. tr., irrég., *lat. dare* : Donner ; *se sies gentit te darai quicon* : si tu es gentil je te ferai un cadeau ; *da-ye lus* : donne-les lui ; *ye derun de que viure* : ils assurèrent sa subsistance ; *bote que ye lus dessun* : pourvu qu'ils les lui cèdent ; *mau dat* : sort jeté ou maladie contagieuse, V. *dati* ; V. *bailar, dunar*.

**DARNIE/R/, DARNEIRA** et **DARNEY(D/R)A** adj./n., *vx fr. derrenier* : Dernier ; ultime ; *buna darnieyda* : tout dernière ; *la darnieira fes que l'avem vista* : la fois précédente où nous l'avons vue ; *lu darnie lu gagna* : le dernier qui lui parle l'emporte (il est très influençable) ; *lu darnie nat* : V. *caganis* ; V. *darrie*.

**DARRIE/R/, DARRIES, DARREY(D/R)E, DARREY(D/R)A** adj., n. et adv., *vx fr. derrier, derrain* ou *derrierain* : Derrière ; arrière ; *l'an darrie* : l'an passé ; envers ; postérieur ; V. *hancas, cûu, dos* ; *darrie de man* : revers de main, V. *reves, detras* ; *darries de tûs* : derrière toi (dans ton dos, après toi, en dernier) ; V. *detras*.

**DARÛT, DARÛDA** adj. et n. : Stupide ; benet ; bêta ; V. *nesci*.

**DASTACA/R/ (dastaquent, dastacat)** v. tr., conjug. *picar, contr. de desatacar* : Détacher ; disjoindre ; *voix pron.*, se dissocier, faire montre de renoncement.

**DAT** n. m., *lat*. *datum* : Dé à jouer ; *jugar aus dats* : faire une partie de dés, mettre à l'enjeu des dés ; *lus dats sun jugats* : les dés sont jetés (rien ne va plus).

**DATA** n. f., *lat. data (indication mentionnée en tête d'une correspondance, "délivrée le…")* : Date ; quantième du jour dans le mois et l'année référencés.

**DATI/U/** n. m., *lat*. *dativus (virus contagieux ?)* : Rhume de cerveau ; coryza ; rhinite ; grippe ; *agantar ûn grus dati* : contracter un fort rhume ; V. *raumas*.

**DAUFIN** n. m., *bas lat. dalfinus*, *lat*. *delphinus* : Dauphin ; ces puissants cétacés sympathiques au demeurant dans les parcs animaliers et les dessins d'enfants, causent des dégâts aux *peças* lorsqu'ils arrachent des poissons captifs avec des lambeaux entiers de filets, c'est pourquoi leur présence n'est guère appréciée des pêcheurs.

**DA(U/L), DAUS** art., *contr., de lu, de lus* : Du, des.

**DAUMMAGE** n. m., *bas lat. damnagium*, *lat*. *damnum* : Dommage ; préjudice ; *agûrun força daummages* : ils eurent beaucoup de dégâts ; *la pichota ye fai daummage* : cette fille lui porte tort ; *daummage que seguies pas vengût* : il est regrettable que tu ne sois pas venu ; *daummage d'escampar tut aco* : quelle pitié de jeter tout ça ; V. *pecate*.

**DAURADA** n. f., *lat. deaurata* : Daurade ou dorade, poisson de la famille des sparidés, aux reflets d'or *(chrysophris aurata* et *sparus auratus)* ; l'espèce la plus appréciée est la royale, au *murre* busqué ; V. *sauquena, mejana*.

**DAURA/R/ (daurent, daurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *deaurare* : Dorer ; *a ûna vida daurada* : elle a une vie dorée (elle mène une existence de rêve).

**DAURIN** n. m. : Daurin ou dorin, *limpusa* portant une tache dorée à la *gaugna*, c'est la meilleure de l'espèce *(mugil auratus)* ; V. *limpusa, purca*.

**DAYNE** n. m. : Daim (daine pour la femelle), poisson proche de l'ombrine *(spare dentex)*, différent du *dam* des fotêts ! ; V. *denti*.

**DE** art. indéf. : De ; du ; des ; *ai vist d'ases* : j'ai vu des ânes ; *manjar de pan ame de nueses* : manger du pain avec des noix ; *agûre de besun* : avoir besoin ; s'emploie lié à un relatif, ce que le français évite, *de qu'as ?* : qu'as-tu ? ; *de que voles ? − de que que siegue* : que veux-tu ? – quoi que ce soit ; V. *que*.

**DE** prép. : De, à, marque l'appartenance, l'origine ou la provenance ; *es de yeu* : il est à moi ; *ven de lhont* : il vient de loin ; *es d'aqui* : elle est d'ici ; le moyen ou la matière ; *es de ferre* : il est en fer ; *es de jûun* : il est à jeûn ; *s'asseire d'a pro* : s'asseoir en proue ; *es pas de bun fare* : ce n'est pas aisé à faire ; *de troup* : en sus ; *de ja* : déjà, V. *des* ; *da* : d'à, *da proa* : à la proue.

**DEBAS** adv. et n. m. : En bas ; bas ; *a tumbat debas* : il est tombé en bas ; *en debas de l'hustau* : au rez-de-chaussée de la maison ; *dins lu debas de la carrieyda* : au fond de la rue ; *lus debasses negres de dûu* : les bas noirs de deuil ; V. *dejutta*.

**DEBE/R/** n. m., *debuer est un gall., pour la conjug. du verbe,* V. *deure* : Devoir ; *fare sus debers* : faire ses devoirs (exercices scolaires à faire à la maison), V. *degût*.

**DEBÛTA/R/ (debûtent, debûtat)** v. tr., conjug. *cantar* : Débuter ; initier ; entamer ; V. *cumençar, entamenar.*

**DEÇAY** adv./prép., *contr. de çay* : Deçà ; *en deçay* : en deçà ; de-ci ; par ici ; V. *delay, enlay* ; la distribution du village de part et d'autre des rives du canal principal confère à *deçay* le sens de : de ce côté-ci (où se trouve celui qui parle, la rive gauche le plus souvent d'origine, qui rassemble le plus gros de la population), *delay* désignant l'opposé, en face : la rive droite (d'urbanisation plus récente).

**DEÇAUBRE/DECEBRE (decebent, deçaupût** ou **deçût)** v. tr., irrég., *lat*. *decipere*, *sup. deceptum (tromper)* : Décevoir ; dépiter ; se révéler inférieur à ce qui était attendu.

**DECEMBRE** n. m., *lat*. *december-decembris (dixième mois de l'année romaine qui, jusqu'en 153 av. J.-C., commençait le 1er mars)* : Décembre.

**DECENCI** n. f., *lat*. *decentia* : Décence ; pudeur.

**DECH** et **DEZ** adj. num. card., *lat*. *decem* : Dix (10 − X) ; *dech huras de la nioch* : dix heures du soir (vingt-deux heures) ; *aquela femna vau dech* : cette femme vaut dix (sur dix, la note la plus élevée à l'école primaire), elle a tous les talents, V. *es ûna furtûna, ûn nûmerot, ûn quadran, ûn tableu, es impagable*.

**DECHEIME, -MA** et **DEZEIME, -MA** adj. num. ord., *lat. decimus, -ma* : Dixième.

**DECIDA/R/ (decident, decidat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. decidere, sup. decisum (trancher)* : Décider ; ordonner ; *se decida pas gayde* : c'est un indécis.

**DECISIU/N/** n. f., *lat*. *decisisio- decisionis* : Décision ; résolution.

**DEDAU** n. m., *lat*. *pop*. *detale, lat*. *digitale* : Dé (à coudre) ; doigtier ; V. *dat*.

**DEDICA/R/ (dediquent, dedicat)** v. tr., conjug. *picar, lat*. *dedicare* : Dédier ; vouer ; dédicacer (V. en frontispice de cet ouvrage), *cf*. la mention D.D.D. (*dat, dicat, dedicat* : "il le donne, le dédie, le dédicace"), formule d'hommage d'auteur.

**DEDINS** prép., adv. et n., *lat. deintus* : Dans ; *en dedins* : en dedans ; *sieu pas dedins* : je ne suis pas à l'intérieur (dit la vendeuse de melons qui ne peut garantir sa saveur tant qu'il n'a pas été tranché, c'est à dire acheté par la cliente…).

**DEDÛSI/R/ (dedûsent, dedûsit** et **dedûgût** ou **dedût** ou **dedûch)** et **DEDÛURE (dedûusent, dedûut)** v. tr., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. deducere, deduxi, sup. deductum* et *gall.* : Déduire ; défalquer ; tirer les conséquences logiques.

**DEFENDE/R/** et **DEFENDRE (defendent, defendût)** v. tr., conjug. *rendre, lat*. *defendere, sup. defensum* : Défendre ; prohiber ; *se defende d'escampar las escubilhas au canau* : on interdit de jeter des ordures dans le canal ; protéger ; résister.

**DEFENSA** n. f., *lat*. *defensa* : Défense ; interdiction ; parade aux coups.

**DEFORA** adv., *lat*. *deforas* : En dehors ; extérieurement ; *aqui defora* : là dehors ; *es calat defora* : il a calé ses filets au large ; *futre defora* : mettre à la porte, évacuer.

**DEFORE** n. m., *lat*. *deforis*, *vx fr. defors* : Dehors ; *lu defore* : l'extérieur.

**DEGAN** et **DEGANE** n. m., *lat*. *decanus* : Doyen (d'âge) ; *sun lus deganes dau Grau* : ce sont les plus âgés du port.

**DEGAST** n. m., *lat*. *devastare*, *vx fr. degast* : Dégât ; dévastation ; ravage ; détérioration ; V. *daummage*.

**DEGNA/R/ (degnent, degnat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. dignare* : Daigner ; être à la hauteur de la situation ; *a pas degnat vene* : il n'a pas jugé bon de venir.

**DEGRAT** n. m., *lat*. *gradus* : Degré ; *vint degrats de calur* : 20° centigrades (degrés Celsius) ; *au pûs nalt degrat* : au plus haut point, au paroxisme.

**DEGÛDAMEN** adv. : Dûment ; justement ; précisément.

**DEGULA/R/ (degulent, degulat)** v. intr., *vx fr. dégouler* : Couler ; V. *degulinar*.

**DEGÛN, DEGÛNA** adj. et pron. indéf., *lat*. *necunus, -na, vx fr. negun* : Aucun ; nul ; *pas degûna femna lu poudra diure a degûn* : aucune femme ne pourra le dire à quiconque ; *y'a pas degun* : il n'y a personne ; V. *aucûn, digûs, persuna*.

**DEGÛSTA/R/ (degûstent, degûstat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *degustare* : Goûter en connaisseur ; déguster ; V. *tastar* ; apprécier à sa valeur, en bien comme en mal ; *lu raubayre a degustat* : le voleur a pris de méchants coups.

**DEGÛT** et **DÛGÛT** n. m., part. pass. *deure* : Dû ; ce qui est à payer ou à rendre ; *acadûn sun dûgût* : à chacun son dû (ce qui doit lui revenir), *cf. siunne* ; V. *drech* ; *Causa prumisa causa degûda* : "Chose promise chose due" ; V. *deuta, prumessa*.

**DEJUTTA** loc. adv., *lat*. *de juxta (à côté, immédiatement après)* ou *de subtus (en dessous)* : Dessous ; sous ; *dejutta de la taula* : sous la table ; *dessûs-dejutta* : c'en dessus dessous (sans dessus dessous ou sens dessus-dessous) ; V. *sutta, dessutta*.

**DEJUTTE** n. m. : Dessous ; *pagar ûn dejutte de taula* : payer discrètement une rallonge ; *purtar de pulits dejuttes* : porter de beaux sous-vêtements ; V. *debas*.

**DEJÛUN** loc. : À jeun ; *dejûn fauta d'agûre desjûunat* : à jeun sans avoir déjeuné.

**DELAY** adv., prép. et n. m., *lat. de illac* : Au-delà ; par-là ; de ce côté-là, de l'autre côté que ce côté-ci, en face ; là-bas ; *l'an de delay* : l'an d'alors, cet an là ; V. *deçay* ; *deçay-delay* : de-ci de-là, par-ci par-là ; *l'en-delay* : l'au-delà ; V. *ûutra*

**DELEGA/R/ (deleguent, delegat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. delegare* : Déléguer ; *l'an delegat per anar veire l'Amenistratur* : ils l'ont missionné pour avoir une entrevue avec l'Administrateur (de l'Inscription maritime, à SÈTE).

**DELEGA/R/ (deleguent, delegat)** v. tr., conj. *pagar, lat. deliquare* : Délayer, diluer.

**DELFINA** prén. fém. : Delphine ; *dim., Fina, Fineta, Finota*.

**DELIURA/R/ (deliurent, deliurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. deliberare* : Délivrer.

**DELUNGA** adv. : Toujours ; à longueur de temps ; V. *lunga-mays, sempres*.

**DELÛUVE** n. m., *lat. diluvium* : Déluge ; forte pluie,V. *grussa ploje, curdas*.

**DEMAN** adv. et n. m., *bas lat. de mane (au matin)* : Demain ; lendemain ; *deman au ser* : demain en fin de journée ; *deman passat* : lendemain, V. *lendeman* ; *Quau saup de que deman sara fach* : "Qui sait ce dont demain sera fait" (ce que l'avenir nous réserve) ; *Deman es valhent hume* : "Demain est courageux" (on s'en remet à lui de ce que l'on ne veut pas faire le jour même), *cf.* BERGSON : *« L'avenir n'est pas ce qui va advenir, c'est ce que nous allons faire »* ; V. *lendeman, relendeman*.

**DEMAYS** n. m., *lat. de magis (en plus)* : Surplus ; supplément ; *l'aguet en demays* : elle l'a eu par surcroît.

**DEMAYSA/R/ (demaysent, demaysat)** et **DEMAYSEJA/R/ (demaysejent, demaysejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Faire en sus ; excéder ; abuser ; V. *eisagerar*.

**DEMENÛCIUN** et **DEMENÛTÛDA** n. f., *lat. deminutio-deminutionis* et *bas lat. diminutudo-diminutudinis* : Diminution ; réduction (et non : dhimmitude !).

**DEMENÛDA/R/ (demenûdent, demenûdat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. deminuere* : Diminuer ; réduire ; rapetisser ; V. *amenûdar, demeusir, redûure*.

**DEMENÛTIU** n. m., *lat. deminutivus* : Diminutif ; Frédéric MISTRAL reconnaît que le Languedoc est la province du Midi où l'on fait le plus constant usage des diminutifs, jusqu'aux verbes et adverbes qui peuvent être affectés de suffixes, *cf. dussamenet* : tout doucement, jusqu'à se superposer, *cf. cafetunetun* : toute petite tasse de café, la dernière ?

**DEMESSIUN** n. f., *lat. dimissio-dimissionis* : Démission ; renoncement à une mission ou à un emploi ; *bailet sa demessiun de la Cumûna* : il s'est retiré du conseil municipal (le cas est rare tant les mandats publics sont courus…).

**DEMETRE (demetent, demetût** et **demes)** v. tr., conjug. *metre, lat. dimittere, dimisi, sup. dimissum* : Démettre ; changer de place ; destituer ; disloquer ; *s'es demes l'espanla* : il s'est luxé l'épaule, V. *desmargar*.

**DEMEUSI/R/ (demeusissent, demeusit)** v. tr. et intr., conjug. *patir, lat. dimidire, sup. dimisum* : Amenuiser ; réduire ; dépérir ; V. *demenûdar, redûsir/redûure, semar*.

**DEMIEJ** adj. et n. m., *lat. dimidium* : Demi ; semi.

**DEMPIOY** : V. **DESEMPIOY**.

**DEMUN** n. m., *lat. dæmonium* : Démon ; *Bun Diu de carrieyda, demun d'hustau* : "Bon Dieu de rue, diable de maison" (personne joviale en public mais désagréable en privé), *cf.* Charles BAUDELAIRE : *« La plus forte ruse du démon c'est de faire croire qu'il n'existe pas »* ; *demunas* : grand Satan ; V. *diable, satanas*.

**DEMÛ/U/RA/R/ (demû/u/rent, demû/u/rat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. demorari (tarder)* : Demeurer ; séjourner ; résider ; *Tûs t'en vas e yeu demûure* : "Toi tu t'en vas, moi je reste", c'est ce qu'on chante à *Carnabau* au moment de sa mise à mort.

**DENA(L/U)T** adv. et n. m. : En haut ; du haut ; *a barrunlat denalt* : il a basculé de toute sa hauteur ; partie haute, V. *naltur* ; *lu denalt es nevus* : la cime est enneigée.

**DENT** n. f., *lat. dens-dentis* : Dent ; *dent de lach* : dent de lait, V. *ratuna* ; *dent de dabant* : incisive, V. *pala* ; *dent punchûda* et *dent de l'yol* : canine, V. *raticha* ; *dent mastegayda* : molaire, V. *caissau* ; *a las dents* : il a une faim de loup ; *a ûna dent cuntra yeu* : il a de la rancœur à mon égard ; *mau de dent* : odontalgie ; *las dents ye faran papûs mau* : il est mort ; *messurguie cum'ûn derrabayre de dents* : menteur comme un arracheur de dents (pour calmer les appréhensions du patient, le dentiste assurait qu'il ne ferait pas mal... ces bonnes paroles sont justifiées aujourd'hui grâce aux puissants anesthésiques locaux ! pour ceux (ou celles !) qui redoutent encore les soins externes, il reste l'invocation à *Sant Laurens*...

**DENTAT, DENTADA** et **DENTEGAT, DENTEGADA** adj. : Denté ; dentelé.

**DENTI** n. m., *lat. dentex, denticis* : Ombrine *(dentex dentex)*, poisson dont la mâchoire serait capable de cisailler un hameçon ! (chez l'homme, la pression des molaires peut atteindre 60 kg par $cm^2$ !) ; V. *dayne*.

**DEPOST** n. m., *lat. depositum* : Dépôt ; entrepôt ; à TOULON, casernement des troupes de Marine en instance d'embarquement (tous les Palavasiens y ont séjourné et en conservent des souvenirs piquants !).

**DEPÛTAT** n. m., *lat. deputatus (envoyé)* : Député ; les élections législatives des 9 et 16 juin 2002 ont envoyé siéger à l'Assemblée Nationale, pour la première fois dans l'histoire du *GRAU*, un Palavasien, en la personne Maire de la Commune et Protecteur *ès qualités* (protecteur-né) de l'académie *Lus Dezenau*.

**DEREJA/R/ (derejent, derejat)** et **DIREGI/R/ (diregissent, diregigût** et **diregit)** v. tr., conjug. *patir* et *cantar*, *lat*. *dirigere*, *direxi*, *sup. directum (faire aller droit)* : Diriger ; régir ; guider ; gouverner ; pour la manœuvre du gouvernail, V. *serbar*.

**DEREITU/R/** n. m., *lat. directus, -ta* : Directeur ; chef ; V. *menayde, cummendent.*

**DERRABA/R/ (derrabent, derrabat)** et **DESRABA/R/ (desrabent, desrabat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. disarrapare* : Déraciner ; arracher ; *derrabar ûna dent* : extraire une dent ; *ûn magistrau per derrabar las curnas daus bious* : un mistral propre à décorner les bœufs (et les cocus !) ; désagrafer ; *voix pron.*, se dégager ; se dépêtrer ; *ai encuntrat ûna charreta (ûna carreta ?) que ne poudieu papûs m'en derrabar* : j'ai rencontré un bavard dont je ne pouvais plus me défaire ; V. *despegar*.

**DES** prép., *lat. de ex* : Dès ; sitôt ; *desempioy* : depuis, et les loc. conj. *des are* : dès maintenant, dès que, sitôt ; *des encara* : dès lors.

**DES-** préfixe, *lat. dis-*, marquant l'achèvement d'un mouvement de séparation, de privation, de division ou de contrariété, affectant le sens primitif du mot auquel il s'accole (tous les vocables formés à partir de là n'ont pu être transcrits ici).

**DESAGREGA/R/ (desagreguent, desagregat)** v. tr., conjug. *pagar* : Désagréger ; décomposer (la qualité d'agrégé de l'Université ne saurait être retirée alors qu'on a pu assister à l'annulation du bénéfice de la soutenance d'une thèse de doctorat !).

**DESAPEGA/R/** : V. **DESPEGA/R/**.

**DESARRAPA/R/ (desarrapent, desarrapat)** v. tr., conjug. *cantar* : Décrocher ; détacher ; V. *arrapar, desapegar*.

**DESBAGAJA/R/ (desbagagent, desbagajat)** v. tr., conjug. *cantar* : Déménager ; partir avec armes et bagages (les jeunes disent : se faire la malle).

**DESBARBULHA/R/ (SE) (desbarbulhent, desbarbulhat)** v. pron., conjug. *cantar, gall.* : Se débarbouiller, faire sa toilette corporelle (au gant le plus souvent).

**DESBARCA/R/ (desbarquent, desbarcat)** v. tr. et intr., conjug. *picar* : Quitter le bord ; décharger une embarcation ; *desbarquerun ûna massa de peisses* : ils ont rapporté une multitude de poissons ; arriver à destination ; *lus trempa-cûus desbarcun* : les estivants affluent ; V. *raplicar* ; *fig.*, survenir avec toute l'innocence de l'ingénu ; *aquel nesci debarca* : ce niais tombe des nues.

**DESBARRASSA/R/ (desbarrassent, desbarrassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ôter d'embarras ; désencombrer ; *desbarrassar lu plancat* : faire place nette, *cf.* paradoxalement, *se barrar ?*

**DESBIGUSSA/R/ (desbigussent, desbigussat)** v. tr., conjug. *cantar* : Disloquer ; démanteler ; désarticuler ; V. *desmuntar, desglengar, destimburlar.*

**DESBRANCA/R/ (desbranquent, desbrancat)** v. tr., conjug. *picar* : Débrancher.

**DESBRAYA/R/ (SE) (desbrayent, desbrayat)** v. pron., conjug. *cantar* : Ôter ses pantalons ; déculotter ; déshabiller ; *desbrayat* : mal accoutré ; V. *mau fargat*.

**DESBUCA/R/ (desbuquent, desbucat)** v. intr., conjug. *cantar* : Déboucher ; être issu ou provoquer l'issue ; V. *destapar* ; confluer ; aboutir.

**DESBURDA/R/ (desburdent, desburdat)** v. intr., conjug. *cantar* : Déborder ; excéder ; *sieu desburdat d'afaras* : je suis submergé d'occupations.

**DESBURRUNA/R/ (desburrunent, desburrunat)** v. intr., conjug. *cantar* : Déparler ; déraisonner ; *aco es desburrunat* : c'est exagéré, c'est trop fort ; *lu papeta desburruna* : le pépé perd la tête ; jurer ; calomnier ; *desburrunar de* (ou *sûs*) *quaucûn* : dire du mal de quelqu'un, médire.

**DESBURRUNAY(D/R)E, DESBURRUNAY(D/R)A** et **DESBURRUNEU, DESBURRUNELA** adj. et n. : Médisant ou qui parle à tort, par méconnaissance, déraison ou avec intention de nuire ; V. *bavayde*.

**DESCAIRE (descadent, descaigût** ou **descasût** ou **descais)** v. intr., irrég., conjug. *caire, lat. decadere, sup. decasum* : Déchoir ; tomber bien bas ; s'avilir.

**DESCAIS** n. m. : Déchet ; rebut ; V. *rafatûn*.

**DESCAISENÇA** n. f. : Décadence ; déchéance ; déclin.

**DESCAMPA/R/ (descampent, descampat)** v. intr., conjug. *cantar* : Décamper ; lever le camp ; détaler ; déguerpir ; V. *futre lu camp*.

**DESCANTA/R/ (descantent, descantat)** v. intr., conjug. *cantar* : Déchanter ; *voix pass.*, être désenchanté, se montrer déçu.

**DESCAPELA/R/ (descapelent, descapelat)** v. tr., conjug. *cantar* : Décaloter ; décoiffer ; écrêter ; dépouiller ; découvrir ; V. *descapitar* ; à l'opposé, V. *encapelar*.

**DESCAPITA/R/ (descapitent, descapitat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. cap* (et non : *capitar), lat. méd. decapitare* : Décapiter ; étêter ; écimer.

**DESCARCASSA/R/ (SE) (descarcassent, descarcassat)** v. pron., conjug. *cantar* : Faire un effort sur soi ; s'évertuer ; V. *s'escagassar, se crebar, se tûgar*.

**DESCARGA** n. f., *bas lat. discarga* : Décharge ; quittance ; dépôt ; *escampar a la descarga* : jeter aux ordures ; explosion ; *descarga de fûsiu* : coup de fusil.

**DESCARGA/R/ (descarguent, descargat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. discaricare (libérer le char)* : Décharger ; *an descargat ûn quintau de peisses* : ils ont débarqué un quintal de poissons ; soulager ; délester ; relever d'une respon- sabilité ; démettre, V. *desmaquilhar* ; faire partir le coup, provoquer l'explosion d'une munition chargée de poudre ; *voix pron.*, démissionner en quittant sa charge ou la faire porter par autrui.

**DESCARNAT, DESCARNADA** adj. : Décharné ; V. *alencada, sacca d'osses.*

**DESCARTELA/R/ (descartelent, descarlelat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. descarteler* : Écarteler, tirailler dans des sens opposés.

**DESCAUS, DESCAUSSA** et **DESCAUSSAT, DESCAUSSADA** adj. et n., *bas lat. discalceus, lat. discalceatus* : Déchaussé ; *ped descaus* : pieds nus ; va-nu-pieds ; les pêcheurs allant toujours les pieds nus, les paysans des villages alentour les surnommaient par dérision *lus descausses* (*La Comtesse aux pieds nus* n'était pas encore un sujet de roman) ; *Carme descaus* : Carme déchaux (religieux de l'Ordre du Carmel portant, par tout temps, des chaussures découvertes par esprit de mortification).

**DESCAUSSA/R/ (descaussent, descaussat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. discalceare* : Déchausser ; *voix pron.*, poser ses chaussures ; *escausselar* et *descausselar* s'appliquent au binage des pieds des végétaux ou à l'essouchage.

**DESCENDE/R/** et **DESCENDRE (descendent, descendegût** et **descendût)** v. tr. et intr., conjug. *rendre, lat. descendere* : Descendre ; V. *dabalar*.

**DESCLARA/R/ (desclarent, desclarat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. declarare* : Déclarer ; annoncer ; proclamer ; *desclarar lu pichot* : faire la déclaration de naissance de l'enfant à l'officier d'État civil.

**DESCLAVA/R/ (desclavent, desclavat)** v. tr., conjug. *cantar* : Dénouer ; détacher ; désincarcérer ; débloquer ; *a pas desclavat las dents* : il n'a pas ouvert la bouche.

**DESCORDI** n. f., *lat. discordia, vx fr. descorde* : Discorde ; désaccord.

**DESCRASSA/R/ (descrassent, descarassat))** et **DESCUANA/R/ (descuanent, descuanat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ôter la couenne du lard ; décrasser ; ôter le plus gros de la saleté ou laver énergiquement ; V. *desrubilhar, passar ûn rasclau*.

**DESCRIURE (describent, descrit** et **descrich)** v. tr., irrég., conjug. *escriure, lat. describere, descripsi, sup. descriptum* : Décrire ; dépeindre.

**DESCUBERTA** n. f. : Découverte ; mise à jour de ce qui était caché (un trésor ?).

**DESCUBRA/R/ (descubrent, descubrat)** et **DESCUBRI/R/ (descubrissent, descubrigût** et **descubert)** v. tr., conjug. *cantar* et *dubrir, lat. discooperire* : Enlever la couverture ; découvrir ; *descobra !* ou mieux, *escobra !* : ordre au rameur de manœuvrer de telle sorte qu'il déplace la poupe de l'embarcation sur sa gauche quand il progresse en sillant pour caler ou lever les *peças*, afin de l'éloigner du filet qu'il plonge ou qu'il remonte au fond de l'eau ; *a ela ! (a la sarcia)* est la manœuvre inverse invitant le rameur à évoluer vers le filet immergé ; révéler.

**DESCUFLA/R/ (descuflent, descuflat)** v. tr., conjug. *cantar* : Dégonfler ; *voix pron.*, perdre du volume ; *la buffiola se descufla* : la grosseur désenfle ; *fig.*, se décourager ; *es ûn descuflat* : c'est un lâche ; se soulager de ce que l'on a sur le cœur ; *y'ai tut dich, me sieu descuflat* : je lui ai dit tout son fait, je me suis soulagé, j'ai vidé mon sac.

**DESCUIFA/R/ (descuifent, descuifat)** v. tr., conjug. *cantar* : Décoiffer ; *fig.*, surprendre, décontenancer ; *descuifat* : mal peigné ou nu-tête.

**DESCUMBRE** n. m. (souvent au pl.) : Gravats ; déblai ; débris de matériaux de construction ; les remblais solides étaient recherchés pour combler les terrains en bordure de la lagune et gagner des terres sur l'eau et la vase ; les déblais consécutifs aux reconstructions des dommages de guerre ont fourni l'occasion d'en enfouir ainsi des masses, sans le moindre souci de protéger l'environnement de ces rejets acides pour lesquels on exige aujourd'hui une onéreuse mise en décharge contrôlée.

**DESCUNA/R/ (descunent, descunat)** v. intr., conjug. *cantar* : Tenir de propos exagérés ; déparler ; proférer des insanités ; dysfonctionner ; V. *desburrunar*.

**DESCURAJA/R/ (descurajent, descurajat)** v. tr., conjug. *cantar* : Décourager ; démobiliser ; *te descurajes pas* : ne perds pas courage, reste vaillant.

**DESDENTA/R/ (desdentent, desdentat)** et **DESDENTEGA/R/ (desdenteguent, desdentegat)** v. tr., conjug. *cantar* : Édenter.

**DESEMPEGA/R/** : V. **DESPEGA/R/**.

**DESEMPIOY** ou **DEMPIOY** prép. : Depuis ; dès lors.

**DESENTARRA/R/ (desentarrent, desentarrat)** et **DESTARRA/R/ (destarrent, destarrat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. désenterrer* : Déterrer ; sortir de terre.

**DESERTA/R/ (desertent, desertat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. desertare* : Déserter ; rendre inhabitable ou renoncer à habiter ; quitter l'armée ou le combat.

**DESESPERA/R/ (desesperent, desesperat)** v. intr., conjug. *cantar* : Désespérer ; perdre l'espoir (sinon l'espérance) ; *voix pron*, se décourager.

**DESFARE (desfasent, desfach)** v. tr., irrég., conjug. *fare, vx fr. desfaire* : Défaire ; dénouer ; *desfare lus peses* : écosser les petits-pois ; *desfare la taula* : desservir la table ; *voix pron.,* se détacher ; *s'es desfach l'espanla* : il s'est démis l'épaule ; V. *desmargar* ; se séparer, V. *escampar* ; *Fare e desfare es tutjurs a fare* : "Faire et défaire (l'ouvrage) c'est toujours (du travail) à faire" ; *Quau t'a fach te desfague !* : "Qui t'a lié te délie !" (formule des *mascas* pour relever d'un sortilège).

**DESFATA** ou **DESFACHA** n. f. : Défaite, déconfiture ; *Lu soudat cragnis la murt, lu generau la desfata* : "Le soldat craint la mort, le général redoute la défaite", *cf.* l'injonction de La ROCHEJAQUELEIN, Général des troupes vendéennes, à ses soldats : *« Si j'avance, suivez-moi ! Si je recule, tuez-moi ! Si je meurs, vengez-moi ! ».*

**DESFAUCA/R/ (desfauquent, desfaucat)** v. tr., conjug. *picar, lat. defalcare* : Défalquer ; retrancher une partie d'une somme, consentir un rabais.

**DESFISA/R/ (desfisent, desfisat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. defidere* : Affronter.

**DESGAUGNA/R/ (desgaugnent, desgaugnat)** v. tr., conjug *cantar* : Rompre la mâchoire, défigurer ; grimacer ; *Lus Desgaugnats* : Les Gueules Cassées, association reconnue d'utilité publique, regroupant des anciens combattants blessés de la face et de la tête (UBFT), qui s'est illustrée après la Grande Guerre en émettant des dixièmes de billets de la Loterie Nationale ; l'association est doublée, et sans doute un jour perpétuée, par une Fondation éponyme, vouée à l'encouragement de la recherche sur les thérapies consacrées à ces infirmités invalidantes.

**DESGLENGA/R/ (desglenguent, desglengat)** v. tr., conjug. *pagar, gall.* : Déglinguer ; disloquer ; détraquer ; V. *destimburlar, desmargar, descarcassar*.

**DESGRÛNA/R/ (desgrûnent, desgrûnat)** v. intr., conjug. *cantar* : Égrener ; ébouler ; effondrer ; *fig.,* crouler sous les coups ; dégringoler ; V. *aruinar, engrûnar*.

**DESGUBILHA/R/ (desgubilhent, desgubilhat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. desgoubillier (rendre gorge)* : Dégobiller ; vomir ; V. *racar, bumir, desgûular*.

**DESGUISA/R/ (desguisent, desguisat)** v. tr., conjug. *cantar* : Déguiser ; camoufler ; *voix pron.,* se travestir ; *se sun desguisats ame de fardas e de masquetas* : ils se sont travestis avec des hardes et des masques.

**DESGUMIA/R/ (desgumient, desgumiat)** v. tr., conjug. *cantar* : Dégommer ; démettre de fonctions ; V. *desquilhar* ; renverser ; V. *destimburlar*.

**DESGURDI/R/ (desgurdissent, desgurdit)** v. tr., conjug. *patir* : Dégourdir.

**DESGUR(G/J)A/R/ (desgur(gu/j)ent, desgur(j/g)at)** v. tr., conjug. *cantar* : Dégorger ; rendre gorge ; désengorger ; *fare desgurjar* : faire tremper pour débourber.

**DESGUSTA/R/ (desgustent, desgustat)** v. tr., conjug. *cantar* : Dégoûter ; écœurer ; *Se gustas pas aco ne desgustas pas lus altres* : "Si vous n'aimez pas ça n'en dégoûtez pas les autres" (gardez vos réflexions désobligeantes pour vous) ; V. *bailar lu bomit*.

**DESGÛULA/R/ (desgûulent, desgûulat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. degulare* : Rendre gorge ; vomir ; V. *racar, bumir, desgubilhar*.

**DESIRA/R/ (desirent, desirat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. desiderare* : Désirer ; aspirer à obtenir ; envier ; *Cau pares desirar que se pougue pas agûre* : "Il ne faut rien convoiter qu'on ne puisse obtenir", *cf.* les adages antiques : *« Avec un pain d'orge et un verre d'eau, le sage rivalise de béatitude avec Zeus »* et *Beatudo nulla cupiditas* (Le comble du bonheur c'est de ne rien envier, se croire comblé ...et remercier !).

**DESJALA/R/ (desjalent, desjalat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Dégeler ; recouvrer la température ambiante ; *fig.,* subir une pluie de coups.

**DESJÛUNA/R/ (desjûunent, desjûunat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. disjejunare (rompre le jeûne), vx fr. desjeûner* : Déjeuner ; prendre le petit-déjeuner ; V. *dinnar*.

**DESJÛUNAT** n. m. : Petit-déjeuner du matin (ici, le repas de midi est le dîner et celui du soir, le souper, comme au XVII$^{ème}$ siècle et de nos jours au QUÉBEC).

**DESLEGA/R/ (desleguent, deslegat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. disligare* : Délier ; défaire ; *s'es deslegat lu pugnet* : il s'est luxé l'articulation du poignet ; V. *delegar*.

**DESLI(U/B)RA/R/ (desliurent, desliurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. deliberare :* Délivrer ; rendre à la liberté ; confier.

**DESMALHA/R/ (desmalhent, desmalhat)** et **DESMALHDA/R/ (desmalhdent, desmalhdat)** ou **DESMALHDALHA/R/ (desmalhdalhent, desmalhdalhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Démailler, libérer des mailles ; démêler le poisson des filets maillants ; une pince de langouste permet d'écarter les bords de la *malhda* et le désincarcérer (!).

**DESMAQUILHA/R/ (desmaquilhent, desmaquilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enlever le maquillage et, par abus de langage, prend aussi le sens de *desquilhar,* heurter pour renverser ce qui était dressé ; *an desmaquilhat lu capeu a cops de peidas* : ils ont déjuché le chapeau à coups de jets de pierres ; V. *desquilhar, desgumiar*.

**DESMARCA/R/ (desmarquent, desmarcat)** v. tr., conjug. *picar* : Démarquer.

**DESMARGA/R/ (desmarguent, desmargat)** v. tr., conjug. *pagar* : Démancher ; disjoindre ; démettre ; détraquer ; *s'es desmargat l'espanla* : il s'est luxé l'épaule ; *desmarguet l'huruluge* : il a déréglé l'horloge ; V. *desmuntar, esquintar, trencar*.

**DESMASCLA/R/ (desmasclent, -clat)** v. tr., conjug. *cantar* : Émasculer ; châtrer.

**DESMASTA/R/ (desmastent, desmastat)** v. intr., conjug. *cantar* : Démâter ; rabattre ou rompre le mât.

**DESMERDA/R/ (desmerdent, desmerdat)** v. tr., conjug. *cantar* : Démerder ; retirer d'un embarras ; *voix pron.,* se débrouiller ; *cf.* la prière des pêcheurs Marseillais à Notre-Dame de la Garde : « *Buna Maide, garda-lus be lus que sun dins lu purt, e lus que sun dins la mar, te ! que se desmerdun ! »* : "Bonne Mère, garde bien ceux qui sont au port ! et ceux qui sont dans la mer, tiens ! qu'ils s'en sortent tout seuls !"

**DESMÛGA/R/ (desmûguent, desmûgat)** v. tr., conjug. *pagar* : Démêler les cheveux ; désintriquer ; démailler.

**DESMULICIUN** n. f., *lat. demolitio-demolitionis* : Démolition ; les gravats issus des ruines consécutives aux faits de guerre et de reconstruction ont largement contribué au comb- lement des bords d'étang ; V. *descumbre*.

**DESMULI/R/ (desmulissent, desmuligût** et **desmulit)** v. tr., conjug. *patir, lat. demoliri, vx fr desmolir* : Démolir ; détruire ; déglinguer ; casser ; V. *destrûure*.

**DESMU/N/STRA/R/ (desmunstrent, desmunstrat)** v. tr., conjug. *cantar* : Démontrer ; prouver ; V. *proubar*.

**DESMUNTA/R/ (desmuntent, desmuntat)** v. tr., conjug. *cantar* : Démonter ; désassembler ; défaire ; rouer de coups ; *se l'agante lu vau desmuntar !* ; si je parviens à l'empoigner, je vais le réduire en morceaux ! *hioy la mar es desmuntada* : ce jour-ci, la mer est en furie ; *fig.,* déconcerter ; *voix pron.,* perdre son assurance.

**DESMURD/R/E (desmurdent, desmurdût)** v. tr. et intr., conjug. *murde/murdre* : Démordre ; relâcher prise ; *aquel grus testût n'en vou pas desmurde* : ce grand têtu s'acharne ; V. *desclavar.*

**DESNEGA/R/ (desneguent, desnegat)** v. intr., conjug. *pagar* : Dénier ; refuser d'admettre un droit ; *se fasies aco te desnegarieu de te diure miunne* : si tu faisais ça je te dénierais le droit de te dire mon fils (je te renierais).

**DESNÛDA/R/ (desnûdent, desnûdat** et **desnûd)** v. tr., conjug. *cantar, lat. denudare* Dénuder ; mettre à nu ; *estre desnûd,* V. *estre a peu* ; dénuer.

**DESNUNCIA/R/ (desnuncient, desnunciat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. denuntiare* : Dénoncer ; *desnuncierun lus raubayres* : ils ont dévoilé l'identité des voleurs ; *desnunça las injûstiças* : il s'attaque aux injustices.

**DESNÛSA/R/ (desnûsent, desnûsat)** et **DESNÛSELA/R/ (desnûselent, -lat)** v. tr., conjug. *cantar* : Dénouer ; délier ; libérer ; résoudre ; V. *deslegar, desfare, resoubre.*

**DESOUCÛPAT, -CÛPADA** adj. : Inoccupé ; désœuvré ; inemployé ; V. *caumayde*.

**DESPACHA/R/ (SE) (despachent, despachat)** v. pron., conjug. *cantar, bas lat. desimpactare, lat. desimpedicare* : Se dépêcher ; *despacha-te leu !* : hâte-toi vite !

**DESPAREISSE/R/** et **DESPARESTRE (despareissent, desparescût** ou **desparûgût** et **desparût)** v. intr., conjug. *pareisse/parestre, bas lat. disparescere, lat. disparere, disparui, sup. disparitum* : Ne plus paraître ; disparaître ; V. *murir*.

**DESPART** n. m., *lat. partiri* : Séparation ; départ ; *despartament* : département.

**DESPASSA/R/ (despassent, despassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Passer outre, aller au-delà ; dépasser ; *a despassat sun maistre* : il devenu supérieur à son maître.

**DESPATULHA/R/ (despatulhent, despatullhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Désembourber ; déméler ; débrouiller ; *voix pron.*, se dépêtrer ; *s'es despatulhat mays que ben d'aquela sanla afara* : il est parvenu à se tirer brillamment de ce mauvais pas.

**DESPEGA/R/ (despeguent, despegat), DESAPEGA/R/ (desapeguent, desapegat)** et **DESEMPEGA/R/ (desempeguent, desempegat)** v. tr. et intr., conjug. *pagar, cf. pegar, apegar* et *empegar* : Décoller ; détacher ; dessoûler ; *s'es pas desempegat de la jurnada* : il ne s'est pas dégrisé de toute la journée ; *voix pron.* et *fig.*, se défaire d'un fâcheux ; *m'en pode papûs despegar* : je ne peux plus m'en libérer, V. *desfare*.

**DESPECH** et **DESPEIT** n. m., *lat. despectus* : Dépit ; déception ; désillusion.

**DESPECHA/R/ (despeichent, despeichat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. despectare, de despicere, sup. despectum (regarder de haut)* : Dépiter ; décevoir ; désappointer.

**DESPENJA/R/ (despenjent, despenjat)** v. tr., conjug. *cantar* : Détacher ce qui pend ; décrocher ; *penja-despenja* : prêt sur gage (en principe momentané).

**DESPENSA** n. f., *lat. dispensum* : Dépense ; *grussas despensas* : de grands frais.

**DESPENSA/R/ (despensent, despensat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. dispendere, sup. dispensum* : Dépenser ; *voix pron.*, s'activer ; se donner à fond.

**DESPESULHA/R/ (despesulhent, despesulhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Épouiller.

**DESPLEGA/R/ (despleguent, desplegat)** v. tr., conjug. *pagar* : Déplier ; étaler ; défaire ; *desplegar lu lhech* : ouvrir le lit ; déployer.

**DESPLÛMA/R/ (desplûment, desplûmat)** v. tr., conjug. *cantar* : Déplumer ; V. *esplûmar, esplûmassar*.

**DESPULHA/R/ (despulhent, despulhat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. despoliare* : Dépouiller ; piller ; pour épouiller, V. *despesulhar*.

**DESPÛTA/R/ (SE) (despûtent, despûtat)** v. pron., *lat. disputare* : Se quereller.

**DESQUILHA/R/ (desquilhent, desquilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Abattre ; faire choir ; déjucher ; V. *desmaquilhar, desgumiar*.

**DESRATAT, DESRATADA** adj. : Dératé (sans rate) ; *curris cum'ûn desratat* : il court à en perdre haleine (sans être retenu par une douleur significative au côté).

**DESRAUBA/R/ (desraubent, desraubat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. desrober* : Dérober ; voler ; *y'an desraubat lus rems* : ils lui ont pris les rames ; V. *faucar*.

**DESRAVILHA/R/ (desravilhent, desravilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Sortir du sommeil ; réveiller ; ranimer ; *aquela saussa au pebre desravilharie ûn mort !* : cette sauce au poivre ressusciterait un mort (elle doit être bigrement relevée !).

**DESREN(J/G)A/R/ (desrenjent, desrenjat)** v. tr., conjug. *cantar/pagar* : Importuner ; désordonner ; V. *destûrbar, desvariar* ; *fig., es desrenjat* : il est perturbé.

**DESROUGA/R/ (desrouguent, desrougat)** v. intr., conjug. *pagar, lat. derogare* : Déroger ; faire exception à la règle ; *desrouga a sa lei* : il passe outre à sa propre loi.

**DESRUBILHA/R/ (desrubilhent, desrubilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Retirer la rouille ; désencrasser ; *fig.*, rosser vigoureusement, V. *desmuntar*.

**DESSI(N/G)NA/R/ (dessinnent, dessinnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. designare (de signum)* : Représenter par des signes ; signaler ; dessiner et désigner confondus.

**DESSÛS** adv. et n. m. : Dessus, au-dessus, en-dessus ; *y'a pares au dessûs* : il n'est rien de meilleur ; *lu dessûs e lu dejutte* : l'endroit (ou l'avers, la face) et l'envers.

**DESTACA/R/ (destaquent, destacat)** v. tr., conjug. *picar* : Détacher (enlever une tache) ; nettoyer ; *cf. dastacar* pour : délier une attache.

**DESTANCA/R/ (destanquent, destancat)** v. tr., conjug. *picar* : Remettre en marche ; re lancer ; relâcher ; V. *largar, liberar*.

**DESTANÇA** n. f., *lat. distantia* : Distance ; écartement ; éloignement.

**DESTAPA/R/ (destapent, destapat)** v. tr., conjug. *cantar* : Déboucher ; *marga lu tap que la butelha se pogue pas destapar* : enfonce le bouchon pour que la bouteille ne puisse par fuir ; rouvrir ; découvrir (retirer la couverture), V. *descubrar*.

**DESTIMBURLA/R/ (destimburlent, destimburlat)** v. tr., conjug. *cantar* : Désarticuler ; démantibuler ; détraquer ; V. *debigussar, desglengar, desmulir, destrûsir*.

**DESTREBÛA/R/ (destrebûent, destrebûat)** ou **DESTREBÛI/R/ (destrebûissent, destrebûigût** et **destrebûit)** v. tr., conjug. *cantar* ou *patir, lat. distribuere, sup. distributum* : Distribuer ; répartir ; dispenser.

**DESTRÛCHA** et **DESTRÛCHAY(D/R)E** n. m., *lat. destructor* : Destructeur ; démolisseur ; *ûn enfant destrûcha* : un enfant qui casse tout ce qu'il manipule.

**DESTRÛSI/R/ (destrûsent, destrûsit** et **destrûsigût** ou **destrûgût** ou **destrût** ou **destrûch)** et **DESTRÛURE (destrûusent, destrûut)** v. tr., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. destruere, destruxi, sup. destructum* et *gall.* : Détruire ; démolir ; mettre à mal ; casser ; V. *desmulir, desmargar, desgrûnar, escagassar*.

**DESTÛRBA/R/ (destûrbent, destûrbat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. disturbare* : Perturber ; troubler ; déranger ; V. *tûrbar, desvariar, desrenjar*.

**DESUBLIDA/R/ (desublident, desublidat)** v. tr., conjug. *cantar* : Oublier totalement ; chasser de sa mémoire ; *aquela filha te la cau desublidar* : cette fille, il ne faut plus que tu y penses ; V. *dublidar, oublidar, essublidar*.

**DESÛUTA** adv. : Ensuite ; V. *tutare*.

**DESVARIA/R/ (desvarient, desvariat)** v. tr., conjug. *cantar* : Désorienter ; *an tut desvariat* : ils ont tout bouleversé ; *sieu desvariat* : je ne sais plus où j'en suis ; *es desvariat* : il est perturbé ; dérouter ; égarer ; *a desvariat las claus* : il a perdu ses clefs.

**DESVERGUGNAT, DESVERGUGNADA** adj., *vx fr. devergoigneux* : Éhonté ; dévergondé ; impudent ; cynique.

**DET** n. m., *lat. pop. ditus, lat. digitus* : Doigt ; l'anatomie de la main racontée aux enfants : *pichot-nanet* (l'auriculaire), *pûs-grand-que-tûs* (l'annulaire), *lu mejan* ou *grand-gûsat* (le médius ou majeur), *leca-plat* (l'index) et *tûga-pesulhs* (le pouce, dont on utilise l'ongle pour écraser les poux, dénommé aussi : *grus-det*) ; *mun pichoy det me l'a dich* : mon petit doigt me l'a dit (l'auriculaire est toujours bien informé !) ; *dets d'aure* : des mains habiles ; *s'en lecar lus dets* : s'en délecter ; *sun cuma lus cinq dets de la man* : ils sont inséparables ; *Es vrai cum'ai cinq dets dins la man* : "C'est aussi vrai que j'ai cinq doigts dans la main" (un mutilé d'une partie de la main appuyait toujours ses assertions par cet aphorisme, hélas inadapté à son infirmité !) ; *vuja-me ûn det de vin* : verse-moi un doigt de vin, un fond de verre (mesure équivalant à 2cm., *cf.* le pouce 27,07 mm., alors qu'un *inch* anglo-saxon mesure 25,4 mm.).

**DETRAS** ou **ATRAS** adv., prép. et n., *lat. trans (de l'autre côté, au delà),* V. préfixes : En arrière ; à l'arrière ; derrière ; V. *arries, derries, dos, cûu*.

**DEURE** et **DEBE/R/ (debent, degût** et **dûgût** ou **dût)** v. tr., irrég., *lat. debere, debui, sup. debitum* : Devoir ; marque soit une nécessité, *an dûgût s'enanar leu* : ils furent tenus de se retirer rapidement ; *cuma se deu* : comme il faut, convenable, V. *cuma cau* ; soit une incertitude, *deu vene aqueste matis* : il est attendu ce matin ; être en dette ; *ye lu debes* : tu es son débiteur ; *ye dûguet la vida* : il lui fut redevable de la

vie (il l'a engendré ou il l'a sauvé) ; *lu que deu a pares de siunne* : l'endetté n'a rien à soi (à part les dettes) ; *pares deure a digûs* : n'être le débiteur de quiconque ; *Quau a pares e deu pares es a mitat rique* : "Qui ne possède rien et n'est pas endetté est à moitié riche" (il est sur la ligne de partage !) *cf. agûre lu prumie de mila* (avoir le premier de mille, qui n'attend plus qu'une succession de zéros !).

**DEUTA** n. f., *lat*. *debita* : Dette ; *"Quau paga sas deutas se fai rique"* : "Qui paye ses dettes s'enrichit" (l'insolvabilité était la pire des réputations).

**DEVENA/R/ (devenent, devenat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. *devinare, lat. divinare* : Deviner ; prophétiser ; découvrir le sens caché.

**DEVENETA** n. f. : Devinette ; énigme, *cf.* celles qui faisaient la joie des enfants : *La car defora e la camisa dedins, de qu'es ?* : la chair à l'extérieur, la chemise à l'intérieur, qu'est-ce ? réponse, *la candela* : la bougie ; *Ma maire me faguet en cantent, sieu tut vestit de blanc, ai pas cueta ni testa e sieu pas hume ni bestia, quau sieu ?* : Ma mère m'a fait en chantant, je suis tout habillé de blanc, je n'ai ni queue ni tête et je ne suis ni homme ni bête, qui suis-je ? réponse, *l'iouv* : l'œuf ; *Rund cum'ûn tupin, lung cum'ûn camin, de qu'es ?* : Rond comme un pot, long comme un chemin, qu'est-ce ? réponse, *lu candeu* : la pelote de fil ; *Ris quoura dabala, plura quoura munta, quau es ?* : Il rit en descendant (en heurtant les parois), il pleure en remontant, qui est-ce ? réponse, *lu farrat* : le sceau qui puise l'eau ; *Delunga camina ame l'hustau sûs l'esquina, quau es ?* : Toujours il chemine avec sa maison sur son dos, qui est-ce ? réponse, *la cagaraula* : l'escargot ; *Marca delunga sûs la testa, quau es ?* : Il marche toujours sur la tête, qui est-ce ? réponse, *lu clavel de la caussûra* : le clou dans la semelle de chaussure ; *Au mays canta, au mays plurun, quau es ?* : Plus il chante, plus ils pleurent, qui est-ce? réponse, *lu cûrat au De profundis* : le curé à l'office des morts.

**DEVE/R/S** prép., *lat. deversus* : Vers ; *deves de yeu* : envers moi, à mon égard.

**DEVESA/R/ (devesent, devesat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *dividere, sup. divisum* : Diviser ; séparer ; partager ; échanger des propos, deviser ; discourir.

**DEVESIU/N/** n. f., *lat. divisio-divisionis* ; Division ; partition ; section ; les classes de l'école étaient réparties en deux divisions selon l'âge et les résultats scolaires.

**DE/V/ESSA** n. f., *lat*. *divissima (la toute divine)* : Déesse.

**DEZ** n. m. ; *lat. decem* : Dix ; V. *dech* (*dieis,* sur le modèle de *sieis* : six ?).

**DEZENA** n. f. : Dizaine ; série de dix *Ave Maria* à la suite, V. *capelet, rusari*.

**DEZENAU (DEZ-E-NAU)** ou **DEZENOU** adj. num. card., *lat. novemdecim* : Dix-neuf (19 − XIX) ; *Lus Dezenau* : société de ceinche formée à la fin du XIX$^{ème}$ siècle ; elle a fusionné avec "Les Pharmaciens", pour ne plus se manifester à partir du milieu des années 1960 ; son nom a été repris par l'Académie palavasienne de Langue d'Oc, restauratrice de l'ancien parler local (le "vieux palavasien").

**DEZENAUVEIME, DEZENAUVEIMA** adj. num. ord., *lat. novemdecimus, -ma* : Dix-neuvième.

**DEZESETTE** adj. num. card., *lat. septemdecim* : Dix-sept (17 − XVII).

**DEZESETTEIME, -MA** adj. num. ord., *lat. septemdecimus, -ma* : Dix-septième.

**DEZESIEIS** ou **SIEIGE** adj. num. card., *lat sexdecim* : Seize (16 − XVI).

**DEZESIEISEIME, -MA** adj. num. ord., *lat. sexdecimus, -ma* : Seizième.

**DEZEYOCH** adj. num. card., *lat. octodecim* : Dix-huit (18 − XVIII) ; V. *trege*.

**DEZEYOCHEIME, -MA** adj. num. ord., *lat. octodecimus, -ma* : Dix-huitième.

**DI !** interj. invocatoire, *apocope* de *Diu* : Dieu ! mon Dieu ! (et non *diga*) V. *budiu !*

**DIABLE** n. m., *lat*. *diabolus* : Diable ; démon ; *a partit au diable* : il est parti très loin (en enfer, dont on ne revient pas ?) ; *quoura lu diable ye sarie !* : quand bien même le diable serait de la partie ! (une manière de la conjurer ?) ; *es pas lu diable saique !* : ce n'est pas si terrible que je sache ! ; *ûn paure diable* : un pauvre hère ; *Tirar lu diable*

*per la cueta* : “Tirer le diable par la queue” (manquer d’argent) ; *Cragnis pas ni Diu ni diable* : “Il ne craint ni Dieu ni diable” (il est incorrigible) ; *Lu diable purta peida”* : “Le diable porte pierre” (le diable peut apporter son concours involontaire) ; *Manjarie lu diable ame tutas sas curnas* : “Il avalerait le diable et toutes ses cornes” (il fait montre d’un solide appétit !), V. *manjar capitu, digirir* ; *Tres, lu diable es au mitan* : “Trois, le diable est au milieu” (les relations bilatérales sont plus faciles que les trilatérales, V. *tres*) ; *Quoura lu diable n’a pru fach se fai ermita* : “Quand le diable s’est suffisamment dissipé, il se fait ermite”, *cf.* le comte de CAMPOREAL dans *Ruy Blas* : « *Toute fille de joie en séchant devient prude »*, (III, 1) ; V. *demun, satanas*.

**DIABLE !** et **AU DIABLE !** interj. : Diantre ! V. l’équivalent (!) : *Diu ! budiu !*

**DICH** n. m., *lat*. *dictum* : Dit ; dire ; parole ; *vou pas que siegue lu dich* : il ne veut pas le reconnaître ; *Dich e redich es tutjurs mau dich* : “Ce qui est dit et répété n’est jamais bien rapporté” (le téléphone arabe a ses ratés).

**DIFICI(N/L)LE, DIFICI(N/L)LA** adj., *bas lat. difficilis, lat. disfacibilis* : Ardu ; difficultueux ; ardu ; *Es pas lu camin qu’es dificinle, es lu dificinle qu’es lu camin* : “Ce n’est pas le chemin qui est difficile, c’est le difficile qui est le chemin” (les épreuves forgent le caractère et révèlent la nature profonde d’une personnalité ; *cf*. le poète tragique grec SOPHOCLE : *« On n’apprend que dans la douleur »), cf.* SÉNÈQUE : *« Ce n’est pas parce que les choses sont difficiles que nous n’osons pas, c’est parce que nous n’osons pas que les choses sont difficiles ».*

**DIGA !** interj. : Dis-donc ! ; diffère de : *Di !* pour *Diu ! budiu !*

**DIGERA/R/ (digerent, digerat)** ou **DIGI/R/I/R/ (digirissent** et **digirent, digirigût** et **digirit)** v. tr., conjug. *cantar* ou *patir*, *lat*. *digerere, sup. digestum* : Digérer ; absorber ; *aco es dûr de digirir* : c’est dur à avaler (c’est inadmissible) ; *digiris mays que ben* : il digère très bien (il est insatiable, il faut toujours lui donner , c’est un puits sans fond) ; *digerarie de claveles* : il digèrerait des clous (il est vorace et coriace !).

**DIGULINA/R/ (digulinent, digulinat)** v. intr., conjug. *cantar* : Dégouliner ; *la sûsu ye digulina dins la rega* : la sueur ruisselle au bas de son dos ; V. *culinar, regalejar*.

**DIGÛS** pron. indéf., *lat*. *ningulus* : Quiconque ; personne ; *pas digûs* : nul ; *degûn*.

**DIJOU/S/** n. m., *lat*. *dies Jovis (jour de JUPITER, Père et Maître des dieux)* : Jeudi ; *la semmana daus quatre dijous* : la semaine des quatre jeudis (les calendes grecques, qui n’existaient pas, ce mode de computation des jours étant spécifique à ROME) ; *Passat lu dijou, la semmana es au sou* : “Passé le jeudi, la semaine est par terre” (elle va sur sa fin, il n’est plus guère temps d’entreprendre).

**DILÛ/N/S** n. m., *lat*. *dies lunaris (jour de la lune, la Reine de la nuit), vx fr. diluns* : Lundi (le jour des coiffeurs, seuls, à l’époque, à faire relâche ce jour-là).

**DIMA/R/S** n. m., *lat*. *dies martius (jour du dieu MARS), vx fr. marsdi* : Mardi.

**DIMECRES** n. m., *bas lat. dies Mercoris (jour de MERCURE, le Dieu du Commerce et des Voyageurs, on dit aussi : Dieu des marchands et des voleurs !), vx fr. dimescre* : Mercredi ; *Tutjurs au mitan cuma lu dimecres* : “Toujours au beau milieu comme le mercredi” (à mi-parcours de la semaine).

**DIMENGE** n. m., *lat*. *dominica dies (jour du Seigneur)* : Dimanche ; *la semmana daus sette dimenges* : la semaine des sept dimanches (la semaine chômée) ; *se vestir dau dimenge* : revêtir les habits réservés pour le dimanche, s’endimancher, V. *vestit cum’ûn nobi* ; *A nascût ûn dimenge* : “Il est né un dimanche” (il ne pense qu’à se reposer), V. *es ûn fûlobre* ; *dimenjada* : fin de semaine, *week-end*.

**DINC** et **DINS** *(dinc s’emploie de préférence devant un mot commençant par une voyelle)* prép., *lat*. *deintus (dedans)* : Dans ; en ; *es dins la lûna* : il est dans la lune (il a l’esprit ailleurs) ; *dinc aquestes muments* : ces moments-ci ; *dinc aquel tems* : en ce temps-là ; *dins lu mes* : au cours du mois ; *dins ûn temps* : autrefois ; V. *dedins, dintre*.



*– JANET, mun pichot, vai-t'en am'aquestas quaucas figas enquau de Munsû lu Cûrat e diga-ye ben que fague garda, que sun mollas cuma de merda...*
*– Munsû lu Curat, diguet JANET, aqui quaucas figas : fases mesfi que sun mollas cuma de merda...*
*– Michant sûjet ! Lu vau diure a tun paire ! As pas vergugna de parlar tan mau ? Vai-t'en vai, demunas !*
*− Perdunas-ye, Munsû lu Curat, respundiguet lu paire : de que vules tirar d'ûn pichot qu'es eslebat cuma mun cûu ?*

**DI(N/G)NE, DI(N/G)NA** adj., *lat. dignus*, *digna* : Digne ; noble ; respectable ; *es pas digna (*ou *dinna) de viure* : elle ne mérite pas de vivre.

**DI(N/S)NA/R/ (dinnent, dinnat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *disnare*, *lat*. *diurnare (prendre la ration journalière), vx fr.* disner : Dîner ; comme au XVII$^{ème}$ siècle, à midi, déjeuner pour les citadins (bien que le jeûne ait été rompu au lever), V. *desjûunar* ; *dinnat* : dîner et *apres-dinnada* : deuxième partie de la journée, après-midi.

**DINTRA/R/ (dintrent, dintrat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. deintrare* : Rentrer.

**DINTRE** prép., adv. et n., *lat*. *deinter* : Dedans ; *es dintre* : il est à l'intérieur ; *dintre de yeu* : dans mon for intérieur ; V. *dedins* ; parmi.

**DIREIT, DIREITA** adj., *lat. directus*, *-ta* : Direct ; droit ; immédiat ; V. *dreit*.

**DISCURS** n. m., *lat*. *discursum* : Discours ; prise de parole en public ; *Lung discurs per de surdes* : "Un discours trop long ne s'adresse plus qu'à des sourds" (l'attention de l'auditoire se relâche au delà de quinze minutes).

**DISCÛTA/R/ (discûtent, discûtat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *discutare* : Discuter ; échanger de simples propos ou négocier ; *discûtejar* : discutailler.

**DISPÛTA/R/ (SE) (dispûtent, dispûtat)** v. pron., conjug. *cantar, lat*. *disputare (discuter)* : Se disputer ; se quereller ; V. *s'agantar.*

**DISSATE** n. m., *lat*. *dies Saturni (jour de SATURNE, le Dieu du Temps)* ou *dies sabbati (jour du sabbat)* : Samedi ; *Y'a pas de dissate sins suleu* : "Il n'y a pas de samedi sans un rayon de soleil" (parce que ce jour-là la Vierge lavait les langes de l'Enfant JÉSUS), le dicton est vérifié ici ! ; V. *Tres cents jurs suleuduses l'an.*

**DISSOU(B/V)RE (dissoubent, dissougût, dissulût** ou **dissut)** v. tr., irrég., *lat. dissolvere*, *sup. dissolutum* : Dissoudre ; désunir ; supprimer ; diluer ; délayer.

**DISTRARE (distrasent** et **distraguent, distrach)** v. tr., conjug. *fare, lat*. *distrahere*, *distraxi, sup. distractum* : Distraire ; amuser

**DI(T/C)TADA** n. f., *lat. dictatum (dictat)* : Dictée, l'exercice scolaire le plus redouté, cinq fautes (même d'inattention) étant éliminatoires (le 0 pointé) !

**DI(T/C)TA/R/ (dittent, dittat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. dictare* : Dicter ; imposer sa volonté ; penser pour autrui ; donner lecture d'un texte à transcrire sur le champ.

**DI(T/C)TATÛRA** n. f., *lat. dictatura* : Dictature, régime politique autoritaire.

**DIU** n. m., *bas lat*. *dius*, *lat*. *deus* : Dieu ; *lu Bun Diu* : dénomination habituelle de Dieu (le Père ?), V. *budiu* ; *Diu dau ceu !* et son apocope *Di !* : Grand Dieu ! ; *es la man de Diu* : c'est un signe divin ; *Diu lu saup !* : Dieu le sait ! (c'est avéré) ; *se Diu lu vou* : grâce à Dieu ; *Diu t'entendesse !* : que Dieu le fasse ! ; *aquest'hum'es ûn Bun Diu* : c'est un modèle d'homme ; *Bun Diu de carrieyda, demun d'hustau* : "Bon Dieu de rue, diable de maison" (courtois avec tous à l'extérieur, désagréable avec les siens chez soi) ; *bestia dau Bun Diu* : V. *galineta.*

**DIURE (disent** et **diguent, digût** et **dich** ou **dit)** v. tr., irrég., *lat*. *dicere*,, *sup. dictum* (*diure* usité en rouergat pour : *deure (devoir)* : Dire ; parler ; *de que se dis ?* : que raconte-t-on ? ; *de que que se digue* et *amays que se digue* : quoi qu'on dise et quoiqu'on dise ; *cuma se dis* : comme on dit, pour ainsi dire ; *cau diure que* : on doit reconnaître que ; *cuma quau dirie* ou *cuma disie l'autre* : en quelque sorte ; *diure qu'era ame nautres l'an passat !* : on a peine à réaliser qu'elle était parmi nous l'an dernier ; *es pas per diure* : ça n'est pas des paroles en l'air, *cf.* Jean COCTEAU : *« Je me reproche d'avoir dit trop de choses à dire et pas assez de choses à ne pas dire » ; aco vou diure* : ça signifie ; *vole diure* : je confirme ; *que me fas diure* : c'est toi qui me le fais dire (invoque une provocation de l'interlocuteur, complice par fourniture d'instructions, en quelque sorte !) ; *aco se pou diure* : c'est bien c'est vrai ; *se poudrie diure* : on pourrait dire, autrement dit ; *pode pas diure que siegue michanta* : je ne prétendrai pas qu'elle soit méchante (mais…) ; *es pas dich que plougue pas* : il va

certainement pleuvoir) ; *te dise pas* : je ne te dis pas (c'est indescriptible) ; *cuma dises* : selon toi ; *lu pos diure* : c'est mon avis ; *quicon me dis que* : j'ai le pressentiment (sans entendre des voix !) ; *aco ye dis pagayde* : ça ne l'enchante guère ; *saique diga !* ou *digue !* : dis donc ! ; *De que vos que te digue* : *la messa ? la cunuisse pas !* : "Que veux-tu que je te dise, la messe ? j'en ignore les rites ! " (surtout l'emploi du latin ! répartie de celui qui n'est pas au fait ou qui ne souhaite pas prendre parti) ; *ye diguet quicon* : il l'a chapitré ; *ye diguet de tut* : il l'a injurié ; *tut diure* : avouer ; *ne y'a pru de dich* : c'est tout dire ; *vole pas que siegue dich* : on ne doit pas croire ; *a sun diure* : à l'entendre ; *te vau diure* : je vais t'expliquer ; *te lu vau diure* : je vais te le raconter ; *de qu'aco vou diure ?* : qu'est-ce que cela signifie ? ; *milhus de diure que de fare* : plus facile à dire qu'à faire, et cependant, *"C'est une bonne chose quand le faire et le dire vont ensemble"* (MONTAIGNE) ; *me diuras* : tu me diras (réfute l'objection par prétérition : il s'agit d'un cas de prolepse) ; *anave te lu diure* : tu anticipes mes paroles ; *te lu fau pas diure* : tu rejoins spontanément mon opinion ; *me lu saupras diure* : tu m'en donneras des nouvelles ; *y'a pas a diure* : c'est bien vrai ; *te dise pas qu'aco* : je n'en dirai pas plus, V. *m'as cumpres* ; *De que se dis se fai pas, de que se fai se dis pas* : "Ce qu'on dit on ne le fait pas et ce qu'on fait on ne le dit pas" ou bien, *Tau lu dis lu fai pas, tau lu fai lu dis pas* : "Tel qui le clame ne l'accomplit pas, tel qui s'y emploie ne le crie pas sur les toits" ; *cf.* le prédicateur : *« Faites ce que je dis et ne dites pas ce que je fais »* et CONFUCIUS : *« Celui qui parle ne sait pas, celui qui sait* (le sage) *ne parle pas »* (il médite) ; V. *brûj* ; *Ben fare e laissar diure e se ne disun de troup n'en riure* : "Bien faire et laisser dire et si l'on médit trop, s'en moquer" (comme insignifiant), *cf.* le proverbe *"Les chiens aboient, la caravane passe"*.

**DIVENDRES** n. m., *lat. dies Veneris (jour de VÉNUS, Déesse de l'Amour et de la Beauté), vx fr. divenres* : Vendredi (jour d'abstinence de viande, autrefois).

**DIVURÇA/R/ (divurcent, divurçat)** v. intr., conjug. *glaçar, lat. divortiare* : Divorcer ; rompre l'union ; se séparer définitivement, V. *virar l'esquina*.

**DOS** n. m., *lat. pop. dossum, lat. dorsum* : Dos ; croupe ; *l'a dins lu dos,* V. *l'a dins l'os* ; *n'a plen lu dos* : il est excédé ; V. *esquina, cûu* ; verso ; V. *detras, derries.*

**DO(U/C)TU/R/** n. m., *lat. doctor* : Docteur (employé exclusivement pour le docteur en médecine alors qu'en Allemagne, on l'étend à toutes les disciplines scientifiques, quitte à le mentionner deux fois pour un titulaire du grade dans deux spécialités) ; à l'époque, PALAVAS était desservi par un praticien montpelliérain venu chaque jour par le petit train ! ; *la veseta dau doutur* : la visite du docteur (qui se limite à un examen clinique, sans venir apporter son aide ménagère) ; V. *medicin, mege.*

**DRAGA** n. f. : Drague, appareillage mobile formé de godets rotatifs raclant le fond ou d'un suçoir pour curer les parties immergées qui se sont envasées ou ensablées (les jeunes séducteurs emploient le mot dans une acception plus galante).

**DRALHA** n. f., *bas lat. draya, lat. traha* : Sentier de berger ; C.G.R. (chemin de grande randonnée).

**DRAP** n. m., *bas lat. drappus* : Drap ; pour le drap de lit, V. *linçou* ; le "drap d'honneur", pièce d'étoffe noire, était porté lors des obsèques par quatre dévotes à chaque coin, à la suite du corbillard (à la différence du poêle recouvrant le cercueil), en hommage au défunt (plusieurs draps pouvaient se succéder pour les plus notables).

**DRAPEU** n. m. : Drapeau.

**DRECH, DRECHA** et **DREIT, DREITA** adj. et n., *lat. directus, -ta* : Droit ; *drech cum'ûn perga* : redressé comme une perche ; la *drecha* : *cuba* située dans l'axe de la *paladieyra,* celle qui pêche le plus ; *cunuis pas sa man drecha* : il est azimuté, V. *es desvariat* ; dressé ; *ten-te drech* : redresse-toi ; *restas pas drechs, assetas-vus* : ne restez pas debout, asseyez-vous ; sans détours ; sans arrêt ; V. *tut drech* ; *ûn dereit*

*sûs la gaugna* : un coup droit au visage ; *fai sun Drech* : il est étudiant en Droit ; ce qui est dû en toute justice ; *cau fare a cadûn sun drech* : il faut accorder à chacun ce qui lui revient, *cf.* ULPIEN : *Suum cuique* (À chacun son dû) ; V. *degût.*

**DRECHIE/R/, DRECHIEYDA** adj. et n. : Droitier.

**DRECHÛRA** n. f., *bas lat. directura* : Droiture ; rectitude.

**DREISSA/R/ (dreissent, dreissat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. directiare (rendre droit)* : Dresser ; redresser ; dompter, V. *gimblar* (!) ; ériger.

**DREITIGE** n. m., *vx fr. droitise* : Aplomb ; verticalité ; linéarité.

**DROULE, DROULA** adj. et n., *lat. trossulus (Trossule, chevalier romain, prototype du jeune élégant)* : Drôle ; jeune homme ; drôlesse.

**DRÛD, DRÛDA** adj., *bas lat. drudus, -da* : Dru ; épais ; *plou drûd* : il pleut à seaux, V. *plou de curdas* ; *peu drûd* : crinière touffue.

**DUANA** et **ADUANA** n. f., *ital. doana, ar. diouan* : Douane ; l'Administration des Douanes se trouve à l'origine de PALAVAS : c'est au pied d'une redoute fortifiée, édifiée en 1740 – aujourd'hui restaurée après avoir séjourné à l'intérieur du château d'eau qui la coiffait – à proximité immédiate d'un poste des Douanes, que les premières cabanes se sont agrégées ; indépendamment de la surveillance des côtes, les douaniers ont surtout exercé leur vigilance sur le détournement du carburant détaxé à usage maritime, les agents appliquant rigoureusement une réglementation courtelinesque à l'égard des malheureux à qui on pouvait imputer, avec un excès de gravité, la plus minime infraction de manipulation ; malgré quelques abus de zèle, les douaniers se sont en général bien assimilés à la population et nombreux sont ceux qui se sont fixés ici au moment de leur admission à la retraite ; *Vai te futre dins la Duana !* : "Va t'engager dans les Douanes ! " (tu n'es pas fait pour la pêche, grave reproche !).

**DUANIE/R/** n. m., *lat. doanerius* : Douanier ; agent des Douanes ; *"An trubat ûn duanie enredenat !"* : "On a trouvé un douanier congelé !" (les agents exerçant leur surveillance de nuit, l'expression annonce la survenance du grand froid !) ; V. *gabelu.*

**DUBERTÛRA** n. f., *bas lat. deopertura* : Ouverture.

**DUBLE, DUBLA** adj. et n., *bas lat. duplum, lat. duplex* : Double ; dupliqué ; *ye vei duble* : il voit double (a-t-il trop bu ?) ; copie ; *es sun duble* : c'est son sosie.

**DUBLIDA/R/** : V. **OUBLIDA/R/** et **DESUBLIDA/R/**.

**DUBLIS** n. m. pl., *lat. duplex, duplicis, vx fr. doublier* : Dispositif de pêche qui dispose deux *capejadas* en opposition aux extrémités d'une même *paladieyra*.

**DUBRI/R/ (dubrissent** et **dubrent, dubrigût** et **dubrit** ou **dubert)** ou, *avec méth. rbi/bri,* **DURBI/R/ (durbissent** et **durbent, durbigût** et **durbit** ou **durbert)** v. tr., conjug.-type, *lat. deoperire, sup. deopertum* : Ouvrir ; V. *aubrir, alandar*.

**DÛC, DÛQUESSA** n. m., *lat. dux-ducis (chef)* : Duc, duchesse.

**DUCHA** n. f., *lat. ducta (aqua, conduite d'eau)* : Douche ; *au Grau se ne prenien las duchas pas que quoura plouvie* : dans le PALAVAS d'antan, on ne prenait guère de douches que lorsqu'il pleuvait (à défaut de cabinet de toilette au domicile…).

**DUGE** adj. num. card., *lat. duodecim* : Douze (12 − XII) ; *dug'huras* : douze heures (ne s'emploie guère pour : midi, V. *miejur*) ; *lus Duge* : les Apôtres.

**DUGEIME, DUGREIMA** adj. num. ord., *lat. duodecimus, -ma* : Douzième.

**DUGENA** n. f. : Douzaine ; *trege a la dugena* : treize pour le prix de douze (geste commercial courant pour la vente au détail des huîtres, *cf.* la pratique du *bun pes*).

**DULENT, DULENTA** adj., *lat. dolens-dolentis, vx fr. dolant* : Douloureux.

**DULHA** n. f., *bas lat. ductilia, lat. ductilis* : Douille (ouverture pour emmancher l'outil) ; V. *femelot* ; cylindre qui contient l'amorce et la poudre de la balle de tir.

**DULHET, DULHETA** adj., *lat. ductilis* : Douillet ; excessivement sensible à la douleur ; *lus humes sun dulhets, disun las femnas…* : les hommes sont douillets disent

les femmes (qui opposent toujours avoir à subir bien pire lors des enfantements !).

**DULU/R/** n. f., *lat. dolor* : Douleur ; souffrance ; *Las dulus sun baujas e quau las ascuta, mays encara* : “Les douleurs sont des folles et qui les écoute, plus encore”.

**DULURUS, DULURUSA** adj., *lat. dolorosus* : Douloureux ; V. *dulent*.

**DUMENI** n. m., *lat. dominium* : Domaine ; vaste proprieté agricole ; *lu dumeni de Magaluna* : les terres cultivées autour de la cathédrale et le parc de loisirs attenant.

**DUMENICAN** adj. et n., *lat. dominicanus (frère de St DOMINIQUE)* et *Domini canis (le chien du Seigneur)* : Dominicain, membre de l’Ordre des Frères prêcheurs, fondé à TOULOUSE par Dominique de GUSMAN (moins discipliné que l’organisation quasimilitaire des Pères Jésuites qui le raillent comme “le plus grand des ordres” *sic* !).

**DUMINA/R/ (duminent, duminat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. dominare* : Dominer ; *lu Fare dumina lus hustaus* : le Phare surplombe les maisons.

**DUMTA/R/ (dumtent, dumtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. domitare* : Dompter ; se rendre maître ; mater ; V. *gimblar, dreissar*.

**DUN** n. m., *lat. donum* : Don ; présent ; faculté exceptionnelle ; *a lu dun de m’arritar* : il a le secret pour m’exaspérer ; V. *masca*.

**DÛNA** n. f., *lat. dunum (hauteur)* : Dune ; vers CARNON, des dunes de sable fin se formaient en bord de mer dès les dernières constructions… ; V. *muntilha, mutta.*

**DUNA/R/ (dunent, dunat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. donare (faire don)* : Donner ; *dunar lu bomit* : écœurer ; *dunar l’hura* : indiquer l’heure ; *dunar caud* : réchauffer ; *se dunar* : se prêter ; *se dunar la man* : se prendre (!) par la main, être proche ; *a mument dunat* : tout à une fois ; *dunar d’aire* : ressembler ; *Pares dunar per pares* : “Ne rien céder sans contrepartie” ; *A quau duna Diu perduna* : “À qui donne Dieu pardonne” (pardonner c’est tout donner), on est toujours remboursé de sa générosité ; *S’as pas tut dunat as pares dunat* : “Si tu n’as pas tout donné tu n’as rien donné”, *cf.* l’adage : *« Donner et retenir ne vaut »* ; *De que se duna fluris de que se leca puirris* : “Ce qu’on donne s’épanouit, ce qu’on mange est destiné à pourrir” (*cf. « Tout ce que tu donnes t’appartient à jamais, tout ce que tu gardes pour toi est perdu pour toujours »,* Brigitte BARDOT, *Un cri dans le silence,* Éd. du Rocher, 2003), Paul VALÉRY : *« Mon âme se dépense à s’accroître de ses dons »,* St PAUL : *« Qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption, qui sème dans l’esprit récoltera de l’esprit la vie éternelle »* (Galates VI, 8) ou St AUGUSTIN : *« La crainte de perdre ce que l’on a nous empêche d’atteindre ce que l’on est »* et LAO-TSEU : *« Plus le sage donne aux autres, plus il possède »* ; V. BERNANOS à l’article *fed* ; dans l’Antiquité, BRENNUS s’était exclamé à DELPHES : *« Les dieux n’ont pas besoin de trésors puisqu’ils les prodiguent à des hommes », cf.* les Cathares qui fondaient leur foi sur l’opposition entre un monde matériel et charnel, œuvre de Satan, à fuir, et l’univers spirituel, royaume de Dieu, auquel on doit aspirer ici-bas ; c’est l’erreur de l’hérésie manichéenne (fondée par MANÈS, 215-275), dénoncée par l’Église qui enseigne que Dieu est tout, partout et pour tous ; V. *bailar, dar*.

**DUNATORI** n. m., *lat. donatorius* : Donataire (bénéficiaire d’une donation).

**DUNAY(D/R)E** n. m. Donneur ; prodigue ; dénonciateur, V. *cafard*.

**DUNC, ADUNC** et **DUNCAS** adv., *lat. tunc* et *dumque, vx fr. adonc* et *donques* : Donc ; alors même ; par conséquent ; *adunc que* : lorsque.

**DUNDUN** n. f. : Dondon ; nourrice ; femme aux formes redondes ; *grussa dundun* : grosse mémère ; V. *pufiassa*.

**DUNDUNEJA/R/ (dundunejent, dundunejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Dorloter ; bercer ; par *déform.* : marcher en se dandinant.

**DÛR, DÛRA** adj. et n., *lat. durus, dura* : Dur ; ferme ; solide ; *de pan dûr* : du pain rassis ; *ûn iouv dûr* : un œuf à la coque ; *ûn prublema dûr* : un problème ardu ; *lu pûs*

*dûr es a venir* : le pire est devant nous ; *durmir a la dûra* : dormir à même le sol (à la belle étoile) ; *ûn dûr (a cûure ?)* : un esprit fort (les jeunes disent : un casseur).

**DÛRA/R/ (dûrent, dûrat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. durare *(résister)* : Durer ; subsister ; persister ; tarder ; *De que pesa dûra* : “Ce qui pèse dure” (c’est vrai pour un objet massif moins sensible à l’usure, mais aussi ce qu’on n’accepte pas d’un cœur léger paraît d’autant plus long à endurer, comme une personne âgée à charge).

**DÛRCI/R/ (dûrcissent, dûrcit)** v. tr. et intr., conjug. *patir, lat.* durescere : Durcir ; *Lu pan que se seca dûrcis* : “Le pain qu’on conserve se racornit” (on le perd en croyant le garder pour soi !), V. *De que se leca puirris, de que se duna fluris*.

**DURMEJA/R/ (durmejent, durmejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Somnoler.

**DURMI/R/ (durmissent** et **durment, durmigût** et **durmit)** v. intr., irrég., *lat*. dormire, *sup.* dormitum : Dormir ; *durmis drech* : il s’endort debout ; *durmirie dins l’ayga* : il a le sommeil lourd ; *durmis cum’ûn suq* : il a le sommeil profond, V. *suq, a pungs sarrats* ; *Quau durmis dinna* : “Qui dort dîne” (il ignore le creux d’estomac) ; *Per durmir segûr pares de tau qu’ûn ventre dûr* : “Pour être assuré de dormir rien de tel qu’un estomac plein” (d’où la boulimie des gens angoissés) ; V. *rupilhar*.

**DUS** adj. num. card., *lat*. duo, duos : Deux (2 − II) ; *dus huras de l’apres-dinnada* : deux heures de l’après-midi (quatorze heures).

**DUS, DUSSA** adj., pl. *dusses*, *lat*. dulcis : Doux ; sucré, naturellement ou additionné d’un édulcorant ; *dussas, dussinas* : trop doux ; douceâtre ; doucereux ; fade ; *dusset* : moelleux ; *se la cula dussa* : il mène une vie dorée, douillette.

**DUSEIME, DUSEIMA** adj. num. ord., *lat.* duodecimus, -ma : Deuxième, joints aux dizaines des nombres cardinaux, se déploient les unités ordinales (sauf *dugeime*), *vint-e-duseime* : vingt-deuxième, *trinta-duseime* : trente-deuxième... V. *secund.*

**DUSSAMEN** adv. : Doucement ; avec précaution ; faiblement ; lentement ; à voix basse ; *dussamenet* et *dussetamen* : tout doucement.

**DUSSETA** n. f. : Mâche, salade d’hiver dont on apprécie les jeunes pousses.

**DUSSUR** n. f., *lat.* dulcor : Douceur ; goût sucré ; précaution ; affabilité ; *fai aco ame dussur* : il fait ça avec tact (en douce) ; *ama las dussurs* : il aime les sucreries.

**DUTTA/R/ (duttent, duttat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. dubitare : Douter ; *voix pron*., pressentir ; avoir une prémonition, V. *agûre la sentida*.

**DÛU** n. m., *vx fr. doel, duel, bas lat.* dolus *(douleur)* : Deuil ; affliction ; *purtar lu dûu* : revêtir les vêtements de deuil et suivre les obligations liées à cet état ; les femmes s’habillaient entièrement de noir, sauf en fin de période où il était admis de revêtir du noir et blanc ou du violet (demi-deuil), les hommes portaient la cravate noire et le brassard sur les vêtements lorsqu’ils s’endimanchaient ; en période de deuil, on était dispensé d’assister à des funérailles mais on s’interdisait aussi les réjouissances des noces, les terrasses des cafés, les spectacles, festivités publiques et surtout pas de bal ! ; le deuil durait trois ans pour un père, une mère ou un enfant ; deux ans pour un époux ; un an pour une épouse, un frère, une sœur, un oncle, une tante ; six mois pour un cousin ; *Quau purta lu dûu mays que lu cau lu purtara mays que lu vou* : “Celui qui porte le deuil plus qu’il convient, sera contraint de le porter plus qu’il ne le veut” (il ne faut pas pas chercher à abuser son monde par l’étalage d’une douleur feinte) ; *Te futes pas de mun dûu, quoura lu miunne sara vielh lu tiunne sara nouv* : “Respecte mon deuil, lorsque le mien sera vieux le tien sera nouveau” (*cf. Hioy per yeu, pioy per tûs*) ; *Vau milhus purtar lu dûu que lu linçou* : “Il vaut mieux porter le deuil (malgré ses rigueurs, il est temporaire) qu’être soi-même sous le linceul” (pour toujours), comparer avec : *Lu pûs culhun es aquel que s’en vai*.

# EEEEEEEEEEEEE

**E** conj. de coordination, *lat*. *et* : Et ; et puis ; V. *ame, amays, aussies.*

**EBURI** n. m., *lat*. *ebur*-*eboris* : Ivoire.

**EDICIUN** n. f., *lat*. *editio*-*editionis* : Édition ; publication.

**EDÛCACIUN** n. f., *lat*. *educatio*-*educationis* : Éducation ; instruction ; V. *escola* ; civilité ; *a pauc d'edûcaciun* : il a peu de savoir-vivre ; V. *malestrûch, mau embûcat*.

**EFET, EFEIT** ou **EFECH** n. m., *lat. effectus* : Effet ; réaction ; *la putinga faguet efech* : le médicament a produit le résultat attendu.

**EGAU, EGALA** adj. et n., *lat. æqualis* : Égal ;V. *mesme, padie*.

**EICELENT, EICELENTA** adj., *lat*. *excellens*-*excellentis* : Excellent ; fameux.

**EICEUCIUN** n. f., *lat*. *exceptio*-*exceptionis* : Exception ; singularité.

**EICEUTA/R/ (eiceutent, eiceutat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. exceptare, lat. excipere, sup. exceptum* : Excepter ; omettre ; exclure.

**EICITA/R/ (eicitent, eicitat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *exitare* : Exciter ; provoquer ; V. *atissar, arritar*.

**EISAGERA/R/ (eisagerent, eisagerat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *exaggerare (entasser)* : Exagérer ; démesurer ; l'exagération dans les propos est courante, comme si l'attention de l'interlocuteur ne devait s'attacher qu'à ce qui revêt un caractère spectaculair (à l'opposé de la maxime du fin diplomate TALLEYRAND : *« Tout ce qui est excessif est insignifiant »)* ; *Eisagerat es pas messurie* : "Exagérer n'est pas mentir" (c'est une question de proportions ..., *cf.* PARACELSE : *« Tout est bon, tout est poison. C'est la dose qui fait le poison »* ; V. *messorga*) ; V. *lardar, carriar*.

**EISAMEN** n. m., *lat. examen* : Examen ; *passet força eisamens d'escola* : elle passa nombre d'examens scolaires ; *l'eisamen dau doutu* : la consultation médicale.

**EISANCA/R/ (eisanquent, eisancat)** v. tr., conjug. *picar* : Déhancher ; *voix pron.*, se dandiner ; V. *balans*.

**EISAT, EISATA** adj., *lat. exactus, -ta* : Exact ; juste ; correct.

**EISEGÛTA/R/ (eisegûtent, eisegûtat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. executare, lat. exsequi, sup. exsecutum* : Exécuter, poursuivre la réalisation ; accomplir.

**EISEMPLARE, EISEMPLARA** adj. et n. : Exemplaire ; modèle pour l'exemple ou à citer en exemple.

**EISEMPLE** n. m., *lat*. *exemplum* : Exemple ; *lus grandes debun bailar l'eisemple aus pichotes* : les aînés doivent servir de modèle aux plus jeunes.

**(PER) EISEMPLE !** interj. marquant l'indignation face au scandale d'un contre-exemple (!), *contr.* : *presemple !*

**EISERÇA/R/ (eisercent, eiserçat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. exercere* : Exercer.

**EISIJA/R/ (eisigent, eisijat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. exigere, sup. exactum* : Exiger ; imposer (obtenir par exaction ?) ; faire réaliser correctement ; parfaire.

**EISISTA/R/ (eisistent, eisistat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *existere* : Exister ; *eisista papûs dabans d'ela* : il est anéanti en sa présence.

**EISPIA/R/ (espient, espiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *expiare* : Expier, solder le prix de ses fautes.

**EISPIRA/R/ (eispirent, eispirat)** v intr., conjug. *cantar, bas lat*. *expirare*, *lat. exspirare* : Expirer ; souffler, V. *bûffar* ; rendre le dernier soupir, rendre l'âme.

**EISPLECA/R/ (eisplequent, eisplecat)** v. tr., conjug. *picar, lat*. *explicare (déplier)* : Expliquer ; développer les raisons ; rendre compréhensible ; V. *ensegnar*.

**EISSAJ** ou **ASSAJ** n. m., *lat*. *exagium* : Essai ; test ; tentative.

**EISSAJA/R/ (eissajent, eissajat) (ASSAJA/R/ ?)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop. exagiare, lat. exigere (apprécier)* : Essayer ; tenter ; *eissajar es pas jugar* : un coup d'essai ne fait pas passer le tour (mais en Droit la tentative est également punissable !).

**EISSÛG** ou **EISSÛCH** n. m., *lat. exsuccus*/*exsuctus* : Essuyage ; brimade ; *prenguet ûn eissûg* : il reçut une trempe (!), il s'est fait tancer ; V. *ensaccage, escûulage*.

**EISSÛGADU/R/, EISSÛGA-MANS** et **SÛGA-MANS** n. m. : Essuie-mains ; manuterge ; torchon ; V. *turca-mans, turcun*.

**EISSÛ(G/J)A/R/ (eissû(gu/j)ent, eissû(g/j)at)** v. tr., conjug. *pagar/cantar, lat. pop. exsuccare, lat. exsugere, sup. exsuctum (dessécher)* : Essuyer ; V. *turcar* ; subir une épreuve ; *voix pron.,* se sécher ; *s'eissûgar lu frunt* : s'éponger le front.

**E(L/U), ELES** et **EUS, ELA, ELAS** pron. pers. (3ème pers.), *lat*. *ille*, *illa* et *is, ea* : Lui, elle, soi, eux, elles ; *aco es pas per el* : ça n'est pas pour lui ; *sun enquau d'elas* : ils sont chez elles ; *n'y'avie que per eles* : il n'y avait qu'eux qui comptaient (au détriment des autres) ; lorsqu'ils sont sujets, les pronoms personnels ne s'emploient que pour mieux souligner : *el a pas fam* : quant à lui, il n'a pas faim ; V. *aquel*.

**ELEGI/R/** et **ELIGI/R (ele/igissent, ele/igit** et **ele/igût** ou **elût)** v. tr., conjug. *patir, lat*. *eligere, elegi, sup. electum* : Élire ; choisir ; V. *causir*.

**ELEICUN** n. f., *lat*. *electio*-*electionis* : Élection ; choix ; nomination ; *las eleicuns lu faran virar matu* : les élections (surtout les municipales !) lui feront perdre la tête.

**ELEITRECETAT** n. f., *lat. electrum (ambre aimantée)* : Électricité ; V. *current.*

**ELEITUR** n. m., *bas lat. elector* : Électeur (leur nombre ne cesse de croître qu'il s'agisse de la population permanente ou des résidents secondaires).

**ELÛT, ELÛDA** adj. et n., *lat. electus, -ta* : Élu ; choisi parmi d'autres, par vote, pour occuper une fonction publique, V. *depûtat,* ou par le libre choix de la personne aimée, V. *fûtûr, prumes* ("élite" aristocratique relève de la même étymologie mais les modalités du choix diffèrent, en principe (!), dans la démocratie représentative).

**EMBAISSADA** n. f., *cat. embaixada, lat. méd. ambactia* : Ambassade, représentation diplomatique ou simple délégation dépêchée auprès d'une autorité.

**EMBALA/R/ (embalent, embalat)** v. tr., conjug. *cantar* : Emballer ; empaqueter ; V. *plegar* ; s'emporter ; *s'embalet per de re* : il prit la mouche pour un rien.

**EMBARCA/R/ (embarquent, embarcat)** v. tr., conjug. *picar* : Embarquer ; monter à bord ; introduire ou admettre dans une embarcation ; charger à bord ; V. *embassar* ; *fig.,* attirer dans une aventure ; duper ; *l'a embarcat* : il l'a séduit (avec enlèvement ?) ; V. *encambar* ; *voix pron.,* monter à bord ; prendre le bateau, naviguer ; *s'es embarcat* : il est inscrit sur un rôle d'équipage ; *la mar s'embarca per cûu* : l'eau pénètre à bord par la poupe, V. *s'amurrar*), V. *se negar* ou *se bagnar per cûu* ; *fig.,* s'aventurer ; se fourvoyer ; se tromper ; s'induire en erreur ; V. *se gurar, s'engagnar, s'emburrunar*.

**EMBARRA/R/ (embarrent, embarrat)** v. tr., conjug. *cantar* : Mettre derrière les barreaux ; enfermer ; mettre en sécurité ; emprisonner ; *aireja la cambra que sentis l'embarrat* : aère la chambre qui sent le renfermé ; V. *empresunar*.

**EMBARRASSA/R/ (embarrassent, embarrassat)** v. tr., conjug. *cantar, ital. imbarrazare* : Embarraser ; mettre en difficulté ; handicaper ; *es embarrassada de te lu diure* : elle est gênée de te l'avouer ; V. *encumbrar, geinar.*

**EMBASSA/R/ (embassent, embassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Charger ; ranger le filet à bord, prêt à être calé ; V. *embarcar* ; *fig*., avaler, engloutir, V. *engulir*.

**EMBAUJA/R/ (embaujent, embaujat)** v. tr., conjug. *cantar* : Affoler ; paniquer.

**EMBAUMA/R/ (embaument, embaumat)** v. tr., conjug. *cantar* : Embaumer, enduire d'un baume ou exhaler son parfum (l'embaumement pour la conservation des corps n'était connu que par l'histoire des pharaons) ; *lu fûm d'incens embauma* : les fumées d'encens sont odoriférantes ...et chassent les odeurs *sui generis* (corporelles).

**EMBESTIA/R/ (embestient, embestiat)** v. tr., conjug. *cantar* : Importuner ; ennuyer ; enquiquiner ; V. *barbar, ennûgar, rasar, fare sûsar, rumpre lu cûu*.

**EMBRASSA/R/ (embrassent, embrassat)** : V. **ABRASSA/R/**.

**EMBRAYA/R/ (S') (embrayent, embrayat)** v. pron., conjug. *cantar* : Passer ses pantalons ; rentrer les *panels* de la chemise ; s'habiller ; *mau embrayat* : mal accoutré, V. *mau fargat* ; *cf.* la comptine d'émancipation *« Quour'ere pichotet ma maide m'embrayaba, are que sieu grandet m'embraye tut sulet »* : "Lorsque j'étais enfant ma mère me passait la culotte, maintenant que je suis grand je m'habille tout seul".

**EMBRUCA/R/ (embruquent, embrucat)** v. tr., conjug. *picar* : Embrocher ; transpercer ; piquer.

**EMBRUG** et **EMBRULH** n. m. : Embrouille ; embrouillamini ; embarras ; complication ; embarras ; V. *palangre* ; *fai delunga d'embrulhs* : il fait sans cesse des histoires ou il dresse les uns contre les autres ; V. *pastis, pastrulh, rasunaments*.

**EMBRUGA/R/ (embruguent, embrugat)** et **EMBRULHA/R/ (embrulhent, -lhat)** v. tr., conjug. *pagar* et *cantar, ital. imbrogliare* : Embrouiller ; emmêler ; enchevêtrer ; V. *emmalhdar* ; *fig.,* abuser, faire des complications qui obscurcissent les données du problème ; V. *embubinar, enturtivirar, fare ûn pastis*.

**EMBRULHAY(D/R)E** n. m. : Embrouilleur, personne qui complique à plaisir une situation donnée pour tromper son monde et tenter de tirer son épingle du jeu dans la confusion, selon la maxime : *"Eau trouble, pêche claire"* ; V. *rasunayde*.

**EMBRÛMASSA/R/ (embrûmassent, embrûmassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Embrumer, couvrir de brume ; V. *neblar*.

**EMBRUNCA/R/ (embrunquent, embruncat)** v. tr., conjug. *picar* : Broncher ; heurter ; cogner ; *voix pron*., trébucher sur un obstacle.

**EMBUBINA/R/ (embubinent, embubinat)** v. tr., conjug. *cantar* : Mettre en pelote ; bobiner ; V. *mulinar* ; *fig., déform*. de *embobeliner* : enjôler ; charmer ; tromper par des bobards, V. *embrulhar, emburrunar, entaular, endurmir*.

**EMBÛCADÛRA** n. f. : Embouchure, au débouché d'un fleuve sur la mer.

**EMBUCANA/R/ (embucanent, embucanat)** v. intr., conjug. *cantar* : Exhaler une haleine fétide ; sentir mauvais (le suint de bouc ?) ; empuantir ; V. *pûdir, relegar*.

**EMBÛCA/R/ (embûquent, embûcat)** v. tr., conjug. *picar* : Placer à la bouche ou dans la bouche ; gorger ; V. *emmaissar* ; *embûcar ûn'auca* : gaver une oie ; *mau embûcat* : grossier ou trivial, le langage courant a ici plus de verdeur que le français, mais certains ont moins de retenue que d'autres … ; V. *desburrunayde, desburrunel*.

**EMBÛGA/R/ (embûguent, embûgat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. imbuere, sup. imbutum* : Imbiber ; abreuver ; tremper un corps spongieux ; combuger ; faire boire une barque (pour dilater les planches et colmater les fissures provoquées par les rétractions du bois desséché) ; *a lus yols embûgats* : il a les yeux embués, V. *aygalus*.

**EMBULA/R/ (embulent, embulat)** v. tr., conjug. *cantar* : Moucheter les cornes d'un *biou* ou d'une *vaqueta* de boules ou bouchons pour émousser les extrémités ; même dépourvu de pointes, le coup de corne d'un *biou embulat* demeure redoutable.

**EMBURGNA/R/ (emburgnent, emburgnat)** v. tr., conjug. *cantar* : Éborgner ; perturber la vision en heurtant la surface du globe oculaire.

**EMBURRACHA/R/ (S') (emburrachent, emburrachat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'étrangler en avalant de travers (faire une fausse route) ; V. *s'engavajar*.

**EMBURRUNA/R/ (emburrunent, emburrunat)** v. tr., conjug. *cantar, litt., tourner en bourrique* : Embêter ; ennuyer ; empoisonner ; exaspérer ; V. *embestiar* ; *voix pron.*, s'emberlificoter ; s'embrouiller ; se tromper ; V. *s'embarcar, se gurar, se desvariar*.

**EMBÛT** n. m., *lat. imbutum, sup. de imbuere (pénétrer)* : Entonnoir ; *lu quartie de l'embût* : l'avenue Général-De-Gaulle ainsi baptisée à la Libération, anciennement route de MONTPELLIER ; les opinions divergent sur l'origine du nom de ce quartier : elle pourrait tenir à sa situation, puisque c'est par ce goulet que s'effectuait l'accès au village, on disait d'ailleurs aussi : *la ruta* ; pour d'autres, il rappellerait quelques gros buveurs ayant habité les lieux, à l'origine.

**EMMAISSA/R/ (emmaissent, emmaissat)** v. tr., conjug. *cantar* : Introduire dans la bouche ou la gueule ; mordre ; V. *clavar, croucar*.

**EMMALHA/R/ (emmalhent, emmalhat)** et **EMMALHDA/R/ (emmalhdent, emmalhdat)** v. tr., conjug. *cantar* : Prendre dans les mailles du filet (technique de la *malhdada, la battûda, las peças*) ; *voix pron.*, s'emmêler ; s'enchevêtrer, s'empêtrer.

**EMMASCA/R/ (emmasquent, emmascat)** v. tr., conjug. *picar* : Jeter un mauvais sort ; ensorceler ; porter la poisse ; pour éviter de donner prise à la *masca*, il faut soit passer un vêtement à l'envers, soit croiser les doigts d'une main, le médius en travers de l'index, ou, le poing serré, les autres doigts coupant le pouce replié dans la paume, pour former autant de croix protectrices ; le sort peut aussi être bénéfique ; *a gagnat ûn cop de mays ! es mays qu'emmascat !* : il a à nouveau gagné ! il est ensorcelé ! V. *es enfadat, enfrenat, empafat, empifrat* ; *voix pron.*, attirer la guigne sur soi.

**EMMERDA/R/ (emmerdent, emmerdat)** v. tr., conjug. *cantar* : Souiller ; *fig.*, importuner ; embêter ; V. *fare cagar, rumpre lu cûu* ; *voix pass.*, être contrarié ; *es mays emmerdat d'agûre dich aco* : il est navré d'avoir ça ; *voix pron.*, s'ennuyer, se languir.

**EMMUSCALHA/R/ (emmuscalhent, emmuscalhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Envahir de mouches ; *fig.*, importuner ; enquiquiner, V. *ennûgar*.

**EMPAFA/R/ (empafent, empafat)** v. tr., conjug. *cantar* : Frapper ; appliquer un coup ou atteindre avec un projectile ; V. *empegar, emplastrar* ; *voix pron.*, s'empiffrer ; se gaver ; se goinfrer ; se gorger ; V. *s'empifrar, se linfrar*.

**EMPAFAT** n. m. : Comblé ; chanceux, V. *empifrat, enfadat, enfrenat, emmascat* ; rengorgé ; orgueilleux ; collet-monté ; suffisant ; fat ; V. *glurius*.

**EMPALA/R/ (empalent, empalat)** v. tr., conjug. *cantar* : Empaler, transpercer par un pieu ; pour le supplice du pal, V. *pau*.

**EMPALHA/R/ (empalhent, empalhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Empailler ; garnir de paille (œuvre des taxidermistes pour les animaux et des *rempalhaydes* pour l'assise des sièges) ; *fig.*, faire illusion ; leurrer ; berner ; se coucher sur la paillasse, d'où, *es l'hura de s'empalhar* : c'est l'heure d'aller au lit pour dormir.

**EMPAUMA/R/ (empaument, empaumat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. palmare* : Donner une baffe avec le plat de la main ; gifler ; V. *engautar* (la destination), *empegar, picar sûs lu murre, flancar ûn cacha-murre, ûna bueta, ûn emplastre, ûna mita*.

**EMPAUTAT, EMPAUTADA** adj. et n. : Empoté ; maladroit ; lourdaud ; V. *gurd*.

**EMPEDEGA/R/ (empedeguent, empedegat)** ou **EMPESCA/R/ (empesquent, empescat)** et **EMPACHA/R/ (empachent, empachat)** v. tr., conjug. *pagar* et *picar* ou *cantar, bas lat. impedicare, lat. impedire* ou *bas lat. impactare, lat. impingere, impinxi, sup. impactum* et *gall. vx fr. empescher* : Empêcher ; interdire ; entraver ; faire obstacle ; *se pou pas empescar de ye lu diure* : il ne peut se retenir de le lui dire ; *es empescat* : il est occupé, il n'est pas se libre ; n'empêche ! : V. *a pas sauba !*

**EMPEGA** n. m. : Ce qui est enduit de colle et donc collant, poisseux ; emplâtre ; V. *emplastre, cataplasma* ; *fig,* fâcheux ; *as aquel empega* : tu subis ce crampon ; V. *pegot* et *pegûn* ; *empegau de ris* : riz aux gras agrémenté de *crancas* ou de *mûscles* ; risotto (si le riz est un peu trop cuit, *l'empegau* mérite d'autant mieux son nom !).

**EMPEGA/R/ (empeguent, empegat)** v. tr., conjug. *pagar, lat*. *impicare* : Coller ; flanquer ; asséner ; *l'as empegada* : tu l'as atteinte ; *empega-ye ûna mita !* : colle-lui une claque ! ; V. *emplastrar* ; enivrer ; *es empegat a clau* : il est fin saoûl (il est ivre mort), V. *es bandat, es burrat, es sadul* ; *voix pron*., se saouler, V. *prende ûna cûiocha.*

**E/IMPERI** n. m., *lat*. *imperium* : Empire ; autorité ; domination.

**EMPESTA/R/ (empestent, empestat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Empester ; infester ; répandre une odeur pestilentielle ; V. *empûdegar, empuisunar, encarugnar*.

**EMPESULHA/R/ (empesulhent, empesulhat)** et **EMPESULHINA/R/ (empesulhinent, empesulhinat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. pesulh, pesulhina* : Infester de poux ; donner ses poux ; remplir de poux.

**EMPIFRA/R/ (S') (empifrent, empifrat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'empiffrer ; se gaver de nourriture ; se goinfrer ; V. *s'empafar* ; *empifrat* : gavé ; *fig*., chanceux ou abruti *(cf. "Aux innocents les mains pleines")*, V. *enfadat, enfrenat, encloscat*.

**EMPLASTRA/R/ (emplastrent, emplastrat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. emplastrer* : Emplâtrer , couvrir d'un emplâtre ; coller une baffe, V. *empegar*.

**EMPLASTRE** n. m., *lat*. *grec emplastrum* : Emplâtre ; onguent ; enduit utilisé pour obturer les trous ; *fig*., empoté ; gêneur ; bon à rien, V. *empega, pegot* ; soufflet ; gifle, V. *cacha-murre, buffa, gautûn, mita, bueta* ; *Es tant bun cum'ûn emplastre sûs ûna camba de boi* : "C'est aussi efficace qu'un emplâtre sur une jambe de bois" (c'est sans effet significatif, pas même placébo ?), V. *cataplasma, cauteri*.

**EMPLEG / EMPLEGA** n. m./f. : Emploi ; usage ; occupation ; *Lu pichot a traubat ûn bun empleg a l'huspitau ! Fica pares* : "Mon fils a déniché un bon emploi à l'hôpital, il ne fait rien" (une sinécure) ; V. *plaça, planqua*.

**EMPLEGA/R/ (empleguent, emplegat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. implicare* : Employer ; utiliser ; embaucher ; *l'emplegat lu servis* : le commis le sert ; impliquer.

**EMPREGNA/R/ (empregnent, empregnat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *impræ-gnare (féconder), vx fr empreignier* : Engrosser ; procréer ; mettre une fille enceinte ; *la femna de sun pichot es empregnada* : sa bru attend un enfant ; V. *negar lu farrat* ; *sardas a l'empregnada* : sardines frites après être vinaigrées et enfarinées.

**EMPREGNE/R/ (empregnent, emppregnût)** v. tr., conjug. *cregne* : Empreindre ; *voix pron.,* s'éprendre ; s'enticher ; *empres* : engoué ; passionné ; affairé ; V. *Jan*.

**EMPRESUNA/R/ (empresunent, empresunat)** v. tr., conjug. *cantar* : Emprisonner ; incarcérer ; V. *embarrar*.

**EMPUCHA/R/ (empuchent, empuchat)** v. tr., conjug. *cantar* : Encaisser ; *aguet leu tut empuchat* : il eut vite tout raflé.

**EMPÛDEGA/R/ (empûdeguent, empûdegat)** v. tr., conjug. *pagar* : Empuantir ; V. *pûir, pûdir, pûde, encarugnar, empuisunar, empestar*.

**EMPUGNA/R/ (empugnent, empugnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. impugnare, vx fr. empugner* : Empoigner ; prendre à bras le corps ; saisir ; *voix pron.*, se battre ; *se sun empugnats* : ils en sont venus aux mains, aux coups de poings), V. *s'agantar*.

**EMPUISUNA/R/ (empuisunent, empuisunat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *impotionare* : Empoisonner ; puer ; *pûis qu'empuisuna* : il empeste de puanteur ; V. *embucanar, empestar, empûdegar, encarugnar, relegar* ; intoxiquer ; contaminer.

**EMPURTA/R/ (empurtent, empurtat)** v. tr., conjug. *cantar* : Emporter ; enlever ; prendre avec soi ou pour soi ; *voix pron*., s'irriter, V. *s'arritar, s'embalar*.

**EN** prép., *lat. in* : En ; dans ; *es en mar* : il a pris la mer ; *arramba en tarra* : il accoste au rivage ; *enlhoc* : quelque part ; *panlhoc* : nulle part ; *d'enaut* : d'en haut ; *aco ven d'enaut* : ça tombe du ciel (c'est providentiel, c'est un cadeau !), V. *d'amunt* ; *en ribambela* : à la suite, à la file, *cf. Les marchés de Provence* de Gilbert BÉCAUD : *« Voyageur de la nuit, moi qui en ribambelle ai franchi des pays que je ne connais pas »* (toutes les contrées traversées pêle-mêle et en coup de vent au cours de multiples tournées de spectacles de variétés, sans prendre le temps de les visiter).

**EN, NE** ou **N'EN** pron. adv., *lat. inde (de le, de là), diffère de 'ne', élément des adverbes de négation qui se joint à : pas, plus, jamais, personne, rien... pour donner : nun, pas, papûs, pamays, pages, pares...* : En ; *ne vene* : j'en viens, je viens de là ; *n'en voudrieu ûn pauc de mays, baila-me-n'en* : j'en voudrais un peu plus, donne-m'en.

**ENANA/R/ (S') (enanent, enanat)** v. pron., *en + anar, conjugué entier comme un original, conjug. cantar* : S'en aller ; *m'enanerai* : je m'en irai ; *s'enanun* : ils s'en vont ; *s'es enanat* : il s'est en allé ou il s'en est allé *(s'enanet* ou *se n'es anat)* ; *a la fins de l'estiu cau que s'enanun* : en fin d'été il faut qu'ils s'en aillent (enfin !).

**ENCADENA/R/ (encadenent, encadenat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enchaîner.

**ENCADRA/R/ (encadrent, encadrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. inquadrare* : Encadrer ; disposer à l'intérieur d'un cadre, viser au centre ; *vai te fare encadrar !* : V. *vai te fare futre !* ; enrégimenter ; *vai te fare encadrar !* : va te faire prendre en mains ailleurs, V. *vai te futre dins la duana !* ; normaliser ; intégrer ; *la pou papûs encadrar* : il ne peut plus la supporter (les jeunes disent : il ne peut plus l'encaisser).

**ENCAFURNA/R/ (encafurnent, encafurnat)** v. tr., conjug. *cantar* : Engouffrer ; enfourner ; introduire jusqu'au fond ; enfoncer ; ingurgiter ; V. *fuire, margar*.

**ENCA/I/SSA/R/ (encaissent, encaissat)** v. tr., conjug. *cantar* : Encaisser ; percevoir de l'argent ; enchâsser ; *fig.*, prendre sur soi ; endurer.

**ENCAMBA/R/ (encambent, encambat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enjamber ; sauter ; séduire ; *fig.*, tromper sur la qualité de la marchandise ou sur le prix de vente ; rouler ; V. *cambalutar, endaufar, engarçar, entûbar, agûre, runlar, rustir*.

**ENCAMINA/R/ (encaminent, encaminat)** v. tr., conjug. *cantar* : Acheminer ; convoyer ; mettre en route.

**ENCANTA/R/ (encantent, encantat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. incantare* : Enchanter ; séduire ; charmer, V. aussi *emmascar*.

**ENCAPA/R/ (encapent, encapat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. capere (prendre)* : Recevoir ; attraper ; saisir ; comprendre ; *ben encapar* : réussir ; faire un bon coup ; *mau encapar* : louper une occasion ; rater son coup ; V. *capejar, capitar, cabiar, caupre* ; *encapet sieis meses de presun* : il écopa de six mois d'emprisonnement ; *voix pron.*, se produire ; se rencontrer ; *s'encaparie que vengue* : il se pourrait qu'il vienne.

**ENCAPELA/R/ (encapelent, -capelat)** v. tr., conjug. *cantar* : Chapeauter ; coiffer ; recouvrir de pied en cap ; déverser ou recevoir sur la tête.

**ENCA/R/A** adv., *lat. in hanc horam (à cette heure)* : Encore ; *mays, encara mays* : au surplus, d'autant plus ; *encara ûn cop* : une fois de plus ; V. *pancara*.

**ENCARUGNA/R/ (encarugnent, encarugnat)** v. intr., conjug. *cantar* : Puer la charogne ; empester ; V. *embucanar, empûdegar, empuisunar, relegar*.

**ENCASTRE** n. m., *lat. incastrum* : Châssis ; cadre ; partie fixe de l'engin servant à relever les *armûns* d'un *globe* en les enroulant sur le moyeu du tourniquet ; se dit aussi d'un article obsolète (un rossignol) ou d'une personne encombrante.

**ENCAU DE** : V. **ENQUAU DE**.

**ENCHARA** et **INCHARA** n. f., *bas lat. incincta* : Encerclement des thons avant leur introduction dans le globe ; V. *rund* ; *l'enchara se sarra* : le piège se resserre.

**ENCENS, ENCENDIA/R/** : V. **INCENS, INCENDIAR.**

**ENCISA/R/ (encisent, encisat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. incisare, lat. incidere, sup. incisum* : Inciser ; tailler avec soin (acte chirurgical).

**ENCLAUS** n. m. : Enclos ; enceinte ; l'Enclos Saint-François (d'ASSISE), maison d'éducation pour jeunes garçons fondée à MONTPELLIER, par le Chanoine Charles PRÉVOST (l'Abbé PRÉVOST en ville, "le Père des Pères" dans l'établissement, ✞1947), a ouvert ici une colonie de vacances d'été en bord de mer, sur le site de l'immeuble "Saint-Roch", avenue Saint-Maurice ; V. *prega, canta, estûdia,* les trois piliers de l'institution de la Pierre Rouge, avenue de Castelnau au *Clapas*.

**ENCLAVA/R/ (enclavent, enclavat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enclaver ; enfermer à clé ; mettre aux fers ; verrouiller ; V. *embarrar*.

**ENCLOSCA/R/ (enclosquent, encloscat)** v. tr., conjug. *picar* : Entêter ; envoûter ; abrutir ; *es ûn encloscat* : c'est un demeuré (il est toqué) ; *es encloscat* : il est très chanceux (il est né coiffé ?) ; V. *encucunar, enfadat, empifrat, enfrenat*.

**ENCLUCA/R/ (encluquent, enclucat)** v. tr., conjug. *picar* : Mettre sous cloche ; couver un enfant ; confiner ; V. *cufir, amaidir, encucunar, encuquelir*.

**ENCRA** n. f., *gall.* : Encre pour l'écriture ; liquide noir sécrété par la seiche et le poulpe, à noter que *jitar l'encra* est à distinguer de mouiller l'ancre *(lu ferre)* !

**ENCRAUMA/R/ (encraument, encraumat)** v. tr., conjug. *cantar* : Encrasser ; entacher ; obérer ; *voix pron.,* s'endetter ; *s'es encraumat* : il s'est couvert de dettes.

**ENCROUCA/R/ (encrouquent, encroucat)** v. tr., conjug. *picar* : Accrocher ; suspendre ; relier ; *voix pron.,* se prendre à un crochet, à un hameçon ; s'agripper ; V. *s'arrapar, s'acrampar* ; croquer ; V. *emmaissar*.

**ENCRUMA/R/ (encrument, encrumat)** et **ENCRUMEJA/R/ (encrumejent, encrumejat**) v. tr., conjug. *cantar* : Obscurcir ; assombrir ; obérer ; *es encrumat* : il est couvert de dettes ; *voix pron.,* se voiler ; *lu tems s'encrumeja* : le temps se plombe.

**ENCUCUNA/R/ (encucunent, encucunat)** v. tr., conjug. *cantar* : Mettre sous un cocon, protéger de l'extérieur ; emmitoufler ; confiner ; V. *cufir* ; *fig.,* choyer ; *ûn pichot encucunat* : un enfant introverti ; V. *amaidir, enclucar, encuquelir*.

**ENCUGURLI/R/ (encugurlissent, encurguligût** et **encugurlit)** v. tr., conjug. *patir, litt., transformer en courge* (*cf. L'apocoloquintose du divin CLAUDE,* ouvrage de SÉNÈQUE), *assez décevant pour un melon ! (phénomène inverse pour Cendrillon à qui la bonne fée offre un splendide carrosse en transformant, d'un coup de baguette magique, une vile citrouille)* : Surcharger ; plomber ; *lu tems s'encugurlis* : le temps secouvre ou se plombe ; V. *s'encrumar, s'engrûmejar*.

**ENCUMBRA/R/ (encumbrent, encumbrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. incombrare* : Encombrer ; embarrasser ; *la carrieyda es encumbrada* : la rue est obstruée.

**ENCUNTRA** adv. et n. f., *bas lat. incontra* : Encontre ; rencontre ; *anem leu a sun encuntra* : nous allons vite au devant d'elle.

**ENCUNTRA/R/ (encuntrent, encuntrat)** et **RENCUNTRA/R/ (rencuntrent, rencuntrat)** ou **RESCUNTRA/R/ (rescuntrent, rescuntrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. incontrare, vx fr. encontrer* : Rencontrer ; se rapprocher tout contre ; *lu venem encuntrar* : nous venons le trouver ; *l'avem rescuntrada a la carrieyda* : nous l'avons croisée dans la rue ; *voix pron.,* entrer ou rentrer en relations ; *se siem rencuntrats sûs lu preis* : nous nous sommes accordés (nous sommes tombés d'accord) sur le prix.

**ENCUQUELI/R/ (S') (encuquelent, encuquelit)** v. pron., conjug. *dubrir* : S'enco-conner ; se refermer sur soi ; *lu fioc s'encuquelis* : le feu s'étouffe ; V. *s'encugurlir*.

**ENCURNA/R/ (encurnent, encurnat)** v. tr., conjug. *cantar* : Donner (ou recevoir) un coup de corne de *biou* ou de *vaqueta* ; *fig., voix pass.,* V. *estre curnart, estre cucût*.

**ENCURNAT, ENCURNADA** adj. et n. : Cornu ; qui a reçu un coup de corne de *biou* ; encornet ; calamar *(halloteutis subulata)*, V. *glaujou*.

**ENCURPURA/R/ (encurpurent, encurpurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* incorporare : Incorporer ; *es estat encurpurat dins la Marina* : il a été incorporé dans les troupes de Marine (les fusiliers marins, et non : les fusillés, pour mutinerie à bord !).

**ENCÛULA/R/ (encûulent, encûulat)** v. tr. (!) conjug. *cantar* : Prendre sur les fesses ou entre les fesses ; sodomiser ; V. *endaufar, entûbar, encambar, enfilar*.

**ENDA(B/V)ALA/R/ (endabalent, endabalat)** v. tr., conjug. *cantar* : Renverser ; dévaler ; avaler, V. *engulir* ; voix pron, s'écrouler ; V. *s'engrûnar*.

**ENDAUFA/R/ (endaufent, endaufat)** v. tr., conjug. *cantar, grec δεφοσ (ventre)* : Engrosser ; V. *empregnar, encambar, enfilar, engarçar, entûbar* ; sodomiser, *encûular*.

**ENDEDINS** n. m., *en de dins* : En dedans ; au-dedans ; à l'intérieur ; *l'endedins es mens beu que l'endefore* : l'envers est moins beau que l'endroit, V. *enves, reves*.

**ENDEFORA** n. m., *en de fore* : En dehors ; extérieur ; V. *endrech*.

**ENDEUTA/R/ (endeutent, endeutat)** v. tr., conjug. *cantar* : Endetter ; *Quau prumes s'endeuta* : "Qui fait des promesses contracte des dettes" (est-il passible de la prison pour dettes, alors en vigueur ? On est bien loin de la maxime du *politicayde* : *"Les promesses n'engagent que ceux à qui on les a faites"* !).

**ENDEVENE/R/ (endevenent, endevengût** et **endevenût)** et **ENDEVENI/R/ (endevenissent, endevenit)** v. tr., conjug. *venir/vene, vx fr. endevenir* : Advenir ; survenir ; arriver ; *endevenguet que jalesse* : il se produisit qu'il gelât ; V. *encuntrar*.

**ENDRECH** et **ENDREIT** n. m. : Endroit ; avers ; recto ; *malha a l'endrech* : tricotage noué vers l'avant ; lieu ; côté ; *bun endrech* : bon coin ; V. *enves, reves*.

**ENDÛCH** et **ENDÛUT** n. m., *lat.* inductum et *gall.* : Enduit, couche de surface.

**ENDULENTIT, ENDULENTIDA** adj. : Endolori ; en proie ou sujet à la douleur.

**ENDURMIDUYRA** n. f. : Endormissement.

**ENDURMI/R/ (endurmissent** et **endurment, endurmigût** et **endurmit)** v. tr., irrég., conjug. *durmir, lat. addormire* et *indormire* : Endormir ; mettre en sommeil ; engourdir les sens ; *es ûn endurmit* : il n'est pas vif ; tromper la vigilance ; charmer ; *l'a endurmida* : il l'a enjôlée ; V. *entaular* ; *voix pron.*, s'ensommeiller ; V. *se calhar*.

**ENDÛSI/R/ (endûsissent** et **endûsent, endûgût** et **endût** ou **endûch)** et **ENDÛURE (endûusent, endûut)** v. tr., irrég., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. inducere, induxi, sup.* inductum et *gall.* : Enduire ; revêtir ; appliquer ; induire (généraliser à partir de cas isolés, vocabulaire pour intellectuels !).

**ENEMIC, ENEMIGA** adj. et n., *lat. inimicus, inimica* : Ennemi ; V. *aversari* ; *cf.* les provocations d'Henry de MONTHERLANT : *« Se faire des amis est une occupation de commerçant, se faire des ennemis est une position d'aristocrate »* ; V. également, *« Aimer le peuple est une vocation d'aristocrate, les démocrates ne l'aiment qu'en période électorale ! »*, l'auteur trahit le précepte évangélique : *« Aimez vos ennemis »* (Matt. V, *44*), d'autant que pour se garder de ses ennemis, il suffit d'en faire des amis, *cf.* Marcel PROUST : *"Le comble de l'intelligence, c'est la bonté"*.

**ENFADA/R/ (enfadent, enfadat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. infatuare, de fatum (sort)* : Jeter un sort ; envoûter ; charmer ; fasciner ; *quante cûu ! es enfadat !* : quelle chance ! il est ensorcelé ! ; V. *enfrenar, enfuirar, emmascar, envutar*.

**ENFANGA/R/ (S') (enfanguent, enfangat)** et **ENFANGASSA/R/ (S') (enfangassent, enfangassat)** v. pron., conjug. *pagar* : S'enfoncer dans la vase ; s'enliser ; s'embourber ; *lu Prévost s'es enfangat* : l'étang du Prévôt s'est envasé.

**E/N/FANT** n. m., *lat. infans-infantis (qui ne parle pas encore)* : Enfant ; fils ; *Bel efant jûsqu'aus dents* : "Charmant enfant jusqu'aux dents" (jusqu'au moment où il mettra les dents et ne cessera de pleurnicher !) ; *enfantet, enfantun, enfantunet* : *dim.* affectueux, enfançon, nourrisson, bébé ; *fagues pas l'enfantas* : ne joue pas au grand enfant (attardé) ; *efant de pûta* : V. *fandepûta* ; V. *pichot, filh*.




− *Budiu, mamia, la testa me vira ! Crese que sieu empegada...*
− *Veja lucat que rintra : se veses quatr'yols, ye sies mays que ben !*
− *N'en vese pas que dus, pamens m'aurie semblat que lu cat s'enanesse...*

**ENFARINA/R/ (enfarinent, enfarinat)** v. intr., conjug. *cantar* : Enduire de farine ; saupoudrer ; *parlar ame las bregas enfarinadas* : parler sans fard (antiphrase ?).

**ENFEICIUN** n. f., *lat. infectio-infectionis* : Infection ; purulence ; puanteur ; V. *pûis.*

**ENFEITA/R/ (enfeitent, enfeitat)** v. tr., *bas lat. infectare, lat. inficere, sup. infectum (pénétrer)* : Infecter ; corrompre (à l'intérieur ou à l'extérieur) ; V. *empestar*.

**ENFILA** n. f. : Tunnel de la *capejada* débutant au débouché de la *capa,* constitué de trois enceintes aux mailles de plus en plus *cegas* : *lu dabant, lu mitan* et *la cuba* ou *cûu,* dont l'accès est muni de *gulets* de non-retour (dispositif du verveux).

**ENFILA/R/ (enfilent, enfilat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, bas lat. infilare* : Enfiler ; embrocher ; introduire dans un conduit (et pas nécessairement enfiler des perles...) ; *voix pron.,* se faufiler, s'immiscer, V. *s'entraucar.*

**ENFIOUCA/R/ (enfiouquent, enfioucat)** et **ENFIOUQUEJA/R/ (enfiouquejent, enfiouquejat)** v. tr., conjug. *picar*/*cantar* : Mettre le feu ; enflammer ; V. *enflambar*.

**ENFLAMBACIUN** n. f., *lat. inflammatio, -onis* : Inflammation ; tuméfaction.

**ENFLAMBA/R/ (enflambent, enflambat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. inflammare* : Enflammer ; mettre le feu ; communiquer de l'ardeur ; V. *enfioucar, enfiouquejar*.

**ENFLA/R/ (enflent, enflat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. inflare* : Enfler ; gonfler ; V. *cuflar* ; *aquel grus enflat* : ce grand prétentieux ; V. *cuflar*.

**ENFRENA/R/ (enfrenent, enfrenat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. frenare (brider), vx fr. enfréner* : Réfréner ; contrarier en jetant un mauvais sort ; V. *enfadar, emmascar, envutar* ; *voix pron.,* se repaître jusqu'à plus faim, manger jusqu'à l'assou- vissement ; *s'es enfrenat de palayguetas* : il s'est gavé de petites solettes.

**ENFRENAT, ENFRENADA** adj. et n. : Qui a été freiné dans son développement psychique ; demeuré ; V. *empautat* ; qui est sous l'empire d'un sort : chanceux, s'il est favorable, marqué par la poisse, s'il est malveillant ; V. *encloscat, enfadat, enfuirat*.

**ENFUIRAT, ENFUIRADA** n. et adj. : Enfoiré ; souillé ; *fig*., stupide ou chanceux.

**ENFÛMA/R/ (enfûment, enfûmat)** et **ENFÛMASSA/R/ (enfûmassent, -massat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enfumer ; saurer ; *fig*., leurrer.

**ENFUNSA/R/ (enfunsent, enfunsat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. infundicare, sup. infunsum* : Enfoncer ; pousser à fond ou au fond ; V. *margar* ; *yols enfunsats* : orbites oculaires creusées ; *enfunset la purta de l'hustau* : il défonça la porte de la maison.

**ENFURNA/R/ (enfurnent, enfurnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. infornare* : Enfourner ; introduire au fond de la bouche ; V. *engulir, encafurnar*.

**ENGA/G/NA/R/ (S') (enga/g/nent, enga/g/nat)** v. pron., conjug. *cantar, bas lat. ingannare* : Se tromper ; s'égarer ; se méprendre ; se fourvoyer ; s'empêtrer faire erreur ;s'embarrasser ;; V. *s'emburrunar, s'embarcar, s'engarçar, se gurar, burlar*.

**ENGALAFA/R/ (S') (engalafent, engalafat)** et **ENGALAFATA/R/ (S') (engalafatent, -fatat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'engorger ; V. *s'engavajar* ; se rengorger.

**ENGANAT, ENGANADA** adj. : Engoncé (le cou dans les épaules) ; malingre.

**ENGARÇA/R/ (engarcent, engarçat)** v. tr., conjug. *glaçar* : Flouer ; tromper ; abuser ; V. *encambar, rustir, endaufar*.

**ENGAUBILHA/R/ (engaubilent, engaubilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Façonner ; *voix pron.,* se mettre en harmonie ; V. *s'engumiar.*

**ENGAUGNAT, ENGAUGNADA** adj. : Renfrogné ; bougon.

**ENGAUTA/R/ (engautent, engautat)** v. intr., conjug. *cantar* : Gifler de la main ; V. *empaumar* ; mettre en joue (viser).

**ENGAVAJA/R/ (S') (engavajent, engavajat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'étrangler en avalant de travers (fausse route) ; s'étouffer ; V. *s'engalafar, s'escanar*.

**ENGRAISSA/R/ (engraissent, -graissat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. incrassare* : Engraisser ; grossir, prendre de l'embonpoint ; prendre du poids.

**ENGROLA** n. f., *contr. d'engrisola* : Petit lézard gris ; V. *lacert*.

**ENGRÛMEJA/R/ (S') (engrûmejent,-jat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se grumeler ; se cailler ; *lu tems s'engrûmeja* : le ciel se couvre, V. *s'agrumelar, s'acuquelir*.

**ENGRÛNA/R/ (engrûnent, engrûnat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. engruner* : Égréner ; désagréger ; *voix pron.*, s'ébouler ; s'effondrer ; *PIGNAN, SAUSSAN, LAVERÛNA, tut s'engrûna !* : "PIGNAN, SAUSSAN, LAVÉRUNE, tout s'écroule !" (est-ce une allusion à la sévère crise viticole de début du XX$^{ème}$ siècle qui a bouleversé l'économie de ces communes reposant sur la viticulture ?) ; V. *desgrûnar, escagassar*.

**ENGRUSSA/R/ (engrussent, engrussat)** v. tr. (!), conjug. *cantar* : Engrosser ; féconder ; V. *negar lu farrat, empregnar.*

**ENGUBILHA/R/ (engubilhent, engubilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ingurgiter par aspiration ; avaler ; V. *gubar, engulir* ; *fig., aquel lu pode pas engubilhar* : celui-là je ne peux pas le sentir (le souffrir), V. *engumiar, pifar, pifrar, veire*.

**ENGÛLHA/R/ (engûlhent, engûlhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enfiler ; instiller ; *voix pron.,* pénétrer par une porte étroite ; se faufiler (comme une anguille ou une fine aiguille ?) ; faire de l'entrisme ; s'infiltrer ; V. *s'enquilhar, s'entraucar*.

**ENGULI/R/ (engulissent, enguligût** et **engulit)** v. tr., conjug. *patir, lat. gula (gueule), vx fr engouler* : Avaler ; déglutir ; ingurgiter ; engloutir ; déglutir ; *fig.*, tolérer, accepter ; *lu pode pas engulir* : je ne peux pas l'admettre ; V. *engubilhar*.

**ENGUMIA/R/ (engumient, engumiat)** v. tr., conjug. *cantar* : Agencer ; combiner ; *sabe pas de qu'an engumiat* : j'ignore ce qu'ils ont ourdi ; V. *engaubilhar* ; *voix pron.*, s'arranger ; s'accorder ; *aco s'es mau engumiat* : ça s'est mal goupillé ; se trouver en harmonie ; *aqueles dus sun mau engumiats* : ces deux-là sont mal assortis.

**ENGUR(G/J)A/R/ (engur(gu/j)ent, engur(g/j)at)** v. tr., conjug. *pagar / cantar* : Engorger ; obturer une canalisation ; boucher ; V. *tapar*.

**ENGÛULA/R/ (engûulent, engûulat)** v. tr., conjug. *cantar* : Engueuler ; faire des remontrances à haute voix ; réprimander vertement ; *te vas fare engûular cuma cau* : tu vas te faire sermonner dans les règles (avec hauts cris et gros mots ?).

**ENJOC** n. m. : Enjeu ; mise.

**ENLAY** loc. adv./prép. et n. m., *vx fr. enla* : Au-delà ; là-bas ; là-haut ; par-là ; de ce côté-là, du côté opposé à ce côté-ci ; V. *alay, delay*.

**ENLIOC** ou **ENLHOC** loc. adv. : Ailleurs ; quelque part ; V. *enquicon.*

**ENLIOC DE** ou **ENLHOC DE** loc. adv.: En lieu et place ; au lieu de, à la place.

**ENLIOC QUE** ou **ENLHOC QUE** loc. conj. : Tandis que.

**ENMULINA/R/ (enmulinent, enmulinat)** v. tr., conjug. *cantar* : Embobiner ; enrouler sur le tambour du *mulinet*.

**ENNÛ(G/J)** n. m., *lat. in odium* : Ennui ; contrariété ; cafard, V. *languitûda, malanculia* ; embêtement ; *m'a fach d'ennûjs* : il m'a causé des tracas.

**ENNÛ(G/J)A/R/ (ennûguent, ennûgat)** v. tr., conjug. *pagar* et *cantar, bas lat. inodiare, lat. in odio esse (avoir en horreur)* : Ennuyer ; importuner ; lasser ; agacer ; V. *embestiar* ; *voix pron.,* se languir (*cf.* origine discutée de *nioch* pour ennuyeux).

**ENQUAU DE** (*en quau,* en qui, parmi, *en que* : en quoi, dans) ou **ENCAU DE** (*en casa de* : au domicile) loc. prép. : Chez ; *es enquau de quau ?* : chez qui est-il ? ; *es enquau dau perrûquie* : elle est chez le coiffeur (ou, improprement : au coiffeur).

**ENQUESTA** n. f., *lat. pop. inquæsita, cf. querre* : Enquête ; V. *recerca*.

**ENQUICON** loc. adv., *lat. undecumque* : Quelque part ; *Per estre quaucûn cau estre d'enquicon* : "Pour être pris pour quelqu'un il faut être de quelque part" (l'identité doit reposer sur un enracinement) ; *enquicon mays* : ailleurs ; V. *enlhoc.*

**ENQUILHA/R/ (enquilhent, enquilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Prendre pied ; pénétrer ; introduire ; *voix pron.,* s'infiltrer ; s'immiscer ; V. *engûlhar, entraucar.*

**ENQUISICIUN** n. f., *lat. inquisitio-inquisitionis (recherche)* : Inquisition ; recherche active ; le tribunal ecclésiastique de la Sainte Inquisition a été établi en Languedoc dès 1204 contre l'hérésie albigeoise, précédant le lancement de la croisade contre le catharisme (V. *dunar*) et le sac de BÉZIERS (1209), avant que n'intervienne la constitution apostolique *Excommuniamus* de GRÉGOIRE IX (1231) ; ses "ravages" tels qu'ils ont été amplifiés de nos jours, malgré les progrès de la procédure criminelle écrite et précédée d'une enquête, par rapport au régime pénal antérieur, notamment au "jugement de Dieu" (ordalie), en matière d'administration de la preuve, ont marqué les esprits au point que l'expression *estre a l'enquisiciun* signifie encore de nos jours être mal à l'aise, crispé, se sentir l'objet d'une surveillance tétanisante.

**ENQUITRANA/R/ (enquitranent, enquitranat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enduire de goudron ; goudronner ; V. *fare quitran*.

**ENRABIA/R/ (enrabient, enrabiat)** v. intr., conjug. *cantar* : Enrager.

**ENRAUMASSA/R/ (S') (enraumassent, enraumassat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'enrhumer ; attraper un *raumas*, un *dati*.

**ENREDENA/R/ (enredenent, enredenat)** v. intr., conjug. *cantar* : Rigidifier ; raidir ; *lu frej l'enredenet leu* : le froid le tétanisa aussitôt (le congela ?).

**ENSABLA/R/ (ensablent, ensablat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ensabler ; couvrir de sable ; *voix pron.*, s'obstruer par des dépôts de sable (c'est le risque des graus qu'on doit conjurer par des opérations de dragage) ; s'échouer sur un banc de sable.

**ENSACCA/R/ (ensaquent, ensaccat)** v. tr., conjug. *picar* : Ensacher ; secouer un sac pour tasser son contenu ; saccager ; *fig.*, sermonner, V. *engûular* ; *prende ûn ensaccage* : se faire admonester ou recevoir une pluie de coups.

**ENSALADA** n. f. : Salade, crudités assaisonnées d'huile, de vinaigre (ou de citron) et de sel ; V. *saladas*.

**ENSEBELI/R/ (ensebelissent, ensebelit)** v. tr., conjug. *patir, lat. insepelire, sup. insepultum* : Ensevelir ; V. *entarrar*.

**ENSEGNA** n. f., *lat. signum* : Insigne ; enseigne ; *purt'ensegna* : porte-drapeau.

**ENSEGNA/R/ (ensegnent, ensegnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. insignare* : Enseigner ; apprendre quelque chose à quelqu'un ; renseigner ; indiquer ; *ensegna-ye cuma se fai* : montre-lui comment on fait ; V. *esplicar, fare la leiçun, instrûure*.

**ENSE/I/ME** adv. et n. m., *lat. insimul, vx fr. enseme* et *ital. insieme* : Ensemble ; collectivement ; simultanément ; *cantun enseime* : ils chantent en chœur ; *an vengût tutes enseime* : ils sont venus en groupe ; *crumpa tut l'enseime* : il acquiert tout le lot, en bloc ; *Leu e ben podun pagayde anar enseime* : "Vite et bien ne peuvent guère aller de pair", *cf. Trabalh a preis fach tutjurs mau fach* ; *ame sa femna van be enseime* : avecson épouse ils forment un beau couple, V. *sun be engumiats* : ils sont bien assortis.

**ENSÛCA/R/ (ensûquent, ensûcat)** v. tr., conjug. *picar* : Assommer ; *aquel suleu lu vai ensûcar* : ce fort soleil va l'étourdir ; V. *assûcar*.

**ENSÛCAT, ENSÛCADA** adj. : Assommé ; ensommeillé ; empoté ; V. *abrûtit*.

**ENSURDA/R/ (ensurdent, ensurdat)** et **ENSURDI/R/ (ensurdissent, ensurdigût** et **ensurdit)** v. intr., conjug. *cantar* ou *patir, bas lat. insurdare* : Assourdir ; rendre sourd ; émettre des sons assourdissants ; *m'ensurdisses* : tu me casses les oreilles.

**ENTAMENA/R/ (entamenent, entamenat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. intaminare* : Entamer ; débuter ; commencer ; amputer ; *voix pron.*, être atteint d'escarres.

**ENTARRAMEN** n. m. : Enterrement ; inhumation ; funérailles ; obsèques ; *l'entarramen passa sûs lu canau* : le convoi funèbre défile sur le quai.

**ENTARRA/R/ (entarrent, entarrat)** v. tr., conjug. *cantar* : Enterrer ; mettre en terre, V. *semenar* ; fossoyer ; V. *fuire* ; ensevelir ; inhumer ; *es murt e entarrat* : c'est du plus-que-passé ; *nus entarrara tutes* : il survivra à nous tous ; V. *ensebelir*.

**ENTAULA/R/ (entaulent, entaulat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. taula, étalage pour appâter le chaland* : Enjôler ; séduire ; V. *enfadar, embubinar*.

**ENTENAS** n. f. pl. : Vergue en deux parties *(quartet* et *penna)* du *lati*.

**ENTENDIGE** n. m. : Audition ; ouïe ; V. *ausit* et *ausida*.

**ENTEND/R/E (entendent, entendigût** et **entendût)** v. tr., conjug. *tene, lat. intendere* : Entendre ; comprendre ; *y'entend pares* : il en est incapable ; *entend mau* : il doit tendre l'oreille ; *es entendût* : c'est convenu ; *ûn aire entendût* : une mine complice ; *l'entendrai pas d'aquel'audelha* : je ne le prendrai pas sans réagir ; *Quau entend pas qu'ûna campana entend pas qu'ûn sun* : "Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son" (d'où le respect du contradictoire dans la procédure judiciaire) ; V. *ausir* ; *voix pron.*, s'accorder ; être en bonne intelligence ; comploter.

**ENTESTA/R/ (S') (entestent, -tat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'obstiner ; se buter.

**ENTIE/R/ ENTEIRA** et **ENTERA** ou **ENTIEYDA** adj. et n., *lat. integer, integra* : Entier ; intégral ; complet ; *la semmana entera* : la totalité de la semaine ; tout d'une pièce ; *es entieyda de troup* : elle est excessive (psycho rigide ?).

**ENTRANA/R/ (entranent, entranat)** v. tr., conjug. *cantar* : Entraîner ; tirer après soi, V. *rabalar* ; *Ûn fiu de lana l'entrana* : "Un fil de laine l'entraîne" (il ne résiste guère, il est influençable) ; *voix pron.*, se préparer, s'exercer.

**ENTRAUCA/R/ (entrauquent, entraucat)** v. tr., conjug. *picar* : Percer ; introduire dans un trou ; enfiler ; insinuer ; *voix pron.*, trouver l'opportunité de s'introduire ; s'immiscer ; faire de l'entrisme ; V. *engûlhar, enquilhar*.

**ENTRAVA/R/ (entravent, entravat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. enterver* : Entraver ; gêner la progression ; retenir ; pénétrer le sens ; *entravun pares a de que se dis* : ils ne comprennent rien à ce qu'on dit ; V. *caupre, cumprende, encapar, sasir*.

**ENTREPRENAYRE** n. m. : Entrepreneur, chef d'entreprise (s'applique presque exclusivement à la maçonnerie [active !]).

**ENTREPRENE/R/** et **ENTREPREND/R/E (entreprenent, entreprengût** et **entre prenût** ou **entrepres)** v. tr., conjug. *prene* : Entreprendre, se mettre à l'ouvrage.

**ENTRETANT** loc. adv. : Entr'autres choses ; pendant, V. *intretems*.

**ENTRETENE/R/ (entretenent, entretengût** et **entretenût)** v. tr., conjug. *tene* : Entretenir ; conserver ; *hustau entretenût, filha entretenûda* : maison soignée, fille stipendiée ; *voix pron.*, échanger des propos ; *s'entretenguerun* : ils devisèrent.

**ENTREVEIRE (entreveyent, entrevist)** v. tr., conjug. *veire* : Entrevoir ; apercevoir ; *entrvista* : entrevue, brève rencontre.

**ENTÛBA/R/ (entûbent, entûbat)** v. tr., conjug. *cantar* : Mettre en tube (sens éloigné de l'intubation en cours d'actes chirugicaux) ; enfiler ; *fig.*, tromper ; suborner ; escroquer ; V. *encambar, endaufar, engarçar*.

**ENTUR** adv. : Autour ; *a l'entur* : alentour ; aux environs, dans l'entourage.

**ENTURNA/R/ (S') (enturnent, enturnat)** v. pron., conjug. *cantar, vx fr. entourner (faire le tour)* : S'en retourner ; en revenir ; V. *se revirar* ; *fig.*, se préoccuper ; *s'enturna pas de sus pichots* : elle ne se soucie pas de ses enfants.

**ENTURTIVI/R/A/R/ (enturtivirent, enturtivirat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. entur* et *virar* : Entortiller (emmêler ou sophistiquer, *cf.* Paul VALÉRY : *« Ce qui est simple est faux, ce qui est compliqué est inutilisable »),* V. *turtilhar.*

**ENVEJA** n. f., *lat. invidia* : Envie ; désir ; jalousie ; nævus, tache congénitale qui se serait formée sur la peau du fœtus au moment où la mère aurait éprouvé le vif désir d'un aliment, une envie subite de manger du saucisson par exemple ; avant qu'elle puisse y satisfaire, on lui disait : *toca-te lu cûu ! (mets ta main au cul !)* de crainte que l'objet de *l'enveja* ne se dessine sur la figure de l'enfant qu'elle portait pour le cas où elle aurait malencontreusement porté la main sur son visage !

**ENVEJA/R/ (envejent, envejat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *invidiare*, *lat. invidere* : Envier ; convoiter ; *A chin envejat peu lûsent* : “Au chien envié le poil luisant” (est-ce parce qu’il a le poil brillant [comme s’il était verni, c’est à dire : chanceux ?] qu’il est envié ou, à l’inverse, serait-ce l’envie des autres qui lui porterait chance ? Dans le second cas, le dicton appelle à conjurer le mauvais sort qu’est réputé attirer un compliment insincère masquant une jalousie inavouée mais bien réelle).

**ENVEJUS, ENVEJUSA** adj., *lat. invidiosus* : Envieux ; V. *jalus*.

**ENVE/R/S** prép. et n. m., *lat*. *inversum* : Envers ; à l’égard de ; *es mays que bun enves sun frare* : il est très bon pour son frère ; verso ; pile (opposé à face) ; *a l’enves* : à l’envers, c’en dessus dessous ; *Se te vestisses a l’enves, t’emmascaran pas* : “Si tu mets ton vêtement à l’envers, tu seras protégé des jeteurs de sorts” (pour être toi-même masqué ?) ; *l’enves d’aquel tableu es pûs beu que l’endrech* : ce tableau est plus beau àl’envers qu’à l’endroit (justification du verlan ? Il s’agit sans doute d’art contemporain, *“l’art comptant-pour-rien”* selon ses détracteurs !) ; V. *reves* ; *inversar* : inverser.

**ENVIA/R/ (envient, enviat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *inviare (mettre sur la voie)* : Envoyer ; expédier ; *enviar querre* : faire quérir ; V. *mandar* ; *enviar cagar* : éloigner de soi, chasser ailleurs.

**ENVUTA/R/ (envutent, envutat)** v. tr., conjug. *cantar, du lat*. *vultus (visage)* : Envoûter ; capter l’attention et jusqu’à la volonté de quelqu’un (à partir de son image dans certaines pratiques magiques) ; subjuguer ; V. *enfadar, enfrenar, emmascar*.

**EPOCA** n. f., *lat*. *grec epocha* : Époque ; période ; *am’aquel’epoca eriam pas tant riques* : en ce temps-là nous n’étions pas si riches ; V. *passa*.

**EREGI/R/ (eregissent** et **eregent, eregegût** et **eregit)** v. tr., conjug. *patir, lat*. *erigere, erexi, sup. erectum* : Ériger ; dresser ; *an eregit l’estatûda d’ûn pescayre sûlla jitada de la riba de delay* : on a édifié une statue de pêcheur sur la jetée de la rive droite (d’un assez bel effet !) et son pendant sur la rive gauche, “L’Espoir”, un groupe de naufragés pointant *Lu Grau,* allégorie rappelant le thème du *Radeau de la Méduse* de Théodore GÉRICAULT ; V. *eslebar, dreissar*.

**ERMITA** n. m., *lat*. *grec eremita* : Ermite ; pagure ou bernard-l’ermite, petit crustacé squatter des coquilles de *bûu (pagurus arrosor)* ; V. *diable*.

**ERRUR** n. f., *lat*. *error* : Erreur ; *cercar l’errur* : chercher l’erreur : rechercher la faille (pour la dénoncer ou l’exploiter) ; V. *fauta*.

**ERÛDIT, ERÛDITA** adj., *lat*. *eruditus, -ta* : Érudit ; savant ; V. *sabantas.*

**ESBIGNA/R/ (S’) (esbignent, esbignat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se retirer discrètement ; filer à l’anglaise ; décamper.

**ESBRANCA/R/ (esbranquent, -cat)** v. tr., conjug. *picar* : Ébrancher : élaguer.

**ESBRUFA/R/ (esbrufent, esbrufat)** v. tr., conjug. *cantar* : Impressionner ; avoir à l’esbroufe, à l’audace ; *voix pron.*, fanfaronner, se faire valoir,V. *se cuflar, se gubar.*

**ESBÛFFAT, ESBÛFFADA** adj. : Essoufflé ; hors d’haleine ; soufflé.

**ESCABENA** n. f., *lat. esca (appât)* : Ver arénicole vivant dans le sable qui sert d’amorce pour la pêche à la ligne *(balanoglossus clavigerus)* ; V. *verme*.

**ESCABEU** n. m., *lat*. *scabellum* : Escabeau ; marchepied. ; V. *escaleta*

**ESCAFULHA/R/ (escafulhent, escafulhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Écrabouiller, réduire en bouillie ; V. *escrachar, esclafir, esputir, pilar*.

**ESCAGASSA/R/ (escagassent, escagassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Effondrer ; détruire ; esquinter ; *la mustra es escagassada* : la montre est détraquée ; *voix pron.*, s’écraser ; s’effondrer ; *l’hustau s’es escagassat* : la maison s’est écroulée ; se mettre en peine ; s’efforcer (pour déféquer ?) ; s’escrimer ; *m’escagasse a te lu diure* : je m’échine à te le dire ; V. *engrûnar, escafulhar, esclafir, escrachar, escrancar*.

**ESCALA** n. f., *lat. scala* : Échelle ; *escaleta* : escabeau ; *fare l'escaleta* : faire la courte échelle, V. *fare l'esquineta* ; *Le Pas de l'Escalette*, parcours vertigineux sur laRN 9, entre LODÈVE et Le CAYLAR, en limite du causse ; les pentes *d'escala* de ce trajet ont été atténuées mais il demeure encore périlleux ; *Fare muntar au ceu sins escala* : "Faire monter au ciel sans échelle" (conférer des mérites dignes de valoir une entrée directe en paradis en accomplissant son purgatoire ici-bas !) ; *la dansa de l'escala* : manifestation publique du Carnaval : une chaise est fixée à l'extrémité d'une échelle, sur laquelle prend place la *peteta* de *Carnabau* ; à ses pieds se balance un panier béant ; une demi-douzaine de jeunes, grimés à souhait, supportent l'échelle à l'horizontale sur leurs épaules, la tête passée entre ses barreaux, leurs corps dissimulés sous une tenture fixée sur le pourtour. Un *graile* et un *tamburinayre* rythment les mouvements des porteurs de cette *sedia gestatoria* grotesque qui incline *Carnabau* sur son siège pour mettre le panier à portée de main des passants. Un régisseur conduit l'équipage au fouet, assisté d'un compère tenant d'une main un seau de bière et de l'autre une louche pour étancher directement la soif des porteurs : si les passants ainsi sollicités négligent de verser leur obole dans le panier qui s'offre à leur générosité, gare à eux ! tels des lamas andins, les joyeux drilles leur décochent un jet de bière vengeur ! ; escale ; halte ; étape sur un parcours maritime ; *escalun* : échelon, degré ; *escalada* : escalade, franchissement par le haut.

**ESCALADA/R/ (escaladent, escaladat)** et **ESCALEJA/R/ (escalejent, escalejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Grimper à l'échelle ; escalader.

**ESCALERA** et **ESCALHE** n. f. et m., *lat. scalaria* : Escalier.

**ESCALHA** n. f., *bas lat. scalia* : Écaille de poisson ; V. *escata, escama*.

**ESCAMA** n. f., *lat. squama* : Écaille ; V. *escalha, escata.*

**ESCAMBARLA/R/ (S') (escambarlent, escambarlat)** v. pron., conjug. *cantar* : Écarter les jambes ; s'affaler ou avoir des jambes arquées ; à la limite : faire le grand écart ; *a l'escambarlada* : à califourchon, V. *a cabalet, a chibal* ; V. *Bernat*.

**ESCAMBI** n. m., *lat. excambium* : Échange ; *perdes pares a l'escambi* : tu ne perds rien au change (tu as ce que tu mérites) ; V. *cambi*.

**ESCAMBIA/R/ (escambient, escambiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. excambiare* : Échanger ; troquer.

**ESCAMPA/R/ (escampent, escampat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. extra campus (hors champ), vx fr. escamper* : Jeter ; se défaire ; les jeunes disent : balancer ; *Escamp'e crumpa* : "Jette et achète" (c'est le fait des maisons mal tenues, *cf.* "Utilise et jette", comportement que blâment les défenseurs de l'environnement) ; *Cau pas jamays escampar lu pan* : "On ne doit jamais jeter le pain" (même rassis !) ; répandre ; *escampar d'oli sûs lu fioc* : jeter de l'huile sur le feu (envenimer une querelle) ; *escampar l'argent* : dilapider ses biens ; *voix pron.*, s'élancer ; se projeter ; V. *jitar*.

**ESCAMPILHA/R/ (escampilhent, escampilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Éparpiller ; jeter à la volée ; disséminer ; disperser.

**ESCAMUTA/R/ (escamutent, escamutat)** v. tr., conjug. *cantar* : Escamoter ; subtiliser ; faire disparaître subrepticement.

**ESCAN** : V. **ESCAUME**.

**ESCANA/R/ (escanent, escanat)** v. tr., conjug. *cantar* : Étrangler ; *voix pron.*, s'étouffer ; *A passat per ante lus cats s'escanun* : "Il est passé par là où les chats s'étranglent" (il a traversé de rudes épreuves) ; V. *estranglar*.

**ESCANDALE** n. m., *lat. scandalum (pierre d'achoppement)* : Scandale.

**ESCANDA(L/U)** ou **ESCANDALH** n. m., *lat. scandalium, vx fr. scandal* : Sonde constituée d'une ligne plombée dont la base est enduite de *seu*, pour mesurer la profondeur et la nature du sol sur le fond grâce à l'empreinte qui se prend lorsqu'il s'y

pose : une base nette révèle un sol rocheux, si le suif a retenu du sable, on n'est pas encore au dessus de la *matta* ; *l'escandalh* permet aussi de mesurer le sens et la force du courant d'eau en observant la dérive de sa ligne ; désigne également les cordelettes arrimées aux *ciucles* qui maintiennent en extension les *gulets* de *l'enfila*.

**ESCANDALHA/R/ (escandalhent, escandalhat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. scandilare* : Sonder le fond de l'eau ; jauger ; se faufiler pour pénétrer en sens inverse dans le *gulet* d'une *enfila* en déjouant le dispositif de non-retour ; partir petit à petit.

**ESCAPA/R/ (escapent, escapat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. excappare, lat. excaptiare (sortir du piège)* : Échapper ; éviter ; *l'avem escapada bella* : nous l'avons échappée belle (nous sommes passés près d'un péril) ; *voix pron.*, s'évader.

**ESCAPATORI** n. m. : Échappatoire.

**ESCAPÛLARI** n. m., *lat. scapularium* : Scapulaire, capuche monastique.

**ESCAPULUN** n. m., *bas lat. scapolonus (volée)* : Concentration de gibier d'eau.

**ESCARLATE, ESCARLATA** adj., *lat. méd. scarlatum* : Écarlate ; rouge éclatant ; *escarlatina* : fièvre accompagnée de l'apparition de plaques d'un rouge vif.

**ESCARNI/R/ (escarnissent, escarnit)** v. tr., conjug. *patir* : Corriger en laissant le souvenir cuisant de la leçon ; V. *escaudar* ; *aco l'aura escarnit* : ça l'aura refroidi (!).

**ESCARPA** n. f., *vx fr. escherpe, bas lat. escerpa* : Écharpe ; *lu mayre e lus ajunts purtun l'escarpa* : le maire et les adjoints arborent l'écharpe (qui doit ceindre les reins et non : "en écharpe" (!) ou en bandoulière, la bande rouge près du cou sur l'épaule droite, ce mode de port étant réservé, en principe, aux Parlementaires, sauf pour les élus locaux à s'en parer tout en renversant l'ordre des couleurs, ce qui permet de les distinguer au milieu de tous les autres, le port en bandoulière, plus seyant et valorisant, tendant à se généraliser.

**ESCARQUILHA/R/ (escarquilhent, escarquilhat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. écartiller* : Écarquiller ; ouvrir en grand, V. *alandar*.

**ESCARTA/R/ (estartent, escartat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. exquartare (couper en quatre)* : Écarter ; disjoindre ; mettre à part (en quarantaine) ; séparer ; *voix pron.*, s'éloigner ; *escarta-te dau mitan* : ôte-toi du milieu (de mon champ).

**ESCATA** n. f. : Écaille de poisson ; V. *escalha, escama*.

**ESCAUDA/R/ (escaudent, escaudat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. excaldare* : Échauder ; ébouillanter ; *Cat escaudat cragnis l'ayga freja* : "Chat échaudé craint l'eau froide" (l'expérience d'une mésaventure rend méfiant en tout) ; V. *escarnir*.

**ESCAUFFA/R/ (escauffent, escauffat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. excalefare, lat. escalefacere* : Échauffer ; *escauffar las audelhas* : tenir des propos qui soulèvent une vive irritation intérieure.

**ESCAUME** ou **ESCAN/M** n. m., *lat. scalmus* : Tolet ; cheville de bois figée dans le redon de la barque pour y relier par un *estrop* la rame qui puisse pivoter sur cet axe ; *a de cambas cuma s'escans* : il a le mollet triste.

**ESCAUMEIRA** n. f. : Renforcement de la bande sur laquelle pivote l'*escan*.

**ESCAUSSELA/R/ (escausselent, -causselat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. excalceare* : Biner la motte de terre qui enserre le pied d'une plante ; V. *descaussar*.

**ESCLAFA/R/ (esclafent, esclafat)** ou **ESCLAFI/R/ (esclafissent, esclafigût** et **esclafit)** v. tr. et pron., conjug. *cantar* ou *patir, bas lat. exclafare* : Éclater ; écraser ; *voix pron.*, s'esclaffer ; se dégonfler ; s'aplatir ; *rouda esclafida* : roue à plat (le pneu est crevé ou éclaté) ; *se sun esclafats de riure* : ils ont explosé de rire ; V. *espetar*.

**ESCLAMA/R/ (S') (esclament, esclamat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. exclamare* S'exclamer ; s'écrier.

**ESCLARA/R/ (esclarent, esclarat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. exclariare* : Éclairer allumer ; illuminer ; *lu tems s'esclara* : le ciel se dégage ; V. *esclarcir, allûmar*.

**ESCLARCI/R/ (esclarcissent, esclarcigût** et **esclarcit)** v. tr., conjug. *patir*, *lat*. *pop*. *exclaricire*, *lat. exclarescere* : Éclaircir ; V. *esclarar*.

**ESCLATA/R/ (esclatent, esclatat)** v. intr., conjug. *cantar* : Éclater ; exploser ; V. *petar, esclafar, espetar* ; *voix pron.,* se donner à fond, se dépasser.

**ESCLÛSI/R/(esclûsent, esclûsûgût)** et **ESCLÛRE (esclûsent, esclûgût** et **esclût)** v. tr., conjug. *patir* et *cunclûre, lat*. *excludere*, *sup. exclusum* : Exclure ; écarter.

**ESCLOP** n. m., *lat*. *sculponeæ* : Sabot ; *ûn parelh d'esclops* : une paire de sabots ; V. *dansa daus esclops (Carnabau).*

**ESCOLA** n. f., *lat*. *schola* : École ; se montre très active une association des anciens élèves des écoles publiques de PALAVAS, l'Association des Anciens Élèves de l'École du Château d'Eau (et non : du château d'O, domaine du Conseil Général, et sans lien avec le cynique *"envoi au château d'eau"* appliqué au génocide vendéen, qui consistait à expédier par le fond à bord de bateaux coulés dans la Loire !) ; créée lorsque le bâtiment du style Jules-Ferry au pied du "fort" a dû être détruit, elle regroupe des adhérents ayant en commun ce point d'ancrage identitaire. L'école libre, tenue par des religieuses de l'Ordre de Notre-Dame Auxiliatrice *(l'escola de las Surres)*, n'a guère pris d'essor au delà d'une garderie, dans un village qui n'a pas connu de "guerre scolaire" ; une initiative d'école privée hors contrat se fait jour actuellement, dans les mêmes locaux, la maison Sainte-Florence ; *Escola escala* : "L'école est un ascenseur social" (les diplômes sont un facteur de promotion sociale).

**ESCOLAN** n. m., *bas lat. scholanus* : Écolier ; V. *esleba, estûdient.*

**ESCOP** n. pr. m. : *Matta* située au large de l'Institut marin Saint-Pierre.

**ESCOT** n. m., *lat*. *ex quota* : Écot ; quote-part ; part revenant à chacun.

**ESCRACH** n. m., *lat*. *screatus* : Fait de s'écraser ; écrasement ; crash ; accident de la circulation automobile ; *ûn grus escrach* : une grave collision ou chute brutale.

**ESCRACHA-MERDA** n. m. : Nom vulgaire des chaussures de forte pointure.

**ESCRACHA/R/ (escrachent, escrachat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. *craccare*, *bas lat. craceare* : Écraser ; écrabouiller ; *se sun escrachats* : ils se sont heurtés (ils se sont crashés) ; V. *escagassar, esclafir, escrancar, escafulhar, escagassar, engrûnar*.

**ESCRANCA/R/ (escrancant, escrancat)** v. tr., conjug. *picar, lat*. *pop*. *craccare* ou *allusion au cranc (crabe) qui se déplace ventre à terre, les pattes fléchies ?* : Écrouler ; craquer ; ruiner ; *armasi escrancat* : armoire brinquebalante ; *voix pron.*, rompre sous le poids ; s'éreinter ; s'affaisser ; *sun escrancats* : ils sont terrassés de fatigue ; *lu vielhet s'es escrancat aquest'an* : le petit vieux s'est tassé cette année-ci.

**ESCREBASSA/R/ (escrebassent, escrebassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Crever ; crevasser ; percer ; cribler de trous ; V. *trauquilhar*.

**ESCRIBAN** n. m., *lat. scribanem (scribe)* : Écrivain (artiste de l'écrit, *cf*. COLETTE : "*L'écrivain s'exprime comme personne avec les mots de tout le monde*").

**ESCRICH** n. m., *lat*. *scriptum* : Écrit ; *Ûn escrich vau mays qu'ûn dich* : "L'écrit prime sur la parole", c'est la force probante supérieure de l'écrit ; *cf.* l'adage latin, *Verba volant scripta manent* (Les paroles s'envolent, les écrits demeurent) qui ne se contente pas de la parole donnée, fut-elle d'honneur ! d'où le formalisme propre au Droit romain ; on notera que dans notre Droit, les dernières volontés testamentaires ne peuvent résulter que d'un écrit (holographe ou par acte authentique).

**ESCRITEU** n. m. : Écriteau ; V. *plancarta*.

**ESCRITORI** n. m., *lat*. *scriptorium* : Écritoire.

**ESCRIURE (escribent, escrigût** et **escrit** ou **escrich)** v. tr., irrég., *lat*. *scribere*, *scripsi*, *sup. scriptum*, *vx fr. escrivre* et *escripvre* : Écrire ; *escribes mau mun num* : tu orthographies mal mon nom ; *tut aco es escrich* : c'est la fatalité ; adresser un écrit ; *s'escribun de fes que y'a* : ils correspondent de temps en temps.

**ESCRIUTÛRA** n. f., *lat*. *scriptura* : Écriture ; *las Santas Escriutûras* : la Bible, les Livres saints ; *ûna bella escriutûra* : une belle calligraphie.

**ESCROUCA/R/ (escrouquent, escroucat)** v. tr., conjug. *picar* : Escroquer ; tromper ; V. *estampar, engarçar*.

**ESCUBA** n. f., *lat*. *scopa, vx fr. escouve* : Balai ; écouvillon ; *Vau pas ûn manca d'escuba* : "Il ne vaut pas un manche à balai" (la partie la moins opérationnelle de l'ustensile), il ne vaut pas tripette, les Romains qualifiaient de *scopa soluta* (balai disjoint) un propre à rien ; *cf. es ûn manque* : c'est un manchot.

**ESCUBA/R/ (escubent, escubat)** et **ESCUBILHA/R/ (escubilhent, escubilhat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *scopare, vx fr. escouver* : Balayer ; déblayer ; rammasser les ordures ; *Escubilha a la salopa quau neteja lu mitan e laissa lus cantus* : "Balaie à la va-vite qui nettoie le milieu et délaisse les recoins" (en dissimulant les poussières sous le tapis !) ; V. *balegar,* moins usité.

**ESCUBILHAS** n. f. pl. : Balayures ; immondices ; ordures.

**ESCUBILHAY(D/R)E** n. m. : Balayeur ; éboueur.

**ESCÛDELA** n. f., *lat*. *scutella* : Écuelle ; V. *asseita*.

**ESCUFI/R/ (escufissent, escufit)** / **ESCUFIA/R/ (escufient, escufiat)** v. tr., conjug. *patir / cantar, lat exconficere* : Déconfire ; défaire ; *l'an escufiat* : ils l'ont trucidé.

**ESCÛMA** n. f., *bas lat*. *schuma* : Écume ; V. *espuma*.

**ESCUND/E/R** et **ESCUNDRE (escundent, escundût)** ou **ESCUNDI/R/ (escundissent, escundigût** et **escundit)** v. tr., conjug. *rende* et *patir, bas lat. scondire* et *lat*. *abscondere, sup. absconditum* : Cacher ; dissimuler ; V. *amagar*.

**ESCUPI/R/ (escupissent, escupigût** et **escupit)** v. tr., conjug. *patir, bas lat. scuppire, lat. exspuere, vx fr escopir* : Cracher ; crachoter ; postillonner ; *escupis pas sûs ûna bulha* : il ne méprise pas (litote) une bouillabaisse ; V. *esputir*.

**ESCURCHA** n. f., *bas lat*. *scortia, lat*. *scortea* : Écorce.

**ESCURCHA/R/ (escurchent, escurchat)** v. tr., conjug. *cantar + u & o, bas lat*. *excorticare* : Écorcher ; décortiquer ; maltraiter ; *escurchas lu frances se lu parlas tan mau* : vous malmenez le français en le parlant aussi mal (ou du moins, vous écorchez les oreilles de vos interlocuteurs).

**ESCÛRIO(L/U)** n. m., *lat*. *pop*. *scuriolus* : Écureuil.

**ESCURPIUN** n. m., *lat. scorpio-scorpionis* : Scorpion, doté d'un aiguillon venimeux en bout de queue, d'où l'adage : *In cauda venenum*, pour une finale acerbe.

**ESCÛSA/R/ (escûsent, escûsat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *excusare (mettre hors de cause)* : Excuser ; pardonner ; *m'escûsares* : vous m'excuserez (et non : je m'excuse − moi-même ! sans attendre que vous le fassiez à mon égard) ; V. *passar*.

**ESCÛT** n. m., *lat*. *scutum* : Écu ; bouclier ; blason ; monnaie d'Ancien Régime, terme adopté par la Communauté européenne comme monnaie de compte (acronyme pour l'angl. *European Currency Unity*), il n'a pas été repris par l'Union européenne qui a préféré mettre en circulation l'EURO, apocope du continent qui se l'impose ; *S'as d'escûts saras benvengût* : "Si tu es nanti tu seras toujours bien accueilli", *cf.* l'adage *"Payez et vous serez considérés"* et la maxime du bon commerçant : *"Le client est roi"*.

**ESCUTA** n. f., *vx fr*. *escote* : Écoute, manœuvre du *lati*.

**ESCÛU(N/L)LAGE** n. m. : Égouttage ; essorage ; *fig.,* rossée, raclée ; *an pres ûn beu escûunlage* : ils ont été gravement malmenés ; V. *ensaccage, eissûgage, lec*.

**ESCÛU(N/L)LA/R/ (escûunlent, escûunlat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *excolare (écouler) et contagion avec : éculer (ruiner)* : Égoutter ; essorer assécher ; *escûunlar l'ayga-sau* : retirer l'eau du court-bouillon ; *fig.,* réduire, soumettre, V. *metre a cûu*.

**ESFAÇA/R/ (esfacent, esfaçat)** v. tr., conjug. *glaçar* : Effacer ; gommer ; *voix pron.,* céder sa place à quelqu'un.

**ESFRAI** n. m., *vx fr. esfrei* : Frayeur ; effroi ; *m'as fach agantar ûn grus esfrai* : tu m'as provoqué une grande peur ; *muriguet d'ûn esfrai* : il mourut des suites d'une grande frayeur (ce fut le cas pour un brave pêcheur surpris, de nuit, par un douanier zélé à débarquer à terre un bidon d'essence détaxée à l'usage maritime !).

**ESFRAYA/R/ (esfrayent, esfrayat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. exfridare, vx fr. esfreier* : Effrayer ; causer l'effroi ; causer une peur panique.

**ESFURÇA/R/ (S') (esfurcent, esfurçat)** v. pron., conjug. *cantar + u & o* : S'efforcer ; faire effort ; tâcher.

**ESFURS** n. m., *vx fr. esfors* : Effort ; *ûn pichot esfurs* : un petit geste ; déchirure musculaire ; *s'es fach ûn esfurs* : il attrapé un tour de reins.

**ESGUSILHA/R/ (S') (esgusilhent, esgusilhat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'égosiller ; se meurtrir la gorge à force de crier.

**E/S/LE(B/V)A/R/ (eslebent, eslebat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. exlevare, lat. elevare, vx fr. eslever* : Élever ; rehausser ; *eslebar ûn pichot* : élever un enfant, pourvoir à sa subsistance et à son éducation (*cf.* le geste du *paterfamilias* le prenant dans ses bras pour le reconnaître sien) ; *mau eslebat* : impoli ; V. *manlebar, naussar, hissar* et *edûcar*.

**ESLEUGNA/R/ (esleugnent, esleugnat)** v. tr., conjug. *cantar, gall.* ou *privation de proximité (leu) ?* : Éloigner ; mettre à l'écart ; *voix pron.*, mettre à distance ; quitter ; *esleugna-te dau fioc* : recule-toi du feu ; V. *escartar, cassar, esclûsir*.

**ESMABLE, ESMABLA** adj., *vx fr. esmar* : Aimable ; estimable ; V. *amable*.

**ESMALH/U** n. m., *lat. smaltum, vx fr. esmal* : Émail.

**ESMOU/V/RE (esmuvent, esmougût** et **esmût)** v. tr., irrég., conjug. *mouvre, lat. emovere, emovi, sup. emotum, vx fr. esmover* : Émouvoir ; *l'as mays qu'esmûda ame tutas aquelas historis* : tu l'as perturbée avec tous ces racontars ; *es tut esmougût* : il est bouleversé ; *sieu esmût* : je suis en proie à l'émotion, je suis ému ; V. *desvariar*.

**ESMUCIUN** n. f., *lat. emotio-emotionis* : Émotion ; émoi ; désarroi.

**ESMUCIONA/R/ (esmucionent, esmuciunat)** v. tr., conjug. *cantar* : Émouvoir.

**ESMULLI/R/ (esmullissent, esmulligût** et **esmullit)** v. tr., conjug. *patir + u & o* : Ramollir ; *voix pron.*, se ramollir ; *s'esmollis* : il est atteint de gâtisme ; V. *aremullir*.

**ESPACIUS, ESPACIUSA** adj., *lat. spatiosus, spatiosa* : Spacieux ; qui bénéficie d'espace ou d'aisance ; *ûn cambriun pas gayde espacius* : une chambrette exiguë.

**ESPADA** n. f., *lat. grec spatha* : Épée.

**ESPADRILHAS** et **ESPARDILHAS** n. f. pl., *du lat. spartum (ouvrage de sparterie, en corde tressée)* : Espadrilles ; V. *sabatas, sandales, caussuns.*

**ESPADUN** n. m. : Espadon ; poisson-épée (et non : épais) *(xiphias gladius)*.

**ESPAGNOU, ESPAGNOLA** adj. et n., *lat. hispanus, -na* : Espagnol ; *quatre sous espagnous* : quelques piécettes démonétisées (c'est à dire bien peu de chose) ; *espagnoleta* : ferrure de fermeture de fenêtre.

**ESPALANCA/R/ (espalanquent, espalancat)** v. tr., conjug. *picar* : Mettre en pièces ; démembrer ; V. *escrancar* ; écloper ; estropier ; V. *estrupiar* ; *fig.*, éreinter.

**ESPANDIDU/R/** n. m. : Étendoir ; V. *trantulh*.

**ESPANDI/R/ (espandissent, espandit** et **espandigût)** v. tr., conjug. *patir, lat. expandere, sup. expansum, vx fr. espanir* : Épandre ; étaler ; *espandir la sarcia* : les pêcheurs étendaient les *bandas* et le *globe* du *cenche* sur les quais, et les *capejadas* à même les *sussuyras* après les avoir enduites de *quitran* ou pour détacher la vase et les algues prises dans les mailles *(la popola)* ; on déplorera la pollution au *quitran* même si le spectacle des *cubas* noires perchées sur des *paus* était mirifique ; *s'espandiguet de tut sun lung* : il s'étala de toute sa hauteur ; V. *estende* ; épanouir ; déployer ; *flus espandida* : fleur bien éclose ; V. *espelir* ; *espandilhar* : éparpiller ; disséminer ; V. *escampilhar*.

**ESPANGASSAT** n. m. : Calido ou brome stérile ; herbe folle dressant de faux épis de seigle dont les brins, hérissés comme le hameçon (*cf. la barba* de la *fichuyda*), ne les autorisent à progresser que le sens de leur introduction, ce qui les rend insidieux.

**ESPA(N/L)LA** n. f., *lat*. *spatula*, *vx fr*. *espalle* : Épaule ; *agûre la testa dins las espanlas* : être engoncé, V. *estre enganat* ; *agûre de largas espanlas* : avoir bon dos (pour assumer ce qu'on peut vous imputer, à tort ou à raison), V. *agûre lu cûior espes*.

**ESPA(N/L)LÛT, -DA** adj., : Large d'épaules ; de forte carrure ; V. *carrat, armasi*.

**ESPANTA/R/ (espantent, espantat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *expaventare*, *lat*. *expavescere* : Épater ; épouvanter ; effarer ; déconcerter ; *aquel'histori l'espantet* : cette histoire l'a stupéfaite ; V. *sûsprende*.

**ESPARGNA/R/ (espargnent, espargnat)** et **RESPARGNA/R/ (respargnent, respargnat)** v. tr., conjug. *cantar* : Épargner ; économiser ; *Ûn sou d'espargnat, ûn sou de gagnat* : "Un sou économisé, un sou de gagné", *cf. Vau mays tene que veire vene* et *Vau mays bun gardayre que bun gagnayde* ; éviter un dommage ; *lu dabantau espargna la rauba* : le tablier ménage la robe.

**ESPATACLADA** n. f., *cf. espetacle* : Esclandre ; algarade ; disputes émaillées de quolibets et de cris suraigus, à grands renforts de gestes ; certaines poissonnières étaient redoutées pour leurs *espatacladas* où elles faisaient montre d'un tel sens inné de la répartie cinglante qu'il valait mieux ne pas trop s'y frotter si on ne voulait pas se retrouver tout pantois et ridiculisé, d'autant que cette mise en scène avait son public, même s'il pouvait s'agir d'un exercice sans animosité foncière, car, comme l'a dit Victor HUGO, *« la taquinerie est la méchanceté des bons »* ; V. *espet, assau*.

**ESPEÇA** n. f., *lat. species* : Espèce ; sorte ; *espeça d'ase !* : bougre d'âne !

**ESPECIAU, ESPECIALA** _ adj., *lat*. *specialis* : Spécial ; particulier ; rare ; hors du commun ; *sa femna es especiala* : son épouse a un caractère particulier (à part).

**ESPEITA/R/ (espeitent, espeitat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. expectare (être dans l'expectative)* : Attendre ; observer ; V. *aspeitar, esperar* ; *espeitu/r/* : inspecteur.

**ESPELHA/R/ (espelhent, espelhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Chiffonner ; déchirer ; *es tut espelhat* : il est dépenaillé ; V. *estripar, estrassar*.

**ESPELI/R/ (espelissent, espeligût** et **espelit)** v. intr., *lat. expellere*, *sup. expulsum*, conjug. *patir* : Éclore ; poindre ; s'épanouir ; *espelida* : éclosion, apparition, naissance.

**ESPELÛGA/R/ (espelûguent, espelûgat)** v. tr., conjug. *pagar, lat*. *expellicare* : Peler ; *espelûgar las anguilhas* : dépouiller les anguilles de leur peau (leur *limpa* est difficile à retirer, sauf à les frotter au sable) ; dépouiller ; éplucher, V. *pelar, pelûgar*.

**ESPERA** n. f. : Espérance ; espoir ; *cassa a l'espera* : chasse postée, à l'affût, V. *apelant* ; *es de lunga a l'espera* : il est toujours aux aguets ; *Se y'a de vida, y'a d'espera* : "Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir" ; *L'espera es lu pan dau paure* : "L'espoir est le pain (quotidien !) du pauvre" ; V. *pacienci* ; l'espérance est une vertu théologale, c'est pourquoi on dit : quand il n'y a plus d'espoir, il reste l'espérance ! *cf*. Georges BERNANOS : *« L'espérance est la plus grande victoire qu'un homme puisse remporter sur lui-même »* et MICHEL-ANGE : *« Dieu a donné une sœur au souvenir et il l'a appelée espérance »*.

**ESPERA/R/ (esperent, esperat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *sperare* : Espérer ; attendre ; *sa filha espera ûn pichot* : sa fille attend un enfant (elle est enceinte) ; patienter ; *espera qu'esperaras* : attends toujours (en vain) ; *espera ûn pauc que t'agante !* : attends-toi à ce que je t'attrape ! (sois sûr que je vais t'attraper !).

**ESPERU/N/** n. m. : Éperon ; L'ESPÉROU, pic rocheux du massif des Cévennes.

**ESPES, ESPESSA** adj., *lat*. *spissus*, *spissa*, *vx fr*. *espès* : Épais ; visqueux ; dru ; *a lu cûior espes* : il a le cuir épais (il est impassible, insensible aux attaques : il est fait pour la politique !) : *es pas gayde espes* : il est bien maigre, V. *descarnat.*




– *Ûn de mays que partis per Balestras !*
– *Es lu paure NAZOLI, lu Buzigau.*
– *Lu sabies tûs, que lu mes passat avie entarrat sa femna ?*
− *He pardina que l'a entarrada ! De qu'auries vaugût que faguesse d'ûna murta ?*

**ESPESULHA/R/ (espesulhent, espesulhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Épouiller ; trier les poux de la tête, un à un, au moyen d'un peigne fin ; la Marie-Rose ("*la mort empoisonnée des poux"*) a apporté plus tard une solution plus radicale !

**ESPET** n. m. : Détonation ; *fig.*, éclat moins vif que l'*espataclada* ; V. *assau*.

**ESPETACLE** n. m., *lat*. *spectaculum* : Spectacle ; représentation ; *quane marrit espetacle !* : quelle pauvre exhibition ! quel triste exemple ! ; V. *espataclada.*

**ESPETA/R/ (espetent, espetat)** v. tr., conjug. *cantar* : Péter ; détonner ; exploser ; craquer ; crever ; *espetar de riure* : éclater de rire ; V. *cracar, esclatar, esclafar*.

**ESPIA/R/ (espient, espiat)** et **ESPINCHA/R/ (espinchent, espinchat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *spectare* : Épier ; observer discrètement ; espionner ; V. *lurgnar*.

**ESPIGA** n. f., *lat*. *spica* : Épi ; mèche de cheveux dressés ; enrochements perpendiculaires au rivage pour lutter contre l'érosion de la plage de sable ; *espigueta* : petit épi ; le phare de l'Espiguette, *a lebant* du golfe d'AIGUES-MORTES.

**ESPINA** n. f., *lat*. *spina* : Épine ; piquant ; fine arête de poisson ; *fig., sa femna es ûn'espina* : son épouse est une personne au caractère difficile, acariâtre, V. *calos*.

**ESPINACHES** ou **ESPINARES** n. m. pl., *lat*. *spinachium, vx fr. espinache* : Épinards (davantage appréciés par POPEYE que par les pêcheurs palavasiens).

**ESPINGLA** n. f., *lat*. *spinula (petite épine)* : Épingle (on emploie ici couramment épingle à linge pour pince à linge).

**ESPIRA/R/ (espirent, espirat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. expirare* : Expirer.

**ESPLANA/R/ (esplanent, esplanat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. explanare* : Aplanir ; *l'esplanada* de MONTPELLIER est aussi célèbre que celle des Invalides !

**ESPLICA/R/ (espliquent, esplicat)** v. tr., conjug. *picar, lat. explicare (déplier)* : Expliquer ; donner le sens ou les raisons ; *cumpren leu mays ye cau esplicar lungtems* : il comprend vite mais il faut lui donner de longues explications, V. *cumprenori*.

**ESPLÛMA/R/ (esplûment, esplûmat)** et **ESPLÛMASSA/R/ (esplûmassent, esplûmassat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. esplumer* : Plumer ; déplumer ; *es tut esplûmat* : il a perdu ses cheveux ou il a beaucoup maigri, *cf. a fundût*.

**ESPLUSA/R/ (esplusent, esplusat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. expl(au/o)dere, sup. explosum (claquer)* : Exploser ; V. *esclatar, espetar, sautar.*

**ESPRES** adv., *lat*. *expressim* : Exprès ; *lu fai pas espres* : c'est un irresponsable, V. *es nesci* ; rapidement ; V. *leu*.

**ESPRIMA/R/ (espriment, esprimat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. expremere, sup. expressum* : Exprimer ; formuler ; traduire ; *esprima sa culera* : il a l'air en colère.

**ESPRIT** n. m., *lat*. *spiritus* : Esprit ; *marrit esprit* : mauvais esprit, malignité ; *Cau agûre ûn esprit pru larg per cumprende lus esprits estreches* : "Il faut faire montre d'un esprit assez large pour comprendre les esprits étroits" (il faut avoir la magnanimité de tolérer les petitesses) ; PALAVAS a connu ce prénom inhabituel.

**ESPROUBA** n. f. : Épreuve ; souffrance ; adversité.

**ESPUFFA/R/ (espuffent, espuffat)** v. intr., conjug. *cantar* : Éclater ; exploser ; *espuffar de riure* : pouffer de rire, V. *espetar*.

**ESPUMA** n. f., *lat*. *spuma, vx fr. espume* : Écume ; mousse ; V *escûma*.

**ESPUMA/R/ (espument, espumat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. spumare, cf. l'ital. Asti spumanti (vin blanc mousseux d'ASTI)* : Mousser ; écumer.

**ESPUNGA** n. f., *lat. pop. sponga, lat. grec spongia* : Éponge.

**ESPUNGA/R/ (espunguent, espungat)** v. tr., conjug. *pagar* : Éponger ; assécher (par absorption), V. *eissûgar* ; *espungar la deuta* : effacer la dette.

**ESPÛRGA/R/ (espûrguent, espûrgat)** v. tr., conjug. *pagar* : Expurger ; évacuer.

**ESPUS** n. m., *cat. empuls (convulsion)* : Éclaboussure ; éclat ; raclée, V. *lec, rusta*.

**ESPUS** n. m., *lat*. *sponsus* : Époux ; mari ; V. *hume* ; *espusa* : V. *femna*.

**ESPUSA/R/ (espusent, espusat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. sponsare* : Épouser ; *a la gleisa* : faire un mariage religieux ; *a la cumûna* : mariage civil ; V. *maridar*.

**ESPUSCA/R/ (espusquent, espuscat)** v. intr., conjug. *picar, lat. exspuere, sup. exsputum (cracher)* : Postillonner ; crachoter.

**ESPUSSA/R/ (espussent, espussat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. expulsare (secouer), vx fr. espousser* : Épousseter ; secouer pour expulser ; battre un tapis ; éclabousser ; asperger ; *espussar d'ayga sinnada* : asperger d'eau bénite, avec un *espussun,* un goupillon ; battre la salade avec un *espussadu/r/* ; *aquel chin bagnat s'espussa dessûs de nautres* : ce chien mouillé secoue ses poils sur nous ; *fig.,* tancer.

**ESPUTI/R/ (esputissent, esputit)** v. intr., conjug. *patir, bas lat. exsputare, lat. exspuere, vx fr. espoutir (le français époutir s'applique au lissage d'un tissu)* : Écraser ; aplatir ; écacher ; *voix pron.,* s'écraser au sol ou sur un obstacle, *cf.* un avion qui fait un *crash* ou *scratcher* un concurrent ; V. *escrachar* ; crachoter, en doublon d'*escupir*.

**ESQUARRA** n. f., *lat. pop. exquadra, vx fr. esquarre* : Équerre.

**ESQUELETA** n. m., *lat. sceletus* : Squelette, ossature corporelle ; V. *descarnat*.

**ESQUICHA/R/ (esquichent, esquichat)** v. tr., conjug. *cantar* : Compresser ; comprimer ; *voix pron.,* se tasser ; faire effort pour aller à la selle (en provoquant un rictus de la face, ce à quoi on a attribué le bridage des yeux des Asiatiques, grands consommateurs de riz facteur de constipation) ; *s'esquicha per riure* : il a le rire jaune ; *esquichats cuma d'anchoyas* : serrés comme des sardines (en bancs ou en boîte) ; *Se y'esquichabas lu naz ne surtirie encara de lach* : "Tu lui presserais le nez il en sortirait encore du lait" (il est à peine sevré, *es ûn nistun*).

**ESQUILHA** n. f., *lat. schidia (copeau), vx fr. esquille* : Écharde ; éclat de bois.

**ESQUINA** n. f., *lat. grec schina* : Échine ; dos ; épine dorsale ; *estre d'esquina* : endosser, supporter la charge d'une défaite ; *siem mays d'esquina* : nous avons à nouveau perdu ; *a tut sûs l'esquina* : elle consacre tout son argent à l'habillement (elle n'a de riche que l'apparence) ; *virar l'esquina* ou *virar lu cûu* : tourner le dos ; *tumbar d'esquina* : tomber à la renverse ; *mau d'esquina* : tour de rein ; *fare l'esquineta* : faire la courte échelle (le dos en guise de marchepied), V. *fare l'escaleta*.

**ESQUINTA/R/ (esquintent, esquintat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. exquintare (fractionner en cinq)* : Esquinter ; détériorer ; abîmer ; V. *escartar, lat. exquartare (écarteler, ouvrir en quatre), trencar, lat. pop. trinicare (couper en trois), cupar la fegûra en dus* (!), *decimar, lat. decimare (décimer, amputer du dixième), cf.* l'hécatombe qui atteint une centaine !

**ESSENCI** n. f., *lat. essentia (nature de l'être)* : Essence ; extrait de suc ; au contact du français, *essença* : essence de pétrole (carburant pour moteur à explosion).

**ESSUBLIDA/R/** : V. **OUBLIDA/R/**.

**ESTA(B/V)ANI/R/ (S') (estabanissent, estabanigût** et **estabanit)** v. pron., conjug. *patir* : Se pâmer ; être abasourdi (à la suite d'un choc sur le crâne ou sur le coup d'une nouvelle étourdissante) : V. *estaburdir, estabusir, esvanesir*.

**ESTABLE** n. m., *lat. stabulum* : Étable ; *ûn estable aruinat* : une étable en ruines.

**ESTABLE, ESTABLA** adj., *lat. stabilis* : Stable ; stabilisé ; fixe.

**ESTABLIMEN** n. m. : Établissement ; installation.

**ESTABLI/R/ (establissent, establigût** et **establit)** v. tr., conjug. *patir, lat. stabilire* : Établir ; mettre en état ; stabiliser ; *establit* : établi, surface de travail.

**ESTABURDI/R/ (estaburdissent, estaburdigût** et **estaburdit)** et **ESTABUSI/R/ (estabusissent, estabusigût** et **estabusit)** v. tr., conjug. *patir, lat. stupescere* : Abasourdir ; étourdir ; stupéfier ; V. *espantar, esturbir, estabanir*.

**ESTACIUN** n. f., *lat. statio-stationis* : Station ; halte ; *fare ûn'estaciun* : marquer un parrêt ; V. *gara* ; *lu camin de ferre* partait de la grand-gare, face à la mer, marquait

la pause à la *gareta* (arrêt : rive droite) avant de franchir la canalette du Grec, faisait halte aux Premières Cabanes (en bord d'étang) avant d'atteindre LATTES, "la capitale des moustiques" ; après une ultime halte à LA CÉREIRÈDE et le franchissement du dépôt de Racanier, le train butait au terminus (ce fut littéralement le cas à deux reprises, faute d'avoir freiné à temps), la gare de MONTPELLIER-Esplanade ; PALAVAS-les-FLOTS a été déclaré "station climatique et balnéaire" par décret du 26 avril 1924, ce qui vaut à la commune des financements spécifiques (la taxe de séjour notamment).

**ESTAFILADA** n. f. : Large entaille ; *y'an fach ûn'estafilada sûs la gauta* : ils lui ont fait une balafre sur la joue.

**ESTAGNO(L/U)** n. m., *bas lat*. *stagneolum* : Petit étang.

**ESTAJA** n. m., *lat*. *stagia* : Étage ; *estageira* : étagère.

**ESTA(L/U)** n. m., *bas lat*. *stallus*, *vx fr*. *estall* : Étal ; étalage ; éventaire de vente ; V. *banc* ; l'attribution des étals (ou étaux) des marchés publics de MONTPELLIER suscitait des rivalités, tant les bons emplacements étaient convoités ! ; V. *femna*.

**ESTAM** n. m., *lat*. *stannum* : Étain ; *estamada* : vaisselle d'étain ; V. *tarralha.*

**ESTAMA/R/ (estament, estamat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* *stannare* : Étamer ; rétamer, indispensable pour cuisiner dans des ustensiles en cuivre ; V. *restamar*.

**ESTAMAT** n. m. : Bruyant charroi de vieilles casseroles et de ferrailles traînées par les jeunes dans tout le village, le Vendredi saint, pour marquer la fin de la Passion du CHRIST, après le départ des cloches pour ROME ; V. *tarabûst*.

**ESTAMAY(D/R)E** et **ESTAMADÛR (ESTAMÛT ?)** n. m. : Étameur ; artisan qui recouvrait d'étain l'intérieur des casseroles de cuivre ; l'*estamayde* réalisait aussi des aiguilles pour nouer les mailles des *cubas,* à partir de fines aiguilles à tricoter qu'il modelait en forme de navette à tisser ; cet artisan ambulant aiguisait également les outils tranchants et réparait les baleines de parapluie, V. *remulayde* et *parasulayde*.

**ESTAMPA/R/ (estampent, estampat)** v. tr., conjug. *cantar* : Estamper ; marquer une empreinte ; tamponner ; *fig.*, abuser sur la qualité ou sur le prix d'une marchandise ou d'un service ; tromper ; V. *agûre, engarçar, escroucar*.

**ESTANCA/R/ (estanquent, estancat)** v. tr., conjug. *picar, bas lat*. *stancare*, *lat*. *stagnare*, *vx fr. estanchier* : Immobiliser ; étayer ; étancher, V. *restanca*.

**ESTANG** n. m., *lat*. *stagnum (eau stagnante)* : Lagune ; étang ; les étangs de la bande littorale, en communication directe ou indirecte avec la mer, ont fait la fortune de PALAVAS en constituant un vivier qui offrait un champ de pêche poissonneux et de navigation plus aisée qu'en mer, avant que la pollution venue des terres vienne appauvrir ces réserves si prolifiques. Dans la prud'homie de PALAVAS, on distingue, d'Est en Ouest et de part et d'autre de la démarcation que constitue le canal du Rhône à SÈTE : *Palavas (*ou *Vic), Lus Murres, l'Aydola, l'Arnel, lu Mejan, la Falaca* et *l'Ort*, et côté mer, *la Grand-Canau, la Peida Blanca, lu Prevost* et *lu Greg,* l'ensemble représentant 7.370 hectares sur 37,5 kilomètres le long du littoral ; font partie du domaine public maritime, *l'Ort* dans son ensemble et *la Falaca* ; *lus Murres, l'Aydola* et *l'Arnel* relèvent du domaine privé de l'État ; *lu Mejan* est propriété de la Commune de LATTES tandis que *lu Prevost* appartient à l'association diocésaine ; on pourra consulter avec profit *Ce pays des étangs (du Méjean à Vendres)* par Loic CHAUVEAU, rehaussé des clichés de Michel DESCOSSY, *Les Presses du Languedoc* – 1999.

**ESTA(N/L)LA/R/ (estanlent, estanlat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *stallare*, *lat.* *installare* : Étaler ; disposer les marchandises sur l'étal ; installer ; mettre en place ; *voix pron.,* s'établir ; prendre ses aises.

**ESTAPA** n. f., *bas lat.* *stapula*, *vx fr*. *estaple* : Étape ; halte ; phase.

**ESTAT** n. m., *lat*. *status* : État ; *es en marrit estat* : il est mal en point ; nation ; *l'Estat es yeu* ou *sieu yeu l'Estat* : l'État c'est moi ou en moi seul réside tout l'État

(LOUIS XIV), *cf.* Hugo CHAVEZ : *« Je ne suis plus moi, je suis un peuple ! »*, opposé à *l'Estat es lus altres* (parodiant Jean-Paul SARTRE, *« L'enfer c'est les autres »)*, plus prosaïquement, *l'Estat pagara* : "l'État-Providence" pressenti au début du XIX$^{ème}$ siècle par l'économiste libéral classique Frédéric BASTIAT : *« l'État, cette fiction à travers laquelle chacun s'efforce de vivre aux dépens de tout le monde »*.

**ESTATÛDA** n. f., *lat*. *statua* : Statue ; sculpture en pieds.

**ESTE, ESTA** adj. dém., *vx fr. cest, ceste, lat*. *iste, ista* : Ce, cet, cette ; *este matis* : ce matin-ci ; *esta sera* : au soir ; *est'apres-dinnada* : cet après-midi ; V. *aqueste*.

**ESTE(B/V)E** et **ESTEINE** n. pr. m., *esp. Esteban, lat. Stephanus* : Étienne, Stéphane.

**ESTEGNE/R/** et **ESTREGNI/R/ (estegnent, estegnût)** ou **ESTENGUI/R/ (estenguent, estengût** et **estench)** v. tr., conjug. *cregne* et *dubrir, lat*. *exstinguere, extinxi, sup. exstinctum* : Éteindre ; V. *damussar* ; *se pot pas estegne* : il est inextinguible ; obscurcir ; ternir ; se mourir ; *s'estenguet de nioch* : il rendit l'âme à la nuit.

**ESTELA** n. f., *lat. pop. stela, lat*. *stella* : Étoile ; astre ; *Voudre las estelas dau ceu* : "Vouloir se saisir des étoiles du firmament", désirer l'impossible (envisageable grâce à philæ !) ; *estela de mar* : animal marin, astérie (*echinaster)* ; on invoque Notre-Dame sous le vocable de *maris stella* : l'étoile de la mer évoquant le nom de "Marie", cet astre étant le seul repère auquel puisse se fier le marin en haute mer, *cf.* CICÉRON : *Nullus medio mari testis* (Il n'y a pas de témoin en pleine mer) ; Sainte ESTELLE, Patronne des Félibres : V. *Magaluna*.

**ESTENÇA** n. f. : Séance ; instance.

**ESTENDE/R/** et **ESTENDRE (estendent, estendegût** et **estendût)** v. tr., conjug. *tene, lat*. *extendere, sup. extensum* : Étendre ; étaler ; répandre ; V. *espandir, estibar*.

**ESTENDILHA/R/ (estendilhent, estendilhat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. estendillier* : Tendre ; étendre ; distendre ; V. *espandilhar*.

**ESTERIUR**, **ESTERIURA** adj. et n., *lat*. *exterior* : Extérieur ; dehors ; V. *defore*.

**ESTERNE, ESTERNA** adj., *lat*. *externus, -na* : Externe ; de l'extérieur.

**ESTERNÛDA/R/ (esternûdent, esternûdat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *pop. sternutare, lat. sternuere, sup. sternutum* : Éternuer ; on fait un vœu pour celui qui éternue afin d'écarter un mauvais sort, en disant : *a tus amures !* : à tes amours ! ou *a tus suvets !* : à tes souhaits ! ou encore *Diu te banigue !* : Dieu te bénisse !

**ESTERNÛT** n. m., *lat. sternumentum, vx fr. esternu* : Éternuement ; sternutation.

**ESTIBA/R/ (estibent, estibat)** et **ESTIBLA/R/ (estiblent, estiblat)** v. tr., conjug. *cantar* : Étirer ; tendre un cordage pour éliminer les torsions en excédent ; défroisser un linge ; *voix pron.*, se redresser ; s'attifer ; V. *estirar, estende, estendilhar*.

**ESTIBAU** n. m. : Chaussure composée d'un sabot prolongé par une garniture de cuir recouvrant la cheville ou par une jambière.

**ESTIMA/R/ (estiment, estimat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *æstimare* : Estimer ; apprécier ; considérer ; *es estimat dins lu Grau* : il est bien vu dans tout le village ; évaluer au juger ou au jugé ; *a l'estima/t/* : V. *a belima, a vista de naz*.

**ESTIQUIT (**ou **ESQUIQUIT), ESTIQUIDA** adj. : Rabougri ; rétréci ; étriqué.

**ESTI/R/AGE** n. m. : Étirement ; repassage du linge.

**ESTI/R/A/R/ (estirent, estirat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. extirare, lat. extrahere, vx fr. estirer* : Étirer ; allonger ; tendre ; lisser des plis ; repasser du linge ; V. *tibar, estiblar* ; *voix pron.*, s'étirer de tout son long ; se délasser ; V. *alungar*.

**ESTI/R/IGAGNA** et **ISTI/R/IGAGNA** n. f. *(de qu'estira l'igagna)* : Toile d'araignée ; V. *rantela* ; forme métonymique pour *igagna* (épeire ou tégénaire) qui la tisse ; V. *aragna* qui s'applique à l'araignée de mer ou vive.

**ESTIU** et **ISTIU** n. m., *lat*. *æstas* et *æstivum* : Été ; *michant istiu* : été pourri.

**ESTIVENT** n. m., *lat. ætivans-æstivantis* : Estivant ; aoûtien ; V. *trempa-cûu*.

**ESTOFA** n. f., *lat*. *stoffa* : Étoffe ; tissu ; *y'an pas planigût l'estofa* : ils ont taillé son vêtement un peu trop large.

**ESTRA !** adv. et interj. marquant l'excellence, *lat*. *extra (dehors)* ou *apocope d'extraordinaire* : Très bien ; *sies mays qu'estra* : tu es au confort, V. *en prumeira* ; *« Mon futur gendre est extra-socialiste »* clamait une brave femme en voulant dire : *existentialiste*, pour tenter de justifier la tenue quelque peu négligée du jeune homme.

**ESTRACH** n. m., *lat*. *extractum* : Extrait ; *ûn estrach de naissença* : une copie certifiée d'acte de naissance.

**EST/R/AFURT** n. m. : Extra-fort, ruban renforcé posé en bordure d'une pièce de tissu , *cf*. aussi le *vx fr*. *estanfort* pour un solide drap fabriqué à STAMFORD ?

**ESTRAMBURD** n. m. : Extravagance ; enthousiasme ; exaltation ; (n'est guère cité que dans un verset de la *Coupo santo*).

**ESTRANGIE/R/, ESTRANGEIRA** et **ESTRANGIEYDA** adj. et n., *lat*. *extraneus*, *-nea* : Étranger ; PALAVAS s'est avéré notablement plus ouvert que les villages alentour où il suffisait d'être né à quelques lieues pour être considéré comme un étranger, jamais vraiment admis, quel que soit l'art des Méridionaux pour tenir des propos chaleureux témoignant, au moins en apparence, d'une parfaite intégration.

**ESTRANGLA-CAT** n. m. : Épinoche, petit poisson qui dresse deux arêtes saillantes pointées en travers des *gaugnas*.

**ESTRANGLA/R/ (estranglent, estranglat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *strangulare* : Étrangler ; serrer la gorge ; se resserrer ; se rétrécir ; V. *escanar, estufar*.

**ESTRANSINA/R/ (estransinent, estransinat)** v. pron., conjug. *cantar* : Mettre en transes ; perturber psychologiquement ; inquiéter ; V. *trahinejar, tracassejar*.

**ESTRARE (estrasent, estrach)** v. tr., irrég., conjug. *trare, lat. extrahere, sup. extractum* : Extraire ; tirer ; arracher.

**ESTRAS** n. m. : Accroc ; déchirure.

**ESTRASSA/R/ (estrassent, estrassat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. extractiare* : Déchirer ; mettre en lambeaux ; V. *estripar, espelhar* ; *estrassejar* : déchiqueter.

**ESTRE (**plus rarement **SEGUER) (estent** ou **seyent** ou **seguent** ou **fûguent, estat)** v. auxiliaire, *lat*. *pop*. *essere, lat*. *esse, sum, fui* combiné avec *stare, steti, sup. statum* : Être ; *aco es pas* : c'est inexact ; *aco es aco* : c'est bien ça ; *es yeu* ou *sieu yeu* : c'est moi ; *de que t'es ?* : qu'est-il pour toi ? (quels sont vos liens ?) ; *n'en sun* : ils en font partie ; *sap papûs ante n'es* ou *n'ant'es* : il ne sait plus où il en est ; *ant'eres hiere au suer ?* : où te trouvais-tu hier soir ? ; *siegue !* : soit ! ; *de que que siegue* : quoi que ce soit ; *de que seguet dich seguet fach* : ce qui fut dit fut fait ; *sarie estat mun pichot, y'aurieu dich nun* : eût-il été mon fils que je lui aurais dit non (quelle abnégation !).

**ESTRECH, ESTRECHA** adj., *lat*. *strictus, -ta, vx fr*. *estreit* : Étroit ; resserré.

**ESTREGNE/R/** et **ESTEGNI/R/ (estregnent** et **-gnissent, estregnit** et **estrench)** v. tr., conjug. *dubrir, lat*. *stringere, strinxi, sup. strictum* : Étreindre ; enserrer.

**ESTREMENTI/R/ (estrementissent, estrementigût** et **estrementit)** v. intr., conjug. *patir, lat*. *extremere, sup. extrementum* : Tressaillir ; frissonner ; V. *fressunar*.

**ESTREMITAT** n. f., *lat*. *extremitas-extremitatis* : Extrémité ; limite ; bout.

**ESTRENA** n. f., *lat*. *strena (présent)* : Étrenne ; pourboire ; bien qu'on évite de confier de l'argent aux enfants, le Nouvel An comportait des visites assorties de ces mots : *« Bonne Année, Bonheur ! Santé ! / Mettez la main dans la poche / sortez la pièce la plus grosse / donnez-la au petit enfant / qui a bien dit son compliment ! »*.

**ESTRENA/R/ (estrenent, estrenat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. estrener* : Étrenner ; inaugurer ; *estrena quicon mays per Pascas* : elle porte une nouvelle toilette pour Pâques ; la poissonnière qui n'a pas encore servi son premier client de la matinée s'exclame : *« Fandegarça ! me sieu pas estrenada aqueste matis ! »*.

**ESTRIPA/R/ (estripent, estripat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. trippe (tissu de velours)* : Étriper ; éventrer ; déchirer ; V. *espelhar, estrassar*.

**ESTROP** n. m., *lat. stroppus, vx fr. estrope* : Étrope, attache de corde liant la rame à l'*escan* pour qu'elle pivote sur cet axe.

**ESTRÛCH, ESTRÛCHA** ou **ESTRÛT, ESTRÛTA** adj. : Instruit (bien formé) ; *es estrûcha* : elle est cultivée ; V. *sabentas, inteligent* ; *mau-estrûch* : malappris.

**ESTRÛMENT** n. m., *lat. instrumentum* : Instrument ; outil ; V. *ustit, utis*.

**ESTRUNG** et **ESTRUNCH** n. m., *lat. struntus* : Étron ; *estrunas* ou *estrunchas* : gros étron ; *estrunet, estrunchet* : petit étron, crotte, V. *peta* ; des vieux pêcheurs croisant un garçon un peu précoce pour avoir une cigarette aux lèvres, raillent : *« Are, lus estrungs fûmunt ! »* : "Maintenant, les étrons (les petits merdeux) fument" (comme des grands) ! À quoi les jeunes rétorquent : *« De qu'es secus fûma papus ! »* : "Ce qui est desséché ne fume plus !" (beau sens de la répartie ! V. *Ant'anas tutes tres ?*).

**ESTRUPIA/R/ (estrupient, estrupiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. exturpiare* : Estropier ; mutiler ; écloper ; défigurer ; V. *desmargar, destimburlar, desgaugnar*.

**ESTRÛSI/R/ (estrûsent, estrûsigût** et **estrûsit** ou **estrûch)** et **ESTRÛURE (estrûusent, estrûut)** v. tr. et intr., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. instruere, instruxi, sup. instructum* et *gall., vx fr. estruire* : Instruire ; apprendre ; *lus maistres nus estrûusigue-run de tut de que cau saupre* : nos maîtres nous ont appris tout ce qu'on doit savoir.

**ESTRÛSIUN** et **ESTRÛUCIUN** n. f., *lat. instructio-instructionis, vx fr. estrucion* : Instruction ; savoir ; connaissances.

**ESTÛBA** n. f., *bas lat. exstupa* : Étuve ; la rue des Étuves, dans le centre-ville.

**ESTÛDI** n. m., *lat. studium, vx fr. estudie* : Étude ; cours d'enseignement ; *seguis de lungues estûdis* : il poursuit de longues études (les rattrapera-t-il ?).

**ESTÛDIA/R/ (estûdient, estûdiat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. studiare, lat. studere* : Étudier ; apprendre ; la devise de l'Enclos Saint-François était *"Ora, Canta, Stude"* (Prie, Chante, Instruis-toi), quelle harmonieuse éducation ! *cf. Ora et Labora* (Prie et travaille), la devise de l'Ordre bénédictin ; V. *cantar*.

**ESTÛDIE/R/** n. m., *vx fr. estuier (garder)* : *Paladieyra* formée de roseaux entrelacés pour la construction d'une *maniguieyra* (une maquette réaliste est exposée au musée Jean-Aristide-Rudel).

**ESTÛDIENT** n. m. : Étudiant ; la proximité de l'Université de MONTPELLIER a toujours provoqué une intense fréquentation de PALAVAS par des étudiants de toutes nationalités, ce qui vaut au *Grau* une grande notoriété, au point qu'on peut toujours rencontrer tel cadre supérieur à l'Étranger, hésitant à situer LILLE ou LYON, et susceptible de se montrer intarissable sur PALAVAS ! ; V. *escolat* ; cette joyeuse confrérie a inspiré une chanson entraînante : *« Les Étudiants de MONTPELLIER sont trop faignants pour travailler, ils se baladent, sur l'Esplanade ...»*.

**ESTUFA/R/ (estufent, estufat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. stuffare, vx fr. estofer* : Étouffer ; *estufa-bugre* : étouffe-chrétien (difficile à avaler ...sans boire !) ; V. *escanar, estranglar* ; taire ; *vai estufar l'afara* : il classera l'affaire, il négligera l'incident ; *cûioch a l'estufada* : cuit à l'étouffée ou à l'étuvée, V. *carbunada*.

**ESTÛFET** n. m. : Petit coquillage nacré qui se fixe sur une coquille d'huître ; de saveur poivrée, apprécié par de rares amateurs *(anomia ephippium)*, V. *pebre*.

**ESTÛJ** et **ESTÛG** n. m., *bas lat. extucare, du lat. tueri, sup. tuitum (protéger), vx fr. estoïer (garder)* : Étui ; gaine ; fourreau ; V. *gana*.

**ESTUMAC** n. m., *lat. grec stomachus* : Estomac ; *fig.*, culot, forte audace.

**ESTUMACA/R/ (estumaquent, estumacat)** v. tr., conjug. *picar, lat. grec stomachari (s'irriter)* : Estomaquer ; étonner ; laisser sans voix comme sous l'effet d'un coup de poing au creux de l'estomac (ce qui ôte toute audace !) ; V. *estabusir*.

**ESTUNA/R/ (estunent, estunat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop*. *extonare*, *lat*. *attonare, vx fr. estoner* : Étonner ; stupéfier ; *m'estunas* : litote : tu ne m'apprends rien ; *fare l'estunat* : feindre d'apprendre une nouvelle, V. *desbarcar* ; V. *espantar*.

**ESTUPA** n. f., *lat*. *stuppa* : Étoupe ; *de peus d'estupa* : des cheveux de filasse.

**ESTUPA/R/ (estupent, estupat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. estouper* : Garnir d'étoupe ; colmater une fente du bois en la bourrant d'étoupe (et de poix) ; *estupar la banda dau barquet* : calfater le flanc de la barque ; V. *calafatar*.

**ESTURBI/R/ (esturbissent, esturbigût** et **esturbit)** v. tr., conjug. *patir, lat*. *exturbare (jeter le trouble)* : Étourdir ; assommer ; faire perdre connaissance ; perturber gravement les sens ; V. *estabusir, estaburdir, assûcar*.

**ESTURNEU** n. m., *lat*. *pop*. *sturnellus* : Étourneau.

**ESVANI/R/ (S') (esvanissent, esvanigût** et **esvanit)** et **ESVANESI/R/ (S') (esvanesissent, esvanesit)** v. pron., conjug. *patir, lat. evanescere, vx fr. s'esvainer* : S'évanouir ; perdre connaissance (les jeunes disent tomber dans les pommes, en rapport avec *se paumar* : s'égarer ?) ; V. *se trubar mau, virar de l'yol* ; disparaître petit à petit.

**ESVAPURA/R/ (S') (esvapurent, esvapurat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'évaporer, se vaporiser ; *fig.*, disparaître, V. *s'esvanir*.

**ESVENTA/R/ (esventent, esventat)** v. tr., conjug. *cantar, ital. sventare* (*mettre au vent, à distinguer d'inventer)* : Éventer ; aérer ou divulguer à tous vents.

**ESVILHA/R/ (esvilhent, esvilhat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. evigilare, vx fr. esveillier* : Éveiller ; déciller les yeux ; *ûn nistun esvilhat* : un bambin plein de vie, V. *marcadel* ; *voix pron*., sortir du sommeil, de la torpeur ; V. *desravilhar*.

**ETERNE(L/U), ETERNELA** adj., *lat*. *æternalis* : Éternel ; sempiternel.

**ETERNITAT** n. f., *lat*. *æternita-æternitatis* : Éternité ; temps infini ; *y'a ûn'eternitat que t'espere* : il y a quelque temps que je t'attends (la durée de l'éternité – qui n'est qu'une sortie du temps – reste subjective, comme les quarts dans la composition du mandarin-citron au bar de la Marine dans le *Marius* de Marcel PAGNOL ou les mi-temps d'un match sportif, la troisième [?] ayant tendance à se prolonger...).

**EUROPA** n. pr. f., *lat. Europa* : Europe (belle mortelle enlevée par ZEUS).

**EVADA/R/ (S') (evadent, evadat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. evadere, sup. evasum* : S'évader ; s'échapper ; *vouguet s'evadar sulet* : il tenta l'évasion en solitaire.

**EVANGELI** n. m., *lat*. *evangelium* : Évangile ; message libérateur de l'enseignement du CHRIST (*« L'Évangile hors de l'Église est un poison »*, card. DANIÉLOU, *cf.* Jean CARDONNEL, *"L'insurrection chrétienne"*, Stock, 1975) ; *lus evangelistas : Jan, Lûc, Marcu e Mattiu* : les Évangélistes (canoniques) sont JEAN, LUC, MARC et MATTHIEU (on les faisait invoquer par les enfants au moment de s'endormir afin *"qu'ils se tiennent aux quatre coins de leur lit et leur servent de gardes, jour et nuit"*.

**EVESQUE** n. m., *lat. episcopus* : Évêque ; avec la même touchante naïveté qui avait conduit Sœur SOURIRE à chanter avec un grand succès, en 1963 : *« Dominique, nique, nique... »* (!), de pieuses Religieuses faisaient réciter à leurs petits orphelins ce compliment à l'évêque au cours de sa visite pastorale périodique à l'orpheninat : *« Vus avem tutas cuma maides, caras suretas, mays avem pas qu'ûn paide, vus, munsegne ! »* : "Nous vous avons pour mères vous toutes, chères sœurs, mais n'avons qu'un seul père, vous, monseigneur !" (quel étalon !) ; *evescat* : évêché ; MONTPELLIER a été érigé en archevêché, mettant en harmonie les chefs-lieux des régions administratives et les métropoles des provinces ecclésiastiques, *Lu Clapas* étant jusqu'alors suffragant d'AVIGNON, ville d'accueil des Papes de 1305 à 1378. La modification de la taille et du nombre des collectivités régionales et des circonscriptions administratives d'État risque de remettre en cause ce fragile équilibre.

# FFFFFFFFFFFFFF

**FA(B/V)A** n. f., *lat. faba* : Fève ; haricot ; *manjar de favas* : mnger ses mots, bredouiller ; figurine dissimulée dans les “royaumes”, les galettes des rois de l’Épiphanie ; *dim., fa(b/v)arel, fig.,* naïf, V. *simplet* ; *favas* et *enfavat* : empoté.

**FA(B/V)ARULET** n. m., *dim., fava au premier stade de son développement, vx fr. faverole* : Haricot vert (la féverole ne sert qu’à l’alimentation du bétail).

**FA/B/IOU** n. m., *lat. fabiolus (grains de faba à maturité extraits de leur cosse)* : Haricot blanc ; fayot ; *fig.,* pour une personne (un militaire ?) faisant montre d’un zèle excessif, *cf. manja-merda* en plus avilissant.

**FABLA** n. f., *lat. fabula* : Fable ; histoire née de l’imagination ; V. *histori*.

**FABRICA** n. f., *lat. fabrica* : Fabrique ; atelier ou usine ; établissement public de gestion des biens cultuels selon les lois de Séparation ; V. *marguilhe.*

**FABRICA/R/ (fabriquent, fabricat)** ou **FABREGA/R/ (fabreguent, fabregat)** v. tr., conjug. *picar* ou *pagar, lat. fabricare* : Fabriquer ; confectionner ; *fig.,* tramer ; *de que fabregun ?* : que manigancent-ils ? ; manipuler ; abuser ; *l’a fabregada mays que ben* : il l’a bel et bien séduite, V. *agûre, encambar, endaufar, engarçar, entûbar*.

**FABÛLA/R/ (fabûlent, fabûlat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. fabulare* : Affabuler ; tenir des propos imaginaires mais suggestifs pour l’entourage ! c’est assez répandu...

**FABÛLUS, FABÛLUSA** adj., *lat. fabulosus, -sa* : Fabuleux ; relevant de l’affabulation, *cf.* cette sardine qui aurait bouché l’entrée du port de MARSEILLE (en réalité, il s’agissait d’un bateau de ce nom fâcheusement échoué dans la passe !).

**FAÇA** et **FACI** ou **FACHA** n. f., *bas lat. facia, lat. facies* : Face ; côté opposé à pile, V. *endrech* ; visage ; V. *cara, murre, fegûra, mina* ; *facha de ratas* : tête de rat ; *facha d’ûn !* : quel un ! (épithète non précisée, par euphémisme).

**FACH** adj. et n., *lat. factum* : Fait ; évènement ; agissement ; *ûn fach espres* : un acte volontaire ; mûr à point ; *aquel melun es mays que fach* : ce melon est talé ; pour une personne (à moins qu’il s’agisse de la déform. de fat, du *lat. fatuus)* : imbécile, niais ; *fach cum’ûn melun* ou *cum’ûna raba* : balourd ; V. *felat, caburd* ; *trabalh a preis fach* : tâche à forfait.

**FACHA/R/ (fachent, fachat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. fasticare, lat. fastidiare* : Fâcher ; contrarier ; *De que facha n’en cau pas parlar* : “Il ne faut pas évoquer ce qui fâche” (mise en garde aux *atissuses*…) ; offenser ; *Y’a pas que la veretat que facha* : “Il n’y a que la vérité qui fâche” (autant ne pas relever les mensonges, V. *messorga*, Guy BÉART a d’ailleurs chanté : *« Le premier qui dit la vérité doit être exécuté ! »),* V. *Ne y’a ûn que seguet penjat per agûre dich la veretat* ; *voix pron.,* prendre en mauvaise part ; se froisser ; la promiscuité dans un monde clos favorisait heurts et fâcheries entre individus et même entre familles, sur deux générations ! ; *Se se facha, que ye mete de burra* : “S’il est aussi susceptible, il doit s’endurcir” (il doit s’aguerrir) ; rompre les relations ; *sun fachats a murt* : ils sont définitivement brouillés.

**FACHENSA** n. f., *vx fr. faisance* : Manière de faire ; façonnage ; V. *mena, moda*.

**FACINLE, FACINLA** adj., *bas lat. facibilis, lat. facilis* : Facile ; aisé à faire ; *femna facinla* : fille se laissant séduire par le premier venu ; *facinlamen* : aisément.

**FACINLITAT** n. f., *lat. facilitas-facilitatis* : Facilité ; commodité.

**FAÇUN** n. f., *lat. factio-factionis* : Façon ; manière ; V. *mena , moda* ; *façun de fare* : manière de s'y prendre ; V. *biais* ; *fare de façuns* : faire des cérémonies, manquer de simplicité ; *pagar a façun* : rémunérer à la tache, V. *a preis fach*.

**FADA** n. f., *lat. FATA, déesse de la Destinée, Parque* : Fée ; *a de mans de fada* : elle a des doigts d'or ; *ûna fada y'a bûffat dessûs* : une fée le parraine (sa marraine).

**FADAS, FADASSA** adj., *bas lat. fatidus, fatida, lat. fatuus, fatua* : Fade ; insuffisamment salé ; *fig.,* qui manque de caractère, d'originalité.

**FADAT, FADADA** ou **ENFADAT, ENFADADA** adj. et n., *lat. fatuatus* : Fada ; ensorcelé ; fou-fou ; zinzin ; toqué ; dingo ; cinoque ; *La maison du fada,* nom donné par les Provençaux à une création de LE CORBUSIER qui les déconcertait par ses audaces architecturales ; V. *barjou, bimbu, caburd, fadoli, felat, fundût, jobastre*.

**FADOLI** adj. et n., *lat. fatuellus* : Nigaud ; imbécile ; doux dingue.

**FAFA** prén. m. : *dim.* de *Françues*.

**FAFAT** n. m. : Jabot (chez les oiseaux poche œsophagienne avant l'estomac et le gésier) ; *a quicon sûs lu fafat* : il a le ventre bien plein, il a mangé à satiété.

**FAGNANT** n. m., *vx fr. faignant (qui feint d'œuvrer)* ou *ital. fa niente (il ne fait rien)* : Fainéant ; *fagnantas, fagnassa* : grand paresseux ; *"Se sieu pas ûn fagnant..."* : "Si je me décide à passer à l'action..." (acte manqué à rapprocher de : Retenez-moi sinon je vais faire un malheur !) ; V. *fûlobre, cagnas, culûbra, penelecu, plan-pausat*.

**FAGOTA** n. f., *bas lat. fagotum, lat. facus* : Fagot ; brassée de branches liées en gerbe ; *ûna fagota de gabels* : un fagot de sarments de vigne.

**FAGUTA/R/ (fagutent, fagutat)** v. tr., conjug. *cantar + u & o, bas lat. fagotare* : Fagoter ; lier en fagot ; *mau fagutat* : mal accoutré, V. *mau fargat*.

**FA/I/RE (faguent** et **fasent, fagût** ou **fach)** v. tr., irrég., *lat. facere, sup. factum* : Faire ; accomplir ; réaliser ; *a pares a fare* : il est désœuvré ; *fare fare* : commander ; *fare de mitat* : exploiter à mi-fruit ; *fare lu pati* : s'accorder ; *fare sûsar* : tarder à payer ; *fare cagar* : importuner ; *fare quitran* : goudronner ; *fare tencha* : teindre ; *fai-me de lûm* : éclaire-moi ; *fare la malla* : partir ; *fare marcar* : abuser ; *es facha* ou *y'a fach* : elle s'est fait avoir, V. *es cûiocha, a passat a la casseirola* ; *l'an fach de cent sous* : ils l'ont refait de cinq francs ; se comporter ; *a pares a fare* : il est désœuvré ; *cf.* BERGSON : *« L'avenir ce n'est pas ce qui arrivera, c'est ce que nous allons en faire »* ; *fau de que cau* : j'agis en conséquence ; *de que ye farem ?* : qu'y changerons-nous ? ; *y'a pares a fare* : c'est inéluctable ; *de que ne vos fare ?* : à quoi comptes-tu l'employer ? ; *de que pou fare ?* : c'est sans importance ; *de que te te faguet ?* : quel a été son comportement à ton égard ? ; *voix pron.,* se former, se produire ; *lu pichot s'es ben fach* : l'enfant s'est développé ; *lu tems se fai* : le moment vient ; *aco se fai* : c'est l'usage ; *aco se fai pas* et *aco es pas a fare* : c'est inconvenant ; *se fare ame quaucûn* : fréquenter quelqu'un ; *se fare vielh* : prendre de l'âge ; *se fare mau* : se blesser ; *se dunar, se prestar* : consentir, céder ; exprimer ; *ye faguet : te sies facha bella !* : il lui a lancé : tu t'es embellie ! ; *de que fai ta femna ?* : comment va-t-elle ton épouse ? ; *m'en fai per ela* : je me soucie pour elle ; *s'en fan pas* : ils sont placides ; *ûn melun fach* : un melon mûr à point ; *es fach* : il perd la tête ; *ûn trabalh ni fach ni a fare* : un travail bâclé (sans queue ni tête) ; *fare de mau a quaucûn* : nuire à quelqu'un ; *mau fare* : être méchant ou maladroit ; *A quau fai de que cau pas ye ven de que vou pas* : "À qui fait ce qu'il ne faut pas (faire), advient ce qu'il n'attend pas" ; *fai-ye ûn putu* : donne-lui un baiser ; *aquel peis fai ûna liura* : ce poisson pèse une livre ; *fare de febre* : être

fiévreux ; *fare l'anguilha* : s'insinuer ; *fare veire* : montrer ; étaler ; *fare de flures* : fleurir (*cf.* faire florès) ; *fai pas caud* : le temps est frisquet ; *aco me fai diure* : cela m'amène à dire ; *fai gafa, mesfi, garda* : fais attention ; *fai ûna semmana que l'ai vista* : il s'est écoulé une semaine que je l'aie vue ; *fai pas que de vene* : il vient seulement d'arriver ; *ye fai quicon* : il se donne totalement (les jeunes disent : il en fait des kilos), V. *ye vai de bun* ; *fai que fare l'ase* : il ne cesse de se comporter comme un idiot ; *a preis fach* : au forfait ; *quant fai aco ?* : combien cela représente-t-il ? (en poids ou en valeur) ; *fai quicon que fai tramblar* : c'est épouvantable ; contrefaire ; simuler ; *fai lu surd* : il joue à celui qui n'entend pas ; exercer ; *lu pichot fai la pesca cuma sun paide, lu grand s'es fach peisunie* : le jeune est pêcheur comme le père, l'aîné s'est établi poissonnier ; *Cau fare o laissar fare* : "Il faut exécuter soi-même ou donner toute latitude à celui qui s'en charge" ; *Cuma fas te fan* : "Comme tu te comportes à leur égard ils agissent envers toi" et inversément, *Cuma te fai fai-ye* : "Rends-lui la monnaie de sa pièce" ; *Diga-me ame quau te fas, te diurai quau sies* : "Dis-moi qui tu fréquentes je te dirai qui tu es", *cf. Quau se sembla s'assembla* ; *Se ye vas de bun aco te fara pas mau* : "Si tu le manges de bon cœur, tu le digèreras bien" (les sucs gastriques seront d'autant plus à l'œuvre), au lieu d'un repas de série, sans grand relief : *Ûn de mays de fach, ûn de mens a fare* (c'est toujours plus ou moins la même chose).

**FA/I/SAN** n. m., *lat. phasianus (oiseau vivant sur les rives du Phase, fleuve d'Asie Mineure)* : Faisan ; *fig.,* malhonnête homme (*cf. fasent ?* : *gall.* faiseur, escroc ?).

**FALHI/R/ (falhissent, falhigût** et **falhit)** v. intr., conjug. *patir, lat. pop. fallire, sup. fallitum, lat. fallere, sup. falsum* : Faillir ; manquer ; V. *fautar, mancar*.

**FALHITA** n. f., *bas lat. fallita (chute)* : Faillite ; déconfiture ; V. *bancaruta*.

**FALURD, FALURDA** adj. et n., : Falot ; balourd ; lourdaud.

**FALIBÛSTIE/R/** n. m. : Flibustier ; aventurier ; filou.

**FAM** n. f., *lat. fames* : Faim ; fort appétit ; *mala fam* : faim irrésistible, proche de l'inanition, famine ; *mata-fam* : coupe-faim, aliment bourratif qui calme l'appétit, anorexigène ; *me faguere ûna mala fam* : j'ai eu une faim de loup ; *a fam lu gabian* : il est impatient de s'alimenter en se précipitant sur la nourriture, tel un goéland goulu ; *S'as fam manja-te la man e garda l'autra per deman* : "Si tu as faim, mange ta main et garde l'autre pour demain" (sois plus autonome et prévoyant) ; V. *talent*.

**FAMILHA** n. f., *lat. familia* : Famille ; parenté ; *familheta* : petite famille proche (le couple et sa progéniture) ; une étude généalogique conduite par un membre de l'académie démontre que tous les Palavasiens de souche (les souchiens ?) sont parents ou apparentés, ce qu'explique la genèse de ce peuplement, V. le Préambule.

**FAMUS, FAMUSA** adj., *lat. famosus, -sa* : Fameux ; célèbre ; délicieux.

**FANAU** n. m., *bas lat. fanale, lat. grec phanos (lanterne)* : Fanal ; phare ; falot.

**FANDEPÛTA** et **FANDEGARÇA** ou **FAN !** n. m. et interj. , *aphérèses d'enfant de pûta, enfant de garça* : *litt.,* Fils de pute ; dans le langage courant, ces expressions ont une signification très atténuée et qualifient le petit polisson, malicieux ou précoce, ce qui serait plutôt un compliment, *cf. pûtanie* ; on édulcore encore l'expression en recourant à *enfant de sa maide* (lourd de suppositions !) ou en traduisant par "fandepied" pour éviter le mot à mot plutôt trivial ne serait-ce qu'à l'oreille... ; nouvelle aphérèse, l'interjection *fan de surt !* − qui peut se limiter à : *fan !* − interpelle le mauvais sort (comme s'il était seul responsable de la situation qu'on dénonce !).

**FANFARA** n. f. : Musique de cuivres et tambours pour défiler ; V. *cliqua.*

**FANFARUN** n. m. : Fanfaron, V. *vantoti.*

**FANGA** n. f., *lat. famica* : Fange ; boue ; bourbier ; vase ; *fangassa* : vase épaisse ; certains étangs sont tapissés d'une vase noire, très fluide et riche en éléments organiques (les géologues estiment que PALAVAS reposerait sur une gigantesque

poche de cette matière) ; en bordure des étangs, on trouve une vase argileuse, d'un brun jaunâtre, sur laquelle pousse une végétation palustre rabougrie de *sagnas* et *sussuiras* ; c'est en se desséchant que cette vase craquelée donne naissance à un *toc*, surface plane, au toucher très souple, comme caoutchoutée.

**FANGUS, FANGUSA** adj., *lat. famicosus, -sa* : Fangeux ; vaseux ; souillé ou ayant la consistance de la vase ; fond d'étang tapissé de vase ; *l'ayga es fangusa* : l'eau est trouble (par fort vent qui l'agite et soulève la *fanga*) ; *Las mans fangusas fan lu pan blanc* : "Les mains noires (du travailleur) gagnent le pain blanc" (du consommateur), au lieu des mains blanches de celui qui s'épargne l'effort d'aller au charbon !).

**FANTASEYDUS, FANTASEYDUSA** adj. : Fantaisiste ; volage ; capricieux.

**FANTASIA** n. f., *lat. grec phantasia* : Fantaisie ; caprice ; lubie.

**FANTAUMA** n. m., *lat. phantasma* : Fantôme ; revenant ; V. *treva*.

**FANTAUMEJA/R/ (fantaumejent, fantaumejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Fantasmer ; V. *se fare d'ideias, d'inlûsiuns*.

**FARANDULA** n. f. : Farandole : danse provençale où les participants, hommes et femmes alternés, se tiennent par la main pour former une chaîne qui serpente en sautillant sur une musique à un rythme *allegro* six-huit ; V. *Carnabau*.

**FARDA/R/ (fardent, fardat)** v. tr., conjug. *cantar* : Farder ; maquiller ; en cours de vendanges, un jeu (?) consistait à écraser une grappe de raisins sur le visage d'une jeune fille pour la farder de moût (curieuse façon de faire sa cour !) ; V. *grimar*.

**FARDAS** n. f. pl., *ar. fard (drap), vx fr. fardes* : Hardes ; nippes ; frusques ; *fardûn* : ballot ; lourd vêtement d'hiver, balluchon, *cf. Jûn pausa tun fardûn* ; fatras.

**FARDEU** n. m., *bas lat. fardellus (ballot), vx fr. fardel* : Fardeau ; charge.

**FARE** n. m., *lat. grec pharus (à partir d'un signal lumineux érigé sur la pointe de PHAROS, proche d'ALEXANDRIE)* : Phare ; situé au creux du golfe d'AIGUES-MORTES, PALAVAS est encadré par le phare de SÈTE *a punent* et par celui de l'Espiguette *a lebant* ; le réaménagement de l'ancien château d'eau qui coiffait *lu furt*, forteresse initiale, a donné le "phare de la Méditerranée" qui domine la commune et la plaine alluviale alentour ; V. *furt* ; feux d'éclairage d'un véhicule, V. *fanau*.

**FARGA/R/ (SE) (farguent, fargat)** v. pron., conjug. *pagar, lat. fabricare* : Se façonner ; se forger ; se vêtir ; *mau fargat* : mal accoutré, V. *mau fagutat, mau vestit*.

**FARIGULA** et **FRIGULA** n. f., *lat. fericula, vx fr. férigole* et *l'abbaye prémontrée Saint-Michel-de-Frigolet, dans les Bouches-du-Rhône* : Thym ; V. *pota*.

**FARINA** n. f., *lat. farina* : Farine ; *estre de la mesma farina (lat. ejusdem farinae)* : être de la même veine (semblables) ; *runlar dins la farina* : V. *encambar* ; *enfarinat* : couvert de farine de protection ou de déguisement, *fig.*, naïvement poudré.

**FARINUS, FARINUSA** adj., *lat. farinosus, -sa* : Farineux.

**FARRAT** n. m., *lat. ferratus (ferré), vx fr. ferrat* : Seau métallique, V. *buyau* (seau en bois) ; *negar lu farrat* : remplir à ras bord, *fig.*, V. *empregnar*.

**FARSA** n. f., *lat. pop. farsa* : Farce ; aliment pour farcir ; tromperie visant à abuser quelqu'un par amusement ; niche ; V. *blaga, nica, tur*.

**FARSEJA/R/ (farsejent, farcejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Plaisanter.

**FARSI/R/ (farsissent, farsit** et **fart)** v. tr., conjug. *patir, lat. farcire, sup. fartum* : Farcir ; remplir en force ; V. *bundar, burrar, cafir, cuffir, cuflar* ; *ûn grus farsit* : un gros plein de soupe (un enflé, dans le langage imagé des jeunes) ; *voix pron.*, prendre en charge ; *se farsir ûn grus trabalh* : mener à bien une lourde charge ; *se farsir lu pichot* : avoir à assurer la garde de l'enfant ; dans ces sens, V. *se pelar*.

**FART, FARTA** adj. et n., part. passé de *farsir* : Rempli ; rassasié ; V. *sadul, rûule*.

**FASABLE, FASABLA** adj., *lat. facibilis* : Faisable ; réalisable ; possible.

**FASTE** n. m., *lat. fastum* : Faste ; pompe ; cérémonie.



*− Te ! Veja ! La MARGARIDA s'aganta mays ame sun cusin PASCALU...*
*– MARGARIDA ! Tun pichot faguet l'escaleta per me raubar las figas !*
*– E yeu te dise qu'aco se pou pas que siegue el ! Dins la familha pas jamays ne y'aguet de raubayres !*
*− Quita-me te lu diure MARGARIDA : tûs sies ûna brava femna, mays tun pichot es ûn bel efant de pûta !*

**FATAU, FATALA** adj., *lat. fatalis* : Fatal ; inexorable.

**FATIGA** n. f., *lat. fatigatio* : Fatigue ; lassitude.

**FATIGA/R/ (fatiguent, fatigat)** v. intr., conjug. *pagar, lat. fatigare* : Fatiguer ; peiner ; V. *penecar* ; lasser ; *are me fatigas* : tu m'ennuies maintenant.

**FATIGAT, FATIGADA** adj. : Fatigué ; las ; *a nascût fatigat* : il est fatigué de naissance (avant même d'avoir produit le moindre effort : c'est un fainéant-né), V. *a nascût ûn dimenge, fûlobre* ; malade ; *es ben fatigat* : il est moribond ; usé ; *aquel cuteu es fatigat* : ce couteau ne taille plus guère, V. *copa cuma ye vei*.

**FA(T/C)TUR** n. m., *ital. fattore, lat. factor* : Agent de fabrication ; facteur ; chargé de distribuer le courrier ; *Es lu pichot dau fattur* : "C'est le fils du facteur" (il n'est pas de celui qui l'élève, quelqu'un a pu avoir libre accès domicile conjugal...).

**FA(T/C)TÛRA** n. f., *lat. factura (façon)* : Facture ; fabrication ; note à payer.

**FAUCA** n. f., *vx fr. falques* : Fargue, panneau qui se fixe sur la bande d'une embarcation pour se parer du déferlement des vagues ; V. *gaugna*.

**FAUCADA** n. f. : Botte fauchée ; gerbe ; brassée ; banc de poissons, V. *fusca*.

**FAUCA/R/ (fauquent, faucat)** v. tr., conjug. *picar, lat. pop. falcare (défalquer)* : Faucher ; trancher avec la faux ; *fig.*, ratiboiser ; rafler ; *Estre faucat cuma lus blads* : "Être fauché comme les blés" (sans le sou) ; prélever ; dérober ; chiper ; V. *raubar*.

**FAUCILHA** n. f., *bas lat. faucilla, lat. falsicula* : Faucille ; *fig.*, faux ; fourbe.

**FAUDRE (falent, faugût** et **falût)** v. impers., *lat. fallere* : Falloir, V. *caudre*.

**FAUQUIEYDA** n. pr. f. : Nom d'une *matta*.

**FAUS, FAUSSA** adj. et n., *lat. falsus, falsa* et *falx, falcis* : Faux ; *faus pleg* : mauvaise habitude ; inexact, erroné ; perfide, traître, V. *faucilha* ; faux (pour faucher).

**FAUSSIFICA/R/ (faussifiquent, faussificat)** v. tr., conjug. *picar, lat. falsificare* : Falsifier ; faire un faux.

**FAUSSIGE** n. m. : Fausseté ; duplicité ; hypocrisie.

**FAUTA** n. f., *lat. pop. fallita* : Faute ; erreur ; *fauta de* : à défaut ; V. *manca*.

**FAUTA/R/ (fautent, fautat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. fallere* : Faire défaut ; faillir ; *Ye fautun delunga dezenau sous per fare ûn franc* : "Il lui manque toujours dix-neuf sous pour faire un franc" (il n'a pas le premier (!) sou) ; V. *mancar, pecar*.

**FAUTÛL/H/** n. m., *gall.* : Fauteuil, siège à bras.

**FAVULHA** n. f. : Autre nom de la *cranca* (usité plutôt en dialecte marseillais).

**FAVUR** n. f., *lat. favor* : Faveur ; complaisance.

**FEBLE, FEBLA** adj. et n., *lat. flebilis* : Faible ; affaibli ; *la mameta a ûn feble per lu pichotet* : la grand-mère a un fort (!) penchant pour le dernier né.

**FEBLIGE** n. m. : Faiblesse.

**FEBLI/R/ (feblissent, febligût** et **feblit)** v. intr., conjug. *patir, vx fr. feblir* : Faiblir ; perdre son courage ou de la force (pour le vent notamment).

**FEBRE** n. f., *lat. febris* : Fièvre ; *febre de chivau* : forte fièvre (à partir de 37, 8°).

**FEBRIE/R/** n. m., *bas lat. febrarius, lat. februarius, à ROME, mois de la fête des februa (les purifications) alors même que les Catholiques célèbrent, le 2 février, la Purification de la Vierge MARIE,* V. *Candelur* : Février ; *Febrie lu pûs curt, lu pûs furt* : "Février le plus court (en jours), le plus rigoureux (pour la température)".

**FEBRUS, FEBRUSA** adj., *lat. febrosus, -sa* : Fiévreux ; enfiévré ; V. *caudet*.

**FECUND, FECUNDA** adj., *lat. fecundus, -da* : Fécond.

**FE/D/** n. f., *lat. fides* : Foi ; croyance ; confiance ; V. *cresenci, fisenci* ; *per ma fed !* : ma foi !, sur ma foi !, certes ! ; *ye veire ame lus yols de la fed* : voir avec les yeux de la foi (se fier à son inspiration à défaut de perception sensible), sur la primauté de la foi dans les réalités surnaturelles, *cf.* BERNANOS : *« Tout ce que l'on croit nous est donné, tout ce que l'on voit nous est prêté »,* V. *dunar.*

**FEGE** n. m., *lat. ficatum, de ficum (figue dont on gavait les oies pour dilater leur succulent foie)* : Foie ; *A lu fege a l'enves* : "Il a le foie à l'envers" (il est pervers, endiablé, par suite d'une confusion entre *la fe/d/* et *lu fege* [la foi et le foie] ?).

**FEGNE/R/** et **FEGNI/R/ (fegnent, fegnût** et **fent** ou **fint** ou **fench)** v. tr., irrég. et conjug. *dubrir, lat. fingere, finxi, sup. fictum* : Feindre ; feinter ; simuler ; berner ; *fegnerun quauca malautie* : il ont fait semblant d'être malades (c'est une fiction).

**FEGÛRA** n. f., *lat. figura* : Figure ; forme ; visage ; apparence ; *ûna fegûra en talh de manayda* ou *ûna fegûra de pecussin (picussin, en provençal c'est la hache de guerre à double tranchant)* : un visage en lame de couteau, étroit et have ; *Agûre la fegûra cuma lu cûu d'ûn paure* : "Avoir la figure comme le cul d'un pauvre" (être de face replète), *cf. esp. cariancho* ; *y'a copat la fegûra en dus* : il lui a fait perdre la face, il l'a décontenancé, V. *l'a fissat* ; V. *cara, faci, murre*.

**FEGÛRA/R/ (SE) (fegûrent, fegûrat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. figurare* : Se figurer ; se représenter ; *fegûra-te* : conçois ; envisage, V. *magina-te*.

**FEL** ou **FEU** n. m., *lat. fel-fellis* : Fiel ; *amarg cuma de fel* : amer comme le fiel ; *S'agantun mays las muscas ame de meu qu'ame de feu* : "On attrape plus les mouches avec du miel qu'avec du fiel", V. *s'agantun pas las muscas ame de vinagre*.

**FELAT, FELADA** adj., *gall.* : Fêlé ; écervelé ou qui ne pense pas juste, *cf.* les jeunes disent : il raisonne comme un tambour (comme un crâne vide) ; V. *fach*.

**FELIBRE** n. m., *lat. fellebris, de fellare (sucer [le lait des Muses])* : Six poètes provençaux qui fondèrent, autour de MISTRAL, le Félibrige, le 21 mai 1854 (pour la Sainte-Estelle), au château de Fontségugne à CHÂTEAUNEUF-de-GADAGNE (84).

**FELOBRE** : V. **FÛLOBRE**

**FEMELA** n. f., *lat. femella* : Animal de sexe féminin ; femelle.

**FEMELAY(D/R)E** n. m. : Coureur de jupons, V. *cambalutayre*.

**FEMELOT** n. m. : Fémelot, orifice en forme de boucle béante à l'horizontale, fixée à la base de l'étambot d'une embarcation, qui reçoit *l'aigûlhot* permettant au gouvernail de pivoter sur son axe (le terme est imagé).

**FEMNA** n. f., *lat. femina* : Femme ; épouse ; les femmes jouent un rôle capital dans un foyer où le pêcheur passe le plus clair de son temps dehors ; un rare cas de femme Inscrit maritime date des années 1950 ; outre le fait qu'épouses et filles apportaient leur concours comme *remendayres* ou en tissant les *cubas* à la main (!), d'actives poissonnières ont vendu le produit de la pêche de leur mari à la ville, aux halles Castellane *(marcat d'enalt)* ou au marché couvert Laissac *(marcat d'en bas)* ; *Ûn hustau sins femna es ûn corp sins ama* : "Une maison sans femme est un corps sans âme" (inanimé, sans vie), *cf.* les hommages rendus au beau sexe, Louis ARAGON : *« La femme est l'avenir de l'homme »* et pour JEAN PAUL II, c'est *« La sentinelle de l'invisible »* ; *femnassa* : maîtresse femme, imposante par la taille et le poids ; *femneta* : femmelette (se dit des fillettes prenant précocement des allures de bonne femme, comme des jeunes garçons qui font montre de manières efféminées).

**FEN** n. m., *lat. fenum* : Foin ; *fenassa* : herbe filasse qui se répand dans les étangs (*ranunculus trichophyllus*, à ne pas confondre avec *femnassa, augm.* de *femna*).

**FENDEJA/R/ (fendejent, fendejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Fendiller ; fissurer

**FEND/R/E (fendent, fendût)** v. tr., conjug. *rendre, lat. findere, fissi, sup. fissum* : Fendre ; fissurer ; lézarder ; *voix pron.*, s'entrouvrir ; *s'es fendût d'ûna peça* : il a lâché une pièce ; pour les jeunes, *se fende la gûula* c'est : éclater de rire.

**FENESTRA** n. f., *lat. fenestra* : Fenêtre ; *alandar o barrar la fenestra* : ouvrir ou fermer la fenêtre ; *fenestru/n/* : fenestron ; oculus ; vantail ; vasistas.

**FENTA** n. f., *cf. fegne* : Feinte ; ruse ; fiction ; *fare ûna fenta* : abuser habilement.

**FENTA** n. f., *cf. fendre* : Fente ; faille ; entaille ; fissure.

**FENULH** n. m., *lat. feniculum (petit foin)* : Fenouil ; aneth ; *fig., cubar ûn fenulh* ou *fûmar lu fenulh* : enrichir la fumure des végétaux, être mort ...et enterré ! (*cf.* l'expression tout aussi imagée : *manger les pissenlits par la racine).*

**FER, FERA** adj., *lat. ferus, fera (sauvage)* : Fier ; altier ; V. *glurius* ; *fai la fera* : elle fait la pimbêche ; *es pas tant fer* : il a dû en rabattre ; *y'a pas de que estre tan fer* : il n'y a pas de quoi être aussi content de soi ; *fer cum'Artaban* : infatué, fat, V. *fach ?*

**FERME, FERMA** adj. et adv., *lat. firmus, firma* : Ferme ; solide ; sans mollesse.

**FERRALHA** n. f. : Ferraille ; déchets ferreux ou métalliques.

**FERRALHAYDE** n. m. : Ferrailleur ; récupérateur de déchets, ferreux et autres ; V. *pelharot* ; ce métier, souvent occupé par des *noys,* n'était guère entouré d'égards, aujourd'hui où l'enlèvement et le traitement des déchets font l'objet d'une taxe communale, la prospérité des adjudicataires est mieux assurée.

**FERRAT, FERRADA** adj., *lat. ferratus* : Ferré, cerclé de fer ou marqué au fer rouge ; la *ferrada* des *bious* des *manadas* est un spectacle (un peu cruel !) ; V. *farrat.*

**FERRE** n. m., *lat. ferrum* : Fer ; ancre de bateau, V. *ancra, sarpar* ; *ferre d'estira* : fer à repasser ; *ferre de chibau* : fer à cheval ; *ferres de caussûra* : lamelles de fer pour renforcer les extrémités des semelles de chaussures ; *camin de ferre* : chemin de fer ; installations ou entreprise de transport ferroviaire ; la voie ferrée reliant PALAVAS à MONTPELLIER a été inaugurée, sous le régime des chemins de fer d'intérêt local, le 6 mai 1872 pour être interrompue le 31 octobre 1968 ; rendu célèbre par les dessins de l'humoriste Albert DUBOUT (qui a son musée dans la station), ce tortillard a procuré des services inestimables et demeure une référence pour un métro d'agglomération en site propre. Un ouvrage bien illustré lui a été consacré par Roland JOLIVET : *Un Petit Train de folie,* BETA, BARCELONE, 1999.

**FERRULHA/R/ (ferrulhent, ferrulhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ferrailler ; ferrer ; verrouiller, V. *verrulh*.

**FERTAT** n. f., *lat. feritas-feritatis* : Fierté.

**FERTILE, FERTILA** adj., *lat. fertilis* : Fertile ; fécond.

**FES** n. f., *lat. vices, vx fr. feiz* : Fois ; *tres feses* : à trois reprises ; V. *cop, vegûda* ; *de fes, de fes qu'y'a* : parfois, de temps en temps ; *de fes que y'avie* : autrefois ; *mays d'ûna fes* : à plusieurs reprises ; *mays de feses* : la plupart du temps ; *subentafeses* : fréquemment, le plus souvent.

**FESTA** n. f., *lat. festa (dies)* : Fête ; solennité datée ; célébration d'un patronage ; peu sensibles aux anniversaires, les familles marquaient d'autant plus les fêtes patronales que les prénoms étaient d'origine chrétienne, donc inscrits au calendrier liturgique et célébrées à date fixe, et que le baptême était de rigueur, même si le père de l'enfant était connu comme "esprit fort". La paroisse a pour patron principal Saint PIERRE, apôtre (fêté le 29 juin) et pour patronne secondaire Sainte FLORENCE, martyr du début du IV$^{ème}$ siècle (il s'agirait de FLORENCE d'AGDE, fêtée le 20 novembre ou le 15 juin, martyrisée vers l'an 303, dont les reliques, conservées par les moniales cisterciennes d'AGNANI, ont été rapportées ici, en 1900, par Rodolphe FAULQUIER, bienfaiteur de la paroisse et de la commune, à bord de son yacht "La Jeanne-Blanche" (du prénom de son épouse). Aujourd'hui est célébrée la Fête de la Mer, le premier dimanche de juillet, ce qui permet de faire coïncider cette célébration païenne, voire animiste, avec la solennité des SS. Apôtres (29 juin, fête chômée jusqu'en 1801) : ambiance concordataire retrouvée pour lancer la saison touristique où chacun a trouvé son compte (!). La Municipalité organise à cette occasion un banquet ouvert aux représentants des familles autochtones qui peuvent se retrouver au cours d'un repas amical alors que les noces et les communions solennelles ne se célèbrent plus avec le vaste concours de convives d'antan.

**FESTA-DIU** n. f. : Fête-Dieu ou fête du Saint-Sacrement, le jeudi suivant le premier dimanche après la Pentecôte ; elle donnait lieu à une procession dans les rues de la rive gauche, accompagnant l'ostensoir qui cheminait sous un dais porté par quatre marguilliers ; sur tout le parcours, parsemé de pétales de fleurs, les façades des maisons étaient tendues de draps blancs et deux reposoirs situés rue Saint-Roch, l'un à l'intersection de la rue Carrière, l'autre à l'angle de la rue Aristide-Briand, marquaient une pause pour l'exposition de la monstrance aux fidèles et la sanctification des lieux, en lançant des invocations pieuses au milieu de cantiques, comme au Salut habituel.

**FESTEJA/R/ (festejent, festejat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. festiver* : Faire la fête ; festoyer.

**FICA/R/ (fiquent, ficat** et **fichût)** v. tr., conjug. *picar, lat. pop. ficcare* et *figicare, lat. figere, fixi, sup. fixum* : Fixer ; ficher ; *ye fiquere ûna mita* : je lui ai flanqué une gifle ; *fica-ye la pach* : fous-lui la paix ; *es mau fichûda* : elle est mal-en-point ; *es fichût cum'ûn as de pica* : il est mal accoutré ou mal bâti (les épaules tombantes et les fesses en goutte d'huile) ; *la fica mau* : il est mal foutu (ou *l'afica mau* : il affiche une mauvaise image ?), V. *marca-mau* ; *voix pron.,* se gausser ; *se fica de nautres* : il se rit de nous autres ; *m'en fique pas mau* : je m'en moque bien (les jeunes disent : je m'en tape), V. *m'en cague* ; faire ; agir ; *de que fai mays dins l'hustau ? – Fica pares de tut* : "que fait-elle encore chez elle ? – Elle est oisive" ; V. *fissar, futre, fuire, metre.*

**FICHÛT** n. m. : Fichu, pièce de tissu repliée en pointe pour être jetée sur la tête en retombant sur les épaules ; V. *escapûlari, manta, punta.*

**FICHUYDA** n. f., *lat. fuscina* et *fixura, vx fr. fichure* : Foëne ; fouine ; harpon ; *cega* ou *clara* selon l'espacement et le nombre des pointes, l'une pour harponner les *ressots,* l'autre les *planas* et les poissons offrant plus de prise ; la *barba* hérisse le bord des pointes qui accrochent la proie lorsqu'on veut retirer l'engin de l'eau ; V. *arpagûn.*

**FIDEU, FIDELA** adj. et n., *lat. fidelis* : Fidèle ; constant ; loyal.

**FIEYDA** n. f., *lat. feria* et *feriæ (jours fériés)* : Foire aux commerces ou aux manèges ; réjouissances publiques ; vie de débauche ; V. *bumba, bumbança, nuça.*

**FIGA** n. f., *lat. ficum* et *fica* : Figue (fruit) ; fic, grosse verrue ; marque formée en nouant le filet pour repérer une *malhda* à ravauder ; nouage sommaire d'un repli de la *vela* pour en réduire l'ampleur, on restreint de la même façon l'enceinte des *bandas* du *cenche* ; V. *torqua* ; lobe du nez de l'homme, truffe du chien.

**FIGARO** n. pr. m. : Figaro, personnage de BEAUMARCHAIS, *fig.,* coiffeur.

**FIGUIE** n. m. : Figuier, l'arbre de jardin le plus répandu ; sa sève *(lu lach de figa)* était indiquée en applications pour faire disparaître *las verrûgas.*

**FI(L/U)** n. m., *lat. filum* : Fil ; le fil de coton a laissé la place au fil de nylon, autrement plus résistant, imputrescible et quasi invisible dans l'eau ; *Ûn fiu de lana l'entrana* : "Un fil de laine l'entraîne", il ne résiste guère, V. *es ûn penelecu.*

**FILA/R/ (filent, filat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. filare* : Filer ; tisser ; *malhda que fila* : maille qui se dénoue ; déguerpir, V. *fûgir, s'esbignar, lampar* ; donner ; V. *abular.*

**FILAT** adj. et n. : Filet (engin de pêche), V. *sarcia* ; longe de chair de poisson découpée de part et d'autre de l'arête.

**FILH** n. m., *lat. filius* : Fils ; également *enfant* ou *pichot* pour la descendance.

**FILHA** n. f., *lat. filia* : Fille ; jeune fille, V. *piucela* ; *filha-maire* : mère célibataire (objet d'un opprobre étendu à "l'enfant de l'amour" – comment aurait-il pu en être autrement ?) ; *filhassa* : grande fille, opposée à *filheta* ; *ma filha !* : V. *mamia.*

**FILHASTRE** ou **FILHAT** n. m., *vx fr. fillâtre* : Gendre ; *filhastra* : bru.

**FILHOU** n. m., *lat. filiolus* : Filleul ; *filhula* : filleule.

**FILTRE** n. m., *lat. filtrum* : Filtre (et non le philtre et son pouvoir magique !).

**FILUN** n. m. : Filon ; *a trubat lu filun* : il a trouvé la bonne veine (la combine).

**FIN, FINA** adj. et n. : Fin ; ténu ; affiné ; *anguilha fina* : anguille argentée qui a terminé son cycle de développement et s'est chargée de graisse avant d'entreprendre le périple vers la mer des Sargasses, son lieu de reproduction ; V. *pugau*.

**FINA, FINETA, FINOTA** prén. f. : *dim.* de *Delfina* ou de *Jusefina*.

**FINASSEJA/R/ (finassejent, finassejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Finasser, ruser.

**FINI/R/ (finissent, finigût** ou **finit)** v. tr., conjug. *patir, lat. finire* : Finir ; atteindre le terme ; *finisses per m'arritar* : tu commences (!) à m'énerver ; achever ; V. *acabar*.

**FINOCHU, FINOCHA** adj. : Finaud ; futé ; grand rusé.

**FINS** n. f., *lat. finis* : Fin ; terme ; *fare ûna mala fins* : subir un destin tragique.

**FINS** prép. : Jusque ; *fins a* : jusqu'à, vers ; *fins are* : jusqu'alors, jusqu'à présent ; V. *jûsquas* ; *fins a tant que* : jusqu'à ce que, V. *jûsquas tant*.

**FIOC** et **FIOUC** ou **FÛG** n. m., *lat. focus* : Feu ; *a lu fioc au cûu* : elle est très pressée (une fusée !) ou elle a le diable au corps ; *y'a pas fioc a la mar* : la mer ne prend pas feu (rien de si urgent) ; *lu fioc pren* : le feu s'étend ; *lu fioc muris* : le feu s'éteint ; *fiouquet* : petit feu, V. *fûgueydu* ; *fioucada* : flambée ; pour : feu (défunt) : V. *paure*.

**FIOUQUEJA/R/ (fiouquejent, fiouquejat)** et **FOUGUEJA/R/ (fouguejent, fouque -jat)** v. intr., conjug. *cantar* : Prendre feu ; s'enflammer ; V. *flambar, fûguejar*.

**FISA/R/ (SE) (fisent, fisat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. pop. fidare, lat. fidere, sup. fisum (accorder foi)* : Se fier ; s'en remettre ; se confier ; *fisa-te pas a digûs* : ne fais confiance à personne ; *Se ye cau fisar mays cau y'estre* : "Il faut s'y fier mais en demeurant attentif" (en y gardant l'œil, la confiance n'excluant pas le contrôle).

**FISCA** n. f., *lat. fiscus (panier)* : Empiècement de filet fixé en remplacement d'une partie détériorée, V. *petas* ; *fisca dau globe* : nappe de filet plus *ceg* que l'on dispose à l'extrémité du *globe* où sont rassemblées les prises ; la réglementation prud'homale imposait de la retirer de la fin-février à la *semiqualada* pour épargner les sujets aux premiers stades de leur développement (à l'image du dégrèvement fiscal !).

**FISENÇA** ou **FISENCI** n. f., *bas lat. fidentia, lat. fiducia* : Confiance ; foi ; V. *cresença, fed* ; *a contrario*, V. *mesfisença*.

**FISSA/R/ (fissent, fissat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. fixare, lat. figere, sup. fixum* : Fixer ; river ; figer ; *l'a fissat* : il lui a cloué le bec (les jeunes disent : il lui a rivé son clou), V. *es muquet* ; V. *clavar, clavelar, copar la fegûra, mucar, tancar*.

**FIUN** n. m. : Fion ; brocard ; quolibet ; trait blessant ou acerbe.

**FLACA** n. f., *gall.* : Flaque, étendue de liquide au sol.

**FLAM** n. m., *lat. flamma* : Flamme ; flambée ; *flameta* : flammèche.

**FLAMBA/R/ (flambent, flambat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. pop. flammulare, lat. flammare* : Être la proie des flammes ; flamber ; V. *brûnlar* ; passer à la flamme, V. *ûsclar* ; dilapider, brûler la chandelle par les deux bouts, V. *lecar, clacar*.

**FLAMBART, FLAMBARDA** adj. et n. : Flambard ; fanfaron ; V. *vantoti* ; audacieux ; joueur d'argent intrépide ; *Lus Flambarts,* première société de ceinche constituée à PALAVAS (dénomination révélatrice de l'état d'esprit timoré témoigné à l'égard des promoteurs d'une initiative de pêche collective innovante).

**FLAMBEU** n. m. : Flambeau ; *es ûn flambeu* : elle est d'une beauté rayonnante, elle est splendide, *cf. beu cum'ûn astre*.

**FLAMENC** n. m., *(flambant)* : Flamant rose *(phœnicopterus roseus)* ; les réserves de chasse les préservent mais ceux qui, durant la guerre, ont dû s'en nourrir ont apprécié sa chair, seuls les safaris-photo étant admis aujourd'hui ! V. *becarût*.

**FLAMEND, FLAMENDA** adj. et n. : Appartenant aux Flandres ; V. *Belgues.*

**FLANC** n. m., *bas lat. flancus* : Flanc ; côté ; V. *custat, banda, las*.

**FLANCA/R/ (flanquent, flancat)** v. tr., conjug. *picar* : Flanquer ; apposer ; *flancar la mita* : coller une gifle, V. *emplastrar, empegar* ; *flancar au sou* : terrasser ; flancher.

**FLASCA/R/ (flasquent, flascat)** v. tr., conjug. *picar* : Consommer avidement.

**FLASCU, FLASCA** et **FLASCUS, FLASCUSA** adj. et n., *bas lat. flaccus, flacca, lat. flaccidus, -da* : Flasque ; mollasson ; sans tenue, sans énergie ; V. *flusc, mollas*.

**FLASQUEJA/R/ (-quejent, -jat)** v. intr., conjug. *cantar* : Clapoter ; V. *chaputar*.

**FLASQUIGE** n. m. : Flaccidité ; mollesse.

**FLATA/R/ (flatent, flatat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. flare, sup. flatum (souffler)* : Flatter ; vanter (et non : venter ! même pour des propos en l'air).

**FLECA** n. f. : Flèche ; *fig., es ûna fleca* : il va droit au but, il est aigu et prompt.

**FLEIRUN** et **FLEURUN** n. m., *lat. furonculus* : Furoncle ; le point purulent qui pointe au centre de l'inflammation est *lu clavel* ou bourbillon.

**FLEUMA** n. f., *lat. grec phlegma, vx fr. fleume* : Flegme ; paresse ; *Avie tant de fleuma que passaba pas jamays au suleu per pas agûre a rabalar sun umbra* : "Il avait une telle cosse qu'il évitait de passer au soleil parce que ça le fatigait de traîner son ombre" (c'est le cas l'oncle ÉMILE, le frère de CÉSAR, dans *Marius* de Marcel PAGNOL) ; V. *cagna, a nascût ûn dimenche.*

**FLEUMUN** n. m., *lat. grec phlegmone* : Phlegmon, V. *fleurun*, aussi douloureux !

**FLOC** n. m., *lat. floccus (brin de laine)* : Morceau ; partie ; parcelle ; fraction ; *de flouquets de neu* : des flocons de neige ; V. *mursel, talhun, tros*.

**FLOUQUEJA/R/ (flouquejent, flouquejat)** v. intr., impers. : Tomber en flocons.

**FLUR** et **FLUS** n. f., *lat. flos-floris* : Fleur ; virginité des jeunes filles ; *flus* : aux cartes à jouer, trèfle (♣) ; *las flures sun espandidas* : les fleurs sont épanouies ; *flus de cementeri* : taches brunes de vieillesse de la peau sur le dos des mains, éphélides.

**FLURA** prén. et n. f., *lat. Flora (déesse des fleurs)* : Flore ; végétaux.

**FLUREJA/R/ (flurejent, flurejat)** et **FLURI/R/ (flurissent, flurigût** et **flurit)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* et *patir, lat. pop. florire, lat. florere, vx fr. florir* : Fleurir ; donner des fleurs, *cf.* l'invocation biblique : *Florete flores* (laissez épanouir vos fleurs) et faire florès ; *De que se duna fluris, de que se leca puirris* : "Ce que l'on donne s'épanouit, ce que l'on consomme se consume".

**FLURIT, FLURIDA** part. passé et adj. : Fleuri, *cf.* l'État de Floride, paradisiaque.

**FLÛS** n. m., *lat. fluxus* : Flux, mouvement du flot qui gonfle l'*intrant* ; afflux.

**FLUSC, FLUSCA** adj. et n., *lat. fluxus, fluxa* : Flasque ; mou ; V. *flascu*.

**FLUT** n. m., *lat. fluctus* : Flot ; c'est par délibération en date du 16 avril 1928 que le conseil municipal a demandé la modification du nom de la commune en lui adjoignant "les-FLOTS" (et non : lès), confirmant l'étymologie tirée de *palûdas*.

**FLUTA** n. f., *lat. flucta* : Flotte ; l'eau, y compris l'eau de pluie, ou ce qui va sur l'eau ; Équipages de la Flotte de la Marine national où les jeunes Inscrits maritimes étaient incorporés d'office pour accomplir le Service militaire obligatoire.

**FLUTA/R/ (flutent, flutat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. fluctare, lat. fluere, sup. fluctum* : Flotter ; être sur ou sous l'eau (V. *bagnar, ploure)* ; ondoyer ; hésiter.

**FLÛVE/I** n. m., *lat. fluvius* et *flumen-fluminis* : Fleuve (cours d'eau se jetant dans la mer, le Lez ?).

**FOL, FOLA** adj. et n., *lat. follis (soufflet), vx fr. fol* : Fou ; insensé ; exalté ; exubérant ; *n'es fol* : il l'aime à la folie, il en est éperdument amoureux ; *folas, fuligas, folassa, fuligassa (augm. à contre-emploi)* : foufou, farfelu, folâtre, doux-dingue ; V. *bauj, bimbu, caburd, calûc, fadat, fundût, matu* ; *folige* : accès de folie.

**FORA** et **FORE** adv., prép. et n., *lat. foras* et *foris, vx fr. fors* : Hors ; à l'extérieur ; lointain ; *en fore* : au large (en mer) ; V. *defora*.

**FRAGA** n. f., *lat. pop. fraga, lat. fragum* : Fraise (fruit).

**FRAGA/R/ (fraguent, fragat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. frangere, sup. fractum* : Briser ; rompre ; fracturer ; V. *rumpre, trencar*.

**FRA/I/RE** et **FRAIDE** n. m., *lat. frater-fratri, vx fr. fradre* : Frère ; *frairet* : frérot.

**FRAIREJA/R/ (frairejent, frairejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Fraterniser.

**FRANCES, FRANCESA** adj. et n. : Français ; *lus Franceses dau Nurt se disun lus Francimands* : les gens du Nord sont appelés les Francimands.

**FRANÇUES** prén. m. : François ; *dim., Françuesu, Françueset, Fafa, Zezet.*

**FRANQUE, FRANCA** adj., *lat. francus, -ca* : Franc ; sincère ; *francas* : spontané, direct, foncièrement sincère ; *Es franca cuma dezenau sous* : "Elle n'est guère franche" (il lui manque 1 sou pour faire 1 franc !), V. *fausilha* ; *franquije* : franchise.

**FRECANTA/R/ (frecantent, frecantat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. frequentare* : Fréquenter ; V. *se fare* ; flirter ; frayer ; V. *frutar, fregar* ; se préparer aux fiançailles.

**FRECHI/R/ (frechissent, frechût** et **frit)** et **FRIURE (friguent** et **frich** ou **frit)** v. tr., conjug. *patir* et *diure, bas lat. frixare, lat. frigere, sup. frixum* ou *gall* : Frire.

**FRECHÛRA** n. f., *bas lat. frixura* : Friture ; *la frechûra dau gulfe* : le poisson frit.

**FREDERI/C/** prén. m., *lat. Fredericus* : Frédéric ; *dim., Fredo, Fredu.*

**FREGA/R/ (freguent, fregat)** et **FRUTA/R/ (frutent, frutat)** v. tr., conjug. *pagar* et *cantar, lat. fricare* : Frotter ; frictionner ; frayer ; flirter ; V. *fricutar* ; *frutadu/r/s* : amants désireux d'étreintes.

**FREGI/R/** et **REFREGI/R/ (fregissent/refregissent, fregigût/refregigût)** v. tr., conjug. *patir, lat. frigere, sup. frigidum* : Refroidir ; réfrigérer.

**FRE/J/, FREJA (FRE/D/, FREDA** plus rare**)** adj. et n., *lat. frigidus* : Froid ; *mays que frej* : glacé, gelé, V. *jalat* ; *fai pas frej !* : il fait chaud ! (litote).

**FREJALÛG, FREJALÛGA** adj., *lat. frigidulus* : Frileux, V. *jaladun.*

**FREJÛRA (FREDÛRA** plus rare**)** n. f. : Froidure ; froideur ; V. *jal.*

**FREMI/R/ (fremissent, fremit)** v. intr., conjug. *patir, lat. fremere* : Frémir.

**FRENESIA** n. f., *lat. grec phrenesis* : Frénésie ; *a lu cûu en frenesia* : il est en rut (pour un animal), elle a les sens exacerbés (si c'est une personne) ; V. *baujûn.*

**FRESC** et **FRESQUE, FRESCA** adj. et n., *vx fr. fres, fresche* : Frais ; *a la fresca* : à la tombée de la fraîcheur ; récent ; *pintrat de fresc* : peint depuis peu ; *« Diga ! es pas fresque lu peis ? Veses pas que bulega la cueta ? »* : "Dis-moi ! Il n'est pas frais mon poisson ? Tu ne vois pas qu'il remue la queue ?" (s'écrie la poissonnière en brandissant un poisson dégoulinant au nez de la cliente qui minaude) ; *fresqua* : fresque murale ; *are siem fresques !* : maintenant nous sommes bien refaits ! ; *fresquet* : petite fraîcheur.

**FRESCA/R/** et **REFRESCA/R/ (fresquent/refresquent, frescat/refrescat)** ou **FRESQUI/R/** et **REFRESQUI/R/ (fresquissent/refresquissent, fresquit/refresquit)** v. tr. et intr., conjug. *patir* et *cantar, lat. frigescere* : Fraîchir et rafraîchir.

**FRESCÛRA** et **FRESQUIEYDA** n. f., *vx fr. freschure* et *froidière* : Fraîcheur ; *sentissieu la fresquieyda aquesta nioch* : je ressentais le rafraîchissement cette nuit.

**FRESSUN** n. m., *lat. frictio-frictionis* : Frisson ; friction.

**FRESSUNA/R/ (fressunent, fressunat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Frissonner (de froid ou de peur) ; frictionner (pour lutter contre les frissons de froid !).

**FREU** n. m., *lat. fretum (détroit)* : Passe navigable ; cercle d'eau non pris par le gel.

**FRICANDEU** n. m., *gall.* : Fricandeau, pâté de charcuterie maintenu dans une panne à faire revenir avec des légumes, verts ou secs, pour enrichir le plat ; godiveau de porc ; *ne y'a lu fricandeu* : il y en a une grande quantité, une tripotée, V. *fricot.*

**FRICOT** n. m., *gall.* : Fricot ; fricassée ; ramassis ; ragoût ; V. *fricandeu.*

**FRICO/UTA/R/ (fricotent, fricotat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. frictare, lat. fricare, sup. fricatum (frotter)* : Flirter, V. *frutar.*

**FRISA/R/ (frisent, frisat)** v. intr., conjug. *cantar, gall.* : Friser ; boucler ; V. *crespar* ; *frisat* : aux cheveux frisés (les Frisés, surnom que l'on donnait aux Allemands sous l'Occupation, les Boches) ; *frisutar* : frisotter, onduler ; *frisus* : frisettes pour

agrémenter, grâce à un “indéfrisable” ou permanente, la coiffure ; *fig.*, frôler ; *a frisat la murt* : il a manqué mourir, il s’est approché de la mort.

**FROUC** n. m., *bas lat. frocus* : Froc (habit monacal, usité au sens de pantalon) ; *cagar au frouc* : V. *cagar dins las brayas*.

**FRÛCH** n. m., *lat. frux-frugis* et *fructus-fructi* : Fruit ; *frûch madûr* : fruit mûr ; *frûch tucat* : fruit meurtri ou talé et tapé ; V. *prudûch, prudût* ; résultat.

**FRÛCHEJA/R/ (frûchejent, frûchejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Fructifier.

**FRUNT** n. m., *lat. frons-frontis* : Front ; *a agût lu frunt de me lu diure* : il a eu l’effronterie de me le dire ; front de bataille, lieu où les armées se font face.

**FUCA** n. f., *lat. fulica* : Foulque ; gibier d’eau au plumage noir, sorte de poule d’eau, tirée au fusil de chasse ou capturée par les pêcheurs aux *cabûsseiras* ; V. *macrûsa*.

**FÛG** : V. **FIOC**.

**FUGA** n. f., *lat. focus* : Fougue ; ardeur ; *plen de fuga* : tout feu tout flamme.

**FÛGA** et **FÛGIDA** n. f., *lat. fuga*, *lat. pop. fugita* : Fugue ; fuite ; *an fach ûna fûga* : ils se sont enlevés (complicité des jeunes amants qui ont quitté leurs familles pour imposer comme un fait accompli, envers et contre tous, leur impossible amour).

**FÛGA/R/ (fûguent, fûgat)** et **FÛGI/R/ (fûgissent** et **fûguent, fûgigût** et **fûgit)** v. intr., conjug. *pagar* et *dubrir, lat. fugare* et *fugere, sup. fugitum* : Fuguer ; fuir ; *fûguet* et *fûgiguet* : il a fugué ou il s’est enfui ; *fûgissun leu* : ils détalent ; V. *filar*.

**FUGASSA** n. f., *lat. pop. focacia* : Fougasse, fouace ; *fugasset* : petite fougasse enrichie de *gratilhus* ; *fare fugassa (à l’origine, pratique des journaliers agricoles qui recouvraient une parcelle non labourée d’une fine couche de terre meuble pour faire illusion* et *abuser l’œil du maître)* : faire chou blanc, manquer son coup.

**FÛGAU** n. m., *bas lat. focale* : Âtre ; foyer ; fournaise.

**FÛGIDA** n. f. : Fuite ; *fûgida en dabans* : débordement, submersion.

**FÛGUEJA/R/ (fûguejent, fûguejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Mettre à feu ; s’enflammer ; brûler ; V. *fiouquejar*.

**FÛGUEYDU/R/** n. m., *lat. focarium* : Petit foyer allumé à bord d’un bateau.

**FUI(G/R)A/R/ (fui(g/r)uent, fui(g/r)at)** v. intr., conjug. *pagar, bas lat. foriare, lat. forire* : Foirer ; se désagréger, V. *culinar* ; échouer ; louper, V. *merdejar, ratar*.

**FUIGUS, FUIGUSA** adj., *lat. foriolus* : Foireux ; diarrhéique ; qui a la texture d’un fruit trop mûr ; *lu tems es fuigus* : le ciel est brouillé, V. *fusc* ; *pet fuigus* : pet merdeux.

**FUIRE (fuissent, fuigût** et **fuis)** v. tr. irrég,, *lat. fodere, sup. fossum, vx fr. fouir* : Enfouir ; creuser ; fossoyer ; percer ; enfoncer ; V. *ficar, futre* ; V. égalemenr *fusigar*.

**FUIS** n. m. : Fouillis ; désordre ; V. *rabaladis*.

**FUISUN** n. f., *lat. fusio-fusionis (dispersion)* : Foison ; profusion ; V. *bundancia*.

**FÛLHA** n. f., *lat. folia* : Feuille ; *ûna fûlha de papelh* : une page ; *fûlhûn* : feuillage ; *fûlheta* : jeune pousse ou feuillet, folio ; V. *trefûlh*.

**FULHA/R/ (fulhent, fulhat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pop. fodiculare, bas lat. fodicare, lat. fodere* : Creuser ; explorer ; affouiller ; fouiller ; excaver ; V. *furfulhar*.

**FULHETA** n. f. : Fillette, mesure valant un quart de pinte (moins d’un litre, et non la feuillette qui est un tonneau contenant plus de 100 litres) ; *y’a fulheta de lach* : il reste environ un quart de lait ; V. *trunqueta*.

**FULIA** n. f. : Folie ; *ûn cop de fulia* : un accès de démence ; V. *baujûn* ; les folies, demeures aristocratiques de la périphérie montpelliéraine, ne tirent pas leur nom de l’extravagance des bâtisseurs mais des feuillages de leur cadre champêtre.

**FULIGA/R/ (fuliguent, fuligat)** v. intr., conjug. *pagar* : Folâtrer ; batifoler.

**FULIGE** n. m. : Empire de la folie ; état d’excitation ou de démence ; V. *baujûn*.

**F(Û/E)LOBRE, FELOBRA** adj. et n., *contr. de fûgis l’obre : il fuit le labeur)* : Fainéant, faignant ; paresseux ; indolent ; V. *fagnant, cagnas, penelecu, plan-pausat*.

**FÛM** et **FÛMADA** n. m. et n. f., *lat. fumus, vx fr. fum* : Fumée ; *riure dau fûm* : rire d'un rien, sans motif.

**FÛMA/R/ (fûment, fûmat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. fumare* : Fumer ; enfumer ; cuire à la fumée : la transformation des anguilles fines par la fumaison, qui donnait un produit excellentissime, n'a pas connu le succès qu'elle aurait mérité, malgré d'heureuses tentatives ; griller du tabac ; *lus estrungs fûmun* : les fumeurs précoces.

**FÛMAT** n. m. : Raie oxyrrhynque (au *murre punchût*) *(raja alba)* ; V. *raia*.

**FÛMIE/R/** et **FÛMA/R/IE** n. m., *lat. femarium* : Fumier ; immondices ; *fig.*, personne détestable ; *es ûn beu fûmie* : c'est une belle ordure ; V. *puirrie*.

**FÛMUS, FÛMUSA** adj., *lat. fumosus, -sa* : Fumeux ; nébuleux ; peu clair.

**FUNCIUN** n. f., *lat. functio-functionis* : Fonction ; charge ; emploi ; rôle.

**FUND** n. m., *lat. fundum* : Fond ; *au fund dau canau* : sur le lit du canal ; V. *funs*.

**FUNDA/R/ (fundent, fundat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. fundare, sup. fundatum* : Fonder ; établir les fondements ou les fondations.

**FUND/R/E (fundent, fundût)** v. tr., conjug. *rende, lat. fundere, sup. fusum* : Fondre ; fusionner ; dissoudre ; *a mays que magrit, a fundût* : elle a beaucoup maigri, elle a perdu toute sa graisse, *cf.* COLUCHE : *« Si elle veut perdre encore du poids, il faut qu'elle jette un os ! »* ; se précipiter ; *nus a fundût dessûs* : il a foncé sur nous.

**FUNDÛT, FUNDÛDA** adj. et n. : Liquéfié ; *fig.*, fêlé ; cinglé ; dingue (et non : malade de la dengue !) ; jobard/barjo ; *l'an dintrat enquau daus fundûts* : on l'a interné en clinique psychiatrique ; *curris cum'ûn fundût* : il court comme un dératé (à fond de train ? les jeunes disent : à fond la caisse) ; V. *bauj, bimbu, matu*.

**FUNS, FUNSA** adj., *lat. fundus, funda, vx fr. fons* : Profond ; *es pûs funs en fore qu'en tarra* : l'eau est plus profonde au large qu'au rivage ; *lu mays funs* : le tréfonds.

**FUNSA/R/ (funsent, funsat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Assombrir ; foncer ; enfoncer, V. *margar* ; forcer l'allure ; fondre sur ; se précipiter ; aller à fond de train (les jeunes disent : se défoncer) ; V. *bumbar, burrar, bardar, gazar, raspar, satunar* ; *"Funsa, que lu ceu es mays que mays funsat"* : "Hâte-toi, le ciel s'assombrit" ; V. *fusc* ; verser des fonds ; *es el que funsa per tutes* : il paye pour tous, V. *cascar, regalar*.

**FUNT** n. f. et m., *lat. fons-fontis* : Fontaine ; borne de distribution publique d'eau potable ; V. *pumpa, burna* ; source ; la source Jeanne-d'Arc où plusieurs vieux Palavasiens allaient s'approvisionner lorsqu'elle affleurait au pied du Grand Hôtel, a resurgi d'un forage dans le jardin public jouxtant l'église ; aurait-elle un avenir dans la chasse gardée du marché des eaux minérales ? ; *lus funts battesmaus* : les fonts baptismaux, au fond de l'église paroissiale ; *es a Funt-d'Aurela* : il est fou, V. *fundût*.

**FUNTANA** n. f., *lat. pop. fontana* : Fontaine ; jusqu'à l'après-guerre quelques bornes sur la voie publique procuraient de l'eau potable à ceux qui ne disposaient pas de l'eau courante à domicile ; les douches d'eau douce ouvertes à tous les baigneurs sur les plages ont pris la suite.

**FÛ/R/AN** n. m., *bas lat. feramen (sauvagine), du lat. ferus, fera (sauvage), vx fr. ferain* : Goût de sauvagin (faisandé ?) propre aux sélaciens, comme *l'agûlhat*.

**FURA/R/ (furent, furat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. forare, sup. foratum (percer)* : Forer ; percer ; trouer ; V. *traucar.*

**FURAT** n. m., *lat. foratum* : Forage ; trou ; percement ; creux ; V. *trauc, fussa*.

**FURC** et **FURCA** n. f., *lat. furca* : Fourche ; *furqueta* : fourchette, V. *fichuyda*.

**FU/O/R/ÇA** ou **FU/O/R/CE** adv., *bas lat. fortia, du lat. fortis* : Force ; fort ; beaucoup ; très ; plusieurs ; *y'a força gents* : il y a foule ; *force mays* : encore plus ; *s'en manca força* : il s'en faut de beaucoup, V. *pagayde* ; *a força* : à la longue ; l'adverbe peut s'adjectiver en s'accordant, *forces an vengût* : ils sont venus nombreux (ils sont venus en force ?).

**FURÇA** n. f., *bas lat. fortia* : Force ; puissance ; vigueur ; *a papûs de furças* : il n'a plus d'énergie ; V. *furçar*.

**FURÇA/R/ (furcent, furçat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. pop. fortiare* : Forcer ; fournir un effort ; faire davantage ; V. *Mariûs* ; contraindre ; *lu furcerun a manjar* : ils l'obligèrent à s'alimenter ; *furçar la purta* : entrer par effraction.

**FURÇAT** part. passé et n. m. : Forcé ; *es furçat !* : c'est obligé ! ; forcément ; forçat, condamné aux travaux forcés du bagne (tranformé en relégation criminelle).

**FURCENAT** adj. et n. : Forcené ; acharné.

**FURCI/R/ (furcissent, furcit)** v. intr., conjug. *patir + u & o, bas lat. fortiare* : Forcir ; se renforcer, devenir plus fort (notamment s'agissant du vent) ; grossir.

**FURCÛT, FURCÛDA** adj. : Fourchu, fourchue ; *ped furcût* : sabot fendu des ruminants, singularité attribuée au diable ! d'où, *a lu ped furcût* : c'est un mécréant.

**FUREST** n. m., *lat. forestis (bois relevant de la justice du Roi)* : Forêt ; V. *bosquet*.

**FÛRET** n. m., *lat. furo* : Furet ; *a d'yols de fûret* : il a de petits yeux qui furètent.

**FÛRETA** n. f. : Petite souris grise ; souriceau ; V. *ratuna*.

**FURFULHA/R/ (furfulhent, furfulhat)** et **FURFULHEJA/R/ (furfulhejent, -jat)** v. tr., conjug. *pagar* et *cantar* : Farfouiller ; trifouiller ; fourrager ; fouiner ; fureter.

**FURGA/R/ (furguent, furgat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. pop. furicare, lat. furare (ruser)* : Fourguer ; refiler ; vendre en forçant quelque peu la main.

**FÛRIA** n. f., *lat. Furia (une divinité infernale)* : Furie ; personne violente ; V. *carping, pesta* ; état de surexcitation, fureur ; V. *frenesia*.

**FÛRIUS, FÛRIUSA** adj., *lat. furiosus, -sa* : Furieux ; enragé ; furibond ; furibard ; furax (le *lat. furax, furacis*, signifie : voleur !).

**FURMAGE** n. m., *lat. formagium (à la forme), vx fr. formage* : Fromage *(méth.)* ; *furmage de paure* : cantal ; *furmaju/n/* : fromage frais ; *lu pichot s'es pres cum'ûn furmage* : l'enfant s'est assoupi, V. *s'es calhat* ; *Manja mays de furmage que de pan* : "Il mange plus de fromage que de pain" (il est dispendieux, son entretient est plus onéreux que ne mérite sa jouissance), *cf. Lu vau mays tûgar que nuirrir*.

**FURMIGA** n. f., *lat. formica, vx fr. formigue* : Fourmi ; *agûre las furmigas dins las cambas* : avoir des fourmillements ou picotements dans les jambes appelant un peu d'exercice pour activer la circulation du sang.

**FURMIGUEJA/R/ (furmiguejent, furmiguejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Fourmiller ; grouiller ; V. *graumilhar* ; pulluler ; foisonner.

**FURNE** n. m., *lat. furnus, vx fr. forn* : Four ; *furnel/u* : fourneau.

**FURNIE/R/** n. m., *bas lat. fornerius, lat. furnarius, vx fr. fornier* : Boulanger ou pâtissier (qui fait des petits-fours ?) ; *furnieyda* : boulangère ; V. *bulengie, pancussie*.

**FURNIU** n. m., *lat. fornillum* : Fournil, local de préparation de la fournée.

**FURT** ou **FURTE, FURTA** adj. et n., *lat. fortis* : Fort ; robuste ; résistant ; *aquel vin es furt* : ce vin est alcoolisé ; *au preis furt* : au plus cher ; *Au pûs furt la pelha* : "Au vainqueur le trophée" V. *pumpun* et *a tira peu* ; fortification ; forteresse ; ancienne redoute chargée d'assurer la sécurité de la côte, dès 1740, utilisée ensuite pour y jucher le réservoir d'eau potable avant d'être coiffée, en 1943, par un château d'eau imposant ; aujourd'hui, la redoute a été libérée de ce carcan et transportée pierre à pierre dans ce qu'il reste de l'étang du Grec pour abriter le musée Albert-DUBOUT, la distribution de l'eau potable par gravité a été abandonnée et cette construction monumentale, dont la silhouette avait fini par s'intégrer au paysage jusqu'à devenir une sorte de symbole quelque peu phallique des plages *(cf. sun, sea, sex ?)*, a été réaménagée en palais des congrès et restaurant panoramique ; c'est maintenant "le phare de la Méditerranée" (par référence au phare d'ALEXANDRIE, une des Sept Merveilles du monde ?).

**FURT** adv., *lat. forte* : Fort ; fortement ; beaucoup ; V. *força*.

**FURTÛNA** n. f., *lat*. *fortuna (sort)* : Fortune (bonne ou mauvaise) ; heur ; chance ; *a la furtûna dau pot* : au gré de ce qu'on trouvera ; *Fare cuntra marrida furtûna bun curd* : "Faire contre mauvaise fortune bon cœur" (braver l'adversité) ; *aquel cerca furtûna sûs lu canau* : celui-là cherche une aventure sur les quais (les jeunes disent : il drague) ; richesse acquise ou personne au riche tempérament, V. *impagable, vau dech.*

**FURTUNADA** prén. f. : Fortunée.

**FURTÛNAT, FURTUNÛDA** adj., *lat*. *fortunatus*, *-ta* : Fortuné ; riche.

**FÛRUR** n. f., *lat*. *furor* : Fureur ; humeur furieuse.

**FUSC, FUSCA** adj., *lat*. *fuscus*, *fusca*, *vx fr. fusque* : Sombre ; obscur ; *tems fusc* : temps nébuleux ; *vista fusca* : vue trouble ; V. *sumbre, ouscûr, turbat, neblus*.

**FUSCA** n. f. : Nébuleuse ; multitude ; flopée ; banc de poissons (la noirceur des dos forme une masse sombre, *cf*. c'est noir de monde, pour une foule) ; V. *faucada*.

**FUSIGA/R/ (fusiguent, fusigat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. fodicare* : Fouir ; fouiller.

**FÛSILHA/R/ (fûsilhent, fûsilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Fusiller ; passer par les armes ; *fig.*, lancer un regard menaçant, exiger des prix trop élevés ; *fûsilhe* : fusilier, armé d'un fusil (sauf à être embarqués, les appelés étaient versés dans les fusiliers-marins (et non fusillés, *fûsilhats* !), l'Infanterie de Marine, ex-Infanterie coloniale).

**FÛSIU** n. m., *lat*. *focilis (arme à feu)* : Fusil ; *engautar lu fûsiu* : le mettre en joue.

**FUSSA** n. f., *lat*. *fossa* : Fosse ; tombe creusée dans le sol ; *Agûre un ped dins la fussa* : "Avoir un pied dans la tombe" (être très mal en point).

**FUSSAT** n. m. : fossé, V. *valat, furat.*

**FÛST** n. m., *lat*. *fustis (bâton)* : Fût ; tronc ; tonneau ; V. *buta*.

**FUTRALHA** n. f., : Chose sans importance ; bagatelle ; *cf.* Jean-foutre s'adresse à une personne peu fiable ; foutaise ; petit rien ; *escampa-me aquela futralha* : jette cette vétille ; V. *tualha, rafatûn* ; foutoir ; amas d'objets en désordre.

**FUTRAMEN** adv. : Fichtrement ; *futramen salat* : bougrement salé.

**FUTRAU** n. m., *augm*. de *futre* : Foret, engin qui pénètre ; pénis ; *futrassau* : très gros engin ; outil de grande dimension ; V. *cachimbarru, tindel, masclau*.

**FUTRE (futent, futût)** v. tr., irrég., *lat*. *futuere*, *futui*, *sup*. *fututum (consommer un rapport sexuel)* : Pénétrer (charnellement) ; mettre ; *ant'as futût la clau ?* : où as-tu pu fourrer la clef ? ; enfoncer, V. *margar, fuire, ficar* ; *te vau futre mun ped au cûu* : je vais te flanquer mon pied aux fesses ; *vai te fare futre !* : va t'adresser à quelqu'un d'autre ! ; *futre ûn lec* : rosser ; *futre lu camp* : décamper, déguerpir ; se montrer actif ou capable ; *es futût d'arribar* : il est capable d'arriver (à l'improviste) ; *sies pas futût de lu fare* : tu n'en es pas capable ; *es ben futûda* : elle a des formes gracieuses ; *es mau futût* : il est mal bâti ou il est mal en point ; *la futun mau* : ils ont mauvaise allure ; agir ; fournir ; *n'en futet pas ûna rama* : il n'a pas fait le moindre effort ; *futun pares* : ils sont oisifs ; *voix pass*., être refait ; *lu malaute es futût* : le malade est perdu, V. *es cûioch* (les jeunes disent : pour lui, les carottes sont cuites) ; *voix pron*., se moquer, tourner en dérision, V. *ne riure* ; *se futre dau munde* : rire des autres ou ignorer le qu'en-dira-t-on ; *s'en futre* ou *se ne futre* : ne pas s'en faire (du tracas), traiter avec désinvolture (par dessus la jambe !) ; *m'en fute pas mau* : je m'en moque bien (les jeunes disent : je m'en tamponne) ; V. *s'en futre cuma de l'an quaranta* ; V. *s'en ficar, s'en cagar, n'estre egau* ; *futriquet* : je-m'en-foutiste, V. *Jan-futre* ;.

**FUTRE** n. m. : Engin ; *futriquet* : petit polisson, V. *Jan-futre* ; V. *futralha* ; liquide séminal ; *aco vau pas ûn futre* : ça ne mérite pas le coup ou l'effort (les jeunes disent : ça ne vaut pas le jus (sens 2 ?) ; colère (peut être pris au féminin) ; V. *rugna* ; *a la futra hioy* : il est de mauvais poil aujourd'hui ; V. *es mau lûnat.*

**FUTRE !** interj. de protestation : Fichtre ! Diable !

**FÛTÛR**, **FÛTÛRA** adj. et n., *lat*. *futurus*, *-ra* : Futur ; avenir ; fiancé, V. *prumes*.

# GGGGGGGGGGGG

**GA(B/V)ACH** n. m., *lat. gabalus, (originaire du pays Gavot* ou *Gévaudan - MENDE* : Paysan ; montagnard : l'antithèse du pêcheur, réputé maladroit, surtout sur l'eau ! ; *lu gabach, la gabacha, lu gabachun* : la famille des péquenots.

**GA(B/V)EL** n. m., *bas lat. gavellus, lat. capulus (poignée), vx fr. javel* : Brassée de sarments de vigne ; javelle ; en prenant la partie pour le tout, *ûna fagota de gabels* : un fagot de sarments ; la braise vive et parfumée qu'ils donnent après combustion rapide en fait un matériau inégalable pour réussir la *grazilhada* ; l'Association "Agissons ensemble" organise à SAINTE-CROIX-de-QUINTILLARGUES, au pied du Pic Saint-Loup, une *Festa dau Gabel,* en mars, à l'apparition des premiers bourgeons de la vigne *(lus greus),* qui est l'occasion de célébrer le retour aux racines (!) locales.

**GABELU/R/** n. m., *vx fr. gabeleur, dernier vestige de la perception de l'impôt sur le sel, la gabelle, du lat. pop. gabella (petit tas de sel)* : Douanier ; V. *duanie*.

**GABIA** n. f., *bas lat. cabia, lat. cavea (cavité)* : Cage ; *cum'ausel en gabia* : comme un oiseau captif ; *gabiot* : cage étroite, geôle.

**GA(B/V)IAN** n. m., *lat. gavia* : Goéland ; mouette *(larus argentatus),* V. *gafeta* ; *a fam lu gabian* : se dit de celui qui manifeste son impatience de manger, V. *gafarot*.

**GABIA/R/ (cabient, cabiat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. cabiare* : Mettre en cage ; retenir ; *voix pass*., être pris contre son gré ; V. *engubilhar, cavilhar*.

**GABIDULA** n. f., *lat. capdulum (capuchon)* : Oiseau de mer, échassier de la famille du barge qui fréquente les étangs.

**GABRIEU** prén. m., *lat. Gabriel-Gabrielis, héb., la force de Dieu* : Gabriel ; *dim., Gabrielu, Gabriulet, Gabriunet, Gabi* ; *Gabriela* : Gabrielle ; V. *l'anju bûffarel*.

**GAFA** n. f. : Gaffe ; harpon ; perche munie d'une pointe et d'un crochet pour faciliter les manœuvres d'accostage ; V. *ganchu* ; maladresse de langage heurtant l'interlocuteur ; *a fach ûna grussa gafa* : il a commis un grave impair ; V. *burda*.

**GAFA !** et **FAI GAFA !** interj., *lat. cave, cf. cave canem (attention chien méchant)* ou *gall. du fr. pop. faire gaffe* : Attention ! prends garde ! V. *fai mesfi*.

**GAFA/R/ (gafent, gafat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Harponner, V. *agafar* ; commettre une bévue, prendre à défaut, se méprendre.

**GAFA/R/OT** n. m., *lat. gavia* : Mouette ; *fig.,* glouton ; *manjar cum'ûn gafarot* : manger avec voracité, en tendant le cou pour mieux déglutir ; se gaver, se goinfrer.

**GAFETA** n. f., *lat. gaviata* : Sterne, mouette rieuse *(larus ridibundus),* V. *gabian*.

**GAGNA** ou **GAN** n. f. ou m., *vx fr. gaigne* : Gain ; profit ; V. *prufech*.

**GAGNA/R/ (gagnent, gagnat)** v. tr., conjug. *cantar, gall.* : Gagner ; mériter ; obtenir ; *a gagnat grus* : il a beaucoup reçu ; *Quau sap de que deu gagnar es pas jamays rique* : "Celui qui sait à l'avance combien il va gagner n'est jamais riche" (du moins, il ne peut pas se rêver tel, ce qui distingue le salarié et le pêcheur qui peut toujours espérer une fortune de mer ; *aquest'an avem gagnat la vida* : cette année nous avons été

bien rétribués pour notre travail, V. *avem be trabalhat* ; *Au mays gagna, au mays leca* : “Plus il gagne, plus il dépense” (il dépense plus vite qu’il ne gagne) ; vaincre ; l’emporter ; *lu darrie lu gagna* : il se laisse persuader par le premier (!) venu, *cf. Ûn fiu de lana l’entrana* ; progresser ; atteindre ; *lu mau gagna* : le mal s’envenime ; s’accroître ; *lu frej gagna* : le froid s’intensifie ; *sun pes l’a gagnat* : il a été emporté par son propre poids ; parvenir ; accéder ; rejoindre ; *gagnar la tarra* : V. *arrambar*.

**GAGNAY(D/R)E** n. m. : Gagneur ; vainqueur ; âpre au gain ; V. *afarat, afuigat, afamat* ; *Vau mays bun gardayre que bun gagnayde* : “Mieux vaut celui qui sait conserver que celui qui est capable de gagner” (pour tout dépenser ensuite, parfois aux jeux d’argent auxquels pousse la cupidité ou le simple goût du risque ; V. *agûre las mans traucadas*) à rapprocher de : *Vau milhus tene que veire vene*.

**GAI, GAIA** adj., *lat. gaius, gavisus, part. de gaudere* : Gai, joyeux (et non *gay* !).

**GAL** n. m., *lat. gallus (étym. identique pour Gaulois, d’où le choix de ce volatile comme emblème de la France), vx fr. jal* : Coq ; *ruge cum’ûn gal* : rouge comme la crête d’un coq, V. *guindul* ; *lu gal dau vilage* : le plus beau garçon du village ; *Ai ûn gal, veisin, garda ta galina* : “J’ai un garçon, voisin, garde ta fille !” (car on ne saurait empêcher le garçon de se montrer galant selon sa nature) ; *Lu gal cantet e la surneta finiguet* : “Le coq chanta et ainsi finit l’histoire” (formule par laquelle prend fin une histoire racontée aux enfants – allusion aux contes des Mille et une Nuits), V. *Ûn cop y’avie* : “Il était une fois” (formule par laquelle elle débute).

**GAL** n. m. : Zée ou saint-pierre *(zeus faber)*, poisson de mer dont on dit que les taches brunes qu’il porte de chaque côté de la *gaugna* marquent les empreintes du pouce et de l’index de l’Apôtre lorsqu’à la demande du CHRIST, il s’en saisit pour extraire de sa gueule la pièce de monnaie pour le paiement des didrachmes (Mtt. XVII, *27*).

**GALA** n. f., *lat. galla* : Gale, maladie parasitaire de la peau qui n’est plus guère observée aujourd’hui ; V. *rugna, tegna* ; *fig., michanta cuma la gala* : mauvaise comme la gale (se dit d’une personne acariâtre), V. *calos, galera*.

**GALAFATA/R/ (galafatent, galafatat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. calefactare (chauffer)* : Calfater ; étouper ; obturer les fissures du plan d’une barque avec de l’étoupe et de la poix chaude ; calfeutrer ; V. *estupar*.

**GALAPIAN** n. m. : Galapiat ; garnement ; galopin ; *galapianas* : escogriffe.

**GALATE** n. f. : Punaise de mer semblable à une mante religieuse, prédatrice des poissons captifs, *caprella æquilibra* ; V. *galera, piula, prega-Diu*.

**GALEJADA** n. f. : Galéjade ; plaisanterie ; V. *blaga*.

**GALEJA/R/ (galejent, galejat)** v. tr., conjug. *cantar, faire le coq (gal)* : Bluffer ; plaisanter ; badiner ; V. *blagar* ; *lu creses pas, galejaba* : ne le prends pas au mot, il se faisait valoir, V. *se gubar*.

**GALEJAY(D/R)E** n. m. : Plaisantin ; V. *gubayre, blagayde, messurguie*.

**GALERA** n. f., *lat. galera* : Galère, ancien navire à rames manœuvrées pour l’essentiel par des condamnés à cette redoutable peine ; *quanta galera !* : quel bagne ! et, en parlant d’une personne, quel os ! V. *calos* ; *anar en galera* : partir aux galères, au loin (on n’en revenait pas toujours !), V. *anar a Cûge, a Dacha, a perpeta*.

**GALERA** n. f. : Squille, petit crustacé semblable à la *galate*.

**GALERA/R/ (galerent, galerat)** v. intr., conjug. *cantar* : Trimer ; V. *penecar*.

**GALHARD, GALHARDA** adj. et n. : Gaillard ; robuste ; costaud ; V. *humenas, femnassa* ; bien portant ; *dim., galhardet* ; *galharda* : plante de jardin dont la fleur porte des pétales rouges au centre et jaunes à l’extérieur, telle un petit tournesol.

**GALINA** n. f., *lat. gallina, vx fr. géline* : Poule de basse-cour ; *l’iouv de la galina blanca* : l’enfant préféré ; V. *pula* ; *galinie/r/* : poulailler ; torpille, poisson sélacien proche de la raie, qui émet des décharges électriques au toucher, *torpedo ocellata*.



– *Baila-yes leu quauques sous que nus van escupir dessûs, aqueles soubugres !*

**GALINETA** n. f. : Petite poule ; coccinelle, appelée aussi : bête du Bon Dieu ; un jeu d'enfant consistait à la poser sur la paume de la main pour l'inciter à s'élancer en répétant à l'envi : *galineta munt'au ceu, autramen te tûgue !* : "gallinette monte au ciel sinon je te tue" ; après quelques imprécations, elle prenait son envol.

**GAMATA** n. f., *lat*. *gabata* : Auge ; gamelle ; bac ; V. *gauda*.

**GAMELA** n. f., *lat*. *camela* : Gamelle ; écuelle métallique ; *a pres ûna gamela* : il a fait une chute, V. *aremassar ûna pala* ; *vai a la gamela* ou *vai gamelar* : il va à la soupe (il se vend au plus offrant), *es ûn gamelayde*, V. *manja-merda*.

**GAMMA** n. f., *troisième lettre de l'alphabet grec* (γ) *qui désignait le premier niveau des sons sur l'échelle des notes de musique, avant qu'on adopte, au début du XI*$^{ème}$ *siècle, la suite : "ut (gamma), ré, mi, fa, sol, la, si"*, V. *nota* : Gamme ; série continue d'articles qui s'échelonnent pour former un ensemble.

**GANCHU** n. m., *du grec γαμψοζ* : Harpon ; gaffe ; croc ; perche munie d'un crochet servant aux dernières manœuvres d'accostage ; V. *gafa, arpagûn*.

**GANACHA** n. f., *gall.* : Personne sotte et rétrograde.

**GANDULA** n. f. : Rigole d'écoulement ; caniveau ; *cau papûs escampar lu farrat dins la gandula* : il ne faut plus déverser le seau (hygiénique) à même le caniveau (qui conduit à l'égout pluvial … on l'a longtemps déversé à même le canal !) ; V. *regula*.

**GANGUI** n. m., *bas lat. ganguilo, grec γανγαμον* : Filet de pêche fixe constitué de deux ailes *(las)* de 7 *brassas*, en V, donnant sur une *capa*, une *enfila* et sa *cuba* ; calé dans un canal, il est maintenu en place et tendu par le *peneu*, cordage arrimé d'une rive à l'autre ; par temps calme, il occupe le centre de la voie d'eau, par fort courant, on le cale *au peneu*, c'est à dire en bordure. Le *gangui* n'est rentable que lors des migration des *anguilhas finas* et des *sauquenetas*.

**GANSA** n. f., *lat*. *ansa* : Ganse ; boucle de cordage ; *gansa de crouc* : nœud par lequel on lie la canne du *cros* ; boucle de lacet : V. *bagueta, vouta*.

**GANT** n. m., *lat. wantus* : Gant ; *a pas mes de gants* : il y est allé carrément.

**GANTAN** n. pr. m. : Nom de plusieurs *mattas* au large de CARNON.

**GARA** n. f., *gall.* : Gare ; halte aménagée ; avant le terminus de la *grand-gara*, le train marquait l'arrêt à la *gareta* (dit : rive droite) plus proche du préau d'école que d'un bâtiment, qui abritait pourtant des ébats amoureux à la nuit tombée ! V. *estaciun.*

**GARA !** interj. d'avertissement : Gare ! ; *gar'a tûs !* : prends garde à toi !

**GARA/R/ (garent, garat)** v. tr., conjug. *cantar* : Garer ; ranger ; parquer.

**GARÇA** n. f., *bas lat*. *garcia* : Garce ; gaupe ; femme aux mœurs légères ; V. *pûta, salupina* ; *garça de vida* : chienne de vie ; *enfant de garça* : V. *fandegarça, fandepûta*.

**GARÇUN** n. m., *bas lat*. *garcio-garcionis* : Garçon ; mâle ; *es lu garçun* : c'est mon jeune fils ; *fare lu garçun* : jouir de la vie ; *vielh garçun* : célibataire attardé ; *beu garçun* : beau gosse ; *garçunet* : jouvenceau ; *garçunas* : gars turbulent ; *garçunassa* : garçon manqué, fille aux allures viriles ; *garçunalha* : monde des jeunes-gens ; V. *garri*.

**GARDA** n. f., *bas lat*. *gardia* : Garde ; protection ; vigilance ; *fai garda* : fais attention, prends garde, V. *fai mesfi, fai gafa* ; *garda-manjat* : petit habitacle grillagé préservant les denrées des insectes, V. *manjadu* ; *garda-rauba* : penderie, V. *armasi*.

**GARDA** n. m. : Garde ; gardien ; *lu garda maritime* : le garde maritime, agent assermenté placé sous l'autorité du Syndic des gens de mer, lui-même relevant de l'Administrateur de l'Inscription Maritime, Chef du Quartier maritime (en résidence ici à SÈTE) ; *garda-cassa* : garde-chasse ; V. *gardian*.

**GARDA/R/ (gardent, gardat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *wardare* : Garder ; *Quau garda per el es pas pastre* : "Qui ne pense qu'à soi ne saurait occuper un mandat public" (pour défaut du minimum d'altruisme) ; *Diu t'en garda !* : Dieu t'épargne ça !

**GARDAY(D/R)E** n. m. : Gardeur ; conservateur ; économe ; se dit aussi d'un enfant qui ne prête pas volontiers ses jouets ; V. *Vau mays bun gardayre que bun gagnayde* et *Ûn sou d'espargnat, ûn sou de gagnat*.

**GARDIAN** n. m., *lat*. *gardianus* : Gardien ; *anju gardian* : ange gardien ; éleveur de chevaux et taureaux sauvages en Camargue ; *gardiana* : daube de taureau.

**GARGALH** n. m., *bas lat*. *gargallus (descente de gorge)* : Déglutition ; *beure a la gargalhada* : boire à la régalade, en dirigeant le jet du cruchon directement dans le gosier, sans mouvement d'allongement du cou pour permettre d'ingurgiter entre les gorgées ; V. *gurgulina* et *regalada*.

**GARGALHEJA/R/ (SE) (gargalhejent, gargalhejat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se gargariser ; nettoyer le gosier ; V. *gurgulhejar,* plus en aval dans l'absorption.

**GARGAMELA** n. f., *vx fr. gargamelle* : Gorge ; fond de gorge que prolonge la trachée-artère ; V. *gargateira*.

**GARGARISMA** n. m., *bas lat*. *gargarismus* : Gargarisme, rinçage de gorge.

**GARGATEIRA** n. f. : Trachée de la gorge vers l'œsophage.

**GARGATET** et **GARGATEU** n. m., *vx fr. gargate* et *gargatèle* : Gosier.

**GARGULETA** n. f. : Cruchon à deux orifices dont un en forme de bec versoir que l'on incline à l'aplomb de la bouche bée, pour boire à la régalade.

**GARGUTA** n. f., *lat*. *gurgustium* : Gargote ; mauvais restaurant.

**GARIMEN** et **GARISUN** n. m., *vx fr. gariment* : Guérison.

**GARI/R/ (garissent, garigût** et **garit)** v. tr., conjug. *patir, bas lat*. *guarire (garder avec soin), vx fr. garir* : Guérir ; *Mau cunuigût es garit de mitat* : "Affection diagnostiquée est à moitié guérie" (poser un diagnostic avec assurance fait déjà entrevoir au malade le moment de sa guérison et, pour ce qui concerne le médecin, *cf.* la maxime : *"Science d'où connaissance, connaissance d'où action"*.

**GARLANDA** n. f., *bas lat*. *garlanta, vx fr. garlande* : Guirlande (les jeunes emploient le verbe enguirlander pour admonester, V. *engûular*).

**GARNI/R/ (garnissent, garnigût** et **garnit)** v. tr., conjug. *patir* : Garnir ; assortir ; *garnir l'ensalada* : assaisonner la salade, V. *unchar* ; *ûn plat ben garnit* : un mets copieux et de composition équilibrée ; *lugar ûn garnit* : louer un appartement meublé (c'est le régime habituel des locations immobilières saisonnières).

**GARRI** n. m. : Rat ; garçon ; *unte vas garri ?* : où vas-tu mon gars ?

**GARRIGA** n. f. : Garrigue, maquis ; lande pierreuse où ne poussent que *garrics* (chênes verts), genévriers, thym et broussailles, le calcaire érodé à découvert prenant des teintes bleutées ... à force d'exposition à l'azur du ciel ? ; V. *clapas*.

**GASCUN** n. m. : Chinchard, sorte de maquereau *(trachurus trachurus)*.

**GASILHAN** n. m., *lat*. *guarillanus* : Puisard ; bouche d'égout.

**GASPILHA/R/ (gaspilhent, gaspilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Gaspiller ; gâcher.

**GASTA/R/ (gastent, gastat)** v. tr. et pron., conjug. *cantar, lat*. *vastare (dévaster)* : Gâter ; *ûn frûch gastat* : un fruit détérioré, V. *tucat* ; gaspiller ; *l'ayga gasta lu vin* : l'eau avilit le vin ; *lu tems se gasta* : le temps se dégrade ; *gasta-boi* : mauvais menuisier ; *gasta-saussa* : marmiton, *fig.,* trouble-fête, V. *cuntrariayde* ; déparer ; *Jamays grus naz a pas gastat pulida fegûra* : "Un gros nez n'a jamais défrisé une belle figure" (il lui confèrerait plutôt du caractère, ce à quoi les facétieux rétorquent *perdeque pulida fegûra a pas jamays agût grus naz* ! : "parce qu'un visage gracieux n'est pas compatible avec un gros nez !" ; cajoler ; favoriser ; *Gastar de troup ûn pichot lu gasta* : "Trop choyer un jeune enfant le corrompt".

**GASTAT, GASTADA** adj. et n. : Gâté ; abîmé ; choyé ; *lu gastadu/n/* : le petit gâté, le plus entouré d'affection (c'est souvent *lu caganis*) ; *gastat-puirrit* : enfant dévoyé par une éducation du caractère gâchée par des concessions abusives.

**GASTEU** n. m., *bas lat*. *guastellus* : Gâteau ; gâterie ; V. *pastissu*.

**GASTIGE** n. m., *lat*. *vastities* : Pourriture, V. *puirrie* ; diffère de *gastadige* : gâterie ou caprice d'enfant trop favorisé ; *gastimen* : fait de prodiguer des gâteries.

**GASTUN** prén. m. : Gaston ; *dim., Gastunet* (nom familier du Président de la République Gaston DOUMERGUE, originaire du Gard).

**GAUBILHA/R/ (gaubilhent, gaubilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Arranger ; *aco s'es mau gaubilhat* : ça s'est mal goupillé, ça a mal tourné ; V. *engumiar*.

**GAUCHE, GAUCHA** adj. et n. : Maladroit ; *pauta gaucha* : V. *senequie* ; *ruge*, situé politiquement à l'opposé des *cûus blancs*.

**GAU/D/** et **GAUDE** n. f., *lat*. *gaudium* : Joie ; allégresse ; *gaudet* : gai, guilleret.

**GAUDA** n. f., *grec γανδοζ, lat. gabata* : Jatte ; cuvette ; bassine ; V. *cunca*.

**GAUGNAS** n. f. pl., *lat. pop. gabonia, vx fr. gougnes* : Ouïes du poisson ; l'aspect plus ou moins vermeil des branchies sous les *gaugnas* révèle la fraîcheur d'un poisson ; partie latérale de la joue ; nom donné aux *faucas* fixées à la proue d'une embarcation.

**GAUTA** n. f., *bas lat*. *galta* : Joue ; *a de gautas de trumpetayre* : il est joufflu, V. *bûffarel* ; pièces de bois en haut de mât pour loger la poulie du *palan* ; V. *gaugnas*.

**GAUTÛN** n. m. : Gifle ; V. *bacel, buffa, bueta, emplastre, mita, manul*.

**GAVA/R/ (gavent, gavat)** v. tr., *gall.* : Gaver ; gorger ; V. *embûcar*.

**GAY(D/R)E** adv., *vx fr. guaires* : Guère ; *vau pas gayre* : c'est un vaurien ; *n'y'a pas gayde* ou *pagayde* : il y en a guère ; *y'a gayre de tems* : naguère.

**GAZA/R/ (gazent, gazat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Gazer ; garéifier ; forcer l'allure (en ayany recours à la motorisation ?), V. *funsar, raspar* ; pour les jeunes, ça gaze : ça marche, ça va.

**GEIME** n. m., *lat*. *gemitus* : Gémissement ; plainte.

**GEIME/R/ (geiment, geimût)** et **GEIMI/R/ (geimissent, geimigût** et **geimit)** v. intr., conjug. *rende/patir, lat*. *gemere, sup*. *gemitum* : Gémir ; geindre ; V. *jangular*.

**GEINA** n. f., *lat. gehenna (torture), vx fr. gehine* : Gêne ; embarras ; contrainte ; retenue , *Ante y'a la geine y'a paches de plaisit* : "Là où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir" (le plaisir requiert la liberté, ...non le libertinage !).

**GEINA/R/ (geinent, geinat)** v. tr., conjug. *cantar* : Gêner ; incommoder ; *voix pron*., se contraindre, se forcer ; *vus geinas pas !* : soyez tout à votre aise !

**GENEBRE** n. m., *lat*. *jeniperus, vx fr. genèvre* : Genièvre ; genévrier ; V. *cade*.

**GENERAU, GENERALA** adj. et n., *lat*. *generalis* : Général ; dans l'après-guerre, le mécanicien du *Grau* présente la note de la réparation à un touriste américain : *« Ça fera tant, mon Général ! »* ; à son collègue qui demande pourquoi il le traite d'officier général, il révèle : *« T'as pas vu son nom sur le capot : GENERAL MOTORS ! »*.

**GENERUS, GENERUSA** adj., *lat*. *generosus, -sa (de bonne race)* : Généreux ; V. *larg* ; *per bailar es pas gayde generus* : pour donner il n'est guère charitable.

**GENEVIVA** prén. f., *gall. du lat. Genovefa* : Geneviève.

**GENGIBA** n. f., *lat. gingiva* : Gencive.

**GENIU** n. m., *lat*. *genius* : Génie ; esprit ; *a lu geniu dau mau* : il est possédé par le génie du mal, V. *a lu fege a l'enves* ; individu doté d'aptitudes intellectuelles supérieures (servies par un intense effort de recherche, *cf.* PASTEUR : *« Le génie c'est 99% de transpiration pour 1% d'inspiration ! »).*

**GE/N/S** n. et pron. indéf. m., *lat*. *gens-gentis* ou *genus-geni (espèce)* : Personne, d'aucun ; quiconque ; s'emploie avec *pas* qui renforce sa valeur négative : *n'y'a pas ges (pages)* : il n'y en a aucun, il n'y a personne ; V. *digûs.*

**GENT** n. f., *lat*. *gens-gentis* : Gent ; personne ; *lus paures gentes* : le pauvre monde (tiers ou quart monde) ; *gent de re* : personne vile ; *gents de ben* : les honnêtes gens ; *gent d'arma* : V. *jandarma* ; *y'a pas gent* : il n'y a personne ; V. *ges*.

**GENTILHIGE** n. m., *vx fr. gentelise* : Gentillesse ; noblesse ; amabilité.

**GENTIT, GENTIDA** ou **GENTILH, GENTILHA** adj., *lat. genitus (bien né)* ou *lat. gentilis (de bon lignage)* : Gentil ; charmant ; gracieux ; avenant ; V. *esmable* ; *gentilhunet* : gentillet ; *gentilhume* : gentilhomme, aristocrate, noble.

**GENUVES, GENUVESA** adj. et n., *ital. Genovese* : Génois ; plusieurs pêcheurs de la région de GÊNES ont été enrolés ici en saison pour la pêche au lamparo.

**GERA/R/ (gerent, gerat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. gerere, sup. gestum (porter, se charger)* : Gérer ; prendre en mains ; administrer ; régir.

**GERMENA/R/ (germenent, germenat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. germinare, vx fr. germiner* : Germer ; *patatas germenadas* : patates germant hors sol ; V. *grelhar*.

**GESTE** n. m., *lat. gestum* : Geste ; mouvement ; *fare ûn geste* : faire signe, gesticuler, ou faire un bon mouvement, une largesse.

**GIBUS, GIBUSA** adj. et n., *lat. gibbus, gibba* : Bossu ; V. *bussût*.

**GIGA** n. f., *vx fr. gigue, instrument de musique à long manche* : Longue jambe ; V. *cambassa, quilha* ; *gigot* : gigue d'agneau ou de mouton, gigot.

**GIGANT, GIGANTA** adj. et n., *lat. Gigas-Gigantis* : Géant ; *gigantas* : colossal.

**GIMBLA/R/ (gimblent, gimblat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. lat. gibba (bosse)* : Cintrer ; ployer ; plier ; V. *plegar, turdre* ; *fig.*, dresser (!) ; faire céder ; soumettre.

**GIMEU, GIMELA** adj. et n., *lat. gemellus, -la* : Jumeau ; V. *bessun* ; *ûn parelh de gimelas* : une paire de jumelles (deux longues-vues jointes).

**GINJURLA** n. f., *lat. zizyphum, autre orthographe, chinchurla* : Jujube ; V. *jusiba.*

**GINUL/H/** n. m., *lat. genu* et *genuculum, vx fr. genouil* : Genou ; *a ginulhs* : à genoux, agenouillé, V. *aginulhat*.

**GIPE** n. m., *lat. gypsum, vx fr. gip* : Gypse ; pierre à plâtre ; *gipie* : plâtrier.

**GIRA/R/ (girent, girat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. gyrare* : Tourner ; V. *virar*.

**GIRARD** prén. m., *bas lat. Girardus* : Gérard ; *dim., Girardun, Girardot, Giranun* ; *Girardina* : Géraldine.

**GIRMAN, GIRMANA** adj., prén. et n., *lat. germanus, -na (naturel)* : Germain ; *cusins girmans* : cousins germains (issus de frères).

**GIRULETA** n. f. : Girouette ; *Es pas la giruleta que vira, es lu vent* : "Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent" (aphorisme de ZÉNON d'ÉLÉE attribué au Pt. Edgar FAURE, dénoncé comme inconstant en politique) ; V. *virulet, penelecu*.

**GISCLA/R/ (gisclent, gisclat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. jaculari* : Gicler ; fuser ; éjaculer ; jaillir ; éclabousser ; éclater de rire ; pouffer de rire.

**GISCLE** n. m. : Jet ; jaillissement ; giclée ; éjaculation ; éclat de rire.

**GITANUS** n. m. pl., *esp. gitanos, aphérèse d'egitanos (Égyptiens)* : Gitans, gens du voyage ; bohémiens ; V. *noys, carracus*.

**GLAÇA** n. f., *bas lat. glacia, lat. glacies* : Glace, risque encouru par les *capejadas* dans les étangs d'eau saumâtre qui gèlent lors des hivers rigoureux.

**GLAÇA/R/ (glacent, glaçat)** v. tr., conjug.-type, *lat. glaciare* : Glacer ; frigorifier ; V. *jalar* ; *cambaju glaçat* : jambon cuit, jambon blanc, jambon d'York.

**GLANDA** n. f., *lat. glandula* : Glande ; ganglion ; *a las glandas* : il a les nerfs en pelote, les jeunes disent : il a les boules (la gorge serrée par une vive émotion).

**GLANDA/R/ (glandent, glandat)** et **GLANDULHA/R (glandulhent, glandulhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Se montrer peu afficace, V. *arbulisar, tabanejar.*

**GLARA** n. f., *lat. pop. claria, lat. clara* : Glaire ; blanc d'œuf ou albumen ; mucus, sécrétion gluante encombrant le tube digestif du nourrisson ; *a muntat las glaras* : il a recraché les glaires qui l'encombraient.

**(G/C)LAS** n. m., *bas lat. classum, lat. classicum* : Glas ; sonnerie de cloche annonçant un décès (au moment où la nouvelle est rendue publique, puis après chaque

angélus et lors des obsèques : série de un coup suivi de deux coups pour un homme (rythme ternaire rappelant la Trinité sainte), série de deux coups pour une femme (rythme binaire, signe d'altérité) ; *per quau picun lu glas ?* : pour qui sonne-t-on le glas *cf.* le roman d'HEMINGWAY : *Pour qui sonne le glas*.

**GLAUDE** prén. m., *lat*. *Claudius* : Claude ; *reina-glauda* : reine-claude, variété de prune délicieuse, en hommage à l'épouse de FRANÇOIS I^er^, fille de LOUIS XII.

**GLAUJOU** n. m., *lat*. *gladiolus (petit glaive)* : Petit *encurnat (loligo vulgaris)*.

**GLEISA** et **IGLEISA** n. f., *lat*. *ecclesia* : Église ; *hume de gleisa* : dévot.

**GLOBE** n. m., *lat*. *globus (sphère* ou *demi-sphère)* : Filet en forme de gouttière rectangulaire qui poche en en relevant les bords, que l'on cale entre les rives d'un canal de telle sorte qu'il repose sur son lit ; lorsque l'on tend les *armûns* latéraux, en veillant à ne pas perturber la navigation fluviale ni la libre circulation sur le chemin de halage, il prend la forme d'un cul-de-lampe où sont retenus prisonniers les poissons qui se sont aventurés sur son aire. Pour éviter que le filet ne se gauchisse sous l'action du courant d'eau, des *tiretas* latérales maintiennent l'écartement ; sur la rive où opère le pêcheur sont disposés deux *turniquets,* composés d'un *encastre,* arrimé au sol, sur lequel pivote à l'horizontale le *mulinet* à quatre bras dont le tambour entraîne la corde prolongeant l'*armûn* latéral, ce qui permet de tendre les bords du filet hors de l'eau ; lorsque la tension est suffisante, on bloque un bras en l'engageant dans la *rissa,* boucle de fil de fer solidaire de l'*encastre*. Une fois le piège fixé, le pêcheur navigue à bord d'un *barquetu* à l'intérieur de la partie encore immergée dont il hisse la nappe, de proche en proche, pour confiner les prises sur la partie recouverte d'une *fisca* plus *cega* où il ne restera plus qu'à les recueillir ; pour éviter que la *fisca* retienne les alevins et les sujets encore aux premiers stades de leur développement, la réglementation imposait de la retirer de fin février à la *semiqualada* ; V. *cabana*.

Le *globe* du *cenche* remplit la même fonction de gouttière ou de poche béante où vont se perdre les thons une fois encerclés par les *bandas* ; un spectacle insolite de dragon chinois était celui de la procession des hommes soutenant, à bras tendus au dessus de la tête, ce lourd filet replié d'une centaine de *brassas* d'envergure, pour le mettre à sécher sur la grève avant de le ranger jusqu'au prochain *cop de cencha*.

**GLOBECHAY(D/R)E** n. m. : Pêcheur qui consacre son activité à l'exploitation du *globe* sur les canaux ; 52 postes fixes étaient mis au tirage ; lorsqu'ils ne suffisaient pas à la demande, les malchanceux formaient une liste complémentaire *(lus blancs)* qui pouvaient s'installer provisoirement à la place d'un titulaire un temps empêché.

**GLURI** n. f., *lat*. *gloria* : Gloire ; honneurs ; *a partit per la gluri* : il a perdu la tête (les innocents étaient réputés proche de Dieu en raison d'une interprétation erronée de la 1^ère^ Béatitude [Mtt. V, *3*] : Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté ! et non : les faibles d'esprit (arriérés mentaux), *cf.* l'étymologie fantaisiste de *nesci* ; *Quoura ven la gluri surtis la memori* : "Quand vient la gloire s'en va la mémoire" (...des jours malheureux et des compagnons d'infortune) ; l'Armée de la Gloire (déformation d'une référence aux "armées de la Loire", forces levées, à la fin de 1870, par le Gouvernement de la Défense nationale pour débloquer PARIS assiégé), société de *cenche* constituée à la fin du du XIX^ème^ siècle, qui a fusionné avec *lus Picuns* après la Grande Guerre.

**GLURIETA** n. f. : Gloriette, pavillon bien abrité et jouissant d'une bonne exposition, où il fait bon prendre du repos ; désigne spécialement le local jouxtant le four où le boulanger pétrit sa pâte et, plus généralement, toute retraite douillette.

**GLURIUS, GLURIUSA** adj., *lat*. *gloriosus, -sa* : Glorieux ; altier ; V. *fer*.

**GNAFRUN** n. m. : Gnafron, personnage de guignol affublé du nez rouge de l'éthylique invétéré ; grand buveur ; *a la testa de Gnafrun, es ûn gnafrun* : il a le teint d'un alcoolique (et souvent le nez qui bourgeonne), c'est un ivrogne, V. *gnassa*.

**GNASSA** n. f., *aphérèse d'ibrugnassa* : Alcoolique ; V. *Lu qu'a bûgût beura*.

**GNAU-GNAU** n. m., *onom. d'un parler nasillard* : Parler et, par métonymie, originaire d'Extrême-Orient ; asiatique en général (a aussi donné lieu à un surnom pour une personne atteinte d'un trouble de la phonation caractéristique).

**GNIC-GNAC** et **GNIQU'E GNACA** loc. adv., *onom. de tics, de ronchonnements ou de reproches marmonnés* : Que-ci, que-ça ; V. *patin-cufin*.

**GNUCA** et **GNUN** n. f. et m., *méth. gnuc/cugn* : Coup ; heurt ; V. caqua.

**GNUCA/R/ (gnuquent, gnucat)** v. tr., conjug. *picar, méth., de cugnar* : Infliger un gnon ; *gnoca quicon !* : il pleut à pleins seaux !

**GOBI** n. m., *lat. gobius* : Gobie ; petit poisson de roche, visqueux à l'extérieur mais doté d'une chair fine *(gobius nige jozo)*.

**GOY** n. m., *lat. coxo* : Boiteux ; V. *panard, ranquet*.

**GRACI** n. f., *lat. gratia* : Grâce ; faveur ; don ; *fare graci* : accorder son pardon.

**GRACIEN** prén. m., *lat. Gratianus* : Gratien ; Gratien BÉNÉZECH, un pêcheur résolument hostile à toute forme de progrès scientifique et technique, prétendait avec une tranquille assurance qu'en fait d'images du sol lunaire, la télévision aurait diffusé, en 1969, des plans très rapprochés de la superficie d'un camembert bien fait (notons que, depuis lors, la question s'est sérieusement posée de savoir si des images du premier alunissage n'auraient pas été tournées auparavant par la NASA en studio, afin de se prémunir de tout risque d'échec de transmission !).

**GRACIUS, GRACIUSA** adj., *lat. gratiosus, -sa* : Gracieux ; avenant ; *es pas gayde graciusa* : elle n'est guère souriante ; gratuit, V. *a pares custa, gratûus*.

**GRADAT** n. m., *lat. gradatus* : Gradé, militaire appelé qui a reçu ses premiers grades (à partir de matelot breveté et avant quartier-maître dans la Marine).

**GRADE** n. m., *lat. gradus* : Grade ; degré.

**GRAILE** n. m., *lat. gracilis* : Hautbois ; sonorité aigrelette marquant les tournois *d'ajûstas* bien que l'inlassable rediffusion d'un enregistrement trahisse l'esprit de l'exécution traditionnelle, jadis émaillée de subtiles variantes, V. *ajûstas* ; V. *uyde*.

**GRAISSA** n. f., *lat. pop. crassia* : Graisse ; corps gras ; V. *lard* ; *Se plagne de troup de graissa* : se plaindre de l'embonpoint (vantée à l'époque des privations !) on dirait aujourd'hui où l'on vante la minceur *Trouver que la mariée est trop belle.*

**GRALHA** n. f., *lat. gracula, vx fr. graille* : Corneille.

**GRAMA** n. m., *lat. grec gramma* : Gramme ; *mila gramas* : un kilo.

**GRAMENAS** n. m., *lat. gramen-graminis* : Graminacée, chiendent.

**GRAN** et **GRÛN** n. m., *lat. granum* : Grain ; *ûn gran d'alh* : un grain d'ail ou caïeu, élément d'une gousse ou *testa* ; *grûns* : grains de raisin macérés dans l'alcool.

**GRANA** n. f., *lat. grana* : Graine ; *michanta grana* : mauvaise engeance ; *n'agantar de la grana* : en prendre de la graine (tirer profit de l'expérience).

**GRANADA** et **MIUGRANA** n. f., *lat. granata* et *malogranatum* ou *mille grana* ; *vx fr. migraine* : Grenade (fruit ou explosif qui répand ses multiples éclats).

**GRANAT, GRANATA** adj. et n., *lat. granatum (de la couleur de la grenade)* : Grenat, couleur et pierre fine d'une belle teinte rouge sombre, portée comme bijou à défaut de pierre précieuse ; *ûn granat de Perpigna* : un grenat de PERPIGNAN.

**GRAND, GRANDA** adj. et n., *lat. grandis* : Grand ; *grandet* : grandelet ; *s'es fach grandet lu pichot* : il a grandi ton enfant ; *grandas*, V. *pingas* ; *De tres de grandes dus de curbats, de tres de pichots tres de gluriuses* : "Sur trois grands deux se tassent, sur trois petits les trois se redressent" (les hommes de petite taille sont portés à prendre fière allure) ; âgé ; *lu grand frare* : le frère aîné ; *ma grand-maide* et *ma grand* : *ma mameta* ou *ma grand* (*vx fr.*, mère grand).

**GRAN/D/CAUSA** pron. ind. : Grand'chose ; beaucoup ; *pas grandcausa* : peu.

**GRANDGAUD !** interj. : Tant mieux ! Vivement ! ; *manja lu pan dûr, grand-gaud de n'agûre !* : mange le pain rassis, encore heureux que tu en aies ! ; V. *rai !*

**GRANDIGE** n. m. : Grandeur ; grandesse (dignité *cf.* altesse).

**GRANDI/R/ (grandissent, grandigût** et **grandit)** v. tr. et intr., conjug. *dubrir, lat. grandire* : Grandir ; augmenter de taille ; agrandir.

**GRANIE/R/** n. m., *lat. granarium* : Grenier ; V. *tristet*.

**GRANJA** n. f., *lat. granica (réserve de grains)* : Grange.

**GRANULHA** n. f., *lat. pop. ranacula, lat. ranuncula* : Grenouille ; *manjar la granulha* : dilapider son capital ; V. *ranata*.

**GRAPA** n. f., *gall.* : Grappe ; support des grains, rafle ; V. *rapûga, raqua.*

**GRAPAUT** n. m., *bas lat. crapaldus* : Crapaud ; *la chucha a lu murre de grapaut* : la raie aigle est affublée d'une tête rappelant celle du crapaud.

**GRAS, GRASSA** adj., *lat. crassus, crassa* : Gras ; charnu ou adipeux ; *grasset* : grassouillet ; *am'aco Jan fai-te gras* : V. *JAN* ; *Lu gras dau purc se vei quoura es murt* : "Le gras du cochon se révèle quand il est mort" (et dépecé : c'est à son décès qu'on réalise l'importance des biens amassés par un vieil avare).

**GRASSEJA/R/ (grassejent, grassejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Graisser ; grasseyer.

**GRAT** n. m., *lat. gratum* : Gré ; convenance ; *bun grat, maugrat* : bon gré, malgré ; volontiers, dépit ; *saupre grat* : savoir gré, être reconnaissant.

**GRATA** n. f. : Charagne, herbe ou algue broussailleuse et râpeuse qui envahit les étangs en cas d'abaissement du taux de salinité des eaux.

**GRATA-CÛU** n. m. : Fruit de l'églantier ; *fig.*, casse-pied ; V. *sega, rumpa-cûu*.

**GRATA/R/ (gratent, gratat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. cratare* : Frotter ; *De troup parlar nûsis, de troup gratar prûsis* : "Trop parler nuit, trop gratter cuit".

**GRATILHUS** n. m. pl., *vx fr. cretons* : Graillons ; lardons frits ; V. *carsalada*.

**GRATUNA/R/ (gratunent, gratunat)** et **GRATUNEJA/R/ (gratunejent, gratunejat)** et **GRATULHA/R/ (gratulhent, gratulhat)** ou **GRATUHEJAR (gratuhejent, gratulhejat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Gratter légèrement ; picoter ; ressentir des démangeaisons locales ou frictionner pour les calmer ; V. *furmiguejar, prûsir*.

**GRATULHA** n. f. : Démangeaison ; *a la gratulha* : il a un prurit ; V. *prûsige* (le Président MITTERRAND parlait familièrement de "*frères-la-grattouille*" pour brocarder le geste maçonnique de signalement lors du serrement de mains !).

**GRATÛUS, GRATÛUSA** adj., *lat. gratuitus, -ta* et *gall.* : Gratuit ; sans coût ; V. *gracius* (le commerçant qui consent une gracieuseté fait un petit don gratuit).

**GRAU** n. m., *lat. gradus* : Grau ; chenal de percement du cordon littoral qui établit une liaison directe entre la mer et un étang ou débouché d'un cours d'eau ; au gré des tempêtes, les graus vagabondaient, tel l'ancien grau de BALESTRAS, à l'emplacement actuel du cimetière ; le grau marquant aujourd'hui l'embouchure au Lez s'est ouvert au XVII$^{ème}$ siècle (sur la précarité des graus V. Christian JEANJEAN, *Histoire de Palavas-les-Flots et des Palavasiens,* p. 20 à 25 ; V. aussi *Les graus proches de Montpellier* par Marie-Josée GUIGOU) ; *Lu Grau* est demeuré l'appellation de la commune de PALAVAS empruntée à un *grau* existant à l'écart de toute agglomération à l'époque, alors qu'on a tardé à qualifier de *Graulencs* les habitants du GRAU-du-ROI, érigé en commune distincte en 1879, en préférant s'en tenir à : *Aygamurtencs,* rappelant le temps où la cité fortifiée donnait directement sur la mer.

**GRAUFIGNA/R/ (graufignent, graufignat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. sgrafignare, vx fr. grafigner* : Griffer ; égratigner ; V. *grifar*.

**GRAUGNA/R/ (graugnent, graugnat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rogner ; limer ; *a graugnat lu pan ame las dents* : il a écorné le pain avec ses dents ; V. *rougnar*.

**GRAUMEJ** n. m. : Râle, respiration encombrée ; V. *raumej*.

**GRAUMEJA/R (graumelent, graumejat)** v. Intr., conjug. *Cantar* : Grailler.

**GRAUMILHA/R/ (graumilhent, graumilhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Grouiller ; *furmigas que graumilhun dins la camba* : picotements dans la jambe, V. *furmiguejar*.

**GRAVA** n. f., *lat. pop. grava, vx fr. grave* : Grève, bord de mer ; graviers ; *la Grava* : poste de *capejadas* dans l'étang de l'Ort, dont le fond est tapissé de galets ; la grève du travail est un gallicisme, formé à partir du quai de Grève à PARIS.

**GRAVE, GRAVA** adj., *lat. gravis (lourd)* : Grave ; sérieux.

**GRAVELA** n. f. : Gravelle ; calculs urinaires (lithiase, pour les férus de grec).

**GRAVISSA** n. f. : Gravier ; fond graveleux propice à la pêche aux *rugets*.

**GRAZILHA** n. f., *lat. craticula , vx fr. graticule* : Gril ; grille.

**GRAZILHADA** n. f. : Grillade (sur la braise de sarments de vigne, de préférence).

**GRAZILHA/R/ (grazilhent, grazilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Griller ; cuire au gril ; pendant qu'il subissait le supplice du gril, Saint LAURENT interpellait ses bourreaux : *« Je suis suffisamment cuit de ce côté-ci ! Vous pouvez me retourner ! »*.

**GREG, GREGA** et **GREGAU, GREGALA** adj. et n., *lat. Græcus* : Grec, Hellène ; vent du Nord-Est, humide et froid ; *Vent au greg, ploch'au bec* : "Vent au grec, pluie au bec" (il apporte la pluie) ; *Largada tardieyda, gregau matinau* : "Vent du large qui s'attarde, vent grec matinal" (quand la *largada* se prolonge en soirée, elle vire au *gregau* le lendemain matin) ; *gregalada* : fort coup de *gregau*.

**GREGORI** prén. m., *lat. Gregorius (gardien du troupeau)* : Grégoire ; V. *abbat*.

**GRE(L/U)** n. m. : Germe ; bourgeon ; bouton ; *regrelh* : seconde végétation.

**GRELHA/R/ (grelhent, grelhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Bourgeonner ; germer.

**GREULA** n. f. : Grêle ; *de greula cuma d'iouvs de pijun* : des grêlons gros tels des œufs de pigeon ; *greulat* : marqué de petits creux, V. *picassat*.

**GREULE, GREULA** adj., *lat. gracilis* : Grêle ; frêle.

**GRIFA/R/ (grifent, grifat)** v. tr., conjug. *cantar* : Griffer ; V. *graufignar*.

**GRIFAS** n. f. : Griffes ; *las grifas punchûdas dau cat* : les griffes acérées du chat.

**GRIFULHA/R/ (grifulhent, grifulhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Griffonner.

**GRIMA/R/ (SE) (griment, grimat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se grimer ; se maquiller à l'excès ; V. *se fardar*.

**GRIMASSA** n. f. : Grimace ; expression burlesque du visage, comme grimé.

**GRIMASSAY(D/R)E, GRIMASSAY(D/R)A** adj. et n., *vx fr. grimaceur* : Grimacier ; pour fustiger les enfants qui s'en amusaient, on menaçait : « *Gara que lu Bun Diu te fague restar cum'aco ! »* : "Prends garde que le BonDieu te fasse rester tel !"

**GRIS, GRISA** adj., *lat. grissus, grissa* : Gris ; *grisas* : grisâtre ; *De nioch tutes lus cats sun grises* : "La nuit tous les chats sont gris" (ce qui justifie les confusions) ; *griseta* : jeune fille costumée dans le folklore languedocien ; petite figue succulente.

**GRISSEJA/R/ (grissejent, grissejat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Grisonner, perdre l'éclat du blanc ou atténuer la noirceur ou la pâleur.

**GRÛA** n. f., *lat. pop. grua, lat. grus-gruis* : Grue (appareil de levage) ; grue (fille publique), V. *burdilha, garça, grunla, pel, pelufia, pula, pûta, tupina*.

**GRUGNA/R/ (grugnent, grugnat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. grunnire (à partir du cri du porc)* : Grogner ; maugréer ; bougonner ; V. *grundar, rundinar*.

**GRUGNASSA** n. f. : Mégère ; rombière ; V. *petassa.*

**GRÛM/GRÛMA** ou **GRÛMEJ** et **GRÛMEU** n. m./f., *lat. grumus,, lat. pop. grumellus, lat. grumulus* : Grumeau ; écume ; mousse ; V. *cruma, espuma*.

**GRUMAND, GRUMANDA** adj. et n., *méth. gru/gur* : Gourmand ; friand ; *pese grumand* : pois mange-tout (avec cosse) ; *augm., grumandas* ; V. *maissa, murfia, linfre*.

**GRUMANDEJA/R/ (grumandejent, grumandejat)** v. intr., conjug. *cantar, méth. gru/gur* : Être friand ; apprécier en gourmet ; V. *murfiar* ; réprimander.

**GRUMANDIGE** n. m., *méth. gru/gur* : Gourmandise ; *es lu grumandige que lu fai manjar* : il mange davantage par gourmandise que par appétit ; V. *murfia*.

**GRÛMA/R/ (grûment, grûmat)** et **GRÛMEJA/R/ (grûmejent, grûmejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Écumer ; *voix pron.*, se grumeler ; V. *s'engrûmejar, se brussar*.

**GRUNDA/R/ (grundent, grundat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat*. *grundire, (grogner)* : Gronder ; tonner ; réprimander ; V. *grugnar, rundinar, engûular*.

**GRU(N/L)LA** n. f., *lat. pop*. *grulla, lat*. *grullus (sorte de barque), vx fr. grolle* : Chaussure éculée ; chaussure portée en babouche, en savate délacée et le talon du pied dégagé ; *fig*., femme dont la tenue, sinon la conduite, laissent à désirer, ce quolibet peu amène a été porté ici, rappelant le surnom de *Caligula* (petit godillot) dont avait été affublé l'empereur romain *Gaius, CÆSAR, AUGUSTUS, GERMANICUS*.

**GRUPA/R/** ou **AGRUPA/R/ (grupent, grupat)** v. tr., conjug. *cantar* : Grouper ; rassembler ; V. *amulunar, agrûmelar* ; *grupada* : grain orageux en formation.

**GRUS, GRUSSA** adj. et n., *bas lat*. *grossus, grossa* : Gros ; *grussas* : très gros ; *grussagne* : obèse ; *grusset* : déjà assez gros ; *grus* augmentatif, de préférence à grand *(grus ibrugna, grussa calur, grus tems)*, à défaut de termes spécifiques (alcoolique invétéré, canicule, tempête) ; *grus cuma lu bras* : de la taille du bras, respectable pour un poisson, entre autres, *cf.* le bras d'honneur, V. *cachimbarru, calimard, futrassau, tindel* ; chargé ; rempli ; *la catta es grussa* : la chatte est pleine, V. *empregnada*.

**GRUS-YO(L/U)S** n. m. : Espèce de pageau aux larges orbites *(pagellus acarne)*.

**GRUSSARIE** n. f., *vx fr. grosserie* : Grossièreté ; vulgarité.

**GRUSSIE/R/, GRUSSIEYDA** adj. et n., *lat*. *grossarius, -ria* : Grossier ; *grussieydas* : très grossier ; rustre ; V. *finochu*, par antiphrase.

**GUAPA** n. f., *esp. guapo (beau), vx fr. gaupe* : Gouape ; vaurien ; petit voyou ; *es ûna brava guapa* : c'est un sacré bonimenteur ; V. *joli.*

**GUBA/R/ (gubent, gubat)** et **GUBILHA/R/ (gubilhent, gubilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Gober ; avaler sans mâcher ; admettre sans discernement ; V. *engubilhar* ; *gubar ûn youv* : sucer le contenu d'un œuf cru après avoir percé la coquille à ses deux pôles ; *voix pron*., se rengorger, plastronner ; V. *se creire, galejar*.

**GUBAY(D/R)E** n. m. : Hâbleur ; vantard ; V. *vantoti* ; dans une autre acception, prêt à accorder crédit à tout propos sans discernement, crédule, V. *pijun.*

**GUBERNA** et **GUBERNALH** n. f., *lat. gubernaculum* : Gouverne ; commandes ; gouvernail, V. *timu* ; *ûn efant guberna* : un enfant autoritaire (qui sait ce qu'il veut !).

**GUBERNA/R/ (gubernent, gubernat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *gubernare* : Gouverner ; diriger la manœuvre.

**GUBERNE** n. m., *lat*. *gubernum* : Gouvernement.

**GUDUNFLA/R/** : V. **CU/N/FLA/R/, GUNFLA/R/**.

**GUERRA** n. f. : Guerre ; conflit armé ; *a fach la Granda Guerra* : il a combattu pendant la guerre de 1914-1918 ; *la darnieyda guerra* : le dernier conflit (en date !).

**GUERREJA/R/ (guerrejent, guerrejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Guerroyer ; faire la guerre ; V. *batalhar, cumbatre, lûttar, bagarrar*.

**GUESPA** n. f., *lat. vespa* : Guêpe.

**G/CU/OGNA** n. f., *lat. cuneus (coin à fendre)* : Coup ; empoignade ; heurt : taloche ; *e gogna mays !* : un coup de plus ! (ce peut être un coup de rouge) ; marque de coup ; hématome ; contusion ; cabossage ; V. *bugna, cop, caqua, gnuca*.

**(G/C)UGNA/R/ (gugnent, gugnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. cuneare (enfoncer un coin)* : Cogner ; heurter ; emboutir, V. *bugnar, cugnar, gnucar* ; frapper, V. *picar*.

**GUIAROT** n. m. : Bergeronnette, oiseau à longue queue des bords de l'eau.

**GUIDA** n. m. et n. f. : Guide ; rêne ; *aquela femna a pages de guida* : cette fille n'a aucune maîtrise de soi (et de la situation), elle a besoin d'un mentor !

**GUIDA/R/ (guident, guidat)** v. tr., conjug. *cantar* : Guider ; conduire ; diriger ; *voix pron.*, agir avec prudence ; *se sap pas guidar* : il n'a pas de mesure.

**GUIGNA** n. f., *gall.* : Guigne ; poisse ; mauvais œil ; malchance, sort transmis par un regard torve qui *emmasca* ; *purtar la guigna* : V. *purtar la masca*.

**GUIGNA/R/ (guignent, guignat)** et **GUINCHA/R/ (guinchent, guinchat)** v. tr., conjug. *cantar* : Regarder de travers ; loucher ; *fig.*, regarder avec envie ; lorgner ; reluquer ; guigner ; briguer ; *guigna lu fautûlh de mayre* : il vise le siège de maire.

**GUILHEM** et **GUILHUME** prén. m., *lat.* Witelmus : Guillem ; Guillaume ; *dim.*, *Guilhumet* ; *Guilhumeta* : Guillaumette.

**GUILHOMOT** n. pr. m. : Dénomination d'une *matta* au large de CARNON.

**GUINDA/R/ (guindent, guindat)** v. tr., conjug. *cantar* : Guinder ; treuiller ; hisser la voile en remontant *l'entena* au *palan* le long du mât.

**GUINDAT, GUINDADA** adj. : Guindé ; compassé ; affecté (qui se monte du col).

**GUINDUL** n. m., *lat. guindolum, vx fr. guindole* : Cerise griotte ; *ruge cum'ûn guindul* : rouge comme comme une cerise ou, par rapprochement avec la crête du coq *(cf. ruge cum'ûn gal),* comme un dindon, cette volaille étant coiffée d'une membrane rouge et charnue (la caroncule), ce qui, par métonymie, en vient à la dénommer ainsi ; V. *piot* ; *fegûra au guindul* : face empourprée et bourgeonnante d'ivrogne ; *prende ûna guindula* : se noircir (!) ; s'enivrer ; se soûler, V. *s'ibrugnar, se bandar*.

**GUINELHA** n. f. : Basse classe ; V. *cassibralha, cruma, pesulhina, racalha*.

**GUINGOY (DE)** loc. adv. : De guingois ; de travers.

**GUIS** ou **GUIT** prén. m., *lat.* Witus : Guy ; *dim., Guitu, Guitunet*.

**GUISA** n. f. : Guise ; gré ; *l'a fach a sa guisa* : il l'a fait à sa façon.

**GULET** n. m., *lat. gula, vx fr. goulet* : Goulet ; dispositif en forme d'entonnoir tendu dans les *enfilas* des *turs,* pour interdire le parcours inverse des poissons qui se sont introduits par sa valve (des *ressots* parviennent à le déjouer en n'engageant pas le bout de leur queue, ce qui autorise un retour sur soi) ; les *gulets* sont maintenus en extension dans l'axe de l'*enfila* par des *escandaus* qui prennent attache sur les *ciucles* formant l'armature rigide de ce fourreau, à la manière d'un cathéter ; goulot.

**GULFE** n. m., *lat.* golfus : Golfe ; PALAVAS est situé au creux du golfe d'AIGUES-MORTES, au creux du golfe du Lion ; V. *frechûra.*

**GULÛ(T/S), GULÛ(D/S)A** adj. et n., *lat. gulosus, -sa* : Goulu ; glouton ; vorace ; *gulûdas* : goinfre ; V. *gafarot, maissa, afamat* ; *peses gulûts* : pois gourmands (ou mange-tout) qu'on cuisine au stade précoce où ils sont encore pris dans leur cosse.

**GUMA** n. f., *bas lat. gomma, lat. cummis* : Gomme, substance visqueuse exsudée par l'écorce des arbres ; revêtement des bandes de roulement des roues ; caoutchouc pour effacer par grattage ; *metre la guma* : appuyer, accélérer, mettre la pression (les jeunes disent : mettre le paquet), V. *burrar, gazar, raspar*.

**GUMA (A LA)** loc. adv. : Superficiellement ; artificiellement ; sans valeur ; *ûn pescayde a la guma* ou *ûn pescayde de valat* : V. *a la manca, passat sûs la raqua*.

**GUNFLA/R/** : V. **CU/N/FLA/R/**.

**GU(N/L)LAMAS** n. m., *déform. de gûulamas, bas lat gumas* : Goulu ; goujat ; personne désordonnée ; V. *cufin* ; *manjar cum'ûn gullamas* : goinfrer, s'empiffrer ; *anar defore (vestit) en gunlamas* : sortir à l'extérieur dans une tenue négligée.

**GURA/R/ (SE) (gurent, gurat)** v. pron., conjug. *cantar, Frédéric MISTRAL cite le lat. augurare (consulter les augures, exercice qui comporte des risques d'erreur !),* V. *preveire)* ou *tiré de : goure (drogue falsifiée en termes pharmaceutiques), vx fr. gourer* : Faire erreur ; errer ; se tromper ; V. *s'embarcar, s'emburrunar, s'engagnar*.

**GURD, GURDA** adj. et n., *lat. gurdus, gurda (grossier)* : Gourd ; engourdi ; empâté ; empoté ; lourdaud ; maladroit ; V. *empautat, enfrenat.*

**GURDA** n. f., *aphérèse de cugurda* : Gourde, flacon tel une calebasse ; *fig.*, sotte.

**GURG** n. m., *bas lat. gorgus, lat. gurges (gouffre)* : Réserve d'eau enfouie ; guère usité que dans l'expression *sûsar cum'ûn gurg* (et non : *gurd* !) : être trempé de sueur (être en nage), V. *tressûsar*.

**GUR(G/J)A** n. f., *lat. pop. gurga, lat. gurges, vx fr. gorgue* : Gorge ; gosier ; *gurga secusa* : gorge sèche, par l'effet de la soif (plus ou moins permanente !) ou serrée par l'émotion ; conduite d'eau, chéneau, gouttière de toiture ("gorgue" dans le langage courant) ; pot à eau, cruchon ; *gurjada* : gorgée, bouchée.

**GURGULETA** et **GURGULINA** n. f. : Cruchon à bec verseur pour s'écouler à même la gorge ; *beure a la gurguleta* : boire à la régalade, V. *gargalada*.

**GURGULH** n. m., *lat. gurgulio (arrière-gorge)* : Gargouillement ; gargouillis ; borborygme ; flatuosité.

**GURGULHA/R/ (gurgulhent, gurgulhat)** et **GURGULHEJA/R/ (gurgulhejent, gurgulhejat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. gurguler* : Gargouiller ; glouglouter ; produire des gargouillis intermittents dans les voies digestives.

**GURGÛN** n. m. : Frai ; alevin ; couvain.

**GÛS** n. m. : Gueux ; déguenillé ; vagabond ; *gûsas* : sale gueux ; V. *saccamand* ; *grand-gûsat* : nom du plus long doigt de la main (le majeur ou médius), V. *det*.

**GÛSIE** n. m., *bas lat. guesiæ* : Gosier ; V. *gargatet*.

**GUST** n. m., *lat. gustus* : Goût ; saveur ; *a pages de gust* : il est sans saveur (pour un aliment insipide) ou il ne sait pas reconnaître les qualités (d'une personne ou d'une œuvre) ; *gust de rabinat* : arrière-goût de brûlé ; *a lu gust de revenes-ye* : il a un goût de revenez-y (il est appétissant) ; *De gustes e de culurs se n'en cau pas dispûtar (de gustibus non disputatur)* : "On ne s'affronte pas sur les goûts et les couleurs" (à chacun ses perceptions, sinon ses opinions), *cf.* Saint THOMAS d'AQUIN : *Quidquid recipitur juxtamodum recipientis recipitur* (Tout ce qui est reçu l'est à la manière de celui qui le reçoit) et Oscar WILDE : *« La beauté est d'abord dans les yeux de celui qui regarde »* (surtout s'il est épris !).

**GUSTA/R/ (gustent, gustat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. gustare* : Goûter ; apprécier, V. *tastar* ; *lu gustat* : le goûter, collation de l'après-midi, entre *lu dinnat* et *lu supat*.

**GUSTEJA/R/ (gustejent, gustejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Déguster.

**GÛSTIN** et **GÛSTU/N/** prén. m., *bas lat. Agustinus, lat. Augustinus, avec aphérèse* : Augustin ; *Gûstina, Gûstineta* : Augustine.

**GUSTUS, GUSTUSA** adj. : Goûteux ; savoureux ; V. *ragustent*.

**GUTTA** n. f., *lat. gutta* : Goutte ; digestif, V. *pichot veide* ; *gutteta* : gouttelette ; *se semblun cuma dus guttas d'ayga* : elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau (des sosies) ; faible quantité, V. *larma, det* ; *ûna gutta d'ayga dins la mar* : une goutte d'eau dans la mer (un détail par rapport à l'importance de l'affaire) ; *Gutta a gutta se trauca lu roucas* : "Goutte après goutte on perce le rocher" (petit à petit, on vient à bout de tout, c'est une question de patience, mise à l'épreuve dans un supplice chinois consistant à faire retomber continuellement des gouttelettes sur un crâne immobilisé).

**GUTTEIRA** n. f. : Gouttière ; voie d'eau, canalisation, V. *gurga*, ou fuite accidentelle à travers un interstice survenu dans la couverture du toit.

**GUTTEJA/R/ (guttejent, guttejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Goutter ; suinter.

**GÛULA** n. f., *vx fr. goule, lat. gula* : Gueule ; *fina gûula* : gourmet ; *granda-gûula* ou *furt en gûula* : au verbe haut ou qui se targue de ses succès, réels ou prétendus ; V. *vantoti* ; *tut per la gûula* : la priorité au ventre ; V. *maissa* ; *sanla gûula* : sale tête, facies inquiétant, V. *marca-mau* ; *ma gûula* : mon petit minois, terme affectueux (!).

**GÛULA/R/ (gûulent, gûulat)** v. intr., conjug. *cantar* : Crier ; hurler ; vociférer.

**GÛULAY(D/R)E** n. m. : Gueulard ; doté d'un verbe haut (fréquent !) ; V. *maissût*.

# HHHHHHHHHHH

**HA !** interj. d'exclamation : Ha ! (même emploi qu'en français).

**HABILE, HABILA** adj., *lat.* *habilis* : Habile ; apte ; V. *ardit, hardit*.

**HABIT** n. m., *lat.* *habitus* *(manière d'être)* : Habit ; vêtement ; V. *vestit*.

**HAB(I/E)TÛDA** n. f., *lat.* *habitudo* : Habitude ; usage constant ; *juga de mûsica d'habitûda* : il joue de la musique de routine (sans déchiffrer une partition).

**HAB(I/E)TÛ/D/A/R/ (habitûdent, habitûdat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* *habituari* : Habituer ; *voix pron.*, s'accoutumer ; *s'habitûdun leu au Grau* : ils s'acclimatent vite ici.

**HACHADU/R/** n. m. : Hachoir ; V. *manayda*.

**HAISSABLE, HAISSABLA** adj. et n., *gall.* : Inspirant la haine *(ne saurait être confondu avec aissable !)*.

**HAISSIGE** n. m. : Haine ; détestation ; animosité ; aigreur.

**HANCA** n. f. : Hanche ; *ûn beu parelh d'hancas* : une belle paire de fesses ; *picar sûs las hancas* : donner une fessée ; *hancada* : fessée, le chatiment corporel le plus commun, sans qu'on porte la moindre considération aux traumatismes psychologiques qu'il aurait pu provoquer ! V. *lu cûu a pas d'ama*.

**HARDIT, HARDITA** adj., *gall.* : Hardi ; osé ; intrépide ; V. *ardit*.

**HARMUNIA** n. f., *lat. grec* *harmonia* : Harmonie ; accord ; ensemble musical plus différencié que la simple *cliqua*, comportant des cuivres, des cordes et des bois.

**HARNIA** n. f., *lat.* *hernia* : Hernie ; *agantar ûn'harnia* : être affligé d'une hernie, *fig.*, produire un effort intense, V. *furçar*.

**HAUSSA/R/** : V. **AUSSA/R/, NAUSSA/R/**.

**HE !** interj. d'interpellation, *lat.* *he* : Hé ! ; *he be !* : Hé bien ! ; *he be sas !* : hé bien tu sais ! ça alors ! ; *he o !* : ohé !

**HEN ?** interj. d'interrogation, *lat.* *hem* : Hein ? ; comment ? V. *de que ?*

**HENRIC** prén. m., *lat.* *Henricus* : Henri ; *dim., Henriquet, Ricu* ; V. PIGNAN.

**HERBA** n. f., *lat.* *herba* : Herbe ; dans l'étang d'eau saumâtre, on peut distinguer entre la flore enracinée, comparable à une végétation terrestre *(herbassie, grata* ou *fenassa)* et les algues dérivantes *(briot, burra de biou, muc* et *caulet)* ; *herba de Nustra-Dama* : pariétaire fixé dans les anfractuosités et les interstices du bâti ; *manjar sûs l'herbeta* : pique-niquer ; *herbetas* : fines herbes ou salades sauvages qui se consomment cuites, assaisonnées d'une vinaigrette ou en beignets ; plante médicinale ; *Suenna-te ame d'herbetas, es la melhura putinga* : "Soigne-toi avec des plantes, c'est le meilleur des médicaments", ce qui faisait dire aux pêcheurs par un célèbre représentant de la maison Paul-Ricard : *« Pichots, ne podes beure tant e mays, aco vus pou pas fare de mau, es fach qu'ame d'herbetas »* : "Mes enfants, vous pouvez en boire tant et plus, ça peut pas vous faire de mal, ce n'est fait qu'avec des plantes !" (un phytothérapeute engagé !), V. *tisana* ; *cf. Se pou pas fare de ben, pou pas fare de mau* : *"Si ça ne peut pas faire de bien, ça ne peut pas faire de mal"* : c'est le premier devoir

du médecin selon HIPPOCRATE : *« Primum non nocere »* (Avant tout ne pas nuire à la santé du malade), quant à obtenir sa guérison...

**HERBASSIE/R/** n. m. : Masse d'herbes qui poussent en étang, jusqu'en surface.

**HERBUS, HERBUSA** adj., *lat. herbosus, -sa* : Couvert d'herbes ; le bon choix de la couverture végétale du fond de l'étang où les espèces vont chercher leur nourriture est capital pour caler avec quelque chance de succès les *capejadas*.

**HEREIDA/R/ (hereident, hereidat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. hereditare, vx fr. héréder* : Hériter ; recevoir un legs, V. *legar*.

**HEREIDAYRE** n. m., *vx fr. héritaire* : Héritier ; successeur.

**HERUS** *(curieusement, dans l'usage courant et par pure contagion du français, le* **H** *est exceptionnellement aspiré !)* n. m., *lat. grec heros* : Héros ; V. *campiun*.

**HESITA/R/ (hesitent, hesitat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. hœsitare* : Atermoyer.

**HEU !** interj. pour interpeller, *lat. heu* : Holà ! ; V. *he ! hou !*

**HI !** interj. pour faire avancer le cheval, *lat. i, v. ire (aller) à l'impératif* : Hue ! ; V. *vai ! cf. ho !* (pour qu'il s'arrête).

**HIBER/N/** n. m., *bas lat. hibernum (tempus), lat. hiems, hiemnis* : Hiver ; *a l'intrada de l'hiber* : aux premiers froids ; *au grus de l'hiber* : au plus fort de l'hiver ; *l'hiber passat* : l'hiver dernier ; *Tems d'hiber tems d'infern* : "Temps d'hiver temps d'enfer" (la chaleur en moins, *cf.* Jules BARBEY d'AUREVILLY : *« Pour le climat, je préfère le ciel mais pour la compagnie, je préfère l'enfer »)* ; *L'hiber es pas bastard, se se fai pas are sara tutjurs pûs tard* : "L'hiver porte bien son nom, s'il ne se manifeste pas maintenant, il ne manquera pas de sévir à son heure" (il ne saurait trahir sa nature).

**HIBERNAU, HIBERNALA** adj. : Hivernal ; *hibernas* : hiver rude, V. *calos*.

**HIERE** adv. et n., *lat. heri* : Hier ; *hiere de matis* : la veille au matin ; *hiere au ser* : hier soir ; *dabant-hiere* : avant-veille ; *a pas nascût d'hiere* : il n'est pas tombé de la dernière pluie (ce n'est pas un perdreau de l'année, il a de l'expérience).

**HILARE, HILARA** adj., *lat. hilarius, -ria* : Hilare ; rieur.

**HILARE** prén. m. : Hilaire.

**HIOY** adv., *lat. hodie, vx fr. huy* : Aujourd'hui ; *de pan d'hioy* : du pain frais ; *lung cuma tut hioy* : long comme un jour sans fin ; *au jur de hioy* : aujourd'hui (*cf.* le pléonasme ; au jour d'aujourd'hui) ; *Hioy siem aqui, deman ye sarem papûs* : "À présent, nous sommes de ce monde, demain nous n'y appartiendrons plus", V. *Manjem ben que murirem grasses* ; *Hioy per yeu, pioy per tûs* : "Aujourd'hui c'est mon tour, demain ce sera le tien", *cf. Hodie mihi, cras tibi* des Romains, V. *dûu*.

**HISSA/R/ (hissent, hissat)** v. tr., conjug. *cantar, all. hissen* : Hisser ; hausser ; jucher ; soulever ; V. *manlebar* ; *ho ! hissa !* : interjection appelant à faire effort ensemble pour soulever un poids à plusieurs ; *ne y'a ûn quintau, amays hissa* : il y en a un quintal et même davantage, *litt.*, tu peux relever quelque peu le montant de la pesée, V. *bun pes, tumbada* ; *voix pron.*, grimper ; V. *naussar, lebar, quilhar*.

**HISTORI** n. f., *lat. historia* : Histoire ; anecdote ; conte ; *Mama, diga-me ûn'histori de mays* : maman, raconte-moi encore une histoire (plus ils sont ressassés, plus les récits imaginaires sont appréciés par les enfants, attentifs à ce qu'aucun mot ne soit déplacé au gré des versions !) ; *tut aco es d'historis* : ça n'est qu'affabulations ; problème ; *fai pas que d'historis* : il ne fait que des complications ; *n'en fai pas tut'ûn'histori* : n'en fais pas tout un drame (en cinq actes !), ne donne pas trop d'importance à cette affaire ; science du passé ; Jean-Baptiste BONNET, instituteur dans la commune et premier secrétaire de Mairie, a rédigé, à la date du 1er juin 1860, ce rare manuscrit historique : *"Quelques mots sur la fondation de Palavas"* (le document est inédit, la ponctuation et l'accentuation ont été corrigées mais l'orthographe a été conservée en l'état initial) :



– *Vesem pas la MARGARIDA. Sarie pas malauta saique ?*
– *Mays qu'aco ! Lu doutu ye diguet :* « Vous avez été victime d'une homonymie »
– *E de qu'es ûna "munimi" ? Ante dûguet agantar aquel michant mau ?*
− *Per ûn mau de ventre, diguet a la femna de sun pichot, la MARTEGALA, de ye fare ûna tisana de pota. Mays lus Martegaus per la pota disun "farigula" ; dau cop la pichota ye faguet ûna tisana de potas de canau… E la MARGARIDA de t'agantar ûna grussa cagagna !*

*« Palavas, qu'on nomme aussi mais improprement Balestras, est un petit grau à environ 1500 mètres (est) de Palavas* (à l'époque un grau et un étang). *Palavas, avant son érection en commune, n'était connu ni désigné par les Montpelliérains que sous le nom de Cabannes ; en effet en 1830, il n'existait à Palavas que deux maisons bâties en pierre, l'une appartenant au sieur Charles Pontié, l'autre au sieur Pierre Molle dit lou manchot, le restant consistait dans une trentaine de cabannes toutes couvertes en chaume ; cinq cabannes habitées existe encore aujourd'hui, 1er juin 1860, tout le reste formant le village est construit en de très belles maisons et au nombre de 95 à100.*

*En 1830, le grau n'était pas ouvert ; on ne pouvait venir au cabannes que par embarcation dans une petite canalette, ou mieux un fossé de 3 à 4 mètres de large ; plus tard, on construisit le grau depuis le canal des étangs jusqu'à la mer mais on ne pouvait encore arriver aux cabannes que par embarcation à cause de deux coupures des digues du nouveau grau, sur l'une desquelles le sieur Bergon établit, en 1842, un petit pont en bois ; ce pont fut interdit en 1851, époque à laquelle le projet du pont en fer fut arrêté et complètement terminé en 1852 (35 ans de péage).*

*En 1830, il n'y avait à Palavas ni café, ni cabaret, ni marchand épicier ; les premiers qui s'établirent furent les nommés pierre Molle, dit manchot, Nicoulet, douanier, et Louis Boudon ; ensuite vinrent la dame Tinel, épouse Molle, et Catherinou, épouse Bénézech, et ce à l'époque de 1835 à 1840 ; aujourd'hui, il y a Palavas deux grands hôtels et cafés, l'un tenu par Jean Condomines et l'autre par Laurent Marrot, dit Voltaire ; il y a deux boulangers, trois épiciers, trois bouchers et cinq débitants de vin.*

*Palavas n'avait point d'église ; on y vivait comme dans un désert lorsque, en 1840, les habitants, déjà nombreux, furent visités par Monseigneur L'évêque, accompagné de Monsieur Soulas ; le projet de la construction de l'église fut en ce moment arrêté. En effet, elle était terminé en 1841 ; le premier curé nommé pour la desservir fut Monsieur Aluvain ; de 1840 à 1841, la messe était célébrée tous les Dimanches par Monsieur Soulas ou le vicaire de Villeneuve, sur un autel que les habitants dressaient au pied de la Tour, ensuite dans une salle de la maison d'Honoré Molle ; en 1860, l'Église a été agrandie de 6 mètres au moyen de dons volontaires recueillis par les soins de M. le curé Aluvain. Les bains de Palavas, si connus et renommés aujourd'hui, n'étaient point fréquentés en 1835, même en 1840 ; ils n'ont été en grande vogue qu'à dater de 1846 et encore en très petit nombre ; aujourd'hui ils sont fréquenté par environ 1800 à 2.000 baigneurs dans les mois de Juin, Juillet et Août ».*

**HISTURIAN** n. m. : Historien ; V. les auteurs cités dans le Préambule.

**HO !** interj. marquant l'admiration ou l'indignation, la surprise ou le regret : Ho ! (cri pour arrêter le cheval), V. *hi !* (pour le faire avancer).

**HOU !** interj., *lat.* *hau !* : Holà ! ohé ! (pour interpeller familièrement) ; V. *heu !*

**HOURI(B/P)LE, HOURI(B/P)LA** adj., *lat.* *horribilis* : Horrible ; horripilant.

**HOURUR** n. f., *lat.* *horror* : Horreur ; *fare hourur* : horrifier.

**HU !** interj. : Hou ! (pour faire honte, pour huer) ; *hu-hu !* : pour faire signe.

**HÛMANITAT** n. f., *lat.* *humanitas*-*humanitatis* : Humanité ; genre humain ; bonté.

**HUME** n. m., *lat.* *homo*-*hominis* : Homme, personne de sexe masculin ou membre de l'humanité au sens générique, *cf.* le slogan publicitaire : *"La moitié des hommes sont des femmes"* (leurs moitiés aussi, sauf dans la législation la plus récente sur le mariage pour tous) ; mâle ; mari ; époux ; *humenas* : surhomme, homme de forte stature, V. *masclas, mahuste* ; *humenet* : petit homme, V. *taupet* ; *lu pichot hume* : vision imaginaire figurant l'emprise du sommeil sous forme d'un "petit homme" qui jette du sable dans les yeux des enfants qui tardent à aller au lit, provoquant chez eux une envie irrésistible de fermer les paupières pour s'endormir.

**HÛMILE, HÛMILA** adj., *lat*. *humilis* : Humble ; simple.

**HUNESTE, HUNESTA** adj., *lat*. *honestus, -ta* : Honnête ; sérieux ; probe ; chaste (s'applique plutôt à une femme, V. *brava*).

**HUNU/R/** n. m., *lat*. *honos-honoris* : Honneur ; les récompenses honorifiques conférées dans l'ancien *Grau* (hormis les distinctions pour participation à des opérations extérieures et faits de guerre) n'ont comporté qu'une ou deux nominations dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur (JULOU, un pêcheur très convivial (il avait, parait-il, le Préfet à sa table, le représentant de l'État ne manquant d'apprécier ses propos à leur juste valeur certes ! mais sans doute aussi et surtout la qualité de sa bouillabaisse), ouvert sur l'accueil des premiers estivants qu'il promenait en mer dans son *barquet*, ainsi qu'un ancien prud'homme major), puis le Mérite Maritime, qui a connu quelques titulaires, ainsi que la Médaille pour actes de courage et de dévouement pour ceux qui, parfois au péril de leur vie, parfois moins héroïquement, s'étaient portés au secours de naufragés, V. *saubage*.

**HUNURA/R/ (hunurent, hunurat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat*. *honorare* : Faire honneur, honorer ; faire honneur ; *an mays qu'hunurat lu plat* : ils n'ont pas méprisé le plat (ils se sont copieusement servis), V. *an pas escupit dessûs*.

**HUNURAT** prén. m., *lat*. *Honoratus* : Honoré (Saint HONORÉ est le patron des boulangers et le nom d'une succulente pâtisserie) ; *Hunurina* : Honorine.

**HUR** et **UR** n. m., *lat*. *augur*, *vx fr*. *eur* : Heur (le ***h*** s'est trouvé adjoint par contagion avec son homonyme : heure) ; fortune ; chance ; *bun/h/ur* bonheur ; béatitude ; *malur* : malheur, malchance.

**HURA** n. f., *lat*. *hora* : Heure ; la distinction entre l'heure solaire (traditionnelle) et l'heure légale pour s'aligner pendant la guerre sur l'Europe Centrale (*Greenwich* + 1), a soulevé bien des difficultés pratiques ; à cet égard, PALAVAS a appliqué, sans tarder (!), la nouvelle norme, contrairement aux villages alentours, plus attachés au rythme du soleil, si bien que, dans les années 1940, avant de se rendre à des obsèques dont l'avis était publié sans autre précision dans le quotidien local, il fallait s'assurer de quelle heure il allait être fait application ; *tres huras e mieja* ; quinze heures trente ; *regarda delunga l'hura de dinnar* : il lui tarde de dîner (*cf*. l'humoriste COLUCHE : *« On ne risque pas de chaparder les pendules dans les bureaux de la Sécurité Sociale, les employés ont toujours les yeux dessus ! »)* ; *avem dinnat a tutas las huras* : nous avons déjeuné très tard (à plus d'heure) ; *es tutjurs a l'hura* : il respecte toujours l'heure (il est très ponctuel) ; *de bun'hura* : tôt ; *d'aquest'hura se manjaba forces curtbulhuns d'anguilhas* : en ce temps-là on mangeait beaucoup de court-bouillons d'anguilles (faute de mieux) ; V. *d'aquel tems, d'aquel mument* ; *t'avem esperat ûn'hura !* : nous t'avons attendu pendant une heure ! (alors que la minute est toujours sous-estimée par celui qui la réclame, celle de l'heure d'attente est par contre majorée par celui qui la subit) ; instant ; *Me fara murir dabans l'hura* : "Il me fera mourir avant mon heure", il est épuisant (tuant ?), *cf*. *Ora ne te rapiat hora* (Prie, de peur que l'instant présent ne t'emporte (jeu de mots sur *hora/ora*).

**HURIZUNT** n. f., *lat*. *grec horizon-horizontis* : Horizon ; perspective lointaine.

**HURULUGE** n. m., *lat*. *grec horologium (qui dit l'heure)* : Horloge ; l'horloge de la façade de l'église paroissiale, servie par la sonnerie d'une cloche fêlée facile à distinguer à terre comme en mer, réglée chaque semaine par un agent municipal, a toujours fait montre (!) d'une grande fiabilité, corroborée par la périodicité du va-et-vient des trains du chemin de fer d'intérêt local, avant que la T.S.F. vienne arbitrer avec une précision inconnue jusqu'alors ; *l'huruluge pica las huras e las miejhuras* : l'horloge sonne les heures et les demi-heures ; V. *reluge* ; une horloge solaire inscrite sur la façade de la villa "Les Jarres", formant l'angle des rues Substantion et Evêque-

Arnaud, porte cette inscription *(sic)* : *BONA OU MARIDA MARQUÉ L'OURA / BASTÉ (basta ?) QUAU RIS, TAPPIS (tampis ?) QUAU PLOURA* ; en dépassant un graphisme plus qu'hésitant au regard des normes prônées par l'Académie des Dix-Neuf, on pourrait traduire : "Bonne ou mauvaise je marque l'heure / tant mieux pour celui qui rit, tant pis pour celui qui pleure".

**HURUS, HURUSA** adj. : Heureux ; joyeux ; chanceux ; *Es hurus quau se lu crei* : "Est heureux celui qui veut se croire tel" (il n'y a que la foi qui sauve !) : *Hurus cuma lu peis dins l'ayga* : "Heureux comme poisson dans l'eau" (libre dans son élément naturel, mais pas à *l'ayga-sau* !).

**HUSPITAU** n. m., *lat. hospitalis* : Hôpital ; hospice ; l'hôpital général (surtout sa section des incurables) avait une telle réputation de mouroir que la hantise des vieux était de se voir contraints d'y finir leurs jours, surtout en l'absence de descendance ditecte ou si la bru pouvait se montrer quelque peu revêche.

**HUSTA(L/U)** n. m., *vx fr. hostel, contr. du bas lat. hospitalia* : Maison ; habitation ; construction ; V. *bastida, mas, masun/maisun* (rarement) ; demeure ; domicile ; *sun hustau es au Grau* : il réside ici ; *hustalet* : petite maison de campagne, V. *maset* ; *Bun Diu de carrieyda, demun d'hustau* : "Bon Dieu de rue, diable de maison" (avenant avec les gens de l'extérieur mais difficile à vivre pour ses proches) ; foyer ; souche ; descendance ; *cap d'hustau* : maître de maison ; *Quau es pas d'ûn bun hustau cau que se n'en fague* : "Qui n'est pas issu d'un bon lignage doit fonder sa lignée" (qui n'est pas bien né doit se faire soi-même, comme les *self-made-men* ; d'autres disent : *"Les ancêtres, il faut bien que ça commence !").*

**HUSTE(L/U)** n. m., *du bas lat. hospitale* : Hôtel ; maison de l'hôte (où l'on bénéficie du gîte et du couvert, c'est pourquoi on entend dire : *dinnar a l'husteu* pour : dîner au restaurant) ; à défaut d'hôtel particulier – encore que la *Villa Bianca,* telle que l'avait fastueusement aménagée Rodolphe FAULQUIER en 1874, ait pu mériter ce qualificatif – plusieurs hôtels pour l'hébergement des touristes ont connu leurs heures de gloire, en premier lieu le Grand Hôtel, érigé en 1873 face à la mer, rive gauche, agrémenté d'un restaurant, d'un casino, d'une salle de spectacles et de concerts ; il abritait également une amorce d'établissement thermal près de la source Jeanne-d'Arc ("bicarbonatée, ferrugineuse, magnésienne, chlorurée et sodique" selon une analyse favorable à sa consommation approuvée par la Faculté de Médecine de PARIS en date du 7 mars 1876, ce qui lui valut une autorisation de l'État, le 20 mars 1876 – toujours en vigueur ? V. *funt*), jusqu'à ce que sa fonction sanitaire soit privilégiée en servant d'hôpital militaire durant toute la Grande Guerre puis, à la fin des hostilités, reconverti en annexe de l'hôpital civil de la ville de SAINT-ÉTIENNE ; en 1955, désaffecté et passablement décrépit, le corps de bâtiments sera conforté pour être transformé en "cité administrative" autour d'un nouvel Hôtel de Ville faisant suite à la mairie-école édifiée dans le plus pur style Jules-FERRY, avant de subir le sort peu glorieux d'opération de promotion immobilière, ce qui a permis (physiquement et financièrement) d'ériger un nouvel hôtel de ville en mordant largement sur un des rares espaces verts, le square Camille-SALLAN, en hommage à une victime sanglante de l'occupation allemande. D'autres établissements hôteliers ont connu une grande faveur : le Beau-Rivage, le Sphinx, le Tanagra, le Jardin-de-ma Sœur, le Méditerranée ... jusqu'à constituer une capacité d'hébergement touristique appréciable pour la "reine des plages de la Méditerranée", ce qui a contribué à justifier son classement au titre des stations climatiques et balnéaires (décret du 26 avril 1924).

**HUY !** interj., *lat. hoi !* : Ouïe ! ouille ! ; aïe ! ; cri de douleur ; sous la forme ternaire, alarme sur un danger ou un malheur prochain, *huy ! huy ! huy !* : gare !

# I I I I I I I I I I I I

**IBLADA** et **UBLADA** n. f., *bas lat. iblada, lat. oblata (un poisson à offrir ?)* : Oblade, poisson de mer *(oblada melanura* et *sparus melanurus)* ; V. *negrula*.

**IBRUGNA** n. m., *lat. pop. ebrionia, lat. ebrius, ebria* : Ivrogne ; ivre ; *chin d'ibrugna !* : V. *chin* ; *sarament d'ibrugna* : engagement qui n'est guère susceptible d'être tenu ; *ibrugnassa (suffixe augmentatif, alors qu'en français ivrognesse n'est que le féminin d'ivrogne)* : alcoolique invétéré, V. *gnassa*, après aphérèse.

**S'IBRUGNA/R/ (ibrugnent, ibrugnat)** et **S'IBRUGNEJA/R/ (ibrugnejent, ibrugnejat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'enivrer ; se soûler ; V. *se bandar, s'empegar*.

**IBRUGNIGE** n. m., *vx fr. ivrognise* : Ivrognerie.

**IDEA** et **IDEIA** n. f., *lat. grec idea* : Idée ; pensée ; *ai idea que* ou *ai a l'ideia* : je pense ; *me lebaras pas de l'idea* : tu ne m'ôteras pas de l'esprit (je suis persuadé) ; *fare a sun idea* : faire à sa guise ; *se fare d'ideias* : s'illusionner ; *aquela femna a pas d'idea* : cette femme est insensée ; *lu papeta a papûs sas ideias* : le pépé a perdu la raison ; *lu filh a l'idea de se lebar leu* : son fils envisage de se lever tôt ; *quant'ideia* : quelle drôle d'idée (que vas-tu penser !) ; *baila-me n'en ûn'ideieta de mays* : donne-m'en un tout petit peu plus (un soupçon) ; *ideiassa* : idée noire, mauvaise pensée.

**IDEAU, IDEALA** adj. et n., *lat. idealis* : Idéal ; *la femna ideala* : la femme rêvée.

**IDENTITAT** n. f., *lat. identitas-identitatis* : Identité ; c'est ce qui nous fait ce que nous sommes en permanence ; *lus papelhs d'identitat* : la CNI.

**IDIUT, IDIUTA** adj. et n., *lat. grec idiota* : Idiot ; stupide ; sotte ; V. *nesci.*

**IG/RAGNA** n. f., *lat. arachne* et *aranea*, *vx fr. aragne* et *iraigne* : Araignée ; l'araignée de terre (l'épeire étant la plus commune) tisse les fils du piège qu'elle tend ; *de que l'igagna estira* ou *estir'igagna* et *istirigagna* : toile d'araignée ; le nom de la fonction remontant à son organe (métonymie), on la désigne également par ce mot ; *Igagna de sera espera, igagna de matis miseris* : "Araignée du soir espoir, araignée du matin chagrin" (sur la foi de ce dicton, le sort qu'on leur réserve dépend du moment où on les déniche) ; en mer, gros crabe aux longues pattes ou maïa, *maja squinado*, ou encore vive, poisson qui se dissimule dans le sable en dressant sur son dos une épine aussi venimeuse que celle de la rascasse *(trachinus vipera)*.

**IGNUBLE, IGNUBLA** adj., *lat. ignobilis* : Ignoble ; sans noblesse ; vil.

**IGNURA/R/ (ignurent, ignurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. ignorare* : Ignorer ; méconnaître ; *l'an tutjurs ignurada* : ils l'ont toujours méprisée.

**IGNURENT, IGNURENTA** adj. et n., *lat. ignorans-ignorantis* : Ignorant, non informé ou non instruit ; les Ignorantins, Ordre religieux ainsi dénommé par souci d'humilité par Saint JEAN-de-DIEU, son fondateur, en 1494, plus prestigieux que les Frères des Écoles Chrétiennes à qui ce qualificatif a pu être donné par dérision, leur enseignement relevant du premier degré (le primaire) et leurs méthodes faisant un appel à la mémoire quasi mécanique … ; *ignurentas* : d'une ignorance crasse, V. *inletrat*.

**IMA/E** n. f. ou m., *lat. æstimare (apprécier), vx fr. esme, provençal eime, contr. d'estima* : Ne se retrouve que dans les locutions adv. : *a bel'ima (a belima), a bel ime (a belime)* : à l'estime, au juger, V. *a vista de naz* ; *a tut'ima (a tutima)* ou *a tut ime (a tutime)* : en bloc, sans faire de détail, sans mesure, à toute allure.

**IMAGE** n. m., *lat. imago-imaginis* : Image ; *sage cum'ûn image* : bien calme ; le culte du portrait du CHRIST et des saints passait pour idolâtre chez les iconoclastes.

**IMAGINACIUN** n. f. : Imagination ; *lus messurguies an fosse imaginaciun* : les menteurs font montre de créativité (une fois libérés des contraintes de la réalité), ils doivent aussi avoir une bonne mémoire (pour garder à l'esprit leurs fictions...).

**IMAGINA/R/ (imaginent, imaginat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. imaginari* : Imaginer ; concevoir ; inventer ; *voix pron.*, se faire une idée ; se représenter ; *imagina-te ûn pauc que siegues el* : essaie de te mettre à sa place ; s'illusionner ; *vai pas t'imaginar* : ne vas pas croire ; *magina-te !* aphérèse du ***i***, sauf s'il s'agit de *machina-te* : penses-tu ! quelle drôle d'idée ! ; *voix pron.*, se faire des idées, V. *se fegûrar, pensar*.

**IMAGINARE, IMAGINARA** adj. et n., *lat. imaginarius, -ria* : Imaginaire ; chimérique ; irréel ; V. *blaga, galejada*.

**IMBECI(N/L)LE, IMBECI(N/L)LA** adj. et n., *lat. imbecillus, -la* : Imbécile ; faible d'esprit ; *imbecinlas* : lourdaud ; *imbecinlu* ou *imbecinlot* : petit naïf ; V. *nesci*.

**IMBRANDABLE, IMBRANDABLA** adj. : Inébranlable ; inexorable ; ferme.

**IMITA/R/ (imitent, imitat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. imitari* : Imiter ; copier ; singer ; contrefaire ; interpréter ; feindre ; simuler ; *imita lu surd* : il joue le sourd.

**IMMENSE, IMMENSA** adj., *lat. immensus* : Immense ; démesuré ; V. *gigant*.

**IMMINENT, IMMINENTA** adj., *lat. imminens, -entis* : Immédiat ; très proche.

**IMPACIENT, IMPACIENTA** adj. et n., *lat. impatiens, -entis (qui ne peut être supporté)* : Impatient ; à la limite du tolérable ; V. *trefulissent*.

**IMPAGABLE, IMPAGABLA** adj. : Impayable ; hors de prix ; *un cumique impagable* : un comique d'exception (une vedette ?), V. *ûna furtûna, quau vau dech*.

**IMPAR, IMPARA** adj. et n., *lat. impar-imparis* : Impair (indivisible par 2) ; erreur ; V. *gafa* ; *a fach ûn impar* : il a gaffé.

**IMPENSAT, IMPENSADA** adj. : Inopiné ; impensable ; insensé.

**IMPLURA/R/ (implurent, implurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. implorare* : Implorer ; supplier ; V. *pregar, sûsplegar*.

**IMPOST** n. m., *lat. impositum* : Impôt ; contribution forcée ; V. *impusiciuns*.

**IMPOUSSIBLE, IMPOUSSIBLA** adj., *lat. impossibilis* : Impossible ; *Per quau vou, pares d'impoussible* : "Pour qui a la volonté, il n'est rien qui ne se puisse faire", "À cœur vaillant rien n'est inaccessible", *cf. De que se vot se pot* ; NAPOLÉON, plus impératif (!), proclame : *« Impossible n'est pas français »* ; difficile à maîtriser ; *aqueles pichotes sun impoussibles* : ces enfants sont intenables.

**IMPREVIST, IMPREVISTA** adj. et n. : Imprévu ; inopiné ; subit ; *a l'imprevista* : à l'improviste, inopinément, soudain.

**IMPRIMA/R/ (impriment, imprimat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. imprimere, lat. impremere, sup. impressum* : Imprimer ; marquer d'une empreinte.

**IMPROUBABLE, IMPROUBABLA** adj., *cf. proubable dans sa double acception, lat. improbabilis* : Improbable ; aléatoire ; improuvable ; peu croyable.

**IMPRÛDENÇA** n. f., *lat. imprudentia* : Imprudence ; *a fach ûna grussa imprû-dença* : il a pris un risque démesuré.

**IMPRÛDENT, IMPRÛDENTA** adj. et n., *lat. imprudens-imprudentis* : Imprudent ; hasardé ; inconséquent ; casse-cou.

**IMPÛR, IMPÛRA** adj., *lat. impurus, impura* : Impur ; souillé, V. *sanle* ; mélangé, V. *battejat* (!), *cupat, mesclat*.

**IMPUSA/R/ (impusent, impusat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. imponere, imposui, sup. impositum* : Imposer ; exiger ; lever des contributions obligatoires.

**IMPUSICIUN** n. f., *lat. impositio-impositionis* : Imposition ; application ; *l'impusiciun de las mans* : l'imposition des mains (en signe de bénédiction ou pour obtenir une guérison) ; au pl. : contributions publiques ; impôts et taxes ; V. *impost*.

**IN-** préfixe privatif, *lat. in- (im-* devant ***b*** ou ***p****, ill-* ou *inl-* devant ***l****, irr-* devant ***r****)* : In-, marque la privation ou l'absence ; n'ont été repris que quelques cas significatifs.

**INCAPABLE, INCAPABLA** adj., *lat. incapabilis* : Incapable ; incompétent ; *n'es incapable* : ce n'est pas de son fait (il ne sait ou ne saurait faire, ça ne lui ressemble guère) ; *es incapable de re* : il n'est capable de rien.

**INCARNA/R/ (incarnent, incarnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. incarnare* : Incarner ; *cf.* le pléonasme courant : *ungla incarnada dins la car* (ongle incarné dans la chair !).

**INCENDIA/R/ (incendient, incendiat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. incendiare, lat. incendere, sup. incensum* : Incendier ; mettre à feu ; V. *enfioucar, enflambar*.

**INCENDIT** n. m., *lat. incendium* : Incendie ; V. *fioc*.

**INCENS** n. m., *lat. incensum (ce qui est brûlé), cf. Ab Illo benedicaris in cujus honore cremaberis* (Sois béni par Celui en l'honneur de qui tu vas brûler) : Encens ; *lu fûm d'incens sentis mays que bun* : la fumée d'encens est très odoriférante.

**INCHA-CLAU (A L')** n. f., *déform. de a quicha-clau (à la fermeture)* : En clôture, *cf. sardas a l'incha-clau* : cuites sur la braise en fin de pêche; V. *brazûcada*.

**INCLINA/R/ (inclinent, inclinat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. inclinare* : Incliner ; courber ; pencher ; tendre en un sens ; V. *penjar*.

**INCREDÛLE, INCREDÛLA** adj., *lat. incredulus, -la* : Incroyant ; V. *mescresent*.

**INCUNUISSABLE, INCUNUISSABLA** adj., *vx fr. inconoissable* : Inconnaisable, secret ; méconnaissable.

**INCUNUIGÛT, INCUNUIGÛDA** et **INCUNÛT, INCUNÛDA** adj. et n., *lat. incognitum* : Inconnu ; ignoré ; mystérieux : *lu soudat incunût* : soldat anonyme qui repose sous l'Arc de triomphe de l'Étoile, en hommage à tous les morts pour la France pendant la Grande Guerre (par contre, des soutiens de la "veuve du soldat inconnu" n'ont pas manqué de se faire connaître (!) en organisant une collecte sollicitant la générosité publique afin de sauvegarder (?) ses intérêts, moraux et matériels !).

**INCUNVENIENT** n. m., *lat. inconveniens-inconvenientis* : Inconvénient ; désavantage ; handicap ; effet indésirable ; *sins incunvenient* : sans problème.

**IND(E/Û)GÛT, IND(E/Û)GÛDA** adj. : Indu ; immérité.

**INFER/N/** n. m., *lat. infernus* : Enfer ; *ûn joc d'infer* : un jeu à se damner.

**INFERNAU, INFERNALA** adj., *lat. infernalis* : infernal ; *aqueles pichots sun infernaus* : ces enfants sont de vrais diables (ils causent des tourments d'enfer).

**INFINIT, INFINIDA** adj. et n., *lat. infinitus, -ta* : Infini ; sans fin.

**INFINITAT** n. f., *lat. infinitas-infinitatis* : Infinité ; multitude ; *y'avie un'infinitat de muissaus* : il y avait des myriades de moustiques.

**INFIRME, INFIRMA** adj., *lat. infirmus, -ma (malade)* : Infirme ; atteint d'un handicap moteur ou cérébral.

**INGLATARRA** n. pr. f. : Angleterre ; *lus Ingleses* : les Anglais (usité familièrement pour désigner les menstruations de la jeune femme).

**INGRIL** n. pr. m. : Étang littoral près de FRONTIGNAN.

**INLA** et **ISLA (**parfois **ISCLA)** n. f., *lat. insula, vx fr. islage* : Île ; *inlus* ou *ilus* : îlot, petite émergence de terre en étang ; V. *punt*.

**I(N/L)LEGAU, I(N/L)LEGALA** adj., *lat. illegalis* : Illégal, contraire à la loi.

**I(N/L)LEGEBLE, I(N/L)LEGEBLA** adj., *lat. illisibilis* : Illisible ; *escriguet cum'un cat d'escrichs inlegebles* : il a griffonné des mots indéchiffrables.

**I(N/L)LEGITEME, I(N/L)LEGITEMA** adj., *lat. in/llegitimus, -ma* : Illégitime, contraire au Droit ou sans titre valable ; V. *bastard.*

**I(N/L)LETRAT, I(N/L)LETRADA** adj. et n., *lat. in/lliteratus, -ta* : Illettré ; ignare ; *se sap pas sinnar, es inletrat* : il ne sait pas se signer ; il est analphabète.

**I(N/L)LIMITAT** adj. et n., *bas lat. illimitatus* : Illimité ; sans mesure.

**I(N/L)LÛMENA/R/ (inlûmenent, inlûmenat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. in/lluminare* : Illuminer ; éclairer avec forte intensité ; faire jaillir une idée plus ou moins réaliste ; *aquel bauj es inlûmenat* : ce fou est exalté.

**I(N/L)LÛSIU/N/** n. f., *lat. in/llusio-in/llusionis* : Illusion ; mirage ; impression trompeuse ; *fare inlûsiun* : tromper son monde.

**INNUCENT, INNUCENTA** adj. et n., *lat. innocens-innocentis* : Innocent ; qui ne peut nuire ou n'a pas nui, non coupable ; aliéné mental ; *innucent d'Aniana* : fou interné à l'asile psychiatrique départemental d'ANIANE (la psychopathie de l'*innucent* n'est pas toujours à prendre au pied de la lettre, elle s'applique parfois à une simple réaction d'inconscience, à une légèreté ou à une grande expansivité) ; toqué ; *innucentas* : grand niais ; V. *bauj, bimbu, nesci, fadat, felat, fundût, soutas*.

**INOUBLIDABLE, INOUBLIDABLA** adj. : Inoubliable, mémorable.

**I(N/R)RACUNTABLE, I(N/R)RACUNTABLA** adj. : Inénarable, indicible ; (il faut vraiment qu'il s'agisse d'une monstruosité pour en arriver à cette extrémité !).

**I/N/SCRIUCIUN** n. f., *lat. inscriptio-inscriptionis* : Inscription ; *l'Iscriuciun Maritima* : l'Inscription Maritime, Administration relevant de la Marine Marchande chargée de recenser les marins, y compris les pêcheurs admis à exercer leur profession sur le domaine public maritime, afin d'en réglementer l'exercice, gérer leurs droits sociaux (V. *Invalidas*) et veiller au respect de leurs devoirs, notamment leurs obligations militaires dans Marine Nationale ; V. *amenestratur, sarvice*.

**I/N/SCRIURE (iscribent, iscrigût** et **iscrit** ou **iscrich)** v. tr., irrég., conjug. *escriure, lat. inscribere, inscripsi, sup. inscriptum* : Inscrire ; immatriculer ; enrôler.

**I/N/SPIRA/R/ (ispirent, ispirat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. inspirare* : Inspirer ; V. *aspirar, respirar* ; donner l'idée ; *ispirayre* : inspirateur, instigateur.

**I/N/STANT** n. m., *lat. instans-instantis* : Instant ; moment ; *a l'istant* : tout à coup, sur le champ, immédiatement.

**I/N/STIN/C/T** n. m., *lat. instinctus* : Instinct ; impulsion ; *faguet aco d'istint* : il fit cela machinalement, de routine ; V. *sentida*.

**I/N/STITÛCIU/N/** n. f., *lat. institutio-institutionis* : Institution ; *lu dinnat de Carnabau era ûn'istitûciun* : le repas de Carnaval était de tradition bien établie.

**I/N/STITÛ/D/A/R/ (istitûent, istitûat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. instituere, sup. institutum* : Instituer ; donner une base ; établir.

**I/N/STITÛT** n. m., *lat. institutum* : Si PALAVAS a désormais son "Académie", il a aussi son "Institut" ! : l'Institut marin Saint-Pierre, établissement de cure héliomarine pour enfants, doit sa création au don d'un terrain en bord de mer, rive droite, que fit à cet effet (exclusivement ?) Frédéric FABRÈGES ; c'est en 1918 que l'Œuvre montpelliéraine des Enfants à la mer, initiative caritative proche de la Faculté de Médecine de MONTPELLIER, a permis à une centaine d'enfants de profiter des bienfaits du soleil et de la mer en les hébergeant dans des baraquements de fortune qui formeront, par adjonctions successives, un corps de bâtiments imposant ; animé par des Sœurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, presque recluses derrière ces hauts murs dont elles ne sortaient guère que pour accomplir leur devoir électoral, l'institution bénéficiait également de la présence à demeure d'un aumônier davantage connu parce qu'il ne manquait pas d'assister les curés successifs de la paroisse durant les offices : la silhouette austère de l'Abbé PASCOU reste dans toutes les mémoires...

**I/N/STITÛTUR** n. m., *lat. institutor* : Instituteur ; le premier maître d'école qui réside à demeure figure au recensement de 1836 : que de services rendus depuis lors et que de patience envers de tels garnements ! ; V. *mestre d'escola.*

**I/N/STRÛSI/R/** et **I/N/STRÛURE** : V. **ESTRÛSI/R/** et **ESTRÛURE**.

**INSULACIUN** n. f., *lat. insolatio-insolationis* : Insolation, V. *cop de suleu*.

**INTELIGENT, INTELIGENTA** adj., *lat. intelligens-intelligentis* : Intelligent (souvent pris pour instruit) ; *fai l'inteligent* : il se croit malin (litote : il fait l'imbécile).

**INTENCIUN** n. f., *lat. intentio-intentionis* : Intention ; dessein ; V. *atenciun*.

**INTERES** n. m., *lat. interest (il importe), vx fr. intérest* : Intérêt ; signe d'attachement ; sollicitude ; prix du loyer de l'argent ; *fai pagar d'interesses :* il facture des agios ; revenu, *cf. lu verd e lu sec* : intérêt et capital (les jeunes pousses et le tronc).

**INTERESSAT, INTERESSADA** adj. : Intéressé ; qui n'est mû que par la recherche de son intérêt personnel ; V. *afuigat*.

**INTERRUGA/R/ (interruguent, interrugat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. interrogare* : Interroger ; questionner ; interpeller ; *m'interruguere* : je fus perplexe.

**INTRADA** et **DINTRADA** n. f. : Entrée ; seuil ; *pagar l'intrada* : acquitter un droit d'accès, V. *resquilhar*.

**INTRA/R/ (intrent, intrat)** et **DINTRA/R/ (dintrent, dintrat)** ou **RINTRA/R/ (rintrent, rintrat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. intrare/deintrare* : Entrer ; pénétrer ; commencer ; *lu mes intrent* : le mois courant (en cours) ; *lu capeu rintra pas dins la testa (inversion !)* : le chapeau est trop étroit ; *De qu'a intrat cau que surtigue* : "Il faut que ce qui est entré en ressorte" (règle de la nécessité du parcours inverse).

**INTRE/ENTRE** prép., *lat. inter* : Entre ; parmi ; *vent-intre* : vent du nord-ouest qui souffle d'une provenance située entre le Pic Saint-Loup et la direction du *magistrau* (Nord-Ouest), comme la *tramuntana* ; il peut être *mays o mens intre* selon qu'il se rapproche ou s'écarte du Pic Saint-Loup ; V. *dintre*.

**INTREMIEJA** n. f. *(au beau milieu)* : Entrefaites ; entre-temps ; *arriberun sûs l'intremieja* : ils arrivèrent dans l'intervalle, sur ces entrefaites.

**INTRENT** n. m., *lat. intrans-intrantis* : Entrant, courant d'eau de la mer vers les étangs ; en rétablissant la limpidité des eaux, *l'intrent* assainit les fonds et en accroît la salinité, ce qui incite les poissons de mer et les alevins à aller y chercher refuge et nourriture abondante ; en sens inverse s'écoulent *lu surtent* et *la lezada*, plus parfumés !

**INTRETEMS** adv. : Dans l'intervalle ; cependant.

**INTRUDÛSI/R/ (intrudûsent, intrudûsit** et **intrudûch)** et **INTRUDÛURE (intrudûusent, intrudûut)** v. tr., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. introducere, introduxi, sup. introductum* et *gall.* : Introduire ; faire pénétrer ; V. *fuire, ficar, futre*.

**INUGÛRA/R/ (inugûrent, inugûrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. inaugurare* : Inaugurer ; étrenner ; une pratique superstitieuse interdit d'étrenner un vêtement le mardi, *cf.* l'*esp. Martes no te cases, no te embarques* : "Le mardi ne te marie pas, ne prends pas la mer" ; les triskaïdekaphobes craignent le vendredi, surtout le 13 !

**INUNDA/R/ (inundent, inundat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. inondare* : Inonder ; recouvrir par les eaux ; V. historique au mot d'entrée **AYGA**.

**INVALIDAS** n. f. *(le genre est sans doute lié à sa finale féminine)* : Désigne communément la pension de retraite versée aux marins-pêcheurs par l'Établissement National des Invalides de la Marine qui gère leur régime spécial de Sécurité sociale, V. *l'Iscriuciun maritima* ; servie à l'origine dès 50 ans, à taux plein pour 37 annuités 1/2 de navigation, soit d'inscription à titre de mousse ou de matelot sur le rôle armé par un patron, soit de titulaire d'un rôle d'équipage ouvert à son nom) – ce qui n'était pas arithmétiquement hors d'atteinte pour des gamins enrôlés très tôt – cette rente apportait sécurité et même un peu d'aisance à des hommes encore valides (!) qui ne cessaient pas

pour autant toute activité, et épargnait aux *vielhets* la triste condition d'inactif à charge, destiné à l'hôpital général pour indigents, véritable mouroir.

À PALAVAS, on confond facilement l'Établissement National des Invalides de la Marine avec l'Institution Nationale des Invalides, établissement public de l'État perpétuant l'Édit de fondation de LOUIS XIV d'avril 1674, chargé d'accueillir et de soigner les anciens combattants estropiés au sein de l'Hôtel Royal, puis Impérial avant de redevenir, comme sous la Révolution, l'Hôtel National des Invalides, dont le dôme fait la fierté des Parisiens ; les bâtiments qui comptent 21 km de couloirs et 7 ha de toitures ! ils abritent un hôpital mais également une nécropole des grands chefs militaires de la France reposant autour du tombeau de NAPOLÉON, tout contre la cathédrale Saint-Louis de l'évêque aux Armées, le Musée de l'Armée, le Musée de la Résistance et de la Déportation, ainsi que de hautes Administrations militaires (dont le Secrétariat général de la Défense nationale) ou du monde combattant (l'O.N.A.C., entouré de nombreuses associations, regroupées en unions ou fédérations nationales d'anciens combattants et victimes de guerre, chacune aspirant à obtenir ne serait-ce qu'une place symbolique dans ce haut lieu de la mémoire nationale).

**INVENTA/R/ (inventent, inventat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. invenire, sup. inventum* : Inventer ; imaginer ; *A pas inventat lu butun de cinq trauques* : "Il n'a pas découvert le bouton à cinq trous" ... ni l'eau tiède ! (il n'est pas très futé) ; V. *traubar*.

**/I/OUMELETA** n. f. *(iouvs mesclats : œufs brouillés ?)* : Omelette.

**/I/OUV** n. m., *lat. ovum-ovi* : Œuf ; *plen cum'ûn iouv* : comble, saturé ; *iouv muntat* : recette de la crème anglaise (*russet* battu avec du sucre en poudre et *negat au lach* en fin d'émulsion) ; c'est un reconstituant pour convalescents ! V. *lach de pula* ; *Quau raub'ûn iouv raub'ûn biou* : "Qui vole un œuf vole un bœuf" (il a révélé sa vraie nature) ; *Cau pas cantar dabans d'agûre fach l'iouv* : "Il ne faut pas chanter avant d'avoir fait l'œuf", V. *se cuflar* ; *La prumeira galina que canta es la qu'a fach l'iouv* : "La première poule qui chante c'est celle qui a fait l'œuf" (le premier à dénoncer un forfait est souvent son propre auteur et les voleurs ayant tendance à voir des voleurs partout) ; dans une acception voisine on remarquera que les défauts qui irritent le plus chez les autres sont précisément ceux dont on est soi-même affublé ; *Es cargat d'argent cum'ûn iouv de lana* : "Il est couvert d'argent comme un œuf de laine" (à l'inverse des *nieydas* du chien) ; *Tundrie ûn iouv* : "Il tondrait un œuf" (quelle avidité !) ; *fare l'iouv* : pondre, peut aussi signifier se promener sur l'Œuf, terre-plein central de la place de la Comédie à MONTPELLIER, c'est une prouesse dont on peut se targuer auprès des estivants, de même que le bénéfice d'avoir"passé le bac", d'une rive à l'autre du *Grau*, sans justifier d'avoir suivi d'autre cours (!) que le Lez...

**IPUCRITA** adj. et n. m., *lat. hypocrita* : Hypocrite ; V. *faucilha*.

**IPULITE** prén. m., *lat. Hipolitus* : Hippolyte *(cf. Apolis)*.

**IRANJE** n. m., *bas lat. arangia, lat. aurantia* : Orange ; pour la couleur et pour la ville, V. *aurange* (couleur) et *Aurange* (ville), à partir d'étymologies différentes.

**IRUNDELA** n. f., *lat. hirundo-hirundinis* : Hirondelle ; *Se las irundelas vulun bas, se plou pas tardara pas* : "Quand les hirondelles volent bas, s'il ne pleut pas encore ça ne va pas tarder" ; V. *chirundela, randula*.

**ISTI/R/IGAGNA** : V. **ESTI/R/IGAGNA** ; **ISTIU** : V. **ESTIU**.

**ISULA/R/ (isulent, isulat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. insulare* : Isoler ; séparer.

**ITENERARI** n. m., *lat. itinerarium* : Itinéraire ; parcours.

**IUDA** n. f., *grec ιοδεσ (violet)* : Iode ; l'air marin au creux du golfe d'AIGUES-MORTES est chargé d'iode, ce qui expliquerait les difficultés qu'a rencontrées la végétation à prospérer sur ce site, encore que la création récente du parc (!) du Levant offre un heureux contre-exemple.

# J J J J J J J J J J J J J

**JA** adv., *lat. jam, vx fr. ja* : Lors ; déjà, avec ou sans préposition *de* ; tout de suite ; aussitôt ; bientôt ; *ja vendra saique* : maintenant il va venir sans doute ; V. *are, leu*.

**JABAL !** interj. marquant l'étonnement, l'approbation ou l'encouragement, *contr. de ja + abal ?* Frédéric MISTRAL cite *jabo (?) sans autre étym.* : Ça va ! ; en avant ! ; soit ! ; c'est ça ! ; tant mieux ! ; certes ! ; V. *basta, bote, coucagna, rai*.

**JAIRE** et **JASI/R/ (ja/i/sent, jaigût** et **jasit** ou **jas)** v. intr., irrég., *lat. jacere, sup. jacitum* : Gésir ; s'allonger ; dormir du dernier sommeil ; *aicy jais* : ci-gît, ici repose (sous la pierre tombale) ; V. *repausar*.

**JAL** n. m., *lat. gelu* et *gelum-geli* : Gel ; si le gel de la mer Méditerranée n'a pas encore été constaté à PALAVAS (en 1507 le port de MARSEILLE aurait gelé !), les étangs d'eau saumâtre peuvent être pris par les glaces hivernales, ce qui entraîne de graves dommages aux *capejadas* au moment de leur dislocation.

**JALABRE, JALABRA** adj., *lat. gelabilis* : Sensible au gel ; gélif ; V. *jaladun*.

**JALADA** n. f., *lat. gelida* : Gelée ; gelure ; coup de gel.

**JALADÛN** n. m. : Glacière ; réfrigérateur ; *aquel hustau es ûn jaladûn !* : cette maison est une vraie chambre froide !

**JALADUN, JALADUNA** adj. : Sensible au froid ; frileux ; V. *frejalûg*.

**JALA/R/ (jalent, jalat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. gelare* : Geler ; transformer l'eau en glace ; *a jalat l'estang cum'ûna peida* : l'étang est pris par les glaces, V. *clavar* ; *sieu jalat* ne signifie pas une température de -4° ! ; *es tutjurs jalada* : elle est frileuse, V. *frejalûga* ; *se jalar lu sang* : être transi de froid ou glacé de terreur, V. *se sanglaçar* et *se jalar las quecas* ; *jalat cum'ûn pintre* : frigorifié comme un peintre (il doit s'agir d'un peintre amateur qui a posé son chevalet en extérieurs !), V. *duanie* ; *manja, que lu recatu se jala* : mange, ton repas refroidit ; *vent jalat* : vent frisquet ; *Mans jaladas curd caud* : "Mains froides cœur chaud" (là où le sang demeure).

**JALA/R/E/R/IA** n. f. : Gelée ; gélatine, suc de viande fixé à la gélose.

**JALIU, JALIVA** n. m., *lat. gelidus* : Gélif ; sensible au gel.

**JALUS, JALUSA** adj., *bas lat. zelosus, -sa* : Jaloux ; *lu marits jaluses amun de troup* : les maris jaloux sont trop amoureux (en tout l'excès nuit !) ; envieux, V. *envejus* ; se dit d'une embarcation qui gîte ou roule au moindre mouvement, qui manque de stabilité (comme Le Pitalugue, surnommé par dérision au Bar de la Marine "le sous-marin", vendu au naïf Lyonnais Monsieur BRUN, personnage du *MARIUS* de Marcel PAGNOL), V. *penjar de la banda, trantalhejar* ; *jalusot* : petit jaloux.

**JALUSA/R/ (jalusent, jalusat)** v. tr., conjug. *cantar* : Jalouser ; V. *envejar*.

**JAMAYS** adv., *lat. jam magis* : Jamais ; une fois (sens positif) ; *pas jamays* : ne jamais, nullement (acception négative), V. *pamays* ; *se jamays lu vesies diga-ye ben que papûs jamays lu veirai* : si tout à une fois tu le voyais dis-lui bien que je ne le reverrai jamais plus ; *jamays de tut* : à tout jamais.

**JAN** prén. m., *lat. Johannis, héb., Dieu donne la vie* : Jean ; *dim., Janet, Janot, Janoti, Janu, Janulha, Janulheta* : Jeannot, Jeannou ; *Janas* : grand Jean ; *Jana, Janeta, Janela, Janina, Janilha* : Jeanne, Jeannette, Jeannine ; *San Jan d'istiu , Sant Jan-Battista* : Saint JEAN d'été ou Saint JEAN-BAPTISTE (24 juin) ; *Sant Jan d'hiber* : Saint JEAN d'hiver (l'Évangéliste, 27 décembre) les deux fêtes tombent aux deux solstices, d'où la maxime : *Jan e Jan se partejun l'an* : "Les deux Jean se partagent l'année" (chacun pour un semestre) ; *Sant Jan bucca d'ur* : "saint-Jean-bouche d'or", s'applique à une personne qui a la réputation d'exprimer sa pensée sans détour, par référence à Saint JEAN CHRYSOSTOME, grec *χηρψσοστομοσ*: "bouche en or", tant l'éloquence sacrée de ce Père de l'Église était notoire ; *Jan-lu-cun, Jan-lu-cûu* : jean-foutre, personne désinvolte, je-m'en-foutiste, V. *futriquet* ; *Jan-l'oli* ou *Jan-la-cuana* : lourdaud ; *Jan-l'empres* : affairé à des riens, *arbulisayde* ; Frédéric MISTRAL le cite pour l'entreprenant ou le cogne-fétu (un agité peu efficace au demeurant) ; *Jan Nivela* : Jean de NIVELLE, V. *chin* ; *Am'aco Jan fai-te gras !* : "Avec ça, Jean, tu as de quoi te rassasier !", dicton ironisant par antiphrase sur la modicité d'une ration, *cf., "c'est la portion congrue"*, expression à prendre elle-même comme une litote puisque si, à l'origine, elle résultait de l'égale répartition entre tous les prêtres d'un diocèse du produit du denier du culte devant permettre d'assurer une "honnête subsistance" à chaque clerc, en venant au secours de ceux qui ne disposaient que des honoraires des messes quotidiennes, *cf.* la maxime *missa pro mensa* (l'offrande des messe pour l'entretien du célébrant), depuis lors, avec la misère des temps, elle s'est progressivement dévalorisée pour en venir à qualifier une allocation notoirement incongrue pour sa modicité, éloignée d'un montant convenable, alors même que la réduction des effectifs des membres du clergé parties prenantes s'accompagne d'une chute du zèle religieux des fidèles pratiquants.

**JANDARMA** n. m. *(déform. gent d'arma)* : Gendarme ; la Gendarmerie Nationale a entretenu une brigade à PALAVAS, à la plus grande satisfaction de la population, jusqu'à ces dernières années où la commune a ressorti un temps de la compétence de la Police Nationale, avant de retrouver à nouveau les militaires ; à la fin des années 1950, des anciens évoquaient encore le souvenir des *jandarmas a chibal* (la police montée) : une expérience a été tentée sur les plages dans d'autres stations.

**JANET** n. m. : Petit Jean, mari docile, toutou ; nigaud.

**JANGULA/R/ (jangulent, jangulat)** et **JANGULEJA/R/ (jangulejent, jangulejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Geindre ; pousser des gémissements plaintifs ; *aquel chin jangula que jangulara* : ce chien ne cesse de hurler à la mort ; V. *geimir*.

**JANVIE/R/** n. m., *lat. januarius (mois du dieu JANUS)* : Janvier.

**JAP** et **JAPADIS** n. m., *vx fr. jap* : Jappement ; aboiement.

**JAPA/R/ (japent, japat)** v. tr., conjug. *cantar* : Japper (pour les petits chiens, renards et chacals) ; aboyer ; *japar a la murt* : long aboiement du chien, en forme de sinistre plainte ; *Chin que japa murdis pas* : "Le chien qui aboie ne mord pas" (et les personnes qui ne cessent de menacer ne passent pas à l'acte) ; *Ame lus chins aprenes a japar* : "On apprend à hurler avec les loups", V. *cuma te fan, fas*.

**JAQUE** prén. m., *lat. Jacobus* : Jacques ; *dim., Jaquet, Jaquot* (s'adresse plutôt au perroquet !), *Quaco, Jaquoti, Jaqui, Jacu, Jacunet, Jacumet* ; *Jaquelina* : Jacqueline, *dim., Quilin* ; *fagues pas lu Jaque* : ne fais pas l'imbécile ; *lu camin de sant-Jaque* : la voie lactée ; *la cuquilha sant-Jaque* : le *pecten jacobeus*, rare ici ; V. *Jaume*.

**JAQUETA** n. f., *vx fr. jaquet (vêtement court)* : Jaquette, ici gilet de laine à manches longues boutonné à l'avant (cardigan), plus ordinaire que la cérémonielle jaquette, les *nobis* les plus huppés célébrant leurs noces en *smoking*, sans égard pour le code vestimentaire dicté en fonction de l'heure de la célébration !



*– De fes que y'avie, ma mameta disie a la surtida de la gleisa : « A ben parlat hioy Munsû lu Cûrat, mays se sap pas de qu'a dich ! »*
*– Aco es perdeque lus capelans cuntaban de parabulas e las mametas avian pas la televesiun...*

**JARDIN** n. m., *bas lat*. *zardinus* : Jardin ; l'exiguïté des terres cultivables et le peu de goût des pêcheurs pour l'agriculture n'ont guère permis que l'entretien de quelques jardins floraux ; pour pallier les restrictions alimentaires consécutives à la guerre mondiale, les fleurs ont, dans quelques cas limités, été supplantées (!) par des cultures vivrières de légumes de base où les patates occupaient une place de choix. En matière de jardins publics, il a fallu attendre la création du parc d'Orient, gagné sur ce qui reste de l'étang du Grec, pour voir créer un espace vert conséquent ; V. *ort*.

**JARDINEJA/R/ (jardinejent, jardinejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Jardiner ; cultiver son jardin.

**JARRA** n. f., *ar*. *djarra* : Jarre, poterie, haut vase de terre cuite ; sur la façade de la villa "Les Jarres" figure une inscription en languedocien, V. *huruluge*.

**JAS** n. m., *lat*. *jasium* et *jacitum* : Gîte ; litière ; couche ; creux du lit ; position que prend le chien lorsqu'il tourne après sa queue pour se lover à son aise ; *de que nais au jas es dau pastre* : tout ce qui est mis bas au gîte appartient au berger (il n'y a pas lieu à recherche de paternité au sein d'un troupeau où les accouplements sont forcément aléatoires) ; V. *nis*.

**JASENT** n. m., *lat*. *jacens-jacentis* : Gisant ; dans le chœur de la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul de MAGUELONE reposent les gisants d'évêques du lieu, notamment Jean de BONALD (1472-1487) et après le transfert du siège, Guitard de RATTE (1585-1602), revêtus de leurs ornements pontificaux, la tête reposant sur un coussinet.

**JASI/R/** : V. **JAIRE**.

**JAUME** prén. m. : Autre dénomination de *Jaque* (*cf.* le faubourg Saint-Jaume à MONTPELLIER) ; *Jaumeu* : petit Jacques.

**JAUNE, JAUNA** adj., *bas lat. janus*, *lat*. *galbinus*, *-na*, *vx fr*. *jalne* : Jaune ; *riure jaune* : rire à contre-cœur, crâner ; V. *daurat* ; *jaunas* : jaunâtre.

**JAUNIGE** n. m. *(virement au jaune)* : Jaunisse ; ictère.

**JERAUME** prén. m., *lat*. *Hieronymus* : Jérôme ; *dim., Jerumet, Jerumeta*.

**JES !** interj. invocatoire, *apocope* de **JESÛS,** prén. m., *lat*. *Iesus*, *héb. Jéshua (Dieu sauve), cf. les initiales IHS Jesus Hominum Salvator (JÉSUS sauveur des hommes), insigne de l'Ordre des Jésuites* : JÉSUS, prénom donné à la demande de l'Archange GABRIEL lors de l'Annonciation (Lc I, *31*) ; contrairement à l'usage espagnol, nul, ici, ne s'est permis de choisir ce prénom de baptême ; les jeunes disent "les Jèses" pour les Pères Jésuites !

**JITADA** n. f. : Jetée ; môle ; V. *cûussa* ; digues prolongeant le canal pour abriter son exutoire en mer et servant de lieu de promenade ; avant la construction du port en mer, le bout de la jetée était notre "finistère", *anar bumbar au but de la jitada* signifiant : aller se perdre au loin ; V. *en galera, a perpeta, a Cûge, a Dacha*.

**JITA/R/ (jitent, jitat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *jactare, sup. jactatum* : Jeter (pour gîter, V. *jalus*) ; V. *escampar* ; *las an jitadas defora* : ils les ont mises à la porte (les jeunes disent : elle se sont fait jeter ou ils se sont fait virer) ; *se jitar dins lus brasses de quaucûn* : s'en remettre à quelqu'un ou se précipiter à son cou ; *jitar lu ferre* : mouiller l'ancre, V. *sarpar*, se fixer ; *jitar ûn surt* : ensorceler, V. *emmascar*.

**JOBASTRE, JOBASTRA** adj. et n., *vx fr*. *jobe* : Jobard ; barjo (en verlan), V. *barjou* ? ; grand niais ; cinoque.

**JO(C/G)** n. m., *lat*. *jocus* : Jeu ; *jugar lu joc* : jouer le jeu, entrer dans le jeu ; *aco es pas de jog !* : ça n'est pas le jeu ! (c'est triché !) ou, au contraire, c'est du sérieux, *cf. pas per de riure* ; *joc d'argent* : jeu d'argent, où l'on risque sa mise ; *Joc de man, joc de vilan* : "Jeu de mains, jeu de vilain" (mise en garde des enfants qui ont tôt fait de passer des taquineries à la *castagna*) ; *agûre de joc* : avoir de bonnes cartes ; le jour de la Fête Nationale, des jeux de pur divertissement étaient organisés dans le canal

et sur le quai de la rive gauche, offrant aux jeunes les plus dégourdis ou les plus chanceux l'occasion d'emporter des primes, en nature ou en argent, offertes par la Municipalité ; *la cursa a la nada* : compétition de vitesse à la nage (essentiellement la brasse classique) ; *la cursa aus rems* : la course à la rame ; *la cursa de sacca* la course au sac se disputait à terre entre des concurrents dont les jambes étaient embarrassées dans des *saccas* de jute où ils étaient plongés jusqu'à la taille ; les chutes ne manquaient pas dans une bousculade généralisée ; plus loin ou plus tard, sur le dos d'une *sartan* suspendue par la queue, noircie à la suie et enduite de cirage pour l'occasion, était engluée une pièce de monnaie : pour l'emporter, le candidat, les mains derrière le dos, devait détacher la pièce avec les dents alors que la poêle branlante se dérobe à chaque contact avec le visage du joueur qui devait s'évertuer à se plaquer à cette surface pour appréhender l'enjeu : on sortait de cet exercice *mustafat* à souhait... Dans un baquet, des citrons entiers flottent : le challenge consiste à s'efforcer de les croquer avec les dents sans autre secours que l'ouverture tout grand de la mâchoire pour les *emmaissar* sans boire la tasse... Plus loin, des *tupins* contenant l'un, un *pul*, l'autre, deux pigeons aux pattes liées ou du sucre... autant de lots convoités, mais ailleurs de l'eau, du plâtre ou de fines cendres prélevées dans le four du boulanger, se balancent à une corde tendue en travers du quai : le joueur, les yeux bandés et *tut desvariat* après avoir fait quelques tours sur soi, devait balayer l'espace au dessus de sa tête en brandissantà un *barrosti*, guidé seulement par les cris des spectateurs lorsqu'il frôlait le but jusqu'à ce qu'il parvienne à fracturer une terre cuite : tout ce qui tombe du ciel étant béni, surtout s'il s'agissait d'un lot utile ! le déversement des autres contenus sur la tête du concurrent malheureux ne manquant pas d'amuser la galerie. À proximité de là, une bigue ou un mât tendu horizontalement à l'aplomb du canal et bien enduit de fine graisse, arborait à son extrémité un petit drapeau tricolore ou un petit chapeau (d'où son nom : *joc dau capelet*), l'épreuve consistant à parvenir à s'en saisir en parcourant la distance à pieds nus, sans perdre un équilibre d'autant plus difficile à garder sur une base aussi propice aux dérapages ! Ailleurs, des canards, lâchés à même le canal et quelque peu affolés, devaient être capturés par d'habiles lascars juchés à califourchon sur un tonneau flottant et forcément préoccupés avant tout de maintenir cette position instable pour prévenir des retournements spectaculaires... Tous ces jeux se déroulaient au matin du 14 juillet, avant "l'apérétif" de midi, pour le plus grand plaisir des fringants concurrents que de la joyeuse assistance.

**JOGA** et **JOQUE** n. f. et n. m. : Feuillure du *plan* d'une barque qui dépasse légèrement pour former un rebord de protection de la jointure à la base du pourtour de la *banda* ; *la joga es manjada* : la feuillure est rognée.

**J(O/U)GA/R/ (juguent, jugat)** v. tr., conjug. *pagar + u & o, bas lat. jocare, lat. jocari* : Jouer ; *jugar la mûsica* : interpréter un morceau de musique ; faire semblant ; se distraire ; *joga ame de re* : il s'amuse d'un rien, V. *jugarel, mûseta* ; *jugar lu joc* : entrer dans le jeu, être consentant ; *jugar ame lu fioc* : jouer avec le feu (prendre des risques insensés) ; *jugar d'argent* : miser une somme d'argent sur l'heureuse issue d'une compétition ou d'un tirage au sort, parier (davantage aux cartes, puis au PMU, qu'au casino encore que quelques-uns s'y soient laissés prendre). À l'origine, le casino, tenu d'organiser des représentations artistiques en application du cahier des charges dont est assortie l'autorisation d'ouvrir des jeux d'argent (par dérogation expresse à la loi du 21 mai 1836 portant prohibition des loteries), a apporté une animation culturelle de qualité (en particulier des représentations lyriques, puis cinématographiques) ; aujourd'hui, pour compenser la fermeture de la salle de spectacles, la galerie d'art Gustave-Courbet donne nominalement (!) le change ; *Quau vou pas perde joga pas* : "Qui ne veut pas perdre ne joue pas" (c'est la seule assurance tous risques) ; V. *tablar*.

**J(O/U)GAREL** n. m. : Joueur ; enclin à s'amuser ; folâtre ; espiègle ; V. *mûseta*.

**J(O/U)GAY(D/R)E** n. m. : Joueur ; parieur pris par l'addiction aux jeux d'argent.

**JOL** n. m. : Athérine, tout petit poisson pour la friture rappelant l'éperlan *(atherina boyeri)* ; *Ûn jol es ûn jol* : "Un sou est un sou" (il ne faut jamais rien négliger, les petits ruisseaux font les grandes rivières).

**JOLI, JOLIA** et **JULIU, JULIA** adj. et n., *vx fr. jolif, jolive (gai)* : Charmant ; V. *pulit* ; peut être employé pour désigner (avantageusement !) une personne : *aqui y'a lu joli* : voici le jeune, le petit chéri ; *unte vas ma julia ?* : où vas-tu ma belle ? ; V. *beu, garri* ; joker, carte à jouer apte à se substituer à toutes autres au jeu de rami ; *juliet* : joliet, mignonnet, de belle taille, V. *belet*.

**JORCA** n. f. : Plie qui a vidé son frai ; V. *plana*.

**JOUVERD** n. m., *lat. pop. iolium viride* : Persil ; cerfeuil.

**JÛDIU, JÛDIA** adj. et n., *lat. judæus, -dœa, vx fr. juiu* : Juif ; israélite.

**JÛGE** n. m., *lat. judex* : Juge ; magistrat ; *jûge de pach* : juge de paix (aujourd'hui juge au tribunal d'Instance).

**JUGNE/R/ (jugnent, jugnût** et **jungût** ou **junt** ou **junch)** v. tr., irrég., *lat. jungere, sup. junctum* : Joindre ; rejoindre ; *sautar a peds junchs* : sauter à pieds joints ; *prega las mans juntas* : elle prie les mains jointes, *cf. lu prega-Diu* ; *Pou papûs jugne lus dus buts* : "Il ne peut plus équilibrer ses besoins et ses moyens" (il est sur le point d'être déclaré en état de faillite) ; V. *junchar* et *juntar*.

**JUGUET** et **JOQUET** n. m. : Jouet ; joujou ; hochet, *cf.* la devinette : quelle différence y a-t-il entre un adulte et un enfant ? réponse : le prix de ses jouets ; V. *joc* ; *estre lu juguet dau surt* : être soumis aux caprices du sort.

**JUIA** n. f., *bas lat. zoia, du lat. jucundia, ital. gioia* : Joie ; allégresse ; V. *gaud*.

**JUIGAY(D/R)E** n. m. : Jouisseur ; bon vivant ; titulaire d'usufruit.

**JUINA** n. f. : Jouissance ; plaisir de la fête ; bringue ; bamboche.

**JUINE, JUINA** adj. et n., *lat. juvenis, vx fr. juene* : Jeune ; V. *juve, juva* ; *juin' hume* : jeune homme, célibataire ; *vielh juin'hume* (!) : célibataire endurci ; *juines-gentes* : jeunes gens (filles et garçons confondus) ; *juinet* : jeunot (encore enfant), V. *juvenet, pichot, pichotet, enfantun, enfantunet, nistun*.

**JUINESSA** n. f. : Jeunesse, jeune âge ou jeunes gens ; classe d'âge qui va de la fin de l'adolescence au départ pour le Service militaire et jusqu'au mariage, traditionellement chargée d'organiser certaines manifestations, notamment pour les festivités du Carnaval, et les tournois de joutes où elle rivalise avec *lus maridats* (les mariés) ; *juinessota* : fin de l'adolescence, petite jeunesse qui commence à s'affirmer (aux environs de quinze ans).

**JUI/R/ (juissent, juigût** et **juit)** v. intr., conjug. *patir*, V. *juia, gall. du bas lat. gaudire, vx fr. joir* : Jouir ; éprouver de la joie ; bénéficier ; *juis de la vida* : il profite de l'existence ; *cau que juiguesses de la santat* : tu dois conserver une bonne santé.

**JÛJAMEN** et **JÛDICAMEN** n. m. : Jugement, décision d'un juge.

**JÛJA/R/ (jûjent, jûgat)** v. tr., conjug. *picar* et *cantar, lat. judicare, vx fr. judicer* : Juger ; apprécier ; formuler ou rendre un jugement ; *l'an jûjat leu fach* : ils l'ont jugé de manière expéditive ; apprécier ; *Milhus jûja quau vei que quau crei* : "Celui qui constate par lui-même porte un jugement mieux fondé que celui qui se fie à des dires" (étayer son opinion sur des faits vaut mieux que s'en remettre à des racontars … ou à son intime conviction ?) ; pour une formulation voisine, V. *saupre*.

**JÛLE** prén. m., *lat. Julius* : Jules ; *dim., Jûlu* ; pot de chambre, V. *Tumas* ; *fare lu Jûle* : faire le joli cœur, V. *cambalutayre* ; *te vas fare sunnar Jûle* : tu vas te faire appeler Jules (tu te feras admonester, les jeunes disent : tu te feras traiter de noms d'oiseaux) ; *Jûlia, Jûlieta, Jûliena* : Julie, Juliette, Julienne.

**JÛLHET** n. m. *(mois dédié à JULIUS CÆSAR)* : Juillet ; la saison touristique débutait le 14 juillet, pour les “grandes vacances” scolaires ; aujourd’hui c’est la fête de la Mer qui l’inaugure, le premier dimanche de ce mois de plein été.

**JÛN** n. m., *lat. Junius (mois dédié à JUNO-JUNONIS, épouse de JUPITER)* : Juin ; *Jûn, pausa tun fardûn !* : “Juin, pose tes hardes” (ton ballot) et *Jûn, de tres vestits l’ûn* : “En juin il faut se défaire des deux tiers de ses vêtements d’hiver” (sur trois n’en garder qu’un ! *la calunassa* arrive).

**JUNC** n. m., *lat. juncus* : Jonc ; *ûna matta de juncs* ou *ûn juncas* : une touffe de joncs, une jonchaie (jonchée, dans une acception élargie à ce qui est épars).

**JUNCH** ou **JUNT** n. m., *lat. junctus* : Joint ; liaison ; *vese pas lu junt* : je ne vois pas le lien ou je ne parviens pas à discener la relation.

**JUNCHA/R/ (junchent, junchat)** et **JUNTA/R/ (juntent, juntat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. junctare, lat. jungere, junxi, sup. junctum* : Jointer ; ajuster ; V. *jugne*.

**JUNCHEJA/R/ (junchejent, junchejat)** et **JUNTEJA/R/ (juntejent, juntejat**) v. tr., conjug. *cantar* : Jointoyer, renforcer ou dissimuler les jointures (jointurer ?).

**JUNCHÛN** n. m., *lat. junctio* : Jonction, action de joindre ou point de rencontre.

**JUNCHÛRA** et **JUNTÛRA** n. f., *lat. junctura* : Jointure, point de jonction.

**JUNG** n. m., *lat. jugum* : Joug ; *estre au jung* : être asservi.

**JÛPA** n. f., *lat. zuppa* : Jupe.

**JÛRA/R/ (jûrent, jûrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. jurare* : Jurer ; s’engager sur la foi du serment ; prendre à témoin ; *te lu jûre sûs la testa de ma femna, que muriguesse a l’istant* : je te le jure sur la tête de ma femme, qu’elle meure à l’instant (si je mens), le serment est crédibilisé pour être risqué, au moins par l’otage ! (mais il ne faut pas toujours prendre les *jûraydes* au mot) ; *De troup jûrar ye sies papûs cresegût* : “À force de trop jurer on n’en est plus pris au sérieux”, V. *proubar* ; blasphémer ; V. *renegar* ; injurier le sort comme premier responsable d’une mésaventure (à défaut de pouvoir s’adresser à un auteur plus accessible, bien qu’il arrive que les témoins involontaires de la scène reçoivent aussi leur compte, surtout s’ils donnent l’impression d’y prendre quelqu’intérêt ou de porter, ne serait-ce qu’*in petto*, un jugement ou de concevoir quelque scepticisme sur la fiabilité de l’emportement du *renegayde* !).

**JÛRAT** n. m. : Juré (membre d’un jury).

**JÛRAY(D/R)E** n. m. : Jureur ; blasphémateur ; V. *renegayde*.

**JURGE** et **JURGI** prén. m., *lat. Georgius* : Georges ; *dim., Jurju, Jurget,* V. *lus cabalies* ; *Jurgina, Jurgeta* : Georgina, Georgette.

**JUR/N/** n. m., *bas lat. jornus, lat. diurnum, vx fr. jorn* : Jour ; 24 heures ; lumière ; *miejur* : midi, Sud ; *a la puncha dau jur* : au lever du soleil ; *fai jur* : il fait clair, le soleil est levé ; *au jur de hioy* : aujourd’hui (au jour d’aujourd’hui !) ; *l’autre jur* : dernièrement, la veille ; *se vestir de cada jur* : s’habiller d’ordinaire, comme tous les autres jours de la semaine (et non dans la tenue festive du dimanche) ; *estre a jur* : être en règle ; *Au jur de l’an lus jurs creissun d’ûn ped de can* : Le jour de l’an (1er janvier) les jours croissent d’une patte de chien (un léger mieux), V. *Santa Lûça* ; *Deman fara jur* : “Demain se lèvera un autre jour” (on verra bien quand le moment sera venu), *cf.* l’adage : *“À chaque jour suffit sa peine”* ; *Lus jurs se seguissun e se semblun pas* : “Les jours se suivent et ne se ressemblent pas” (chacun comporte ses imprévus mais le dicton trahit la superstition d’un bonheur forcément précaire, rejoignant la croyance en un déroulement cyclique du temps, *cf.* la référence à la palingénésie, en fin de préface de la première édition).

**JURNADA** n. f., *vx fr. journade* : Journée ; V. *matinada* ; *ûna buna jurnada* : une pêche fructueuse ; *ûna grussa jurnada* : journée chargée ou une très bonne pêche ; *a la miejurnada* : aux alentours de midi ; V. *miejurnau*.

**JURNADIE/R/, JURNADIEYDA** adj. et n. : Journalier ; au jour le jour ; rémunéré à la journée de travail ; dans le milieu de la pêche artisanale, le paiement d'une collaboration extérieure (rare, sauf *a la trassa*) s'effectue plutôt par attribution d'une part sur le résultat net.

**JURNAU** n. m., *lat. jornalis* : Journal ; presse quotidienne ; récit au jour le jour ; le journal régional "Midi Libre" a publié une chronique hebdomadaire, *"Avé l'acent"*, très instructive, illustrant du vocabulaire languedocien courant, ce qui atteste du regain d'intérêt de nombreux lecteurs de la région montpelliéraine pour leur dialecte traditionnel ! ; *l'ai ligit sûs lu jurnau* : je l'ai lu dans le journal (c'est donc vrai, la réalité du support *("sûs")* suffisant à fonder (!) la crédibilité de l'information).

**JÛS** n. m., *lat. jus (homonyme de jus-juris qui signifie : Droit, encore que les juristes puissent recourir au délayage...)* : Jus, V. *sûg* ; sauce, V. *saussa* (ici, les deux sont employés de manière interchangeable alors que si la sauce est élaborée (saucier est une spécialité culinaire), le jus s'exprime des aliments en cours de cuisson).

**JUSEF** et **JUSEP** prén. m., *lat. Ioseph* : Joseph ; *Jusefina* : Joséphine ; *Juseta* : Josette ; *Dau tems que Sant Jusep era juin'hume* : "À l'époque où Saint JOSEPH était encore jeune homme" (il y a belle lurette !) ; *dim., Zeze.*

**JUSIBA** n. f., *bas lat. zuzipus, lat. zizyphum* : Jujube, fruit du jujubier ; les quelques jujubiers accessibles depuis la voie publique étaient pillés par les gamins prêts aux escalades les plus périlleuses pour chaparder ces petits fruits très appréciés, qu'ils soient encore à demi verts ou bien *passits* ; V. *ginjurla*.

**JÛSQUAS** prép. et conj., *lat.usque ad, vx fr. jusques* : Jusque ; V. *fins a, d'aicy a, d'aicy que* et *d'aqui a, d'aqui que* ; *jûsquas tant que* : jusqu'à ce que.

**JÛST** adv. et interj., *lat. juste* : Tout juste ; précisément ; exactement ; *s'en van jûst* : ils partent à l'instant ; comme il faut ; comme de juste.

**JÛSTA/R/ (justent, justat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pop. juxtare (se rapprocher, se mesurer à quelqu'un, rivaliser), vx fr. joster* : Jouter, participer à un tournoi de joutes, comme on s'affrontait autrefois à cheval avec des lances, V. *ajûstas*.

**JÛSTE, JÛSTA** adj. et n., *lat. justus, justa* : Juste ; équitable ; conforme au Droit ou à la vérité ; *jûste ceu !* : juste ciel ! (imprécation au Très Haut), V. *budiu ! di ! ma maide !* ; pas plus qu'il n'en faut (et plutôt moins) ; *aquelas caussûras sun jûstas* : ces chaussures sont un peu trop ajustées, elles sont de trop petite taille.

**JÛSTIÇA** ou **JÛSTICI** n. f., *lat. justitia* : Justice ; *lu pales de Jûstiça* : le palais de Justice (impressionnant à MONTPELLIER, juché sur ses hautes marches au bord de l'esplanade du Peyrou, V. *fare muntar las naltas marcas*).

**JUTTA** : V. **SUTTA**, **DEJUTTA**.

**JÛUN** et **JÛUNE** n. m., *lat. jejunium* : Jeûne ; abstinence de toute nourriture, le jeûne eucharistique ne s'imposant que trois heures avant la communion pour les nourritures non solides (sauf les boissons alcoolisées).

**JÛUN (DE)** loc. adv. : À jeun, sans s'alimenter ; en manque total.

**JÛUNA/R/ (jûunent, jûunat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. jejunare* : Jeûner ; s'abstenir de toute nourriture (l'abstinence – simple ! – est moins rigoureuse et n'interdit que la consommation de viande, V. *s'astene*) ; V. *desjûunar*.

**JUVE, JUVA** et **JUVENET, JUVENETA** ou **JUVENOT, JUVENOTA** adj. et n., *lat. juvenis, vx fr. jove, jovenet* : Jeune, jeunot ; V. *juine, juinet.*

**JUVENEU, JUVENELA** n. m. f., *lat. juvenculus, -la* : Jouvenceau, jouvencelle.

**JUVENTÛT** n. f., *lat. juventus-juventutis* : Jeunesse ; V. *juinessa.*

**JUYUS, JUFUSA** adj., *lat. jucundus, -da* : Joyeux ; allègre ; V. *gaudet*.

**JUYUSETAT** n. f., *lat. jucunditas-jucunditatis* : Joyeuseté ; gaieté.

# LLLLLLLLLLLLLL

**LABECH** n. m., *grec λιβοζ (vent de Lybie), vx fr. lebech, ital. libeccio* : Vent du Sud-Est ; brise qui vient de la mer, rafraîchissante en été ; V. *largada*.

**LABRA** n. f., *lat. labrum* : Lèvre ; V. *brega, beba, babina*.

**LABRÛT, LABRÛDA** adj. et n., *lat. labratus, -ta, vx fr. lavru* : Lippu ; pourvu de lèvres charnues ; autre dénomination du muge ordinaire *(mugil labratus)*.

**LABURA/R/ (laburent, laburat)** v. tr. ou intr., conjug. *cantar, lat. laborare (s'efforcer)* : Travailler dur ; *cf.* Saint AUGUSTIN : *Ubi amatur non laboratur vel si laboratur labor amatur* (Quand on aime, le travail ne porte pas peine ou si l'on se donne de la peine, c'est cet effort que l'on prend à cœur) ; retourner la terre, labourer.

**LACH** n. m., *lat. lac-lactis* : Lait ; *lu lach a brussat* : le lait a tourné (il se forme en grumeaux) ; *lebar lu lach* : enlever le lait, sortilège lancé par une *masca* qui contrarie la tétée du nourrisson, soit qu'il refuse le sein, soit que la mère n'ait plus de quoi l'allaiter ; *lach de figuie* : sève blanche du figuier censée éliminer les verrues par applications répétées ; *Se y'esquichabas lu naz n'en surtirie encara de lach* : "Si tu lui pinçais le nez, il en sortirait encore du lait" (il est à peine sevré, V. *es ûn nistun*) ; *lach de pula* : V. *iouv muntat* ; *Lu vin es lu lach daus vielhets e lu lach es lu vin daus pichotes* : "Le vin est le lait des vieux et le lait est le vin des enfants" (chacun réconforte à chaque extrémité de la vie, même si l'abus d'alcool tendrait plutôt à la raccourcir...).

**LACHA/R/ (lachent, lachat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. laxare* : Lâcher ; relâcher ; V. *largar* ; desserrer ; détendre ; V. *mollar* ; abandonner ; V. *laissar, quitar*.

**LACHE, LACHA** adj. et n., *lat. laxus, laxa* : Lâche ; relâché ; poltron, V. *cagayre*.

**LACHEJA/R/ (lachejent, lachejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Allaiter ; V. *alachar*.

**LACHETAT** n. f., *lat. laxitas-laxitatis* : Lâcheté ; manque de courage ; poltronnerie.

**LACHIE/R/** n. m. : Laitier ; *la lacheira es linda* : la laitière est propre.

**LACHÛGA** n. f., *lat. lactuca* : Laitue romaine (plante lactescente) ; V. *rumana* ; pour la laitue de mer (l'ulve) on prend comme légume de référence le chou, V. *caulet*.

**LACHU/N/** n. m. : Petit-lait, lactosérum (liquide résiduel lorsqu'on a retiré la caséine du lait cru entier) ; lait en langage enfantin.

**LACHUS, LACHUSA** adj. : Laiteux ; V. *blancas* ; relatif à la lactation, se dit notamment des huîtres au cours de leur période de frai.

**LADROT** n. m., *méth. dr/rd, vx fr. lardoir (saloir), sujet destiné à être conservé lité dans la saumure ?* : Jeune anchois (de petite taille).

**LAGA** n. f. : Sillage d'un navire ; rame plongée en poupe, la pale en position verticale, pour servir de gouvernail.

**LAGÛNA** n. f., *lat. lacuna (petit lac)* : Lagune ; V. *estang* et *palûd*.

**LAISSA/R/ (laissent, laissat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. laxicare, lat. laxare* : Laisser ; abandonner ; *l'a laissada en plan* : il l'a laissée là (c'est un lâcheur) ; céder ; léguer ; *aquest'hustau es ûn laissat de sun uncle* : cette maison est un legs de son oncle ;

les délaissés, portions de voies retirées de la circulation publique en cas de rectification de parcours ou, en langage plus technocratique, les SCR, segments à circulation résorbée (dans le style d'un DAC, dispositif d'accroissement de capacité pour parler d'un agrandissement de locaux !) ; *Ben fare e laissar diure* : "Bien faire et laisser dire", *cf.* l'adage : *"Les chiens aboient, la caravane passe"* ; V. *lachar, largar, legar, quitar.*

**LAMA** n. f., *lat.* *lamina* : Lame ; tranchant ; *es ûna lama* : c'est une fine lame ; il est futé (et affûté ?) ; V. *talh.*

**LAMBINA/R/ (lambinent, lambinat)** et **LAMBINEJA/R/ (lambinejent, lambinejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Lambiner ; traîner ; s'attarder ; les jeunes disent : glander, glandouiller ; V. *arbulisar, lanternejar, patetejar, tabanejar.*

**LAMENTA/R/ (SE) (lamentent, lamentat)** v. pron., conjug. *cantar, lat.* *lamentare* : Se lamenter ; gémir ; V. *plurar, bramar, geimir, jangular, se plagne.*

**LAMIA** n. f., *lat.* *lamia* : Lamie, grand requin ; V. *requim.*

**LAMP** n. m., *lat. grec* *lampas*-*lampadis (éclat des astres)* : Éclair ; éclat de lumière, feu clignotant ; clignotement ; clin d'œil ; *es ûn lamp* : il est rapide comme l'éclair ; *a fach ûna lampada* : il s'est produit une série d'éclairs.

**LAMPA** n. f., *lat. grec* *lampas* : Lampe ; éclairage ; *lampa tempesta* : lampe tempête (protégeant la flamme du souffle du vent) ; *lampeta* : lampe de poche, loupiote ; *lampiun* : lampion de fête, V. *flambeu,* lampion éclairant la pièce où l'on veillait les morts (simple lumignon baignant dans une couche d'huile surnageant à la surface d'un verre d'eau) ; la lueur hésitante de la flammèche faisait vaciller l'ombre des pleureuses, ce qui produisait une scène plutôt inquiétante... Après les pleurs, des dizaines de chapelet marmonnées et plusieurs tasses de café, on en venait à évoquer des épisodes de la vie du défunt, dont certains pouvaient être distrayants, voire comiques ! V. *vilhar.*

**LAMPA/R/ (lampent, lampat)** et **LAMPEJA/R/ (lampejent, lampejat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat.* *lampare* : Briller comme l'éclair ; étinceler ; éclairer par intermittence ; cligner des paupières ; ciller, battre des cils ; V. *paupelhejar, parpelhejar* ; aller à la vitesse de l'éclair ; déguerpir ; décamper ; détaler ; V. *raspar, bumbar, bastunar* ; *lampar* est parfois maladroitement employé pour *lapar* (laper, boire à longs traits, avidement, V. *linfrar).*

**LAMPARO** n. m., *cf. l'ital.* : *Batelu* équipé à sa poupe d'une lampe électrique à l'aplomb de la surface et destinée à attirer de nuit les espèces pélagiques sensibles au phototropisme (sardines notamment) qu'il ne reste plus qu'à prélever lorsqu'elles fourmillent sous l'intense luminosité ; introduite à la fin des années 1950, cette pêche a dû être interdite en raison de ses ravages sur les sujets de petite taille.

**LAMPREDA** et **LAMPRESA** n. f., *lat.* *lampetra* : Lamproie *(petromyson marinus).*

**LANA** n. f., *lat.* *lana* : Laine ; *laneta* : laine légère ; *Ûn fiu de lana l'entrana* : "Un fil de laine l'entraîne" (il est influençable et sans résistance).

**LANIGE** n. m., *bas lat.* *lanagium* : Lainage ; tissu de laine.

**LANÇA** n. f., *lat.* *lancea (pique)* : Lance ; V. *ajûstas.*

**LANÇA/R/ (lancent, lançat)** v. tr., conjug. *glaçar, bas lat.* *lanceare (projeter une lance)* : Lancer ; projeter ; mettre en mouvement ; élancer ; *aquela plaga me lança* : cette plaie me procure des élancements (des coups de lance ?), V. *lancejar* ; *voix pron.,* prendre son élan ; s'engager ; *voix pass.,* être emporté ; *es lançat sûs lu cop de mar* : il est catapulté par une lame déferlante, *fig.,* il a beaucoup d'allant.

**LANCEJA/R/ (lancejent, lancejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Élancer par intermittence ; V. *lancinar, picutejar, prûsir.*

**LANCINA/R/ (lancinent, lancinat)** et **LANCINEJA/R/ (lancinejent, lancinejat)** v. intr., conjug. *cantar, lat.* *lancinare* : Lanciner ; V. *lancejar, estransinar, trahinejar.*

**LANGE** et **LANJA** n. m., *lat.* *laneus* : Lange ; V. *burrassa.*

**LANGUI/R/ (languissent, languigût** et **languit)** et **LANGUINEJA/R/ (languinejent, languinejat)** v. intr. et pron., conjug. *patir* et *cantar, bas lat. languire, lat. languere, sup. languidum* : Languir ; éprouver de la mélancolie, de la nostalgie ; attendre désespérément ; manifester de l'impatience ; *lu fases pas languir* : ne l'exaspère pas ; V. *tartir* ; *voix pron.,* s'ennuyer ; *se languis dau Grau* : il a le mal du pays.

**LANGUISSUS, LANGUISSUSA** adj., *lat. languidus, vx fr. languisseux* : Porté à languir ; languissant ; nostalgique.

**LANGUITÛDA** n. f., *lat. languitudo* : Alanguissement ; mélancolie ; nostalgie ; V. *malanculia* ; mal du pays (vite éprouvé par les Palavasiens hors de leur *Grau !).*

**LANTERNA** n. f., *lat. laterna* : Lanterne ; *lûsis cum'ûn estrung dins ûna lanterna* : il brille comme un étron dans une lanterne (il ne rayonne guère) ; V. *fanau, lampiun.*

**LANTERNA/R/** et **LANTERNEJA/R/ (lanternejent, lanternejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Lanterner ; s'attarder ; musarder ; V. *lambinar, arbulisar, patetejar, tabanejar.*

**LANÛT, LANÛDA** adj., *lat. lanutus, -ta, vx fr. lanu* : Laineux ; cotonneux.

**LAPIN** n. m., *lat. lepus-leporis* : Lapin ; V. *cunilh* ; *lapin de garriga* : lapin de garenne ; *lapinet, lapinot* : lapereau ; *cop dau lapin* : choc sur les cervicales.

**LARD** n. m., *bas lat. lardum, lat. laridum* : Lard ; graisse du porc adhérant à la couenne et enrobant le derme ; V. *panna* ; *fare de lard* : engraisser, grossir ; *sabe pas s'es de car o de lard* : je ne sais si c'est du maigre (de la chair) ou du gras, je ne sais comment prendre la chose, en bien ou en mal ? faut-il en rire ou en pleurer ?

**LARDA/R/ (lardent, lardat)** v. tr., conjug. *cantar* : Entrelarder ; barder de lard ; *fig.,* enjoliver un récit, "dorer la pilule" ; forcer la dose, V. *eisagerar*.

**LAR/G/** adv., *lat. large* : Largement ; *Lu Bun Diu paga tard, paga larg* : "Le Bon Dieu règle ses comptes tardivement mais largement" (au centuple ?).

**LARG, LARGA** adj. et n., *lat. largus, larga* : Large ; épais ; ample ; ouvert ; se dit d'un vêtement trop grand ; *es au larg* : il est à son aise ; *mar larga* : mer animée de mouvements amples et profonds ; *vent larg* : vent du Sud-Ouest ; généreux ; *Es larg dau cûu quand caga* : "Il ne fait preuve d'ouverture que lorsqu'il écarte les fesses pour rejeter ses déchets" (mais pas pour ouvrir son portefeuille, il ne donne que ce qu'il rejette, V. *es sarrat* (!) ; ouvert, libéral, *cf. Cau agûre ûn esprit pru larg per cumprende lus esprits estreches* ; *lu larg* : le large, la haute mer ; V. *fore*.

**LARGADA** n. f. *(vent dau larg* et non : *vent larg)* : Brise marine qui vient du large, attirée par la dépression créée par le courant ascendant de l'air surchauffé à terre ; ses effets se font sentir à la limite du pont-vert, sur la D 986, jusqu'en fin de journée ; *Largada tardieyda gregau matinau* : "Vent du large tardif appelle le grec matinal" (si la *largada* perdure en soirée, elle vire au *gregau* dans la matinée).

**LARGA/R/ (larguent, largat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. largiri (élargir, relâcher)* : Larguer ; lâcher prise ; détacher ; *largar la vela* : déployer la voile ; V. *guindar* ; laisser choir ; V. *lachar* ; abandonner ; *a largat sa femna* : il a répudié son épouse ; V. *laissar, quitar* ; *voix pron.,* se relâcher, s'abandonner ; *se larga pagayde* : il ne se laisse guère aller à des largesses, il n'est pas très généreux, V. *es larg dau cûu quoura caga*.

**LARMA** n. f., *contr. du lat. lacryma* : Larme ; *larmeta* : petite larme d'émotion, moins abondante que les chaudes larmes ; *la larmeta a l'yol* : les yeux embués, V. *aygalus* ; *vuja-me ûna larmeta de vin* : verse-moi un doigt de vin, V. *ûna gutteta*.

**LA(R/T)RUN** n. m., *lat. latro-latronis* : Larron ; malfaiteur ; bandit ; V. *ucasiun.*

**LARVA** n. f., *lat. larva (fantôme)* : Larve, étape dans le développement des insectes, notamment des *muissaus* : ce devait être un aliment de choix pour d'autres espèces et on peut se demander si l'entreprise de démoustication massive, pour aussi bénéfiques qu'aient pu être ses effets sur l'attrait touristique des stations balnéaires, n'a pas contrarié la migration dans les étangs des espèces avides de cette pitance.

**LAS (**pl. **LASSES)** n. m., *lat*. *lax*, *lacis* et *laqueus* : Lacs ; lacet ; collet, piège étrangleur qui se resserre par le jeu d'un nœud coulant autour du cou de la victime.

**LAS** ou **LES** n. m., *lat*. *latus*-*lateris (côté)* : Proche, à côté ; lès ou lez (et non l'article défini féminin pluriel : les) ; *cf*. *VILANOVA-las-MAGALUNA* (on dit aussi : *VILANOVA-de-MAGALUNA)* : VILLENEUVE-lès-MAGUELONE ; aile latérale du *tur* de *capejada,* d'un *buliech,* d'un *gangui* ; V. *leu*.

**LASER/T/** n. m., *lat*. *lacertus, vx fr. lacert* : Lézard (et non l'acronyme LASER, pour ***L****ight* ***A****mplification by* ***S****timulated* ***E****mission of* ***R****adiations*) ; V. *engrola, culûbra*.

**LASSE, LASSA** adj., *lat*. *lassus, lassa* : Las ; fatigué ; *lassige* : lassitude.

**LATI/N/, LATINA** n. et adj., *lat*. *latinus, -na* : Latin ; langue latine ; voile latine ; bateau armé d'une voile latine (cette voile triangulaire qui égaie encore les felouques navigant sur le Nil, donnait aux *catalanas* une allure magistrale !).

**LATTAS** n. pr. m., *lat*. *Lattæ* : LATTES (et non : LATTÈS Jean-Claude, éditeur parisien, comme le transcrit la Presse nationale) ; commune riveraine dont une portion a été distraite lors de l'érection de PALAVAS ; sur un site occupé dès le néolithique, elle jouit d'un port en relations avec le monde celtique, ibérique et punique et connaît un âge d'or, du XII$^{ème}$ au XV$^{ème}$ siècles, sous l'impulsion des Seigneurs de MONTPELLIER ; raillée comme "capitale des moustiques" pendant un long sommeil, à distance de la mer, elle revendique aujourd'hui une nouvelle vocation portuaire ... fluviale !

**LATUN** n. m., *vx fr. laton, de l'ar. letun* : Laiton (alliage cuivre-zinc).

**LAUDA/R/ (laudent, laudat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *laudare* : Louer ; adresser des louanges ; *voix pron.,* se féliciter (pour donner ou prendre en location, V. *lugar*).

**LAUREAT, LAUREADA** adj. et n., *lat*. *laureatus, -ta* : Lauréat (couvert des lauriers du vainqueur).

**LAURENS** prén. m., *lat*. *Laurentius* : Laurent ; *« Grand Sant Laurens, ai mau de dents »* : "Grand Saint LAURENT, j'ai mal aux dents" (invocation contre les maux de dents pour ceux qui appréhendent de passer sur le fauteuil du chirurgien-dentiste !).

**LAURIE/R/** n. m., *lat*. *laurus* : Laurier ; apprécié comme condiment dans sa variété laurier-sauce ou laurier d'APOLLON ; les *palayguetas,* aux premiers stades de leur séjour en étang, ont l'aspect de ces feuilles odoriférantes.

**LAUSA** n. f. : Lause ; pierre plate ; dalle de couverture ou de pavage.

**LAVABO** n. m., *cf. le début du psaume XXV que le prêtre récite en se purifiant les doigts : Lavabo inter innocentes manus meas* (Je me laverai les mains comme les innocents) : Cuvette de toilette branchée sur l'eau courante.

**LAVAMEN** n. m. : Lavement ; libération et nettoyage du côlon par l'action mécanique et chimique d'un liquide injecté par voie anale : c'était l'une des panacées de la médecine domestique, avec *l'ayga-bulhida,* par l'autre extrémité !

**LAVANDA** n. f., *lat*. *lavandula* : Lavande ; lavandin ; V. *aspic*.

**LAVA/R/ (lavent, lavat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *lavare* : Laver ; nettoyer ; *Lavarie l'ayga* : "Elle laverait l'eau" (pour une personne très propre, l'expression a eu toute son originalité jusqu'à l'ouverture de la station d'épuration des eaux usées...) ; lessiver ; V. *bûgar* ; *cf.* l'étymologie grotesque des Palavasiens : *lus pas lavats* (les mal-propres !) ; *voix pron.,* faire une toilette corporelle ; V. *se desbarbulhar, se netejar* ; *se lavar la testa* : faire un shampooing ; *fig.,* se blanchir, se disculper, s'innocenter.

**LAVAY(D/R)A** n. f. : Laveuse ; lavandière ; blanchisseuse ; V. *bûgadieyra*.

**LAVERÛNA** n. pr. f., *bas lat. Verunia* : LAVÉRUNE, commune de la périphérie immédiate de MONTPELLIER, dont Le NÔTRE aurait dessiné le parc ; V. *engrûnar.*

**LAY** adv., *lat. illac* : Là ; *çay e lay* : çà et là ; V. *alay, delay, enlay.*

**LE(B/V)A** et **LE(B/V)AT** part. passé et n. : Dressé ; *lebatas* : haut perché ; *tumbar cum'ûn lebatas* : tomber de toute sa hauteur ; lever ; *lu lebat dau suleu* : l'apparition

du soleil à l'horizon ; levée *(lebada)* ; relevé ; *lu bateu das lebas* : le bateau à bord duquel les *bandas dau cenche* sont retroussées ; pli (aux cartes à jouer), V. *plega*.

**LE(B/V)AM** n. m., *lat. levamentum* : Levain.

**LE(B/V)AN/T/** n. m., *lat. levans-levantis* : Levant, le côté où le soleil point ; orient ; Est ; vent du Sud-Est qui peut atteindre une force égale à celle du mistral s'il souffle en tempête ; *lebant blanc* : *lebant* sans pluie ; *A lebant y'a de pan, a punent y'a d'argent* : "À l'orient il y a du pain, au couchant il y a de l'argent" (ce dicton signifie qu'aller pêcher en mer à l'Est assure un minimum de capture en raison de la présence de nombreuses *mattas* qui fixent le poisson, à tout le moins pour nourrir son homme, alors qu'à l'Ouest il y a beaucoup d'argent à gagner si on a la bonne fortune de tomber sur une *faucada* se déplaçant dans les parages, ce qui est plus aléatoire ; *cf*. le mouvement général des civilisations vers l'Ouest de l'aventure, le *"farwest"*).

**LE(B/V)A/R/ (lebent, lebat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. levare* : Lever ; hausser ; hisser ; soulever ; V. *manlebar, eslebar* ; *lebar lu ped* : modérer, freiner ; *lebar la man sûs quaucûn* : menacer ; asséner des coups ; ôter ; prélever ; *lebar las peças* : retirer les *peças* de l'eau ; V. *manejar* ; *de qu'as lebat per lu manjat ?* : qu'as-tu mis de côté pour notre repas ? ; *lebar de dejutta* : relever, tirer d'affaire ; *lebar dau mitan* ou *lebar de dabans* : écarter ; éloigner ; débarrasser ; *lu tems se leba* : le ciel se dégage ; *leba-me de mentir* : garde-moi de mentir, épargne-moi un mensonge ; *lebar la taula* : desservir ; *lebar la set* : désaltérer ; *lebar lu suleu* : V. *cop de suleu* ; *lebar ûna femna* : séduire une femme, l'enlever ? ; *Leba-te d'aqui que me ye mete* : "Ôte-toi de là que je m'y mette" (c'est le principe de base de l'ambition politique) ; dresser ; *lebar lu cuide* : porter le verre aux lèvres, V. *chimar* ; *lu pebre fai lebar leu* : le poivre est un aphrodisiaque, V. *bandar* ; *voix pron.,* quitter le lit ; se mettre debout ; *se lebar de taula* : quitter la table ; *la lûna se leba* : la lune apparaît au ciel ; *lu vent se leba* : le vent s'élance.

**LEBRE** n. f., *lat. lepus-leporis, vx fr. levre* : Lièvre ; *lebreta* : levrette, femelle du lévrier ; *lebrot, lebretun* : levraut ; *lebretas* : gros lièvre ; *Per agantar ûna lebre ye cau metre quauques grans de sau sûs la cueta* : "Pour attraper un lièvre il faut poser quelques grains de sel sur sa queue" (c'est ce que l'on racontait aux enfants trop crédules) ; *pauta de lebre* : pied de *cutela,* velu et coudé comme une patte de lapin ; la plaisanterie classique consistait, au moment de reprendre son tour dans la file des tireurs attelés à la *malha* de la *trassa,* à accrocher subrepticement une *pauta de lebre* sur le cordage sortant bien tendu de l'eau pour simuler le nœud de jonction avec la *malha* suivante : un cri guttural ne tardait pas à retentir dans la nuit, suivi de plusieurs autres, plus corsés, quand la supercherie était éventée, V. *malha*.

**LEC** n. m., *lat. linctus (léchage, lynchage ?)* : Raclée ; rossée ; frottée ; pile ; trempe ; *prende ûn lec aus cartas* : subir une défaite aux cartes ; V. *rusta, piqueta*.

**LECA** n. f., *apocope de lecayda* : Femme dépensière pour ses toilettes ou flatteuse.

**LECA/R/ (lequent, lecat)** v. tr., conjug. *picar, lat. lingere, lixi, sup. linctum, vx fr. licher* : Lécher ; pourlécher ; lipper ; *leca-plat* : nom de l'index ; *leca-cûu* : lèche-bottes, flagorneur, V. *manja-merda* ; achever ; *a tut lecat* : il a dépensé jusqu'au dernier sou ; *leca-sous* : prodigue (encore que chaque achat soit un enrichissement dans la mesure où sa valeur a été considérée comme supérieure à son coût, sans quoi l'échange n'aurait pas eu lieu...) ; V. *manjar, flambar, clacar, croucar, murfiar* ; *fare lecar lu sou* : faire lécher la poussière (ou la faire mordre), V. *futre ûn lec* ; rosser.

**LECAY(D/R)E** n. m. : Dépensier ; le lécheur serait plutôt porté à flagorner pour en tirer un avantage personnel, V. *leca-cûu, manja-merda*.

**LEGA/R/ (leguent, legat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. ligare* : Lier ; nouer ; liguer ; associer dans un combat ; *legar la saussa* : épaissir la sauce ; *poudre papûs legar lu pepelu* : ne plus articuler (avoir la langue pâteuse pour avoir trop pris d'alcool,

V. *a contrario*, *Lu vin fai parlar*) ; *legutar* : entraver de liens, ligaturer, ligoter.

**LEGA/R/ (leguent, legat)** v. tr., conjug. *pagar*, *lat*. *legare* : Léguer ; donner en héritage ; V. *laissar*, *quitar*.

**LEGAT** n. m., *lat. legatus* : Legs, dation testamentaire ; V. *laissat*.

**LEGAU, LEGALA** adj., *lat. legalis* : Légal ; *es pas legau* : c'est illégal ; V. *leyau*.

**LEGEBLE, LEGEBLA** adj., *bas lat. legibilis* : Lisible ; clairement déchiffrable.

**LEGENDA** n. f., *lat*. *legenda (à lire)* : Légende ; histoire rapportée dont l'exactitude est plus probable que prouvée ; V. *fabla*.

**LEGI/R/** et **LIGI/R/ (ligissent** et **lisent, ligigût** et **ligit)** v. tr., irrég., *lat*. *legere*, *sup. lectum* : Lire ; alors que nombre de vieux pêcheurs ne savaient pas lire couramment, celui qu'on a dès lors surnommé *Lu Canard*, faisait la lecture du journal quotidien dans un café, seul centre culturel justifiant, pour partie (!), la fréquentation assidue de nouveaux venus dans le monde des Lettres... ; *Sins ligir sinna pares, sins veire beu pares* : "Ne signe jamais les yeux fermés, ne bois rien sans avoir vu" (ce dont il s'agit), (un enfant, pensant prendre une gorgée de limonade, avait porté aux lèvres une bouteille d'acide chlorhydrique ! Marqué à vie par d'atroces brûlures à la face, la cruauté au quotidien lui valut le sobriquet de *Babinec* ! V. *lu Lormand).*

**LEGIUN** n. f., *lat*. *legio*-*legionis* : Légion ; multitude ; *aquel munde sun ûna legiun* : ces gens-là sont très nombreux.

**LEGÛME** n. m., *lat*. *legumen* : Légume ; on trouve de rares petits potagers mais la quasi-absence de terres cultivables sur l'étroit lido n'a pas permis l'installation de pêcheurs exerçant parallèlement une activité agricole, comme on peut le constater dans d'autres communes riveraines des étangs littoraux ; V. *hort, jardin* ; *sun paide es ûn grus legûme* : son père est un personnage important (ou un tétraplégique ?).

**LEIÇUN** n. f., *lat*. *lectio*-*lectionis (chose apprise)* : Leçon ; lecture ; expérience ; réprimande ; rossée ; *a pres aquela leiçun* : il a reçu cette admonestation (frappante), *cf.* Pierre DAC : *« Les leçons ne servent généralement qu'à ceux qui les donnent ! »*.

**LEISSIU** n. m., *bas lat. lixium*, *lat*. *lix*, *lixis*, *vx fr. lessif* : Lessive ; détersif ; après les cendres de bois, on a utilisé les cristaux de carbonate de sodium, V. *cristau*, avant l'apparition des produits miracles "qui lavent sans le moindre effort, tout en gardant les mains douces et blanches" ! V. *sabunada, cristau.*

**LEISSIVA** n. f., *lat*. *lexivia* : Lessive ; V. *bûgada*.

**LE(I/C)TUR, LE(I/C)TRIÇA** n., *lat. lector*-*lectoris*, *lectrix*-*lectricis* : Lecteur, lectrice

**LE(I/C)TÛRA** n. f., *lat*. *lectura* : Lecture.

**LENÇA** n. f., *lat. lancea* : Ligne traînée à bord d'un bateau pour prendre le maquereau ; V. *trahin* ; dans la pêche au lancer, on projette la ligne, V. *canna*.

**LENDE** n. m., *lat*. *pop*. *lendis*-*lenditis*, *lat. lens*-*lendis* : Lente (œuf de pou) ; *Dins lus lendes y'a de piocus* : "Au milieu des lentes on trouve des poux" (les œufs annoncent la fréquentation des sujets adultes qui les ont déposés, et plus généralement, la présence de petites espèces est l'indice de la proximité de gros prédateurs, c'est ainsi que les bancs de sardines dénotent le voisinage de *faucadas* de thons).

**LENDEMAN** n. m., *contr. de lu d'en deman* : Lendemain.

**LENGA** n. f., *lat*. *lingua* : Langue ; *lengassa* : langue épaisse ; *saiqu'as manjat la lenga ?* : aurais-tu mangé ta langue ? (dit-on aux enfants qui omettent de dire merci) ; *es furt ame la lenga* : il n'est fort qu'en paroles ; *lenga de cat* : biscuit léger, de forme allongé (appelé parfois : champagne) ; *lenga de pûta* et *michanta lenga* : mauvaise langue, langue de vipère, rapporteur complaisant de faits ou de propos qui peuvent nuire, de même que *lenga de pelha, lenga de petas* qui colporte toute sorte de bruits, V. *bavayde* ; *T'en murdras la lenga* : "Tu t'en mordras les doigts" (tu t'en repentiras) ;

*Am'ûna lenga anaras a RUMA* : "En te servant de ta langue (pour demander ton chemin) tu parviendras jusqu'à ROME" ; *La lenga a pas d'osses mays n'en fai rumpre* : "La langue n'a pas d'os mais elle en fait rompre" (elle est à l'origine de bien des conflits) ; *Pares de pûs san que la lenga dau can* : "Rien n'est plus sain que la langue du chien" (cette croyance dans les vertus antiseptiques de la langue du chien (et de la salive) provient de l'observation de l'animal qui nettoie ses plaies en les léchant et de la légende de Saint ROCH, sauvé de la peste par la même thérapie prodiguée par son fidèle compagnon, toujours représenté à ses côtés). Langage ; parler ; *lenga d'Oc* : historiquement plus ancienne que le français qui lui a beaucoup emprunté, cette langue romane, couramment parlée depuis la Loire jusqu'aux Pyrénées et de l'océan jusqu'aux Alpes, a été la messagère de la civilisation dans toutes les cours de l'Europe médiévale jusqu'au XIV$^{ème}$ siècle ; LOUIS IX, Saint LOUIS, magnifiait *« la langue d'Oc ou langue d'or »* ; Frédéric MISTRAL y a distingué 7 dialectes, V. en début de ce chapitre.

**LENGADOC** n. pr. m. : Languedoc, belle province d'Ancien Régime subdivisée en Haut-Languedoc autour de TOULOUSE, siège du Parlement de Justice, Comté réuni à la France en 1271, et Bas-Languedoc, agrégé en premier après la défaite de Raimond VII (Traités de MEAUX-PARIS, signé par LOUIS IX en 1229), à sa tête MONT-PELLIER, siège de la Cour des Aides (juge des comptes) ; ce rapprochement se réalise dans la nouvelle entité fusionnant Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées (Occitanie).

**LENGÛT, LENGÛDA** et **LENGASSÛT, LENGASSÛDA** adj. : Bavard ; langue bien pendue ou un peu trop longue, V. *lenga de pelha* qui fait référence à des ragots de chiffonniers.

**LENT, LENTA** adj., *lat. lentus, lenta* : Lent ; V. *lung, mol*.

**LENTIGE** n. m., *vx fr. lentise* : Lenteur ; V. *mollige, lungagna*.

**LENTILHA** n. f., *lat. lenticula, dim.* de *lens-lendis* : Lentille ; avant d'être préparées, les lentilles devaient être soigneusement (et patiemment !) séparées de petites cailloux qui s'y mêlaient, V. *naz*.

**LEQUEJA/R/ (lequejent, lequejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Pourlécher.

**LES** n. m. : Cochonnet à la pétanque, but ; *tetar lu les* : pointer au contact du but.

**LESA/R/ (lesent, lesat)** v. tr., *bas lat. læsare, lat. lædere, sup. læsum (blesser)* : Léser ; provoquer une lésion, c'est à dire une plaie ou un préjudice.

**LESSA** n. f. : Lisse, variété de muge sauteur ; V. *sama*.

**LESTE, LESTA** adj., *lat. lectus, lecta (choisi)* : Préparé ; prêt ; dispos ; *sieu leste* : je suis fin prêts ; V. *parat* ; preste ; prompt ; rapide ; *l'a tutjurs lesta* : il a la répartie facile ; *a la man lesta* : il a la gifle prompte.

**LESTIGE** n. m. : Prestesse ; promptitude ; rapidité ; agilité.

**LETRA** n. f., *lat. littera* : Lettre ; il y a 24 lettres dans notre alphabet, V. le chapitre I$^{er}$ qui traite de la phonétique ; *Bun e besti cumençun per la mesma letra* : "Bon et bête commencent par la même lettre" (il peut en coûter pour un geste du cœur ordonné, d'où la prudence requise pour conjuguer justice et charité !), V. *pasta*.

**LEU** n. m., autre orthographe de *las*, du *lat. latus (côté)* : Côté ; *es au leu de yeu* : il est auprès de moi, tout contre moi ; non loin ; V. *a custat* ; proche dans le temps ; tôt ; bientôt ; promptement ; *es pas troup leu que vengues* : il est bien temps que tu viennes !

**LEU** n. m., *lat. levis (léger)* : Mou ; poumon d'animal chez le tripier ; V. *mufle*.

**LEU** adv., *lat. levius* : Tôt ; rapidement ; *es pas troup leu* : il est plus que temps ; V. *beleu, pûleu, tanleu* ; interj. : vite ! ; *leu ! leu !* : dare-dare !

**LEUGA** n. f., *lat. leuga* : Lieue (4.000 m.) ; autant synonyme de grande distance que mesure réellement utilisée (au contraire de la *brassa* et du *pan*) ; *es a ûna leuga de yeu* : elle est très éloignée de moi ; *sieu a cent leugas de pensar aco* : je suis à mille lieues de penser ça (le français a un sens de l'exagération supérieur au nôtre !).

**LEUGIE** n. m., *lat. levius* : Liège ; V. *siude.*

**LEUGIE/R/, LEUGIERA** adj., *bas lat. leviarius, -ria* : Léger ; *leugie cum'ûna plûma* : léger comme une plume ; *De qu'es pûs leugie, ûna liura de plûma o ûna liura de plumb ?* : "Qu'est-ce le plus léger, une livre de plumes ou une livre de plomb ?" (interrogeait-on les écoliers pour marquer la différence entre le poids et la densité).

**LEUN** prén. m., *lat. Leo-Leonis* : Léon ; le Pape LÉON XIII (Vincent PECCI) qui avait pratiquement cessé de s'alimenter à la fin de sa vie, avait été surnommé, avec quelque irrévérence, *la sacca d'osses* (le sac d'os) : il n'était plus que l'ombre de lui-même ; *Leuna, Leunia, Leuntina, Leucadia* : Léone, Léonie, Léontine, Léocadie.

**LEY** n. f., *lat. lex, legis* : Loi ; *las leyes* : les lois ; *humes de ley* : hommes de loi (les auxiliaires de Justice et officiers ministériels en général).

**LEYAU, LEYALA** adj. : Loyal ; V. *legau.*

**LEZ** n. pr. m., *lat. Lesus* ou *Ledus* : Le Lez, petit fleuve côtier long de 29, 6 km, de St-CLÉMENT-la-RIVIÈRE à PALAVAS où sa portion canalisée se jette en mer.

**LEZADA** n. f. : Fort écoulement des eaux du Lez grossies par les pluies qui ont lessivé la ville et le lit du Verdanson ; son odeur *sui generis* (!) est caractéristique.

**LHECH** et **LEIT** n. m., *cat. llit, lat. lectus* : Lit ; *cau veire d'anar au leit, pichot* : il faut songer à aller se coucher, l'enfant ; *es au lhech* : il dort ; *tene lu lhech* : garder le lit (être alité) ; *as tumbat dau lhech hioy* : tu es bien matinal aujourd'hui ; *Cuma faras lu lhech lu trubaras* : "Comme tu feras ton lit tu le trouveras", apprentissage de la responsabilité individuelle ; *nat dau segund lhech* : issu de secondes noces ; nappe de filet maintenue par les *armalhs* des *peças* (on n'utilise plus aujourd'hui que cet élément dans lequel les poissons vont s'emméler, le trémail si ingénieux a vécu !) ainsi que des *cannats* (où il est tendu plus rigide).

**LHOC** ou **LIOC** n. m., *cat. lloc, lat. locus-loci* : Lieu ; localisation ; endroit ; emplacement ; place ; V. *endrech, pais* ; *cf. en-lhoc, panlhoc* ; *lhoctenent* : lieutenant, adjoint direct susceptible de suppléer le titulaire ? ; *alter ego* (autre soi-même).

**LHONT** ou **LIONT** adv., *cat. llung, lat. longe* et *longiter* : Loin ; lointainement ; *asseta-te ûn pauc pûs lhont* : assieds-toi à quelque distance.

**L(H/I)ONT, L(H/I)ONTA** adj. et n., *lat. longitanus, -na* : Lointain ; *la tarra es lhonta* : le rivage est éloigné ; *vei papûs de qu'es lhont* : il est myope ; V. *luntan.*

**LIBENTI** n. m., *lat. libens-libentis (joyeux drille, libertin ?)* ou *Leventi (soldat de la Marine turque enrôlé par la levée)* ou *Levantin ?* : Mauvais garçon ; espiègle ; fanfaron ; V. *beligan.*

**LIBERA/R/ (liberent, liberat)** et **LI(U/B)RA/R/ (liurent, liurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. liberare* : Libérer ; délivrer ; *es liberat dau pes* : il est soulagé du poids.

**LIBERTAT** n. f., *lat. libertas-libertatis* : Liberté.

**LIBERTIGE** n. m., *vx fr. libertise* : Libertinage ; débauche.

**LI(B/V)ITA** n. f., *lat. levita* : Lévite ; redingote ; longue veste ; *prende la libita* : endosser (!) un échec électoral (un usage malicieux consistait à suspendre subrepticement une vieille veste à la porte du domicile des recalés du suffrage universel, mis ainsi à la dérision publique – à moins qu'ils ne la retournent…) ; V. *vesta.*

**LIBRA** : V. **LIURA.**

**LIBRE** n. m., *lat. liber-libri* : Livre (imprimé) ; *parla cum'ûn libre* : il parle d'or (mais n'agit point) ; *Lus ans ne sabun mays que lus libres* : "Les ans en savent plus que les livres" (l'expérience du vécu est plus formatrice que les connaissances théoriques).

**LIBRE, LIBRA** adj., *lat. liber, libera* : Libre ; libéré ; *libre cum l'er* : libre comme l'air (non comprimé) ; *sies libre de y'anar o de ye pas anar* : tu as tout loisir d'y aller.

**LIGA** n. f., *lat. alica* : Lie, dépôt d'un liquide ; couche sociale inférieure, basse classe, V. *guinelha.*




– *Unte vai aquel que curris cum'ûn matu ?*
– *Lu cunuisses pas ? Es maistre JAQUE ... e ye gusta pas gayde aquela de cansun !*

**LIGA** n. f., *lat. liga* : Ligue ; alliance ; la Ligue des femmes chrétiennes, mouvement confessionnel auquel adhéraient plusieurs dévotes.

**LIGNA** n. f., *lat. linea (corde)* : Ligne ; raie ; limite ; fil armé d'un hameçon final, V. *bressolet* ; la pêche à la ligne peut être le fait de simples amateurs, V. *canna*, de plaisanciers mouillant à proximité d'une *matta*, V. *palangrota, pipaydes* ou de marins pêcheurs, V. *lença, palangre* ; aujourd'hui, la pêche au gros s'attaque aux thons dans des conditions de rude sportivité et de rentabilité quasiprofessionnelle (!).

**LIMA** n. f., *lat. lima* : Lime ; râpe ; V. *raspa*.

**LIMAÇA** n. f., *lat. limax-limacis* : Limace ; *mol cum'ûna limaça* : mou (et lent).

**LIMITA** n. f., *lat. limes-limitis* : Limite ; les limites prud'homales de PALAVAS sont définies par un décret du 30 juin 1936, modifié par le décret n° 93-56 du 15 janvier 1993 qui élargit légèrement leur emprise, V. *prûd'humia, burna*.

**LIMPA** n. f., *lat. pop. lippa, lat. lippus (chassie)* : Substance visqueuse recouvrant notamment l'anguille et la rendant quasi insaisissable à la main, surtout si on croit pouvoir la retenir en la serrant davantage ! V. *lis* ; *limpada, limpeta* : glissade.

**LIMPA/R/ (limpent, limpat)** v. intr., conjug. *cantar* : Glisser ; déraper.

**LIMPAYDA** ou **LIMPUSA** n. f. : Espèce de muge, proche de la *porca*, capable de se glisser hors des *cannats* lorsqu'elle a atterri (!) sur leur lit flottant ; V. *daurin.*

**LIMPUS, LIMPUSA** adj., *lat. lipposus, -sa* : Glissant ; gluant ; chassieux.

**LIMPUSA** n. f. : Espèce de muge habile à se faufiler, V. *cannats.*

**L(I/E)MUN** n. m., *ar. leimûn, lat. limo-limonis* : Citron ; *limunada* : soda parfumé au citron ; *michanta limunada* : affaire qui tourne à l'aigre ; V. *citrun*.

**LIMUNIE/R/** n. m., *lat. liminarius* : Limonier, cheval de trait ; *ûn cûu de limunie* : des fesses rebondies (*cf.* la statue de la VÉNUS callipyge).

**LINÇOU** n. m., *lat. linteolum (toile de lin), vx fr. lincel* et *linsuel* : Linceul ; drap de lit ; drap mortuaire ; *estr'au linçou* : être sur son lit de mort ; *"Vau milhus purtar lu dûu que lu linçou"* : "Il vaut mieux porter le deuil qu'être revêtu du linceul" (il n'a qu'un temps…), V. *Lu pûs culhun es aquel que s'en vai* ; V. *sûdari*.

**LINDE, LINDA** adj., *lat. limpidus, -da* : Limpide ; transparent ; clair ; propre ; net ; *linde cum'ûn sou nouv* : propre tel une pièce de monnaie qui vient d'être frappée.

**LINFRADA** n. f. : Bonne chère ; partie de gourmandise ; régal.

**LINFRA/R/ (linfrent, linfrat)** v. tr., conjug. *cantar* : Manger avec un vif appétit et même avec gourmandise ; faire un régal ; V. *flascar, s'enfrenar, murfiar*.

**LINFRE, LINFRA** adj. et n. : Gourmand ; friand ; gourmet ; V. *maissa, murfia*.

**LINGE** n. m., *lat. linteus (de lin)* : Linge ; *panle cum'ûn linge* : blanc comme un mort ; *es mes au linge sanle* : il est mis à l'écart ; *espingla a linge* : pince à linge.

**LINGUSTA** n. f., *lat. pop. lacusta, lat. locusta (sauterelle)* : Langouste *(palinurus vulgaris)* : celles pêchées sur les *mattas* au large de PALAVAS (les rouges) sont les meilleures mais bien rares malgré l'initiative, vantée à l'époque comme prometteuse, d'immerger des récifs artificiels pour favoriser leur reproduction à l'abri du chalutage.

**LIS, LISSA** adj., *lat. lixus, lixa* : Lisse ; poli ; égal ; *L'argent a la cueta lissa* : "L'argent a la queue lisse" (il glisse entre les doigts … comme l'anguille qui *limpa).*

**LIS** adv., *lat. lixe* : De manière lisse ; *passar lis* : passer sans marquer l'arrêt ou sans saluer ; *pou cagar lis* : il est à échappement libre (il porte un pantalon trop large au *cambau* ou il n'a guère de rondeurs de fesses).

**LISA** prén. f. : Élise, *dim.* d'Élisabeth ; *dim., Liseta, Lisun* : Lison.

**LISCA** n. f., *vx fr. lesche* : Fine tranche ; V. *talhun* ; *lisqueta* : lichette ; mouillette.

**LISTA** n. f. : Liste ; énumération ; *fare ûna lista* : prendre la tête de candidats à l'élection municipale (le bon dosage des intérêts en présence est tout un art !).

**LISTE(L/U)** n. m., *vx fr. listel* : Liteau, baguette de bois.

**LITURAU, LITURALA** adj. et n., *lat. littoralis de litus-litoris* : Littoral ; V. *tarral*.

**LIUN** n. m., *lat. leo-leonis* : Lion ; le golfe du Lion va du cap Couronne, près de MARSEILLE, au cap *Creus*, après PORT-VENDRES ; *liunet* : lionceau.

**LI(U/B)RA** n. f., *lat. libra* : Livre (500 gr.) ; monnaie (£ ou *Lire* italienne).

**LORMAND** n. m. : Homard *(homarus vulgaris)* ; pêché ici aux trémails, *las peças*, plutôt qu'aux casiers, ce crustacé décapode est doté d'autotomie, automutilation réflexe d'une pince pour permettre sa libération des mailles, quitte (!) à ce que l'appendice se régénère progressivement (V. *se recauquilhar*), confèrant un profil dissymétrique qui a inspiré un surnom peu amène lié à une malformation congénitale d'un bras.

**LOYDE** n. m., *déform. de l'oire, cf. lunchar* : Petite vague, remous ; agitation en surface par répercussion atténuée des vagues de fond du large ; V. *marechou, trangu*.

**LU, LUS, LA, LAS** art. déf. et pron., *lat. illum, illos, illud, illa, illas* : Le, la, les ; *lu vese* : je le vois (lui), *l'a vista* : il l'a vue (celle-là), *la que ven* : celle qui vient, V. *ela, aquela* ; *lu sabe* : je le sais (ça), V. *aco* ; *l'ama* : il l'aime (celle-ci), V. *esta.*

**LÛC** prén. m., *lat. Lucas* : Luc ; *Lûça* : Luce ; *Per santa Lûça, lus jurs creissun dau salt (ped) de pûça* : "Á la sainte-Luce (13 décembre), les jours croissent du saut d'une puce" (en réalité, le temps entre lever et coucher du soleil se réduit à peine, l'heure du coucher retarde légèrement tandis que celle du lever hésite à faire une course inverse jusqu'au solstice d'hiver, le 21 ou le 22, où le recul du coucher produit tous ses effets sur la durée du jour pour se poursuivre par paliers minutés, en s'accentuant en allant vers l'équinoxe et culminer au solstice d'été, en juin) ; V. *Au jur de l'an, lus jurs creissun d'ûn ped de can* ; *Lûcia, Lûceta* : Lucie, Lucette.

**LÛCHA/R/ (lûchent, lûchat)** et **LÛTTA/R/ (lûttent, lûttat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. luctare* : Lutter ; combattre ; V. *batalhar, guerrejar.*

**LUGA/R/ (luguent, lugat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. locare* : Louer ; donner ou prendre en location ; la location d'appartements meublés *(garnits)* a constitué une ressource d'appoint pour les autochtones dont certains n'hésitaient pas à libérer leur habitation pour camper dans un logement de fortune en hébergeant des estivants ; la construction d'immeubles entiers destinés aux locations saisonnières a réduit l'utilité de ces gîtes improvisés chez l'habitant ; *voix pron.*, louer ses bras, se faire embaucher.

**LUIS** et **LOIS** prén. m., *lat. Ludovicus* : Louis ; *dim., Lulu, Luleta, Luiset, Luiseta* : Loulou, Louison, Louisette.

**LUJAMEN** n. m., *bas lat. logiamentum* : Logement ; résidence.

**LUJA/R/ (lugent, lujat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, cf. lat. locare ?* : Loger ; placer ; habiter ; héberger ou être hébergé ; V. *restar* ; introduire ; V. *enquilhar*.

**LÛM** n. m., *lat. lumen-luminis, vx fr. lum* : Lumière ; lueur ; clarté ; V. *lus*.

**LÛNA** n. f., *lat. luna* : Lune ; *mieja-lûna* : demi-lune (premier et dernier quartier), V. *creissent* ; *fare lûna* : faire clair de lune (la pêche préfère *l'ouscûr*) ; *la lûna fai lu pargu* : la lune est nimbée (beau temps pour le lendemain), V. *pargu* ; *cun cuma la lûna* : sot comme la lune (*cf.* son aspect lorsqu'elle est pleine) ; *estre dins la lûna* : être distrait ; *estre de lûna, pas estre de lûna* ou *estre ben o mau lûnat* : être de bonne ou de mauvaise humeur (levé du bon ou du mauvais pied), V. *estre de bula*.

**LUNCHA/R/ (lunchent, lunchat)** et **UNCHA/R/ (unchent, unchat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. unctiare, lat. ungere, unxi, sup. unctum* : Oindre ; enduire d'huile, V. *ugne* ; tacher de matière grasse, V. *bugnar*.

**LUNCHÛN** et **UNCHÛN** n. m., *lat. unctio-unctionis* : Onction ; assaisonnement d'huile ; tache graisseuse, V. *bugneta*.

**LUNCHUS, LUNCHUSA** adj., *lat. unctus, uncta* : Graisseux ; taché ; souillé ; *Lunchus cuma la brayeta d'ûn Vilanovenc* : "Sale comme la braguette d'un Villeneuvois" (qui la souille en la manœuvrant de ses mains terreuses ?) ; V. *fangus*.

**LÛNETA** n. f. : Petite lune ; verre correcteur rond tel une lune ; lunette de vue ; binocles ; *Bunjur lûnetas, adiu filheta* ou *adiu quiqueta* : “Bonjour lunettes, adieu fillettes” (ou quéquette, plus à même les honorer), la presbytie dénote le vieillissement des tissus et la dégradation des fonctions organiques ; V. *besecles*.

**LUNG, LUNGA** adj. et n., *lat*. *longus, longa* : Long ; allongé ; *lunguet* : qui commence à tarder ; longuet, petit pain, mince et long, mouillette ; *lungavista* : lunette d’approche, V. *gimelas* ; *paladieyra dau lung* : *paladieyra* du barrage de l’*andana* ; *dau lung au larg* : de long en large ; *lung cuma tut hioy* : long comme un jour sans fin ; *lung cuma lu Caresma* : long comme le Carême (paraissant durer d’autant plus [40 jours] qu’il était marqué par des privations, V. *de que pesa dûra)* ; *tumbar de tut sun lung* : tomber de toute sa hauteur, s’étaler ; lent, V. *mol* ; *siegues pas troup lung per vene* : ne te fais pas trop attendre ; large, dans l’intégralité de ses dimensions.

**LUNGA** adv., *lat. longe* : Long, en longueur, longuement ; *a la lunga* : progressivement ; *lungamays* : sans cesse, V. *delunga*.

**LUNGAGNE, LUNGAGNA** adj. et n. : Nonchalant ; indolent, qui s’attarde.

**LUNGARÛT, LUNGARÛDA** adj. : Longiligne ; de haute taille ; s’offrant à aider l’empereur pour se saisir d’un volume sur un rayon haut placé, le Maréchal LANNES osa se proposer : *« Permettez, Sire, je suis plus grand que vous... »*, et NAPOLÉON de rétorquer : *« Vous n’êtes pas plus grand que moi, LANNES, vous êtes plus long ! »*.

**LUN/G/TEMS** adv. : Longtemps ; durablement ; V. *delunga, lungamays*.

**LUNTAN, LUNTANA** adj. et n., *lat*. *longitanus, -na* : Lointain ; V. *lhont*.

**LUP** n. m., *lat*. *lupus* : Loup (des bois) ; *Pas jamays ûn lup n’en crouquet ûn altre* : “Jamais un loup n’en a dévoré un autre” (les loups ne se mangent pas entre eux, c’est aussi vrai pour les coquins) ; bar, loup de mer *(dicentrarchus labrax)* ; le vieux loup de mer désigne également un marin, qu’il pêche au fond ou en surface qui moutonne (!) ; *lupet* : louveteau, petit bar, V. *regagneu* ; *Fauta de lupets se manja de mûges* : “À défaut de loups on mange des muges” (faute de grives on mange des merles) ; *lu pioch Sant-Lup* : le Pic Saint-Loup, 659 mètres au Nord de MONTPELLIER, *“l’Himalaya des garrigues”* pour le Félibre François DEZEUZE ! ; *Se lu Pioch Sant-Lup pren sun capeu, pos prene tun manteu* : “Si le Pic Saint-Loup se couvre, prends ton manteau” (ou ton imperméable), annonce de *vent e ploche*, V. *vent intre*.

**LUQUAU, LUSQUAUS, LAQUALA, LASQUALAS** pron. rel. : Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

**LUR/D/, LURDA** adj. et n., *bas lat*. *lurdus, lurda, vx fr. lurt* : Lourd ; pondéreux ; *agûre la testa lurda* : avoir le vertige ; *agûre la man lurda* : sanctionner sévèrement, ne pas y aller de main morte ; *lurdige* : lourdeur et laideur.

**LURD, LURDA** adj. et n., *luridus, -da (blême)* : Laid ; disgracié ; *lurdassa* : laideron ; *lurd cum’ûn cûu* : laid comme un pou.

**LURDA** n. pr. f., *lat. Lapurdum* : LOURDES, pèlerinage marial le plus couru.

**LURGNA/R/ (lurnent, lurgant)** v. tr., conjug. *cantar, gall.* : Lorgner, V. *guignar*.

**LUS** n. f., *lat*. *lux-lucis, esp. luz* : Lumière ; clarté ; V. *lûm*.

**LÛSETA** n. f. : Ver luisant, femelle du lampyre ou luciole.

**LÛSIDA** n. f. : Lueur ; éclat lumineux ; rayon de lumière ; éclaircie ; luisance.

**LÛSI/R/ (lûsent** et **lûsissent, lûsigût** et **lûsit) (*lûure,* *gall.* peu usité)** v. intr., conjug. *patir, lat. pop. lucire, lat*. *lucere, vx fr. luisir* : Luire ; briller ; resplendir ; V. *trelûsir, brazilhar* ; *lûsis cum’ûn estrung dins ûna lanterna* : il luit comme un étron dans une lanterne (sans éblouir !) ; V. *A chin envejat peu lûsent*.

**LYCEU** n. m., *lat. grec lyceum* : Lycée ; le “petit lycée” dispensait un enseignement du premier degré, de la 12ème à la 7ème, le lycée entamant, avec l’entrée en 6éme, le premier cycle des études secondaires jusqu’à leur baccalauréat (en deux parties alors).

# MMMMMMMM

**MABULA** adj. et n., *ar.* mahaboul, *grec αβουλοσ (qui a perdu la tête, le self-control, cf. l'aboulie du médecin féru de grec !)* : Maboul ; loufoque.

**MACACA** n. f. : Macaque, singe d'Asie ; *fig.*, visage ingrat ; V. *munina*.

**MACACA (A LA)** loc. adv. : À va-vite, grossièrement, V. *a la manca, a la guma*.

**MACA/R/ (maquent, macat)** et **MACHAR (machent, machat)** v. tr., conjug. *picar, bas lat. maccare, lat. mactare, vx fr. macher* : Meurtrir ; *ûn frûch macat* : un fruit talé, V. *ûn frûch tucat* (pour les jeunes, maquer c'est : suborner, V. *macu*).

**MACARE(L/U)** n. m., *vx fr. makerel* : Maquereau, scombridé ; V. *beidat* ; souteneur (on croit que le maquereau accompagnant les bancs de harengs favoriserait leurs accouplements) V. *pûtanie* ; sens édulcoré : polisson, dégourdi, déluré et même bien avisé ! V. *malinas* ; *macarela* : mère maquerelle, maîtresse des prostituées dans une maison close (bien atténué dans le langage courant !) ; V. *macu*.

**MACA/R/E(L/U) !** et **MACA/D/EL !** et ses euphémismes **MACANIA ! MACANICHA !** interj. marquant l'étonnement admiratif ou la stupeur : Diantre ! Flûte !

**MACHINA/R/ (machinent, -nat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. machinari* : Tramer.

**MACHOTA** n. f. : Chouette ; hulotte (chat-huant) ; V. *nichula* ; *fig.*, V. *masca*.

**MACHA/R/, MACHÛGA/R/** et **MACHÛQUEJA/R/ (machûquejent,-jat)** v. tr., conjug. *cantar* et *pagar, lat. mactare* ? : Broyer ; mâcher ; mâchonner ; V. *mastegar*.

**MACRÛSA** n. f., *lat. macer-macris (maigre)* : Macreuse, autre nom de la *fuca* ; assimilée au poisson en matière d'abstinence de viande puisqu'elle se nourrit comme lui dans les étangs, d'où son étymologie qui s'oppose au gras alors prohibé.

**MACU** n. m., *dim.* de *macarel ?* : Mauvais garçon ; marlou ; proxénète (les jeunes disent : un mac) ; V. *hume dau mitan* ; *cf. macar*.

**MAÇUN** n. m., *bas lat. macio-macionis, lat. machio-machionis* : Maçon.

**MADALENA** prén. f., *lat. Magdalena (Marie de Magdala, l'une des Santas-Marias)* : Madeleine ; *dim., Madaleneta, Madalun* (Madelon), *Mado* ; *Bramar cum'ûna Madalena* : Pleurer abondamment (de contrition ?) ; gâteau de pâte génoise en forme de coquille, fondante si on la trempe dans la tasse (comme une Madeleine en pleurs…).

**MADAMA** n. f., *lat. mea domina* : Madame, appellation des femmes mariées ; *estre la madama* : mener la maison en épouse du chef de famille ; *madama d'Espus* : le type même de la grande dame habituée à être servie (image laissée par une dame appartenant à la famille aristocratique d'ESPOUS qui fréquentait PALAVAS à la Belle Époque).

**MADAMAISELA** et **MADAMAUSELA** n. f. : Mademoiselle ; *contr.* mam'zelle ; demoiselle, pucelle ou simplement fille célibataire portant encore le nom de son père.

**MADRAGA** n. f., *ar. mazraba* : Pêche au thon qui le prend dans un *globe* fixe.

**MADÛR, MADÛRA** adj., *lat. maturus, -ra* : Mûr ; parvenu à maturité.

**MADÛRA/R/ (madûrent, madûrat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. maturare* : Mûrir ; maturer ; V. *amadûrar*.

**MAGALUNA** n. pr. et prén. f., *lat*. Magalona, *du cananéen* magal *(comptoir, refuge)* : MAGUELONE ; sur ce littoral de formation géologique peu stable et de peuplement humain récent, ce piton d'origine volcanique fait figure de sentinelle de l'Histoire ; sans doute colonie phénicienne, puis cité florissante sous la domination romaine, la légende lui attribue pour premier évêque SIMON, le lépreux de l'Évangile (Mtt. XXVI, *6* et Mc XIV, *3*), compagnon des SAINTES-MARIES, à moins qu'on en attribue la primauté à BŒTIUS, en 589. Dominée par les Wisigoths avant d'être envahie par les Sarrasins, puis libérée par Charles MARTEL en 737, l'île connut la prospérité comme fief pontifical, une fois passée la grande peur de l'an mil ; plusieurs papes s'y rendirent : URBAIN II (Odon de LUGERY) en 1096, GÉLASE II (Jean de GAËTE) en 1118, CALIXTE II (Guy de BOURGOGNE) l'année suivante, INNOCENT II (Grégoire PAPARESCHI) en1130, ALEXANDRE III (Orlando BANDINELLI) en 1162 puis les papes d'AVIGNON, CLÉMENT V (Bertrand de GOTH), plusieurs fois entre 1305 et 1309, et URBAIN V (Guillaume de GRIMOARD), le Lozérien, notamment en 1366, comblant cette Église de privilèges quitte à la déclarer seconde après ROME (URBAIN II) ! jusqu'à ce que l'essor de MONTPELLIER, que les comtes-évêques ont favorisé, justifie, en 1536, le transfert du siège auprès de sa déjà célèbre université, animée dès le XII$^{ème}$ siècle par des disciples d'AVERROÈS et AVICENNE avant que la Papauté ne l'organise.

Après qu'une partie des ruines ont été réutilisées pour empierrer les rives du canal du Rhône à SÈTE (1708), le domaine, vendu comme Bien National à la Révolution, échoira à Frédéric FABRÈGES qui procèdera aux premières fouilles et restaurations, pour finalement se retrouver bien d'Église en exécution des dernières volontés de sa fille unique. Aujourd'hui concédé aux Compagnons de MAGUELONE, association gestionnaire d'un centre d'aide par le travail, il semblerait qu'il ait trouvé la finalité et le statut qui garantissent sa maintenance. La cathédrale, placée sous le vocable des Saints Pierre et Paul, a été édifiée au XI$^{ème}$ siècle sur le site d'un monument religieux wisigo- thique ; elle reçoit de nombreux visiteurs toute l'année. Bien que situé sur le territoire de la commune de VILLENEUVE, le site maritime de MAGUELONE parle peut-être davantage au cœur des Palavasiens dont vient l'initiative d'un festival annuel de musique sacrée dans ce haut lieu de la chrétienté, en juin. Sur la façade arrière d'un bâtiment abritant une bibliothèque à proximité de la cathédrale, cette inscription en occitan (graphie d'origine reprise intégralement) mentionne la tenue en ces lieux inspirés d'une mémorable réunion du Félibrige :

*PER LA SANTA ESTELLA DE MAGALOUNA*
*LOU XXVII DE MAI DE MCM*
*Frederi MISTRAL*
*Faguet clanti*
*LA RESPELIDA*
*Nautre en plen jour*
*Voulen parla toujour*
*La lenga dou Miejour*
*Vaqui lu Felibrige !*

✻

*XV de Jûn de MCMXXX*
*an dou centenari Mistralenc*

"Pour la Sainte ESTELLE *(patronne des Félibres, fille de l'administrateur romain* " *de SAINTES, convertie par Saint EUTROPE et martyrisée le 27 mai, an 98 ; ce jour* " *anniversaire, qui est celui de sa fête, se tient traditionnellement la réunion*

“ *du Félibrige)* à MAGUELONE / le 27 mai 1900 / Frédéric MISTRAL / proclama / “ La Renaissance provençale / Nous, en plein jour / nous voulons toujours parler / “ la langue du Midi / Voilà le Félibrige ! / ✱ *(étoile à 7 branches insigne rappelant* “ *les Félibres fondateurs)* / 15 juin 1930 / année du centenaire de MISTRAL”.

*La Campana de Magaluna,* mensuel en languedocien de François DEZEUZE, *Maistre JUNQUET,* son nom de Félibre, édité à MONTPELLIER ; après la *Crunica de l’Escutayre,* il publiait des poésies, des petites annonces *(lus Cops de campana)* et de la publicité commerciale (déjà !). De nos jours, Radio Maguelone, affiliée à un réseau de 64 radios locales chrétiennes francophones (RCF), émet ici sur 97,8 FM.

**MAGASIN** n. m., *ar. al maghzen* : Magasin ; local commercial ; V. *butica* ; entrepôt à filets ; alignés sans grande fantaisie sur deux ou trois rangées, des entrepôts, destinés initialement aux pêcheurs, ont été édifiés sur terrain communal en bordure de la canalette de la rive gauche (quai François-VICAL, l’adjoint au maire à l’origine de cette initiative) ; l’aspect quelque peu monotone de cet alignement a été atténué par une heureuse décoration en trompe-l’œil des façades, à la façon niçoise.

**MAGE** n. m., *lat. magus* : Mage ; magicien ; les Rois mages de l’Épiphanie, MELCHIOR, GASPARD et BALTHAZAR, venus d’Orient guidés par une étoile mystérieuse afin d’offrir au petit JÉSUS de la crèche l’or (pour un roi), la myrrhe (pour le corps d’un homme mortel) et l’encens (comme à un Dieu), V. *rey, reyaume*.

**MAGISTRAU** adj. et n., *lat. magistralis* : Magistral ; mistral (le vent maître, le plus puissant), c’est le vent du Nord, facteur de salubrité, il dégage le ciel ; V. *mistrau*.

**MAGRE, MAGRA** adj. et n., *lat. pop. macrus, macra, lat. macer-macris* : Maigre, non gras ou non gros ; *magre cum’ûn chot* : maigre comme un hibou (tout en plumes) ; *magre cum’ûn clavel* : maigre comme un clou (filiforme) ; V. *alencada* ; *sauta cum’ûn cat magre* : il saute comme un chat de gouttière ; *se fai magre* : il dépérit ; *fare magre* : s’abstenir de viande, comme l’Église l’imposait tous les vendredis, le mercredi des Cendres et les vigiles de grandes fêtes du calendrier liturgique, en esprit de pénitence comme en bonne hygiène alimentaire, V. *macrûsa* ; *magrulet* : maigrelet.

**MAGRIGE** n. m. : Maigreur (de la minceur à la cachexie) ; amaigrissement.

**MAGRI/R/ (magrissent, magrigût** et **magrit)** v. intr., conjug. *patir, lat. macrescere* : Maigrir ; mincir ; perdre du poids ou de l’épaisseur ; V. *se secar*.

**MAHUSTE** n. m., *vx fr. mahustre (aventurier enrôlé dans les troupes protestantes du roi de Navarre)* : Maous ; malabar ; corpulent ; V. *humenas, masclas, baleste.*

**MAI** n. m., *lat. maius (mois dédié à MAIA, déesse du printems)* : Mai ; *Es lu mes de Maria, es lu mes lu pûs beu* : “C’est le mois de MARIE, c’est le mois le plus beau” (…pas toutes les années !) ; *Mai, fai cuma te plais amays encara nun sai* : “Mai, fais comme il te plaît et encore je ne sais (que te conseiller)” ; *Mai fai o desfai* : “En mai, le temps s’améliore ou se détériore” (le temps est incertain).

**MAIA** n. f., *lat. maia* et *mæe* : Maïa, crabe aux longues pattes, araignée de mer.

**MAI(D/R)E** n. f., *lat. mater-matris* : Mère ; génitrice ; V. *filha* ; *la Maire de las surres* : la supérieure des religieuses ; *curda maire dau palangre* : corde à laquelle sont reliés les *bressolets* ; *mama, manun, manuna* : maman ; *Voudrie ensegnar sa maide cuma se fan lus pichots* : “Il voudrait apprendre à sa mère comment on fait les enfants” (le prétentieux !) ; origine, source ; *La nioch es la maide daus perdûts* : “La nuit est la mère des perdus” *(cf. “L’oisiveté est la mère de tous les vices”),* la nuit est propice aux égarements et aux dévoiements (les boites de nuit seraient des lieux de perdition ?) ; *santa maide de Diu !* : sainte mère de Dieu ! (proclamée au Concile d’ÉPHÈSE, en l’an 431) ; *ma maire !* et *buna maire !* : ma mère ! et bonne mère ! (les jeunes disent : “man !” pour maman ! comme *Di !* et *budiu !* pour : bon Dieu !) ; *grand-maide* : grand-mère, V. *mameta* ; *enfant de sa maide* : V. *fandepûta* et *fan !*

**MAINADA** n. f., *bas lat*. *maisnata* : Famille ; troupe d'enfants ; marmaille.

**MAINAGE** n. m., *bas lat. maisnagium*, *lat*. *mansionaticum*, *vx fr*. *maisnage* : Ménage ; couple qui vit sous le même toit ; tâches ménagères ; toilette de la maison.

**MAIRINA** n. f., *lat*. *pop*. *matrina* : Marraine.

**MAISSA** n. f., *lat. pop. maxa, lat*. *maxilla, vx fr. maisselle* : Mâchoire ; maxillaire ; bouche ; gueule ; *viu papûs que per la maissa* : il ne vit plus que pour manger ; *fig.*, personne gourmande ; *maissa fina* ou *maissa de pûta* : fine gueule (fait référence à celle qui est accoutumée à une vie facile), V. *murfia* ; gueulard, V. *gûulayde, maissassa* ; *ûna maisseta* : une petite bouchée, V. *ûn murseu*.

**MAISSÛT, MAISSÛDA** adj. : Gueulard ; glouton.

**MAJUR, MAJURA** adj. et n., *lat*. *major*, *-ra, comparatif de magnus* : Majeur ; major ; le plus long doigt, au centre du carpe ou médius ; *majura partida* : majorité ; *prûd'hume majur* : prud'homme-major, président des prud'hommes ; *ajûdent-majur* : adjudant-chef ; *president majur* : premier président ; *autare majur* : maître-autel.

**MAJURA(L/U)** n. m., *lat. majoralis (à l'origine, membre du consistoire du Félibrige)* : Chef de file ; meneur ; *Majural de l'academia* : Secrétaire (perpétuel ?).

**MAJÛSCÛLE, MAJÛSCÛLA** adj. et n., *lat*. *majusculus, -la* : Majuscule ; plus grand ; *escrich en majûscûlas* : écrit en lettres capitales.

**MALABESTIA** n. f. : Bête féroce ; bête sauvage ; sale bête.

**MALADRECH, MALADRECHA** adj. et n. : Maladroit ; gauche ; V. *sinsbiais*.

**MALAN** n. m., *vx fr. malan (mal douloureux)* : Onglée, douleur provoquée par l'engourdissement des extrémités des mains sous l'effet d'un froid très vif ; le remède est de *se bacelar* énergiquement pour accélérer la circulation sanguine.

**MALANCULIA** n. f., *lat*. *grec melancholia (bile noire)* : Mélancolie ; spleen des poètes romantiques, pour HUGO, c'est « *le bonheur d'être triste* » ; V. *languitûda*.

**MALAUTE, MALAUTA** et **MALAUDA** adj. et n., *lat*. *male habitus (en mauvais état)* : Malade ; en mauvais état de santé ; *es ûn grus malaute* : c'est un grand malade ; *l'ame tant que n'en sieu malaute* : je l'aime à m'en rendre malade ; *malaudun* : mal en point, souffreteux ou malade en langage enfantin ; *malautus, malautusa* et *malautiu, malautiva* : maladif, toujours en proie à quelque affection, souffreteux, V. *piu-piu.*

**MALAUTEJA/R/ (malautejent, malautejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Être atteint d'une affection chronique ou dont on tarde à guérir ; se montrer souffreteux, chétif.

**MALAUTIE** n. f. : Maladie ; *grussa malautie* : grave maladie ; *michanta malautie* mal incurable ; *agantar ûna malautie* : contracter une maladie.

**MALAYGA** n. f. : Eau putride ; phénomène biologique de corruption de l'eau des étangs par forte chaleur avec abaissement critique du taux d'oxygène dissous ; l'hydrogène sulfuré que libère la *fanga*, proche du gaz des boules puantes, est caractéristique et a valu à PALAVAS l'étymologie grotesque de : *"pue la vase"* !

**MALEFICI** n. m., *lat*. *maleficium* : Maléfice ; sortilège ; V. *surt, masca*.

**MALESTRÛCH, MELESTRÛCHA** adj. et n. *(mau estrûch), vx fr. malestru* : Malappris ; mal élevé ; malotru (en français : né sous une mauvaise étoile).

**MALH** n. m., *lat. malleus* : Mail ; maillet de bois utilisé comme massette (V. *malhou, malhocha)* ou pour l'envoi des boules au jeu de mail ; à MONTPELLIER existe une rue du Jeu de Mail des Abbés ; promenade ombragée, V. *anada*.

**MALHA** et **MALHDA** n. f., *lat. macula, cat. malla, vx fr. macle* : Maille, élément structurel de la nappe du filet : sa dimension est celle de son côté, c'est à dire la distance entre deux *urles*, mais cet écart ne mesure pas son calibre, les mailles se définissent par le nombre qu'en contient un *pan* (25 cm, ainsi une maille du 10 mesure 25 mm de côté), sauf pour celles qui dépassent la longueur du *pan (clar* du *cenche)* ; *passar per malhda* : passer à travers maille, s'évader, V. *passar a l'as*.

**MALHA** n. f. : Long cordage de chanvre mesurant 57 *brassas* (près de 100 mètres), servant notamment à tirer la *trassa* lorsqu'on les relie ; pour s'assurer que le filet progresse en parallèle au rivage, des cris signalent l'apparition de chaque jonction afin d'aviser l'équipe attelée à l'autre bord qui doit alors accroître son effort pour réduire son handicap ; V. *pauta de lebre, cau*.

**MALHDADA** n. f., *vx fr. entre-maillade* : Pêche faisant s'emmêler les poissons dans un entrelacs de 6 *peças* formant un *tessu* fixé par des *paus* ; V. *battûda*.

**MALHOCHA** n. f. : Bagarre à coups de maillet ; rossée ; V. *bastunada, lec*.

**MALHOU** n. m. ou f., *lat. malleolus* : Gros maillet de bois ; gars vigoureux ; fort garçon ; *quante malhou !* : quelle belle plante ! ; V. *tindel, mahuste, masclau, humenas, armasi, futrassau, cachimbarru, calimard*.

**MALIGE** n. m. : Malaise ; mal-être ; malignité, malice, tendance au mal.

**MALIN, MALINA** adj. et n., *lat. malignus, -gna* : Malin ; malicieux ; roublard ; V. *demun* ; *malinu* : petit malin, roublard ; *malinas* : grand malin ou qui se croit tel.

**MALLA** n. f. : Malle ; coffre ; *malleta* : valise, coffret ; *a fach la malla* : il bouclé sa valise (il a plié bagage), il est parti ; V. *cagar dins la malla*.

**MALU/R/** n. m. : Malheur ; *purtar malur* : attirer (ou communiquer) la guigne, V. *purtar la masca* ; *tenes-me be que vau fare ûn malur* : retenez-moi sinon je vais faire un drame (cet appel purement formel justifiera peu après une piteuse reculade) ; à contresens, *fare ûn malur* : remporter un grand succès, une forte pêche (une hécatombe !), V. *massacre* ; *Ûn malur venguet pas jamays sulet* : "Un malheur n'arrive jamais seul" (c'est la loi des séries), *cf.* l'expression militaire du Président Jacques CHIRAC : *« Les merdes volent toujours en escadrille ».*

**MALURUS, MALURUSA** et **MALEIRUS, MALEIRUSA** adj. : Malheureux ; *Achas peitat d'ûn paure malurus que tutjurs pregara per vus* : "Ayez pitié d'un pauvre malheureux qui priera toujours pour vous" (c'est la supplique des mendiants qui quêtent à la sortie de la messe) ; V. *miserus*.

**MALUS, MALUSA** adj. : Affecté de petites plaies ; infecté de mal purulent.

**MAMA** n. f., *lat. mamma (mamelle)* : Maman ; *mamuna* et *manuna* : douce mère.

**MAME** et **MAMETA** n. f. : Grand-mère ; vieille femme ; *dau tems de ma grand* : du vivant de ma grand-mère ; *veja aquelas mametas* : regarde ces mémés ; V. *papeta*.

**MAMIA** n. f. ou m. *(ma mia)* : Ma mie ; mon amie ; expression affectueuse, avec nuance de commisération ; V. *ma pubra* ; *dim., mamieta,* V. *ma pubreta* ; s'applique tel quel aux hommes (repris en fr., prononcé : 'mamille') ; *mamiet* : mon bon ami.

**MAN** n. f., *lat. manus* : Main ; *man de tarra, de fora, de lebant, de punent* : indication, en mer, des principales orientations, la côte, le large, l'Est, l'Ouest ; *man de guinda* : manœuvre pour hisser la voile le long du mât ; *la man de Diu* : la divine Providence ; *agûre de mans de fada* : avoir des doigts d'or (être habile de ses doigts) ; *man duberta* : un empan, V. *pan* ; *agûre la man* : être le premier à jouer (aux cartes) ; *agûre a sa man* : avoir à sa disposition ; *estre de man* : être à portée de main ; *de la man a la man* : sans intermédiaire ; *bailar la man* ou *ûn cop de man* ; venir en aide ; *lebar la man sûs quaucûn* : frapper ; *agûre lu curd sûs la man* : être prompt à donner (*cf. lus Marselheses*) ; *damandar la man* : proposer le mariage ; *a las mans traucadas* : il se montre prodigue ; *ai pas que dus mans* : je n'ai que deux mains (je ne peux en faire plus) ; *manjar dins la man de quaucûn* : être redevable à quelqu'un ; *metre la man* : participer à l'ouvrage ; *purtar sûs las mans* ; avoir en grande considération (sans aller jusqu'à porter en triomphe ?) ; *tucar la man* : serrer la main, V. *toca-manetas* ; *bailar la man* : prêter main-forte ; *ûn cop de man* : une assistance ; *dunar la man* : guider ; *ye ten la man* : c'est son complice ; *Ûna man lava l'autra* : "Une main lave l'autre" (le pire et le meilleur voisinent chez chacun) ; *Man frejas curd caud* : "Mains froides, cœur

chaud" (lorsque le sang conflue vers les organes internes) ; *Y'a lhont de la buca a la man* : "Tenir n'est pas encore consommer", *cf.* l'adage : *"Il y a loin de la coupe aux lèvres"* ; *Sap pas ant'es sa man drecha* : "Il ne sait pas situer sa main droite" (il aura du mal à obtenir le permis de conduire !) ; *Joc de mans, joc de vilans* : "Jeu de mains, jeu de vilains" (les jeux qui consistent à échanger des coups sont le fait des petits mal élevés) ; *Ye metrieu pas la man au fioc* : "Je n'y mettrais pas ma main au feu" (je ne pourrais le garantir : référence à l'ordalie, ou jugement de Dieu, qui établissait judiciairement l'innocence de celui qui l'aurait retirée indemne après l'avoir exposée au feu pour prouver sa bonne foi) ; *manuna, maneta* : petite main, menotte, manette ; *manassa* : paluche, main lourde, V. *pugna*.

**MANADA** n. f., *bas lat*. *manada* : Troupeau ; manade, élevage de chevaux et de taureaux en Camargue ; V. *meinada*.

**MANAYDA** n. f., *bas lat*. *manaria*, *lat*. *manuaria* : Hachette ; cognée ; *fegûra en talh de manayda* : profil en lame de couteau, V. *fegûra de pecussin*.

**MANCA (EN)** loc. adv. : En moins ; excepté ; faute de ; par défaut ; *pas manca* : pas même, pas seulement ; *a la manca* : maladroitement, de mauvaise manière ; *ûn pescayde a la manca* : un pêcheur amateur, V. *pescayde de valat* ; V. *a la guma, a la macaca, a la salopa, passat sûs la raqua.*

**MANCA** n. f. et m., *lat*. *manica* : Manche ; *camiseta sins mancas* : chemisette à manches courtes ; *se metre en mancas de camisa* : tomber la veste ; *se rebaussar las mancas* : retrousser ses manches (libérer ses bras pour se mettre à l'ouvrage) ; fraction de combat ou de partie ; *an perdût la segunda manca* : ils ont perdu la seconde reprise (aux cartes à jouer, V. *mena*) ; tuyau d'arrosage ; manchon d'outil ; *manca dau cuteu* : manche de couteau ; *Estre dau custat dau manca* : "Être du bon bord" (avec celui qui tient la queue de la poêle, qui est aux affaires) ; dans une acception opposée, *es ûn manca d'escuba* : c'est un manche à balai (le côté non opérationnel du porte-brosse) ; bon à rien ; V. *branca, manque, manobre, mazeta*.

**MANCA, MANCANSA** n. m. : Manque ; absence ; défection ; *manca d'ayga* : sècheresse ; *manca de cûu* : déveine ; *manca de tems* : faute de temps ; *estre de manca* : être absent ou subir une privation ; défectuosité ; *lu pintre faguet de grusses mancas* : le peintre a laissé des blancs importants.

**MANCA/R/ (manquent, mancat)** v. tr. et intr., conjug. *picar, cf. lat*. *mancus (manchot)* : Manquer ; être absent ; faire défaut ; V. *fautar* ; *ne manca ûn* : il y en a un en moins ; *s'en manca forsa* : il s'en faut de beaucoup ; *a mancat l'escula* : il a fait l'école buissonnière ; *mancaba papûs qu'el !* : il ne manquait plus que lui (c'est un comble !) ; *manca de tut* : il est privé du nécessaire ; faillir ; *s'en manquet pas gayde* : il s'en fallut de peu ; *s'en mancara força* : on sera loin du compte ; *a mancat se negar* : il a failli se noyer ; louper ; *a mancat sun cop* : il n'a pas réussi son coup ; *n'en manca pas ûna* : il n'en évite aucune (de bêtise) ; *mancar lu trin* : rater le train ; *se l'agante lu mancarai pas* : si je l'attrape je ne vais pas l'épargner ; *lu curd ye manca* : son cœur lâche ; *lu vent manca* : le vent tombe ; *l'an mancada bella* : ils l'ont échappée belle ; *nus a fach mancar* : il nous a fait honte ; *l'as mancat a taula* : tu l'as choqué au cours du repas ; *ûn garçun mancat* : une fille auxallures viriles, V. *garçunassa*.

**MANDA/R/ (mandent, mandat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *mandare (ordonner)* : Mander ; demander ; appeler ; *lu manderun leu* : on le réclama aussitôt ; V. *sunnar* ; *ye l'an mandat diure* : ils le lui ont fait dire ; *mandar querre* : envoyer chercher.

**MANDAT** n. m., *lat*. *mandatum (instruction)* : Mandat ; mandement ; commandement ; titre exécutoire juridique ou financier.

**MANDATARI** n. m., *lat*. *mandatarius* : Mandataire ; pour assurer la commercialisation du poisson sur des marchés plus porteurs que le réseau local, quelques pêcheurs,

individuellement ou regroupés en coopératives d'achat éphémères, ont expédié par train la marchandise à des mandataires bordelais ou parisiens, chargés de mettre à la vente en prélevant une commission (il s'agissait plutôt de commissionnaires).

**MANEIRA** et **MANIEYDA** n. f., *lat. manuaria (manuelle)* : Manière ; façon ; V. *mena, façun* ; *trubar la manieyra* : trouver le biais ; *fare ûna manieyra* : faire un bon geste, une faveur ; *fare de manieyras* : faire des simagrées ; *manieyrat* : maniéré, pédant ; *michanta manieyra* : geste déplacé, offense.

**MANEJ** et **MANEU, MANELA** adj. et n., *lat. manutigium* et *manualis (manipulateur)* : Tripatouilleur ; manipulateur, qui se prête à des manigances, des manèges, des manœuvres ; curieux des affaires d'autrui ; intrigant ; V. *trafie, truchamand.*

**MANEJADA** n. f. : Visite des filets pour y prélever les captures ; par métonymie, produit de la pêche de la journée ; V. *calada*.

**MANEJA/R/ (manejent, manejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. manicare* : Manier ; mettre la main aux filets pour se embarquers les prises, V. *lebar, vesetar* ; *voix pron.*, se démener ; se dépêcher ; se remuer ; *maneja-te ûn pauc !* : bouge-toi quelque peu ! manie-toi ! magne-toi ! grouille-toi !

**MANIA** n. f., *lat. mania* : Manie ; tic ; marotte ; mauvaise habitude ; V. *tissa*.

**MANIACU, MANIACA** adj. et n., *lat. maniacus, -ca* : Maniaque ; minutieux ; *maniaquet* : méticuleux, efféminé, V. *menûquet, ticus*.

**MANIFESTA/R/ (manifestent, manifestat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. manifestare* : Manifester ; faire montre ; protester ; V. *purtar lu rameu*.

**MANIFESTE, MANIFESTA** adj., *lat. manifestus, -ta* : Manifeste ; évident ; notoire ; patent ; *es ûn vul manifeste* : c'est un vol flagrant.

**MANIGUEIRA** n. f. : Maniguière, pêcherie fixe sur un grau, faite de branchages ou de roseaux *(estûdies)* pour capturer les poissons qui transitent ; V. *burdiga*.

**MANILHA** n. f., *lat. manicula, vx fr. manille* : Poignée ; anse de panier.

**MANJADU/R/** n. m. : Mangeoire, V. *garda-manjat*.

**MANJALHA** et **MANJA/R/IA** n. f., *vx fr. mangeaille* et *mangerie* : Repas copieux ; victuailles ; bouffe.

**MANJA/R/ (manjent, manjat)** et **MANJUGA/R/ (manjuguent, manjugat)** v. tr., conjug. *cantar* et *pagar, lat. manducare, vx fr. mangiere* : Manger ; se nourrir ; consommer le repas ; *es l'hura de manjar* : c'est l'heure de passer à table ; *manjar de fabas* : bredouiller, manger ses mots ; *manjar de letras* : omettre de prononcer des lettres à l'intérieur d'un mot, V. consonnes muettes ; *manjar sûs l'herbeta* : pique-niquer ; *manjar cum'ûna bestia* ou *cum'ûn ase* : faire montre d'un fort appétit ; V. *manjuin* ; consommer ; *manja mays que de que gagna* : il en coûte à l'entretenir davantage qu'il ne rapporte ; dissiper ; *a tut manjat* : il a tout dilapidé ; *ye fara tut manjar* : elle le ruinera ; V. *lecar* ; *Manjarie capitu e castelas* : "Il croquerait les biens du chapitre (bien nanti) et ceux d'un grand château" (opulent), pour brocarder un goinfre ou un prodigue ; *manjun quand n'an* : ils mangent quand ils ont de quoi (ils vivent au jour le jour) ; *cau dunar per manjar aus maluruses* : il faut donner aux indigents de quoi subvenir à leurs premiers besoins (les restos du cœur après les soupes populaires) ; *cau fare manjar las bestias* : il faut nourrir les animaux domestiques ; *manja de tut* : il n'est pas difficile ; *As manjat la lenga ?* : "As-tu mangé ta langue ? " (se dit aux enfants qui négligent de dire merci) ; *Manj'aco que sabes pas quau te manjara* : "Mange ça, tu ne sais pas qui te mangera" (de mangeur de poires on peut devenir bonne poire à son tour) ; *Manja, que pas jamays manjaras pûs juine !* : "Mange, jamais tu ne mangeras aussi jeune !" (HÉRACLITE observait : *« On ne se baigne jamais deux fois dans les mêmes eaux d'un fleuve" »)* ; *Manjem ben que murirem grasses !* : "Mangeons bien nous mourrons gras" (profitons-en) ; *Quau manja tut caga*

*tut, cf. De que se leca puirris,* V. *dunar* ; *Quau sap se dau tems que manjam s'en truba pas qu'an fam* : "Qui sait si, tandis que nous mangeons, il ne s'en trouve pas qui ont faim" (scrupule tardif ?) ; *manja-Bun Diu* : bigot, V. *cagot* ; *manja-paures* : usurier ; *manja-capelan* : anticlérical ; *manja-merda* : qui s'incline par clientélisme, en croquant à tous les râteliers, V. *lecayde, leca-cûu, gamelayde* ; ronger ; *la sau manja lu ferre* : le sel corrode le fer ; *voix pron.,* se réduire ; *la saussa s'es manjada* : la sauce s'est réduite ; *se manjar lu sang* : s'inquiéter, V. *se calcinar* ; *lu manjat* : le repas.

**MANJAREU, MANJARELA** et **MANJAY(D/R)E, MANJAYDA** ou **MANJUIN, MANJUINA** adj. et n. : Gros mangeur ; vorace ; dépensier ; prodigue ; V. *lecayde*.

**MANJUQUEJA/R/ (manjuquejent, manjuquejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Mangeotter, manger peu et par petites prises ; grignoter ; V. *bequejar* ; éroder.

**MANJAT** n. m., *lat. manducatum* : Manger (de quoi manger) ; V. *recatu.*

**MANLEBA/R/ (manlebent, manlebat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. manu levare* : Soulever ; prendre à bras le corps ; *lebar la man sûs quaucûn* c'est lui assener un coup, alors que la maintevée met fin à une procédure conservatoire sur un bien.

**MANOBRA/R/ (manobrent, manobrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. manuoperare (travailler à la main)* : Manœuvrer ; conduire un engin ; activer ; manipuler ; agir par manigances, V. *cumbinar, trafiquejar, triputejar*.

**MANOBRE** n. m. : Manœuvre ; apprenti ; ouvrier débutant ou maladroit, ou qui se comporte comme tel, V. *aprendis, manca, sinsbiais*.

**MANQUE** n. m., *lat. mancus (manchot), vx fr. manc* : Maladroit ; gauche.

**MANT** et **MANTE, MANTA** adj. indéf. : Maint ; plusieurs ; *mantes cops, mantas feses* : maintes fois, à plusieurs reprises, V. *subent*.

**MANTA** n. f., *lat. pop. manta, lat. mantum (mantelet)* : Mante, survêtement couvrant les épaules et les bras et descendant en pointe sur les reins ; V. *punta, capa*.

**MANTAL** : V. **DABANTAL**.

**MANTE(L/U)** n. m., *lat. mantellum* : Manteau ; pardessus (pour hommes).

**MANTEN** n. m. : Maintien ; conservation ; prestance.

**MANTENE/R/** et **MANTENDRE (mantenent, mantengût** et **mantenût)** v. tr., conjug. *tene, lat. pop. manutenere (tenir en main)* : Maintenir ; ne pas lâcher prise ; soutenir ; *lu vielhet se manten* : le petit vieux se conserve (*cf.* la coquille du journal publiant le bulletin de santé du pépé, *"Le vieux résiste"* pour : *"Le mieux persiste"* !).

**MANUL** n. m., *lat. manuleus* : Ce que peut contenir une main, poignée ; *manuls de tripus* : petits paquets de tripes ; *manuls* : gras-doubles, V. *rebula, tripus* ; coup de la main au visage ; gifle ; soufflet ; V. *bueta, cacha-murre, gautûn, mita, murnifla*.

**MAQUILHA/R/ (maquilhent, maquilhat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. maculare* : Maquiller ; farder ; grimer ; masquer ; falsifier ; contrefaire.

**MAQUINA** n. f., *lat. machina* : Machine ; engin mécanique ; *la maquina dau trin* : la locomotive ; *la maquina de curdûra* : la machine à coudre.

**MAR** n. f., *lat. mare-maris* : Mer ; *tumbar a la mar* : tomber à l'eau ; *grussa mar* : mer démontée ; *mar d'oli* : mer plate ; *mar larga* : V. *larg* ; *mar sema* : mer basse ; *y'a de mar* : la mer est houleuse, V. *mareja* ; *Y'a pas fioc a la mar* : "La mer ne prend pas feu" (il n'y a rien d'urgent) ; *Aco es pas la mar a beure* : "Ça n'est pas la mer à boire" (ce n'est pas insurmontable) ; *la mar Medetarranada* : la mer Méditerranée ; *La mar cambia cuma la lûna e paga cuma la furtûna* : "L'état de la mer est soumis aux caprices du temps et les revenus qu'on en tire sont aussi hasardeux que la chance".

**MARACUS** n. m. pl. : Famille des squales.

**MARASTRA** n. f., *lat. matrasta* : Marâtre (épouse du père) ; belle-mère.

**MARCA** n. f. : Marche ; sport complet parce que non violent (*cf.* Bernard SHAW : *« Le seul sport que j'aie jamais pratiqué, c'est la marche à pied, quand je suivais*

*les enterrements de mes amis sportifs ! »)* ; degré ; ressaut ; *marcaped* : marchepied.

**MARCA** n. f. : Marque ; trace ; signe ; chiffre (sur les trousseaux) ; *a la marca de la messorga sûs lu frunt* : il porte l'indice du mensonge au front (il en rougit de confusion, il n'est pas encore suffisamment entraîné !) ; score, V. *punt*.

**MARCA-MAU** n. m. : Personnage douteux, allure inquiétante, mine patibulaire ; (les jeunes disent : sale gueule) ; *marca-mau se passeja* : menace de *grupada*.

**MARCAND** n. m., *lat*. *mercans-mercantis* : Marchand ; *la marcanda d'oli* : la vendeuse d'huile ; *lu marcand de sabla* : personnage imaginaire évoqué devant les enfants dont les yeux picotent quand le sommeil survient, pour qu'ils s'abandonnent et acceptent de gagner leur lit ; V. *lu pichot hume*.

**MARCANDA/R/ (marcandent, marcandat)** et **MARCANDEJA/R/ (marcandejent, marcandejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Marchander ; discuter le prix à payer.

**MARCANDISA** n. f. : Marchandise ; *que pecatu d'escampar la marcandisa* : c'est bien dommage de jeter ce qui aurait dû être vendu (c'est arrivé plus d'une fois dans un marché saturé, sans la possibilité de conserver un produit périssable !).

**MARCA/R/ (marquent, marcat)** v. tr., conjug. *picar, lat*. *marcare* : Marquer ; noter ; *marquet ûn punt* : il a pris l'avantage ; pointer ; identifier ; *marcar lu bateu* : identifier un bateau (inscription sur son flanc de son nom et de son immatriculation) ; *la mustra marca l'hura* : la montre indique l'heure qu'il est ; *papelh marcat* : papier timbré ; *fig.*, paraître ; *veja de que marca aquel ! es ûn marca-mau* : vois la drôle d'allure de celui-là ! il a mauvais genre ; marcher ; avancer ; progresser ; *Marcar dins ûna merda purta laança* : "Poser le pied sur un étron porte chance" (croyance populaire consolant de cette mésaventure, de même qu'on prédit aux mariages pluvieux d'être heureux) ; fonctionner ; *la mustra marca papûs* : la montre est arrêtée, elle est en panne ; *fig.,* gober une plaisanterie ; *a pas marcat a currigût* : il n'a pas marché, il a couru (il ne s'est pas contenté de marquer le pas, il a suivi avec entrain).

**MARCAT** n. m., *bas lat*. *mercatus*, *lat*. *macellus* : Marché ; pour les marchés couverts en ville, V. *femna* ; transaction, V. *pati* ; *bun marcat* prix avantageux.

**MARCAY(D/R)E** n. m. : Marcheur et marqueur ; *marrida testa, bun marcayde* : qui peine à se remémorer doit avoir de bonnes jambes (pour faire des pas inutiles).

**MARCES** et **MARCIS** n. m., *lat*. *merces-mercedis (rétribution)* : Merci ; grâce ; *diure marces* : V. *ramarciar* ; *Marcis paga pas* : "Merci ne paye pas" (se payer de mots n'a guère de consistance, surtout pour l'interlocuteur !).

**MARCEU** prén. m., *lat*. *Marcellus* : Marcel ; *dim., Marcelu, Marcelin* ; *Marcela, Marcelina* : Marcelle, Marceline.

**MARCU** prén. m., *lat*. *Marcus* : Marc ; *dim., Marquet*.

**MAREA** ou **MAREIA** et **MAREJA, MAREGA** n. f. : Marée, amplitude de la mer, flux et reflux périodiques (faibles ici) ; arrivage de la pêche du jour ; produits de la mer.

**MAREJA/R/ (marejent, marejat)** v. intr., impers., conjug. *cantar* : Ondoyer ; faire de la houle ; *mareja papûs* : la mer est étale, V. *mar d'oli, mirau.*

**MARE(Y/J)AY(D/R)E** n. m. : Mareyeur ; V. *peissunie.*

**MAREJOU** n. m. : Faible houle, V. *loyle.*

**MARESCAU** n. m., *bas lat*. *mariscalcus*, *(lad, de l'ar*. *marah (cheval)* : Maréchal, ferrant ou titulaire de la dignité suprême pour un officier général (7 étoiles).

**MARESCAUSSIE** n. f., *bas lat*. *mariscalcia* : Maréchaussée ; gendarmerie (montée à cheval jusqu'au début du XX$^{ème}$ siècle ; une expérience aurait été tentée récemment pour la surveillance des plages).

**MARGA** n. f., *lat*. *margo-marginis* : Marge ; latitude ; bord.

**MARGA/R/ (marguent, margat)** v. tr., conjug. *pagar* : Ajuster ; emmancher ; abouter à ras bord ; *margar lu capeu* : visser (!) son chapeau sur la tête.

**MARGA/R/I/D/A** prén. et n. f., *lat*. *margarita (perle), cf. margaritas ante porcos dans l'expression : donner des perles à un cochon (tirée de Mtt. VII, 6)* : Marguerite, fleur à effeuiller ; *margarideta* : pâquerette ; prénom ; "Les Marguerites" : *catalana,* baptisée en hommage à trois parentes du patron pêcheur qui portaient ce joli nom de fleur ; *dim., Margaridun, Margaritu, Margot, Magalia*.

**MARGUILHE/R/** n. m., *lat*. *matricularius* : Marguillier, référence aux conseils de fabrique des lois de 1905 de séparation des Églises et de l'État.

**MARIA** prén. f., *cf. estela de la mar (maris stella)* : Marie ; V. *las Santas* ; *dim., Marineta, Marinu, Marieta, Mariun* ; *lu mes de Maria* : le mois de Mai.

**MARIA-SALOPA** n. f., *gall*. : Barge (à ne pas confondre avec *marrida salopa* !).

**MARIDA/R/ (marident, maridat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *maritare* : Marier ; unir ; *voix pron.,* épouser, V. *espusar* ; *maridage* : mariage ; épousailles, V. *nuça*.

**MARIDAT, MARIDADA** adj. et n. : Marié ; qui a rompu le célibat ; les jeunes gens une fois mariés formaient un milieu moins turbulent que la *juinessa* insouciante mais tout aussi actif au cours des réjouissances populaires,V. *ajûstas* et *carnabau*.

**MARIN** adj. et n., *lat*. *marinus, -na* : Marin ; matelot ; *marin d'ayga dussa* : marin d'eau douce, V. *pescayde de valat* ; *marinada, marinas* : vent de la mer.

**MARINA** prén. f. : Marine (fille de la mer ou *dim.* de *Maria* ?).

**MARINA** n. f. : Marine Nationale (appelée longtemps "la Royale", comme par nostalgie de la marine à voiles), arme dans laquelle les appelés ayant la qualité d'Inscrit maritime étaient versés d'office ; les Palavasiens ont aussi assidûment fréquenté le Bar de la Marine ou "La Marine", qui, bien qu'à quai, connaissait déjà les turbulences du vent du large dans les voiles ! (*cf.* l'origine du mot bar formé à partir de la barre d'appui pour buveurs instables) ; *blus marina* : bleu très foncé.

**MARINEIRA** n. f. : Marinière, sauce au vin blanc mouillant le jus de cuisson du poisson ou des moules à *l'ayga-sau.*

**MARINIE/R/** n. m., *lat*. *marinarius (apte à la mer)* : Grande barque de 26 *pans,* utilisée en mer pour caler la traîne d'été notamment, où pouvaient s'atteler jusqu'à 8 rameurs sur quatre bancs (4 paires) ou armée d'un *lati* ; à l'origine, deux *marinies,* équipés de *tintaynas* provisoires, servaient aux tournois d'*ajûstas* ; V. *beta, barcassa.*

**MARIT** n. m., *lat*. *maritus* : Mari ; époux ; V. *espus, hume* ; et non *marrit*.

**MARITIME, MARITIMA** adj., *lat. maritimus, -ma* : Maritime, relatif au monde marin, qui relève de l'exploitation de la mer ou de la navigation sur la mer.

**MARIUL, MARIULA** adj. et n., *lat. pop. mareolus (petit mâle), vx fr. mariol* : Mariolle ; rusé ; malin ; *fare lu mariul* : se mettre en avant, V. *se vantar, se cuflar.*

**MARIÛS** prén. m., *lat. Marius* : Marius ; *Furces pas Mariûs !* : "Ménage tes forces Marius !" (apostrophe de dérision pour brocarder un *penelecu*).

**MARQUES** n. m. : Marquis ; le type du noble insouciant selon la chanson.

**MARRA/R/ (SE) (marrent, marrat)** v. pron., conjug. *cantar, cf. marrir par anti-phrase* : Se moquer, rire, ne pas prendre au sérieux ; *n'ai marre,* V. *m'en fique, n'ai pru*.

**MARRIT, MARRIDA** adj., *vx fr. marri (affligé)* : Mauvais ; *marridas* : exécrable (à ne pas confondre avec *maridats* !) ; *marrit tems* : temps de chien (ou temps à ne pas mettre un chien dehors) ; *marrit sang* : vive inquiétude, V. *se fare de bila* ; *marrit mau* : mal incurable ou atrocément douloureux ; *marrida salopa* : sale fille, traînée (et non : *maria-salopa* !) ; V. *michant* ; *marridûn* : malignité, méchanceté, V. *michantisa.*

**MARRUN** adj. et n. : Marron ; coup de poing au visage, V. *cacha-murre* ; *aqueste cop l'an fach marrun* : cette fois-ci ils l'ont eu (les jeunes disent : il est chocolat) ; pour la couleur, V. *castan* : châtain ; pour le fruit, V. *castagna* : châtaigne.

**MARRUNA/R/ (marrunent, marrunat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. maronner* : Concevoir du dépit ; râler (à ne pas confondre avec *raumejar*) ; V. *biscar*.

**MAR/S/** n. m., *lat. martius (mois du dieu MARS)* : Mars ; *Suleu de mars resta sieis meses sûs la car* : “Le hâle pris en mars tient six mois” (le taux d’UV est fort).

**MARSEJA/R/ (marsejent, marsejat)** v. intr., impers., conjug. *cantar* : Faire un temps de giboulées, comme en mars, période de bouleversements météorologiques ; l’instabilité du climat étant censée agir sur le comportement des personnes psychologiquement fragiles, fait appeler mars *lu mes daus baujes* : le mois des fous.

**MARSELHA** n. pr. f., *bas lat. Marsilia, lat. Massilia* : MARSEILLE, la capitale du Midi où le vrai Palavasien se sent chez soi et toujours plus à son aise qu’à PARIS ; *Lus Marselheses purtun lu curd sûs la man ... mays an pages de pugnet !* : “Les Marseillais ont le cœur sur la main, mais ils n’ont pas de poignet !” (... pour la mettre en œuvre ! ils sont davantage portés à prodiguer de bonnes paroles qu’à serendre utiles en mettant la main à la pâte ...ou à la poche, V. *ursins* !).

**MARTEGAU, MARTEGALA** n. pr. : Habitant de MARTIGUES ; *martegala* : bateau conçu à l’origine dans ce petit port, V. *punchût, murre de porc, catalana*.

**MARTE(L/U)** n. m., *lat. pop. martellus* : Marteau ; *martelet* : petit marteau ; heurtoir de porte qui, manié à distance en tirant discrètement une ficelle, provoquait la furie du résident au cours de la *ringa-ranga* ; *A bella purta cau ûn beu marteu* : “Une belle porte réclame un beau heurtoir” (pour se justifier d’un gros nez, de même que : *Grus naz a pas jamays gastat pulida fegûra*) ; *fig., es marteu* : il est toqué (il est frappé) ; *se metre martel en testa* : se soucier (avoir le bourdon) ; V. *martinet.*

**MARTELA/R/ (martelent, martelat)** et **MARTELEJA/R/ (martelejent, martelejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Marteler ; frapper à coups redoublés ; insister à nouveau.

**MARTI/N/** prén. m., *lat. Martinus* : Martin ; V. *per ûn punt Martin perdet sun ase*.

**MARTINET** n. m. : Fouet à lanières pour corriger les enfants ou marteau-pilon aux coups répétés, d’où l’expression pour qualifier un commerce bien achalandé et très fréquenté : *es ûn martinet* : c’est un va-et-vient incessant de clients.

**MAS** n. m., *lat. mansum* et *mansio-mansionis (demeure)* : Mas ; fermette en Camargue ; *maset* : entrepôt à filets, V. *magasin* ; *meisun* : maison, V. *hustau, bastida.*

**MASCA** n. f., *bas lat. masca, lat. maga (magicienne)* : Sorcière ; femme qui jette des mauvais sorts ou guérit par des imprécations les insolations (V. *cop de suleu*), les brûlures, les douleurs *etc.* ; s’applique à une personne qui porte la guigne sans nécessairement le vouloir ; *venes pas a la pesca ame yeu, que sies ûna grussa masca* : il ne faut pas que tu viennes à la pêche avec moi, tu attires la malchance ; *mascassa* : vieille sorcière ; V. *treva* ; *mascota* : mascotte (porte-bonheur) ; sortilège ; *a la masca* : il a la guigne ; papillon de nuit censé porter malheur ; porte-bonheur ;V. *surt, malefici*.

**MASCA** n. m. et f., *ital. maschera, bas lat. mascara* : Masque ; *masqueta* : petit masque de visage ; *fig.,* personne disgracieuse ou maquillée à l’excès, V. *peteta*.

**MASCARADA** n. f. : Déguisement collectif ; *fig.,* hypocrisie ; parodie.

**MASCARA/R/ (mascarent, mascarat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. mascarare (noircir)* : Grimer ; barbouiller ; farder ; noircir ; *lu ceu se mascara* : le ciel s’assombrit, le temps se couvre ; *mascarat* : basané, noir (et non : mascaret).

**MASCLE** n. m., *lat. masculus, vx fr. mascel* : Mâle ; *masclau* ou *masclas* : mastodonte, malabar, V. *humenas, futrassau, mahuste, armasi, carcassa*.

**MASSA** n. f., *lat. pop. mattia* : Masse, gros marteau ; *masseta* : massette ; *es a la massa* : il est toqué, V. *es marteu* ; amoncellement ; ramassis ; *ûna massa de peisses* : un tas de poissons ; *ne y’avie en massa* : il y en avait beaucoup, V. *force.*

**MASSABIOU** n. m. *(litt., pour celui qui assomme un bœuf)* : Personne turbulente ou assommante ; *arriba aquel massabiou* : il arrive ce casse-pieds ; V. *rumpa-cûu*.

**MASSACRE** n. m., *bas lat. maxacrium* : Massacre ; tuerie en grand nombre ; hécatombe ; *a fach ûn massacre de peisses* : il a pêché tant et plus de poissons,

V. *a fach ûn malur* ; *y'avie ûn massacre de munde* : il y avait une multitude de gens ; *joc de massacre* : jeu de foire qui consiste à abattre à distance des figurines exposées ou des pyramides de boîtes métalliques en les bombardant de pelotes de chiffons.

**MASSÛGA** n. f., *lat. pop. mattiuca, bas lat. maxuca* : Massue ; *bailar ûn cop de massûga darrie las audelhas* : assommer, *fig.*, exiger le prix fort ; V. *cop de barra*.

**MAST** n. m., *lat. mastum* : Mât ; V. *aubre* ; à bord d'une barque, le banc percé qui reçoit le pied du mât est le *banc d'aubura* ; V. *artemun, misena*.

**MASTA/R/ (mastent, mastat)** v. tr., conjug. *cantar* : Mâter ; dresser ; ériger.

**MASTEGA/R/ (mastegant, mastegat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. masticare* : Mastiquer ; mâcher ; *dent mastegayda* : molaire, V. *caissou* ; V. *machûgar*.

**MATAFAM** n. m., *vx fr. matefaim* : Coupe faim ; bourratif ; plat de résistance.

**MATALAS** n. m., *lat. mattalatium* : Matelas ; *matalassie* : matelassier ; avant l'apparition des matelas à ressorts, les matelas de laine (à plus forte raison ceux garnis de *burreta*) qui s'étaient par trop tassés à l'usage, devaient faire l'objet d'une régénération : renouvellement de la toile, dépoussiérage et cardage de la laine pour lui rendre sa souplesse, étaient effectués à domicile par des *matalassieydas* ambulantes.

**MATALOT** n. m., *gall.* : Matelot ; homme d'équipage inscrit sur le *rulle* d'un patron-pêcheur ; homme du rang dans la Marine Nationale ; pour une fille, toucher le pompon de la coiffe d'un matelot porte bonheur, mais elle doit une bise en retour !

**MATALOTA** n. f. : Préparation culinaire des *anguilhas* au vin rouge (peu répandue à PALAVAS où le *curtbulhun* est roi !).

**MATA/R/ (matent, matat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. mactare* : Abattre ; assommer, V. *assûcar* ; tuer, V. *tûgar* ; mater ; soumettre,V. *gimblar* ; épier,V. *espiar*.

**MATERI** et **MATEIRA** n. f., *lat. materia* et *materies*: Matière ; substance.

**MATINADA** n. f., *lat. matutina* : Matinée, du lever du soleil à midi, pour dîner, le repas de la mi-journée (le spectacle de matinée a lieu l'après-midi) ; *de matinada* : en matinée, postérieurement à *de prima* ; *La matinada fai la jurnada* : "La journée s'accomplit le matin" (*cf.* l'adage : *"L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt").*

**MATINIE/R/, MATINIEYDA** adj. : Matinal ; lève-tôt ; *lus pescayres sun matinies (matinieres)* : les pêcheur se lèvent de bonne heure.

**MATI/N/S** n. m., *lat. matutinus (matitunum tempus)* : Matin, début de journée ; *de matis* : au matin, de bon matin, au lever du jour, le jour même.

**MATRECÛLA** n. m., *lat. matricula (registre originel)* : Matricule ; chaque bateau affecté à la navigation maritime est affecté d'un numéro matricule précédé de deux lettres identifiant le quartier maritime d'attache (ici, ST pour : SÈTE).

**MATTA** n. f., *lat. matta (natte de joncs)* : Touffe de *cutelas* qui se dressent sur une formation rocheuse au fond de la mer constituant un site fréquenté par les crustacés et les poissons de roche ; ces massifs sont coupés de *canaus,* véritables petits défilés, très poissonneux ; avant l'apparition du sonar, leur position était déterminée à partir de repères visés à terre : les *segnas* ; leur secret était si bien gardé par les anciens qu'on a connu un pêcheur refusant de dévoiler ces coordonnées à son propre fils ! V. *radar*.

**MATTIU** prén. m., *lat. Mattheus* : Mathieu (l'Évangéliste prend un double "**t**") ; *Per sant Mattiu lu paur'istiu receu ûn cop de ped dins lu cûu* : "À la saint-Matthieu (21 septembre) le pauvre été reçoit un coup de pied aux fesses" (la fête tombe la veille de l'automne) ; *Mattiusalen* : Mathusalem ; *Mattiuda* : Mathilde.

**MATU, MATA** adj. et n., *lat. matœus, matœa* : Fou ; insensé ; *matuchin* : cinglé (fou à lier ?) ; V. *bauj, bimbu, caburd, calûc, fadat, fol, fundût, innucent, nesci*.

**MATÛRETAT** n. f., *lat. maturitas-maturitatis,* état de ce qui est *madûr* : Maturité.

**MAU** n. m., *malum-mali* : Mal ; douleur ; maladie ; blessure qui suppure ; *ûna camba plena de mau* : une jambe couverte de plaies ; *prende mau* : prendre froid ;

*se fare mau* : se blesser ; *fare de mau* : léser ; *diure de mau* : médire ; *Cau pas jamays diure de mau d'ûn murt* : "On ne doit jamais médire d'un disparu", c'est la maxime des Romains, *De mortuis nihil nisi bonum* (On ne saurait dire que du bien au sujet des défunts) ; *a de mau per trubar* : il peine à trouver ; *mau de la mort* : maladie mortelle ; *michant mau* : maladie fatale (après la tuberculose, le cancer, le sida, puis les maladies neurodégénératives) ; *mau que s'aganta* : maladie ou lésion contagieuses ; *mau de custat* : point de côté (rate) ; *mau d'esquina, mau de rens* : lombalgie, lumbago ; *mau d'osses* : rhumatismes, arthrose ; *mau de testa* : migraine, céphalée ; *mau de dents* : odontalgie (le mal d'amour du poète) ; *mau d'audehas* : otite ; *mau dau curd* : angine de poitrine ; *mau au curd* : écœurement ou compassion ; *mau de ventre* : coliques ; *mau blanc* : aphtes ; *lus bûus y'an fach mau* : il n'a pas digéré les escargots de mer ; *aco ye fara pas mau* : il s'en passera ; *nalt mau* : épilepsie ; *mau de mar* : nausée ; *mau dau pais* : nostalgie, V. *languitûda* ; *a delunga mau enquicon* : il se plaint sans cesse, V. *piu-piu* ; *malun, malunet* : bobo ; *a lu mau de yeu* : il est comme moi ; *Lu mau daus altres garis pas lu siunne* : "Le malheur des autres ne soulage pas le sien" (à l'inverse, *"Le malheur des uns fait le bonheur des autres"* et le comble pour Jules RENARD : *« Être heureux c'est bien, encore faut-il que les autres soient malheureux »).*

**MAU** adv., *lat. male* : Mal ; V. *malamen* ; *pas mau* : plutôt bien ; *mau parlar* : déparler ; *se trubar mau* : s'évanouir ; *se sentir mau* : éprouver un malaise, V. *malige* ; *es au pûs mau* : il est à toute extrémité ; *marcar mau* : avoir mauvais genre ou mauvaise mine ; *mau futût* : indisposé, mal bâti ; *lu mau-viure* : la difficulté d'être ; *fai mau estre bagnat* : il n'est pas bon de rester mouillé ; *es mau pres* : il est en fâcheuse posture ; *a mau pres de que y'as dich* : il a pris tes propos en mauvaise part.

**MAU, MALA** adj., *lat. malus, mala* : Mal ; mauvais ; *aco es mau* : c'est mal ; *mala vista* : mauvaise vue ; *mala fam* : famine, faim de loup ; *mala pau* : peur bleue ; frousse ; *mau tems* : intempérie, V. *marrit tems, tempesta.*

**MAUBRAT** n. m. : Marbré, espèce de *sar (pagellus mormyrus),* V. *tenilhe*.

**MAUBRE** n. m., *lat. marmor-marmoris* : Marbre ; *a restat de maubre* : il est demeuré impassible (pétrifié), *cf. a pas quincat.*

**MAUCUNTENT, MAUCUNTENTA** adj. et n. : Mécontent ; insatisfait ; *Se sies maucuntent, vai-t-en lu diure au mestre* : "Si tu es insatisfait, adresses-toi plus haut".

**MAUDIURE (maudisent, maudigût, maudit** et **maudich)** et **MUDIRE (mudissent, mudit)** v. intr., conjug. *diure, lat. maledicere, sup. maledictum* : Maudire ; soufhaiter du mal ; vouer aux gémonies ; dénigrer ; calomnier ; dauber ; médire.

**MAUFACH** n. m., *lat. malefactum* : Méfait, V. *mesfach* ; *maufachensa* : malélfice.

**MAUFA(T/C)TUR** n.m., *bas lat. malefactor* : Malfaiteur ; scélérat.

**MAUFISENÇA** n. f. : Méfiance, défiance.

**MAUGA** n. f., *lat. malva* : Ciste méditerranéen ; mauve, plante à fleurs d'un rose-violet dont on fait des infusions sédatives ; guimauve.

**MAUGRAT** prép., *lat. malum gratum (mauvais gré)* : Malgré ; nonobstant.

**MAUGRAT QUE** loc. conj. : Bien que, quoique°; encore que (+subjonctif).

**MAUPARADA** n. f. : Formation d'une *grupada* qu'un ciel lourdement chargé de nuages, et donc gros d'un orage, annonce comme imminente ; mésaventure.

**MAURICE** ou **MAURIÇA** prén. m., *lat. Mauritius* : Maurice ; l'avenue Saint-Maurice n'honore pas la mémoire du saint martyr mais la famille aristocratique de SAINT-MAURICE dont le vaste domaine s'étendait entre PALAVAS et CARNON ; *Mauriceta* : *dim.* pour jeunes gens, garçon ou fille.

**MAUTRATA/R/ (mautratent, mautratat)** v. tr., conjug. *cantar* : Maltraiter.

**MAYNA/R/ (maynent, maynat)** v. tr., conjug. *cantar* : Amener la voile, pour la replier.

**MAYRE** n. m., *lat.* *major* ou *mayor*, comparatif de *magnus (grand)* : Maire ; *Vau mays estre culhun que mayre, culhun lu sies per la vida, mayre te podun escampar* : Mieux vaut être sot que maire, sot on l'est pour la vie, maire on peut être démis.

**MAY/S/** *(son **S** facultatif, tel qu'en français : j'en veux plus* ou *je n'en veux plu/s/)* adv., *lat.* *magis, vx fr. mais (davantage)* : Plus ; encore ; V. *pûs* ; *quicon mays* : autre chose ; *mays d'ûn* : plusieurs ; *ûn de mays* : un supplémentaire ; *baila-m'en mays* : donne-m'en davantage ; *n'en pou pas mays* : il n'en peut plus, *cf. vx fr.*, il n'en peut mais ; *n'en sara pas mays* : ça n'aura pas de suite ; *es mays malauta* : elle est encore malade (à nouveau) ; *aco me fai pas mays* : ça m'est égal ; *d'ûn pauc mays* : à peu près ; *ûn pauquet mays* : presque ; *dau may* : d'autant plus ; *mays que* : très ; *mays que ben* : très bien ; *es mays que pulida* : elle est splendide ; *aqui siem may que be* : ici nous sommes confortablement installés, V. *estra* ; *ye siem mays* : nous y revoici ; *mays que mays* : tant et plus, surtout ; *encara mays* : bien davantage ; *elegût au mays de vueses* : élu à la pluralité des voix ; de même que *pûs, mays* sert à former le comparatif et le superlatif des adjectifs ; *mays granda que tûs* : supérieure à toi ; *lu may bun* : V. *lu melhur* ; *lu mays ben* : V. *lu milhus* ; *au mays sarem au mays riurem* : plus nombreux nous serons plus nous rirons, *cf.* l'adage : *"Plus on est de fous plus on rit"*.

**MA/Y/S** conj., *lat.* *magis (plutôt)* : Mais ; néanmoins ; cependant ; par contre ; *pichot mas furt* : jeune mais fort pour autant ; *mays que* : plus que, trop.

**MAYS QUE** loc. conj. : Encore que ; quoique ; bien que (commande le subjonctif) *mays que siegiue juine curris leu* : bien qu'il soit jeune il court vite ; V. *amays que*.

**MAZETA** n. f., *lat.* *masgeta (mauvais cheval)* : Mazette ; incapable ; V. *manca, branca* ; employé aussi comme interjection marquant l'étonnement, V. *peccayre !*

**ME** pron. pers., *lat.* *me* : Moi ; me ; *baila-me la* : donne-la moi ; V. *yeu*.

**MECA** n. f., *lat. pop.* *micca*, *lat. grec* *myxa (mèche de lampe)* : Mèche ; *ûna meca de peus* : une touffe de cheveux ; par métonymie, morve s'écoulant en chandelle des narines ; V. *muc, nifla* ; *mecus, mecusa* : morveux ; V. *meuca*.

**MEDALHA** n. f., *lat.* *metalla*, *ital.* *medaglia* : Médaille ; insigne d'un témoignage officiel de reconnaissance, civile ou militaire, en or, argent ou bronze selon l'éminence des mérites récompensés, l'étymologie excluant les médailles en chocolat ! V. *hunur*.

**MEDETARRANADA** n. pr. f., *lat.* *Mediterranea (mer au milieu des terres)* : Méditerranée ; *lu Medetarranada* : l'hôtel Méditerranée (autrefois).

**MEDICI/N/** n. m., *lat.* *medicus*-*medici* : Médecin ; *mege* (*cf.* le *vx fr.*) est rarement usité ici ; *vau au medicin* : je vais chez le médecin ; V. *doutur*.

**MEFI** n. m., *contr.* et *déform.* de *mesfisenci* : Méfiance ; *fare mefi* : prendre garde.

**MEINA/R/ (meinent, meinat)** et **MENA/R/ (menent, menat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* *menare (faire avancer)* : Diriger ; mener à la baguette ; entraîner ; conduire ; *menar la barca* : diriger la manœuvre ; amener (pour les personnes, *purtar* pour les choses) ; *meinar ûna filha* : être le cavalier d'une jeune fille (au bal ou dans une noce) ; *meinar sa filha a l'autare* : il a conduit sa fille à l'autel (pour son mariage) ; *menar ûna part de cenche* : être mandataire d'un détenteur de part du tiers, V. *cenche* ; *menar de brûj* : faire du bruit ; *menar lu rambal* : semer le désordre.

**MEJAN, MEJANA** adj. et n., *lat.* *medianus, -na* : Médian ; *lu banc dau mejan* : le banc central ; mitoyen ; *l'estang dau Mejan* : l'étang du Méjan, séparé de l'étang de *la Falaca* par une clôture de pieux partageant la lagune en deux portions contiguës (la bonne étymologie est sans doute *estang de mestre Jan* : étang de maître JEAN, lagune comprise dans la tenure du seigneur de LATTES de l'époque) ; moyen ; *lu mejan* ; l'annulaire, doigt situé entre *lu majur* et *pichot nenet*, V. *pûs grand que tûs*.

**MEJANA** n. f. : Daurade de l'année, de taille moyenne (portion).

**MEJÛN** n. m. : Emplanture du mat sur la *peidamola* d'une barque.



– Bonjour, belles autochtones !
– *Buna jurnada, Munsû lu Parigot !*
– Ce matin, je respire à pleins poumons ! L'air est comme saturé d'effluves marines ! Comment dites-vous dans votre langage local si expressif : « Ça embaume le parfum de l'iode ? »
– *Nautres disem : « Aco pûis la malayga qu'empuisuna ! »*

**ME(L/U)** n. m., *lat. mel-mellis* : Miel ; V. *fel* ; *mellus, mellusa* : mielleux, doucereux.

**MELHU/R/, MELHURA** adj., *comparatif bun, lat. melior,* : Meilleur ; V. *milhus*.

**MELLASSA** n. f., *lat. mellaceum* : Mélasse ; jus sucré ; *fig.*: un sacré pétrin.

**MELUN** n. m., *lat. melo-melonis* : Melon ; *talh de melun* : tranche de melon ; *ûn melun fach* : un melon bien mûr ; *fig., es fach cum'ûn melun* : c'est un balourd (le melon désigne l'élève de première année qui vient d'intégrer l'École spéciale militaire de Saint-Cyr ou, dans un contexte de dérision, les jeunes maghrébins !).

**MEMORI** et **MEMURANÇA** n. f., *vx fr. mémoracion, lat. memoria* : Mémoire ; souvenir ; *Fai pas cuma la lebre que perdet la memori en curriguent !* : "Ne fais pas comme le lièvre qui perdit la mémoire en courant" (prends le temps d'agir sensément !).

**MEMURA/R/ (SE) (memurent, memurat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. memo - rare* : Se souvenir ; se rappeler ; se remémorer ; V. *se remembrar, se recurdar* ; *cummemurar* : commémorer, se souvenir tous ensemble (en corps, officiellement).

**MENA** n. f., *lat. minera* : Mine ; filon ; extraction ; espèce ; *sieu pas d'aquela mena* : je ne suis pas de cette engeance ; *de tutas las menas* : de toutes sortes (en tout genre) ; V. *biais, cumbina, façun, guisa, maneira, moda, prucedat, surta*.

**MENA** n. f. : Menée ; conduite ; *es pas de buna mena* : elle n'est pas docile ; *es a tûs de jugar, as la mena* : à toi de jouer, c'est ton tour, V. *agûre la man*.

**MENAÇA** n. f., *lat. minatiæ* : Menace ; danger imminent ; V. *mauparada*.

**MENAY(D/R)E** n. m. : Meneur ; conducteur ; chef de bande.

**MENDIGA/R/ (mendiguent, mendigat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. mendicare, vx fr. mendiquer* : Mendier ; quêter.

**MENDIGOT** n. m., *lat. mendicus* : Mendiant ; la mendicité n'était le fait que de *cucha-vestits* extérieurs au village, postés à la sortie des messes, V. *achas pietat.*

**MENDOLA** n. f. : Mendole, sous-espèce de sar *(sparus mœna).*

**MENDRE, MENDRA** adj., *comparatif de pichot, lat. minor, minora* : Moindre ; plus petit ; petit peu ; *lu mendre qu'agues* : si peu que tu aies.

**MENS** adv. et n. m., *comparatif de pauc, lat. minus* : Moins ; *mays van mens valun* : plus ils vont, plus ils se déprécient (à la côte de l'argus !) ; *pagar es lu mens que pogues fare* : payer est le minimum que tu puisses faire ; *Quau pou lu mays pou lu mens* : "Qui peut le plus peut le moins" ; V. *pas tant* ; *au mensdich* ou *a la mensdicha* : au moins disant, V. *oufrir* pour les enchères descendantes.

**MENS (AU** ou **DAU)** loc. adv. : Au moins, du moins, pour le moins ; V. *pamays*.

**MENTA** n. f., *lat. grec mentha* : Menthe.

**MENTIDA** n. f., *vx fr. menterie* : Menterie ; mensonge ; V. *messurga, craca*.

**MENTI/R/ (mentissent** et **mentent, mentigût** et **mentit)** v. intr., conjug. *dubrir, bas lat. mentire, lat. mentire, sup. mentitus,* et *mentiri* : Mentir ; *leba-me de mentir* : tu peux témoigner que je ne mens pas (cette prise à témoin peut mettre parfois dans un certain embarras…) ; V. *eisagerar* ; *Quau dis pares mentis pas jamays* : "Qui ne dit mot ne ment jamais" (il y aurait donc peu de distance de la parole au mensonge ! *cf.* TALLEYRAND : *« La parole a été donnée à l'homme pour masquer sa pensée »).*

**MENTRE** adv. et conj., *lat. interim, vx fr. mentres* : Durant ; pendant ; *mentre que* : tandis que ; *mentre-tant (vx fr. entretant)* : entre-temps, cependant, V. *intretems*.

**MENÛQUET, MENÛQUETA** adj. : Minutieux ; vétilleux ; V. *patet, ticus*.

**MENÛSIE/R/** n. m., *lat. pop. minutiarius* : Menuisier ; V. *gasta-boi*.

**MENÛT, MENÛDA** adj. et n., *lat. minutus, -ta* : Menu ; petit ; réduit ; *lu menût de l'husteu* : la carte, sommaire des plats proposés ; *menûdet* et *menûguet* : en miniature.

**MENÛTA** n. f., *lat. minuta (toute petite)* : Minute, subdivision de l'heure et du degré d'angle ; bref instant, *venguet a la menûta* : il vint dans l'instant (sur-le-champ) ; *minûta !* : attendez un peu ! pouce ! V. *mument* ; un moniteur d'éducation physique

au lycée tente de calmer l'impatience des élèves alors que l'heure de la fin du cours va sonner, en leur lançant doctement : *Minus habens !* (le cuistre a cru dire : nous avons encore une minute ! ; les jeunes auraient dit : *minute, papillon !*) ; certes, la durée subjective de la minute diffère selon qu'elle est perçue par celui à qui on la réclame ou par celui qui l'accorde aux gens pressés *cf.* NAPOLÉON : *« Je préfère perdre une bataille (après s'être battu) que perdre une minute !* (à ne rien faire) » (hyperactif, l'Empereur n'avait pas une minute à soi).

**MERBELHA** n. f., *lat. mirabilia, vx fr. marabille* : Merveille ; *se merbelhar* : s'émerveiller, s'épater ; V. *s'espantar* ; *cf.* le touriste quittant *lu Grau* : *« J'ai les yeux encore émerveillés de la mer et les oreilles tout embrouillées du bruit des vagues... »*.

**MERBELHUS, MERBELHUSA** adj., *lat. mirabiliosus* : Merveilleux ; admirable.

**MERDA** n. f., *lat. merda* : Merde ; excrément ; déchet, V. *escubilha* ; *mol cuma de merda* : flasque ; *afara de merda* : sale affaire ; *manjarie de merda* : il avale tout ; *vendrie de merda* : c'est un habile vendeur ; *Au mays bulegas la merda au mays pûis* : "Plus on remue la saleté, plus sa puanteur se répand" (plus on diffuse le scandale, et plus ses méfaits s'amplifient) ; *ûn hustau unte la merda munta a chibal* : une maison où les saletés s'entassent ; *merdassa* : grosse saleté ou grave contrariété ; *merdeta, merdulha, merda de chin* : crotte, V. *peta, fig.*, prétentieux sans envergure.

**MERDA !** interj. de mépris : Merde !, répartie, *manja !* : mange !

**MERDANSUN** n. pr., *cf.* Frédéric MISTRAL : *« Nom de ruisseaux qui servent d'égouts »*, "Verdanson" relèverait donc de la pudibonderie propre (!) à l'époque...

**MERDA/R/ (merdent, merdat)** et **MERDEJA/R/ (merdejent, merdejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Merdoyer ; merdouiller ; vasouiller ; foirer, V. *fuigar*.

**MERDUS, MARDUSA** adj. et n. : Souillé de ses déchets ; *pet merdus* : pet foireux ; mal torché ; jeune morveux (on assimile le nourrisson à un tube digestif !) ; *merduset* ou *merdalhun* : petit blanc-bec.

**MERITA/R/ (meritent, meritat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. meritare, lat. merere, sup. meritum (gagner)* : Mériter ; encourir en propre.

**MERITE** n. m., *lat. meritum* : Mérite ; qualité acquise par la pratique des vertus.

**MERLAN** n. m. : Merlan *(gadus merlangus)*, V. *capelan* ; *merlana*, V. *muna*.

**MERLA** n. m., *lat. merula* : Merle ; *merlu* : merleau, jeune merle.

**MERLÛS** n. m. : Merluche ; cabillaud ; *merlûssa* : morue.

**MES** n. m., *lat. mensis* : Mois ; *lu mes de Maria* : le mois de mai (objet de dévotion à la Vierge) ; *Es lu mes de Maria, es lu mes lu pûs beu dis la cansun : pas segûr !* : "C'est le mois de MARIE, c'est le mois le plus beau ...dit le cantique : pas toujours !" V. *Mai* ; *quante tenem dau mes ?* : quel est le quantième du mois ?

**MESA** n. f., *cf. metre* : Mise ; tenue, V. *vestit* ; apport ; *saubar la mesa* : être quitte.

**MESADA** n. f. : Durée d'un mois ; mensualité ; et non : *mezauda* (Mézoise).

**MESANA** n. f., *cf. mejan déform. par l'ital. mezzana* : Misaine, mât situé à mi-parcours entre le grand mât et le beaupré.

**MESCLA/R/ (mesclent, mesclat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. misculare, lat. miscere, sup. mixtum* : Mêler ; mélanger ; *mescle* : mélange ; *mesclûn* : mixture.

**MESCLÛN** n. m. : Mélange de jeunes pousses de salades.

**MESCREIRE (mescresent, mescresegût** et **mescreigût)** v. tr., conjug. *creire* : Se montrer mécréant, incroyant ou mauvais pratiquant de la religion ; V. *incredûle, pagan*.

**MESFARE (mesfesent, mesfach)** v. tr., irrég., conjug. *fare, vx fr. mesfaire, (mau fare)* : Causer du tort ; fauter ; *ûn mesfach* : un méfait ; une mauvaise action.

**MESFISA/R/ (SE) (mesfisent, mesfisat)** et **MAUFISA/R/ (SE) (maufisent, maufisat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se méfier ; V. *fare mesfi, fare garda*.

**MESFISENÇA** et **ME/S/FI** n. f., *cf. fisença* et *vx fr. mesfi* : Méfiance ; V. *mefi*.

**MESME, MESMA** adj. et adv., *vx fr. meisme* : Même ; identique ; *mesm'el* : lui aussi ; *se-mesme* : soi-même, en personne ; à l'identique ; *medesme,* V. *meteis*.

**MESME, MESMA** pron. indéf., étym. de *meteis* : Le même ; *lu mesme que tûs* : identique au tien ; *lu mesme en blûu* : le même en bleu (semblable, à une nuance près).

**MESPLA** n. f., *bas lat. nespila, lat. mespilum* : Nèfle ; désigne un objet de peu de valeur, V. *de prûnas, de figas* ; les jeunes disent : des clous ! (ce qui est beaucoup plus indigeste !) ; *mesplie/r/* : néflier.

**MESPREND/R/E (SE)** et **MESPRENE/R/ (SE) (mesprenent, mesprengût, mespres)** v. pron., conjug. *prene* : Se méprendre ; confondre ; se tromper ; V. *se gurar*.

**MESPRES** et **MESPREISÛRA** n. m. : Mépris ; dédain ; manque d'égard.

**MESPRESA/R/ (mespresent, mespresat)** ou **MESPREISA/R/ (mespreisent, mespreisat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. lat. prensare* ou *pretiare* : Mépriser ; dédaigner ; dévaloriser ; traiter avec hauteur et suffisance ; *mespresun la pou* : ils ignorent la peur.

**MESSA** n. f., *lat. ecclésiastique missa (cf. la formule de renvoi final des fidèles, ite missa est : allez, c'est envoyé)* : Messe ; célébration eucharistique ; *grand-messa* : messe chantée ; *messa bassa* : messe à voix basse *(secreto)* ; *fare de messas bassas* : faire des apartés ; *Se dis pas dus cops la messa per lus surds* : "On ne dit pas deux fois la messe pour les sourds" (je ne répéterai pas deux fois, il convient de se montrer plus attentif) ; *De que voles que te digue ? La messa ? La sabe pas !* : "Que veux-tu que je te dise ? La messe ? Je ne la connais pas !" (rien à ajouter – *no coment !*).

**MESSADIE/R/, MESSADIEYDA** adj., *lat. mensualis* : Mensuel.

**MESSA(L/U)** n. m., *bas lat. missale, vx fr. messel* : Missel, livre de messe (parfois vespéral mais moins complet qu'un livre d'heures à l'usage monastique).

**ME(S/N)SORGA** n. f., *bas lat. mentitionica, lat. mentitio-mentitionis* : Mensonge ; dire des *messorgas* n'est pas toujours mentir, c'est à dire *« affirmer ce qu'on sait être faux, nier ou taire ce qu'on devrait dire »* (Le Petit Robert) ; dans la vie courante, c'est plutôt exagérer ou minorer à l'excès une réalité qui n'aurait pas suffisamment de relief telle qu'elle se présente noyée dans la grisaille du quotidien ou, au contraire, qu'il faut relativiser parce qu'éphémère ; c'est parfois chercher à se montrer aimable ou s'essayer à provoquer une réaction salutaire ; en un mot : c'est une façon de parler qui n'engage pas tout l'être, une manière (et presque un art) de dire, à l'instar du poète selon Jean COCTEAU : *« Un menteur qui dit toujours la vérité »*, ce qu'admet aussi Jean de LA FONTAINE : *« Le mensonge et les vers de tout temps sont amis »* (Fables II, *1*) ; d'ailleurs, l'interlocuteur sait bien qu'il ne faut pas accorder une importance excessive aux mots et il fait spontanément la part des choses pour dénouer l'imbroglio des demi-vérités et des purs mensonges (ceux qui portent tort !) ; *cf.* le paradoxe du menteur d'ÉPIMÉNIDE de CRÈTE : *« Un homme dit : je mens. Si c'est vrai, il dit faux. Si c'est faux, il dit vrai »* ; V. *eisagerar* ; *pissa-messurgas* : menteur en permanence, à la limite de la mythomanie (pour les jeunes : il ment comme il respire, c'est dire !).

**ME(S/N)SURGUIE/R/, ME(S/N)SURGUIERA** ou **ME(S/N)SURGUIEYDA** et **ME(S/N)SURIE/R/, ME(S/N)SRIEYDA** adj. et n. : Menteur ; mensonger.

**MESSÛS** et **MUS/NSÛS** n. m. pl. : Messieurs, pluriel de *munsû*.

**MESTIE/R/** ou **MISTIE/R/** n. m., *lat. ministerium, vx fr. mistié* : Métier ; V. *oufice* ; *Cadûn sun mistie e las vaccas saran ben gardadas* : "Chacun son métier et les vaches seront bien gardées" (à chacun son rôle) ; *Lu mestie es pas fach per hunurar l'hume, mays l'hume deu hunurar lu mestie* : "Ce n'est pas au métier d'honorer l'homme mais à l'homme de faire honneur au métier" ; *a contrario, Es pas l'hume que fai lu mestie, es lu mestie que fai l'hume* : "Ce n'est pas l'homme qui fait le métier, c'est le métier qui fait (façonne) l'homme", *cf.* le chanteur RENAUD : *« C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme »* ; pour les passionnés,

la pêche n'est pas qu'un métier, c'est une vie ! V. note *19.*

**MESTRE** et **MAISTRE** n. m., *lat. magister-magistri, vx fr. magistre* : Maître ; *mestre d'escola* : instituteur, V. *istitûtur* ; *mestre pescayre* : patron-pêcheur ; dans la navigation à la voile, se dit du *lati* déployé entièrement; *mestressa* : maîtresse ; *mestru, mestrunet* : jeune maître, fils du patron (appelé à le devenir) ; V. *magistrau*.

**METADIE/R/** n. m., *lat. medietarius* : Métayer (rémunéré à mi-fruit).

**METAU** n. m., *lat. metallum* : Métal.

**METEIS** adv., *lat. pop. metipse, lat. ipsemet* : Même ; et aussi ; V. *mesme*.

**METRE** n. m., *lat. grec metrum* : Mètre ; en sus du système métrique, sont conservés *lega* (lieue : 4.000 m.), *brassa* (brasse : 1,75 m.) et *pan* (empan : 0,25 m.)

**METRE (metent, metût** et **mes)** v. tr., irrég., *lat. mittere, misi, sup. missum* : Mettre ; placer ; *metre defora* : évacuer ; *metre de peus blanques* : se faire des cheveux blancs, V. *blanquejar* ; introduire ; *metre lu fioc* : incendier ; V. *ficar, futre* ; disposer ; *metre la taula* : installer le couvert ; *se metre a taula* : avouer ; *se metet peysunie* : il s'est établi poissonnier ; revêtir ; *es ben mesa* : elle est bien habillée ; *a papûres a se metre (sûs lu cûu)* : elle n'a plus rien pour se vêtir correctement (c'est ce qu'elle dit toujours) ; *metre secar la sarcia* : faire sécher les filets ; *te l'a mes* : il t'a eu, V. *t'a encambat* ; admettre ; *(a)metem que siegues aqui* : supposons que tu y sois, si tu étais là.

**MEUCA** n. f. : Sotte ; idiote ; *Maria-meuca* : sainte-nitouche ; *quanta meucassa* : quelle grande imbécile ; V. *queca, peca, souta, tugna*.

**MEUSÛRA** n. f., *lat. mensura* : Mesure ; dimension ; *a meusûra* : progressivement ; *estre de meusûra* : être à la bonne dimension ; *De troup o de pas pru, aco fai pas la meusûra* : "En plus ou en moins n'est pas la juste part", *cf.* la maxime : *"Avant l'heure c'est pas l'heure, après l'heure ce n'est plus l'heure"* ; V. *eisagerar*.

**MEUSÛRA/R/ (meusûrent, meusûrat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. mensurare* : Mesurer ; apprécier ; doser ; modérer ; concéder comme à regret ; V. *plagnir*.

**MEZA** n. pr. f., *lat. Mesua* : MÈZE, commune voisine de BOUZIGUES sur l'étang de Thau ; les *Mezaudas* étaient réputées de caractère difficile, V. *crapûla*.

**MICACULA** n. f. : Micocoule, fruit du micocoulier.

**MICHANT, MICHANTA** adj., *vx fr. meschéant (qui choit mal, animé de mauvais penchants, de nature ingrate)* : Méchant ; V. *marrit, vilan* ; *michant tems* : sale temps ; *michanta lenga* : médisant ; *michant mau* : mal incurable (euphémisme pour le cancer) ; *michant cop* : rude coup ; *se fai de michant sang* : il s'inquiète (un sang d'encre) ; *michanta cuma la gala* ou *michantassa* : vilaine peste ; V. *arna, calos, carping, tegna*.

**MICHANTIGE** et **MICHANTISA** n. m et f., *vx fr. meschéantise* : Méchanceté ; malice ; V. *carpignige, marridûn*.

**MICHET** n. m. : Petit ami ; amoureux ; V. *amiguet*.

**MICHEU** et **MIQUEU** prén. m., *lat. Michael-Michaelis, héb., qui est comme Dieu* : Michel ; *dim., Miquelet* ; *es mes cum'ûn Miquelet* : il est vêtu comme un Michelou (soldat d'un régiment placé sous le patronage de Saint MICHEL envoyé par LOUIS XIV pour réprimer les révoltes de Protestants dans les monts cévenols), V. *cargat* ; *Semiqualada* (*contr. de sant-Miquelada*) : fête de la saint-Michel, le 29 septembre.

**MICHINA (**ou **MIEGINA** ?**)** n. f., *bas lat. mechina (poumon)* ou moitié des entrailles ? : Fressure ; partie haute des viscères d'agneau (poumons, foie, rate, cœur) préparés en sauce ; *fig.*, petite portion, V. *taupet*.

**MIEG, MIEJA** adj. et n., *lat. medius, media, vx fr. mege* : Demi ; moitié ; *ûn'hura e mieja* : une heure et demie ; *miejur e miege* : midi et demi (à mi-parcours de la douzième heure, elle-même au milieu des 24 heures) ; *es mieja-desnûda* : elle est à demi nue ; mi-, préfixe qui réduit de moitié ; *a l'ayga a mieja-camba* : l'eau lui monte à mi-mollet ; *mieg-Caresma* : mi-Carême ; *miejanioch e miege* : minuit trente.

**MIEJANIOCH** n. f. : Minuit, vingt-quatre heures ou zéro heure.

**MIEJHURA** n. f. : Demi-heure, trente minutes.

**MIEJUR** n. m. : Midi, douze heures ; *Quau se leba a miejur durmis tut lu jur* : "Qui se lève à midi ne se réveille qu'à la nuit" ; *miejurnada* : V. *apres-dinnada* ; le Sud de la France, à partir de VALENCE ; *la lenga dau miejur* : la langue d'Oc.

**MIEJURNAU, MIEUJURNALA** adj. et n. : Méridional ; vent du Sud.

**MIGA** n. f., *lat*. *mica (petite parcelle)* : Mie de pain ; *migueta* : miette.

**MIGRANA** n. f., *lat*. *hemicrania* : Migraine ; V. *mau de testa*.

**MILA** adj. num. card. et n. m., *lat*. *mille, pl. milia* : Mille (1.000 − M) ; le mille romain représentait 1.481,5 mètres ; le mille de la navigation maritime ou aérienne en vaut 1.852 (1.853,18 dans le Commonwealth) ; le *mile* anglais égale 1.609 mètres.

**MILANARI** adj. et n., *lat. millenarius* : Millénaire.

**MILANTA** n. m., *vx fr. milante* : Millier ; mille fois ; *y'a milant'ans* : naguère.

**MILEIME, MILEIMA** adj. num. ord., *lat. millesimus, -ma* : Millième.

**MILHAR** n. m., *lat. miliare* : Milliard (1.000.000.000).

**MILHUN** n. m., *bas lat. millio-milionis* : Million (1.000.000) ; V. *brica*.

**MILHUS** adv., *comparatif de ben, lat. melius* : Mieux ; *vau milhus* (ou *vau mays*) : il est préférable ; *lu milhus es de se tare* : mieux vaut ne rien dire ; V. *melhur*.

**MILITA/R/ (militent, militat)** v. intr., conjug. *cantar* : Militer ; prendre parti ; *Quau milita limita* : "Qui milite limite" (en soutenant une faction, il fractionne).

**MILITARE, MILITARA** adj. et n., *lat. militaris, de miles-mililitis* : Militaire.

**MINA** n. f., *lat. minæ (menaces)* : Mine, expression du visage ; aspect ; *fai la mina* : il fait la moue ; *buna mina* : jovial ; *fare ûna mina de sieis pans* : faire grise mine (les visages tristes ont tendance à s'allonger) ; *mina de res* : sans en avoir l'air ; V. *mena*.

**MINISTRE** n. m., *lat. minister-ministri* : Ministre ; *ministru/n/* : petit ministre ou qui prend de fausses allures de personnage important, V. *se creire, se gubar*.

**MIOPE, MIOPA** adj., *lat. grec myops-myopis* : Myope ; affecté d'une courte vue.

**MIRALET** n. m. : Raie tachetée *(raja miraletus)*.

**MIRA/R/ (SE) (mirent, mirat)** v. pron., conjug. *cantar, bas lat. mirare* : Se regarder dans une glace ; *lu bateu se mira dins l'ayga* : le bateau se reflète dans l'eau.

**MIRAU** n. m., *bas lat. mirale, lat. miraculum* : Miroir ; glace ; *la mar fai mirau* : la mer reflète le soleil comme une glace plane ; *miralet* : miroir de poche ; *fare miralet* : faire miroiter un rayon de soleil en le dirigeant à loisir.

**MIRUNDELA** n. f. : Parade ; exposition ; affichage ; V. *mustrada.*

**MISERA** et **MISERI** n. f., *lat. miseria* : Misère ; pauvreté ; dénuement ; la cruauté des temps anciens a été atténuée ici, à la fois par l'abondance du poisson et la générosité des actifs qui n'ont jamais refusé de leur donner *lu bulhde*, ainsi que par le régime de protection sociale des marins, en avance sur l'époque ; *cridar miseri* : se plaindre ; *quana misera !* : quel dommage ! ; *Tumbar dessûs cuma la misera sûs l'esquina dau paure* : "S'abattre comme la misère sur le dos du pauvre" (à bras raccourcis) ; contrariété ; *y'an fach de miseris* : ils l'ont maltraité ; faible quantité ; *a pescat ûna misera de peisses* : il n'a pêché que très peu de poissons.

**MISERICURDA** n. f., *lat. misericordia* : Miséricorde (ouverture du cœur) ; compassion ; *y'an fach misericurda* : ils lui ont fait grâce, ils l'ont pardonné.

**MISERUS, MISERUSA** adj. et n., *lat. miserosus, -sa* : Miséreux ; misérable ; *lus paures miseruses* : les pauvres hères.

**MISSOLA** n. f. : Émissole, sélacien variété de saumonette *(mustellus mustellus)*.

**MISSUN** n. m. : Petite saucisse de charcuterie fumée, grosse et courte, que l'on cuit avec des légumes secs (notamment des lentilles) pour les agrémenter.

**MISTERI** n. m., *lat. grec mysterium* : Mystère ; énigme ; vérité voilée.

**MISTRAU** n. m., *forme contractée de vent magistrau (vent maître)* : Mistral ; *mistralet* : faible mistral ; V. *magistrau* ; Frédéric MISTRAL (le bien nommé ! 1830-1914), est le génial auteur du *Trésor du Félibrige* (V. notamment note *10*).

**MITA** n. f., *cf. le vx fr. chattemite, félin calin* : Douce chatte, minette ; V. *cattuna.*

**MITA** n. f., *grec μυτις* : Gros nez ; coup sur le nez (“en pleine poire”, comme disent les jeunes) ; mornifle ; V. *bueta, cacha-murre, emplastre, gautûn, manul*.

**MITAN** n. m., *bas lat. medietanus, vx fr. mitant* : Milieu ; *cupada per lu mitan* : partagée, d’où *mitan* et “mi-temps” d’un match ; *macu dau mitan* : souteneur du milieu des mauvais garçons ; *en mitan cuma lu dimecre* : au beau milieu comme le mercredi ; *se lebar dau mitan* : se démener, V. *se lebar de dabans* ; *Testa de mûge cueta de lupet, lu mitan es pas lu melhur* : “Tête de muge et queue de bar sont meilleurs que le centre” (à l’inverse de l’omelette dont les extrémités, plus sèches, sont moins appréciées).

**MITAN (AU** et **EN)** loc. adv. : Au milieu ; parmi ; V. *dintre*.

**MITAT** n. f., *lat. medietas-medietatis* : Moitié ; ce qui a été coupé par le milieu ; *sarem (*ou *farem) de mitat* : nous partagerons moitié-moitié ; *ama mays tut que la mitat* : il n’est guère partageux ou il fait tout à fond ; *mitat d’hume* : demi-portion ; V. *mieja*.

**MITAT (A)** loc. adv. : À moitié ; *es a mitat mort* : il est à demi mort ; V. *mieg*.

**MIUGRANA** : V. **GRANADA**.

**MIUNNE, MIUNNA** pron. poss., *lat. meus, mea* : Mien, mienne ; *l’hustau seguet miunne* : cette maison m’a appartenu ; *ma miunneta* : ma petite chérie (à moi) ; V. *mun*.

**MODA** n. f. et m., *lat. moda* et *modus (mesure)* : Mode ; manière ; façon ; V. *mena* ; la mode est par nature changeante, *cf.* Paul VALÉRY : *« La mode c’est ce qui se démode »* (alors que le mode est constant, *cf. lu moda d’emplega* : le mode d’emploi) ; *cf.* STENDHAL : *« À vouloir vivre avec son temps, on meurt avec son époque »*.

**MOL, MOLLA** adj. et n., *lat. mollis* : Mou ; flasque ; *figa molla* : figue bien mûre ; V. *mufle* ; *fig.,* lent à réagir ou manquant d’énergie ; *pasta molla* : indolent ; *tems mol* : temps humide, émollient ; *lu mol* : le fond d’étang meuble, dans lequel on peut planter les *paus,* V. *fangus* ; *mollas, molligas* : bien mou, mollasson, V. *flascas*.

**MOL** n. m. : Mou de boucherie (poumons), V. *mufle, michina* ; les jeunes l’emploient pour le vin ; *chimar ûn litre de mol* : boire un litre de pinard.

**MOLA** n. f. : Cimier, pièce de viande située sur le quartier arrière du bœuf, à poêler ou à griller ; *baila-me ûn floc de mola* : découpe-moi une tranche de bifteck.

**MOLA** n. f. : Poisson-lune, *mola mola*.

**MOLE** n. m., *lat. moles* : Môle ; *lu Sant Crist dau mole* : le crucifix du môle qu’on ne manquait pas de saluer en quittant le port pour prendre la mer ; V. *jitada*.

**MOLLA/R/ (mollent, mollat)** ou **MULLI/R/ (mullissent, mulligût** et **mullit)** v. tr., conjug. *cantar* ou *patir, lat. pop. molliare, lat. mollire* : Donner du mou ; céder ; relâcher ; détendre ; mollir (en parlant du vent) ; V. *largar, esmullir, aremullir*.

**MOLLIGE** n. m., *lat. mollities, vx fr. mollice* : Mollesse

**MOQUA** n. f. : Moque, gobelet de marin ; V. *quart* ; *estre de moqua* : être perdant (avoir à payer le coup à boire), V. *estre de burra*.

**MOQUA/R/ (moquent, moquat)** v. tr., conjug. *cantar* + *o & u* : Boire une moque, un verre (!) ; chopiner ; *Moqua Cabanel !* : “Bois-moi ça ! ” (interjection saluant la série de verres que peut vider un habitué) ; *an tut moquat* : ils ont tout descendu (ils ont vidé toutes les moques) ; V. *pitar, pintar, siblar*.

**MOQUA/R/ (SE) (moquent, moquat)** v. pron., conjug. *cantar* + *o & u* : Se moquer, tourner en dérision ; V. *se futre, carriar* ; *m’en moque* : ça m’est égal.

**MOT** n. m., *bas lat. muttum* : Mot ; parole ; signifiant constitutif du langage, V. chapitre II ; *cf.* Maurice BARRÈS : *« Nous sommes un mot dans une phrase commencée par nos pères et que finiront nos fils »* ; *sap pas ligir ni escriure ûn mot* :

c'est un analphabète ; *sap pas diure ûn mot* : c'est un illettré ; *a pas dich ûn mot* : il n'a pas dit mot, V. *a pas quincat* ; *y'a dich ûn mot* (ou plusieurs !) : il l'a tancé, V. *y'a dich quicon !* ; *a lu mot per riure* : il fait de l'esprit ; *vou agûre lu darrie mot* : il prétend conclure ; *Ascuta, te vole diure ûn mot −es fach !* : Écoute, je veux te parler un court (?) instant − C'est fait ! (on ne peut être plus bref !) ; *grus mot* : mot grossier, vulgaire.

**MOUSI/R/ (mousissent, mousigût** et **mousit)** et **CAUMOUSI/R/ (caumousissent, caumousit)** v. intr., conjug. *patir, lat. pop. mucire, lat. mucere , sup. mucidum* et *vx fr. chaumoisir* : Moisir ; chancir ; croupir ; s'altérer faute de soins ; *es pas mousida* : elle est énergique ; *fig.*, attendre désespérément, V. *plantar* ; *mousidûra* : moisissure.

**MOUTU/R/** n. m., *lat. motor* : Moteur ; la motorisation a épargné les efforts de la navigation à la voile ou à la rame mais elle a mutilé bien des gestes … ; V. *beta.*

**MOU/V/RE (muvent, mougût** et **mût)** v. tr., irrég., *lat. movere, sup. motum, vx fr. mover* et *muevre* : Mouvoir ; ébranler ; *voix pron.*, se bouger ; *se pou papûs mouvre* : il est impotent ; V. *bulegar* ; *mougûda* : mouvance ; agitation ; mouvement.

**MÛBLE** adj. et n. m., *lat. pop. mobilis* : Meuble ; mobile ; mobilier ; *a saubat lus mûbles* : tout n'est pas perdu ! (il reste les contenants sinon leur contenu).

**MUC** n. m., *lat. muccus* : Algue qui se développe en étang, diffuse et visqueuse comme la *meca*, qui ne s'extrait des filets qu'en poussière une fois séchés ; V. *popola*.

**MUCA-NAZ** et **MUCADU/R/** n. m., *lat. muccatorium* : Mouchoir.

**MUCA/R/ (SE) (muquent, mucat)** v. pron., conjug. *picar, lat. pop. muccare, lat. mungere, sup. munctum* : Moucher son nez des mucosités ; *Se muca pas ame lus dets* : "Il ne se mouche pas avec les doigts", V. *a de que cau* ; *Es drech cuma mun bras quoura me muque* : "Il est droit comme mon bras quand je me mouche" (c'est un tordu, un être tortueux), V. *cuide* ; *voix act.*, remettre à sa place ; corriger ; interloquer ; *l'as mucat aquel nistun* : tu l'as tancé ce morveux, *cf.* la *muqua* qui est dispensée pour clouer le bec ! ; V. *clavar, fissar, tancar* ; *muquet* : penaud (après une admonestation).

**MUCHUN** n. m., *vx fr. mouchon, lat. munctio-munctionis (morve) par métonymie inverse de celle appliquée à meca ?* : Bout de mèche de chandelle ; lumignon, V. *lampiun* ; tison ; bout de corde ; *ûn muchun de peus* : une houppe de poils ; *fig.*, petit bonhomme, V. *nanet* ; *mucheta* : pincette pour saisir les braises, V. *murdassas.*

**MÛD, MÛDA** adj. et n., *lat. mutus, muta* : Muet ; *mûd cum'ûna sarda* : muet comme une carpe ; *mûdige* : mutité ; mutisme.

**MÛDA/R/ (mûdent, mûdat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. mutare* : Muer ; changer ; permuter ; *mûdar lu pichotet* : langer le bébé ; V. *cambiar, sanjar*.

**MUDERNE, MUDERNA** adj. et n., *lat. modernus* : Moderne ; actuel ; contemporain (les détracteurs de l'art contemporain dénoncent "l'art-comptant-pour-rien" !).

**MUDESTE, MUDESTA** adj. et n., *lat. modestus, -ta* : Modeste ; discret ; *es pas mudesta aquela pequa* : elle est bien fière cette pécore.

**MUDIFICA/R/ (mudifiquent, mudificat)** v. tr., conjug. *picar, lat. modificare* : Modifier ; amender ; changer ; V. *cambiar, sanjar*.

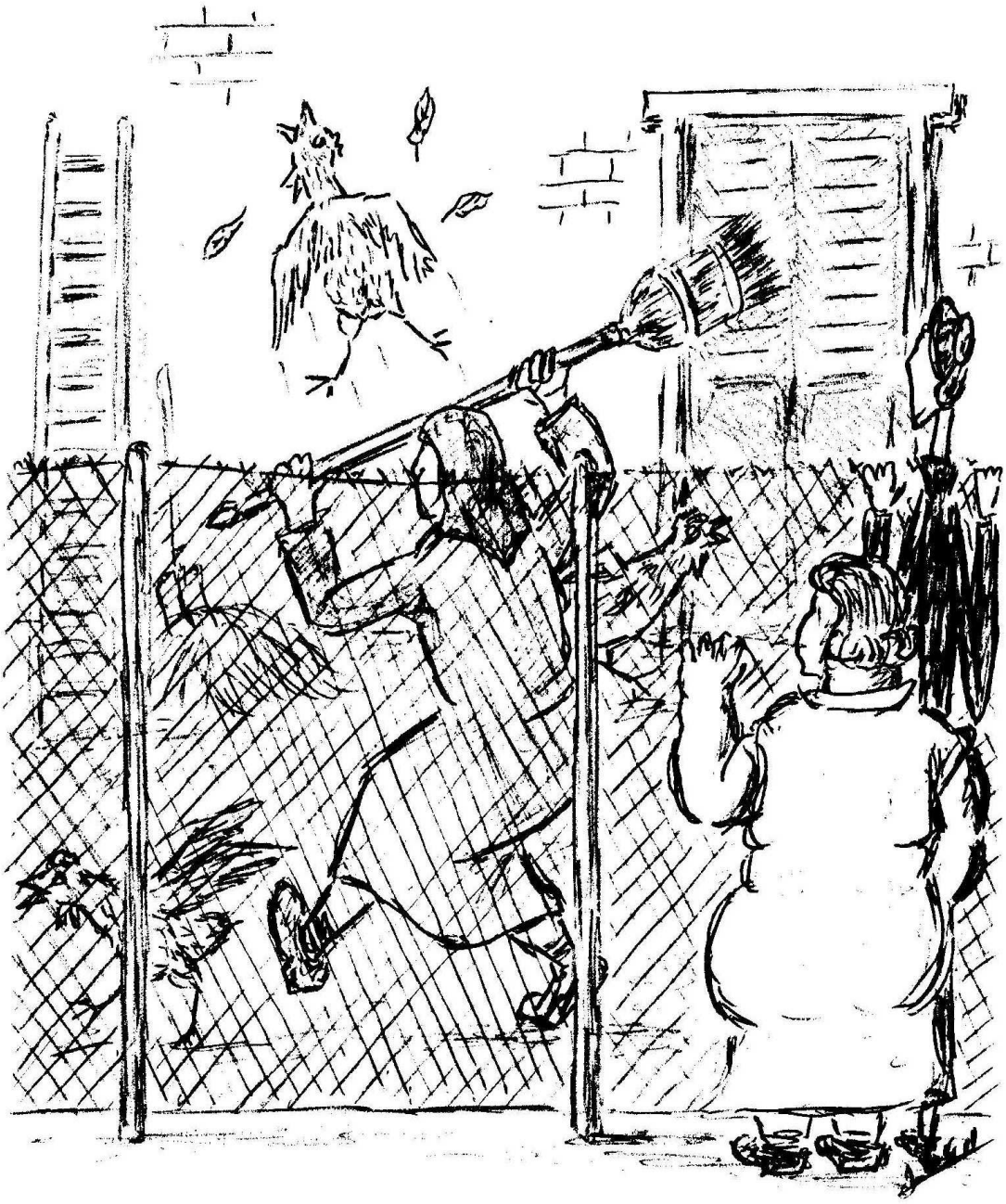
**MUESTE, MUESTA** adj., *lat musteus, mustea, vx fr. moiste* : Moite ; humide.

**MUFLAS** n. f. pl., *lat. méd. muffula* : Gants sans doigtiers ; mitaines.

**MUFLE, MUFLA** adj. et n., *vx fr. mofle (rembourré)* : Moelleux ; mollet ; *lhech mufle* : lit douillet ; dodu ; *brasses mufles* : bras potelés ; souple ; *pan mufle* : pain frais ; *lu mufle dau pan* : la mie du pain,V. *miga* ; *lu mufle de la custa* : la noix de la côte ; poumon d'agneau, V. *mol, michina* ; mitaine, gant qui n'a de doigtier que pour le pouce.

**MUGNA** n. f. : Petit poisson du genre *gobi*, au ventre proéminent.

**MU/G/NIGU** n. m. : Nombril (petit *mugnun* cicatriciel au point central du ventre, stigmate de la rupture du cordon ombilical au moment de la naissance de l'enfant) ; ombilic, *embourigo* en Provençal à partir du *lat. pop. umbiliculus.*



*– Crese que la MARGARIDA a vengûda bauja : desempioy aqueste matis assegûta ûn pul a cops d'escuba...*

*− Aco es perdeque Munsû lu Cûrat ye diguet :* « Marguerite, pour dîner vous ferez un sauté de poulet » *e ûn cop de mays la MARGARIDA cumprendiguet de traves !*

**MUGNU/N/** n. m., *vx fr. moignier (mutiler)* : Moignon, extrémité restante d'un membre amputé ; V. la formation du *sig*.

**MUINE** et **MUNGE** ou **MURGUE** n. m., *gall.* et *lat*. *monachus* : Moine ; *gras cum'ûn muine* : replet (malgré la rigueur monastique, il mangeait au moins à sa faim).

**MUISA** n. f., *gall.* : Mouise ; misère ; dénuement.

**MUISSAU** n. m., *lat. musciale* : Moustique.

**MÛJE** n. m., *lat*. *mugil, vx fr. mujol* : Muge *(mugil cephalus)* ; mulet (poisson) ; V. *butargat, daurin, labrût, lessa, limpusa, porca, sama*.

**MÛLA** n. f., *lat*. *mulus*, *mula* : Mulet, mule, hybride d'un âne et d'une jument, V. *bardot* ; *es testût cum'ûna mûla* : il est entêté comme une mule ; V. *ase*.

**MULA** et **MÛLA** n. f., *lat. mola* : Meule (pour écraser ou aiguiser, non pour empiler) ; *muleta* : fraise (la plus redoutée était celle du dentiste, la "roulette" !).

**MÛLA** n. f., *lat. mulleus (pantoufle brodée de rouge portée par les Romains de haut rang, aujourd'hui encore le Pape est chaussé de rouge, sauf s'il renonce à cette marque aristocratique, comme c'est le cas de FRANÇOIS !)* : Mule ; pantoufle.

**MÛLA/R/ (mûlent, mûlat)** v. tr., conjug. *cantar* : Meuler ; affûter ; V. *remular*.

**MULARA** n. f., *lat. molaris (dens)* : Molaire, V. *dent mastegayda.*

**MULE/R/** et **MUL/D/RE (mulent, muligût** et **mulût)** v. tr., irrég., *lat*. *molare* et *molere, sup. molitum, vx fr. moldre, moler* : Moudre ; *cau que muligues* (ou *mules*) *lu pebre* : il faut que tu moules le poivre (moudre le café était un exercice plus fréquent et astreignant avant l'apparition des capsules !) ; V. *mulinar*.

**MULHA/R/ (mulhent, mulhat)** et **MULLIA/R/ (mullient, mulliat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. molliare, lat. mollire (amollir)* : Mouiller ; détremper ; V. *bagnar, trempar* ; *mulhar lu ferre* : jeter l'ancre, V. *sarpar* ; immobiliser le bateau au large ; les jeunes l'utilisent au sens de : prendre peur, s'effrayer (avoir des sueurs froides ?), V. *agûre la peta, la petucha, cagar dins las balhas* ; *mulhejar* : humecter.

**MULIN** n. m., *lat*. *molina* : Moulin ; *mulinie* : meunier.

**MULINA/R/ (mulinent, mulinat)** et **MULIGA/R/ (muliguent, muligat)** v. tr., conjug. *cantar* et *pagar, lat*. *amolinere* et *bas lat. molitare* : Moudre finement ; mouliner ; broyer, V. *mule* ; enrouler sur le tambour du *mulinet*, V. *embubinar*.

**MULINET** n. m. : Partie mobile de l'*encastre* sur laquelle s'enroule la corde qui tend les *armûns* latéraux d'un *globe* ; tambour d'une canne à pêche au lancer ; treuil.

**MULT** adv., *lat*. *multum* : Moult ; beaucoup ; nombreux ; *mult e mult* : tant et plus.

**MULTE, MULTA** adj., *lat*. *multus, multa, vx fr. molt* : Nombreux ; *multas feses* : souvent ; *multes venun aqui l'istiu* : une multitude de gens viennent ici l'été.

**MULUN** n. m., *lat*. *molonus* : Monceau ; brouillage ; *mulunet* : petit tas ; *ûn mulun de gents* : un attroupement ; *Lu grus mulun tira lu pichun* : "La masse entraîne le reste" (sauf les minorités agissantes...) ; *mulunada* : ramassis, foule, V. *grupada*.

**MULÛSQUE** n. m., *lat. mollusca nux (noix à coque molle)* : Mollusque ; coquillage ou poisson invertébré ; *fig.*, personne aux réactions lentes, V. *mulligas*.

**MUMENT** n. m., *lat*. *momentum* : Moment ; instant ; *d'aqueste mument* : à ce moment-ci ; *d'aquel mument* : en ce temps-là ; V. *passa* ; *au mument* : à l'instant ; *dau mument que* : dès lors que ; *baila-me ûn mumenet* ou *mumentunet* : accorde-moi un bref instant ; *viuvre de marrits muments* : traverser de douloureuses circonstances.

**MUN, MA, MUS, MAS** adj. poss., *lat*. *meum, mea, meos, meas* : Mon, ma, mes ; on emploie *mun* pour *ma* avant une voyelle, ainsi *mun estatûda* : ma statue.

**MUNA** n. f. : Motelle, le poisson le plus délicat de la mer (*motella mediterranea* et *onos tricirratus)* ; V. *mustela, merlana*.

**MUNASTERI** n. m., *lat*. *monasterium* : Monastère.

**MUNCEU** n. m., *lat. monticellus, vx fr. moncel* : Monceau ; amas ; tas.

**MUNDE** n. m., *lat*. *mundus* : Monde ; univers ; *vielh cuma lu munde* : vieux comme la création ; *n'en fagues pas ûn munde* : n'en fais pas toute une histoire ; gens ; peuple ; *y'a de munde* : il y a foule ; *y'a papûs de munde* : il n'y a plus personne ; *cuma lu munde disun* : comme on dit ; *fare cuma lu munde* : faire comme tous les autres.

**MUNEDA** n. f., *lat*. *moneta (une dépendance du temple romain de Juno Moneta, − du verbe monere, sup. monitum (avertir), rappelant que JUNON avait jadis alerté les Romains sur l'imminence d'un tremblement de terre – abritait l'atelier de frappe des espèces de métal)* : Monnaie ; pièce de moindre coupure ; mitraille ; sou.

**MUNESTA/R/ (munestent, munestat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. *monestare, lat*. *monere, vx fr. monester* : Donner un avertissement ; admoneste r.

**MUNINA** n. f., *vx fr*. *monine* : Guenon ; grimace simiesque ; *fegûra de munina* : petit visage crispé ; *prende ûna munina* : prendre un coup dans le nez, s'enivrer (la griserie de l'ivresse donne lieu à des singeries) ; V. *cûiocha*.

**MU(N/L)LA/R/ (munlent, munlat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *modulare* : Mouler ; faire un moulage ; *ûna rauba munlenta* : une robe très ajustée (qui colle au corps).

**MUNLE** n. m., *lat*. *modulus, vx fr. modle* : Moule ; modèle ; V. *taula*.

**MUNSEGNE** et **MUNSEGNU/R/** n. m. : Monseigneur ; titre réservé aux princes (et aux pinces ?) et aux prélats, s'ils ne le refusent pas par modestie (!) ; V. *evesque.*

**MU/N/SÛ/R/** n. m. : Monsieur ; *aqueles mussûs* : ces messieurs, V. *messûs.*

**MU/N/STRA** n. f. : Montre de gousset ou bracelet-montre.

**MU/N/STRA/R/ (mustrent, mustrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. mostrare, lat. monstrare, vx fr. mostrer* : Exposer ; *Quau mustra pages vend pares* : "Qui n'étale pas (son offre) ne vend pas" (vive la publicité commerciale !) ; désigner ; indiquer ; *mustra-ye cuma fare* : enseigne-lui comment faire ; *voix pron.,* se présenter ; *mustra-te ûn pauc* : fais-toi voir un peu ; apparaître ; *se mustret amistus* : il se révéla amical.

**MU/N/STRE** n. m., *lat*. *monstrum* : Monstre ; énormité.

**MUNT** n. m., *lat*. *mons-montis* : Mont ; V. *amunt* ; *munceu, muntel, muntelu, muntet, muntilha, muntilhun* : monticule, dune, V. *dûna, mutta*.

**MUNTADA** n. f. : Montée ; côte ; *la muntada dau punt* : la pente de la chaussée du pont ; *la muntada de l'ayga* : la crue des eaux.

**MUNTAGNA** n. f., *lat. montanea* : Montagne ; ici la montagne commence avec les collines, confondant campagne et montagne dans la même aversion pour le monde *gabach,* opposé au monde maritime ; *n'en fai pas ûna muntagna* : n'en fais pas trop ; *Las muntagnas se regardun e las gents se rescuntrun* : "Les montagnes se font face et les gens se lient" *cf*. le proverbe : *« Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas »* (… encore que la foi soit capable de les déplacer selon Mtt. XVII, *20* !).

**MUNTAGNOU** et **MUNTAGNUN, -GNUNA** adj. et n. : Montagnard ; V. *gabach.*

**MUNTALU** n. m. invariable, *loc. verbale substantivée* : Phase précédant l'alignement des cinq numéros du quine au jeu de loto ; *agûre ûn muntalu* : avoir marqué un quaterne ; V. *punt* ; *munta-lu !* : cri souhaitant que *lu nummayde* sorte du sac la bille qui fait défaut (accompagné d'un vigoureux : *bulega !*).

**MUNTA/R/ (muntent, muntat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *montare* : Monter ; élever ; *munta-dabala* : terrain accidenté ou monte-charge, de haut en bas ; édifier ; *muntar l'hustau* : bâtir la maison ; *se muntar en meinage* : équiper la maison commune ; *es ben muntat* : il est bien sexué ; *iouv muntat* : V. ailloli ou sucrage d'un jaune d'œuf pour la préparation du *lach de pula* ; *muntar la mustra* : tendre le ressort de la montre ; *muntar las brayas* : rajuster son pantalon ; *muntar las glaras* : expectorer ; *muntar lu cop* : monter la tête, exciter ; gravir ; *la carrieyda munta* : la rue est en pente ; *y'a muntat dessûs* : il lui a marché sur les pieds ; *Quau munta pûs nalt que lu deu dabala pûs bas que lu vou* : "Qui s'élève plus haut qu'il le doit tombe plus bas qu'il le veut".

**MUNTP(I/E)LHE** n. pr. m., *lat. Mons Pessulanus (le mont pelé, cf. la montagne Pelée en Martinique* ou *"Une nuit sur le Mont Chauve" d'Igor MOUSSORGSKI)* : MONTPELLIER, chef-lieu de l'Hérault, c'est aussi la capitale de l'État fédéré de VERMONT, aux USA ; V. *Lou Clapas* ; *Muntpelherenc* : Montpelliérain ; Frédéric MISTRAL cite *Gent de Muntpilhe Dona nobis Domine* : "Gens de MONTPELLIER + parodie du répons liturgique : Donnez-nous Seigneur", qui raille les citadins réputés *resquilhaydes* auprès des pêcheurs, V. *Quau vou de peis cau que que bagna*.

**M(U/O)QUA** n. f., *de mucar* : Gifle ; soufflet ; *cf. muquet*.

**MUQUETA** n. f. : Pincette pour appréhender les tisons.

**MÛR** n. m., *lat. murus* : Mur ; muraille ; *lu mûr de la vergugna* : le mur de la honte, par référence au mur isolant BERLIN-Est, digue de protection du port de plaisance, muraille à l'horizon du canal ; cette atteinte intolérable à la personnalité du site n'a fait que s'aggraver, tel un chancre ; *dim, mûreta* : muret ; venu à maturité, V. *madûr*.

**MURALA** n. f., *lat. moralis* : Morale ; *y'a fach la murala* : il l'a sermonnée ; *la murala de l'histori* : la leçon de l'expérience.

**MURALITAT** n. f., *lat. moralitas-moralitatis* : Moralité ; caractéristique du bien ; leçon morale tirée d'une expérience, vécue ou enseignée.

**MURDASSAS** n. f., *lat. mordacia* : Pinces pour saisir les tisons, V. *mucheta.*

**MURD/R/E (murdent, murdigût** et **murdût)** v. tr., irrég., *lat. mordere, sup. morsum* : Mordre ; *voix pass.* et *fig.*, être pris de passion ; *es murdût de sa filha* : il en pince (!) pour sa fille, V. *es calhat* ; *voix pron., m'en murde lus dets fins au cuide* : je m'en mords les doigts jusqu'au coude (c'est dire si j'en éprouve de vifs regrets !) ; *se murdre la lenga* : s'abstenir de formuler une observation (ravaler ses mots) ; *se murde la cueta* : tourner en rond ; V. *emmaissar* ; *dim., murdejar, mursegar, mursilhar, musigar* : mordiller.

**MURDIGE** n. m., *vx fr. mordage* : Mordant ; énergie ; propension à mordre.

**MURDISSÛRA** ou **MURSIDÛRA** n. f., *lat. morsicatio* : Morsure ; V. *mursûg*.

**MÛRENA** n. f., *lat. muræna* : Murène *(muræna helena).*

**MURFIA** n. f. : Gourmandise ; personne gourmande ; V. *maissa*.

**MURFIA/R/ (murfient, murfiat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. morfier* : Se régaler, se délecter, V. *linfrar* ; dépenser son argent allègrement, V. *lecar*.

**MURFLA** n. f. : Mornifle ; gifle ; soufflet ; V. *cacha-murre, manul, bueta*.

**MURFLA/R/ (murflent, murflat)** v. intr., conjug. *cantar* : Recevoir un coup ; *a mays murflat* : il a encore été atteint.

**MURGUETA** n. f. : Escargot moins apprécié que le petit gris, réputé femelle alors que ces gastéropodes sont hermaphrodites *(helix vermiculata).*

**MU/R/I/R/ (murent** et **murissent, murigût** et **murit** ou **murt)** v. intr., irrég., *lat. pop. morire, lat. mori, sup. mortuum* : Mourir ; *muriguet de fam* : il eut une faim de loup ; *fare murir* : causer la mort ; *se vai murir* : il est mourant ; *lu fioc se muris* : le feu s'étouffe ; *fai murir de riure* : il provoque des fous rires ; *« De que vulies que faguesse cuntra tres ? − Muriguesse ! »* : "Que vouliez-vous qu'il fît contre trois ? − Qu'il mourût !" (*Horace* de CORNEILLE) ; *Per pagar e murir n'es tutjurs tems* : "Pour payer et mourir on y est toujours à temps" (ça peut toujours attendre…) ; *Murir per murir, manjam ben que murirem grasses* : "Puisqu'il nous faut mourir, mangeons bien que nous mourrons gras" (encouragement à la jouissance) ; *La vielha vulie pas jamays murir* : "La vieille ne voulait jamais mourir" (on a à en apprendre sans cesse) ; *Juine que vilha e vielh que durmis cadûn pûs leu muris* : "Jeune qui veille et vieux qui dort tous deux s'approchent de la mort", V. *vilhar*.

**MURPIUN** n. m. : Morpion, insecte ; *fig.*, gamin ; mouflet, V. *nistun, murveu.*

**MURRAU** et **MURRALHUN** n. m. : Muselière.

**MÛRMÛRE** n. m., *lat*. *murmur* : Murmure ; bruit discret ; rumeur ; on-dit.

**MURRE** n. m., *lat*. *murex (rocher pointu)* : Pointe de rocher ou simple mamelon qui s'avance en mer ; promontoire, petit cap ; V. *punta, puncha*.

**MURRE** n. m., *vx fr. mourre* : Visage humain, V. *mûseu* pour l'animal ; *murrau* : muselière ; *murre de porc* : *batelu* ponté, proue retroussée telle un groin, armé par les *Aygamurtencs,* alors que les Palavasiens utilisent la *catalana* ; *murre punchût* et *murre en l'er* : mine hardie, effrontée ; *tumbar de murre* : tomber de face, V., *cabûssar* ; *picar sûs lu murre* : frapper au visage ; *agûre sûs lu murre* : recevoir une correction, V. *cacha-murre* ; *fare lu murre* : faire la moue, bouder, V. *fare la testa, la mina* ; *lu platas de murre* : la soupe à la grimace ; *murrachun, murralhun* : minois ; *Aquela pichota a ûn murre que ne fara curre* : "Cette fille-là a un minois qui en fera courir" (des garçons, elle sera courtisée et saura en tirer parti en les faisant marcher ...à la baguette !).

**MURREJA/R/ (SE) (murrejent, murrejat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se bécoter ; échanger des *putus* ; flirter ; V. *besucar, frutar, putunejar*.

**MURRES (LUS)** n. pr. m. : Étang littoral situé sur le territoire de la commune de VILLENEUVE-lès-MAGUELONE.

**MURRÛT, MURRÛDA** adj. : Lippu ; au bas du visage proéminent, prognathe ; *fig.,* effronté ; insolent *(murre-en l'er)*.

**MURS** n. f. pl., *lat*. *mores* : Mœurs ; *agûre de marridas murs* : s'adonner à la débauche ; *las bunas murs* : les comportements convenables ou classiques.

**MURSEGA/R/ (murseguent, mursegat)** et **MURSIGA/R/ (mursiguent, mursigat)** ou **MURSILHA/R/ (mursilhent, mursilhat)** (pour tous, **R/S)** v. tr. conjug. *pagar* ou *cantar, lat*. *morsicare* et *morsiculare*, *vx fr. morsiller* : Mordiller ; V. *murdejar*.

**MURSE(L/U)** n. m. *lat*. *morsellum (portion enlevée en croquant, bouchée), vx fr. morsel* : Morceau ; parcelle ; *murselas* : gros morceau ; *murselet* : brise ; *lu murseu dau vergugnus* ou *dau pubre* : la part qui reste à la fin du repas ; *manjar ûn murseu* : casser la croûte ; *manjar lu musseu* : cracher (!) le morceau, avouer.

**MURSI** n. m., *bas lat*. *morsium*, *lat*. *morsiuncula* : Petit morceau ; fragment ; *mursilhun, mussinet* : particule ; V. *mursel, talhu, tranca, floc, tros, brisûn, butet.*

**MURSÛG** n. m., *lat*. *morsus* : Morsure ; *mays furt que de pissûgs, me faguet ûn mursûg !* : davantage que me pincer, il m'a mordu ; V. *murdissûra, mursidûra*.

**M(U/O)RT, M(U/O)RTA** adj. et n. f., *lat*. *mortuus*, *mortua* et *mors*-*mortis* : Mort ; *murt-nat* : mort-né, avorton ; *pesa cum'ûn ase mort* : il est d'autant plus lourd à porter qu'on a du mal à le saisir ; *michanta mort* : mort cruelle ; *mau de la mort* : affection mortelle ; *Murt yeu, murt lu munde* : "Moi mort, fini le monde" (la mort effaçant la conscience et toute perception sensible, l'espace et le temps y perdent alors toute réalité), *cf.* ÉPICURE : *« La mort n'est rien pour nous puisque tant que je suis ici, elle n'y est pas et quand elle est là, c'est moi qui n'y suis plus ! »*.

**MURTAU, MURTALA** adj. et n., *lat*. *mortalis* : Mortel ; *pecat murtau* : péché mortel conduisant, à défaut de s'être confessé, directement en enfer !

**MURTIE/R/** n. m., *lat*. *mortarium* : Mortier pour piler, V. *pilun*.

**MURTIGE** et **MURTITÛDA** n. m., *vx fr. mortitude* : Mortalité ; létalité.

**MURVA** n. f. : Morve ; V. *meca, nifla* ; *murveu* : morveux, V. *bavarot, nistun.*

**MUSCA** n. f., *lat*. *musca* : Mouche ; *muscassa* : grosse mouche noire (simulie) ou verte (lucilie) ; *musca d'ase* : taon, V. *taban* ; *muscalh* et *muscalhun* : mouheron.

**MÛSCADIN** n. m. : Petit poulpe à l'odeur musquée, *eledone moscata* ; V. *pufre*.

**MUSCALHA** n. f. : Essaim de mouches ; foule de brailleurs ; multitude informe ; basse classe, V. *guinelha, cassibralha, pesulhina, racalha*.

**MÛSCATE(L/U)** et **MÛSCAT, MÛSCADA** adj. et n., *bas lat*. *muscatellum*, *vx fr. muscatel* : Parfumé au musc ; raisin et vin de muscat ou abricot muscat.

**MÛSCLAU** n. m., *bas lat. moscula , lat. morsiuncula* : Hameçon ; *prende ûn cop de mûsclau* : retirer un hameçon qui n'a retenu aucune prise, manquer sa proie, *cf.* le dépit de ceux qui rataient le départ en mer pour le *cenche* ; V. *fare blanca* ; V. *crouc*.

**MÛSCLE** n. m., *lat. musculus (petit rat)* : Moule (coquillage) *(mytillus gallo-provincialis)* ; à BOUZIGUES on en fait venir d'excellentes dans l'étang de Thau ! ; les Compagnons de MAGUELONE en élèvent dans l'étang du Prévost ; V. *marineira*.

**MÛSE(L/U)** n. m., *lat. musellum* : Museau ; V. *murre*.

**MÛSETA** et **AMÛSARE(L/U)** n. m. : Porté aux amusements ; ludique ; V.*jugarel*.

**MÛSETA** n. f. : Sac de toile porté en bandoulière.

**MÛSEU** n. m., *lat. museum* : Musée ; trois musées municipaux évoquent le passé historique du *Grau* : le musée Albert-Dubout, installé dans l'ancienne Redoute, qui voisine avec le musée du petit train, et le musée du Patrimoine Jean-Aristide-Rudel.

**MÛSICA** n. f., *lat. grec musica* : Musique ; la Musique des Équipages de la Flotte a initié plusieurs appelés à divers instruments, aux cuivres, en particulier au clairon.

**MÛSICAYRE** n. m., *lat. musicarius* : Musicien (instrumentiste).

**MÛSICIAN, MÛSICIANA** adj. et n. : Musicien ; amateur ou interprète de musique.

**MUSSA** n. f., *lat. pop. muttius , lat. muscus* : Mousse (végétation) ; *Peida que runla amassa pas mussa* : "Pierre qui roule n'amasse pas mousse", V. *Quau camina leca* (éloge de la stabilité) ; écume.

**MUSSE** n. m., *cf. l'esp. mozo (jeune garçon)* : Mousse ; apprenti marin au sortir de l'adolescence n'ayant pas atteint l'âge d'être inscrit sur un rôle d'équipage comme matelot ; à la ceinche, on lui attribuait un quart de part (à titre d'encouragement !).

**MUST** n. m., *lat. mustum* : Moût, jus non fermenté de raisin ou de fruits.

**MUSTACHA** n. f., *du grec μυσταζ* : Moustache ; *as bûgût de vin, as las mustachas* : tu as bu du vin (au verre ou au goulot), tu en gardes la marque sur les lèvres ; en outre (!), boire du vin (pur) était un attribut de la virilité naissante, comme le poil.

**MUSTACHÛN** n. m. : Gifle ; V. *gautûn, murnifla, mita, bueta, cacha-murre.*

**MUSTAFAT, MUSTAFADA** adj., *cf. mûstus* ou *déform.* de *Mustapha,* le Maure au teint basané ? : Barbouillé ; noirci ; bistré ; V. *barbulhat, mustus, mascarat*.

**MUSTARDA** n. f., *bas lat. mustarda* : Moutarde ; V. *cataplasma* ; *la mustarda ye munta au naz* : il va éternuer … ou piquer une colère !

**MUSTELA** n. f., *lat. mustela, vx fr. moustelle* : Motelle, poisson à la chair fine *(gadus mustela)* ; V. *muna, merlana*.

**MUSTIE/R/** n. m., *lat. monasterium, vx fr. moustier* : Couvent ; monastère.

**MUSTUS, MUSTUSA** adj. : Barbouillé (de moût ?) ; fardé ; V. *mustafat.*

**MUTA** n. f., *bas lat. mota (levée de terre)* : Motte ; butte ; dune ; V. *muntilha* ; *La Grand-Muta* : La GRANDE-MOTTE, station balnéaire créée *ex nihilo* dans les années 1960 au milieu des hautes dunes de sable du bord de mer entre CARNON et Le GRAU-du-ROI, par la Mission interministérielle d'Aménagement du Littoral.

**MUTUN** n. m., *lat. pop. montanus* : Mouton ; sobriquet donné à Louis VAILLÉ, jouteur *setori* d'une puissance physique exceptionnelle (1 m, 87 pour 147 kg.) qui remporta pour la dixième fois le tournoi de la Saint-Louis en 1923 ; AUBENQUE, dit *"Le Terrible"*, demeura invaincu jusqu'à son retrait volontaire de la compétition ; en 1849, il serait parvenu à immobiliser une barque entraînée par douze solides rameurs en pointant sa lance contre le tablier d'un pont dans le chenal de CETTE ! de même, à PALAVAS, on n'est jamais parvenu à jeter à l'eau Joseph MONTELON, doté d'une robuste constitution ! fort heureusement, puisqu'il ne savait pas nager !

**MUTUNEJA/R/ (mutunejent, mutunejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Moutonner ; *lu ceu mutuneja* : le ciel se parsème de petits nuages blancs ; V. *s'agrûmejar, s'encugurlir* ; *la mar mutuneja* : la mer se hérisse de vaguelettes nimbées d'écume.

# NNNNNNNNNN

**NAB** ou **NAP** et **NABET** n. m., *lat*. *navellus* et *napus* : Navet, V. *raba*.

**NACIUN** n. f., *lat*. *natio-nationis (naissance)* : Nation ; ceux qui, héritiers de la terre de leurs pères, sont animés par la volonté de vivre un destin commun sous leurs propres lois ; *la naciun gardiana* : les Camargais.

**NACRA** n. m., *ar*. *naqqâra*, *lat*. *nacer-nacris* : Nacre.

**NADA(L/U)** n. f., *lat*. *natalis (dies), vx fr. nael* : Nativité de N.S. ; Noël ; V. *Nueu*.

**NADA/R/ (nadent, nadat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *natare* : Nager ; flotter ; progresser sur ou dans l'eau ; *nada cum'ûna peida* : il coule (sans faire de nage sous-marine) ; *nada cum'ûn peis* : il nage à la perfection ; *nada dins l'ur* : il baigne dans l'abondance ; *nada dins sun sang* : il est victime d'une hémorragie interne ou il est tout ensanglanté ; *Quau toca d'ûn ped nada segûr* : "Qui a pied nage avec assurance" (ce qui équivaut à évoluer dans les airs avec un filet) ; porter un vêtement trop ample ; *nada dins las caussûras* : son pied flotte dans ses chaussures, *cf. grunla*.

**NADAY(D/R)E** n. m. : Nageur ; V. *trempa-cûu*.

**NAISSENÇA** n. f., *lat*. *nascentia* : Naissance ; nativité ; avènement.

**NAISSE/R/** et **NAISTRE(naissent, nascût** et **nat)** v. intr., irrég., *lat*. *nascere* et *nasci, sup. natum, vx fr. naistre* et *nasquir* : Naître ; *as pas nascût au Grau* : tu n'es pas natif de PALAVAS ; *aurie milhus valût que nasquesses aicy* : il aurait mieux valu que tu naquisses ici (on peut être déclaré comme né à la Maternité de MONTPELLIER tout en pouvant se prévaloir de la qualité de Palavasien de naissance, autochtone ou aborigène, voire indigène !) ; *lu pichot Jesûs es nat dins ûn estable* : le petit JÉSUS est né dans une étable ; *Cau naistre per estre pulit, se maridar per estre rique e murir per estre brave* : "On est forcément mignon à la naissance, riche le jour de ses noces et brave après sa mort" (autant de stéréotypes).

**NA(L/U)T, NA(L/U)TA** adj., n. et adv., *lat*. *altus, alta* et *altanus -na* : Haut ; élevé ; V. *alt* ; *la mar es nauta* : la mer est grosse ; *tumbar dau nalt mau* : être pris d'une crise d'épilepsie ; *lu pûs nalt de la cumûna* : le sommet de la commune (le Phare de la Méditerranée !) ; *nautas* : très haut, V. *gigant* ; *nautet* : à peine un peu trop haut ; V. *denaut* ; *naltie, naltieyda* : hautain, fier ; *nautur* : altitude.

**NAN, NANA** adj. et n., *lat*. *nanus, nana* : Nain ; *nanet* : de toute petite taille ou dernier né, V.*taupet, muchun, caganis* ; *nanige* : nanisme.

**NANI** adv., *vx fr. nenni* : Non ; ne point ; V. *nun, pas*.

**NARBUNA** n. pr. f., *lat*. *Narbo-Narbonis* : NARBONNE ; patrie de l'empereur *MARCUS, AURELIUS, CARUS*, capitale de la Gaule Narbonnaise, l'une des quatre divisions majeures de la Gaule, s'étendant primitivement des Alpes jusqu'aux Pyrénées orientales, puis siège des rois Wisigoths (Septimanie) ; cité puissante sous l'Ancien-Régime, notamment en raison de la notoriété de ses archevêques-primats (présidents-nés des États de Languedoc jusqu'à la Révolution) ; c'est une ville-phare du Sud,

trop longtemps reléguée dans un second rôle ; *Narbunes* : Narbonnais.

**NARGA/R/ (narguent, nargat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. naricare* : Narguer ; provoquer ; V. *fare biscar, atissar, fare la nica*.

**NARILHA** n. f., *lat. pop. naricula, lat. naris, vx fr. narille* : Narine.

**NASSA** n. f., *lat. naxa* : Nasse ; casier percé d'un *gulet* pour piéger les crustacés (guère en usage à PALAVAS où on les prend dans les trémails, V. *peças*).

**NATA** n. f., *du lat. natare (nager)* : Plaque de *siude* fixée comme flotteur à *l'armûn* supérieur des *bandas* du *clar* du *cenche* ; V. *burnoy*.

**NATIU, NATIVA** adj., *lat. nativus, -va* : Natif ; originaire ; indigène.

**NATIVITAT** n. f., *lat. nativitas-nativitatis* : Nativité ; célébration liturgique de l'anniversaire de la naissance (fêtée dans trois seules circonstances : pour le CHRIST (Noël, 25 décembre), la Vierge MARIE (8 septembre) et JEAN-BAPTISTE (24 juin).

**NATÛRA** adj. et n. f. , *lat. natura* : Nature ; sexe de la femme (*cf. L'origine du monde* de Gustave COURBET et *Le vagin de la Reine,* l'œuvre d'Anish KAPPOOR exposée à VERSAILLES !) ; naturel ; spontané ; *es natûra* : il est direct.

**NAU** n. f., *lat. navis* : Nef ; navire ; nef d'église (la place des fidèles sous la voûte).

**NAU** et **NOU** adj. num. card., *lat. novem* : Neuf (9 − IX) ; *nou huras dau suer* ou *de la nioch* : vingt-et-une heures ; carte à jouer, sans valeur nominale à la belote, sauf lorsqu'il est de la couleur d'atout où il vaut quatorze points (en seconde position, après le valet, qui en compte vingt) ; *dezenau* : dix-neuf ; V. *nunanta*.

**NAUFRA(G/J)A/R/ (naufra(gu/j)ent, naufra(g/j)at)** v. intr., conjug. *pagar, lat. nau- fragare (briser le navire)* : Faire naufrage ; s'abîmer en mer.

**NAUFRAGE** n. m., *lat. naufragium* : Naufrage ; V. *barca de saubetage*.

**NAUSSA/R/ (naussent, naussat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. altiare* : Hausser ; élever en hauteur ; V. *aussar, hissar*.

**NAUSSET** n. m. : Ourlet pratiqué sur un tissu pour réduire sa longueur ; V. *figa*.

**N<u>A</u>UTRES, N<u>A</u>UTRAS** loc. pron., *contr. de nus altres, nus altras* : Nous autres (pour un groupe distinct) ; *nautres siem mays que paures* : quant à nous, nous sommes très pauvres ; *aco es pas per nautres* : ça ne nous revient pas (à nous) ; V. *nus, nustre*.

**N(A/O)UV<u>E</u>IME, N(A/O)UV<u>E</u>IMA** adj. num. ord., *lat. nonus, nona* : Neuvième ; joint aux dizaines des nombres cardinaux, décline les unités ordinales : *dezenauveime, vint-e nauveime, trinta-nouveime...* (dix-neuvième, vingt-neuvième, trente-neuvième...).

**NAUVENA** ou **NOUVENA** n. f., *cf. nau* ou *nou* et *vx fr. nouvenne, lat. novena* : Neuvaine ; prières ou célébration de neuf messes consécutives à une intention particulière ; V. *trintan* ; *messa de nouvena* : messe célébrée pour le repos de l'âme d'un défunt, neuf jours après la date des obsèques.

**NAVETA** n. f. : Petite nef ; aiguille d'un métier à tisser ; *fare la naveta* : faire le va et-vient sur un parcours alternatif ; baguette de pain dont la croûte est fendue de part en part longitudinalement, prenant le profil d'une petite *nau*, d'une barquette.

**NAVIGA/R/ (naviguent, navigat)** v. intr., conjug. *pagar, lat. navigare* : Se déplacer à bord d'un bateau ; voguer ; naviguer en étant inscrit sur un rôle, les mois de navigation (entendue dans ce sens) étant pris en compte pour le calcul du taux, donc du montant de la pension des *Invalidas,* V. *Iscriuciun Maritima, estang privat* ; *navigar au cummerci* : être inscrit sur le rôle d'un navire de la flotte de commerce.

**NAZ** n. m., *lat. nasus, vx fr. nase* : Nez ; *agûre de naz* ou *bun naz* : flairer les bons ou les mauvais coups, saisir les opportunités ; V. *agûre la sentida* ; *agûre ûn cop dins lu naz* : avoir bu un coup de trop ; *lebar lu naz* : s'enhardir ; *naz-en-l'er* : effronté ; *fare ûn naz de quatre pans* : être tout penaud ; *me fai lu naz* : il me boude ; *l'a dins lu naz* : il le suspecte ou il le déteste, *cf. lu pou pas pifar* : il ne peut pas le sentir, il l'exècre ; *agûre ûn cop dins lu naz* : être éméché ; *prende sûs lu naz* : V. *prende ûn marrun,*

*ûn cachamurre* ; *se tapar lu naz* : refuser de voir la réalité ; *futre sun naz de pertut* : fourrer son nez partout (fouiner) ; *meinar per lu naz* : mener par le bout du nez (à l'aveugle) ; *ûn tapa-naz* : un cache-nez, un foulard, une écharpe, un cache-col ; *ûn pan de naz* : un pied de nez ; *tumbar de naz* : tomber tête la première, V. *amurrar* ; *nazet, nazu, nazunet* : joli petit bout de nez ; *nazas, nasunas* : gros nez, pif, vilain nez ; V. *nazoli* ; *naz punchût* : nez effilé et pointu, on dit alors, *ûn naz per triar las lentilhas* : un nez pour trier les lentilles ; le médecin militaire dicte pour l'état signalétique du jeune conscrit : *Nez aquilin, bouche moyenne – C'est pas ça !* proteste l'homme, *Je suis né à MARSEILLE, Bouches-du-Rhône !* ; *Grus naz a pas jamays gastat pulida fegûra* : "Un nez fort n'a jamais gâté une belle figure" (il confère du caractère au visage disent ceux qui s'en prévalent), ce à quoi les moqueurs rétorquent : *Perdeque pulida fegûra a pas jamays agût grus naz* : "Parce que belle figure est incompatible avec gros nez !" ; *Ye veire pas pûs lhont que sun naz* : "Ne voir pas plus loin que le bout de son nez" (à courte vue, sauf pour CYRANO !) ; *Aco se vei cuma lu naz au mitan de la fegûra* : "C'est visible comme le nez en plein visage", ça saute aux yeux (c'est aveuglant, paradoxalement ! *cf.* St PAUL : *« L'œil ne voit pas ce qui le touche » ?).*

**NAZCÛT** et **NAZÛT, NAZÛDA** adj., *lat. nasicus, -ca* et *nasutus, -ta, vx fr. nasu* : Porteur d'un gros nez ; *es ben nazcût* (au lieu de *nascût*) : il est affublé d'un gros nez (au lieu de : il est de bonne naissance, *cf.* Eugène) ; V. *nazoli*.

**NAZE, NAZA** adj. : Démodé ; V. *ancienet, rancit*.

**NAZEJA/R/ (nezejent, nazejat)** ou **NAZILHA/R/ (nazilhent, nazilhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Nasiller ; parler du nez (ou parler avec le nez plus ou moins obstrué, ce qui confère une sonorité nasillarde).

**NAZOLI, NAZOLA** adj. et n. : Affecté d'un gros nez disgracieux ; V. *nazût*.

**NE, N'EN** pron. adv., *lat. inde (de là)* : En ; peut s'employer seul ou en association avec *en* qu'il redouble ; *ne sies* ou *n'en sies* : tu en es ; *ne manjaras* ou *n'en manjaras de pan dûr* : tu en mangeras du pain rassis ; ne pas confondre avec l'adv. de négation 'ne', employé seul ou associé à pas, plus, nul, personne... V. *nun, pas*.

**NEBLA/R/ (neblent, neblat)** v. intr., impers., conjug. *cantar lat. nibulare* : Brumer ; bruiner ; *neblet sûs l'estang* : l'étang se nimba de brume ; V. *s'embrûmejar*.

**NEBLE** n. m., *lat. nebula* : Brouillard (à terre) ; brume (sur la mer) ; V. *brûma*.

**NEBLUS, NEBLUSA** adj., *lat. nebulosus, -sa* : Nébuleux ; brumeux ; V. *fusc*.

**NEBÛD** n. m., *lat. nepos, nepotis, vx fr. nevoud* : Neveu, enfant de frère ; *nebûda (lat. neptia)* : nièce ; *nebûdet* : arrière neveu, fils d'enfant de frère.

**NECESSARE, NECESSARA** adj. et n., *lat. necessarius, -ria* : Nécessaire ; indispensable ; *an lu necessare,* V. *an de que cau* : ils ont ce qu'il faut, ils ont de quoi.

**NEGACIUN** n. f., *lat. negatio-negationis* : Négation (et non : noyade).

**NEGADA** n. f. : Noyade ; fait de se noyer ; avant que les accidents d'automobile ne l'emportent, les décès par noyade des baigneurs (souvent par hydrocution) étaient la principale cause de mortalité à déplorer chaque été.

**NEGADIS, NEGADISA** adj. : Inondable ; submersible.

**NEGAFOL** n. m. : Toute petite barque à fond plat et aux flancs peu relevés (sans garde-fou ?), très instable (un affolement à bord risquerait de le faire chavirer) ; mesurant de 14 à 16 *pans,* il n'est utilisé que manœuvré à la *perga,* en bordure d'étang ou dans les canaux ; V. *rabalayde*.

**NEGAGE** et **NEGACIUN** n. m., *lat. necatio-cationis* : Action de noyer ; V. *negada*.

**NEGA/R/ (SE) (neguent, negat)** v. tr. et pron., conjug. *pagar, lat. necare , sup. necatum (tuer)* : Noyer ; sombrer ; s'engloutir ; *se negar per cûu* : embarquer l'eau par l'arrière, *fig.*, être rattrapé par ses propres erreurs ; *cf.* le journal tenu par Jean-Baptiste BONNET, instituteur et premier secrétaire de Mairie : *« Dans la nuit du 27*

*au 28 Avril 1868 le bateau St-Roch appartenant au sieur Roch dit l'Esclabou et monté par les sieurs Baptiste Roch dit lou gabach laissant six enfants et une femme, Baptiste Roch fils d'Esclabou laissant une femme enceinte et Montelon Simon garçon s'est perdu corps et biens entre Cette et Agde par un coup de vent du Nord »* ; *voix act.*, diluer, étendre d'eau, V. *negar l'alholi* ; inonder ; *negar lu farrat* : immerger le seau pour le remplir *a raseta* ; *fig.*, mettre une femme enceinte, V. *empregnar*.

**NEGA/R/ (neguent, negat)** v. tr., conjug. *pagar, lat*. *negare, sup*. *negatum* : Nier ; dénier ; refuser de reconnaître ; renier, V. *renegar*.

**NEGAY(D/R)E** n. m. : Qui noie, tue par noyade ; qui nie ou renie, V. *renegayde*.

**NEGRE, NEGRA** adj. et n., *lat*. *niger, nigra* : Noir ; V. *mascarat* ; *peus negres* : cheveux bruns ; *es negre de munde* : c'est rempli de gens, V. *cafit* ; *a pou dins lu negre* : elle redoute l'obscurité ; *negre cuma cacau* : noir comme du brou de noix ; *negre cuma lu cûu de Simun* : noir comme le cul de Simon (qui devait s'asseoir à même le sol ?) ; *negre cuma de quitran* : noir de jais ; les filets de coton destinés à séjourner dans l'eau des étangs *(capejadas),* comme les *barquets,* étaient enduits de goudron *(coltar),* ce qui leur conférait un peu de la grâce des gondoles vénitiennes ou le charme tragique des chevaux noirs de la fatalité ; sécrétion jetée par la seiche ou le poulpe, V. *encra* ; *a escampat sun negre* : il a craché son venin (il a vidé son sac), V. *s'es descuflat*.

**NEGREJA/R/ (negrejent, negrejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Tirer sur le noir.

**NEGRET** n. m. : Morillon, petit canard noiraud en étangs l'hiver ; plongeant pour se procurer sa nourriture, c'était une proie facile pour les *cabûsseiras* ; V. *buys*.

**NEGRIGE** et **NEGRÛN** n. m. : Noirceur ; négritude.

**NEGRI/R/ (negrissent, negrigût** et **negrit)** v. tr., conjug. *patir, bas lat*. *negrere, lat*. *nigrescere* : Noircir ; devenir ou rendre noir ; assombrir, V. *mascarar*.

**NEGROT** n. m. : Négrillon.

**NEGRULA** n. f. : Oblade, famille des sparidés *(oblada melanura)* ; V. *iblada*.

**NEGRUS, NEGRUSA** adj. : Noirâtre ; noiraud ; V. *mascarat*.

**NEGUCI** n. m., *lat*. *negocium* : Négoce ; transaction ; V. *cummerci*.

**NEGUCIA/R/ (negucient, neguciat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *negotiari* : Discuter des conditions d'un accord ; commercer ; V. *tratar, fare lu pati, marcandar*.

**NENA, NENETA** et **NONO** n. f. : Sommeil en langage enfantin ; dodo ; petit somme ; V. *somnet, som-som, sieista, durmida* ; *fare la nena* : faire la sieste ; nénies, berceuse (chanson pour endormir), telle celle-ci :

| | |
|---|---|
| *« Fai nono, pulit pichot fraire,* | (Fais dodo, joli petit frère, |
| *Fai nono qu'auras de gasteu.* | Fais dodo, t'auras du gâteau. |
| *Papa es denaut* | Papa est en haut |
| *Que fai de vin caud,* | Qui fait du vin chaud, |
| *Mama es debas* | Maman est en bas |
| *Que fai de nûgats :* | Qui fait des nougats : |
| *Fai nono pulit pichot fraire,* | Fais dodo, joli petit frère, |
| *Fai nono qu'auras de gasteu ».* | Fais dodo et tu auras du gâteau). |

**NENET** et **NINET** n. m., *esp. niño* : Jeune enfant ou terminaison affectueuse.

**NENETA** prén. f., *dim.* d'*Antuneta* ; "Chez Nénette" a été longtemps l'un des restaurants les plus réputés de MONTPELLIER ; V. *tugna*.

**NER/B/** et **NERBI** n. m., *lat*. *nervium* : Nerf ; *a sus nerbs* : il fait sa crise de nerfs ; *a lus nerbs* : il a les nerfs en boule ou en pelote, il est énervé *(cf. l'étym. qui priverait plutôt de nerf !)* ; *nerbi de biou* : nerf de bœuf, V. *triqua*.

**NER(B/V)US, NER(B/V)USA** adj. et n., *lat*. *nervosus, -sa* : Nerveux ; agité ; vigoureux ; énergique ; *es pagayde nerbus* : il n'est guère actif (ni réactif), V. *molligas*.



*– Te dise qu'aquel hum'es pas d'aqui ; d'aqueste jur l'avieu pas jamays vist. Deu estre quauqu'Aygamurtenc !*
*– Segûr qu'es ûn estrangie, mays perde que d'AYGAMURTA ?*
*− As pas vist que rabala ûn "murre de porc" ?*

**NESCI, NESCIA** adj. et n., *lat*. *nescius* et *nesciens (ignorant), vx fr. nice, une étymologie, fantaisiste mais poétique, consiste à épeler NS, les faibles d'esprit étant plus proches de Notre-Seigneur selon une lecture erronée de la 1 ère Béatitude,* V. *gluri* : Niais ; naïf ; nigaud ; V. *simplet, toti* ; *fare vene nesci* : rendre maboule.

**NESCIGE** et **NESCIARDIGE** n. m. : Niaiserie ; naïveté.

**NESMES** n. pr. f., *lat*. *Nemausus* : NÎMES, chef-lieu du Gard ; *Nesmeses* : Nîmois.

**NET, NETA** adj., *lat*. *nitidus, -da* : Net ; *clar e net* : clair et net, précis.

**NETEJA/R/ (netejent, netejat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *nitidare, lat. nitere, sup. nitidum, vx fr. nettir* : Nettoyer ; laver ; assainir ; *netejage* : nettoyage, nettoiement.

**NETIGE** n. m. : Netteté ; propreté.

**NEU** n. f., *lat*. *nix-nivis* : Neige ; *cop de neu* (ou *nevada)* : chute de neige .

**NEVA/R/ (nevent, nevat)** v. intr., impers., *lat*. *pop*. *nivicare*, *lat*. *ninguere* et *ningere, sup. nictum* : Neiger ; *nevara leu aquest'an* : il neigera tôt cette année.

**NEVEJA/R/ (nevejent, nevejat)** v. intr., impers. : Neiger à petits flocons.

**NEVUS, NEVUSA** et **NEVEJUS, NEVEJUSA** adj., *lat*. *nivosus, -sa* : Neigeux ; couvert de neige ; *tems nevus* : temps de neige.

**NI** conj., *lat*. *nec, puis ni* : Ni (et + ne pas) ; *ni pou ni vou* : il ne peut ni ne veut ; *pas mays, ni mens* : ni plus, ni moins, tout autant, *cf.* la politique du ni-ni ou *rebus sic stantibus* (les choses demeurant ce qu'elles sont, en l'état) ; V. *pamays, pamens*.

**NIBE(L/U)** n. m., *lat*. *libellum, de libra (balance de mesure)* : Niveau ; *de nibel* : à niveau, d'aplomb ou à la bonne hauteur, verticalement ou droit, à l'horizontale.

**NIBU** et **NIGU** n. m., *bas lat*. *nibulus, lat. nimbus, vx fr. niule* : Nuage.

**NICA** n. f. : Nique (niche ?) ; *fare la nica* : rivaliser, défier, se moquer, V. *se futre* ; *nica-nica* : répété par les enfants en signe de provocation.

**NICHA** n. f., *vx fr. nicher (agir en niais)* : Farce ; espièglerie ; V. *blaga, farsa, tur* ; *y'a mays fach ûna nicha* : il lui a encore joué un tour, il l'a possédée ; les jeunes disent : il l'a niquée (d'où *nicar* couramment usité pour *encambar* (aux sens propre et figuré !).

**NICHULA** n. f., *lat*. *noctuola (oiseau de nuit)* : Chouette ; V. *machota*.

**NIEIRA** et **NIEYDA** n. f., *lat. pop. nera, lat. nigra (de couleur noire)* : Puce ; punaise ; *Agûre de sous cuma lus chins de nieydas* : "Avoir des sous comme les chiens (ont) des puces" (être cousu d'or) ; V. *pûça, pûtnaisa*.

**NIFLA** n. f. : Morve en chandelle ; V. *meca* ; *tirar la nifla* : *niflar*.

**NIFLA/R/ (niflent, niflat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. nifler* : Renifler ; aspirer par le nez ; sentir intensément ; flairer, V. *nistar*.

**NIOCH** n. f., *lat*. *nox-noctis* : Nuit ; *nioch negra* : nuit sans lune, V. *ouscûr* ; *nioch blanca* : nuit d'insomnie ; *miejanioch* : minuit ; *fig.,* fâcheux ; ennuyeux (passage phonétique nuit /ennui ?) ; éteignoir ; *quanta nioch aquel !* : quel rabat-joie celui-là !

**NIPAS** n. f. pl. : Vêtements ; V. *fardas, rupas, vestit.*

**NIPAT, NIPADA** adj. : Bien habillé, vêtu, pourvu ; V. *ben fargat.*

**NIS** n. m., *lat*. *nidus* : Nid ; *Cau pas jamays cagar dins sun nis* : "Il ne faut jamais faire caca dans son nid" (il ne faut jamais trahir ses origines) ; *Pauc a pauc l'ausel fai sun nis* : "Petit à petit l'oiseau fait son nid" ; *nisau* : nichet (leurre).

**NISADA** n. f. : Nichée ; couvée ; V. *cubada*.

**NISA/R/ (nisent, nisat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. nidicare* : Nicher ; nidifier.

**NISSA** n. pr. f., *bas lat*. *Nicea, ne pas confondre avec NYSSE ou NICÉE, anciennes villes d'Asie Mineure* : NICE, réunie à la France en 1860, alors que PALAVAS fêtait déjà (!) ses dix ans d'existence administrative ; *Nissart, Nissarda* : Niçois, Niçoise.

**NISTA/R/ (nistent, nistat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *nasitare (flairer)* ou *nictare (cligner des yeux)* : Épier du coin de l'œil ; fureter ; V. *espinchar*.

**NISTUN** n. m. : Bébé qui s'éveille à la vie ; bambin ; V. *bavarot, murveu, murpiun.*

**NO/UTA** n. f., *lat*. *nota* : Note ; marque ; compte ; les notes de la gamme musicale sont invariables et intraduisibles puisqu'empruntées, dès le X$^{ème}$ siècle, par le moine Guy d'AREZZO aux initiales des césures de la première strophe de l'hymne des deuxièmes vêpres de la Nativité de St JEAN-BAPTISTE (24 juin) : ***Ut*** *queant laxis* / ***re****-sonare fibris* / ***Mi****-ra gestorum* / ***fa****-muli tuorum* / ***Sol****-ve polluti* / ***la****-bii reatum* / ***S****-ancte* ***I****-oannes* (Pour qu'ils puissent à haute voix se faire l'écho de tes merveilles, tes fidèles, efface le pêché qui a souillé leurs lèvres, Ô Saint JEAN) ; *do,* plus sonore que *ut,* y sera substitué par la suite (dans les pays anglo-saxons : C, D, E, F, G, A, B).

**NOUV, NOUVA** adj. et n., *lat*. *novus, nova* : Neuf ; nouveau ; *VILANOVA de MAGALUNA* : VILLENEUVE (lès-MAGUELONE) ; *Linde cum'ûn sou nouv* : "Propre comme un sou neuf" (une pièce de monnaie de circulation récente) ; V. *nuveu*.

**NO(B/V)I, NO(B/V)IA** adj. et n., *bas lat. novius, -via, lat*. *novicius, -cia* : Nouveau marié, jeune épousée ; *lus nobis* : les jeunes mariés (le jeune couple) ; *estre vestit cum'ûn nobi* : être habillé en marié (le jour de ses noces, où le port du *smoking* − nonobstant l'heure de la célébration – était de mise pour les plus élégants).

**NOY, NOYA** adj. et n., *vx fr. noiantel (homme de rien)* : Gitan ; bohémien ; romanichel, rom ; V. *carracu, gitanus*.

**NU(B/V)EU, NU(B/V)ELA** adj. et n., *lat*. *novellus, -la, vx fr. novel* : Neuf ; nouveau ; V. *nouv* et *nobi* ; actualité ; *marridas nuvelas* : informations affligeantes.

**NUBLE, NUBLA** adj. et n., *lat*. *nobilis* : Noble ; digne ; aristocrate.

**NÛCA** n. f., *lat*. *nucha, de l'ar*. *noukhâ* : Nuque ; V. *cupet*.

**NUÇAS** n. f. pl., *lat*. *nuptiæ* : Noces ; célébration de mariage ; *siem de nuças* : nous sommes invités au mariage ; la *juinessa* était répartie en couples, chaque *cabalie* menant sa jeune fille ; *fai la nuça* : il fait la bamboche, V. *bumba, fieyda, patantayna*.

**NÛD, NÛDA** adj., *lat*. *nudus, nuda* : Nu ; dévêtu ; dépourvu ; V. *desnûd* ; *venguet nûd e crûd* : il arriva nu et cru (se dit des *nobis* qui n'ont pas apporté de trousseau).

**NÛDETAT** n. f., *lat. nuditas-nuditatis* : Nudité.

**NÛDIGE** n. m. : Pratique de la nudité, nudisme.

**NUE(L/U)** n. pr. f. et prén. m., *grec νεοσ ηελιοσ (neos hêlios : nouveau soleil du solstice d'hiver)* : Noël ; V. *Nadal* ; *Nuela, Nuelia* : Noëlle, Noëlie ; *lu Paire Nueu dabala dins la caminayda* : le Père Noël descend dans la cheminée ; *creire au Paire Nuel* : avoir de vains espoirs ; *Nueu au joc, Pascas au fioc* : "Noël au balcon, Pâques au coin du feu" ; chant de Noël, V. *pasturala*, V. celui-ci datant du XVII$^{ème}$ siècle :

| | |
|---|---|
| *« Pastres, pastretas,* | (Bergers, bergères, |
| *Desravilhes-vus – Pecayre !* | Réveillez-vous – Peuchère ! |
| (ou : *Venes curres tutes – Pecayre !)* | (ou : Venez accourez tous – Peuchère !) |
| *Pastres, pastretas,* | Bergers, bergères, |
| *Desravilhes-vus !* | Réveillez-vous ! |
| (ou : *Curres venes tutes !)* | (ou : Accourez venez tous !) |
| *Vustra mestressa* | Votre maîtresse |
| *A besun de vus – Pecayre !* | A besoin de vous – Peuchère ! |
| *Vustra mestressa* | Votre maîtresse |
| *A besun de vus.* | A besoin de vous. |
| | |
| *Dins ûn estable* | Dans une étable |
| *Tut aruinat – Pecayre !* | Toute délabrée – Peuchère ! |
| *Dins ûn estable* | Dans une étable |
| *Tut aruinat,* | Toute délabrée, |
| *L'efant esmable* | L'enfant aimable |
| *De matis es nat – Pecayre !* | Ce matin est né – Peuchère ! |

| | |
|---|---|
| *L’enfant esmable* | L’enfant aimable |
| *De matis es nat.* | Ce matin est né. |
| *Aquel bel anju* | Ce bel ange |
| *Au grus de l’hiber −Pecayre !* | Au plus fort de l’hiver – Peuchère ! |
| *Aquel bel anju* | Ce bel ange |
| *Au grus de l’hiber,* | Au plus fort de l’hiver, |
| *Fauta de lanjas* | Faute de langes |
| *Es tut descubert – Pecayre !* | Est tout découvert – Peuchère ! |
| *Fauta de lanjas* | Faute de langes |
| *Es tut descubert.* | Est tout découvert. |
| *La Virja Maide* | La Vierge Mère |
| *Cuntempla sun frûch – Pecayre !* | Contemple son fruit – Peuchère ! |
| *La Virja Maide* | La Vierge Mère |
| *Cuntempla sun frûch,* | Contemple son fruit, |
| *Sap pas que fare* | Elle ne sait que faire |
| *De lu veire nûd − Pecayre !* | À le voir tout nu − Peuchère ! |
| *Sap pas que fare* | Elle ne sait que faire |
| *De lu veire nûd.* | À le voir tout nu. |
| *Lu pichot plura* | Le bambin pleure |
| *Vus farie peitat – Pecayre !* | Il vous ferait pitié – Peuchère ! |
| *Lu pichot plura* | Le bambin pleure |
| *Vus farie peitat,* | Il vous ferait pitié, |
| *Y’a mays d’ûn’hura* | Il y a plus d’une heure |
| *Qu’a papûs tetat – Pecayre !* | Qu’il n’a plus tété – Peuchère ! |
| *Y’a mays d’ûn’hura* | Il y a plus d’une heure |
| *Qu’a papûs tetat.* | Qu’il n’a plus tété. |
| *Nustras pastretas* | Nos bergères |
| *Bulegun las mans – Pecayre !* | Agitent leurs mains – Peuchère ! |
| *Nustras pastretas* | Nos bergères |
| *Bulegun las mans* | Agitent leurs mains |
| *E fan caressas* | Et font des caresses |
| *Am’aquel efant – Pecayre !* | À cet enfant – Peuchère ! |
| *E fan caressas* | Et font des caresses |
| *Am’aquel efant.* | À cet enfant. |
| *Cercun de palha* | Elles cherchent de la paille |
| *A l’entur dau lhoc – Pecayre !* | Dans les alentours – Peuchère ! |
| *Cercun de palha* | Elles cherchent de la paille |
| *A l’entur dau lhoc* | Dans les alentours |
| *E de brucalhas* | Et des broussailles |
| *Per fare de fioc − Pecayre !* | Pour faire du feu – Peuchère ! |
| *E de brucalhas* | Et des broussailles |
| *Per fare de fioc.* | Pour faire du feu. |
| *Ûna lu mûda,* | L’une le change, |
| *L’autra lu susten – Pecayre !* | L’autre le maintient – Peuchère ! |
| *Ûna lu mûda,* | L’une le change, |
| *L’autra lu susten,* | L’autre le maintient, |
| *Ûn pauc d’ajûda* | Un peu d’aide |

*Fai tutjurs de ben – Pecayre !* Fait toujours du bien – Peuchère !
*Ûn pauc d'ajûda / Fai tutjurs de ben.* Un peu d'aide / Fait toujours du bien.

**NUES (**pl. **NUESES)** et **NÛGA** n. f., *gall.* et *lat. nux-nucis (tout fruit à écale et amande au noyau)* et *lat. pop. nuca* : Noix ; V. *cacau, quecas.*

**NÛGAT** n. m., *lat. nucatum* : Nougat, confiserie à base de miel et d'amandes.

**NÛGAU** n. m., *lat. pop. nucalis* : Noyau (le noyau contient une amande, pour la noix on emploie : cerneau) ; V. *closc*.

**NÛGUIE/R/** n. m., *lat. pop. nogarius* : Noyer ; V. *taula* ; *se cau pas jamays restar dejutta d'ûn nûguie* : il faut éviter l'ombre du noyer (qui serait nocive).

**NUIRRIÇA** n. f., *lat. nutritia* : Nourrice.

**NUIRRIMEN** n. m., *lat. nutrimen, vx fr. norriment* : Nourriture ; alimentation.

**NUIRRI/R/ (nuirrissent, nuirrigût** et **nuirrit)** v. tr., conjug. *patir, lat. nutrire* : Nourrir ; alimenter ; *se fare nuirrir* : se faire entretenir ; *Lu vau mays pagar que nuirrir* : "Il est plus avantageux de le rémunérer en argent qu'en nature" (tant il se montre vorace à la table d'hôte !) ; *Lu vau milhus tûgar que nuirrir* : "Mieux vaut l'abattre que l'engraisser" (la viande de boucherie profite plus que la traction animale).

**NÛL, NÛLA** adj., *lat. nullus, nulla* : Nul ; *cop nûl* : coup pour rien.

**NUM** n. m., *lat. nomen* : Nom ; *pichot num* : prénom ; parmi les noms de famille on trouve nombre de prénoms de langue d'Oc, V. note *17* du Préambule ; le chef de famille est désigné par son seul patronyme (dépassé ?), de même que son fils aîné ; les puînés, notamment le benjamin *(lu caganis),* sont dotés d'un diminutif : *Clemanet* (Clément), *Mullu* et *Mullunet* (fils et petit-fils de MOLLE, non petits tas !) ; les femmes portent le patronyme féminisé : *Pellatu* et sa sœur ou sa fille, *La Pelatuna* ; *Muntaluneta* : petite-fille de MONTELON (rien à voir avec *lu muntalu* du loto !) ; *La Calpinota* ; *La Muscala* ; *Sûquetuna* (la jeune femme de SUQUET) ; *La Canarda* (l'épouse de DUCANARD) ; l'épouse peut ajouter à son prénom de celui de son mari : *Margarida Mullunet* (la mère de Dudule), Françoise *Richardu,* ou même le féminiser *Ruquetuna* (l'épouse de ROCH), en ajoutant au besoin une préposition d'appartenance (à ne pas confondre avec la particule nobiliaire !) : *Maria de Jûlu* (l'épouse de Jules) ; *Anna dau Beu Quicu/n/* (Anne au beau gosse) ; *Rousa dau Tindayde* (Rose, l'épouse du sonneur de cloches) ; avec *Jan de las Candelas,* on vise plutôt l'activité de l'épouse, *La Candelayda* (la vendeuse des cierges à l'entrée de l'église) ...

Les diminutifs de l'enfance perdurent sans égard pour l'âge ou la corpulence de leurs titulaires parvenus à l'âge adulte (quitte à corriger en joignant un adjectif augmentatif *cf. Lu grus Janu), Anfunseta* (Alphonse), *Annassu* (Annie, Annette), *Bebert* (Albert), *Bibisa* et *Malu* (Marie-Louise), *Cissu* (Francis), *Charlu, Chuchu, Culu* (Charles), *Dede, Dedu* (André), *Françueset, Françuesu, Fafa* (François), *Fefe* (Félix), *Fifi, Fina, Fineta, Finota* (Delphine ou Joséphine), *Filu* (Philomène), *Fonfon* (Alphonsine), *Fredo, Fredu* (Alfred), *Gabi* (Gabriel), *Gastunet* (Gaston), *Gineta, Ginu* (Geneviève), *Guilhumeta* (Guillaume), *Guitu* (Guy), *Gûstu, Gûstineta* (Auguste, Augustine), *Jaquet, Jaqui, Jaquot, Jaquoti, Jacu, Quacu, Quacunet* (Jacques), *Janet, Janot, Janu, Janulheta* (Jean), *Jojo* (Georges, Joseph), *Jûlu* (Julot), *Jurget, Jurju* (Georges), *Liçu, Lili* (Alice), *Liseta* (Élise), *Luleta, Lulu* (Louis), *Mado* (Madeleine), *Marcelu* (Marcel), *Margaritu, Magali* (Marguerite), *Marieta, Marineta, Marinu* (Marie), *Mileta, Milu, Mimila* (Émile), *Mili, Miliqueta* (Émilie, Émilienne), *Mimi* (*Bertumiu* : Barthélemy), *Miquelu* (Michel), *Momo* (Maurice), *Nanan* (Fernand); *Nano, Nono* (Jeannot), *Nanu Ninu* (Jeanine), *Nene* (Antoinette), *Nenessa* (Ernest), *Nini,* (Noëlie), *Pascalu Pascalina* (Pascal, Pascale), *Pieru, Peirot, Peirunet* (Pierre), *Pulu* (Paul), *Queque* (Christiane), *Quilin* (Jacqueline) ; *Quiqui* (Christian), *Ricu, Riri* (Henri), *Roro, Rugetu* (Roger), *Tintin* (Justin), *Titi, Titu* (Baptiste), *Toni* et *Tuneta* (Antoine), *Toto* (Victor), *Yeye, Yeyu, Yeyeta* (Henriette), *Zeze*

(Joseph, Josette), *Zizi* (le fils du *Muissau*) ...

Au sein de ce peuplement récent, constitué à partir de quelques familles prolifiques, le choix des prénoms s'est cantonné aux saints le plus populaires (sauf peut-être : Abel, Adèle, Adolphe, Adrienne, Alexis, Alfred, Alphonse, Alphonsine, Amans, Amédée, Anaïs, Andréline, Angéline, Angélique, Antonie, Antonin, Aphrodise, Artémise, Augusta, Augustin, Augustine, Balthazar, Barbe, Barthélemy, Basile, Baptistine, Bertha, Céleste, Célestin, Césarine, Clémence, Delphine, Élie, Éloi, Émilie, Ernest, Esprit, Estelle, Estève, Eugène, Eusèbe, Félicie, Firmin, Fortunée, Fulcrand, Germain, Gilette, Gratien, Hilaire, Hippolyte, Honoré, Honorine, Irénée, Irma, Isidore, Jérôme, Joachin, Joséphine, Justin, Landry, Laure, Léna, Léocadie, Léonce, Léonie, Léontine, Lisa, Marceline, Marius, Noël, Noëlie, Parfaite, Pauline, Philomène, Rachel, Raoul, Sauveur, Scipion, Sophie, Sostène, Suzon, Sylvine, Théodore, Thibaut, Thomas, Timothée, Toinette, Urbain, Victorine, William, Zélia, Zéphirin ...) et le recours aux surnoms, devenus aussi notoires que le *cognomen* dans la ROME antique, a permis de pallier les inévitables homonymies. La pratique s'en est perpétuée jusqu'à une période récente, sans exclure une certaine verdeur et quelques espièglerie, comme pour *Babinec* (V. *ligir*), *Gnic-Gnac* (onomatopée d'un rictus spasmodique), *La Gnau-Gnau* (affligée d'une déformation des fosses nasales perturbant la phonation avec un fort nasillement), *Lu Lormand* et *La Patota* (infirmes d'un bras), *Totiton* (affecté d'un défaut de langue) ... C'est qu'ici la mentalité est vite portée à la moquerie et le génie méditerranéen jamais en reste dans l'art de la caricature : à partir d'un simple trait, même fugitif, d'une expression, voire d'un tic, on a tôt fait de camper un personnage qui s'impose comme une seconde nature accueillie par tous à bras ouverts ; *Se non e vero, e bene trovato* ("Si ce n'est pas vrai, c'est bien trouvé") disent les Italiens lorsque la fiction se révèle plus parlante que la sobre réalité !

Les sobriquets les plus répandus prennent forme à partir d'une singularité physique *(Bula Negra, Buleta, Lu Camard, La Camarda, Lu Frisat* (sans lien avec les Boches !) *Grand Pingas, Grus Naz, Nazoli, Lu Negret, Lu Pichunel, Lu Beu Quicu/n/...*), d'un tic, d'un handicap *(Lu Begu, Lu Burgnu, Lu Bussût, Lu Cambût, Lu Lormand, Lu Panard, La Patota),* d'une habitude, d'un régime alimentaire (*Carbunada),* d'un comportement d'une attitude (*L'Assetat, Lu Bavayde, Caquet, Carcan, Closquet, La Grunla* (à l'image de l'empereur CAÏUS CALIGULA [la godasse]), *La Limpa, La Maissa, Mameta, Manela, Petu, Pich-Pich, Pipeta, Siblau, La Tota, Trumpa-la-Murt ...),* d'une origine étrangère ou d'une simple attache géographique *(La Belga, La Corsa, Jan l'Espagnou, Jan de la Plaça, La Ramada, Lu Martegau, Lu Parigot, Lu Peirolenc, La Prûssiana, L'American* qui n'aurait su provenir du Nouveau Monde ! [une déformation de *L'Amarigan ?]* ; une activité antérieure est toujours rappelée, surtout s'agissant d'un pêcheur converti, comme si l'on devait naître pêcheur ! *(Lu Gabach, Lu Pintre, Lu Sarralhe, Figaro)* ; la référence à un animal est classique *(Bardot, Cauquilhu, Lu Chin, Gabidula, Galineta, Lu Gobi, La Limaça, La Mugna, Lu Muissau, Lu Muscalh, Negret, Nichula...)* mais les plus créatifs sont ceux qui collent à quelqu'un, non pas tant pour leur signification littérale mais par ce qu'ils évoquent d'exotique, d'émotionnel, de référence à l'actualité, à la mode, en un mot, de par leur charge de symbolisme culturel ; ils s'identifient à ceux qui les reçoivent si bien que le sujet en vient à se configurer au vocable qui le désigne, *cf.* St AUGUSTIN : « *Je deviens Celui que je reçois* » (dans l'Eucharistie) ; citons : *Amazût, Calimard, Calpinot, Cascaye, Gurgul, La Lûna, Messic, Pasturel, Pecayu, Quatre-vint-dus, Rachu, La Roya, Siqui, Tarquin, Trinquilin ...* en français : L'Araignée, Archimède, Bouffe-tranche, Boule-Noire, Boulette, Boyau, Briquette, Chante-Cocotte, La Chèvre, Chichoumeille, La Cigogne, Le Comme-toi, Coque-d'Œuf (*cf. "sonore mais creux"*, appréciation lapidaire du Général De

GAULLE, V. *rasunar*), Coquelicot, Dudule, La Falaise, Farouk, Fatma, Fayot, Ficelle, La Ganse (liant ?), Je suis-Ému, La Flèche (un rapide, sans lien avec le personnage de MOLIÈRE !), La Fraise, Lanzone (en référence à un opticien montpelliérain notoire, pour celui qui portait d'épais verres correcteurs), La Gazelle (dégingandé), Gélatine (aux traits de visage fluents), La Limace (sans aspérités), La Mèque (morveux), Pète-Sec (un réactif !), Petit-Cul, Petit-Chique, Petit-Prince (de même que *Lu Barun* et *Lu Ministru*, qui raillent un petit complexe de supériorité), Petit-Sifflet, Pleins-Phares (l'effaré ?), Pomponet, Porte-Enseigne, Pois-Chiche (tel CICÉRON, patricien romain stigmatisé pour une verrue, un *cicer : ûn cese,* sur le nez, *cf. La Grunla*, jouissant d'une même parenté latine !), *Lus Reganeus* (les petits loups) pour les frères GRAULOU (!), Rouge-Gorge, Le Sourd, Tallep (déjà le verlan !), Stylomine (au crâne en pain de sucre évoquant ce portemine rétractable), Teckel (un basset), Tisane (grand amateur de pastis), Totiton (fustigé pour son défaut de langue), Trompe-la-Mort (increvable !), Le Vautour (un sacré vorace !) ...

Voici trois illustrations topiques de ces "baptêmes palavasiens" pris sur le vif : une ménagère très typée, hérissée de bigoudis, déambule dans les rues drapée dans un peignoir aux couleurs exotiques : elle incarnera à jamais "Madame-*Butterfly*", issue du répertoire de PUCCINI ! Autre inspiration asiatique, une buraliste est bien peu gracieuse : on l'affublera de "Sourire-de-Printemps" et pour celle qui aurait dispensé ses faveurs à un petit matelot on fera des gorges chaudes (!) de "L'Avaleuse-de-Sabre" !

Ces sobriquets sont bien tolérés, même s'ils sont caricaturaux et peuvent témoigner de quelque crudité, voire de férocité, certes couvertes par la familiarité des rapports (*cf.* Victor HUGO : *« La taquinerie est la méchanceté des bons »*) ... Dès qu'il est connu d'un cercle de proches, le surnom ne tarde pas à faire florès ; il ne lâche plus sa proie, la "renommée" (!) pouvant s'étendre à toute la parentèle *(lus Sarralhes, lus Pipetas),* à l'épouse et à la lignée (*Calimard* est le petit-fils du premier titulaire)[45]...

On pourra seulement regretter que pareil génie inventif n'ait pas trouvé à s'exercer en matière de noms de lieux ou d'immeubles où Le Floride jouxte L'Abri côtier et la Rue des Algues-marines rejoint la Rue Courte, sans s'attarder sur le hideux COSEC, acronyme des normes administratives pour la construction, l'aménagement et le financement des **co**mplexes **s**portifs **é**volutifs **c**ouverts !

**NUM DE DIU !** interj. : Nom de Dieu !où les altérations pour éviter le blasphème : *num de num, num de surt, cap de num* : nom d'un chien, nom d'une pipe ! V. *trun !*

**NÛMEROT** n. m., *ital.* *numero* : Numéro ; chiffre ; partie d'un spectacle ; *fig., quante nûmerot aquela !* : quel artiste celle-là ! V. *carnabal, quadran, tableu*.

**NUMMA/R/ (numment, nummat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* *nominare* : Appeler par le nom ; dénommer ; désigner ; citer ; interpeller ; V. *sunnar*.

**NUMMAY(D/R)E** n. m. : Nommeur, qui tire du sac les numéros du loto assortis de commentaires qui distraient en dissipant tout malentendu (!), ainsi : *ûn, tut sulet* ; *dus, lu parel* ; *tres, la carga y'es* ; *cinq, la plena man* ; *sieis, trempa tun cûu dins lu tressieis* et *la cueta es en l'er* ; *nau, la cueta es en bas* ; *dez ...pûta-vus e vus piques pas* ; *vint, sins ayga* ; *settanta sette, las dus manaydas* ; *quatre-vint-dus, Celestin* ; *quatre-vint nau, la mameta* ; *quatre-vint dech, lu papeta*... : 1, tout seul ; 2, la paire ; 3, la charge est là ; 5, la pleine main ; 6, trempe ton cul dans le trois-six ou la queue est en l'air ; 9, la queue est en bas ; 10, ...putez-vous, mais ne vous battez pas ! ; 11, les filles REY (filiformes !)°; 13, ma sœur Thérèse ; 14, l'homme fort ; 20, sans eau ; 22, les flics ; 77, les deux haches ; 82, Célestin ; 89, la mémé ; 90, le pépé...

[45] Paul LACAZE qui a déjà collaboré à une plaquette sur Maguelone, s'est essayé à en recenser certains dans *PALAVAS-les-FLOTS − Au temps des sobriquets* (édition municipale, novembre 2013).

**NUN** adv., *lat*. *non* : Non ; ne ... pas ; V. *nani* ; *senun* : sinon ; *saique nun* : certes pas ; du fait que *pas* et *pûs* s'emploient seuls, contrairement au français qui les lie à "ne" pour valoir négation complète, l'adjonction de *nun* à *pas* et à *pûs* ou à leurs composés (*pares, pages, papûs* ...) annule la négation : *dise pas nun* : je ne dis pas non (admettons) ; *es pas que nun lu saigues* : ce n'est pas que tu l'ignores (tu le sais) ; *dis pares que nun siegue* : il ne dit rien qui ne soit (il dit bien la réalité). Le provençal distingue *nun* pour un inférieur ou un égal et *nani*, réservé à un supérieur, mais le vieux palavasien n'use pas de cette subtilité (V. également pour *oi*) ; V. *ni (e + nun)* ; *nun* est moins usité que *pas* ; pour une négation, à *nun sap*, on préfère : *sap pas* (il ne sait pas) ; *saique nun !* : certes pas ! ; *nun padie (parie)* : sans pareil (unique) ; *senun* : sinon.

**NUNANTA** adj. num. card., *lat*. *pop*. *nonanta*, *lat*. *nonaginta* : Nonante ; quatre-vingt-dix ; V. *quatrevint-dech, gall.* peu usité (90 − XC).

**NUNANTANA** n. f., nombre collectif : Nonantaine, somme de nonante.

**NUNANTANARI, -TANARA** adj. et n., *lat. nonagenarius, -ria* : Nonagénaire.

**NUNANTEIME, -MA** adj. num. ord., *nonagesimus, -ma* : Quatre-vingt-dixième.

**NUNNA** n. f., *lat*. *nonna* : Nonne ; religieuse ; moniale ; sœur de Charité.

**NURMAU, NURMALA** adj., *lat*. *normalis* : Normal ; conforme à la norme ; sain de corps et d'esprit ; *aco es pas nurmau* : c'est bizarre ou c'est pas juste.

**NURT** n. m., *vx fr*. *nort* et *l'angl. north* : Nord ; septentrion ; *a perdût lu Nurt* : il est désorienté, V. *perde la tramuntana*.

**NUS** pron. pers. (2ème pers. pl.), *lat*. *nos* : Nous ; *nus a raubats* : il nous a volés ; comme sujet, *nus* marque l'insistance, *nus vulem cantar* : nous, nous voulons chanter ; en adjoignant *autres*, l'identité du groupe se singularise davantage : *nusautres siem dau Grau* : quant à nous, nous sommes palavasiens ; *anem-nus-en* : allons-nous-en ; *nus bailas per beure* : tu nous donnes à boire (un pourboire ?) ; à noter la construction *la ploje nus a negat l'hustau* : la pluie a inondé notre maison ; V. *nautres, nusautres*.

**NUS** et **NÛSEL** n. m., *lat*. *nodus* et *nodulus* : Nœud ; *nus current* : nœud coulant.

**NUSA/R/ (nusent, nusat)** et **NUSELA/R/ (nuselent, nuselat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat. nodare* et *nodulare*, *vx fr. nexer* : Nouer ; lier un nœud ; V. *legar*.

**NÛSE/R/ (nûsent, nûsegût** et **nûsût)** et **NÛSI/R/ (nûsissent, nûsigût** et **nûsit)** (*nûure, nûusent, nûusit, gall.* : rare) v. intr., conjug. *tene, lat*. *nocere, nocui, sup. nocitum, vx fr. nuisir, conjug. patir* : Nuire ; porter tort ; *De troup parlar nûsis, de troup gratar prûsis* : "Trop parler nuit, trop gratter cuit" (mieux vaut garder sa langue) ; *Bundancia de bens nûsis pas* : "L'abondance de biens ne nuit pas", les Évangiles enseignent toutefois que les richesses plombent les aspirations spirituelles (*cf.* la difficulté du chameau pour franchir la porte de l'aiguille), même si le CHRIST n'a jamais annoncé la condamnation de PROUDHON : *« La propriété c'est le vol »*.

**NUSTRE, NUSTRA** adj. et pron. poss., *lat*. *noster, nostra* : Nôtre ; *lus nustres* : ceux de notre famille ; *lus paures nustres* : nos chers disparus ; notre ; *Nustra-Dama* : Notre-Dame (la Vierge MARIE) ; *Nustra-Dama d'Agûst* : l'Assomption (15 août) ; *Nustra-Dama de Settembre* : la Nativité de la Vierge (8 septembre) ; *Nustra-Dama de Febrie* : la Purification ou Chandeleur (2 février), V. *Candelur* ; *Nustra-Dama de Lurda* : Notre-Dame de LOURDES (11 février, Apparitions et 7 octobre, Notre-Dame du Rosaire) ; *Nustra-Dama dau Sûc* : Notre-Dame du Suc, pèlerinage local, V. *Sûc* ; *Nustra-Dama das Taulas* : V. *taula* ; *Nustra-Dama de la Ruta* : V. *ruta* ; V. *nautres*.

**NUTARE** et **NUTARI** n. m., *lat*. *notarius (copiste)* : Notaire.

**NÛTRE, NÛTRA** adj. et n., *lat*. *neuter, neutra (ni l'un ni l'autre)* : Neutre (ce genre grammatical ne se remarque pas dans notre langue) ; impartial.

**NUVEMBRE** n. m., *lat*. *november-novembris (neuvième mois de l'année romaine qui, jusqu'en 153 av. J.-C., commençait le 1er mars)* : Novembre.

# OOOOOOOOOOOO

* En raison des nombreuses options de prononciation entre ***O*** et ***U***, plusieurs mots commençant par *o* ou ‘o’ sont susceptibles, sans autre raison que la fréquence de l’usage le plus répandu, d’être listés ici à la lettre d’entrée **U** (qui fait plus couleur locale !).

**O** conj., *lat*. *aut* : Ou (d’équivalence : ou aussi) ; ou (de disjonction : ou bien).

**O** interj. marquant l’admiration ou la dévotion : Ô ; *o grand sant, prega per nautres !* : ô grand saint, priez pour nous (qui avons recours à vous) ; les antiennes à *Magnificat* des vêpres des sept jours précédant Noël s’ouvrent toutes sur cette interjection vocative, c’est pourquoi on les appelle les grandes antiennes O.

**OBRA** n. f., *lat*. *opera* : Œuvre ; ouvrage ; tâche ; travail, *cf. L’œuvre d’art c’est une rencontre entre la volonté de l’artiste et la résistance de la matière,* Paul VALÉRY.

**OBREJA/R/ (obrejent, obrejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Ouvrager ; façonner.

**O/C/** adv., *lat. hoc est (c’est ça)* : Oui ; il subsiste quelques traces de l’affirmation : *oc* dans le langage courant, à peine articulé ; *he o !* : ohé ! ; fortement prononcé, *oc* rappellerait plutôt “OK”, abrév. de l’américain *“oll* [*all*] *korrect”* : tout est correct et *“0 [zéro] K. [killed : mort]”*, mention portée par les pilotes américains sur la main-courante en rentrant d’un vol n’ayant pas subi de perte. L’affirmation est exprimée par : *oi* (distinct de : ‘oïl’ propre au parler du nord de la Loire !), *ohu* (qui interpelle), *ouha* (ouais) et *se* (si) pour répondre à une interrogation négative.

**(O/U)CASIUN** n. f., *lat*. *occasio-occasionis,* de *occidere, sup. occasum (bien tomber)* : Occasion ; opportunité ; *l’a crumpada d’ocasiun* : il l’a acquise de seconde main ; *l’ucasiun fai lu larrun* : les circonstances peuvent devenir des raisons.

**OCRA** n. m., *lat*. *ochra* : Ocre ; ocre jaune.

**OHU !** interj. d’affirmation ou d’interpellation, *lat. eho* : Ohé ! holà !

**OI** adv., *vx fr. oie* : Oui ; le provençal distingue selon qu’on s’adresse à quelqu’un que l’on tutoie *(o)* ou que l’on voussoie *(oi)* : cette distinction n’est pas opérée ici ; V. également pour *nun* et *nani* ; le français distingue selon que la question posée l’est en forme interrogative simple ou interrogative-négative : dans le premier, il emploie : “oui”, dans le second : “si” ; l’as-tu vu ? − Oui ; ne l’as-tu pas vu ? – Si ; la règle est d’application moins rigoureuse ici ; V. *se* ; *oi, oi, oi !* : cette forme ternaire ne renforce pas l’affirmation mais au contraire tend à la relativiser, en introduisant une concession, une incertitude voire une suspicion proche d’une négation : oui, certes ! sans doute ! (loc. adv. moins affirmative qu’il y paraît).

**OLI** n. m., *lat*. *oleum-olei* ; Huile ; *oli d’uliba* : huile d’olive ; *fare ame forse oli de cuide* : exécuter à la force des bras ; *sardas a l’oli* : sardines en conserve ; *mar d’oli* : mer plate, V. *mirau* ; *cun a l’oli* : fieffé nigaud ; *Jan l’oli* : grand sot.

**OR/T/** n. pr. m., *lat. hortus, vx fr. hort* : Jardin ; exploitation horticole ; étang de l’Ort (couramenr appelé : “étang de l’Or” bien qu’il ne faille pas croire qu’il s’agit

d'un champ aurifère, d'un nouvel Eldorado ! *(cf. ur, aur* et *aure*, du *lat. aurum)*, ou d'une référence à la belle couleur lumineuse qu'il prend au coucher du soleil, au ponant ; plus prosaïquement, comme il est bordé par la zone horticole de MAUGUIO, il en adopte la toponymie) ; c'est la plus lagune de la Prud'homie, qui relève du domaine public maritime ; *es calat en l'Ort* : il a calé ses filets dans l'étang de l'Ort ; PALAVAS adhère à la Communauté de Communes des Pays de l'Or (auront-ils les paillettes d'or charriées par le dieu-fleuve Pactole ?) avec MAUGUIO-CARNON, LA GRANDE-MOTTE, LANSARGUES, MUDAISON et CANDILLARGUES et au SIVOM de l'Étang de l'Or qui y ajoute PÉROLS et VALERGUES.

**OS** n. m., *lat. os-ossis* : Os ; ossement ; *os Bertrend* : sacrum, coccyx ; *es ûna sacca d'osses* : c'est un sac d'os, *cf.* le surnom guère révérencieux du Pape LÉON XIII ; *a lus osses que ye regagnun* ou *que ye traucun la pel* : il a les os saillants ; *fara pas de vielhes osses* : il ne vieillira plus guère ; *l'a dins l'os* : il est dupé, il s'est fait avoir ; *tumbar sûs ûn os* (ou *sûs ûn bec)* : avoir affaire à plus fort que soi (ou plus coriace), V. *calos*.

**OSCA** n. f., *lat. occa (rien à voir avec les Osques, peuplade de l'Italie antique), vx fr. hoche* : Encoche ; cran ; saillie d'un os sous la peau ; mont ; éminence ; entaille pour noter l'octroi d'un crédit sur l'ardoise des débiteurs d'un commerçant, V. *clavel*.

**OSCA !** interj. : *"C'est la bonne encoche !", cri d'alerte du peseur lorsqu'il atteint le point d'équilibre, et donc le juste poids, en déplaçant le buyou sur le bras gradué de la romana* ; ça y est ! ; il y a le poids (Benoît !), ou, sous une forme purement explétive tant la sonorité s'y prête : *osca Manosca !*

**OSSELET** n. m. : Petit os ; osselets, fragments du tarse de la patte de mouton servant de jeu d'enfant en les jetant comme des dés valorisés selon la face latérale qu'ils affichent en se posant : deux faces larges, *bussa, trauc* (bosse, trou), deux faces latérales, *rey, reina* (roi, reine), chacune affectée de points différents.

**OSSÛS, OSSÛSA** adj., *lat. osseus* et *ossuosus* : Ossu ; charpenté ; osseux.

**OUBEDI/R/ (oubedissent, oubedigût** et **oubedit)** v. intr., conjug. *patir, lat. obœdire* : Obéir ; *cau qu'oubedigues a ta maide* : il faut que tu écoutes ta mère ; *Per saupre cummandar cau agûre oubedit* : "Pour savoir commander il faut d'abord avoir soi-même obéi" ; V. *ascutar*.

**OUBLIDA/R/ (oublident, oublidat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. obliterare, lat. obliviscere, sup. oblitum* : Oublier ; ne plus se souvenir ; délaisser ; négliger ; *a oublidat d'estre besti* : il a oublié d'être sot (il est réellement intelligent – malgré son air couillon et sa figure bête…) ; V. *dublidar, essublidar, dessublidar*.

**OUBLIGA/R/ (oubliguent, oubligat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. obligare, sup. obligatum (lier)* : Obliger ; contraindre ; V. *furçar*.

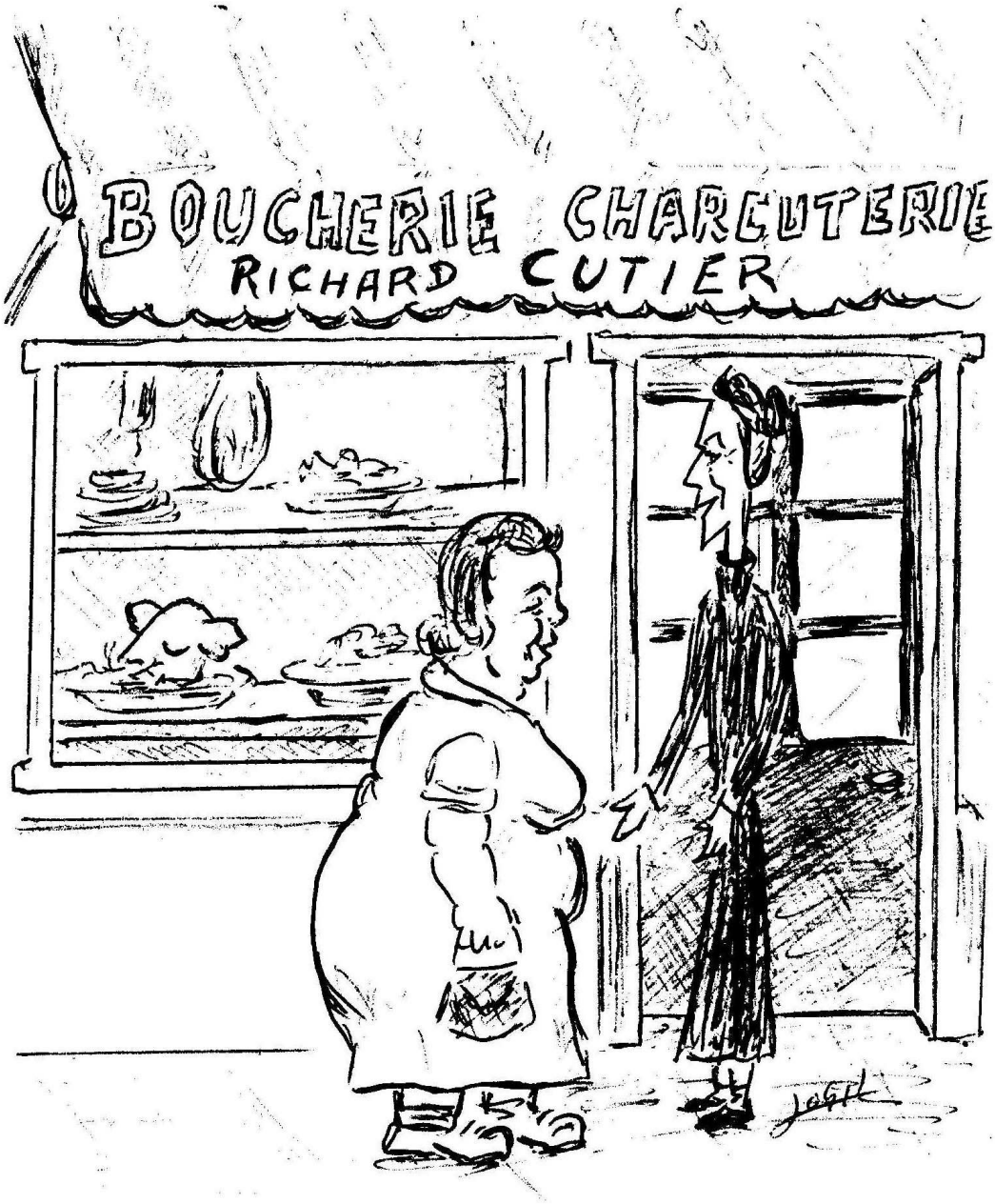
**OUBLIT** n. m., *lat. oblitus* : Oubli, perte de mémoire ou distraction.

**OUCIDENT** n. m., *lat. occidens-occidentis (mourant)* : Occident ; ouest ; ponant ; couchant ; V. *punent*.

**OUCITAN, OUCITANA** adj. et n., *bas lat. occitanus, -na* : Occitan ; méridional ; sous ce nom, on regroupe à présent Haut et Bas-Languedoc, sans constituer l'occitanie prise au sens des pays où l'on parle un dialecte d'Oc, V. la liste au début de ce chapitre ; la Septimanie, sous les Goths, comprenait toute la zone côtière, des Pyrénées aux Alpes.

**OUCÛPA/R/ (oucûpent, oucûpat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. occupare* : Occuper ; prendre une place, un siège, un emploi ; utiliser, employer à un usage ; *oucûpa-lu* : donne-lui une tâche ; *oucûpa-te d'Ameli (?)* : laisse-moi tranquille, V. *vai cagar a la vigna, e purta-me la clau* ; *t'oucûpas pas* : ne t'en mêles pas ; *lu mayre te pou pas veire, es tutjurs oucûpat* : le maire ne peut pas te recevoir, il est pris (à mieux faire).

**OUDU/R/** n. m., *lat. odor* : Odeur ; *ûn bun oudur* : un air parfumé, V. *sentbun, perfûme* ; *michant oudur* : odeur nauséabonde, V. *pûis, pûissina*.




*– Lu sabies qu'avian purtat la MARIA a MUNTPILHE, que s'estranglaba ?*
*– Oi ! Te lu vau diure : nus a mays fach ûn cop de Buzigau ! Munsû lu Cûrat ye diguet : « MARIA, per lu dinnat faras la testa de vedel ame lu naz ben cafit de jouvert ! » Fegûrate qu'aquela bestiassa se futet tant de jouvert dins sun naz que se n'escanet...*

**O(U/F)FENSA/R/ (oufensent, oufensat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *offensare, lat. offendere, sup. offensum* : Offenser ; blesser ; V. *mancar*.

**O(U/F)FERTA** n. f., *bas lat. offertum, vx fr. offerte* : Offrande ; obole versée sur un plateau discrètement tendu au moment de baiser une relique ou une image pieuse présentée à la vénération des fidèles en les sollicitant en sus de la quête d'offertoire ou en substitution, notamment au cours d'une messe de funérailles célébrée pour l'âme du défunt qui est à la charge de la famille qui a pris l'initiative des obsèques.

**O(U/F)FICE** n. m., *lat. officium* : Office ; charge ; *escubar es sun oufice* : il lui revient d'assurer le balayage ; V. *mestie, tasca* ; célébration religieuse ; *l'oufice daus murts* : les obsèques religieuses ; *l'oufice dau suer* : V. *lu salût*.

**O(U/F)FICIE/R/** n. m., *lat. officiarius* : Officier, V. *lhoctenent, capitane, curuneu.*

**O(U/F)FICIEU, O(U/F)FICIALA** adj. et n., *lat. officialis* : Officiel ; se mêler au nombre des personnalités au cours des manifestations publiques de l'été est tout un art !

**O(U/F)FRI/R/ (oufrissent** et **oufrent, oufrigût** et **oufrit** ou **oufert)** v. tr., irrég., *lat. pop. offerire, sup. offertum, lat. offerre, sup. oblatum* : Offrir ; présenter ; les oblats s'engagent à prier aux côtés des moines ; *oufriguet sa vida* : il a risqué sa vie ; *au mays oufrent* : au mieux disant, au dernier enchérisseur, principe des enchères montantes ; à la criée du GRAU-du-ROI on procède par enchères descendantes (V. *mensdicha*) la mise à prix baissant jusqu'au premier preneur (l'exacerbation de la rivalité primant souvent sur de désir légitime de réaliser une bonne affaire financière).

**O(U/F)FÛSCA/R/ (oufûsquent, oufûscat)** v. tr., conjug. *picar, lat. offuscare (rendre obscur)* : Porter ombrage ; choquer ; *voix pron.*, prendre ombrage, se formaliser.

**OUHA !** interj. : Oh oui ! ; ouais ! ; certes oui ! si fait !

**O(U/B)JET** n. m., *lat. objectum (ce qu'on expose)* : Objet ; chose ; réalité ; V. *causa*.

**OUMELETA** : V. **IOUMELETA**.

**O(U/P)PRIMA/R/ (oupriment, ouprimat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. opprimere, sup. oppressum* : Opprimer ; oppresser.

**O(U/P)PUSA/R/ (oupusent, oupusat)** v. tr., *lat. opponere, opposui, sup. oppositum* : Opposer ; contrer ; mettre en vis-à-vis ou au travers.

**O(U/P)PUSAT, O(U/P)PUSADA** adj., *lat. oppositus, -ta* : Opposé ; contraire ; antonyme ; adversaire.

**O(U/B)SCÛR, O(U/B)SCÛRA** adj. et n., *lat. obscurus, -ra, vx fr. oscur* : Obscur ; sombre ; nuit sans lune, favorable à la pêche ; *cf.* la nuit obscure des mystiques (Saint JEAN de la CROIX), "l'obscure clarté" évoquée par le Cid, la singulière rue de la Nuée-bleue à STRASBOURG ou la lumière noire du rayonnement ultraviolet ; *Mar clara, ceu ouscûr es de ploje a cop segûr* : "Mer claire, ciel assombri, c'est une annonce certaine de pluie" (comme si la masse liquide allait attirer l'eau en suspension !).

**O(U/B)SERVA/R/ (ouservent, ouservat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. observare* : Observer ; examiner ; V. *aspiar, agachar* ; se conformer ; V. *respeitar*.

**O(U/B)STACLE** n. m., *lat. obstaculum* : Obstacle ; empêchement.

**O(U/B)TENE/R/** et **O(U/B)TENDRE (outenent, outengût** et **outenût)** v. tr., conjug. *tene, lat. obtinere, sup. obtentum* : Obtenir ; *outenguet lu preis* : il a eu le prix.

**O(U/B)STINA/R/ (S') (oustinent, oustinat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. obstinare* : S'obstiner ; s'entêter ; V. *s'entestar*.

**O(U/C)TUBRE** n. m., *lat. october-octobris (huitième mois de l'année romaine qui commençait le 1er mars jusqu'en 153 av. J.-C.)* : Octobre.

**O(U/B)VIA/R/ (ouvient, ouviat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. obviare* : Obvier, faire obstacle ou remédier ; *an ouviat lu manca d'oli* : ils ont pallié l'absence d'huile (...jusqu'à recueillir la graisse de cuisson des *pugaus* pour y faire frire les patates !).

**OYRE** ou **OIRE**, *déform. oyde* et *oide* + *contr.* de l'article défini élidé : V. **LOYDE**.

# PPPPPPPPPPPPPP

**PACH** ou **PAIS** n. f., *lat. pax-pacis* : Paix ; tranquillité ; sérénité ; *fica-me ûn pauc la pach* : laisse-moi en paix un moment.

**PACHIQUE-PACHACA** loc. adv., *onom. de discussion à bâtons rompus* : Couci-couça (comme-ci, comme-ça) ; cahin-caha ; *cuma vai ta femna ? − Pachique pachaca* : comment va-t-elle ta femme ? – Ni bien ni mal, un moment bien, l'autre mal (elle connaît des hauts et des bas) ; V. *patraque, malautus*.

**PACHOC, PACHOGA** adj. et n. : Chipoteur ; faiseur d'histoires ; *pachuquet* : chipotier ; vétilleux ; V. *bajoc, bajoga*.

**PACHUGA/R/ (pachuguent, pachugat)** et **PACHUQUEJA/R/ (pachuquejent, pachuquejat)** ou **PACHULHA/R/ (pachulhent, pachulhat)** v. tr. et intr., conjug. *pagar* et *cantar* : Patauger ; tripatouiller ; faire des commérages pour des vétilles ; chipoter ; V. *pastrulhar*.

**PACHULHIS** n. m. : Bavardage ; commérage.

**PACHUQUET, PACHUQUETA** adj. : Chipotier ; minutieux, V. *patet, menûquet*.

**PACIENCI** n. f., *lat. patientia* : Patience ; *ûna pacienci d'anju* : une patience exemplaire ; *La pacienci es la medicina daus paures* : "L'endurance est la médecine des pauvres" (le dicton semble brocarder l'appel abusif aux vertus passives, nonobstant la portée de l'adage : *« Le temps est le grand médecin »)* ; V. *espera*.

**PACIENT, PACIENTA** adj. et n., *lat. patiens-patientis* : Patient ; endurant ; souffrant, V. *malaut* ; *pacientamen* : patiemment ; petit à petit, V. *pauc a pauc*.

**PACIFIGA/R/ (pacifiguent, pacifigat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. pacificare* : Pacifier ; apaiser ; calmer les esprits.

**PADELA** et **PADENA** n. f., *lat. patella* et *patina, esp. paella, vx fr. paelle* : Poêle ; V. *sartan*, plus usitée.

**PA(D/R)IE/R/, PA(D/R)IEYDA** adj. et n., *lat. pararius, -ria* : Pareil ; tel ; *a pas sun parie* : il n'a pas d'égal ; V. *egau* ; *aco es pas padie* : c'est différent ; *fare padie* : reproduire, imiter ; V. *parelh*.

**PADRE**, *déform.* **PAGRE** n. m., *lat. pagrus-pagri* ou *phager-phagri* : Pagre, ombrine, poisson proche de la daurade *(sparus pagrus)* ; V. *pagel*.

**PAGA** n. f., *vx fr. pague* : Paye ; paiement ; les poissonniers pratiquaient la paye des pêcheurs en fin de semaine, en fonction du produit de leur propre commercialisasation, ce qui ne manquait pas de réserver quelques surprises ! ; *per la paga (pour le prix à payer, pour la peine à purger : pour la paix, qui préviendrait le conflit, tout en recelant une part de vérité étymologique, bien qu'impropre)* : En revanche ; en échange ; pour compenser ; *as tut desmargat, per la paga anaras au lhech* : tu as tout détraqué, en guise de pénitence tu iras te coucher (sans souper ?).

**PAGALHA** n. f. : Pagaille ; *n'y'a en pagalha* : il y en a à foison ; V. *chaupin, fuis*.

**PAGAN, PAGANA** adj. et n., *lat. paganus, -na* : Païen : mécréant.

**PAGA/R/ (paguent, pagat)** v. tr., conjug.-type, *lat. pacare (apaiser), vx fr. paguer* : Payer ; débourser ; gratifier ; *pagas quicon ?* : que nous offres-tu ? ; *aquel trabalh paga pas gayde* : ce travail est peu rémunérateur ; expier ; *paguet car sus pecatus* : il paya cher ses écarts ; V. *cascar* ; *Lu Bun Diu paga tard paga larg* : "Dieu paye tardivement mais largement" (la Justice transcendante est lente à intervenir mais ses arrêts sont sévères … la capitalisation des intérêts de retard atteindra le centuple ?) ; *Quau paga lu prumie sara sarvit lu darrie* : "Qui paye le premier sera servi en dernier" (il ne tient plus en haleine son fournisseur) ; *Es pas lu tut de crumpar, pioy cau pagar* : "Ce n'est pas tout d'acheter, ensuite il faut régler" (mise en garde contre les facilités du crédit à la consommation, avant la mise en place des commissions de surendettement des ménages !) ; *Marces paga pas* : "Merci ne rétribue pas" (les paroles de remerciement les plus courtoises ne valent pas une honnête rémunération, les bonnes manières rappelant les libertés formelles des marxistes, le Droit bourgeois !) ; *Per pagar e murir ye siem tutjurs tems* : "Pour payer ou mourir, on n'y est toujours à temps", il est toujours temps, ça peut attendre ! (dans *La République*, PLATON avait déjà observé que dans un rayon d'environ cinq kilomètres des côtes se concentraient les mauvais payeurs !) ; *Vai te fare pagar enquau de Plûmo* : "Va encaisser chez PLUMO" (auprès du roi de Prusse, soit jamais) ; *voix pron.*, s'offrir ; se permettre ; *se pagar la testa* : tourner en dérision.

**PAGAY(D/R)E** n. m. : Payeur ; celui qui règle l'addition ou qui salarie.

**PAGAY(D/R)E** adv., *contr. de pas gayde* : Peu guère, bien peu.

**PAGE(L/U)** n. m., *bas lat. pagellus, vx fr. pagel* : Pageau, poisson de la famille de la daurade ; ombrine *(sparus erythrinus* ou *pagellus acarne)* ; V. *grus-yols, pagre*.

**PAGES** n. m., *lat. pagensis* : Paysan ; fermier ; V. *paisan*

**PAGES** pron. indéf., *contr. de pas ges* : Nul ne ; ne rien ; *y'a pages de munde* : il n'y a personne ; *de sous, n'a pagesses* : des sous, il n'en a aucun ; V. *pares, pas chi*.

**PAIDOU** n. m., *bas lat. pariolum (l'Abbé de SAUVAGES a avancé l'étymologie surprenante de PEIROU* [PÉROLS] *par référence aux cavités bouillonnantes de ses solfatares !), vx fr. pairol* : Chaudron ; on dit aussi *paidola* ; V. *pignata*.

**PAI(D/R)E** n. m., *lat. pater-patris* : Père ; *sarie sun paire* : il pourrait être son père (ils ont une génération d'écart) ; *grand-paire* : V. *papeta* ; *sant-Paire* : V. *Papa* ; *lu Nustre Paire* ou *Paide Nustre, vx fr. patenôtre* : l'oraison dominicale (le *Pater*) : *« Nustre Paire que sies aus ceus, santifigat siegue Tun num, vengue Tun reine, siegue facha Ta vuluntat, dessûs de la tarra cum'au ceu. Baila-nus ja hioy nustre pan d'aqueste jur, perduna-nus nustras deutas cuma nusautres perdunam am'aqueles que nus an mancats e quita-nus pas caire dins la tentaciun, mays deliura-nus dau Mau. Amen ! »*, soit en latin (pour être à même de percevoir la proximité des deux langues) : *Pater noster, qui es in cœlis, santificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem sed libera nos a malo* ; *cf.* le *pater* des pêcheurs provençaux (parodie) : *« Nustre Paide baila-nus pru de peisses per ne manjar, ne dunar, n'en vendre e que nus en raubun »* : "Notre Père, donnez-nous suffisamment de poissons pour en manger, en donner, en vendre et de quoi on puisse nous en dérober" (générosité proverbiale !).

**PAI(D/R)IN** n. m., *lat. patrinus* : Parrain ; V. *y'a bûffat dessûs*.

**PAIS** n. m., *lat. de pagus (bourg)* : Pays ; *estre pais* : être originaires du même lieu ; *vulem viure au pais* : revendication refusant d'être contraint de quitter sa région pour trouver un emploi correspondant à la qualification acquise sur place.

**PAISAN** n. m., lat. *pagensis* : Paysan ; *paisanas* : rustaud ; V. *pages, gabach*.

**PAISSE/R/** et **PA/I/STRE (paissent, pascût)** v. tr. et intr., conjug. *naisse, lat. pascere, sup. pastum, vx fr. paister* : Paître *(défectif)* ou faire paître ; pacager ; brouter.

**PAJA** n. f., *lat*. *pagina* : Page ; feuillet ; *lus paures nustres an escrich de pulidas pajas sins lu saupre* : nos aïeux ont écrit de belles œuvres sans en avoir conscience (à nous de les transcrire, *cf.* Jean FOURASTIÉ, de l'Institut, qui a eu la lucidité de reconnaître : *« Les hommes qui m'ont appris à penser ne savaient pas lire ! »).*

**PALA** n. f., *lat*. *pala* : Pelle ; pale (partie de la rame qui brasse l'eau) ; dent incisive large et plate ; *palassa* : grande pelle ; *paleta* : petite pelle, paleron (os de l'épaule) ; *aremassar ûna pala* : faire une chute, V. *caire, cadûta* ; *gagnar d'argent a la pala* : ramasser l'argent à la pelle (en quantité et sans même prendre la peine de se baisser !).

**PALADEIRA** n. f., *lat*. *paries-parietis (paroi, mur)* ou *cf. pau (pieu de fixation)* : Élément de *capejada* formé d'une bande de filet lestée de plombs à sa base qui repose sur le fond et allégée de flotteurs de liège pour qu'elle se maintienne à la verticale, que des *paus,* plantés à intervalles réguliers, fixent telle une muraille chargée d'endiguer le poisson pour le conduire jusqu'au *tur* à l'intérieur duquel il sera s'emprisonné ; la *paladieyra dau lung, cega* ou *clara,* mesure 25 *brassas* (environ 44 m.) ; la *paladieyra* des *sandriuns* se limite à 6 ou 12 *brassas*.

**PALANC** n. m., *lat. pop*. *palanca, lat*. *palangæ* : Palan, machine simple d'un jeu de poulies qui démultiplie la force tout en conservant le travail ; *ye caudrie ûn palanc per se lebar* : il lui faudrait une grue pour se relever (il tarde à le faire seul).

**PALANCADA** n. f. : Palissade ; clôture constituée d'un alignement de pieux *(paus)* jointifs hérissés en pointe.

**PALANGRE** n. m., *lat. grec panangrum (engin ramasse-tout)* : Longue corde *(la maire)* de fort coton de plus de 120 *brassas* (près de 120 m.) d'où partent, à intervalles réguliers, les *bressolets,* fils de crin (aujourd'hui tout ce matériel est en nylon) armés de *mûsclaus* amorcés d'un appât ; pour éviter qu'elle ne s'emmêle avant d'être calée, la ligne est enroulée dans un *cabastel* dont les bords sont utilisés pour y piquer les hameçons ; la pêche au *palangre* se pratiquait essentiellement en janvier-février, tant en mer qu'à l'étang, période de basse saison pour les autres activités ; on amorçait à la *cibada* ou au *jol* pour le *ressot,* à l'*anguilhu* pour le *cungre* qui exige un *palangre* très résistant à l'effort ; les règlements prud'homaux autorisaient 10 *palangres* au plus par homme ; *fig.*, complication inextricable, V. *embrulh*.

**PALANGROTA** n. f. : Palangre rudimentaire dont la ligne est armée d'un hameçon, immergé à partir d'un bateau stationné à l'aplomb du *roc* ou à proximité d'une *matta* ; la *palangrota* est la pêche favorite des *pipaydes*.

**PALAT** n. m., *lat*. *palatum* : Palais ; voûte palatale en bouche, et non palatine qui a trait au lieu ou à la qualité palatiale, V. *pales.*

**PALAVAS** n. pr. m. : PALAVAS c'est, à l'origine, un grau vagabond (situé à l'Est de MAGUELONE tel qu'il apparaît sur une carte de l'évêché de MONTPELLIER dressée en 1640), donnant la communication entre la mer et la vaste lagune, ininterrompue d'AGDE à AIGUES-MORTES, qui lui a sans doute donné son nom (*lu grau dau palûdas*), orthographié encore à l'époque : *Paleuas* ou *Palewas* ; ce vaste marais littoral englobant d'un seul tenant les lagunes existantes entre les étangs de Thau et de l'Ort actuels, a été sillonné par des navires d'importance (dont la flotte mauresque jusqu'à la destruction de PORT SARRASIN par Charles MARTEL) ; il est encore fréquenté par les thons à la fin du XIV$^{ème}$ siècle selon *Le Ménagier de PARIS,* V. *thun*. Cette étymologie paraît la plus pertinente, bien que moins charmante que le *palus avis* (l'oiseau du marais) de nature à ravir les poètes, ou le bas latin *Pavallanum,* qui revêt des accents plus savants (V. aussi pour *Balestras*) ; l'étang encore dénommé ainsi est situé sur le territoire de la Commune de VIC (dont il est devenu ensuite l'éponyme !). Lorsque le grau s'est rapproché de l'estuaire du Lez, sur la rive droite actuelle, la nouvelle commune a reçu son nom aux termes de la loi d'érection de l'Assemblée

Nationale Législative, sous la II$^{ème}$ République, le 29 janvier 1850 ; l'appendice "les FLOTS", qui fleure bon la côte normande et le goût des années folles, a été sollicité par délibération du conseil municipal en date du 16 avril 1928.

**PALAYGA** n. f., *vx fr. palaigre, pelaica, étym. gauloise citée par Louis ALIBERT (Dictionnaire occitan français selon les parlers languedociens – Institut d'Études occitanes Toulouse 1997)* : Solette qui migre en étang jusqu'à la *semiqualada* ; au tout début de son cycle de développement, elle a l'aspect d'une feuille de laurier : c'est la *palaygueta,* fine au goût en friture ou, pour les vrais amateurs, *a l'ayga-sau* ; elle regagne la mer après les gros coups de mer de la *semiqualada*.

**PALES** n. m., *lat. palatium* : Palais ; riche habitation palatiale ; palace ; V. *palat*.

**PALET** n. m. : Galet, plat et rond ; palette, plateau ; gâteau sec, galette ; *la lenga secusa cum'ûn palet* : la langue desséchée et durcie comme du bois.

**PALHA** n. f., *lat. palea* : Paille ; *capeu de palha* : chapeau de paille tressée ; *estre sûs la palha* : être réduit à coucher à même le sol, être ruiné ; *ûn fioc de palha* : une passion subite et vive mais brève ; *ûna palha* : peu de chose, V. *ûn chiquet* ; *palheta* : brin de paille, chalumeau pour absorber un liquide par aspiration.

**PALHASSA** n. f. : Paillasse, litière, matelas garni de paille ; établi carrelé.

**PALHASSUN** et **PALHASSOU** n. m. : Paillason ; essuie-pieds.

**PALHOTA** n. f., *lat. paleota* : Paillote ; hutte ; V. *cabana*.

**PALHO(L/U)** n. m., *vx fr. pailleul (murette de torchis)* : Plancher amovible entre les *amadies*, en poupe, prolongeant la *peidamola*, où se tient celui qui *maneja* ; d'où *palholholar* : le mettre en place et plus généralement, recouvrir d'un plancher.

**PALIGOT** n. m. : *Pau* de courte taille (pour maintenir la *cuba* de la *capejada*).

**PALMA** n. f., *lat. palma* : Palme (feuille du palmier) ; *es palmat* : il a les doigts palmés (il n'est guère disposé à s'en servir utilement : c'est un oisif, *ûn fûlobre*).

**PALOMA** n. f., *lat. pop. palumba* : Palombe ; pigeon ramier ; V. *culumba, pijun*.

**PALÛD** n. f., *lat. palus-paludis, vx fr. palu* : Marais ; marécage ; *palûdas* : vaste lagune, V. l'étym. de *PALAVAS* ; V. *estang*.

**PALÛSEL** n. m. : Zostère (*zostera marina*), algue épaisse, en forme de lanières, que les paysans des alentours recueillaient pour l'utiliser comme engrais ; V. *cutela*.

**PAMAYS** adv., *contr. pas mays* : Pas plus ; non plus ; pas davantage ; V. *au mens*.

**PAMENS** adv., *contr. de pas mens* : Néanmoins ; pourtant ; cependant ; toutefois.

**PAN (PAM ?)** n. m., *lat. palmus* : Empan ; mesure allant de l'extrémité du pouce à celle de l'auriculaire d'une main étalée et valant 25 cm ; il y a 7 *pans* par *brassa* ; *pan de naz* : pied-de-nez (geste de la main [!] en signe de dérision).

**PAN** n. m., *lat. panis* : Pain ; *anar au pan* : aller acheter du pain ; *panet, panun, panunet* : petit pain ; V. *naveta* ; *pan bulhit* : pain recuit dans du lait pour composer une sorte de gâteau rustique ; *pan de MUDANA* : pâte briochée fourrée aux fruits confits ; *Cau pas jamays escampar lu pan* : "On ne doit jamais jeter le pain", même rassis, *cf. non mittendus canibus* (à ne pas lancer aux chiens) chante le poème *Lauda Sion* à propos du pain eucharistique ; *Es de pan ame de pan* : "C'est du pain avec du pain" (sans saveur) ; *Manjarie de pan ame de pan* : "Il mangerait du pain avec du pain" (il accompagne tous ses aliments de pain) ; *Es bun cuma lu pan* : "Il est bon comme le pain" (la référence à cette saveur première vise une bonté foncière) ; *Fare passar lu gust dau pan* : "Faire perdre le goût du pain" (mettre à mort) ; bloc ; *pan de glaça* : barre de glace ; *pan de sûcre* : cône de sucre émoussé de 2 kg, débité par fracturation à la demande ; V. *cassunada*.

**PAN** n. m., *lat. pannus* : Côté ; flanc ; *pan copat* : angle-émoussé ; V. *panel*.

**PAN !** et **PIN !** interj., *onom. d'un coup donné ou reçu* : Vlan !

**PANA** n. f., *lat. grec panus (tumeur cutanée)* : Éphélide ; lentigo ; *es cafida*

*de panas* : elle est couverte de taches de rousseur, V. *flus de cementeri, panus*.

**PANADA** n. f. : Panade ; soupe au pain, V. *pan bulhit* ; *fig*., période de sérieuses difficultés financières ; *es dins la panada* : il est au pain sec (et à l'eau !).

**PANA/R/ (panent, panat)** v. tr., conjug. *cantar* : Paner ; enduire d'œuf battu et de chapelure avant de frire, notamment pour cuisiner l'escalope de veau.

**PANARD, PANARDA** adj. et n. : Boiteux (les jeunes emploient "panard" pour dire : pied) ; *es pas panard !* : il y va hardiment ! ; *Lu Panard de Taverna* : surnom d'une figure locale ; V. *goy* ; *Lu Panard* désigne une *matta* en mer ; V. *goy, ranquet.*

**PANARDEJA/R/ (panardejent, panardejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Boiter ; claudiquer ; V. *ranquejar*.

**PANARDIGE** n. m. : Claudication ; boiterie ; boitillement.

**PANATIERA** et **PANATIEYDA** n. f. : Panetière, meuble ajouré fixé en hauteur pour conserver le pain hors d'atteinte des rongeurs ; désigne aussi les blattes ou cafards.

**PANCARA** loc. adv., *contr. de pas encara* : Pas encore.

**PANCUSSIE/R/** n. m., *vx fr. pancossier* : Revendeur de pain (non artisan).

**PAN(D/T)UL/H/** n. m. : Pantin ; paltoquet ; guignol ; lourdaud ; V. *pendulh*.

**PANE(L/U)** n. m., *lat. pannellus, vx fr. panel* : Pan ; basque ; *panel de camisa* : tombant de chemise ; panneau ; panonceau ; V. *plancarta*.

**PANICA** n. f. : Panique ; la peur panique était provoquée par le dieu PAN qui pourchassait les jeunes vierges affolées par ses ardeurs.

**PANICAU** n. m., *lat. panicum* : Panicaut ; chardon bleu ou Roland.

**PANIE/R/** et **PANEIRA** ou **PANIEYDA** n. m. ou f., *lat. panarium, vx fr. panière* : Panier à pain (!) (fermé) ; panier à *manilha* (ouvert), V. *banasta, cou* ; *lu dessûs dau panier* : l'élite ; *Vau mays bun pan a la panieyda que bel hume a la carrieyda* : "Il vaut mieux panier garni qu'un joli cœur à l'envi", V. *La beutat se manja pas en ensalada* ; *paneydeta* : petit panier pour les courses ; reprenant le sens : jupon, sous-vêtement, les jeunes emploient : mettre la main au panier pour un attouchement !

**PANLHOC** loc. adv., *contr. de pas en lhoc* : En aucun lieu ; nulle part.

**PA(N/L)LE, PA(N/L)LA** adj., *lat. pallens* et *pallidus* : Pâle ; au ton clair ; blême ; *panle cum'ûn mort* : d'une pâleur maladive ; *palligot* : pâlot, pâlichon (non *paligot*).

**PA(N/L)LIGE** n. m. : Pâleur ; lividité ; V. *blanquije*.

**PANNA** n. f., *lat. penna* : Penne (V. *penna*) ; panne (pièce latérale de la vergue de la voilure manœuvrée pour qu'elle ne prenne plus le vent, d'où la locution verbale *estre en panna* : ne plus être en mesure de fonctionner) ; *es en panna seca* : il est à court de carburant ou de moyens, V. *es faucat cuma lus blads*.

**PANNA** n. f., *lat. pennus* : Couenne de porc et son lard maigre ; poitrine de porc salée ; V. *carsalada, peitrina, pichot salat, ventresca, salpresa.*

**PANSA** n. f., *lat. pantex-panticis* : Panse ; estomac des ruminants ; bedaine ; ventre proéminent ; V. *ventre,bidun* ; *pansût* : V. *ventrût*.

**PANSA/R/ (pansent, pansat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat. pensare (prendre soin, pensar* et *pesar ont la même étymologie)* : Panser ; appliquer un pansement ; soigner.

**PANTA** n. f. : Farce ; *panta de riure* : franche rigolade ; V. *pantumina*.

**PANTACUSTA** n. pr. f., *lat. grec Pentecostes* : Pentecôte, fête célébrant l'envoi de l'Esprit-Saint sur les Apôtres, le septième dimanche après Pâques (soit cinquante jours, d'où le préfixe grec : *penta*-).

**PANTENA** n. f. : Filet plombé à la verticale qui barre le passage sous l'eau, et appelle le canard à regagner la surface pour se prendre dans la nappe des *cabûsseiras*.

**PANTORGA** n. f., *bas lat. pantorium, vx fr. pantoire* : Voile carrée ou trapézoïdale, assez rudimentaire, qui n'est guère utilisable que par vent arrière.

**PANTUL** et **PANTURLA** adj. et n. : Pantin ; paltoquet ; guignol ; V. *cigaru* ;

*Panturle* est un personnage du film *Regain*, de Marcel PAGNOL (1937), V. *remulayde.*.

**PANTUMINA** n. f., *lat*. *pantomimus* : Au delà du sens premier : spectacle gestuel sans paroles, remis au goût du jour par le mime MARCEAU, il s'agit plutôt ici d'une *panta*, d'une farce spontanée, d'une série de *blagas* où la gestuelle et les mimiques illustrent abondamment la parole ; *quanta pantumina !* : quelle rigolade !

**PANUS, PANUSA** adj. : Couvert de taches de rousseur (les jeunes disent : il a pris le soleil avec une passoire !).

**PAPA** n. m., *grec παππα παππασ (bon père)* : Pape ; *serius cum'ûn papa* : sérieux comme un pape (la représentation même de l'être désincarné, le super-clerc hiératique et austère tel que le fidèle de base se plait à se le figurer) ; sept papes (canoniquement toujours évêques de ROME en titre) ont résidé à AVIGNON, de 1307 à 1378 : *CLEMENT V* (Bertrand de GOT), *JAN XXII* (Jacques DUÈZE), *BENEDET* XII (Jacques FOURNIER), *CLEMENT VI* (Pierre ROGER), *INNUCENT VI* (Étienne AUBERT), *ÛRBAN V* (Guillaume GRIMOARD) – qui a sa rue *au Clapas* – et *GREGORI XI* (Pierre ROGER), neveu de *CLEMENT VI* ; citons *Pedro de Luna* qui prit le nom de BENOÎT XIII, docteur en Droit de l'Université de MONTPELLIER où il enseigna un temps et qui conserve son buste dans la salle des Actes de sa Faculté de Droit, bien que, pris dans la tourmente du Grand Schisme d'Occident (1378-1417), il ait été déposé aux conciles de PISE (1409) et de CONSTANCE (1417) ; considéré comme antipape, son rang numéral ordinal a dû être repris par le cardinal *Pietro* ORSINI, élu en 1724.

**PAPELHS** n. m., *lat. papyrus, cf. le vx fr. papelier (papetier)* : Papier ; *papelh marcat* : papier timbré ; *an sinnat ûn papelh* : ils ont passé un sous-seing privé.

**PAPET** et **PAPETA** n. m., *lat*. *grec pappus* : Grand-père ; pépé ; *paure papeta* : feu mon grand-père ; *mun grand* : mon grand-père, mon aïeul ; vieil homme ; *es ûn brave papeta* : c'est un gentil petit vieux ; V. *vielhet*.

**PAPILHOTA** n. f. : Papillote ; paillette ; *lu ruget a la papilhota* ; le rouget au four enveloppé dans du papier sulfurisé enduit de beurre (écaillé mais non vidé !).

**PAPÛRES** loc. adv., *contr. de pas pûs res* : Plus rien du tout.

**PAPÛS** adv., *contr.de pas pûs* : Pas plus ; ne plus.

**PAQUET** n. m., *gall*. : Paquet ; colis ; tas ; amas ; *n'y'a lu paquet* : il y en a un grand nombre ; *metre lu paquet* : faire le maximum ; *ûn paquetas* : un monceau ; *ûn grus paquet* : une grosse personne ; *as aquel paquet !* : tu as ce tas (sur les bras, se dit d'un d'indolent ou impécunieux qui se laisse prendre en charge comme un colis) ; *lus paquetus de manuls* : petits paquets de tripes ou de gras-doubles cuisinés, V. *tripus*.

**PARABANDA** n. f., *bas lat. parrapanda, vx fr. parabande* : Garde-fou ; garde-corps ; parapet ; balustrade ; barrière ; V. *barranda, rampa, rampeta*.

**PARADIS** n. m., *lat*. *paradisus* : Paradis ; séjour des bienheureux ; *Lu purtaras pas en paradis !* : "Tu ne l'emporteras pas en paradis !" (tu n'as pas fini d'expier ton erreur, tu vas la payer cher !) ; *in paradisum !* : ces deux premiers mots de l'antienne de l'absoute précédant la sépulture, chantée au moment où le corps était conduit vers sa dernière demeure, signifiaient dans le langage courant : cette fois-ci tout est bien fini ! (les jeunes disent : les carottes sont cuites).

**PARAPLOJE** n. m. : Parapluie ; on dit aussi : *parasou* (paradoxalement !)

**PARA/R/ (parent, parat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *parare* : Parer ; garder ; orner ; V. *urnar* ; éviter un coup ; *voix pron*., s'apprêter ; se préparer.

**PARASOU** n. m. : Parasol (dit plutôt : *parasuleu*) ; peut être employé au sens de parapluie (*cf. paraploje* plus correct) ; ici certes ! les journées ensoleillées sont plus fréquentes que les jours pluvieux, *cf.* le slogan *"Palavas, 300 jours de soleil par an !"*

**PARASTRE** n. m., *lat*. *patraster* : Parâtre (époux de la mère) ; beau-père.

**PARASULAY(D/R)E** n. m. : Artisan ambulant réparateur de parapluies, (une des

spécialités de *l'estamayde*) ; marqué d'une connotation péjorative, comme *remulayde, ferralhayde, rempalhayde, pelharot* qui étaient souvent le fait des *noys.*

**PARAT, PARADA** adj. et n. : Prêt (à toute éventualité) ; préparé ; V. *leste* ; *mauparada* : *grupada* en cours de formation, masse orageuse menaçante.

**PARAULA** n. f., *lat. pop. paraula, lat. parabola* : Parole ; promesse ; *ûna paraula de troup* : un mot déplacé ; *ma paraula !* : ma parole (d'honneur !), je le certifie (sans grande valeur si l'on en croit TALLEYRAND : *« La parole a été donnée à l'homme pour masquer sa pensée »* (on ajoutera : *"et le regard pour trahir ce qu'il avance !")* ; *Las bellas paraulas costun pagayde* : "Les bonnes paroles ne coûtent pas très cher" (on peut s'en montrer d'autant plus généreux) ; V. *prumessa, sarament d'ibrugna*.

**PARAVENT** n. m. *(que para dau vent)* : Paravent ; V. *cuntravent.*

**PA/RD/I !** et **PARDINA !** interj., *per Diu !* : Pardieu ! ; parbleu ! V. *segûr !*

**PAREISSE/R/** et **PARESTRE (pareissent, parescût** et **parûgût** ou **parût)** v. intr., irrég., *bas lat. parescere, lat. parere, sup. paritum* : Paraître ; se montrer ; sembler ; *la lûna parestra quoura lu suleu s'enanara* : la lune apparaîtra lorsque le soleil s'en ira (les rendez-vous concomitants du soleil et de la lune ne sont pas aisés, comme l'a chanté *lu Narbunes* Charles TRÉNET) ; *me pareisses mays que beu* : je te trouve bien beau (bien nippé ou en bonne forme) ; *ye parûguet malauduna* : elle lui a semblé mal en point ; V. *semblar*.

**PA/R/EL** n. m., *lat. pop. paria* : Paire ; couple ; *ûn parel d'amics* : un duo de bons amis ; *parel de ciseus* : paire de ciseaux ; *parel de claus* : jeu de clefs ; V. *cuple*.

**PARELH, PARELHA** adj., *lat. par-paris* et *pariculus, -la* : Pareil ; *es dau parelh au mesme* : c'est identique ; V. *padie.*

**PARENT** n. m., *lat. parens-parentis (géniteur)* : Parent ; issu de la même famille ; *Lus parents te lus bailun, lus amics te lus causisses* : "Les parents tu les reçois, les amis tu te les choisis", *cf.* le dicton "*Les parents on les subit, les amis on les choisit"* ; *Se lu parent es pas bun fûga-lu cuma lu trun* : "Si ton parent n'est pas bon, fuis-le comme la foudre" (les faux frères ou les ennemis intimes sont le plus à redouter).

**PARES** adv., *contr. de pas res* : Rien (aucune chose) ; *pares de res* : rien de rien ; *pares de tut* : rien du tout ; V. *pages, pas chi*.

**PARGA/R/ (parguent, pargat)** v. tr., conjug. *pagar, bas lat. parricare* : Parquer

**PARGU** n. m., *bas lat. pargus (enclos)* : Halo ; *la lûna fai lu pargu* : la lune est entourée d'une auréole de brume illuminée (signe de beau temps pour le lendemain).

**PARIAGE** n. m. : Action de parier ; objet du pari, enjeu, mise.

**PARIA/R/ (parient, pariat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pariare (égaler)* : Parier ; risquer un apport (la mise) dans l'attente d'un gain affecté d'un coefficient multiplicateur si l'anticipation se vérifie ; les pêcheurs sont souvent joueurs, leur métier faisant une place au hasard, à la chance, qu'il s'agisse des aléas climatiques ou du comportement capricieux des espèces vivantes qu'ils chassent ; V. *futre sun bilhet.*

**PARLA/R/ (parlent, parlat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pop. paraulare, lat. para-bolare* : Parler ; formuler en paroles ; V. *blagar, charrar* ; *parla soulet* : il monologue (le son de la voix porte très loin sur l'étang, dans le silence du jour naissant, et celui qui ne retient pas l'expression de ses états d'âme est vite connu de tous) ; *ben parlar de quaucûn* : faire l'éloge ; *mau parlar* : médire ; *parlar mau* : user de mots grossiers ; raconter ; *parlun de barrar lu punt* : il est question de fermer le pont ; *m'en parles pas* : ne m'en parle pas ! interjection d'approbation : mon opinion est faite ! ; *parlar cum'ûn libre* : s'en tenir à des raisonnements théoriques, éloignés de la réalité ; *De parlar fai parlar* : "Les ragots s'enflent d'eux-mêmes" ; *De troup parlar nûsis, de troup gratar cûsis* : "Trop parler nuit trop gratter cuit" (gare au flot de paroles incontrôlées !) ; *voix pron.,* échanger des propos ; être en relations ; *se parlun papûs* : ils sont en froid ;

*parlejar* : parloter, palabrer, bavarder, V. *blaguejar*.

**PARLAT** n. m. : Parler ; langage ; *lu parlat dau Grau* : le dialecte palavasien, V. *lenga* ; *parlota* : bavardage, V. *chacha* ; *agûre la parlota* : être atteint de logorrhée.

**PARPALHEJA/R/ (papalhejent, parpahejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Ciller ; papilloter ; cligner des yeux ; V. *paupelhejar*.

**PARPALHOLA** n. f., dim de *parpalhun* : Paillette qui voltige, débris volatile ; nuages effilés en altitude sous un mistral qui ne tardera pas à se répandre au sol.

**PARPALHOT** n. pr. m. : Surnom donné aux membres de la Religion “prétendue” (!) Réformée (aucun dans le PALAVAS d’antan).

**PARPALHOTA** n. f. : Papillote ; *lu ruget a la parpalhota* : le rouget de roche cuit au four enveloppé dans un papier sulfurisé enduit de beurre (et non vidé !).

**PARPALHUN** n. m., *lat*. *papilio-papilionis* : Papillon.

**PARQUE** n. m., *bas lat*. *pargus*, *lat*. *parricus* : Parc ; les parcs à huîtres et à moules ont été autorisés dans l’étang du Prévôt récemment ; seul jusqu’alors l’étang de Thau bénéficiait de ce régime, ce qui a contribué au renom de BOUZIGUES.

**PARQUEJA/R/ (parquejent, parquejar)** v. tr., conjug. *cantar* : Parquer ; garer ; stationner ; mettre au “parking” ; V. *se garar, aparcar, pargar*.

**PARTE** n. f., *lat*. *pars-partis* : Part d’un tout ; partie ; portion ; *de dus partes ûna* : la moitié ; *de tres partes dus* : les deux tiers ; *la majura parte* : la majorité ; V. *partida* ; *estre a la parte* : être rémunéré à la part (pour le calcul des parts, V. *cenche, trassa*) ; côté ; *d’aquesta parte y’a de peis* : ce côté-ci est poissonneux.

**PARTECEPA/R/ (partecepent, partecepat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *participare* : Participer ; prendre part.

**PARTEJA/R/ (partejent, partejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. partiri* : Partager ; diviser ; répartir ; partir ; *es partejat* : il s’est tranché (il peut s’agir d’une plaie ouverte).

**PARTI/D/A** n. f. : Partie ; portion ; parcelle ; manche d’un jeu ; engagement ; *la majura partia* : la plupart ; *las partidas* : les parties génitales, les testicules (des termes plus imagés sont couramment employés, V. *culhus, quecas, rubignolas, rupetas, rustuns, tualhas*... ce qui témoigne d’une intense créativité concernant l’attribut viril considéré comme essentiel entre tous, au moins en paroles !).

**PARTIMEN** n. m., *vx fr*. *partiment* : Partage ; partition.

**PARTI/R/ (partissent** et **partent, partigût** et **partit)** v. intr., conjug. *dubrir, bas*. *lat*. *partire*, *lat*. *partiri*, *sup*. *partitum* : Partir ; séparer ; se séparer, s’éloigner ; *partiguet en curriguent* : il a déguerpi en vitesse ; démarrer ; entreprendre ; *a mays partit per beure* : il s’est remis à boire ; V. *surtir, se cassar, se tirar, quitar, fare la malla*.

**PARTIT** n. m., *lat*. *partitus (fractionné)* : Parti, formation politique ; *lu partit dau pûs furte* : le parti du plus fort, le camp du vainqueur ; *partit-pres* : parti-pris, préjugé.

**PARUQUIA** n. f., *lat*. *parrochia, vx fr. parochie* : Paroisse ; dès avant la création de la commune (loi du 20 janvier 1850), PALAVAS est érigé en succursale ecclésiastique, le 6 septembre 1843 ; *paruquian* : paroissien.

**PAS** adv. : Pas, point ; ne pas, ne point ; *y’es pas* : il n’y est pas ; *pas ... que* : ne ... que ; *ne y’aguet pas qu’ûn* : il n’y en eut qu’un ; *pas que yeu* : moi tout seul ; *ne y’a pas cap* : il n’y en a aucun ; *pas manca* : pas même ; *pas pûs, pas mays* : V. *papûs, pamays* ; *pas encara* : V. *pancara* ; *pas res* : V. *pares* ; *pas chi, pas ges* : V. *pages*.

**PAS** n. m., *lat*. *passus* : Pas ; enjambée ; *a dus passes* : tout proche, V. *a ûn cop de ped* ; *passet* : petit pas, courte foulée ; *pas-passet* : pas à pas, V. *plan-planet*.

**PAS** n. m., *lat*. *pes-pedis*, *pediculus (pou)* : Tique de chien ; ixode ; V. *tiqua*.

**PASCAS** n. pr. f. pl., *lat*. *Pascha* : La fête de la Pâque, Pâques ; *fare sas Pascas* : se confesser et communier pour la fête de Pâques (c’était une impérieuse obligation dont l’observance faisait l’objet d’un recensement permettant aux curés d’apprécier la vitalité

de leur paroisse et d'en rendre compte à l'évêque !) ; *Fare Pascas dabant Rameus* : "Fêter Pâques avant les Rameaux" (concevoir un enfant avant mariage).

**PASCAU** prén. m., *lat. paschalis* : Pascal ; *dim., Pascalu* ; *Pascala, Pascalina* : Pascale, Pascaline.

**PASSA** n. f. : Passe ; période ; passé récent ; *aquesta passa avem pares pescat* : ces derniers temps nous n'avons rien pêché ; V. *mument* ; passage navigable ; *la passa per anar en fore es mays qu'estrecha* : la passe pour sortir en mer est très étroite ; *passa-drech* : faveur, V. *resquilha* ; *passada* : passade, liaison éphémère, flirt.

**PASSA(D/R)ILHAS** n. f. pl., *lat. pop. passariæ, vx fr. passerilles* : Raisins secs, raisins de CORINTHE.

**PASSA/R/ (passent, passat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. passare (faire le pas)* : Passer ; dépasser ; traverser ; *a passat lu punt* : il a franchi le pont ; *passar lis* : filer doux ; *passar per malhda* et *passar a traves* : s'exfiltrer, s'évader ; *passar a l'as* : escamoter ; *passar de bun tems* : se distraire ; transmettre ; tamiser ; *passar las anguilhas* : tamiser les anguilles ; *passat sûs la raqua* : mal élaboré ; cesser d'être ; *l'an passat* : l'an dernier ; *au tems passat* : autrefois ; *Aco ye passara dabans qu'aco me reprengue* : "Ça lui passera avant que ça me reprenne" (compassion de la femme ménopausée pour la jeune fille prise de *baujûn,* dans l'esprit de l'adage *"Il faut que jeunesse se passe")* ; admettre ; passer l'éponge ; *aco passa per aqueste cop* : ça va pour cette fois-ci ; *sun paire ye passa pares* : son père ne lui concède rien ; *se passar pares* : ne rien se refuser ; être admis ; *passar lu certificat* : obtenir son C.E.P. ; paraître ; *passun per buns pescaydes* : il sont réputés bons pêcheurs ; *voix pron.,* se produire ; *de que se passa ?* : qu'en est-il ? ; se priver ; *se passar de beure* : s'abstenir de boisson.

**PASSAR/D/** n. m., *lat. passer-passeris* : Turbot de sable *(rhombus lævis)* ; *passardet* : turbotin ; V. *rund* (pour *rumb), plana*.

**PASSAREL** n. m., *lat. passerculus* : Oisillon ; passereau ; moineau ; *testa de passarel* : tête de linotte ; *dim., passarunet* ; V. *pitit*.

**PASSARELA** n. f. : Passerelle ; appontement en bordure du canal et des canalettes (elles permettent davantage l'empiètement du riverain que le simple passage).

**PASSEJADA** n. f. : Promenade ; *fan ûna passejada sûs lu canau* : ils font un petit tour de quai le long du canal ; déambuler sur les quais est l'occupation la plus courue (!) du séjour palavasien, pourvu qu'il reste encore un peu de place pour les *passejaydes,* ce qui a conduit jadis à interdire l'étendage du filet, notamment les *bandas* de *cenche* que l'on ne pouvait ranger au *magasin* qu'après les avoir mises à sécher ; aujourd'hui où des obstacles de toute nature jonchent les trottoirs – y compris des œuvres d'art (?) au pastel à même le sol –, la détermination des élus est moins résolue ; V. *balada*.

Lorsqu'on ne disposait pas d'une embarcation apte à prendre la mer, la seule façon de s'avancer dans les flots se limitait à parcourir les jetées … encore que, par gros temps, l'exercice ait pu se révéler téméraire ! C'est pourquoi quelques pêcheurs ont très tôt offert leurs services pour proposer aux visiteurs de faire un petit tour à même leur *barquet,* notamment JULOU, déjà cité, V. *hunur* ; d'autres ont armé des bateaux de promenades, mieux adaptés à cette entreprise lucrative : le Sainte-Florence, l'Amour, Sainte-Élisabeth, Mikael plus récemment, même si les normes de sécurité de plus en plus rigoureuses sont de nature à décourager les initiatives ; aujourd'hui apparaît, encore timidement, une expérience de sorties sur les canaux, s'adressant à des amateurs de tourisme plus éducatif et de nature à séduire ceux qui redoutent le mal de mer…

**PASSEJA/R/ (passejent, passejat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Marcher à pieds ; faire quelques pas (cent ?) ; *l'an enviat passejar* : ils l'ont envoyé paître, V. *cagar* ; *voix pron.,* se promener ; se balader ; V. *barrunlar, baladar*.

**PASSI/R/ (passissent, passit)** v. intr., conjug. *patir, lat. pandere, sup. passum,*

*vx fr. passir* : Sécher ; rider ; froisser ; *passida cuma las hulandas* : chiffonnée comme les hollandes (batiste, fine toile de lin qui se froisse facilement, sans allusion aux déboires d'un homme politique ...) ; flétrir ; *de flurs passidas* : des fleurs fanées.

**PASSIUN** n. f., *lat. passio-passionis* : Passion ; *a la passiun dau joc* : il est en proie à l'addiction au jeu d'argent ; *tut a la passiun per aquela filha* : tout feu tout flamme pour cette fille (en proie au feu de la passion, *cf.* l'image biblique dénonçant *"un feu qui brûle mais n'éclaire point"* : c'était avant l'apparition du four à micro-ondes !).

**PASTA** n. f., *bas lat. pasta* : Pâte de farine (souvent au pl.), V. *macarunada* ; *pasta de cund* : pâte de coing ; *fig., pasta-molla* : personne molassonne, V. *molligas, tripa molla* ; *es ûna pastassa* : c'est une bonne pâte, il ne sait pas dire non, quitte à en être victime, *cf.* Pierre DAC : *« Quand on est trop bonne pâte, on risque de finir dans le pétrin ! »*, V. *Bun e bestia cumençun per la mesma letra* ; V. *bestias.*

**PASTEIRA** n. f., *bas lat. pasteria* : Large buffet à un seul corps, deux ou trois tiroirs de front et deux larges vantaux, servant à ranger la vaisselle ; pétrin.

**PASTI/R/ (pastissent, pastigût** et **pastit)** v. tr., conjug. *patir, vx fr. paster* : Pétrir ; élaborer la pâte ; malaxer ; *lu pastisses pas tant aquel pichot* : ne le tripotez pas sans cesse cet enfant ; V. *pastrucar, pastrulhar*.

**PASTIS** n. m., *lat. pasticius* : Pâté ; tripotage ; tripatouillage ; situation confuse ; embrouillamini ; V. *embrulh, pastrulh* ; boisson alcoolisée à base d'une macération d'anis dont la consommation a pu connaître ici des pics incroyables (le Ricard, surtout, bénéficiant d'un représentant local qui faisait merveille… V. *herbas, anis).*

**PASTISSA/R/IA** et **PASTISSA/R/IE** n. f. : Pâtisserie (boutique).

**PASTISSIE/R/** n. m., *bas lat. pastisserius* : Pâtissier ; V. *pancussie, bulengie* ; personne qui fait des *pastis,* des *embrulhs*.

**PASTISSU/N/** n. m., *lat. pasticium (pâté), vx fr. past* : Pâtisserie (petit gâteau).

**PASTRE** et **PASTUR** n. m., *lat. pastor-pastoris* : Pâtre ; pasteur ; berger ; *Quau garda per el es pas pastre* : "Qui garde par devers lui ne saurait être pasteur" (le proverbe provençal est sévère pour les élus manquant d'altruisme) ; *pastressa, pastreta* ou *pastureta* : bergère, bergeronnette ; V. *lu Nueu* : *"Pastres, pastretas"*.

**PASTRUGA/R/ (pastruguent, pastrugat)** v. tr., conjug. *pagar* : Pétrir ; tripoter.

**PASTRULH** n. m. : Patouillis ; tripotage ; commérage ; embarras ; complication plus ou moins malveillante ; V. *embrulh, pastis*.

**PASTRULHA/R/ (pastrulhent, pastrulhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Patouiller ; patauger ; tripoter ; V. *pachugar, pastir, pastrugar, chauchiar, choupilhar, triputejar*.

**PASTUREL** et **PASTURET** n. m. : Pastoureau.

**PASTURALA** n. f., *lat. pastoralia* : Pastorale ; représentation de l'adoration des bergers à la crèche ; V. *crecha, Nadal*.

**PATACLET** n. m. : Sparaillon, petit sar *(diplodus annularis)*.

**PATANTAYNA** n. f., *vx fr. prétantaine* : Course aux plaisirs ; danse frénétique ; *fare la patantayna* : faire la bamboche, V. *fare la nuça, la bumba, cercar furtûna*.

**PATAPUF** n. m. : Pataud ; bonhomme ; *grus patapuf* : gros bouffi.

**PATARINA** n. pr. f. : Patarine, personnage burlesque d'origine inconnue (*Patarin* serait un hérétique, proche du Catharisme, s'en tenant aux termes du *Pater*), *cf.* l'expression : *a lu ventre cuma Patarina* (ne s'agirait-il pas d'une parturiente ?).

**PATATA** et **PATANA** n. f., *esp. batata* : Patate ; ipomée ; V. *puma de tarra*.

**PATATRAC !** interj., *onom. d'un bruit de chute* : Patatras !

**PATELA** n. f., *lat. patella* : Bernique, coquillage ; chapeau chinois ; V. *arrapeta*.

**PATET, PATETA** adj., *vx fr. patet* : Délicat ; minutieux ; scrupuleux ; vétilleux ; qui réclame beaucoup de soins et de patience ; tatillon ; V. *menûquet.*

**PATETEJA/R/ (patetejent, patetejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Vétiller ; ergoter ;

V. *arbulisar, tabanejar*.

**PATI** n. m., *lat*. *pacti-pactionis (accord), vx fr. pactis,* ou *pa/s/tis (entente douteuse) ?* : Pacte ; accord ; contrat ; *an fach lu pati* : ils ont conclu un accord, ils sont de mèche, de connivence ; *fare de patis* : ourdir des complications, V. *embrulhs*.

**PATIN-CUFIN** loc. adv. résumant un échange de propos et d'arguments verbeux ; expression intraduisible à rapprocher de : et patati et patata ; V. *gnique gnaca*.

**PATI/R/ (patissent, patit** et **patigût)** v. tr., conjug.-type, *bas lat. patere, lat*. *pati, sup. passum* : Subir ; supporter ; endurer ; *aquel chin patis la fam* : ce chien n'est pas convenablement nourri ; *Vau milhus patir que puirrir, languir que murir* : "Mieux vaut souffrir que périr, languir que mourir" (les souffrances morales passagères n'ont pas l'issue fatale des maladies mortelles), *cf. « Plutôt souffrir que mourir, c'est la devise des hommes »,* morale de la fable *La mort et le bûcheron,* de Jean de LA FONTAINE.

**PATOT, PATOTA** adj. : Pataud, pataude ; handicapé par l'infirmité d'un membre supérieur ; maladroit ; gauche ; V. *pauta gaucha, maladrech, sinsbiais, pachoc*.

**PATRAQUE, PATRACA** adj. : Mal en point ; mal fichu ; V. *malautus*.

**PATRIA** n. f., *lat*. *patria,* de *patrum terra (la terre de nos pères)* : Patrie, terre natale, pays que l'on chérit et qui protège, *cf. Ante sieu ben, aqui es la patria* : "Là où je suis bien, là est ma patrie", c'est l'adage latin *Ubi bene ibi patria* et le dicton : *« On est bien chez le roi mais on est mieux chez soi »* ; V. *languitûda*.

**PATRIARCA** n. m., *lat*. *patriarcha* : Patriarche ; le plus âgé du groupe, V. *degan*.

**PATRIMONI** n. m., *lat*. *patrimonium* : Patrimoine ; avoir ; V. *ben*.

**PATRUN** n. m., *lat*. *patronus* : Patron ; la plupart des pêcheurs étaient leur propre patron, exerçant à titre artisanal, à l'exception des jeunes inscrits sur le rôle d'un tiers, un parent souvent ; au *cenche,* pêche collective regroupant des associés détenteurs de parts de propriété sur le matériel (les capitalistes ?) et des tâcherons rémunérés sur la vente des captures, un patron, seul habilité à diriger la manœuvre, s'impose par ses qualités de meneur d'hommes ; V. aussi *barca de saubetage*.

**PATUES** n. m., *gall.* : Patois ; le patois ne résulte que des déformations d'une langue, purement parlées, vernaculaires, non écrites et non régies par des normes établies, à la différence d'un dialecte, à plus forte raison d'une langue, dont les mots, fixés dans un dictionnaire, ont un emploi régi par une grammaire et sont illustrés dans une littérature ; *cf.* la protestation élevée dans le dictionnaire de l'Abbé BOISSIER de SAUVAGES (V. l'introduction au chapitre III) : *« Le Languedocien, auquel on a donné la dénomination de patois par une espèce d'avilissement, par l'oubli où il est tombé depuis environ un siècle, faute de culture ou d'encouragement tandis que, dans la même époque, on s'est appliqué à perfectionner la langue française qui a fait presque éclipser son ancienne rivale & qui la fait de plus en plus dédaigner. Le languedocien, quoique négligé et en partie dégénéré, n'en est pas moins une langue à part, loin d'être le patois d'aucune autre »* (édition de 1785). Le parler vieux palavasien n'est donc pas un patois du français même s'il'on recèle des emprunts patoisés après coup (les gallicismes, signalés par la mention *gall.*), le français, de son côté, ne s'étant pas privé de puiser dans le vocabulaire de la langue d'Oc ! (V. une première liste dans l'introduction à ce chapitre).

**PATUESA/R/ (patuesent, patuesat)** v. tr., conjug. *cantar, gall.* (!) : Patoiser ; intégrer un mot exogène dans le parler local en adaptant sa morphologie à des exigences phonétiques, V. le cas de *jaune* développé dans l'introduction à ce chapitre.

**PA(U/L)** n. m., *lat*. *palus* : Pieu ; poteau ; piquet taillé dans une branche de châtaigner utilisé pour fixer les *capejadas* ; les plus effilés étaient pris comme *perga* ; *rede cum'ûn pau* : droit comme un I, V. *rede cum'ûn titu* (ou *la titu*) ; *palicot* : court piquet (à ne pas confondre avec *paligot* : pâlot ; pieu aiguisé, pal ; *cf.* la définition

de l'empalement selon Monsieur, frère de LOUIS XIV, qui passait pour inverti : *« Un supplice qui commence très bien mais qui finit très mal ! »* ; V. *palancada.*

**PAU/B/RE, PAU/B/RA** et **PUBRE, PUBRA** adj. et n., *lat*. *pauper* et *pauperus*, *-ra*, *vx fr*. *poure* et *povre* : Pauvre ; désargenté ; déshérité ; *paure de yeu* : malheureux que je suis ; *mun paure* : V. *mun brave* ; *pubret* : pauvret, *pubreta* : pauvresse ; *pauras* : grand miséreux ; *paure malurus* : pauvre malheureux (avec une nuance de commisération) ; *furmage de paure* : cantal (les Catalans disent : fromage gras) ; *lu murseu dau paure* : reste de fin de repas ; défunt ; *ma paura mameta* : ma feue grand-mère ; *ûna fegûra cuma lu cûu d'ûn paure* : un profil prospère ; *Lu Bun Diu fai pas tutes lus paures* : "Le sort ne justifie pas tous les pauvres" (il en est qui y contribuent par leur indolence ou leur imprévoyance), *cf. Ajûda-te que lu ceu t'ajûdara* : "Aide-toi le ciel t'aidera".

**PAU/B/RETAT** et **PUBRETAT** n. f., *lat*. *paupertas*-*paupertatis*, ou **PAU/B/RIGE** et **PUBRIGE** n. m., *lat*. *pauperies* : État de pauvreté ; indigence.

**PAUC** adv. et n. m., *lat*. *paucum* : Peu ; *pauc a pauc* : peu à peu, petit à petit ; *baila-me n'en ûn pauc mays* : donne-m'en un peu plus ; *d'ûn pauc mays se negaba* : pour un peu il se noyait ; *lu veguet paucas feses* : il l'a vu quelquefois ; *dins ûn pauc* : sous peu ; *are sun pauques a fûmar* : maintenant ils sont peu nombreux à fumer ; *ûn bun pauc* : une bonne mesure, une quantité amplement suffisante ; *pauquet, pauquetu, pauque-tunet* : un petit peu, un tout petit peu, un tantinet, un soupçon ? ; V. *gayre*.

**PAUMA** n. f., *lat*. *palma* : Paume (de la main) ; *Es purtat sûs la pauma de la man* : "Il est porté sur la paume de la main" (il jouit de la considération générale ou du moins de popularité) ; V. *empaumar* ; *paumada* : claque donnée avec le gras de la main (moins douloureuse qu'à revers), gifle, V. *buffa, bueta, cacha-murre, mita, gautûn*.

**PAUMA/R/ (paument, paumat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. palmare* : Paumer, prendre la main, donner une baffe avec le plat de la main, V. *empaumar* ; laisser tomber des mains, perdre ; *voix pron.*, s'égarer.

**PAUPA (A)** loc. adv. : À tâtons ; V. *a belima*.

**PAUPADA** n. f. : Accalmie du vent du Nord au lever et au coucher du soleil.

**PAUPA/R/ (paupent, paupat)** et **PAUPEJA/R/ (paupejent, paupejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *palpare* : Palper ; tâter ; *paupejayde* : tripoteur, V. *tucayde*.

**PAUPEBRA** n. f., *lat*. *palpebra*, *vx fr*. *palpèbre* : Paupière.

**PAUPELHEJA/R/ (paupelhejent, paupelhejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Ciller ; battre des paupières ; clignoter ; V. *lampar, parpelhejar*.

**PAUPEU** n. m., *lat*. *palpebrum* : Cil ; V. *ciu*.

**PAUSA/R/ (pausent, pausat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pausare (faire une pause) cf. pusar (placer)* et *ponere, posui, sup. positum* : Poser ; mettre à plat ; installer ; *pausa-te* : assieds-toi ; *se sun pausats* : ils ont fait une pause (ils se sont reposés ?).

**PAUTA** n. f., *bas lat*. *peda* , *lat. pes*-*pedis* : Patte ; *venguet a pautas* : ils vint à pieds, en mauvais latin, *pedibus cum jambis* ; les jeunes disent : à pinces (en crabe ?), V. *d'a pas* ; *agantar per la pauta de l'auca* : attraper de justesse ; *patuna, pateta* : menotte ; *patassa, pautassa* : grosse patte, V. *manassa* ; *patût* : doté de forts membres ; *pauta gaucha* : maladroit ; *pauta de lebre* : pied de *cutela*, V. *lebre*.

**PAUTADA** et **PAUTAU** n. f. et n. m. : Coup de patte ; gifle ; baffe ; V. *bacel, bueta, buffa, cacha-murre, emplastre, gautûn, manul, mita, murnifla*.

**PAVAT** n. m., *lat*. *pavatum* : Pavé ; *es sûs lu pavat* : il est à la rue, V. *es sûlla palha* : il dort à la dure (encore que déjà à l'abri dans une étable).

**PAVUES** n. m., *gall., ital. Pavese (PAVIE), ville d'origine de ces écus de bois ?* : Pavois ; targe ; bouclier rectangulaire qui protège le jouteur tout en offrant une surface d'impact pour la lance de l'adversaire, V. *targa* (davantage usité en Provençal).

**PAVUN** n. m., *lat*. *pavo*-*pavonis* : Paon ; dans l'environnement immédiat, on n'en

rencontre guère qu'à MAGUELONE où leurs cris déchirent les nuits de vent marin tandis que leurs plumes parent l'autel papal, figurant les yeux des Apôtres lorsque leurs successeurs vont réactualiser la sainte Cène ; *fai lu pavun* : elle se pavane.

**PAYRE** n. m. : Régisseur d'un domaine agricole ; V. *bayle* et *ramunet*.

**PEBRADA** n. f. : Poivrons en salade ou petits artichauts violets consommés crus.

**PEBRE** n. m., *lat*. *piper-piperis*, *vx fr*. *pèvre* : Poivre ; *Lu pebre fai lebar leu* : "Le poivre fait lever rapidement", non seulement il peut provoquer un réveil matinal (au chant du coq !), mais il favorise l'érection, c'est un aphrodisiaque !) ; *bûu* abâtardi, davantage piquant au goût que par ses pointes émoussées, V. *estufet* ; *pebrun* : poivron.

**PE/C/, PECA** n. m., *lat*. *pecus-pecudis*, *cf. vulgum pecus (menu bétail)*, *vx fr. pèque* : Chose de peu de valeur (on a utilisé les têtes de bétail comme moyen d'échange avant l'apparition des signes monétaires) ; *aco vau pas ûn pe* : ça ne vaut rien, V. *chi* ; péquenaude ; pécore ; *brava peca* : mijaurée, V. *meuca*, *queca*.

**PEÇA** n. f., *lat*. *pop*. *pettia* : Pièce ; monnaie ; *bailar la peça* : donner un pourboire ; élément d'un trémail utilisé soit pour la pêche en mer, à des profondeurs variant de 2 à 15 *brassas*, sur des fonds de sable ou sur les *mattas* (V. *vaguejar*), soit *à la malhdada* ou *a la battûda*, principalement en étang ; les *peças* sont *claras* (maille du 4 pour *lingustas* ou *lormands*) ou *cegas* (maille du 9 pour la bouillabaisse, maille du 10 pour les rougets), dites : *pecetas* ; de 35 à 100 mètres, elles sont reliées bout à bout pour être calées entre deux *sinnaus* pour la journée, quelques heures à la pêche *de prima* qui s'adresse aux rougets, pour éviter que les prédateurs marins n'aient le loisir de se servir avant le pêcheur ; *anar a las peças* : pratiquer ce type de pêche.

**PECA/R/ (pequent, pecat)** v. tr., conjug. *picar*, *lat*. *peccare* : Pécher ; fauter ; faillir ; V. *fautar*, *mancar*.

**PECAT** et **PECATU** n. m., *lat*. *peccatum*, *vx fr*. *peccat* : Péché ; peccadille ; *Que pecatu d'escampar aco !* : "C'est bien dommage de jeter ça !" ; *Pas jamays ûn pecat venguet sulet mays sulet es Aqueu que venguet sins pecat* : "Un péché ne vint jamais seul (la loi des séries) mais unique est Celui qui vint sans péché" (le CHRIST).

**PECATE !** interj. marque de culpabilisation : C'est péché ! ; V. *daummage !*

**PECAY(D/R)E** n. m., *bas lat*. *peccator-peccatoris* : Pécheur (qui commet des fautes), peuchère, marque de compassion ou d'amitié chaleureuse associée à *mun paure*, *cf.* l'invocation de l'*Ave Maria*, *« Prega per nautres, paures pecaydes »* ("Prie pour nous, pauvres pécheurs") ; *es malauta pecayra* : elle est souffrante la pauvrette ; *Pecayre muriguet en caguent* : "Peuchère est mort en allant à la selle" (tout seul, c'est à dire : ce n'est pas en plaignant quelqu'un qu'on lui porte secours s'il a besoin d'aide) ; *dim.*, *pecaydu*, *pecay/r/u*, *pecayrunet*, *pecayret*, *pecayrot* : pauvret (à plaindre).

**PECAYRE !** interj. marquant la commisération : Peuchère ! ; mon pauvre ami ! ; malheureux de toi ! (de moi, lui, nous, vous, eux... en fonction du contexte).

**PED** n. m., *lat*. *pes-pedis* : Pied ; *ped descaus* : pied nu ; *ped de rouda d'a proa* et *ped de rouda d'a puppa* : remontées de la *quilha* formant l'étrave et l'étambot ; *agûre ped* : avoir pied (toucher le fond de l'eau) ; *anar a ped* : *cf. anar a pautas* ; *a ûn cop de ped* : tout proche ; *purtar lu ped* : porter ses pas, se diriger (non, *purtar lu pet* : élever une protestation) ; *lebar lu ped* : s'en aller ou cesser d'exercer la pression (sur le champignon ?), ralentir, modérer ; *tene ped* : tenir tête (!), s'opposer (pied à pied !) ; *petu/n/* : peton, petit pied ; *de ped en cap* : de haut en bas ; *aco ye fara lus peds* : ça lui servira de leçon, V. *escarnir*, *escaudar* ; *la reina Pedauca*, aux pattes d'oie, confondue en légende avec BERTHE au grand pied (BERTRADE de LAON), épouse de PÉPIN-Le-BREF, mère de CHARLEMAGNE ; *trabalha cum'ûn ped* : il s'y prend comme s'il utilisait son pied en lieu de main, il est maladroit ; mesure de 12 pouces (33 cm) ; *dim.*, *penet*, *petun* ; Petits-pieds (litote pour le surnom d'un pêcheur chaussant du 45 !),

petons ; *Agûre ûn ped dins la tumba* : “Avoir un pied dans la tombe” (il n’est plus temps de s’élancer !) *cf.* l’éloge inspiré de *Mao TSÉ-TUNG* : *« Monsieur le Maire, avant votre arrivée, nous étions au bord du gouffre mais depuis que vous êtes là, nous avons fait un grand pas en avant ! »* ; *a contrario,* François MAURIAC : *« Ce n’est pas parce qu’on a un pied dans la tombe qu’on doit se laisser marcher sur l’autre ! »).*

**PEGA** n. f., *lat. pix-picis, vx fr. pège* : Poix ; colle ; *fig.,* importun, V. *pegot*.

**PEGA/R/ (peguent, pegat)** v. intr., conjug. *pagar, lat. picare (enduire de poix)* : Poisser ; être collant ; pour encoller, V. *apegar, empegar, rapegar, rampegar*.

**PEGNE/R/ (pegnent, pegnegût** et **pegnût** ou **pench)** v. tr., irrég., *lat. pingere, sup. pinctum* : Peindre ; colorer ; représenter ; dépeindre ; décrire ; V. *pintrar*.

**PEGOT** n. m. : Emplâtre de colle ; *fig.,* importun dont on ne peut se dépêtrer ; fâcheux ; crampon ; V. *empega, pegûn, seca-dati*.

**PEGÛN** n. m. : Ce qui est collé ; se dit également d’un engagement contracté, d’une obligation, d’une dette par exemple ; V. *pegot*.

**PEGUS, PEGUSA** adj. : Poisseux ; collant, enduit de colle.

**PEI(D/R)A** n. f., *lat. petra, esp. piedra (méth. pei/pie)* : Pierre ; roche ; *peida d’ûstre* : coquille d’huître ; *peida de sabun* : pain de savon ; *patir las peidas* : souffrir le martyre (par lapidation ou gravelle ?) ; *y’a fach veire las peidas* : il l’a martyrisée, V. *muntar au ceu sins escalas* (*cf.* la réponse du Père PRÉVOST à ceux qui lui demandaient comment il était parvenu à bâtir la chapelle si enviée de l’Enclos Saint-François : *« Avec toutes les pierres qu’on m’a lancées ! »,* corroborant Hector BERLIOZ : *« Il faut collectionner les pierres qu’on vous jette : c’est le début d’un piédestal »)* ; *peida freda* : calcaire marmoréen ; *jalar a peida fende* : geler à en faire éclater les roches ; galet servant de bouillotte au fond du lit, V. *brica* ; *Peida que runla amassa pas mussa* : “Pierre qui roule n’amasse pas mousse”, V. *Quau camina leca* (apologie guère en phase avec les conceptions mondialistes actuelles…).

**PEIDA-BLANCA** n. pr. f. : Pierre-Blanche, étang en bord de mer.

**PEIDAMOLA** n. f. : Planche fixée sur les *amadies* au centre du *plan* d’une *barca,* du *palhou* à la *proa,* pour être à même de se déplacer sans porter sur le plancher.

**PEIDAPRO** n. m. : Planche dressée sous le *banc de l’ase* pour empêcher (!) le poisson embarqué en poupe de progresser vers l’avant.

**PEIDA/R/EL** et **PEIDOU** n. m. : Lest ; corps-mort.

**PEIRE** prén. m., *lat. Petrus* : Pierre ; *dim., Peiru, Peirot* : Pierrot (V. *cenche*) ; *lu Peiru* : la promenade du Peyrou à MONTPELLIER qui évoque l’enrochement de ce jardin suspendu, non le prénom) ; *Peirunel, Peirunet* ; *Peireta* : Pierrette ; *Peirunela* : Pétronille (Sainte PÉTRONILLE passait pour la fille de l’Apôtre PIERRE ; un autel lui est dédié dans la basilique Saint-Pierre de ROME, entretenu par l’État français depuis que, sous PÉPIN-Le-BREF (715-768), le roi de France a été déclaré Patrice de ROME, le Pape ÉTIENNE II (752-757) qualifiant la France de Fille aînée de l’Église).

**PEIRO(L/U)** n. pr. m. : PÉROLS ; commune riveraine de PALAVAS qui présente un terrain volcanique laissant échapper des gaz sulfureux (des solfatares), V. *paidou* ; *Peirolenc, Peirolenca* : Pérolien, Pérolienne (réputés, dans leur majorité, rouler les ***r***).

**PEIRUS, PEIRUSA** et **PEIRÛT, PEIRÛDA** n. f. : Pierreux ; V. *clapas*.

**PEI/S/** n. m., *lat. piscis* : Poisson ; la distinction entre *peis* (poisson de mer) et *peissun* (poisson d’eau douce) n’est pas opérée ici ; les noms scientifiques des espèces sont donnés selon la terminologie extraite du *Guide de la faune sous-marine des côtes méditerranéennes* de W. LUTHER et K. FIEDLER, Delachaux et Niestlé, NEUCHÂTEL (Suisse) 1965, essentiellement ; *arriba lu peis !* : l’expression salue non seulement l’arrivée de la marée mais également la venue de quelqu’un impatiemment attendu ; *peis-espada* : espadon ; *peis-tenayda* : poisson-tenaille : il s’agit d’une

innovation sémantique née de l'esprit d'à-propos inné d'un pêcheur palavasien pour répondre à des touristes qui demandaient si, parmi les thons entrant dans le *globe* du *cenche,* pouvaient se trouver des requins-marteaux ; pressentant le gain substantiel de cette capture, l'homme estima n'apercevoir que des "poissons-tenailles", faisant allusion aux *clavels* que les parts qui seraient distribuées permet- traient de solder chez les commerçants ayant consenti du crédit ! ; *dim., peisset, peissunet* ; *Lus grusses peisses manjun lus pichotes* : "Les gros poissons mangent les petits" (c'est la lutte pour la vie), de même, *Lu pichot peis manja pas jamays lu grus* : "Les petits poissons ne mangent jamais les gros" (sauf les *piulas* et les *galatas* qui ne se privent pas de prélever leur nourriture sur les captures des *peças* !) ; *Se manja la car crûda e lu peis cûioch* : "On mange la viande crue (bleue) et le poisson cuit (à point) ; *Se manja lu peis juine e la car vielha* : "On consomme le poisson bien frais et la viande rassise" ; *Lu peis murt fai l'hume viu* : "Le poisson mort fait l'homme vivant" (l'homme est prédateur) ; *Lu peis nais dins l'ayga e muris dins l'oli* : "Le poisson naît dans l'eau et périt dans l'huile" (c'est la friture du golfe !) ; *Quau vou de peis cau que se bagna* : "Celui qui veut du poisson doit se mouiller" (rien ne vient sans peine, admonestation à l'adresse des *resquilhaydes* potentiels !).

**PEIS UMBRA** n. m. : Ombrine (scène) ; V. *denti, pageu, pagre.*

**PEISSUNIE/R/** n. m : Poissonnier, qui commercialise le produit des captures du pêcheur ; mareyeur ; *peissunieyda* : poissonnière, personnage incarné par Honorine dans la célèbre trilogie marseillaise de Marcel PAGNOL, V. *marcat*.

**PEITAT** n. f., *lat*. *pietas-pietatis* : Piété ou pitié ; *fai peitat* : il est pitoyable ; *Vau mays fare enveja que peitat* : "Mieux vaut faire envie que pitié" (vive les rondeurs !).

**PEITRINA** n. f., *lat. pop. pectorina* : Poitrine ; V. *carsalada* ; seins ; V. *titis.*

**PEL** n. f., *lat*. *pellis* : Peau ; cuir ; *cadûn per sa pel* : chacun pour soi ; *y'an agût la pel* ou *y'an fach la pel* : ils l'ont tué ; *Sap pas que fare de sa pel* : "Il ne sait que faire de son existence" (il est désœuvré, il s'ennuie) ; *a pas que la pel e lus osses* : il est à poil ou il est décharné, V. *sacca d'osses* ; *avem agût la pel* : nous n'avons rien obtenu ; *la pel dau cûu* (on peut ajouter : *per fare ûn siblet*) : rien d'utile, V. *fare blanca seca, fare fugassa* ; *vendre de pels d'anguilhas* : faire commerce de peaux d'anguilles (symbole même de ce qui se jette : vendre des broutilles, de la camelote).

**PEL** n. f., *lat*. *pelex (maîtresse)* : Femme de vie dissolue ; *quanta pel aquela !* : quelle traînée celle-là ! ; *ûna pel de pûta* : (pléonasme) une prostituée d'habitude ; *michanta pel* : matronne, vieille vache, sale caractère ; V. *pelufia, peluyra, puffia, pûta*.

**PELA/R/ (pelent, pelat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *pilare* : Peler, épiler ; *voix pron.,* assurer une charge ; *me sieu pelat aquel trabalh* : j'ai me suis imposé ce travail, V. *se farsir* ; par contre, poiler que les jeunes emploient pour : rire, ne trouve pas ici son équivalent ; *clos pelat* : chauve ; *pelat-rasclat* : tondu à ras ; V. *pelûgar*.

**PELARDUN** n. m., *déform.* de *pebrardun (épicé au poivre)* : Pélardon, petit fromage au lait de chèvre des Cévennes.

**PELE/G/RI/N/** n. m., *bas lat. pelegrinus, lat*. *peregrinus* : Pélerin ; grand requin.

**PELHA** n. f., *lat*. *pillea (feutre), vx fr. peille* : Chiffon ; vieille étoffe ; *pelhûn* ou *pelhot* : haillons ; *Au pûs furt la pelha* : "À qui mieux-mieux" (est-ce une allusion au pompon virevoltant qui valait un tour gratuit de manège à l'enfant parvenant à s'en saisir ?) ; *pelheta* : pauvre harde ; *an vengût aqui ame la pelheta au cûu* : ils sont arrivés ici avec tout juste de quoi cacher leur nudité (sous-entendu : et depuis lors ils ont prospéré grâce à notre *Grau*), *cf.* Charles-François PANARD : *"Et l'on voit des commis / Mis / Comme des princes, / Qui jadis sont venus / Nus / De leurs provinces"* ; V. *pesulh revengût* ; *lenga de pelha* : médisant, V. *lenga de petas* ; *pelhûn* : chiffon.

**PELHAROT** n. m. : Chiffonnier ; récupérateur ; *Pel de lebre, pel de lapins, amays*

*la car ye sieguesse encara dedins* : “Peau de lièvre, peau de lapin, quand bien même la chair s’y trouverait encore à l’intérieur” (cri pour signaler la tournée du colporteur).

**PE(L/U)LEBA/R/ (SE) (pellebent, pellebat)** v. pron., conjug. *cantar, cf. peu que se leba* : Se hérisser ; se mettre en colère ; V. *s’arritar*.

**PELOFI** n. m. : Pauvre hère ; V. *pelûcre*.

**PELOTA** n. f., *lat. pila* : Pelote ; V. *candeu.*

**PELTIRA/R/ (peltirent, peltirat)** ou *déform.* **PERTIRA/R/ (pertirent, pertirat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tirer à soi en appréhendant, sinon par les cheveux ou la peau, du moins par une attache, ou tirer à fond ; tracter ; tirer à hue et à dia ; tirailler.

**PELÛCRE** n. m., *lat*. *pelliger* : Pauvre hère, qui n’a que la peau et les os.

**PELUFIA** et **PELUYRA** n. f. : Fille publique ; V. *pel*.

**PELÛGA/R/ (pelûgant, pelûgat)** et **PELÛQUEJA/R/ (pelûquejent, pelûquejat)** v. tr., conjug. *pagar* et *cantar, bas lat*. *pelucare* : Éplucher ; épiler ; V. *espelûgar, pelar*.

**PELÛS, PELÛSA** adj. et n. m., *lat. pilosus*, *vx fr*. *peleus* : Poilu ; velu ; pilou, tissu.

**PELUSA** n. f. : Raie (sélacien), *raia batis* ; V. *clavelada, fûmat, miralet, chucha*.

**PENA** n. f., *lat*. *pœna* : Peine ; châtiment ; fatigue ; tristesse ; *es pas la pena* ou *pas la pena* : c’est inutile, c’est négligeable ; V. *aco vau pas lu cop* ; au contraire, *aco fai pena* : c’est dommage ; *Pichot enfant pichota pena, grand, granda pena* : “Petit enfant motif de petits tracas, devenu adulte, cause de grands tourments”.

**PENA (A)** adv., *lat. pœne* : À peine ; un peu ; presque ; V. *gayre* ; dès ; V. *tanleu*.

**PENDAREL** n. m. : Pan ; basque ; V. *panel, penjûn, pendulh*.

**PENDE/R/** et **PEND/R/E (pendent, pendigût/pendejût** et **pendût/penjût)** ou **PENJA/R/ (penjent, penjat)** ou **PENDIGA/R/ (pendiguent, pendigat)** v. tr. et intr., conjug. *rendre, cantar* ou *pagar, lat. pop*. *pendicare, sup. pendictum, lat*. *pendere, pependi, sup. pensum* ou *bas lat. penditum* : Pendre ; mort par pendaison (haut et court) ; *“Vau pas la curda per lu penjar”* : “Il ne vaut même pas la corde pour servir à le pendre” (c’est un vaurien) ; suspendre ; accrocher ; *penja-despenja* : mont-de-piété (où l’on “met au clou” en gage d’un prêt) ; retomber ; traîner ; *a tutjurs quicon que penja* : elle a toujours quelque chose qui dépasse ; *Tut de que penja cais pas* : “Tout ce qui pend ne tombe pas” (distinction entre ce qui est en train de se détacher, comme un bouton de culotte décousu, et ce qui pend par nature, le lobe de l’oreille, entr’autres...) ; *penjar de la banda* : gîter, bateau qui s’incline de côté, V. *jalus* ; *a tumbat d’unte penjaba* : il est tombé du côté où il penchait (confirmant une tendance lourde) ; *voix pron*., se suspendre, s’accrocher ; *pendejar, pendilhar, pendulhar, pendulhejar, penduquejar, penjugar, penjulejar, penjulhar, penjuquejar* : pendiller, pendouiller.

**PENDENTS** n. m. pl. : Pendants ; boucles d’oreille ; pendantifs ; pendeloques.

**PENDILHUN** n. m. : Pendillon ; V. *pendulh, pendarel*.

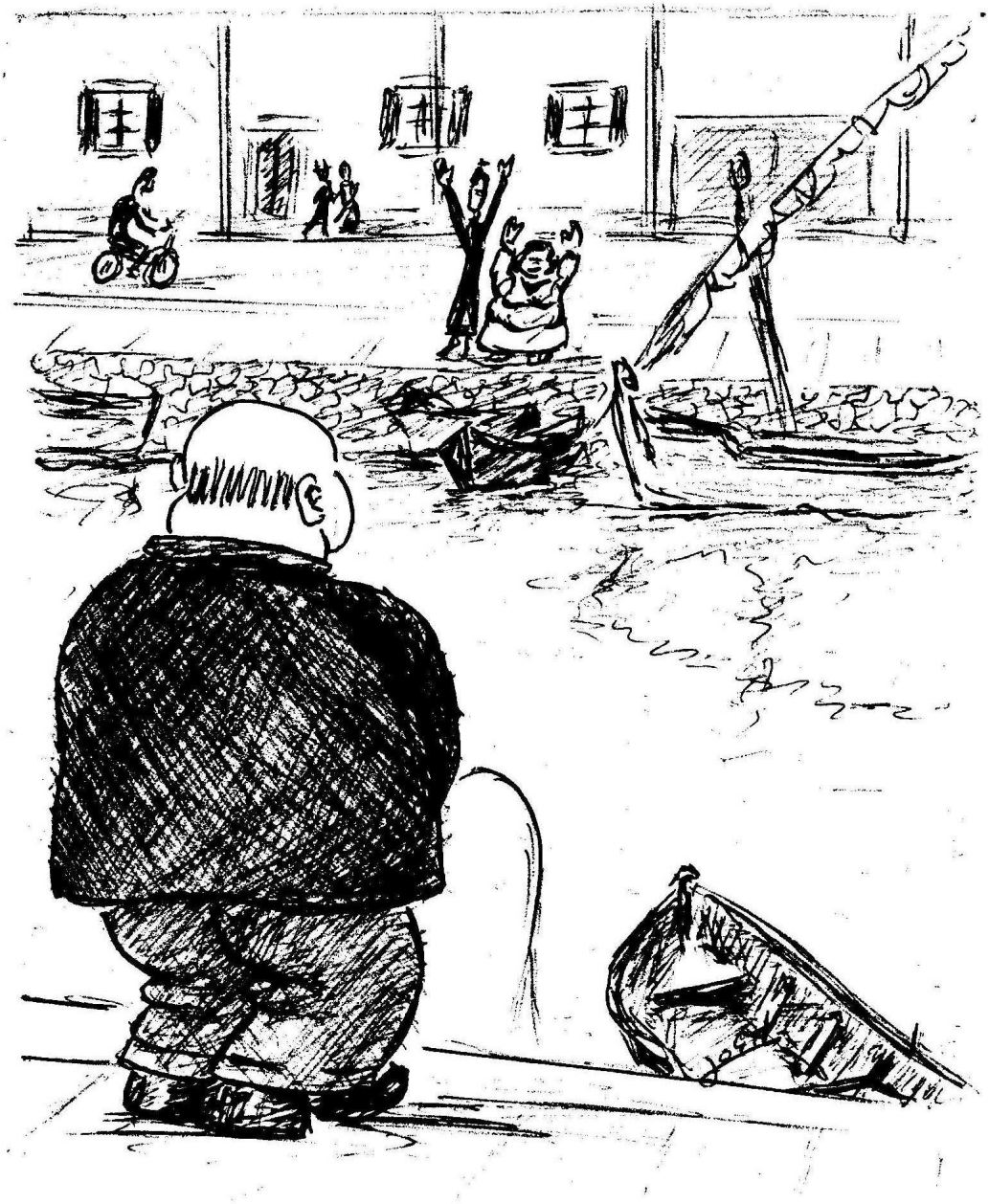
**PENDÛLA** n. f., *lat. pendula* : Pendule, horloge à balancier qui égrène le temps.

**PENDÛLE** n. m., *lat. pendulus* : Pendule ; engin doué d’un mouvement d’oscillations permanentes ; *fig.*, indécis ; irrésolu ; hésitant ; faiblard.

**PENDULH** n. m., *bas lat. pentorium, lat*. *pendulus* : Pendentif ; tombant ; V. *penjûn, penjul* ; *fig.*, personne en dépendance d’une autre ; *sun marit es ûn brave pendulh* : son époux se comporte en parfait toutou (il lui est soumis).

**PENDULH** n. m., *bas lat. pentorium, lat*. *pendulus* : Pendentif ; tombant ; V. *penjul, penjûn* ; *fig.*, personne en dépendance d’une autre ; *sun marit es ûn brave pendulh* : son époux se comporte en parfait toutou (il lui est soumis), V. *Janet.*

**PENECA/R/ (penequent, penecat)** et **PENEQUEJA/R/ (penequejent, penequejat)** v. tr., conjug. *picar* et *cantar* : Peiner ; fatiguer ; *me fas penecar pas que de te veire fare* : tu me portes peine à la seule vue de la façon dont tu t’y prends ; V. *patir*.



– *Saique nun ! Purcachin ! As pas vergugna ? Te vesem la pititola...*
– *He be ! N'aves deança ! Yeu y'aura vint ans que l'ai papûs vista !*

**PENELECU** n. m., *lat. peniculum (penon, petite girouette de plume)* : Instable ; inconstant ; fainéant ; V. *arbulisayde, fûlobre, fagnantas, plan-pausat*.

**PENET** n. m., *dim.* de *ped* : Élément de *capejada* qui prend pied en terre.

**PENETRA/R/ (penetrent, penetrat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. penetrare* : Entrer.

**PENEU** n. m. : Corde arrimée aux rives du canal pour maintenir le *cûu* du *gangui* dans le courant d'eau ; *calar lu gangui au peneu* : tendre le *gangui* près des rives.

**PENITENÇA** et **PENITENCI** n. f., *lat. pœnitentia* : Pénitence ; peine à subir pour purger une faute, un péché (si elle est donnée par le confesseur), une indiscipline (si elle est infligée par l'instituteur) ; *sieu en penitença* : je suis mortifié ; V. *vacanças*.

**PENJÛN** et **PENJULH** n. m. : Ce qui dépasse et pendille ; V. *pendulh*.

**PENNA** n. f., *lat. penna, vx fr. penne (plume pour écrire)* : Penne, extrémité de *l'entena* d'une voile ; *pennat, pennada* : emplumé ; ailé, V. *ratapennada*.

**PENSADA, PENSAMEN** n. m./f. : Pensée, vue de l'esprit ; opinion ; V. *ideia*.

**PENSA/R/ (pensent, pensat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pensare (peser le pour et le contre ? cf. pesar)* : Penser ; réfléchir ; cogiter ; *quau sarie anat pensar ?* : qui se serait douté ? ; avoir à l'esprit, V. *agûre a l'idea* ; se figurer ; *pensa-te !* : tu parles ! V. *magina-te* ; *me sieu pensat que vendrie* : j'ai cru qu'il viendrait ; V. *pansar*.

**PENSIUN** n. f., *lat. pensio-pensionis (paiement)* : Pension ; *la pensiun das Invalidas* : les arrérages trimestriels de l'assuranve-vieillesse servis par l'Établissement National des Invalides de la Marine, V. *Invalidas* ; couvent ; internat (redouté par les jeunes...).

**PENTA** n. f., *bas lat. pendita* : Pente ; montée ou descente, selon le sens !

**PEPELEJA/R/ (pepelejent, pepelejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Balbutier ; bafouiller ; marmonner ; marmotter ; V. *quequejar*.

**PEPELU** n. m. : Babil ; lallation ; balbutiement ; émission d'un son inarticulé ; *legar lu pepelu* : articuler (exercice difficile si on a abusé de l'alcool) ; *pou papûs legar lu pepelu* : il a la langue pâteuse (la gueule de bois).

**PER** prép., *lat. per* : Par et *lat. pro* : Pour ; *es per aqui* : c'est par là ; *es per aco* : c'est pour ça ; *a pares per beure* : il n'a rien à boire ; *perabans* : auparavant.

**PERA** n. f., *lat. pop. pira, lat. pirum* : Poire ; *Pelûga la pera a tun amic, la pesqua a tun enemic* : "Pèle la poire (à la peau cireuse indigeste) à ton ami, la pêche (survitaminée) à ton ennemi" ; *fig.*, victime naïve ; *dim., perot, perota* ; *perie/r/* : poirier.

**PERÇA/R/ (percent, perçat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. pertusiare , lat. pertundere, sup. pertusum* : Percer ; V. *perfurar, punjar, traucar, trauquilhar*.

**PERCEBRE** et **PERÇAUBRE** ou **PERCEURE (percebent** et **perceubent, perçûgût** et **perçût)** v. tr., conjug. *reçaubre, lat. percipere, sup. perceptum, vx fr. perçoivre* : Percevoir ; encaisser ; comprendre ; V. *apercebre/aperçaubre, sasir*.

**PER-DESSÛS** adv. : Par-dessus, au-dessus ; *per-dessûs lu marcat* : en sus.

**PERDESSÛS** n. m. : Pardessus, surtout, vêtement chaud masculin que l'on revêt après les autres qu'il recouvre, d'où son qualificatif de *tapa-miseris* ; V. *manteu*.

**PERDESUN** n. f., *lat. perditio-perditionis, vx fr. perdeisun* : Perdition, damnation.

**PERDIGAL** n. m., *lat. perdicalis* ou *perdix* + *gallus (perdise + gal, savoureux comme un gibier, dodu comme une volaille)* : Perdreau ; petite perdrix mâle ; *La lûna fai l'yol de perdigau* : la lune se nimbe, V. *La lûna fai lu pargu*.

**PERD/R/E (perdent, perdigût** et **perdût)** v. tr., irrég., *lat. perdere, sup. perditum* : Perdre ; égarer ; être vaincu ; *a perdût la testa* : il divague ; *perdiguerun la camisa* : ils ont joué jusqu'à leur chemise (ils ont été dépouillés), V. *joc* ; *La nioch es la maide daus perdûts* : "La nuit est la mère des perdus" (elle est propice à tous les égarements) ; laisser fuir ; *lu farrat perdis* : le seau est percé ; *perde lu sou* : dépenser son argent à tort (et à travers), dilapider, V. *lecar* ; *voix pron.*, s'égarer ; se séparer ; s'anéantir ;

*s'es perdût a mus yols* : il s'est déconsidéré à mon égard.

**PERD/R/ISE** n. f., *lat*. *perdix-perdicis* : Perdrix ; *perdriseu* : perdreau, V. *perdigal*.

**PERDUN** n. m., *bas lat. perdonum (don total)* : Pardon ; rémission ; excuse ; employé comme interjection, renforce un accent de protestation : *aquel peis es mays que car, perdun !* : ce poisson est très cher, excusez-moi du peu ! c'en est trop !

**PERDUNA/R/ (perdunent, perdunat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *per-donare (donner entièrement)* : Pardonner ; excuser ; faire grâce ; *A quau duna Diu perduna* : "Dieu pardonne à celui qui donne" (l'aumône vaut cent fois un rachat des fautes).

**PERFARE (perfasent, perfech** ou **perfe/i/t)** v. tr., conjug. *fare, lat. perficere, sup. perfectum* : Parfaire ; parachever ; perfectionner.

**PERFEDE, PERFEDA** adj. et n., *lat*. *per fides (qui transgresse la foi, infidèle)* : Perfide ; déloyal ; traître ; *a de fiuns perfedes* : il a des réflexions perverses.

**PERFE/I/T, PERFE/I/TA** adj., *lat. perfectus, -ta (achevé)* : Parfait ; accompli ; *y'a pas digûs de perfet* : nul n'est parfait (bonne excuse en appelant à la solidarité des médiocres ...) ; *Perfeta* est un prénom féminin.

**PERFÛMA/R/ (perfûment, perfûmat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *perfumare (répandre la fumée)* : Propager ou appliquer un parfum ; parfumer.

**PERFÛME** n. m., *cf. fûm (le fumet qui embaume)* : Parfum ; arôme ; V. *sentbun, bun oudur* ; *lus perfûmes de femna fan virar la testa* : les parfums de femme enivrent.

**PERFURA/R/ (perfurent, perfurat)** v. tr., conjug. *cantar* : Perforer ; V. *perçar*.

**PERGA** et **PERTEGA** n. f., *lat*. *perca* et *pertica* : Perche servant à manœuvrer les *barquets* en prenant appui sur le fond des étangs et dans les canaux peu profonds.

**PERILH** n. m., *lat. periculum* : Péril ; danger ; risque encouru ; *perilhus* : périlleux, dangereux (le saut périlleux est un exercice d'acrobatie).

**PERIMA/R/ (periment, perimat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. perimere, sup. peremptum* : Périmer ; abolir ; déprécier ; *ûn bilhet perimat* : un billet démonétisé.

**PERI/R/ (perissent, perigût** et **perit)** v. intr., conjug. *patir, lat. perire (aller dans l'au-delà)* : Périr ; disparaître.

**PERLA** n. f., *lat*. *pœrula* : Perle ; *ûna perla de femna* : une épouse précieuse.

**PERMES** n. m., *lat. permissum* : Permis ; *permes de cassa* : permis de chasser.

**PERMETRE (permetent, permes)** v. tr., irrég., conjug. *metre, lat*. *permittere, sup. permissum* : Consentir ; autoriser ; *es pas permes* : c'est interdit ; *permetes* : permettez (excusez-moi ou acceptez – par avance lorsque la provocation d'une gêne va suivre ! – toutes mes excuses) ; *voix pron.*, oser, prendre la liberté.

**PERPETA (A)** loc. adv., *lat*. *perpes-perpetis (sans fin)* : À perpétuité ; jusqu'au bout ; illimité, dans le temps comme dans l'espace ; *a partit a perpeta* : il est parti au loin, au diable Vauvert, V. *en galera, a Cûge, a Dacha*.

**PERQUE** et **PERDEQUE** loc. conj. : Parce que ; pourquoi ; ambivalence expliquant l'emploi incorrect de "pourquoi" à la place de "parce que" ; V. *per tal*.

**PERRÛCA** n. f., *ital. perruca* : Perruque ; chevelure naturelle ou postiche.

**PERRÛQUIE/R/** n. m. : Coiffeur ; *anar au perrûquie* : aller se faire coiffer ; *dilûs es lu jur daus perrûquies* : lundi est le jour de relâche des coiffeurs.

**PERSEGUI/R/ (perseguissent** et **perseguent, persegût)** et **PERSEGÛTA/R/ (persegûtent, persegûtat)** v. tr., conjug. *dubrir* et *cantar, cf. seguir* et *segûtar, bas lat. persequere, lat. persequi, sup. persecutum, vx fr. perséquer* et *prosécuter* : Poursuivre ; persévérer ; pourchasser ; persécuter ; V. *assegûtar*.

**PERSÛADA/R/ (persûadent, persûadat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. persuadere, persuasi, sup. persuasum* : Persuader ; convaincre ; *persûasent* : persuasif.

**PERSUNA** n. f., *lat*. *persona* : Personne ; être ; *ûna buna persuna* : un brave type ; *y'a pas persuna* : il n'y a quiconque, nulle âme qui vive, V. *degûn, digûs*.

**PERSUNAU, PERSUNALA** adj., *lat. personalis* : Personnel ; propre à soi ; *es ûna grussa persunala* : c'est une grande égoïste.

**PERTA** n. f., *lat. perdita* : Perte ; déperdition ; égarement ; *es ûna grussa perta* : c'est une lourde perte, un grand manque ou une importante fuite.

**PERTÛRBA/R/ (pertûrbent, pertûrbat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. perturbare* : Perturber ; semer le trouble ; troubler ; perturber ; déranger ; V. *desvariar*.

**PERTUT** adv., *lat. per totum (locum)* : Partout ; en tout lieu ; *n'y'a de pertut* : il y en a de toute part ; *estre de pertut a la fes* : être omniprésent.

**PES** n. m., *lat. pensum* : Poids ; *y'a lu pes !* : il y a le poids ! (se dit d'une personne pénible à supporter, lourdaude), V. *y'a quicon !* ; *bun pes* : bon poids, V. *tumbada.*

**PESA/R/ (pesent, pesat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pensare, du verbe pendere, sup. pensum* : Peser ; mesurer le poids ; *tut es fach, avem pesat !* : c'est fini, nous avons pesé, c'est à dire : nous avons livré le produit de la pêche chez le mareyeur (les cas de transformation étaient rarissimes, V. *cibadas,* et il fallait souvent attendre le moment d'être payé pour connaître le prix d'achat définitif, le cours se révélant sensible aux quantités mises sur le marché et le poissonnier voulant éviter d'encourir ce risque !) ; avoir du poids ; *Pesar ûn ase mort* : "Peser comme un âne mort" (un corps inanimé manquant de prise est très difficile à soulever) ; *De que pesa dûra* : "Ce qui pèse dure" (c'est le cas pour un objet dense et massif, qui résiste mieux à l'usure qu'un autre, creux et moins lourd ; *fig.,* ce que l'on n'accepte pas de supporter d'un cœur léger perdurera d'autant plus ; l'adage vise ceux qui pourraient attendre avec impatience le décès d'une personne à charge, un ascendant âgé, par exemple).

**PESCA** n. f., *vx fr. pesche* : Pêche (art et produit) ; *es tuta la pesca d'hioy* : c'est tout le fruit (!) de ma pêche du jour ;

**PESCA-BURGNE** n. m. : Pêche aisée, proie facile ; chose commode ; *es ûn pesca-burgna* : c'est un jeu d'enfant (on pourrait s'y livrer les yeux fermés).

**PESCADU/R/** n. m., *lat. piscator-piscatoris* : Pêcheur de plaisance (non professionnel, en principe) ; V. *pipayde*.

**PESCA/R/ (pesquent, pescat)** v. tr., conjug. *picar, lat. pop. piscare, lat. piscari* : Pêcher (du poisson) ; prélever d'un milieu.

**PESCA-LÛNA** n. m., *abusé par le reflet de la lune sur l'eau* : Hurluberlu ; rêveur.

**PESCAY(D/R)E** n. m., *bas lat. piscatorius, lat. piscator-piscatoris* : Pêcheur ; marin-pêcheur ; *pescayda* : pêcheuse (pécheresse, V. *peccayda* !) ; *mestre pescayre* : patron-pêcheur ; *pescayre de valat* : pêcheur de fossé, pêcheur occasionnel (infâmant) ; le chaton de l'anneau pastoral du Pape porte, autrefois gravé en intaille dans un saphir (la pierre cardinalice), aujourd'hui sur métal (or massif ou plaqué), une figuration de St PIERRE à bord de sa barque retirant les filets de l'eau, c'est l'*annulum piscatoris* (l'anneau du pêcheur) ; le Souverain Pontife le portant en permanence au doigt, il est utilisé pour sceller les actes émanant directement de son autorité, c'est pourquoi cette pierre précieuse était brisée dès la constatation du décès de son titulaire (sage précaution de nature à attrister doublement les plus dévôts amateurs de joaillerie !).

**PESE** n. m., *lat. pisum, vx fr. pesel* : Pois ; petit pois ; pois chiche : V. *cese*.

**PESQUA** n. f. : Pêche (fruit) ; cette orthographe marque la distinction avec la *pesca,* palliant l'indigence du vocabulaire local lorsque le provençal emploie *persega* et *pessegue (lat. persica)* pour ce fruit originaire de Perse ; se fendre la pêche (rire) et flanquer une pêche (un coup de poing) ne sont pas d'usage courant dans l'idiome.

**PESTA** n. f., *lat. pestis* : Peste ; même si ce fléau est aujourd'hui loin de nous et s'il n'a pas marqué l'Histoire du tout récent PALAVAS, ses ravages ont tellement marqué les esprits (la dernière grande peste de MARSEILLE date de 1720) que le mot seul faisait peur comme il y a quelques décades la phtisie et, de nos jours, le cancer

puis le SIDA ; *fig.*, personne détestable, V. *arna, tegna, carping, gala, puisun*.

**PESUL/H/, PESOU, PIOU** et **PIOCU** n. m., *lat. pediculus, vx fr. pouil* : Pou ; morpion ; *pesulh revengût* : parvenu, nouveau riche qui souhaite faire oublier son origine ; *pesulh de mar* : parasite des poissons, *anilocera phyodes*, V. *piula*.

**PESUL/H/INA** n. f. : Vermine ; *fig.*, pedzouille ; canaille, V. *vermena, racalha*.

**PESULHUS, PESULHUSA** adj. : Pouilleux ; porteur de poux ; la contrainte du ratissage de la tête des enfants au peigne fin pour dénicher poux et lentes est bien lointaine... depuis l'apparition de *La Marie-Rose, la mort empoisonnée des poux* !

**PET** n. m., *lat. peditus* : Pet ; flatuosité ; *pet merdus* : pet foireux ; *cûrius cum'ûn pet* : aux aguets, insidieux comme la puanteur d'un pet ; *petu/n/, petunet* : petit pet discret se signalant à l'odeur, V. *vissina* ; *cf.* aussi *ped* ; *petardas* : pet violent, explosion, détonation, éclat ; *a purtat lu pet a la cumûna* : il a vivement protesté à la mairie (la scène a dû comporter quelques éclats de voix).

**PETA** n. f. : Croûte de morve séchée dans la narine ; crotte ; crottin ; *petula* : petite crotte (*cf.* celles que répand un troupeau de moutons), *fig.*, terme d'affection, *mun petulet, ma petuleta* : mon petit chéri, ma petite chérie ; *agûre la peta (au cûu)* ou *la petula* : avoir la peur au ventre, V. *cagar dins las brayas, cf. petulha, petucha*.

**PETANCA** n. f. *contr. de a ped tancat* : Jeu où les boules sont lancées à pieds fixes, au contraire de la lyonnaise où le joueur s'élance, boule en main ; V. *bulas*.

**PETA/R/ (petent, petat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. peditare, lat. pedere, sup. peditum* : Lacher un pet ; *lus fabious fan petar* : les haricots peuvent provoquer des flatulences ; craquer ; casser ; *la curda vai petar* : la corde va rompre ; exploser ; V. *espetar, bumbar* ; éclater ; craquer ; V. *clacar* ; pour les jeunes, *se petar la gûula* : s'enivrer, V. *prende ûna munina* ; *peta dins la pel* : il est bien en chair (sa peau est tendue au point de menacer de rompre) ; *l'an facha petar* : ils l'ont séduite, V. *y'an fach lu cop* ; *nus faguerun petar de riure* : ils nous firent mourir (ou exploser) de rire ; *fare petar quicon* : dérober ; *fare petar quaucûn* : trucider ; *Petar pûs nalt que sun cûu* : "Péter plus haut que son cul" (avoir des airs [!] supérieurs) ; *Quau vou petar pûs nalt que sun cûu se fai un trauc dins l'esquina* : "Qui veut péter plus haut que son cul se fait un trou dans le dos" (au premier degré, on saisit que pour émettre un pet au dessus de l'anus il faille ménager une ouverture dans les reins ; au second degré, celui qui veut paraître au-dessus de sa condition ne masque jamais les lacunes de son passé trahissant sa véritable origine, l'envers du décor finissant toujours par se révéler).

**PETARADA** n. f. : Pétarade, série de pets ; crépitement ; suite de détonations.

**PETARD** n. m., *augm. de pet* : Pétard ; explosif ; arme à feu, pistolet, révolver (pour les jeunes, désigne par métonymie le lieu d'origine du *pet*, les fesses, V. *lu cûu*).

**PETARADA/R/ (petaradent, petaradat), PETARDA/R/ (petardent, petardat)** ou **PETARDEJA/R/ (petardejent, petardejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Déflagrer ; exploser ; crépiter ; pétiller ; détoner.

**PETAREL** et **PETAY(D/R)E** n. m. : Péteur ; pétomane.

**PETAS** n. m., *bas lat. petatium, lat. pittacium* : Pièce rapportée sur une partie détériorée ; empiècement ; V. *fisca* ; *lenga de petas* : médisant, V. *lenga de pelha*.

**PETA-SEC** n. m. : Cassant, impétueux, au comportement quelque peu abrupt.

**PETASSA** n. f. : Rombière ; mégère ; V. *graugnassa, peca, pel, pelufia, peluyra*.

**PETASSA/R/ (petassent, petassat)** et **PETASSEJA/R/ (petassejent, petassejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rapiécer ; raccommoder en posant un empiècement ; repriser ; pour le filet, V. *remendar* ; *lu cûu petassat* : un fond de culotte rapporté ; *voix pron.*, se réconcilier ; *se sun leu petassats* : ils se sont vite rabibochés ; V. *rapetassar*.

**PETEJA/R/ (petejent, petejat)** et **PETUNEJA/R/ (petunejent, petunejat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. peditare* : Pétiller ; crépiter ; V. *petardejar*.

**PETETA** n. f., *vx fr. poupette* : Poupée ; pansement d'un doigt blessé ; *fig.*, personne maquillée à l'excès ; *cf.* la rue des Pétètes à MONTPELLIER ; V. *puparel*.

**PETROLE** n. m., *lat. petræ oleum (huile de pierre : effectivement, les géologues classent le pétrole brut parmi les roches sédimentaires)* : Pétrole, huile minérale (non digestible à la différence des huiles végétales utilisées pour les fritures !).

**PETUCHUS, PETUCHUSA, PETULHUS, PETULHUSA** ou **PETUS, PETUSA** adj. et n.,: Peureux ; péteux ; pétochard ; trouillard ; froussard ; poltron ; V. *cagayde.*

**PETULA** et **PETULHA** n. f. : Pétoche ; trouille ; frousse ; *cf. peta, petucha*.

**PEU** n. m., *lat. pilus* : Poil ; cheveu ; V. *cabeu, burra* ; *en peus* : nu-tête ; *a peus* : tout nu ; *au peu* : au poil près, exactement ; *cupar lus peus en dus* : couper les cheveux en quatre (avoir un sens exacerbé du détail), V. *ticus* ; *se fare de peus blanques* : se tracasser ; *A chin envejat peu lûusent* : "Le chien envié a le poil luisant", V, *envejar*.

**PIC** n. m., *lat. picus (l'oiseau)* : Pic ; point ; *sul pic de miejur* : sur le coup de midi, à douze heures tapantes ; pointe ; V. *pioch/pioj, puech/puej* ; *lu Pic Sant-Lup* : le Pic Saint-Loup, V. *Lup*.

**PICA** n. f., *lat. picca (lance)* : Pique ; pointe ; V. *puncha* ; couleur aux cartes (♠).

**PICACUANA** n. m., *aphérèse du brésilien ipecacuana, connu en français sous son apocope "ipéca", racine dotée d'un effet vomitif, et passage de la cause à l'effet (métonymie)* : Amoncellement de détritus ; *avem be netejat que y'avie un brave picacuana !* : nous avons bien nettoyé car il y avait un sacré tas d'immondices !

**PICALHUNS** et **PICAGNUN** n. m., *vx fr. picaillon, ancienne monnaie de cuivre valant un demi-liard* : Espèces sonnantes et trébuchantes ; monnaie ; mitraille.

**PICA/R/ (piquent, picat)** v. tr., conjug.-type, *lat. pop. piccare* : Frapper ; battre ; taper ; *es sun paire que l'a picat* : c'est son père qui l'a corrigé ; V. *bacelar, bastir* ; *quau pica a la purta ?* : qui heurte à la porte ? ; *picar das mans* : V. *plaude* ; retentir ; *tres huras picun* : trois heures sonnent ; démanger ; *lu pebre pica la lenga* : le poivre picote à la langue, V. *prûsir, picutar, picutejar* ; *quana musca l'a picat ?* : qu'est-ce qui lui prend ? ; enfoncer ; pratiquer l'injection d'un liquide à la seringue, dans le derme ou à l'intérieur des veines ; à l'inverse, prélever, picorer ; V. *becar* ; les jeunes l'emploient pour commettre un larcin, V. *raubar* ; *se sun fachs picar que picaban* : ils se sont fait prendre (ou surprendre) en train de dérober ; river des points dans un tissu à la machine à coudre, V. *curdûrar* ; se précipiter ; *picar dau naz* : ployer la tête en avant ; *picar ûn cabûs* : plonger ; s'élancer ; *anerun picar mays que lhont* : ils sont allés se perdre bien loin, V. *bumbar* ; *picar ûn som* : faire un roupillon ; poindre ; provenir ; *lu vent pica a la tarra* : le vent s'oriente à la terre (il se pointe en provenance de la terre) ; *lu suleu pica* : le soleil darde ; *picar ûn boc* : subir une humiliation, piquer un fard (rougir de confusion, s'empourprer).

**PICASSA/R/ (picassent, picassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Piqueter ; grêler.

**PICASSEJA/R/ (picassejent, picassejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Picorer.

**PICAT, PICADA** adj. : Piqué ; cousu ; piquant ; *de vin picat* : du vin aigri ; *ûn frûch picat* : un fruit talé ou tapé, V. *tucat* ; pour une personne, *es mays que picat* : il est marteau, il est toqué (les jeunes disent : il est toc-toc), V. *felat, fundût, bimbu*.

**PICAY(D/R)E** n. m. : Tapeur ; frappeur ; bagarreur.

**PICHUN , PICHUNA** : V. le suivant, à ne pas confondre avec **PIJUN !**

**PICHO/U/T, PICHO/U/TA** adj. et n., *lat. petiolus, petiola*, : Petit ; jeune enfant ; garçon, fille, quelle que soit leur taille ; *es mays que grand tun pichot* : il est très grand ton fils ; *sa femna faguet lu pichot* : sa femme a accouché d'un garçon ; *vou pas la pichouta* : il ne veut pas épouser ma fille ; *es sun pichot* : c'est son fils ; *dim.* (!), *pichoutet, pichotunet, pichun, pichunel, pichunet, pichunetun* : petiot, tout petit, V. *enfantunet* ; *lu pichoutet de sun papete* : le petit-fils de son pépé (c'est bien lui) ;

*pichot num* : prénom ; *lu pichot hume* : être imaginaire réputé pour passer le soir afin de ravir les enfants dans le sommeil, V. *marcand de sabla* ; *fare lu pichot* : jouer l'innocent (faire l'âne pour avoir du son) ; *Desmarcas pas, es ûn pichot !* : "Ne démarquez pas, il s'agit d'un enfant" (appel du *nummayre* du loto avant qu'il vérifie si le quine annoncé a été correctement rempli : en cas d'erreur, le tirage reprend en l'état et la partie serait compromise pour qui aurait chamboulé les traces de marquage) ; *cf.* la sévère admonestation de la Bible (Ecclésiaste X, *16*) : *« Malheur à la ville dont le prince est un enfant ! »* qu'Henry de MONTHERLANT a donnée pour titre à une tragédie ; à l'inverse, *cf.* SIMÉON, exalté dans le célèbre verset : *Senex puerum portabat, puer autem senem regebat* ("Le vieillard portait l'enfant mais c'est l'enfant qui menait le vieillard"), à rapprocher de l'invocation adressée à MARIE pour la fête de sa Nativité (8 septembre) : *Genuisti qui te fecit* (Tu as enfanté Celui qui t'a créée) ; *pichoutalha* : marmaille, V. *churma*.

**PICOLA** n. f. : Pioche ; *picoleta* : binette, sarclette.

**PICOLA/R/ (picolent, picolat)** v. intr., conjug. *cantar, gall.* : Picoler ; boire un petit coup (ou plus d'un et plus grand…) ; V. *chimar*.

**PICOT** n. m., *vx fr. picot* : Piquant ; pointe ; V. *espina, punchût*.

**PICOTA** n. f. : Picotement ; démangeaison ; V. *gratulha, prûsige* ; V. *sûsar*.

**PICÛRA** n. f. : Piqûre ; *cragnis las picûras* : il redoute les injections ; V. *serenga*.

**PICUTA/R/ (picutent, picutat)** et **PICUTEJA/R/ (picutejent, picutejat)** v. intr., conjug. *cantar, dim.* de *picar* : Picoter, V. *brunzinar, prûsir*.

**PIF** n. m., *gall.* : Pif ; gros nez ; V. *nazoli*.

**PIFA/R/ (pifent, pifat)** v. tr., conjug. *cantar* : Renifler ; sentir ; *lu pode pas pifar* : je ne peux pas le souffrir, V. *sentir, gubar, suffrir*.

**PIFRE** n. m., *vx fr.* : Piffre ; personnage de cirque, goulu et ventru ; clown ; V. *empifrat* ; *arresta-te de fare lu pifre* : cesse de faire l'imbécile ; V. *pitre*.

**PIGA** n. f., *lat. pica* : Pie ; V. *agassa*.

**PIGNA** n. f., *lat. pinea* : Pomme de pin ; pigne ; *pignus* : pignons, amandes contenues dans la graine de la pomme de pin, pour parfumer pâtisseries et salades.

**PIGNAN** n. pr. m., *bas lat. Pinnianum* : PIGNAN, village de la proche périphérie montpelliéraine, classé parmi les "blancs" (opposés aux rouges) à l'époque ; on raconte que, recevant le prétendant au trône au début du siècle dernier (au chant de : *« S'Henric Cinq venie deman, quanta festa ! quanta festa ! s'Henric Cinq venie deman, quanta festa dins PIGNAN ! »* : "Si HENRI V venait demain, quelle grande fête ! [*bis*] Si HENRI V venait demain, quelle grande fête dans PIGNAN !"), le maire lui aurait déclaré *« Monseigneur, si vous n'êtes jamais roi de France, sachez que vous serez toujours roi de PIGNAN »,* d'où ses adversaires politiques n'avaient pas manqué de conclure que PIGNAN n'était plus en France !

**PIGNA/R/ (pignent, pignat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Donner et encaisser des coups ; *an pignat a la festa* : ils ont échangé des horions à la fête du village.

**PIGNASTRE, PIGNASTRA** adj., *lat. pugnax, -acis* et **(U)PINIASTRE, PINIASTRA** (après aphérèse de l'initiale) : Pugnace ; opiniâtre ; obstiné ; entêté ; tenace ; coriace ; pour une confusion avec *pignata*, V. *Vau milhus estre sot que pignastre.*

**PIGNATA** n. f., *vx fr. peignate* : Marmite ; *pignau* : grande marmite ; V. *paydou* ; *Y'a pas pignata que truba pas sun curbaceu* : "Il n'est de marmite qui ne trouve son couvercle" (chacun finit toujours par trouver chaussure à son pied) ; V. *pignastre.*

**PIGNOLA** n. f. : Masturbation des adolescents, V. *pugneta*.

**PIJUN** n. m., *lat. pipio-pipionis* : Pigeon, V. *paluma* ; *fig.*, gogo, naïf ; V. *plûmar* ; *pijun vula* : pigeon vole, jeu au cours duquel l'annonceur débite une liste de personnes, d'animaux ou de choses en les affublant du qualificatif : "vole" ; s'il est approprié,

on lève le bras sinon, on doit demeurer immobile sous peine de prendre un gage ; *crei que lus pijuns tetun* : il croit que les pigeons tètent (quel naïf !).

**PILA** n. f., *lat. pila (colonne)* : Pile ; monceau ; empilement.

**PILA** n. f., *lat. pyla* : Pylône ; *las pilas dau punt* : les piles du pont.

**PILA** n. f., *lat. pila (mortier)* : Auge ; bac ; évier ; V. *ayguie* ; mortier, creuset avec son *pilun* pour écraser l'ail et monter *l'alholi*, d'où le sens : série de coups ; *an pres ûna pila* : ils ont été copieusement rossés, V. *lec, rusta*.

**PILA/R/ (pilent, pilat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pilare* : Piler ; broyer ; V. *pistu* ; les jeunes l'emploient au sens de : s'arrêter net, stopper, V. *tancar*.

**PILÛLA** n. f., *lat. pilula (petite balle)* : Pilule ; *la pilûla es amarga* : la pilule est amère (la note est salée) ; *daurar la pilûla* : dorer la pilule (soigner la forme pour cacher le fond), enjoliver ; *an pres ûna pilûla* : ils ont subi cuisant un échec, V. *lec, pila, rusta*.

**PIMENT** n. m., *lat. pigmentum* : Piment ; pigment.

**PIMPA/R/ (SE) (pimpent, pimpat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'attifer.

**PIMPILHA** n. f. : Personne délicate et fragile ; précieuse ; bégueule ; V. *piu-piu*.

**PIN** n. m., *lat. pinus* : Pin ; *pinastre* : pin maritime ; *pineda* : pinède.

**PINCE(L/U)** n. m., *bas lat. penicellus, lat. peniculus, dim.* de *penis (queue), vx fr. pinsel* : Pinceau à manche ; *dunar ûn cop de pinceu* : appliquer une couche de peinture ; *fig., ûn grand pincel* : une personne de haute taille, V. *pingas*.

**PINCHE** ou **PENCHE** n. m., *lat. pecten-pectinis, vx fr. pigne* : Peigne ; *sanle cum'ûn pinche* : sale comme un peigne (les shampooings n'étaient guère courants…).

**PINCHINA/R/ (pinchinent, pinchinat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pectinare* et *pectare, pexi, sup. pexum, vx fr. pigner* : Peigner les cheveux ; *se pinchinet ame la man* : il s'est coiffé avec le peigne d'Acmène (selon RABELAIS).

**PINCHINAT** n. et n. pr. m. : Tissu en laine peignée fabriqué un temps à TOULON ; dénomination d'une *matta* à *punent*.

**PINEDA** n. f., *lat. pinetum* : Forêt de pins, pinède.

**PINGAS** n. m., *lat. pinus* et *pineaster (pin à résine et pignons, pouvant atteindre une haute taille, contrairement au pin maritime ou au pin parasol)* : Pin d'Alep ; *fig.*, personne de haute stature ; *ûn grand pingas* : un escogriffe ; des jeunes accoudés à la *rambarda* du pont, sont interrogés par des touristes étrangers : *« Où trouver camping-gaz ? »* ; ceux-ci, ayant compris qu'il s'agissait d'un pêcheur surnommé *Lu Grand pingas*, les envoient dans une direction opposée à celle du commerce recherché !

**PINSA** n. f., *gall.* : Pince ; *lu cranc e lu lormand an ûn parel de pinsas* : le crabe et le homard sont armés d'une paire de pinces ; V. *crouc*.

**PINSA/R/ (pinsent, pinsat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. pinsare, lat. pinctiare/ punctiare, lat. pungere, sup. punctum (piquer) vx fr. pincier* : Pincer ; serrer entre les pinces ; V. *pissûgar* ; *n'en pinsa per aquela filha* : il s'est épris de cette fille (un pincement au cœur ? ou une flèche du jeune dieu ÉROS ?), V. *murdût, caburd* ; *s'es fach pinsar* : il s'est fait prendre ; V. *arpagar* ; pour les jeunes : il s'est fait piquer.

**PINTA/R/ (pintent, pintat)** et **PITA/R/ (pitent, pitat)** v. tr., conjug. *cantar* : Boire une pinte ; s'adonner à la boisson ; picoler ; *aquel hume pita, es ûn pintul* : cet homme boit (plus que de raison), c'est un ivrogne ; V. *pinturlar, moquar, chimar, picular, se bandar, s'empegar, prende ûna guindurla*.

**PINTRA/R/ (pintrent, pintrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. pinctare, lat. pingere, sup. pictum* : Peindre, V. *pegne, pintûrar*.

**PINTRE** n. m., *lat. pop. pinctor-pinctoris, lat. pictor-pictoris, vx fr. peintor* : Peintre ; *jalat cum'ûn pintre* : gelé comme un peintre (un peintre d'extérieurs sans doute).

**PINTÛRA** n. f., *lat. pop. pinctura* : Peinture ; le *quitran* était couramment utilisé comme peinture des *barquets* (V. *puisun*) et parfois même des murs extérieurs des

maisons pour les étanchéifier, *cf.* le refrain : *« La peinture à l'huile c'est plus difficile mais c'est bien plus beau que la peinture à l'eau »* (on ne connaissait pas encore les peintures glycémiques !) ; toile peinte ; tableau ; *lu pou pas veire en pintûra* : il ne peut pas le voir, même en effigie (sa seule image l'indispose), V. *gubar, pifar, pifrar*.

**PINTÛRA/R/** et **PINTÛREJA/R/ (pintûrejent, pintûrejat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. pincturare* : Colorier ; peinturlurer ; barbouiller ; V. *pegne, pintrar*.

**PINTURLA/R/ (SE) (pinturlent, pinturlat)** v. pron., conjug. *cantar, cf. pintar* : Boire pinte sur pinte ; se griser ; se noircir ; V. *se bandar*.

**PIO(CH/J)** ou **PUE(CH/J)** n. m., *lat. podium* : Puy ; sommet ; V. *pic*.

**PIO(CH/J)A** n. f. : Pic pour creuser ; pioche ; V. *picola*.

**PIOCU** et **PIOU** : V. **PESULH**.

**PIOT** n. m. : Dindon ; *piota* : dinde (poule originaire de l'Inde) ; V. *guindul*.

**PIOY** adv., *lat. post* + *hodie (après maintenant)* : Puis ; ensuite ; plus tard.

**PIOY QUE** loc. conj. : Après que ; du moment que ; dès lors que ; puisque.

**PIPA/R/ (pipent, pipat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pipare (piauler)* : Pêcher au leurre ; les marins-pêcheurs traitent de *pipaydes* les plaisanciers qui pêchent à la *palangrota* sur les *mattas* ; *dats pipats* : dés truqués ; *a pas pipat* : il n'a pas réagi (il n'a pas pipé mot), V. *a pas quincat, a pas ticat* ; V. *piutar*.

**PIQUET** n. m. : Piquet ; pieu ; V. *pau, titu*.

**PIQUETA** n. f. : Piquette, vin de mauvaise qualité, V. *raqua* ; défaite sévère ; *a pres ûna piqueta au joc* : il a pris une raclée au jeu, V. *lec, pila, pilûla, ratatinar.*

**PIRATA** n. m., *lat. pirata* : Pirate ; corsaire ; pilleur sans foi ni loi.

**PIRE, PIRA** adj., comparatif de *mau, lat. pejor, pejora* : Pire ; pis ; *lu pûs pire, lu mens pire* : le plus pire, le moins pire (degrés du superlatif, incorrects en français, mais DANTE n'a-t-il pas discerné des zones concentriques dans son Enfer ?).

**PISSADU/R/** n. m., *vx fr. pissoir* : Urinoir ; vase de nuit ; V. *Jûle, Tumas, queli*.

**PISSAGNA, PISSA** ou **PIS** et **PICH** n. f. ou m., *vx fr. pissace* : Pisse ; urine ; *aquel pastis es de pissagna* : ce pastis n'est guère rafraîchissant (il avoisine les 37° !) ; *pich-pich* ou *pissun, pisseta* : pipi ; *pissa-cauda* : blennorragie ; *pissa-frej* et *pissa-vinagre* : morose, acariâtre, V. *calos, carping, espina, galera, machota.*

**PISSA/R/ (pissent, pissat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pop. pissiare* : Uriner ; pisser ; *Jugar ame lu fioc fai pissar au lhech* : "Jouer avec le feu fait pisser au lit" (c'est ce qu'on disait aux enfants pour les en dissuader et prévenir un bien plus grave risque) ; *Quau pissa blanc pissa san* : "L'urine claire est saine" (la seule analyse de prélèvements biologiques dont disposaient les médicastres de MOLIÈRE)°; gicler ; *lu sang pissa* : le sang fuse ; V. *gisclar, rajar*.

**PISSARADA** n. f. : Coulée de pisse ; traînée ou flaque d'urine.

**PISSARELA** n. f. : Polyurie ; incontinence urinaire.

**PISSAY(D/R)E** n. m. : Pisseur ; *Ûn bun pissayde fai pissar lus altres* : "Un bon pisseur fait pisser les autres" (en même temps que lui : c'est un cercle où les féministes militantes auront du mal à faire admettre l'égal accès des sexes, l'envie d'uriner étant communicative, comme le bâillement !).

**PI(S/N)SÛG** n. m., *lat. punctio* : Pincement ; *pissûg que blûis* : hématome après rupture de capillaires ; *ûn pissûg de sau* : une pincée de sel ; *pissûguet* : petite pincée.

**PI(S/N)SÛGA/R/ (pissûguent, pissûgat)** v. tr., conjug. *pagar, bas lat. pinctiare* et *punctiare, cf. l'ital. pizzicato (jouer en pinçant les cordes du violon)* : Pincer.

**PISSUS, PISSUSA** adj. : Pisseux ; blafard.

**PISTA/R/ (pistent, pistat)** v. tr., conjug. *cantar* : Pister, suivre la piste ; V. *nistar*.

**PISTA/R/ (pistent, pistat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. pistare, vx fr. pester* : Piler ; broyer au mortier.

**PISTU** n. m., *lat. pistus (broyé), vx fr. pestel* : Sauce à base d'ail pilé et aromatisé au basilic pour assaisonner une soupe de légumes ou un plat de pâtes.

**PITIT** n. m., *lat. petilus* : Pipit, petit oiseau ; V. *chichi* ; *pititola* : V. *seissuleta*.

**PITRE** n. m. : Grèbe castagneux *(podiceps cristatus),* palmipède d'étang ; peu apprécié pour sa chair, le pitre, qui doit plonger pour se procurer aa nourriture, était la proie (certes pas pas la plus recherchée !) des *cabûsseiras,* d'où son autre nom de *cabûssayre* ; personnage de cirque, clown, V. *pifre*.

**PITU** n. m., *lat. putus (petit garçon)* : Terme affectueux, *mun pitu !* semblable à *mun pichotet !* : petit chéri ! ; V. *mun titu, mun astre, mun tesur* et *ma tuna, ma calha*.

**PIU-PIU** n. m., *lat. pop. pipitum, lat. pipulus* : Pépiement (pioupiou, poussin, appliqué au jeunes soldats ne se retrouve pas ici) ; piaulement ; plainte de celui qui gémit ; V. *pimpilha* ; *Piu-piu tutjurs viu* : "Tout geignard vient vieux" (il se ménage, *cf. "Le pot fêlé dure longtemps"* ... parce qu'on le manie avec plus de précautions !).

**PIUCELA** n. f., *bas lat. pusilla, lat. pullicela* : Pucelle ; jeune fille vierge.

**PIULA** n. f., *lat. pulex-pulicis* : Punaise, puce ou pou de mer ; talitre.

**PIULA/R/ (piulent, piulat)** et **PIUTA/R/ (piutent, piutat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pipilare* et *pipire* : Pépier ; piauler ; piailler ; criailler ; gazouiller ; V. *piu-piu*.

**PIULAT, PIULADA** adj. : Se dit du poisson en partie sucé ou picoré par une *piula* ou tout autre prédateur, pendant qu'il était emmêlé dans les *peças* ; non commercialisable en l'état, il était consommé par la famille du pêcheur qui s'en régalait !

**PIULAYRE** n. m. : Canard siffleur qui fréquente les étangs.

**PIUN** n. m., *lat. pedo-pedonis (qui va à pieds, et non à cheval, piéton)* : Pion.

**PIUS, PIUSA** adj., *lat. pius, pia* : Pieux ; dévot ; V. *cagot*.

**PIUTA/R/ (piutent, piutat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. pipitare, lat. pipiare* : Pépier ; piauler ; *piutada* : chasse à l'appeau, qui attire la *fuca* par son cri ; V. *pipar*.

**PLAÇA** n. f., *lat. platea* : Place ; position ; emplacement ; place publique, V. *plan,* sauf : *placeta* (petite place) ; emploi, V. *empleg* ; *Mun pichot entrauquet la buna plaça, fica pares* : "Mon fils a obtenu un bon emploi : il ne fait rien" (comparés à la rudesse du labeur de la pêche, les tâches du secteur tertiaire à la ville [sans évoquer les emplois "occupationnels" !] apparaissaient comme des sinécures…), V. *planqua*.

**PLAFUNS** n. m. : Plafond ; *es au plafuns* : il a atteint le maximum (l'apogée).

**PLAGA** n. f., *lat. plaga, vx fr. plage* : Plaie ; meurtrissure ; blessure ; *Plaga d'argent fai pas murir* : "Plaie d'argent n'est pas mortelle" (on peut y subvenir).

**PLAGNE/R/ (plagnent, plagnût)** et **PLA/G/NI/R/ (plagnissent, plagnigût** et **planch)** v. tr., conjug. *tene* et *patir, lat. plangere, sup. planctum* : Plaindre ; déplorer ; éprouver de la compassion ; s'apitoyer ; *te plagnisse pecayde* : je te plains peuchère (je compatis bien) ; regretter ; *me planis lu pan* : il me donne du pain comme à regret (de mauvaise grâce ou trop peu) ; *se pares plagne* : ne rien se refuser ; *Se cau pas plagne de troup de graissa* : "Il ne faut pas se plaindre d'un excès de biens" (dire que la mariée est trop belle) ; pour ce qui est de la corpulence, ce qui apparaissait littéralement comme une hérésie à la Belle Époque où la *bella femna* affichait avantageusement ses rondeurs en justifiant l'adage : *Vau milhus fare enveja que peitat* : "Il vaut mieux faire envie que pitié", constitue de nos jours une proposition totalement décalée alors que les mannequins des maisons de haute couture frisent l'anorexie pour garder la silhouette à la mode quasi cachectique ! ; *voix pron.,* gémir ; se lamenter, *cf.* la jérémiade des commerçants palavasiens au début de chaque saison touristique que confirme le dicton : *"Quand un patron cesse de se plaindre, c'est qu'il veut vendre"* ...son affaire, sans risquer d'en dévaluer le prix pour d'éventuels acquéreurs.

**PLAIDA/R/ (plaident, plaidat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. placitare* : Plaider ; argumenter pour persuader ; *plaidar per sa paruquia* : parler pour soi.



– *Mas dametas, seuples, achas peitat, y'aura tres jurs qu'ai papûs manjat...*
– *Aco lu cau pas fare soubugre ! Se te cau ûn pauquetu furçar, trun de num !*

**PLA/I/RE (plasent, plasit** et **plagût)** ou **PLA/I/SE/R/ (plasent, plasegût** et **plasût)** v. intr., irrég., *lat. placere, placui, sup. placitum, vx fr. plaisir* : Plaire ; charmer ; apprécier ; *se plasun* : ils ont le béguin l'un pour l'autre ; *aco ye plais* : ça lui convient ; V. *agradar* ; *seu plais* : s'il vous plaît ; *set plais* : s'il te plaît.

**PLA/I/SIT** n. m., *lat. placitum* : Plaisir ; agrément ; absence de douleur ; *lu plasit de la guerra es de fare la pach* : la joie de la guerre c'est de faire la paix, *cf.* Alfred de MUSSET : *« Le retour fait aimer l'adieu »* et ce dialogue burlesque : *"Pourquoi te cognes-tu la tête avec ce marteau ? demande-t-on au fou, − C'est parce que c'est bon quand je m'arrête !"* ; *cf.* la vision éminemment chrétienne de Saint AUGUSTIN : *« Dieu ne permet le mal que pour en tirer le plus grand bien »*.

**PLAJA** n. f., *bas lat. plagia, lat. plaga* : Plage ; les 7 km de sable fin des rivages du *Grau* lui ont valu avant-guerre le nom de *« reine des plages de la Méditerranée »*.

**PLAN** n. m., *lat. planum* : Terrain plat ; place de village, V. *plaça* ; esplanade ; *lu plan de la gleisa* : la place de l'église ; *ûn plan d'ayga* : une nappe d'eau ; plancher de *barca* (sur son pourtour, *cf. lu joque* ou *la joga*) ; étage d'immeuble ; aise ; aplomb ; *ûn plan de pûta* : une nonchalance de femme entretenue (à l'abri des soucis du quotidien, elle fait montre de flegme) ; projet figuré, dans l'esprit (dessein), sur le papier (dessin) ; *plan de Diu* : Providence ; *plan de l'hustau* : schéma de la maison.

**PLA/N/, PLANA** adj., *lat. planus, plana* : Plan ; plat ; arasé ; *de plan-ped* : de plain-pied (de niveau) ; *la carrieyda es plana* : la rue est bien aplanie (sans ornières).

**PLA/N/** adv., *lat. plane (d'aplomb)* : Posément ; *se purtar pla* : être plein de santé ; *Quau vai plan vai san* : "Qui va posément va loin" (*…e quau vou curre se rumpa lu murre* : et qui veut courir se casse la figure) ; *plan-plan* : lentement ; *plan-planet* : aisément, à son aise ; *es ûn plan-pausat* : c'est un flegmatique ; V. *pas-passet, aiset.*

**PLANA** n. f., *lat. pop. planea* : Plaine.

**PLANA** n. f., *lat. plana* : Plie, carrelet *(pleuronectes passer)* ; V. *jorca*.

**PLANA/R/ (planent, planat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Aplanir ; araser ; rendre plan ; planer ; faire un vol plané ; planer ; *fig.*, avoir l'esprit qui flotte.

**PLANCA** n. f., *bas lat. planca* : Planche ; *es ûna planca puirrida* : c'est un mauvais soutien, un ami peu sûr ; *planqueta* : planchette ; *plancat* : plancher ; base.

**PLANCARDA/R/ (plancardent, plancardat)** et **PLANCARDEJA/R/ (plancardejent, plancardejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Placarder ; afficher.

**PLANCARTA** n. f., *lat. méd. pancharta* : Pancarte ; panneau ; placard ; V. *paneu*.

**PLANCH** ou **PLAGNA** n. m. ou f., *lat. planctus, cf. plagne* : Plainte.

**PLANQUA** n. f., *gall.* : Planque ; cachette ; *buna planqua* : sinécure ; V. *plaça* ; *jugar a planqueta* : jouer à cachette (celui qui est découvert cherchera à son tour ceux qui vont se dissimuler à son insu), V. *jugar a cligneta.*

**PLANQUA/R/ (planquent, planquat)** v. tr., conjug. *cantar, gall.* : Planquer ; cacher ; mettre à l'abri ; V. *amagar* ; *voix pron.*, observer sans être vu, s'embusquer.

**PLANT** et **PLANTA** n. m. et n. f., *lat. planta* : Plant ; plantation ; végétal ; plante.

**PLANTA/R/ (plantent, plantat)** v. tr., conjug., *cantar, lat. plantare* : Planter ; enfoncer ; V. *margar* ; mettre en terre V. *semenar* ; *Quau planta juine, vielh canta* : "Qui plante jeune, chante vieux" (et non l'inverse, *cf. "La cigale et la fourmi"*) ; *fig.*, attendre (les jeunes disent : hâte-toi, sinon je vais prendre racine !) ; rester inactif ou en plan ; *m'a plantat aqui e yeu plante a l'esperar* : il m'a laissé ici et je fais le pied de grue (le planton) à l'attendre ; *voix pron.*, pour les jeunes, faire erreur, rater son but.

**PLAQUA** n. f. : Plaque ; *plaqua de gasilhan* : regard d'égout.

**PLAQUA/R/ (plaquent, plaquat)** v. tr., conjug. *cantar* : Abandonner ; délaisser ; quitter ; V. *quilhar, cavilhar, plantar.*

**PLASTRE** n. m., *vx fr. plastre* : Plâtre ; *plastras* : plâtras ; V. *gipe*.

**PLAT, PLATA** adj., *lat. pop. plattus, platta* : Plat, sans relief ; *la bunança plata* : le calme plat, la bonace (et non : bonasse !).

**PLAT** n. m., *lat. pop. plattus, lat. patella* : Plat ; mets ; *platas* : grand plat ; *platat* et *platada* : platée, plat bien rempli, V. *asseitada* ; *platet, platunet* : petit plat, préparation culinaire soignée ; *Metre lus platets dins lus platas* : "Mettre les petits plats dans les grands" (servir des mets fins à ses hôtes) ; *leca-plat* : index, V. *det*.

**PLATANA** n. m., *lat. grec platanus* : Platane.

**PLATEU** n. m., *lat. platellus* : Plateau.

**PLAU** n. m. : Cormoran ; V. *curbatas, curmarin*.

**PLAUDE/R/ (plaudent, plaudût)** et **PLAUDI/R/ (plaudissent, plaudit)** v. tr., conjug. *patir, lat. plaudere (battre des mains)* : Applaudir, V. *picar das mans* ; acclamer ; ovationner ; *plaudis que plougue* : réjouis-toi (par avance) qu'il pleuve.

**PLEG** et **PLEJ** n. m., *lat. plicatum* et *plexus* : Pli ; *metre au pleg* : soumettre, V. *gimblar* ; fronce ; ride ; *a pas fach ûn pleg* : il n'a pas réagi, il n'a pas bougé, V. *a passat lis* ; homonyme, de même que *plega* : pli, main, levée au jeu de cartes ; *a pas fach ûna plega* : il est capot (après chelem) ; V. *leba* ; pour la plie (poisson), V. *plana*.

**PLEGA/R/ (pleguent, plegat)** et **PLEJA/R/ (plejent, plejat)** v. tr., conjug. *pagar* et *cantar, lat. plicare, sup. plicatum* et *plectere, sup. plexum* : Plier ; plisser ; ployer ; fléchir ; *plegar las cambas* : replier les jambes, V. *se recrouquilhar* ; plier bagage ; *hioy la peissunieyda a plegat leu* : aujourd'hui la poissonnière a fermé tôt son étal de vente ; envelopper dans un pli (d'où l'étrange exigence de la cliente : *« Une douzaine d'œufs ! Pouvez-vous me les plier ? »*) ; mettre au pli, V. *gimblar*.

**PLE/N/, PLENA** adj., *lat. plenus, -na* : Plein ; rempli ; saoul (les jeunes disent : bourré) ; *ayga plena* : hautes eaux ; *plen cum'ûna raqueta* : ivre à en vomir ; *la catta es plena* : la chatte est grosse, V. *empregnada* ; *plen cum'ûn iouv* : à ras bord (les jeunes disent : ras le bol) ; V. *cafit, farsit, fart*.

**PLEN** n. m., *lat. plenum* : Plein ; plénitude ; *an fach lu plen* : ils sont remplis.

**PLE/N/** adv., *lat. plene* : Beaucoup ; très ; complètement ; à satiété ; *an ple de sous* : ils sont très fortunés ; V. *força*.

**PLOJE** et **PLOJA** n. f., *lat. pop. ploia, lat. pluvia* : Pluie ; *pichota ploje* : pluie fine, V. *pluvin* ; *vent e ploje* : V. *ramassada, raissa* ; *Fai la ploj'e lu beu tems* : "Il fait la pluie et le beau temps" (il est maître de la situation), V. *tene la cueta de la sartan*.

**PLOU/V/RE (plouvent, plougût)** v. intr., impers., *lat. pop. plovere, lat. pluere* : Pleuvoir ; *ploure a plens farrats* : pleuvoir à verse ; *ploure de curdas* : pleuvoir sans discontinuer ; *plou cuma lu pung* : il pleut à grosses gouttes (une pluie battante) ; *plou quand vou* : la pluie d'orage est capricieuse ; *« Plou, plou, plou, tumba de castagnas, plou, plou, plou, tumba de marruns »* : "Il pleut *(ter)*, il tombe des châtaignes, il pleut *(ter)*, il tombe des marrons" (comptine) ; *Plou e fai suelh, lu diable bacela sa femna* : "Il pleut et fait soleil (simultanément), le diable bât sa femme" (lui, il s'éclate, elle, elle pleure) on peut ajouter : *e marida sa filha* : "et il marie sa fille" ; *Plou sûs lus bagnats* : "La misère s'acharne sur les miséreux" ; *Plou tutjurs sûs lus mau vestits* : "Le sort frappe d'abord les imprévoyants", V. *Lu Bun Diu fai pas tutes les paures* ; V. *flutar*.

**PLÛMA** n. f., *lat. pluma (duvet)* : Plume ; penne ; *estre a peu e a plûma* : porter poils et plumes, être ambivalent (les jeunes disent : être à voile et à vapeur), *cf.* Jules CÉSAR passant pour *"le mari de toutes les femmes et la femme de tous les maris"* ; *cf.* l'avis d'un chasseur impénitent : *« De que purta plûma es tutjurs bun per manjar »* : "Tout ce qui porte plume est toujours bon à manger" (à des degrés divers !).

**PLÛMA/R/ (plûment, plûmat)** v. tr., conjug. *cantar* : Plumer, arracher les plumes et non emplumer ; *fig.*, ruiner ; *an plûmat lu pijun* : ils ont dépouillé le gogo ; V. *desplûmar, esplûmassar, desplûmassar*.

**PLUMB** n. m., *lat*. *plumbum* : Plomb ; *aquel pichot es de plumb* : cet enfant est fait de plomb (il est très lourd à porter) ; *ceu de plumb* : ciel lourd et gris foncé qui annonce la pluie ; *a petat lus plumbs* : il a disjoncté, *fig.*, il a perdu la tête ; *Agûre de plumb dins l'ala* : "Avoir du plomb dans l'aile" (lourd handicap laissant présager une chute), V. *agûre ûn ped dins la tumba* ; les anciens emploient *ûna plumba* pour une heure (les ans pèsent de plus en plus lourd), *me sieu lebat a dus plumbas* : j'ai dû quitter le lit à deux heures (pour aller à la pêche *de prima* aux rougets ?).

**PLUMBA/R/ (plumbent, plumbat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. plumbicare* : Plomber ; lester ; garnir de grenailles de plomb l'*armalh* inférieur des filets pour qu'ils se maintiennent dressés verticalement dans l'eau ; cette opération n'a plus lieu d'être depuis que les cordages sont livrés prélestés ; *fig.*, donner de la gravité ; *la vida plumba la testa* : les leçons de la vie forment le jugement ; *es pagayde plumbat* : il n'est guère sensé ; tomber lourdement ; *lu suleu plumba* : le soleil darde, *cf. la raja dau suleu*.

**PLU/R/A/R/ (plurent, plurat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. plorare, vx fr. plorer* : Pleurer ; se plaindre ; *Y'an pas quitat que lus yols per plurar* : "Ils ne lui ont laissé que les yeux pour pleurer" (il ne lui reste que de quoi s'apitoyer sur son sort) ; *plura cuma pissa* : elle a la larme facile ; implorer ; *semblarie qu'a plurat per l'agûre* : ce n'est pas à sa taille ; V. *quaimandar* ; déplorer ; regretter amèrement ; *plura sun paure paire* : elle ne se console pas de la mort de son père ; V. *bramar* ; *plurejar* : pleurnicher.

**PLU/R/AY(D/R)E, PLU/R/AY(D/R)A** et **PLURUS, PLURUSA** adj. n. : Pleureur ; pleurnicheur ; porté à se plaindre, soit pour contrarier l'envie des *mascas*, soit pour attirer la compassion et solliciter ; V. *bramayde* ; lors des obsèques de Carnaval, des pleureuses suivent le cortège, rappelant la liturgie antique où l'on avait recours à des figurantes chargées de cet office ; Frédéric MISTRAL en signale la maintenance dans le Midi, au dernier quart du XIX$^{ème}$ siècle ; ici, les veillées à la maison mortuaire, de rigueur avant l'ouverture du funérarium, avaient leurs habituées, à défaut de professionnelles, pour se dévouer à tenir compagnie à la famille en deuil, au domicile où l'on "veillait le mort" durant les nuits précédant les obsèques ; pour la scène, V. *lampiun*.

**PLU/R/S** n. m. pl., *lat. ploratus* : Pleurs ; *Lus plurs faran pas revirar lu qu'a murigût* (ou *qu'es mort*) : "Les larmes ne feront pas revenir celui qui est décédé" (les regrets tardifs ne sauraient effacer les conséquences néfastes) ; V. *bram*.

**PLU/V/IN** n. m., *lat*. *pluvina* : Crachin ; bruine ; V. *plouvre*.

**PLU/V/INA/R/ (pluvinent, pluvinat)** et **PLU/V/INEJA/R/ (pluvinejent, pluvinejat)** v. intr., impers., *vx fr*. *ploviner* : Pleuvoter ; pluvioter ; bruiner.

**POPOLA** n. f. : Algue microscopique formant une boue végétale qui se fixe sur les filets calés dans l'étang ; plus fine que le *muc*, il n'est pas facile de s'en dépêtrer.

**PORRE** n. m., *lat*. *porrum, vx fr. porreau* : Poireau ; ce légume présentant une extrémité plantée de couleur blanche et l'autre d'un vert soutenu, l'expression *verde cum'ûn porre* signifie "vert galant" et s'applique à un homme d'âge plus que mûr comme en attestent ses cheveux blancs mais qui n'en demeure pas moins ardent envers les dames (surnom d'HENRI IV, prédisposé si l'on en croit la confidence du roi à l'un de ses proches : *« Moi, jusqu'à 35 ans, je croyais qu'il y avait un os... »*).

**POSTA** n. f., *lat*. *posita* : Poste ; relais de portage des courriers ; recette des P.T.T., aujourd'hui officiellement La Poste ; jusqu'à son implantation (relativement récente) avenue de l'Étang-du-Grec, l'unique bureau de poste de PALAVAS s'est longtemps distingué par une austérité rappelant les pays de l'ancien bloc de l'Est : la partie ouverte au public, très exiguë, offrait (?) un étroit banc de bois au dosseret si raide qu'il le rendait impraticable ; les agents se tenaient derrière un épais grillage de fer ; sur une banque rétrécie, haut perchée, d'accès et d'appui mal commodes, un encrier de métal et son porte-plume antique, asservi par une chaîne, était solidement vissé à même

le bois et portait, fondus dans la masse, les caractères : “propriété de l’État” !

**PO/USTE** n. m., *lat. positus* : Emplacement pour la pêche fixe en étang et dans les canaux dont l’affectataire est tiré au sort chaque année ; on distingue les *traves* (6 dans l’étang de l’Ort) et les petits postes en étang (18 en tout), les postes de *globe* (52) et de *gangui* (12) ; le tirage au sort a lieu fin juin, en assemblée générale prudhomale en présence de l’Administrateur de l’Inscription Maritime : l’attributaire a l’exclusivité de son emplacement du 1er juillet au 31 décembre, après quoi la pêche est libre, sous réserve des règles élémentaires de bon voisinage ; récepteur de radio-télé-diffusion ; *l’an dich au poste* : la radio en a parlé (c’est donc avéré ! V. *jurnau*).

**POT** n. m., *lat. pop. potus (breuvage)* : Mesure valant 2 pintes ; potion à boire ou son contenant (“boire un pot” ressortit de bonne étymologie !) ; coupe ; V. *tupin* ; *fig.*, chance, V. *cunca, bol, cûu* ; *pot de cambra* : vase de nuit, V. *tumas, pissadu*.

**POT-ESTRE** adv. *(poudre estre)* : Peut-être ; V. *beleu, bessai, saique*.

**POTA** n. f., *cf. putu, métonymie dérivée pour cette labiacée* : Thym ; V. *farigula*.

**POTA** n. f. : Méduse ; “poumon de mer” pour RONDELET *(rhizostoma pulmo)*.

**POUDE/R/** et **POUD/R/E** ou **POURRE (pudent (pubent ?), pougût)** v. tr., irrég., *lat. pop. potere, lat. posse* : Pouvoir ; *n’en pou papûs* ou *pas mays* : il est à bout ; *manja tant que pou* : il mange à satiété ; *poudra vene* : il se peut qu’il vienne ; *cau que pougues* : il faut que tu puisses ; *pica tant que pou* : il frappe de toutes ses forces ; *avem fach de qu’avem pougût* : nous avons fait notre possible ; *Quau fai pas quand pot, poudra papûs quoura voudra* : “Qui ne fait pas quand il le peut, ne le pourra plus quand il le voudra” ; *Se juinessa sabie, se vielhessa pudie* : “Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait” (on ne peut pas être et avoir été) ; *voix pron.*, être possible ; *aco se pou* : c’est envisageable ; *cf. pot-estre* ; *aco se pou pas* : ce n’est pas croyable, impossible ; *De que se pou se deu* : “On est redevable des moyens dont est doté”.

**POUDER** n. m. : Pouvoir ; puissance ; *lu pouder entretene* : le pouvoir entretient (comme tout exercice de réchauffement), *cf. Giulio* ANDREOTTI : *« Le pouvoir n’use que ceux qui ne l’ont pas »* (ils rongent leur frein ou s’épuisent dans sa course).

**POUDERUS, POUDERUSA** adj. : Puissant ; *Diu pouderus, fases que garigue !* : “Dieu tout puissant, faites que je guérisse !”.

**POU/R/** n. f., *lat. pavor* : Peur ; *ûna mala pou* : une peur bleue ; *de qu’as pou ?* : de quoi as-tu peur ? ; *agantar pou* : s’apeurer ; *ajas pas pou* : ne vous effrayez pas ; *ai pou que* : je redoute ; *es lurd que fai pou* : il est épouvantablement laid (il est formidable, au plein sens étymologique !) ; *aguet mays de pou que de mau* et *ye seguet per la pou* : il en a été quitte pour la peur ; *S’as pou meta-te ûne peida dins la pucha* : “Si tu as peur, mets une pierre dans ta poche” (...disait-on aux enfants pour qu’ils apprennent à dominer leur appréhension du risque) ; V. *peta, petula*.

**POURUS, POURUSA** adj. : Peureux ; craintif ; V. *petulhus, cragniu, crentus*.

**POUSSIBLE, POUSSIBLA** adj., *lat. possibilis* : Possible ; envisageable ; *aco es poussible, aco se pou* ou *se pot* : ça se peut, V. *pot-estre.*

**PRAT** n. m., *lat. pratum* : Pré ; prairie (on ne connaît ici que le *toc*.

**PRECARI, PRECARA** adj., *lat. precarius, -ria (obtenu par la prière)* : Non définitif ; précaire ; relevant d’un droit de grâce et non d’un droit subjectif garanti.

**PRECEPETA/R/ (precepetent, precepetat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. præcipitare* : Précipiter ; jeter de haut en bas ; hâter.

**PRECHA/R/ (prechent, prechat)** et **PREDIGA/R/ (prediguent, predigat)** v. tr., conjug. *cantar* et *pagar, lat. prædicare, sup. prædicatum, vx fr. prédiquer* : Prêcher ; sermonner ; prôner ; *precha-miseri* : geignard, V. *brama-la-fam, plurayde*.

**PRECIUS, PRECIUSA** adj., *lat. pretiosus, -sa* : Qui a du prix ; précieux.

**PREDA** n. f., *bas lat. prenda, lat. prehenda* et *præda* : Proie ; prise, V. *presa.*

**PREDIURE (predisent, predit** et **predich)** v. tr., irrég., conjug. *diure, lat. prædicere, sup. prædictum* : Prédire ; augurer.

**PREG** et **PREGUIERA** ou **PREGUIEYDA** n. f., *lat. méd. precaria, lat. prex-precis* et *preces* : Prière ; supplique ; oraison ; *An mays de besun d'argent que de preguieydas* : "Ils ont davantage besoin d'argent que de prières" (un secours matériel vaut mieux qu'une pieuse consolation), V. *la veseta dau doutur* et *marcis paga pas*.

**PREGA-DIU** n. m. : Prie-Dieu, agenouilloir ; mante religieuse (dictyoptère qui replie et croise ses membres supérieurs en rappelant l'attitude de l'oraison).

**PREGA/R/ (preguent, pregat)** v. tr., conjug. *pagar, bas lat. precare, lat. precari* : Prier ; supplier ; implorer.

**PREIS** n. m., *lat. pretium* : Prix ; valeur ; *grusses preisses* : prix forts ; *Vau mays l'ustit que sun preis* : "L'outil a plus de valeur (d'usage) qu'il ne coûte" (un bon rapport qualité/prix !) ; *a preis fach* : au forfait, à la tâche ; *Trabalh a preis fach tutjurs mau fach* : "Le travail au forfait est toujours bâclé" (pour être plus vite fait).

**PREISA/R/ (present, presat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pretiare (donner un prix)* : Priser ; apprécier ; estimer la valeur (à dire de commissaire priseur ?).

**PRENE/R/** et **PREND/R/E (prenent** et **prenguent, prengût** et **prenût** ou **pres)** v. tr.,conjug. *tene, bas lat. prendere, sup. prensum, lat. prehendere, sup. prehensum* : Prendre ; appréhender ; s'emparer ; prélever ; saisir ; V. *agantar* ; recevoir ; *prende ûn cop* : écoper, V. *murflar* ; *a pres quicon* : il a reçu une leçon ; *pou pares prende* : il ne peut plus s'alimenter ; *es delunga pres* : il est toujours occupé ; *prende pou* : s'effrayer ; *prende l'ayga* : couler ; *prene fioc* : s'enflammer ; *prene lu fresc* : jouir de la fraîcheur ; *prende frej* ou *prende mau* : se congestionner ; *lu mau que se pren* : le mal contagieux, V. *dati* ; *prende lu bulh* : boullir ; *se sun pres* ou *se sun agantas* : ils ont eu une prise de bec ou ils se sont unis, V. *se sun maridats* ; *vou prende la pichota* : il veut épouser ma fille ; *l'ai pres per sun fraire* : je l'ai confondu avec son frère ; *l'alholi a pres* : l'ailloli s'est émulsionné ; *la planta pren* : la plante pousse ; *Tau que pensa bailar que pren* : "Tel qui croit donner et qui se sert" (pour un cadeau intéressé comme ce peut être le cas de la libre (!) participation à des manifestations caritatives d'artistes désireux de saisir une occasion de se prévaloir d'une "image" positive et de retombées médiatiques qui constituent leur vrai rémunération : c'est la "charité-*business*" ! ; il en va de même pour ceux qui font le bien avec ostentation et n'ont rien à attendre en retour car « *Ils ont déjà leur récompense ! » cf.* Matt. V, VI, *5* et *16*) ; *voix pron.*, s'estimer ; *se pren per quaucûn* : il se croit important, V. *se guba* ; se saisir ; *l'ayga se pren* : l'eau gèle ; *de lach pres* : du lait caillé *; lu tems es pres* : le temps est couvert, V. *encugurlit* ; *lu pichot s'es pres cum'ûn furmage* : l'enfant s'est ensommeillé ; *se prende per la man* : se mettre à l'ouvrage (s'efforcer) ; *pren-te garda* : fais attention, V. *fai mesfi*.

**PREPARA/R/ (preparent, preparat)** v. tr., conjug. *cantar* : Préparer ; V. *aparar*.

**PRES** adv. et prép., *lat. presse* : Près ; auprès ; *a ûn pauc pres* : presque ; V. *leu*.

**PRESA** n. f., *lat. prehensa* : Prise ; saisie ; *largar presa* : relâcher son emprise.

**PRESA/R/ (present, presat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. prensare* : Priser ; absorber ; renifler de la poudre de tabac ; sniffer ; dans les années 1950, des *mametas* pratiquaient encore cette forme de tabagisme (réputée dégager les sinus !).

**PRESBITERI** n. m., *lat. presbyterium* : Presbytère, résidence du curé.

**PRESEMPLE !** interj., *contr. per eisemple* : Par exemple ! (ou contre-exemple !) ; c'est remarquable !

**PRESENCI** n. f., *lat. præsentia* : Présence ; existence.

**PRESENT** adj. et n., *lat. præsens-præsentis* : Présent ; *messa corp present* : messe de funérailles en présence de la dépouille (autrefois un simple catafalque) ; cadeau ; *lus presents de lus reys mages* : les cadeaux des rois mages (la myrrhe, l'or et l'encens).

**PRESENTA/R/ (presentent, presentat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. præsentare* : Présenter ; montrer ; offrir ; *presenta mays que ben* : il a fort belle allure (BCBG).

**PRESIDA/R/ (president, presidat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. præsidere* : Présider ; *president majur* : premier président ; *president-nat* : président de droit.

**PRESSA/R/ (pressent, pressat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. pressare (traire), lat. premere, sup. pressum* : Presser ; pressurer ; V. *quichar* ; hâter ; *es tutjurs pressat de manjar* ; il est toujours en proie à la faim ; *voix pron.,* presser le pas ; se dépêcher ; *se presset pas gayde, s'enanet plan-planet* : il prit tout son temps, il s'en alla posément, *cf. Festina lente* (hâte-toi lentement, sans trop te presser), V. *a sun aiset, plan-planet.*

**PREST** n. m. : Prêt ; avance ; petite gratification servie aux enfants le dimanche.

**PRESTA/R/ (prestent, prestat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. præstare* : Prêter ; attribuer ; faire l'avance ou procurer l'usage ; *ûn prestat per ûn rendût* : un échange de bons procédés, V. *rebecar* ; *Per prestar cusin german, per rende efant de pûtan* : "On est traité en cousin germain au moment de solliciter un prêt et de fils de putain au moment de le rembourser" et *Am'aquel, quau ye presta ye baila* : "Àvec celui-là, qui lui prête lui donne", *cf. lu cûrat de CARCASSUNA* ; on évitait d'emprunter de crainte de n'être pas en mesure de rembourser en temps et heure, *cf. La cigale et la fourmi* ; V. *prumetre* ; *voix pron.,* accepter, consentir ; *se prestara au joc* : il jouera le jeu ; se distendre, pour une chaussure étroite, on dit aussi *la caussûra se dunara* ou *se fara*.

**PRESTE, PRESTA** adj., *lat. præstus, -ta* : Prêt ; préparé ; V. *leste*.

**PRESTRE** n. m., *lat. presbyter-presbyteris, vx fr. prestre* : Prêtre ; V. *cûrat.*

**PRESUN** n. f., *bas lat. prensio-prensionis, lat. prehensio-prehensionis* : Prison ; pénitencier ; *presun a vida* : à perpétuité ; *es cavilhat en presun* : il est détenu (rivé !).

**PRESÛRA** n. f., *bas lat. prensura* : Présure (pour faire prendre le lait), V. *calhat*.

**PREVEIRE (prevesent** et **preveyent, prevegût** et **previst)** v. tr., conjug. *veire, sup. prævisum* : Prévoir ; augurer ; *prevesiun* : anticipation ; *cf.* Edgar FAURE : *« Prévoir est un exercice d'autant plus difficile qu'il porte sur l'avenir ! »* et François JACOB : *« L'imprévisibilité est dans la nature même de l'entreprise scientifique : si ce que l'on va trouver est vraiment nouveau, c'est par définition inconnu à l'avance »* ; on peut toutefois invoquer à l'inverse la maxime : *"Me cercaries pas se m'avies pas ja trubat"*.

**PREVENE/R/ (prevenent, prevengût** et **prevenût)** v. tr., conjug. *tene, lat. prævenire, sup. præventum* : Prévenir ; avertir ; alerter ; V. *suennar.*

**PREVOST** n. m., *lat. præpositus (cf. le préposé des P.T.T. ?)* : Prévôt, dignitaire du chapitre cathédral qui avait la charge des biens temporels de l'Église ; *l'estang dau Prevost* à l'Ouest de PALAVAS, redevenu propriété diocésaine, V. *Magaluna*.

**PRIMA** n. f., *lat. prima luce (à la première lueur)* : Prime ; calée de filets suffisamment tôt pour opérer une *manejada* dès l'aube, le meilleur moment pour la pêche aux rougets, avant que les prédateurs viennent se délecter des captifs (en commençant par les viscères), V. *piula* ; l'heure canoniale de Prime se récite au lever du jour.

**PRIMA** n. f., *lat. præmium* : Prime ; cadeau ; lot ; *aguet aco en prima* : il a obtenu ça par dessus le marché (moins condamnable qu'en dessous ... de table !).

**PRINCE** n. m., *lat. princeps* : Prince ; *lus princes que nus gubernun* : les princes qui nous gouvernent, les gouvernants ; *vestit cum'ûn prince* : vêtu somptueusement.

**PRINCIPAU, PRINCIPALA** adj. et n., *lat. principalis* : Principal ; essentiel ; *lu principau es la santat* : la santé est le plus important (la vie et la qualité de la vie) ; capital à régler en sus des intérêts qui rémunèrent la jouissance, V. *lu verd e lu sec*.

**PRINCIPE/I** n. m., *lat. principium* : Principe ; fondement ; base fondamentale.

**PRINTEMS** n. m., *lat. primum tempus,* : Printemps.

**PRIUR** n. m., comparatif de *prumie, lat. prior* : Tout premier ; devancier ; prieur (supérieur d'une communauté religieuse) ; prémices.

**PRIVA/R/ (privent, privat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *privare* : Priver.

**PRIVAT, PRIVADA** adj., *lat*. *privatus*, *-ta* : Privé ; particulier, opposé à public ; l'appartenance des étangs au domaine public maritime est importante pour les pêcheurs, le caractère privé d'un étang emportant renoncement à la navigation maritime, donc une suspension du rôle d'équipage et des droits attachés au régime social des marins-pêcheurs, y compris des annuités ouvrant droit aux *Invalidas* (V. *Iscriuciun Maritima*). La jurisprudence varie en fonction du critère de communication plus ou moins directe avec la mer et de l'ancienneté des titres de propriété. Autre catégorie les étangs du domaine d'une collectivité publique, hors D.P.M. ; enfin, le Conservatoire National du Littoral, a entrepris des acquisitions foncières dans le secteur, pour garantir la réalisation d'une politique de stricte conservation des espaces naturels et seule la Prud'homie, dont le caractère de personne publique est reconnu par une jurisprudence fort ancienne de la Cour de Cassation, ne s'est pas vu attribuer de droits patrimoniaux sur ces espaces relevant de sa juridiction en matière de pêche maritime.

**PRO/A/** n. f., *lat*. *grec prora* : Proue, l'avant d'une embarcation ; *d'a pro, en pro* : à la proue, en proue, en tête.

**PROU** et **PRU** adv., *lat*. *pop*. *prode*, *lat*. *prodest* : Assez ; suffisamment ; *aqueste cop n'y'a pru* : cette fois-ci c'est assez, y'en a marre ; *lu sabes que prou* : tu ne le sais que trop (tu as pu l'éprouver personnellement) ; *as pru lu tems* : tu as largement le temps ; *m'as pru vist* : tu m'as assez vu, tu ne me reverras pas de sitôt ; *n'a pas pru fach* : il n'a pas (encore ?) fait tout ce qu'il pouvait faire ; *pauc o prou* : peu ou prou ; *n'a mays que pru de tut* : il en a plus qu'assez de tout , il a tout plus qu'à satiété ; *n'a prou de viure* : il est lassé de vivre (il se laisse mourir) ; V. *basta*.

**PROUBA** n. f., *lat*. *proba* : Preuve ; *a prouba* : en foi de quoi ; par conséquent ; *es malaut, a prouba a pas vengût* : il est malade, la preuve en est qu'il n'est pas venu.

**PROUBABLE, PROUBABLA** adj., *lat*. *probabilis* : Prouvable et probable, la distinction entre les deux sens n'étant pas marquée ; V. *aco se pou*.

**PROUBA/R/ (proubent, proubat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *probare*, *vx fr. prover* : Apporter la preuve, prouver ; mettre à l'épreuve, éprouver ; *Quau vou furça proubar prouba pares* : "Qui veut trop prouver ne prouve rien" (l'excès d'argumentation porte à douter de la sincérité de celui qui se perd en arguties), V. *jûrar*.

**PRUBE, PRUBA** adj., *lat*. *probus*, *proba* : Probe ; honnête ; irréprochable.

**PRUBLEMA** n. m., *lat*. *grec problema* : Problème ; question à résoudre.

**PRUCEDA/R/ (prucedent, prucedat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. procedere*, *sup. processum* : Procéder ; opérer ; *mustra-ye cuma prucedas* : montre-lui comment tu t'y prends ; provenir ; résulter ; *aco pruceda de sun carpignige* : cela relève de sa méchanceté ; *prucedat* : procédé, méthode, V. *cop, façun, mena, moda, tur*.

**PRUCES** n. m., *lat*. *processus* : Procès ; instance judiciaire ; procès-verbal ; mise en accusation ; *an fach de michantes prucesses am'aquel innucent* : ils ont intenté de vains procès à cet innocent ou ils ont attenté à l'innocence de cette personne ; *Acabat lu pruces, lu qu'a perdût es desnûd, lu qu'a gagnat es en camisa* : "En fin de procès, celui qui a perdu est dépouillé, celui qui a gagné n'a plus que sa chemise" (*cf. estre de burra* et l'adage : *"Il vaut mieux un mauvais arrangement qu'un bon procès").*

**PRUCESSIUN** n. f., *lat. processio-processionis* : Procession religieuse, forme pacifique de manifestation sur la voie publique… ; V. *festa-Diu, purtar lu rameu.*

**PRUCHAN, PRUCHANA** adj. et n., *lat. pop. propeanus*, *-na*, *lat. proximus*, *-ma* : Prochain ; au plus proche ; *lu pruchan cop* : V. *lu cop que ven* ; *Cau amar lu pruchan cuma se mesme* : "Il faut aimer son prochain comme soi-même" (il faut donc commencer par se respecter soi même, *cf.* l'adage, souvent interprêté à tort comme la porte ouverte au pire égoïsme : *"Charité bien ordonnée commence par soi-même"*.

**PRUCÛRA/R/ (prucûrent, prucûrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. procurare* : Procurer ; *y'an prucûrat tut de que cau* : ils leur ont fourni tout le nécessaire.

**PRUCURATU/R/** et **PRUCÛRAYRE** n. m., *lat. procurator* : Procureur.

**PRÛDE, PRÛDE** adj., *bas lat. prodis, lat. providus, -da* : Prude ; vertueux ; preux.

**PRÛDENÇA** n. f., *lat. prudentia* : Prudence ; modération.

**PRÛDENT, PRÛDENTA** adj., *lat. prudens-prudentis* : Prudent ; précautionneux.

**PRÛD'HUME** n. m., *lat. providus homo* : Prud'homme ; trois prud'hommes administrent la Prud'homie des pêcheurs, présidés par un Premier prud'homme ou *prûdhume majur, revêtus* de la toge noire des juges consulaires, proche de celle des magistrats judiciaires (épitoge en moins) avant qu'ils accèdent aux parements rouges ; *cf.* Frédéric MISTRAL pour le costume des Prud'hommes de MARSEILLE : *« Veste serrée et courte descendant au dessous des hanches, un justaucorps, une fraise à la Henri IV autour du cou, un mantelet en drap noir, un chapeau rond avec des plumes et l'épée large et courte avec laquelle ils saluent en cérémonie »* ; le portrait des titulaires en juillet 1953 que publie Christian JEANJEAN (*Histoire de PALAVAS-les-FLOTS et des Palavasiens,* déjà cité, p. 59) réjouit ceux qui les ont connus, tout en regrettant qu'ils n'aient pu être immortalisés dans cette flamboyante tenue !

**PRÛDHUMIA** n. f. : Prud'homie (V. l'ouvrage de François FÉRAL cité dans le Préambule) ; institution de Droit public très ancienne (les premiers statuts de la prud'homie de MARSEILLE datent de 1431), propre à la Méditerranée, elle regroupe tous les pêcheurs d'un même ressort géographique (la prud'homie de PALAVAS, érigée par décret du 20 octobre 1927, s'étend, aux termes d'un décret du 30 juin 1936, modifié par un décret du 15 janvier 1993 [V. *limita*], de l'extrémité de la commune de FRONTIGNAN incluse, aux confins du département de l'Hérault [à l'Est], y compris les étangs salés du domaine public maritime et du domaine privé de l'État). Cette institution, rappelant, par simple analogie, les compétences d'un tribunal de commerce et d'une compagnie consulaire, exerce un pouvoir réglementaire subordonné en matière de pêche maritime sur toute l'étendue de sa juridiction, ce qui lui confère des caractéristiques d'établissement public corporatif ou de collectivité publique.

**PRUDÛ(CH/T)** n. m., *lat. productus* : Produit ; substance ou composé d'éléments ; résultat ; *prudûch de la pesca* : fruit de la pêche ; *prudûches de beutat* : cosmétiques.

**PRUDÛSI/R/ (prudûsissent** et **prudûsent, prudûgût** et **prudût** ou **prudûch)** et **PRUDÛURE (prudûusent, prudûut)** v. tr., irrég., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. producere, produxi, sup. productum* et *gall* : Produire ; créer ; faire paraître.

**PRUFECH** et **PRUFEIT** n. m., *lat. profectus* : Profit ; bénéfice ; rapport ; intérêt ; avantage ; *aquel prudûch fai pas de prufech* : ce produit n'est pas économique à l'usage.

**PRUFECHA/R/ (prufechent, prufechat)** et **PRUFEITA/R/ (prufeitent, prufeitat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. proficere, sup. profectum* : Profiter ; bénéficier ; mettre à profit ; tirer profit ; ne pas laisser perdre ; V. *chinar, resquilhar, rabiutar*.

**PRUGRAMA** n. m., *lat. programa* : Programme.

**PRUGRES** n. m., *lat. progressus (action d'avancer)* : Progrès ; amélioration de l'état existant au détriment de l'ancien, ce qui faisait dire aux plus conservateurs : *Lu prugres tûga l'hume* : "Le progrès déshumanise" ; *cf.* Joseph SCHUMPETER, économiste théoricien de l'entreprise libérale, qui analyse les avantages de la destruction créatrice.

**PRUGRESSA/R/ (prugressent, prugressat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. progressare, lat. progredire, sup. progressum* : Progresser ; aller de l'avant.

**PRUJET** n. m., *lat. projectum* : Projet ; dessein.

**PRULUNGA/R/ (prulunguent, prulungat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. prolongare* : Prolonger ; allonger ; proroger.

**PRUMES, PRUMESA** adj. et n. : Promis ; garanti ; gagé ; fiancé ; V. *elût, fûtûr*.

**PRUMESSA** n. f., *lat*. *promissa* : Promesse ; chose promise ; *Las prumessas fan lus enfants pûs juyuses* : “Les promesses rendent les enfants joyeux” (un homme politique méridional a eu l’impudence d’avouer : *« Les promesses n’engagent que ceux à qui on les a faites »* ; un autre a fait preuve de plus de perspicacité en livrant la leçon de son expérience : *« Les meilleures promesses électorales sont celles qui ne sont pas tenues ... parce qu’elles peuvent toujours resservir »* !) ; V. *paraula*.

**PRUMETRE (prumetent, prumetût** et **prumes)** v. tr., conjug. *metre, lat*. *promittere, sup. promissum* : Promettre ; s’engager ; *te prumete !* : tu peux compter sur moi, je t’assure ! ; *aquel pichot prumes* : cet enfant va s’affirmer ; *me sieu prumes de lu fare* : je me suis résolu à le faire ; laisser espérer ; *ne ye cau pas prumetre* : il ne faut pas lui en promettre (il a de grandes exigences) ; *Prumetre e tene sun dus causas* : “Promettre et tenir sont choses distinctes” (et pas toujours compatibles !) ; *Es pas tut de prumetre, pioy cau tene* : “Ce n’est pas tout de promettre, ensuite il faut tenir parole” (pas de paroles en l’air, qui s’envolent !).

**PRUMIE/R/, PRUMIEIRA** et **PRUMIEYDA** adj. num. ord. et n., *lat*. *primarius, -ria* : Premier ; *lu prumie de l’an* : le jour de l’an, V. *lu cap de l’an* ; *lu prumie de la messa* : la première sonnerie de cloches annonçant la grand-messe (une demi-heure avant la célébration) ; *ai lu prumie de mila* : j’ai le commencement de 1000 (le 1, il ne manque que peu de chose, trois fois zéro ... ou 999 !) ; *en prumieyra !* : en première ! (classe ou position), V. *estra !* ; *La prumieyda* (sous-entendu : *messurga) qu’a dicha l’a pas estufat* : “Le premier (mensonge) qu’il a dit ne l’a pas étouffé” (le plus gros est encore à venir, c’est un mythomane).

**PRUMOU/V/RE (prumuvent, prumougût** et **prumût)** v. tr., conjug. *mou/v/re, lat. promovere, sup. promotum* : Promouvoir ; faire progresser ; on promeut pour récompenser, parfois pour éloigner, *cf. promoveatur ut amoveatur* (qu’il soit promu pour qu’il s’en aille), c’est la promotion-sanction déguisée !

**PRÛNA** n. f., *lat*. *pruna* : Prune ; *per de prûnas* : pour des nèfles, pour rien, V. *per de figas,* plus approprié au climat ; V. *reina-Glauda* ; *prûna cufida* : pruneau sec ou confit dans l’eau-de-vie (ce qui le déride !) ; *prûnareda* : pruneraie ; *la prûnela de sus yols* : prunelle de ses yeux (son bien le plus précieux).

**PRUNUNÇA/R/ (prununcent, prununçat)** v. tr., conjug. *glaçar, lat. pronontiare* : Prononcer ; énoncer clairement ; *Tutas las letras sun fachas per estre prununçadas* : “Toutes les lettres sont faites pour être prononcées” ; il n’y a pas d’***e*** muet, toutefois la tendance naturelle à l’accélération du débit verbal a souvent pour effet de gommer l’articulation du son d’une, voire de plusieurs consonnes médianes (de les manger !), *cf.* la mention : /.../ au lexique et le chapitre I$^{er}$ traitant de la phonétique.

**PRUPAGANDA** n. f., *lat. propaganda (devant être propagée)* : Propagande ; propagation ; réclame ; *es pas que messurgas, es de prupaganda* : ce n’est que mensonges, c’est du baratin (le milieu des pêcheurs est peu perméable à la publicité commerciale et aux promesses électorales) ; pour éviter des rapprochements douteux, la Congrégation romaine *De propaganda fide,* instaurée en 1622, traduite à l’origine : “La Propagande”, puis : “Pour la Propagation de la Foi”, est devenue aujourd’hui “Pour l’Évangélisation des Peuples” (ce qui est plus compatible avec les codes de bonne “com.” !).

**PRUPAGA/R/ (prupaguent, prupagat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. propagare* : Propager ; répandre ; *prupagar pas que messurgas* : ne diffuser que des mensonges.

**PRUPICE, PRUPIÇA** adj., *lat*. *propitius, -tia* : Propice ; favorable.

**PRUPOUS** n. m., *lat*. *propositum* : Propos ; proposition ; *a prupous* : à ce sujet.

**PRUPOUSA/R/ (prupousent, prupousat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. proponere, sup. propositum* : Proposer ; suggérer ; offrir ; soumettre ; *voix pron.,* envisager.

**PRUP/R/E, PRUP/R/A** adj., *lat*. *proprius*, *-pria*, *esp. propio* : Propre ; soigné ; nettoyé ; V. *linde* ; *ûn hustalet prupret* : une petite maison bien tenue ; personnel ; particulier ; apte ; *prupr'a pares* : bon à rien, incapable.

**PRUP/R/ETAT** n. f. : Propreté ; *la prupretat fai la santat* : l'hygiène prévient les maladies (du moins elle évite la contagion, principe pasteurien) ; V. *netige*.

**PRUPRIETAT** n. f., *lat*. *proprietas-proprietatis* : Propriété ; exploitation agricole.

**PRUPRIETAYRE** n. m., *lat*. *proprietarius (qui détient en propre)* : Propriétaire ; détenteur ; possédant ; nanti ; *a ûn ventre de pruprietayre* : il est ventripotent.

**PRÛSIGE** n. m., *lat. prurigo-pruriginis* : Démangeaison ; prurit ; V. *cûiosige*.

**PRÛSI/R/ (prûsissent, prûsigût** et **prûsit)** v. intr., conjug. *patir, lat*. *prurire (brûler d'envie), vx fr. pruire* : Démanger ; picoter ; *la lenga ye prûsis* : la langue lui démange (qu'il ait mangé trop épicé ou qu'il ait l'envie pressante de faire une réflexion peu amène) ; *l'urtiga prûsis* : l'ortie irrite la peau (elle est urticante !) ; *De troup parlar nûsis, de troup gratar prûsis* : "Trop parler nuit, trop gratter cuit" (il peut en coûter de s'être laissé aller à trop en dire) ; V. *picotejar, cûsir, brûnlar, brunzinar*.

**PRUTE(G/J)A/R/ (prute(gu/j)ent, prute(g/j)at)** v. tr., conjug. *pagar/cantar, lat*. *protegere*, *sup. protectum* : Protéger ; couvrir ; préserver.

**PRUVEDENÇA** n. f., *lat. providentia* : Providence, qui pourvoit aux besoins (assimilée aux desseins secrets de Dieu, à la Grâce, *cf.* Jean COCTEAU : *« Les hasards sont les alibis de la Providence ») ;* un pensionnat pour fillettes tenu par des Religieuses réputées pour leur sévérité, était placé sous ce vocable bien avenant (la providence devait alors prendre un sens paradoxal pour les infortunées internes "arrachées" à un genre de vie aux relents quelque peu libertaires du *Grau* pour se trouver soumises à la stricte discipline propre à la vie religieuse traditionnelle !).

**PRUVENÇA** n. pr. f., *lat. provincia* : Provence, sous administration romaine après la fin de la colonie grecque de MARSEILLE, partie orientale de la *Provincia Narbonensis* ; province d'Ancien Régime, le Comte de Povence, petit-fils de LOUIS XV, accède au trône sous le nom de LOUIS XVIII ; le littoral provençal commence au Petit Rhône où s'ouvre la Camargue proprement dite ; dialecte provençal, V. *lenga*.

**PRUVEIRE** ou **PRUVESI/R/ (pruvesent** et **pruvesissent, pruvesigût** et **pruvesit** ou **pruvist)** v. tr., conjug. *patir, lat*. *providere*, *sup. provisum (agir en vue de)* : Pourvoir ; provisionner ; *la furmiga es pruvesenta* : la fourmi est prévoyante.

**PRUVESIUN** n. f., *lat*. *provisio-provisionis* : Provision ; réserve.

**PÛBLIC, PÛBLICA** adj. et n., *lat*. *publicus*, *-ca* : Public ; commun.

**PRUVUCA/R/ (pruvuquent, pruvucat)** v. tr., conjug. *picar, lat. provocare* : Provoquer ; appeler une réaction ; V. *cercar, tûstar*.

**PÛBLIGA/R/ (pûbliguent, pûbligat)** v. tr., conjug. *pagar, lat*. *publicare* : Publier ; rendre public ; annoncé par un son de corne et après le cri *"avis à la population"*, le garde municipal proclamait les publications officielles dans le village.

**PUBRE, PUBRA** : V. **PAURE, PAURA**.

**PÛÇA** n. f., *lat. pulex*, *pulicis* : Puce ; V. *nieyda, piula*.

**PUCE** n. m., *lat*. *pollex-pollicis* : Pouce ; V. *grus det* ; ancienne unité de longueur d'environ 25 mm., divisée en lignes ; : *y'a pas ûn puce d'ayga* : il n'y a pas un doigt d'eau, pour le vent, V. *puls* (pulsation) ; *pucet* : petit pouce, *cf. "Le Petit Poucet"*, conte pour enfants de Charles PERRAULT et *"Tom Pouce"*, de GRIMM.

**PUCE !** interj. : Pouce ! (réclame l'interruption d'un jeu) ; V. *seba*.

**PUCHA** n. f., *bas lat*. *pochia* : Poche ; *a pares dins las puchas* et *l'argent ye trauca pas las puchas* : il est sans le sou ; *A d'ursins dins las puchas* : "Il a des oursins dans les poches" (il n'y met pas souvent la main pour prendre de quoi payer) ; *a vengût ame las mans dins las puchas* : il est venu sans rien apporter ; *s'en futre plen las puchas* :

faire de gros profits ou détourner des fonds ; on raille, *requiescat in puche* : il empoche tout, *déform.* parodique de *Requiescat in pace* (Qu'il repose en paix) ; *cunuis lu Grau cuma sa pucha* : il connaît le pays sur le bout des doigts ; *de puchas dejutta daus yols* : des dépôts de cholestérol sous les paupières (des valises quand elles sont importantes !).

**PUDRA** n. f., *bas lat. poldra, pulvera, lat. pulvis-pulveris, vx fr. pouldre* : Poudre ; explosif ; *prende la pudra d'escampeta* : s'enfuir ; décamper ; poussière, V. *pusca*.

**PÛDUR** n. f., *lat. pudor* : Pudeur ; réserve ; autant le verbe était impudique, autant la pudeur corporelle pouvait se montrer farouche, notamment la nudité.

**PUESIA** n. f., *lat. poesis* : Poésie ; poème.

**PUF !** interj. onomatopéique : Paf ! pan !

**PUFFA/R/ (puffent, puffat)** v. intr., conjug. *cantar* : Pouffer ; gonfler les joues puis libérer l'air dans un souffle ; V. *bûffar, buffir*.

**PUFFI, PUFFIAS** et **PUFFIA, PUFFIASSA** n. m. et n. f., *cf. buffir* : Personnage ventripotent, V. *patapuf* ; fille de mauvaise vie, V. *pel, pûta.*

**PUFRE** n. m., *bas lat. pulpa, lat. polypus* : Poulpe *(eledone aldrovandii)* ; pieuvre *(octopus vulgaris)* ; V. *mûscardin* ; *es grus cum'ûn pufre* : il est gros comme un poulpe (lorsqu'il gonfle sa calotte pour la vider sous pression, utilisant ainsi le mode de propulsion des réacteurs d'avion) ; *pufras* : gros bouffi, V. *puffias* ; V. *bacelar, rulha*.

**PUGAU** n. f., *grec πωγαη, bas lat. padelenga* : Grosse anguille fine ; V. *ressot*.

**PUGNA** n. f., *lat. pugna* : Poigne ; force du poignet ; autorité ; grosse main.

**PUGNADA** n. f. : Bouton à empoigner ; V. *manilha* ; poignée, contenu d'une main refermée, faible quantité (davantage que la pincée prélevée du bout des doigts).

**PUGNA/R/ (pugnent, pugnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pugnare* (combattre) : Faire le coup de poing, V. *pung* ; *voix pron.,* en venir aux mains, V. *s'empugnar*.

**PUGNARD** n. m. : Poignard.

**PUGNET** n. m., *lat. pugnus* : Poignet, embout d'avant-bras ; V. *Marselheses.*

**PUGNETA** n. f. : Mouvement du poignet ; V. *brandulhar.*

**PÛIN** et **PÛIS** ou **PÛISSINA** n. m. ou f., *lat. putis, vx fr. puasine* : Puanteur.

**PÛI/R/ (pûissent, pûigût** et **pûit)** et **PÛDI/R/** ou **PÛDE/R/ (pûdissent** et **pûdent, pûdigût** et **pûdit)** v. intr., conjug. *patir, lat. pop. putire, lat. putere, vx fr. puïr* : Puer ; *pûdis* (ou *pidis*) *qu'empuisuna* : il empeste (on devine les rires d'enfants qu'a pu provoquer l'élection du Pape SARTO qui prit le nom de PIE X (!) ; V. *embucanar, empestar, empûdegar, empuisunar, encarugnar, relegar*.

**PUIRRIE** n. f. : Pourriture ; corruption ; V. *gastige*.

**PUIRRI/R/ (puirrissent, puirrit)** et **PÛTRI/R/ (pûtrissent, putrigût** et **pûtrit)** v. intr., conjug. *patir, bas lat. putrire, lat. putrescere* : Pourrir ; corrompre ; se gâter ; *fig.,* gâter à l'excès un enfant par une éducation laxiste *(gastat-puirrit)* ; *istiu puirrit* : été venteux et pluvieux ; *ayga puirrida* : V. *malayga* ; *Vau milhus languir que murir, patir que puirrir* : "Mieux vaut languir que mourir (ça passera), souffrir que pourrir" (se nécroser), *cf.* dans le même sens, la morale de la fable de Jean de LA FONTAINE *La mort et le bûcheron* : *« Plutôt souffrir que mourir, c'est la devise des hommes ».*

**PUISUN** n. m., *lat. potio-potionis (breuvage empoisonné)* : Poison ; peinture spéciale appliquée sur la coque des bateaux pour préserver les zones immergées de la proli- fération des algues et des concrétions ; *fig.,* personne détestable, V. *carping*.

**PUL** prén. m., *lat. Paulus, cognomen (surnom) tiré de paulus (petit)* : Paul ; *dim.* (!), *Pulu* ; *Pula* : Paule ; *Puleta* : Paulette et non : poulette (!) ; *Pulina* : Pauline.

**PUL** n. m., *lat. pullus (galinaceus : petit de la poule), vx fr. poul* : Poulet ; jeune coq ; *pulastre* : poulet châtré et engraissé, chapon ; V. *gal.*

**PULA** n. f., *lat. pulla* : Poule ; V. *galina* ; *fig.,* maîtresse entretenue, plus ou moins prostituée, V. *pûta, tupina* ; *puleta* (*dim.* moins infamant) : petite amie, petite chérie.

**PULEJA** n. f., *lat. grec polidion (pivot)* : Poulie ; V. *palanc.*

**PÛLEU** adv. *contr. de pûs leu* : Plus tôt ; plutôt ; *pas pûleu, au pûleu* : sitôt, aussitôt, dès que, V. *a pena* ; *manja pûleu que de beure* : mange au lieu de boire.

**PULIÇA** n. f., *lat. politia* : Police.

**PULIDAMEN** adv. : Joliment ; élégamment.

**PULIDESA** n. f. : Gentillesse ; politesse.

**PULIDIGE** n. m. : Joliesse ; bonne configuration ; V. *beutat*.

**PULIT, PULIDA** adj., *lat. politus, -ta (poli, peaufiné)* : Joli ; charmant ; *pulit cum'ûn sou* : joli comme un cœur ; *ûn pulit salop* : un sacré (!) salaud ; *aqueste cop siem pulits !* : cette fois-ci nous sommes propres ! (dans de beaux draps !) ; *dim., pulidu, puliduna, pulidet, pulideta* : joliet, mignonnet, mignonnette ; V. *joli, juliu*.

**PULITICA** n. f., *grec πολιτικον* : Politique ; gestion du bien commun ; bien que chacun y songe, elle passe pour une occupation à fuir comme génératrice de conflits (il est vrai que les esprits s'échauffent vite à son propos sur les quais !).

**PULITICAY(D/R)E** adj. et n. m. : Politicien ; politique professionnel ; politicard.

**PULS** et **PUS** n. m., *lat. pulsus, vx fr. pous* : Pouls ; pulsation ; battement du cœur dont l'onde est transmise par les artères, plus perceptible par palpation au poignet et aux tempes ; *y'a pas ûn pus d'aire* : il n'y a pas le moindre souffle d'air, et non : un pouce, qui est une mesure de longueur peu adaptée à la force du vent, encore qu'on emploie couramment : un brin pour l'air ! (à moins qu'il ne s'agisse d'une confusion entre *bris-brisa* [débris] et *brisa* [vent léger] ?) ; V. *bunança plata*.

**PULUMA/R/** n. m., *vx fr. poulemart* : Fort fil de chanvre.

**PUMA** n. f., *bas lat. poma, lat. pomum (fruit)* : Pomme ; *puma de tarra,* V. *patata*.

**PUMADA** n. f., *lat. pomatum* : Pommade ; crème pour la peau ; *siem dins la pumada* : nous sommes empêtrés dans une situation confuse et défavorable ; *y'a passat mays que de pumada* : il l'a enduit d'une bonne couche d'onguent (il l'a couverte d'éloges ou, en d'autres termes de pharmacopée, il lui a doré la pilule).

**PUMETA** n. f. : Petite pomme ; pommette (haut de la joue).

**PUMPA** n. f., *gall.* : Pompe ; fontaine publique, V. *funt, burna* ; *estre pumpeta* : être passablement éméché ; *pumpa-merda* : installations d'épuration des eaux usées.

**PUMPA/R/ (pumpent, pumpat)** v. tr., conjug. *cantar* : Pomper ; V. *pûusar, sûçar*.

**PUMPIE/R/** n. m. : Pompier ; *fûma cum'ûn pumpie* : il fume beaucoup trop.

**PUMPUN** n. m., *gall.* : Pompon ; houppe ; *aqueste cop, es lu pumpun !* : cette fois, c'est un comble ! V. *pelha* ; toucher le pompon rouge de la coiffe d'un matelot porte bonheur aux filles, mais elles doivent donner − et recevoir − une bise en échange !

**PUMPUNA/R/ (SE) (pumpunent, pumpunat)** v. pron., conjug. *cantar* : S'attifer ; soigner précautionneusement sa mise ; V. *se pimpar*.

**PUMUN** n. m., *lat. pulmo-pulmonis* : Poumon ; V. *mufle*.

**PUNCH** et **PUNT** n. m., *lat. punctus* : Point ; *lu punch d'intrada* : l'entrée ; *marcar lu punt* : marquer le score ; *Per ûn punt Marti/n/ perdiguet sun ase* : "D'un point Martin perdit son âne" (il s'en est fallu de peu) ; V. *agûre muntalu.*

**PUNCHA** et **PUNTA** n. f., *bas lat. puncta* : Pointe ; clou, V. *clavel* ; fichu porté croisé sur les épaules pour descendre en pointe sur les reins, V. *fichût, manta* ; petit cap, avancée de terre dans l'eau ; V. *murre* ; *puncheta* : petite pointe,V. *punchûn*.

**PUNCHA/R/ (punchent, punchat)** et **PUNCHEJA/R/ (punchejent, punchejat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. punctare, lat. pungere, sup. punctum, vx fr. ponger* : Pointer ; piquer ; percer ; rendre pointu ; appointer ; V. *puntar*.

**PUNCHÛN** n. m., *lat. punctum* : Pointe ; aspérité ; piquant ; poinçon ; aiguillon.

**PUNCHUNA/R/ (punchunent, punchunat)** et **PUNCHUNEJA/R/ (punchunejent, punchunejat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Pointer ; poinçonner ; pointiller ; poindre ;

commencer à montrer le bout de son nez.

**PUNCHÛRA** et **PUNTÛRA** n. f., *lat. punctura* : Pointure ; taille.

**PUNCHÛT, PUNCHÛDA** et **PUNTÛT, PUNTÛDA** adj. : Pointu ; *parlat punchût* : parler pointu, accent parisien ; *naz punchût* : nez affilé ; en Provence, nom de *barquet*.

**PUNDRE (pundent, pundût)** v. tr., conjug. *rendre, lat. ponere (déposer)* : Pondre ; faire l'œuf ; *fig.*, produire une œuvre personnelle.

**PUNENT** n. m., *lat. sol ponens-solis ponentis (soleil couchant)* : Ponant ; occident ; *dau lebant a punent* : d'Est en Ouest ; *punentada* : coup de vent du S.-O.

**PUNG** et **PUGNE** n. m., *bas lat. pungus, lat. pugnus* : Poing ; *plou cuma lu pung* : il pleut à verse ; *fai d'yols cuma lu pung* : il fait les gros yeux (exorbités ou gros de menaces) ; *durmir a pungs sarrats* : dormir à poings fermés, V. *durmir cum'ûn suq.*

**PÛNI/R/ (pûnissent, pûnigût** et **pûnit)** v. tr., conjug. *patir, lat. pœnire* et *punire* : Punir ; infliger une punition ; châtier ; V. *castiar*.

**PUNT** n. m., *lat. pons-pontis* : Pont ; *grand punt* : pont principal sur le canal ; avant d'être dynamité à la fin de la guerre, il était porté par des arches en super- structure, tel celui qu'on voit encore à CARNON ; *lu punt verd* : le pont vert franchit un bras de la Mosson, sur la D 986, à la bifurcation vers VILLENEUVE-lès-MAGUELONE ; *punet* (et non *puntet*) : petit pont franchissant une *canau* ; PALAVAS est relié à l'arrière-pays par des ponts dont la rupture l'isolerait (au sens propre : elle en ferait une île, *cf.* l'Île-Cazot sur la rive gauche, autrefois enserrée entre le canal et la ligne de chemin de fer, aujourd'hui mieux reliée au "continent") ; avec une fierté édifiante, les laudateurs de la Sérénissime République ont pu prétendre : *« Si VENISE n'avait pas de ponts l'Europe serait une île ! »* ; on en viendrait à oser avancer ici : *"Si PALAVAS n'avait pas de ponts, la France serait une île !").*

**PUNTA/R/ (puntent, puntat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. punctare* : Pointer ; marquer un point en approchant la boule de pétanque du *les* ; à son contact, on dit qu'elle tète ; V. *punchar, punchejar, punchunar* ; ponter (couvrir le pont d'un *quartie,* V. *cubrar*).

**PUNTIFE** n. m., *lat. pontifex (qui fait le pont)* : Pontife ; haut placé (plus près du Bon Dieu dont il sert d'intermédiaire).

**PUNTUN** n. m., *lat. ponto-pontonis* : Ponton ; flotteur servant de passerelle.

**PUNTUNEJA/R/ (puntunejent, puntunejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Pointiller, percer ; *lu suelh puntuneja* : le soleil commence à poindre petit à petit ; V. *punchejar*.

**PUNTÛRA** n. f. : Pointure ; taille.

**PUPARE(L/U)** et **PUPUN** n. m., *lat. pop. puppa* : Poupon ; V. *peteta* ; *es gras cum'ûn puparel* : il est replet, V. *bûffarel*.

**PUPPA** n. f., *lat. puppis* : Poupe ; *d'a puppa* : en poupe, à l'arrière.

**PUPUNEJA/R/ (pupunejent, pupunejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Pouponner ; dorloter ; V. *amaidir, cucunejar*.

**PÛR, PÛRA** adj., *lat. purus, pura* : Pur ; sans mélange ; *lus humes beuvun lu vin pûr* : les hommes (les vrais !) boivent le vin sans le couper d'eau (on disait aux adolescents que boire du vin pur favorisait l'apparition de la moustache, ce qui n'était guère de nature à favoriser leur éducation à la sobriété).

**PU/ORC** n. m., *lat. porcus* : Porc ; cochon ; *porcas, purcatas* : sale cochon ; *purquet, purceu, purcachin, purcachun* : porcelet, pourceau, goret ; *gras cum'ûn purquet* : gras comme un moine ; *porca* : truie ; *porcassa* : grosse cochonne, V. *trûja*.

**PURCA** n. f. : Espèce de muge *(mugil labrosus)* ; V. *limpusa, daurin*.

**PURCA/R/IA** et **PURCA/R/IE** ou **PURQUIJE** n. f. : Porcherie ; saleté.

**PÛREDA** n. f., *lat. purata* : Purée ; *fig.*, déconfiture, détresse financière, V. *muisa*.

**PÛRGA** n. f., *lat. purga* : Purge ; dépuratif ; substance purgative et purgation (une panacée, comme *l'ayga bulhida*) ; nettoyage par le vide, élimination brutale.

**PÛRGA/R/ (purguent, pûrgat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. purgare* : Purger ; vidanger ; V. *vujar*.

**PÛRGATORI** n. m., *lat. purgatorium* : Purgatoire ; séjour préalable à l'entrée en paradis, où les âmes se préparent à entrer en présence définitive de leur Créateur ; *a passat sun pûrgatori sûs tarra* : se dit de qui a beaucoup souffert durant sa vie ici-bas, V. *fare muntar au ceu sins escala* et *fare veire las peidas*.

**PÛRIFICA/R/ (pûrifiquent, pûrificat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. purificare* : Purifier ; restituer la pureté ; assainir.

**PURQUIEY(D/R)A** n. f., *lat. porcaria* : Porcherie ; dénomination d'une *matta*.

**PURT** n. m., *lat. portus* : Port ; passage en montagne ; port en eau ; abri ; le grau de PALAVAS, c'est à dire le débouché du Lez sur la mer, était à lui seul un port suffisant pour abriter les bateaux de pêche, c'est le développement de la navigation de plaisance qui a justifié un port marinier ou fluvial (le "port bidet") et le port en mer (abrité par le "mur de la honte" !).

**PURTA** n. f., *lat. porta* : Porte ; aux Quatre-Canaux où le Lez croise le canal du Rhône à SÈTE, un dispositif de *purtas*, mis en place dès 1787 pour être déposé en novembre 2003, endiguait le flux le temps que s'évacue vers la mer la *lezada* chargée d'alluvions ; *purta'purta* : voisinage immédiat ; *l'a futût a la purta* : il l'a congédié, V. *l'a futût defora* ; *pica a tutas las purtas* : il s'adresse aux élus de tous bords, V. *es ûn manja-merda* ; *purteta* : portillon ; *purtieyda* : portière ; *purtanela* : portière ouverte dans le vantail d'une grande porte.

**PURTA/R/ (purtent, purtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. portare* : Porter ; soutenir ; avoir à soi, avec soi, sur soi ou pour soi ; *purtarança o la masca* : porter chance ou attirer la guigne, attirer le bon ou le mauvais sort ; *purtar ûn manteu* : revêtir un manteau ; *purtar lu capeu* : assumer la responsabilité ; *purtar caud* : réchauffer ; *la catta purta* : la chatte est pleine ; *purtar beu* : avoir fière allure ; *purta ben sus settant'ans* : il est bien conservé pour un septuagénaire ; *purtar las brayas* : porter les pantalons (être maître chez soi) ; transporter ; *an purtat lu malaute a l'huspitau* : ils ont transféré le malade à l'hôpital ; V. *carrejar* ; supporter ; apporter ; *purtas e venes* : ne venez pas les mains vides ; *purtar lu pet* (ou *lu ped* ?) et *purtar lu rameu* : manifester physiquement pour élever une protestation ; *voix pron.*, se présenter ; *se purtar pla* : paraître en bonne santé ; *se faguet purtar cunsilhe generau* : il a été candidat à l'élection cantonale (aujourd'hui départementale) ; *purtamanteu* : porte- manteau, patère ; *purta-muneda* : porte-monnaie, bourse pliante munie d'un fermoir.

**PURTAU** n. m., *bas lat. portale, vx fr. portal* : Portail ; *lu purtau de Magaluna*, situé boulevard des Guilhems, les grilles, encore en place au début des années 1960, marquaient l'entrée du domaine initial, dans l'axe de la rue Maguelone.

**PURTEGUE** n. m., *lat. porticus* : Portique ; V. *trantulh.*

**PURTÛGA(L/U)** n. pr., *lat. Portugalia* : Portugal ; *purtûguesa* : huître creuse.

**PUS** et **PUSCA** ou **PUSSA, PUSSEIRA** n. f., *lat. pop. pulvus, lat. pulvis, vx fr. pous* : Poussière ; V. *espussar, espuscar*.

**PUS** : V. **PULS**.

**PÛS** adv., *comparatif de mult, lat. plus* : Plus ; davantage ; *papûs* ou *pas pûs* : ne plus ou pas plus ; *n'en pou papûs* : il est à bout de forces ou il est saturé, V. *es sadul, es cufle* ; ainsi que *mays, pûs* forme comparatif et superlatif des adjectifs ; V. *mays*.

**PÛS** n. m., *lat. pus-puris* : Pus ; sécrétion purulente ; V. *pustema*.

**PUSAR (pusent, pusat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. ponere, sup. positum* : Poser ; placer ; *an pusat la purta* : ils ont installé la porte ; V. *pausar*.

**PUSSA/R/ (pussent, pussat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pulsare* : Pousser ; V. *bûtar* ; faire progresser ; inciter ; croître, V. *creisse*.

**PUSSEDA/R/ (pussedent, pussedat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *possidere*, *sup. possessum* : Posséder ; détenir ; avoir à soi ; abuser ; V. *agûre, encambar*.

**PÛSSENÇA** ou **PUTENÇA** n. f., *gall.* ou *lat*. *potentia* : Puissance ; pouvoir.

**PUSSOUDA** n. f. : Lavette (chiffon pour laver la vaisselle).

**PUSTEMA** n. f., *lat*. *grec apostema* : Pus ; suppuration ; V. *pûs*.

**PÛTA** et **PÛTAN** ou **PÛTANA** n. f., *lat*. *putida (puante)* : Femme de mauvaise vie ; prostituée ; pute ; putain ; *maissa de pûta* : adonnée à la gourmandise ; *lenga de pûta* : médisante ; *ûn plan de pûta* : une grande nonchalance ; peut prendre un sens atténué, V. *fandepûta* ; *ma pûta de vida* : ma chienne de vie (recrue d'épreuves) ; *pûtassa* : vieille pute ; *pûta burgna, vielha pûta* : prostituée sur le retour (affectée de troubles oculaires apparus en phase secondaire d'une syphilis ?) ; *pûta fina, pûtanela* : entraîneuse, fille qui incite les clients du bar à passer commande de boissons, ce qui favorise un commerce moins immoral, encore que les deux soient la plupart du temps liés… ; V. *garça, burdilha, pel, pelufia, pula*.

**PUTAGE** n. m., *bas lat*. *potagium* : Potage ; signifie aussi : pot-au-feu, tous ingrédients confondus et pas seulement le bouillon, comme en français ; V. *bulhit, supa de vianda* (par métonymie, le potager s'étend au jardin où l'on cultive les légumes entrant dans la composition du potage et au réchaud sur lequel on le cuit).

**PÛTANIE/R/** n. m., *vx fr. putenier* : Putassier ; filou ; dans un sens très atténué, *quane pûtanie aquel pichot !* signifie davantage : qu'il est éveillé cet enfant ! au lieu de : quel proxénète précoce ! V. *enfant de pûta, canalhu, cuquinas, macarel, salupet*.

**PÛTARALHA** n. f., *vx fr. putaille* : Groupe de prostituées.

**PÛTA/R/IA** et **PÛTA/R/IE** n. f., *vx fr. puterie* : Finasserie ; ruse ; tromperie ; canaillerie ; malhonnêteté.

**PUTEU** n. m., *lat*. *postis* : Poteau ; *es pas de cambas que ten, es de puteus !* : ce ne sont pas des jambes qu'elle a, mais des poteaux ! (guère galbées) ; V. *pau*.

**PÛTIGE** n. m. : Prostitution ; débauche.

**PUTIGNA** n. f. : Chassie, humeur gluante qui souille le bord des yeux ; V. *cira*.

**PUTIGNUS, PUTIGNUSA** adj. : Chassieux.

**PUTINA** n. f. : Alevin de sardine ou d'anchois en grande faveur sur la Côte d'Azur (*cf.* Gilbert BÉCAUD dans *"Les marchés de Provence"* : *« a la bella putina ! »*).

**PUTINGAS** n. f. pl., *lat. potus (breuvage)* : Potions ; mixtures ; médicaments ; produits pharmaceutiques.

**PUTINGAYRE** n. m. : Mauvais pharmacien ; droguiste.

**PÛ/T/NAISA** n. f., *lat. putinasaria (qui pue au nez)* : Punaise ; V. *nieyda*.

**PUTU/N/** n. m., *lat*. *potum (bord de vase de boisson)* : Baiser du bout des lèvres ; bécot ; *baila-ye ûn putunet* : fais-lui la bise ; V. *baisat* ; *a fach ûn brave putu a la butelha !* : il a fait honneur à la bouteille ! (étymologie doublement avérée).

**PUTUNEJA/R/ (putunejent, putunejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Bécoter ; couvrir de baisers ; *voix pron.* marque la réciprocité des partenaires ; V. *murrejar, besucar*.

**PUTUNEJAY(D/R)E** adj. et n. : Qui couvre volontiers de baisers affectueux.

**PÛUPLE** n. m., *bas lat. poplus, lat*. *populus* : Peuple ; *l'istiu y'a de pûuple dins las carrieydas* : en été il y a foule dans les rues ; V. *gent, munde*.

**PÛUS** n. m., *lat*. *puteus* : Puits ; le puits de l'Ermitage, situé sur la rive droite, a alimenté la population en eau potable au début du siècle dernier, alors que la plupart des forages ne dispensaient qu'une eau saumâtre, c'est pourquoi les citernes de stockage d'eau de pluie étaient répandues ; cette eau, qui a la propriété de n'être pas calcaire, était utilisée dans les familles (alors qu'il n'était pas question d'adoucisseur chimique !) pour la lessive ainsi que pour la cuisson des légumes secs, notamment *lus ceses*.

**PÛUSA/R/ (pûusent, pûusat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. putiare* : Puiser ; pomper.

# QQQQQQQQQQQ

**QUADRAN** n. m., *lat*. *quadrans (quart)* : Cadran, figuration des graduations d'une dimension ou d'un parcours ; *a fach lu tur dau quadran* : il parcouru les douze divisions du cadran d'une horloge (360°) ; *fig.*, personne exubérante qui s'affiche en public, V. *badalh, carnabau, caramantran, furtûna, nûmerot, taban, tableu*.

**QUADRAT, QUADRADA** adj., *lat*. *quadratus*, *-ta* : Carré ; cadré.

**QUAIMAND** n. m., *vx fr*. *caimant* : Quémandeur ; mendiant ; solliciteur (et non un alligator, bien qu'il ait souvent les dents longues de faim !) ; V. *sûcarel*.

**QUAIMANDA/R/ (quaimandent, quaimandat)** v. tr., conjug. *cantar* : Quêter ; quémander ; mendier ; V. *questar* ; *de que t'a quaimandat ?* : que t'a-t-il chiné ?

**QUAIMANDIGE** n. m., *vx fr*. *caimandise* : Mendicité.

**QUALITAT** n. f., *lat*. *qualitas*-*qualitatis* : Qualité ; valeur ; capacité ; *A tutas las qualitades saub'ûna, lu sap que de troup* : "Elle a toutes les qualités sauf une, elle ne le sait que trop" (c'est une petite prétentieuse, elle se gobe), *cf.* Otto BISMARCK : *« Tout homme a sa valeur diminuée de sa vanité »*.

**QUAND,** rarement **QUANTE** conj., *lat*. *quando* : Quand ; lorsque ; V. *quoura, se, se ûn cop, alura que* ; *quand ben* et *quand* suivis du conditionnel ou de l'imparfait du subjonctif : même si ; *quand plouvrie, quand plouguesse* : quand bien même il pleuvrait, pour autant qu'il pleuve ; *quante se dis* : quand on dit, comme qui dirait.

**QUANE, QUANA,** plus rarement **QUIN, QUINA** pron. et adj. inter. et excl., *lat. quam* ou *quid unum* : Quel (marque la quotité) ; lequel ; *quana bauja !* : quelle folle ! ; *de quana culur lu vos ?* : de quelle couleur le veux-tu ? *de quana que siegue* : − de quelle que ce soit (de n'importe laquelle) ; *quane naz !* : quel bon odorat ! ; V. *quante*.

**QUANTE (**peut s'apocoper en **QUANT), QUANTA** pron. rel., adj. inter. et excl. ou adv., *lat*. *quantus*, *-ta* ou *quantum* : Quel (pour la quantité ou le nombre), lequel, combien ; *quant fai ?* : combien ça coûte ? (ou ça pèse) ; *quant n'y'a ?* : combien y en a-t-il ? ; *dinc quantes jurs poudras vene ?* : dans combien de jours pourras-tu venir ? ; *quantas saran ? − sabe pas quantas* : combien seront-elles ? − elles seront innombrables ; *quantes que siegun* : aussi nombreux soient-ils ; *quant'hura es ?* : quelle heure est-il ? *cf. quoura* ; *quante siem dau mes ?* : quel est le quantième du mois ? ; *quante naz !* : quel gros nez ! ; *quant'ûn !* : quel gros morceau ! V. *futrassau*.

**QUANTETAT** n. f., *lat. quantitas*-*quantitatis* : Quantité ; nombre.

**QUARANTA** adj. num. card., *lat*. *pop*. *quaranta*, *lat*. *quadraginta* : Quarante (40 − XL) ; *M'en fute cuma de l'an quaranta* : "Je m'en fiche comme de l'an quarante" (expression des royalistes croyant si peu en la survie à la République qu'ils pensaient ne jamais connaître l'An XL de son calendrier révolutionnaire (1832) ! On invoque aussi le peu de crédit d'une prédiction annonçant la fin du monde pour 1740…) d'où le sens : il n'y a pas matière à s'inquiéter sérieusement ; *a mays partit cum'en quaranta* : c'est reparti comme en 40 (la drôle de guerre), ça recommence.

**QUARANTANA** n. f., nombre collectif : Quarantaine ; somme de quarante ; *lus nobis an la quarantana* : les nouveaux mariés sont quadragénaires (à moins qu'ils ne comptent quarante ans à eux deux !) ; *fig.,* isolement prophylactique, interdition temporaire faite à l'équipage et aux passagers d'un navire infesté par un mal contagieux (la peste notamment) de gagner la terre ; mise à l'écart des personnes que l'on veut éviter (*cf. vitendus* à l'encontre de celui qui fleure l'hérésie).

**QUARANTANARI, -NARA** adj. et n., *lat. quadragenarius, -ria* : Quadragénaire.

**QUARANTEIME, -TEIMA** adj. num. ord., *lat. quadragesimus, -ma* : Quarantième (le premier dimanche de Carême [40 jours avant Pâques] est la Quadragésime).

**QUART** n. m., *lat. quartus* : Quart ; fraction par quatre (quatrième partie) ; dans le commerce de détail, *ûn quart* valait 125 g (un quart de livre) et non 250 g (un quart de kilo) ; *ûn quart d'hura* : 15 minutes ; *ûn quart de vin* : 25 centilitres (V. *fulheta*), la mesure a donné son nom au gobelet de métal muni d'une anse *(la cueta)* faisant partie du paquetage du soldat en campagne ou du scout, V. *moqua* ; *S'en fica dau ters cuma dau quart* : "Il s'en soucie du tiers comme du quart" (tout l'indiffère).

**QUARTET** n. m. : Portion postérieure des *entenas* d'un *lati* ; V. *penna*.

**QUARTIE/R/** n. m., *lat. quartarium* : Quartier ; *quartie de lûna* : quartier de lune (phase d'éclairement de la moitié de la face apparente, donc visible par deux fois) ; portion du village ayant une localisation distincte : *lu quartie de l'embût* (le bas de l'avenue Général-De-Gaulle, anciennement : la Route, et non le "quai" malgré sa situation en bordure du canal et les appontements qui s'y alignent jusqu'au port fluvial) ; *quartie-maistre* : marin militaire du premier grade au dessus de matelot (équivalant à caporal dans l'armée de Terre) ; panneau mobile couvrant les ouvertures du pont d'une *catalana* ; *quartieret* : le plus petit des panneaux, le plus en poupe, obture le site où se tient, les pieds posés sur le *palhou*, celui qui *serba*.

**QUASIMODO** n. pr. m., *lat., cf. le dimanche après Pâques qui s'ouvre sur 1 Petr. II, 2* : *Quasimodo geniti infantes (comme des nouveaux-nés)* : Hideux personnage (tiré de *Notre-Dame de Paris* de Victor HUGO) ; V. *mustre, lurdas, afrus*.

**QUATRE** adj. num. card., *lat. quattuor* : Quatre (4 − IV) ; *quatr'huras dau ser* : quatre heures de l'après-midi (seize heures) ; *manjar cuma quatre* : satisfaire un fort appétit ; *Sies estats cunvidats per dinnar enquau dau Cûrat, aquela raspa ? Aves pru manjat saique ? − Avem manjat cuma quatre ... mays eriam dech a taula !* : Avez-vous été invités à dîner chez le Curé, ce rapiat ? Avez-vous suffisamment mangé sans doute ? − Nous avons mangé comme quatre ... mais nous étions dix à table !

**QUATREIME, -MA** adj. num. ord., *lat. quartus, -ta* : Quatrième ; avec les dizaines des nombres cardinaux on a les unités ordinales correspondantes (sauf *quaturgeime*).

**QUATRE-VINTS** adj. num. card., *gall.*: Quatre-vingts (80 − LXXX) ; octante ; *Intre settanta e quatre-vints ne resta força en camin* : "Entre soixante-dix et quatre-vingts ans, il en reste beaucoup en chemin" (c'est la tranche d'âge où la mortalité frappe le plus férocement) ; V. *yochenta* ; *quatre-vint-dech* : V. *nunanta.*

**QUATURGE** adj. num. card., *lat. pop. quattordecim, lat. quattuordecim* : Quatorze (14 – XIV) ; *en quaturge* : pendant la Grande Guerre (1914-1918).

**QUATURGEIME, -MA** adj. num. ord., *lat. quartusdecimus, -ma* : Quatorzième.

**QUAU, QUAUS, QUALA, QUALAS** pron. rel., inter. et excl., *lat. qualis, qui* : Quel ; qui ; *es be quau cau* : c'est bien celui qu'il faut ; *ye farai veire quau sieu* : je lui montrerai qui je suis ; *quau es aquel que questa ?* : qui est celui qui mendie ? ; *pichot, de quau sies ?* : enfant, qui sont tes parents ? ; *quau es aqui, quau y'a ?* : qui est là, qui va là ? ; *quau es aco ?* qui est-ce ? ; *quau que siegue* : qui que ce soit ; *Diga-me ame quau te fas, te diurai quau sies* : "Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es" *cf. Quau se sembla s'assembla* ; V. *luquau, dauquau, auquau, enquau*.

**QUAUCÛN, QUAUCÛNA** adj. et pron. indéf., *lat. qualiscumque* : Quelqu'un ; *quaucûn mays* : quelqu'un d'autre ; *quaucûns* ou *quauques-ûns* : quelques-uns ; *quaucas, quaucas-ûnas* : quelques-unes ; *n'avem pescat quaucûnas* : nous en avons pêché un certain nombre ; *aquel pichot a quicon de quaucûn* : cet enfant a un trait de ressemblance avec quelqu'un ; *es quaucûn que fai tramblar* : il a un égo terrifiant (on frémit à l'idée des méfaits qu'il serait capable de commettre), V. *y'a quicon*.

**QUAUQUE, QUAUCA** adj. et pron. indéf., *lat. qualisque* : Quelque ; *quauque cop* et *quauca fes* : quelquefois ; parfois ; *quauques cops* et *quaucas feses* : des fois, à plusieurs reprises ; *quauca causa* : quelque chose ; peu de chose ; n'importe quoi ; ou bien : autre chose de plus (opposé à rien) ; nouvelle question ; d'où la maxime amphibologique de PLATON : *« Le sage parle parce qu'il a quelque chose à dire, le fou parce qu'il a à dire quelque chose »* ; V. *quicon*.

**QUE** pron. rel., int. et excl. : Que ; quoi ; qui ; *lu que* : celui qui, celui que ; *lu que canta es mays qu'hurus* : celui qui chante est très heureux ; *tûs que cantas tan ben* : toi qui chantes si bien ; *qu'es aco ?* : qu'est-ce ? ; *de que ?* : plaît-il ? quoi donc ? (si la demande paraît indiscrète, la réponse est *de merda, ûn ple saquet !* : de la merde, un plein sac !), V. *cuma ? hen ?* ; *perde que* : parce que ; *de que* : ce qui, ce que, de quoi ou dont ; *de que vai pas* : ce qui ne marche pas ; *de que se dis* : ce qu'on raconte ; *de que que siegue* : quoi que ce soit ; *de qu'es ?* : qu'est-ce ? (ou qu'est-ce que, qui devient dans le langage courant : "quesque ?") ; *de qu'y'a ?* : qu'y a-t-il ? ; *an jûste de que cau per viure* : ils ont à peine de quoi vivre ; *l'aire de que me canteres las paraulas* : la mélodie dont tu me chantas les paroles ; *que d'ayga !* : que d'eau !

**QUE** conj. exprimant la plupart des circonstances : *venes que te digue* : viens (afin) que je te dise (finale) ; *venes que vai plouvre* : venez (parce) qu'il va pleuvoir (causale) ; *quoura vendras e que plouvra* : quand tu viendras et (lors)qu'il pleuvra (temporelle) ; *se vene e que cantes mays* : si je viens tandis que tu chantes encore (conditionnelle) ; *cragnisse que plougue* : je crains qu'il ne pleuve (complétive) ; *que* est parfois utilisé de manière quasi explétive, ainsi, *Ajûda-te que lu ceu t'ajudara*.

**QUECAS** n. f. pl., *vx fr. quecas (noix)* : Testicules ; V. *partidas* et ses nombreux synonymes ; *se jalar las quecas* : être transi de froid dans tout son être intime (l'expression, pour triviale qu'elle soit, est forte !), V. *se sanglaçar*.

**QUECU, QUECA** adj. et n. : Niais ; emprunté ; maniéré ; bègue, V. *begu, baube*.

**QUEIRUN** et **CAIRUN** n. m., *lat. quadrum (carré)* : Parpaing taillé ou aggloméré en parallélépipède rectangle servant de matériau de construction calibré ; V. *brica*.

**QUEISSOU** : V. **CAISSAU**.

**QUELI** n. m. : Pot de chambre ; V. *pissadu* ; chapeau ; bibi ; V. *capeu, capelet*.

**QUEQUEJA/R/ (quequejent, quequejat)** v. intr., conjug. *cantar, onom.* : Bégayer ; V. *beguejar*.

**QUERELA** n. f., *lat. querela* : Querelle ; dispute.

**QUERRE** v. impers. (infinitif seul), *lat. quærere, sup. quæsitum, vx fr. querre* : Quérir ; être en quête ; chercher ; *l'a mandat querre* : il l'a envoyé chercher ; *venes querre lu pichot* : venez reprendre l'enfant ; *ant'es anat querre aco ?* : où a-t-il pu dénicher cela ? ; *lu pos tutjurs querre* : tu n'es pas près de le retrouver ; *vai-t'en lu querre !* : va-t-en le chercher ! (pour qui fait une chute) ; *Cau pas anar querre ame lu ped de que se pou agûre ame la man* : "Il ne faut pas aller chercher ailleurs ce qui est à portée de main" (autarcie ou règle de l'économie des moyens) ; V. *cercar, questar*.

**QUES** n. m. : Quai ; le port de plaisance étant de construction récente et peu fréquenté par la moyenne des habitants permanents, les quais désignent couramment les rives du canal et des canalettes où accostent les embarcations, à l'exception de l'ancienne route de MONTPELLIER, rive droite, où ont toujours été amarrés les

bateaux des riverains, maintenant prolongée par le port marinier, mais dénommée avenue à la Libération alors qu'elle servait d'entrée principale (*l'embût*) ; V. *canau* davantage utilisé pour désigner le quai de la rive gauche (urbanisé en premier).

**QUESTA** n. f., *lat. quæsita (demande), vx fr. queste* : Quête ; à l'église, deux corbeilles à la suite étaient présentées à la générosité des fidèles, la seconde ayant été instaurée pour venir en aide à "l'école des Sœurs", sans préjudice de la sollicitation à la sortie pour s'acquitter du droit d'occupation d'une chaise ; elle a survécu quelque temps à la disparition d'un embryon d'école libre, aujourd'hui renaissant ?

**QUESTA/R/ (questent, questat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. quæsitare, lat. quærere* ou *quæsere, sup. quæsitum* : Quêter ; mendier ; V. *quaimandar* ; *la bella que questa* (et non : *la bella quiqueta !*) : la charmante quêteuse.

**QUESTIUN** n. f., *lat. quæstio-quæstionis* : Question ; interrogation ; V. *deveneta* ; *Lu bauj fai mays de questiuns que lu sage de rasuns* : "L'écervelé pose plus de questions que le sage ne peut donner de raisons" (il déconcerte) ; *cf.* CONFUCIUS : *« Je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions »* car, comme dit Sacha GUITRY, *« Les questions engagent autant que les réponses »*.

**QUICA** et **QUIQUETA** n. f. : Pénis ; sexe masculin ; V. *seisse, bita, cueta, viech* ; *Bunjur lûnetas, adiu quiqueta* : "Bonjour lunettes, adieu galipettes" (la survenance de la presbytie est un premier signe de sclérose des tissus) ; *dim., quiculeta, pititola*.

**QUICHA/R/ (quichent, quichat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. coacticare, de coactare, lat. cogere, cægi, sup. coactum (enfoncer)* : Presser ; comprimer ; serrer ; *voix pron.*, s'efforcer ; faire effort (en allant à la selle ?) ; *quicha-clau* : fermeture.

**QUICHET** n. m. : Targette ; gâchette ; loquet ; petit verrou ; bouton-pression ; V. *ferrulh, cadaula* (maladroitement confondu avec guichet, petite ouverture, judas).

**QUICHETA/R/ (quichetent, quichetat)** v. tr., conjug. *cantar* : Verrouiller ; V. *clavar, embarrar a clau, ferrulhar*.

**QUICON** pron. indéf., *lat. cumque (quelque, avec connotation d'indétermination), quicumque, quacunque (quel ... que, où ... que)* : Quiconque, quelconque, n'importe quel, quelque chose, quelque part ; *a crumpat quicon mays* : elle a acheté autre chose ; *a quicon de custat* : il a du bien en réserve ; *y'a quicon de mays o de mens* : il y a du nouveau ; *quicon me dis que vai vene* : je pressens qu'il va venir ; *ye fai quicon* : il en fait trop (des kilos) ; *aquel pichot y'a quicon* ou *y'a quicon sûs la tata* (?) : ce gosse, c'est un drôle de phénomène ! V. *y'a lu pes* ; *ye diguet quicon !* : il lui a dit son fait ; *en quicon* : quelque part ; *quicunet* : broutille ; *lu quicu/n/* : le tout petit (Le Petit Chose d'Alphonse DAUDET ?) ; *ma quicuneta* : ma chérie, V. *ma calheta, catuneta, tuneta*.

**QUILHA** n. f., *bas lat. quillia* : Quille ; axe de la charpente d'un bateau prolongé par un *ped de rouda* ; rondin de bois dressé que le joueur s'évertue à déstabiliser par des boules lancées à distance ; se dit d'une jambe mince et haute, V. *giga* ; béquille.

**QUILHA/R/ (quilhent, quilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Dresser les quilles (les jeunes l'emploient pour l'érection du pénis ! V. *tringlar*) ; exposer au tir de joueurs de billes : celui qui atteint la cible, la ramasse, V. *desquilhar, desmaquilhar* ; jucher ; percher ; abandonner ; *a quilhat sa femna ame lus pichots* : il a quitté sa femme avec ses enfants ; *m'an quilhat aqui* : ils m'ont planté là, V. *cavilhar, plantar.*

**QUILHAU** et **QUILHOT** n. m. : Pile de billes dressées en pyramide pour être exposées au tir des joueurs tenus à distance respectable ; pour emporter le lot, il faut abattre le tas *(desquilhar)* ; on forme des pyramides de 10, 20 ... billes, à partir de bases de 3, 6, 9 ... unités alignées pour former un triangle équilatéral.

**QUILIN** prén. f. : *dim.* de *Jaquelina.*

**QUILO** n. m., *orthographe phonétique, gall. du grec χιλιοι (mille fois), abrév.* de kilogramme : Kilo, *quilometre* (km) conservant sa prononciation intégrale.



*– FINETA, pecayra, que marcas mau ! Sies ûn cop de mays malauta ?*
*– Taisa-te ! Aquelas putingas que sunnun “sûpusitoris” me fan tan de ben que se me las metieu au cûu !*
*– E diga-me perdeque las penjas am’aqueste fiu ?*
*– De matis, cuma faguere diure au doutur que me prûsissien la lenga, respundiguet* « Je passerai la voir bientôt ! En attendant, qu’elle suspende le traitement ! »

**QUIN, QUINA** pron., V. **QUANE**, **QUANA**.

**QUINA** n. f., *lat. quini, quina, adj. num. distributif de quinque (par cinq)* : Quine, alignement de cinq numéros sur le carton du jeu de loto ; *as la quina* : tu as obtenu le lot ; *an manjat la quina* : ils ont dissipé tous leurs avoirs, il sont faillis ; V. *muntalu*.

**QUINA** n. m., *aphérèse de quinquina* : Apéritif à base de vin aromatisé d'écorces toniques ; entre les deux guerres mondiales, la consommation de ces boissons alcoolisées a connu des sommets ! Elle a été remplacée par les boissons anisées, avec une amorce de modération ces derniers temps où les prix sont devenus dissuasifs.

**QUINCA/R/ (quinquent, quincat)** v. intr., conjug. *picar, du lat. défectif inquam (dis-je), inquit (dit-il)* : Parler à demi-mot ; souffler ; guère usité que dans la locution verbale *a pas quincat* ou *a quincat pas mot* : il n'a pas dit mot, V. *a pas pipat*.

**QUINGE** adj. num. card., *lat. quindecim* : Quinze (15 − XV) ; *dilûs en quinge* : lundi en quinze (lundi de la semaine prochaine, lundi dans une quinzaine).

**QUINGEIME, QUINGEIMA** adj. num. ord., *lat. quintusdecimus, -ma* : Quinzième.

**QUINGENA** n. f. : Quinzaine ; *y'anara sutta quingena* : il ira dans deux semaines.

**QUINTA** n. f., *lat. quintus (adj. num. ord. de quinque)* : Quinte (5 cartes à jouer qui se suivent dans la progression *As (1), 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, Berlet, Femna, Rey*, à nouveau *As (11)* ; *quinta de tus* : quinte de toux, accès de toussotements répétés (ou accès de toux revenant toutes les cinq secondes ?).

**QUINTAU** n. m., *ar. qintâr (poids de 100), lat. pop. quintale, vx fr. masse de 100 livres au poids variable (489,5 g du système métrique)* : Quintal ; 100 kg, utilisé ici pour 50 kg ; *ne y'a ûn grus quintau* : il y en a un quintal bon poids ; *ûn pichot quintau* : à peine moins d'un quintal, les *quintaus* ne sont donc pas tous égaux, *cf.* les tiers composant le mandarin-citron au bar de la Marine dans le *Marius* de Marcel PAGNOL.

**QUIQUI** n. m., *aphérèse de quiriquiqui (gosier)* : Cou ; gorge ; *sarrar lu quiqui* : étrangler, V. *escanar*.

**QUISSUN** n. m., *lat. cossus* : Cosson, ver de bois.

**QUISSUNAT, QUISSUNADA** adj. : Vermoulu ; piqué par les vers de bois.

**QUITA/R/ (quitent, quitat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. méd. quitare, lat. quietare* : Quitter ; abandonner ; se séparer ; laisser (synonyme de *laissar*, ainsi, *quita-lu fare* : laisse-le faire ; *quita-ye de ben* : lègue-lui du bien), *cf.* NAPOLÉON III régularisant sa vie de couple : *« Je la quitte, je m'acquitte, nous sommes quittes ! »*.

**QUITE, QUITA** adj., *lat. quietus, -ta (tranquille)* : Quitte ; libre d'obligation ; *siem quites tutes dus* : nous ne nous devons plus rien ; *quita a lu veire curre, pou papûs marchar* : sauf à le voir courir, il ne peut plus marcher ; *siem quites per la pou* : nous n'avons eu droit qu'à la peur, V. *l'avem escapada bella*.

**QUITRAN** n. m., *ar. alqatirân* : Goudron ; V. *coltar* ; distillation de la houille utilisée pour enduire les filets fixes de coton *(capejadas)* appelés à séjourner dans l'eau des étangs, afin de les protéger de son action corrosive et putride ; les opérations d'immersion dans le *quitran* chaud, renouvelées à chaque fin de l'été, étaient très pénibles et polluantes ! L'apparition du filet de nylon, livré tout coloré et imputrescible, a mis fin à ce rite barbare ; le *quitran* servait également à revêtir les *barquets* pour les protéger de l'eau salée, des algues et des concrétions calcaires sur les parties immergées, V. *puisun* ; ces *barquets* noirs, tout aussi fringants que les gondoles caractéristiques de la lagune de la Sérénissime, se détachaient sur l'eau et le ciel clair, apportant une touche d'austérité à des paysages d'une douceur de lignes et de coloris à l'antique ; V. *tencha* ; *negre cuma de quitran* : noir de jais ; *fare quitran* : plonger les filets dans le *quitran* chaud ; *enquitranar* : enduire de *quitran*.

**QUOURA** conj., *lat. quo hora (à quelle heure)* : Quand ; lorsque ; *quoura que siegue* : à n'importe quel moment ; V. *quand, alura, ara, se ûn cop*.

# RRRRRRRRRRRR

**R- RE-** Préfixe duplicatif affectant un grand nombre de mots, il rappelle leur sens, dans une acception complémentaire ou inverse, ou bien il connote d'une particulière insistance. Ne seront repris que les termes les plus significatifs.

**RABA** n. f., *lat*. *rapa* : Rave ; navet ; V. *nap*.

**RABAISSA/R/ (rabaissent, rabaissat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rabaisser ; avilir ; humilier ; mettre plus bas que terre ; *rabaissa tun caquet !* : montre-toi plus discret !

**RABALA/D/IS** n. m. : Ce qui traîne pêle-mêle ; remue-ménage ; déménagement ; désordre ; fatras ; ramassis ; *quante rabaladis dinc aquel hustau !* : quel foutoir dans cette maison ! (où tout est à la traîne) ; V. *rambalh, remûdage*.

**RABALA/R/ (rabalent, rabalat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ravaler, abaisser ; traîner ; tirer après soi ; *lu panel de la camisa rabala* : le pan de sa chemise pend ; *quita tut rabalar* : il laisse tout en désordre ; *rabala quicon !* : il fait montre d'une épaisse sottise, *cf. ne ten ûna cuja* ; V. *carrejar, russegar, rabalejar, trimbalar* ; *voix pron.,* se traîner ; *se pou papûs rabalar* : il peine à se déplacer, il est impotent.

**RABALAY(D/R)E** n. m. : Petit *negafol* à bord duquel on se tient allongé à plat-ventre, en utilisant les bras comme pagaies ou en maniant délicatement le long du flanc une petite *perga*, pour se rapprocher en tapinois du gibier d'eau et se trouver en position de faire feu une fois parvenu à portée de tir de fusil ; V. *negafol*.

**RABALEJA/R/ (rabalejent, rabalejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Trimbaler.

**RABALEJÛN** n. m. : Ce qui traîne ; reste ; rogaton ; V. *rafatûn*.

**RABALETA** n. f. : Rase-mottes ; *tirar a rabaleta* : faire rouler la boule de pétanque à ras de terre pour atteindre celle de l'adversaire (ce n'est pas la façon la plus élégante de tirer, V. *fare ûn carreu*).

**RABANELA** n. f. : Gros radis noir ; *te pagarai de rabanelas* : je te paierai de faux radis (des nèfles ! les jeunes disent : des clous !) ; *tumba de rabanelas* : il pleut à verse, V. *plou, plou, plou, tumba de castagnas*.

**RABASSA** n. f., *bas lat*. *rabacia* : Truffe ; pied decep de vigne, V. *suqua*.

**RABETA** n. f. : Radis (alors que l'étym. latine de radis est *radix*, racine) ; *aquelas rabetas sun sabadas* : ces radis sont creux.

**RABIA** n. f., *lat*. *pop*. *rabia*, *lat*. *rabies*, *vx fr*. *rabé* : Rage ; *chin enrabiat* : chien enragé (ou plus simplement : rageur) ; V. *raja*.

**RABINA/R/ (rabinent, rabinat)** v. tr., conjug. *cantar, sans rapport avec le rabbinat encourant le bûcher ! bas lat. rapinare, lat. rapere (prendre, comme le feu qui s'active, ou saisir, pour une viande bien grillée)* : Brûler ; cuire à l'excès ; *la ceba rabinada* : l'oignon (frit) noirci ; *sentir lu rabinat* : sentir le roussi, *cf.* "sentir le fagot" (pour les hérétiques obstinés et relaps) et *sapit hæresim* (ça fleure l'hérésie), premier degré avant de sanctionner une déviance de la foi ; on incriminerait aujourd'hui des idées "nauséabondes") ; *voix pron.,* s'exposer au feu, se roussir ; V. *cramar*.

**RABIUTA/R/ (rabiutent, rabiutat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Prendre son reste ; profiter d'une ration supplémentaire ; tirer avantage ; *rabiutet ûn peis piulat* : il a obtenu qu'on lui donne un poisson piqué ; V. *chinar, prufechar, resquilhar*.

**RABLE** n. m., *lat. rapulum* : Râble, arrière-train d'un lapin ; *rablat,* V. *carrat*.

**RABOUTA/R/ (raboutent, raboutat)** v. tr., conjug. *cantar* : Raboter ; niveler.

**RABUTA/R/ (rabutent, rabutat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rabouter ; mettre bout à bout ; rajuster ; *rabutayre* : rebouteux, manipulateur capable de réduire les luxations d'articulations et les fractures osseuses.

**RAÇA** n. f. : Race ; origine ; extraction familiale ; *ûn chin de raça* : un chien d'un bon pedigree ; *Y'a pas jamays raça sins crassa* : "Il n'y a pas de lignée sans souillure" (chaque famille a sa brebis galeuse, ce qui appelle à la modestie *lus pesulhs revengûts*).

**RACA/D/ILHA** et **RACADÛRA** n. f. : Vomi ; vomissure ; dégobillis ; V. *bomit.*

**RACALHA** n. f., en lien avec le précédent ? les étymologies les plus savantes la font dériver du *lat. pop. rasicare (râcler, le sol ?),* en ce sens, les jeunes traitent de raclure une personne méprisable, un traîne-savates : Basse-classe ; V. *cruma, guinelha, liga, muscalha, cassibralha, pesulina*.

**RACANTUNA/R/ (SE) (racantunent, racantunat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se rencogner ; se blottir dans son coin ; se replier ; V. *se ramplegar, se recrouquilhar*.

**RACA/R/ (raquent, racat)** v. tr., conjug. *picar* : Raquer ; vomir ; rendre gorge ; restituer ; V. *bumir, desgûular, desgubilhar, rendre* ; *ye raque dessûs* : j'en ai mon saoul, j'en suis lassé ; *es plen cum'ûna raqueta* : il est saoul à en vomir.

**RACINA** n. f., *bas lat. radicina, lat. radix-radicis* : Racine ; *la racina dau mau* : l'origine du mal (ce qui l'explique et l'entretient) ; la racine des mots : l'étymologie (en grec : "étude du vrai sens") ; à signaler quelques trouvailles originales : PALAVAS, le pays des *"pas lavats"* ou qui "pue la vase" (par forte *malayga*) ; *perdigal,* perdreau, bâti à partir de *perdise + gal* : savoureux comme un gibier, dodu comme une volaille ; *nesci* épelant les initiales "NS" pour le simple d'esprit, proche de Notre Seigneur selon la 1ère Béatitude ; *baburd* et *triburd,* localisés selon les deux fractions de l'indication "batterie" sur le panonceau localisant l'arme ; PÉROLS, origine du *paidou,* cavité où bouillonnnent ses solfatares selon l'Abbé de SAUVAGES ; la *rumana,* la balance des Latins pour un mot en réalité d'origine arabe, de même que *lu quintau,* étranger à cinq ! et, bien que doré au soleil, l'étang de l'Or tient son nom des cultures horticoles qui le bordent, selon son orthographe authentique : *estang de l'Ort* ; deux options sont proposées pour l'origine de la dénomination de *l'estang dau Mejan,* V. ce mot, *etc*.

**RACIUN** n. f., *lat. ratio-rationis* : Ration ; dose convenable, *cf.* la portion congrue.

**RACROUCA/R/ (racrouquent, racroucat)** v. tr., conjug. *picar* : Raccrocher ; rattraper ; V. *ragantar*.

**RACUMUDA/R/ (racumudent, racumudat)** v. tr., conjug. *cantar* : Raccommoder ; réparer ; ravauder ; repriser se réconcilier ; V. *rapetassar, remendar*.

**RACUNTA/R/ (racuntent, racuntat)** v. tr., conjug. *cantar* : Raconter ; rendre compte ; *racunta-me ûn pauc* : informe-moi ; *racuntar d'historis* : fabuler, affabuler.

**RADAR** n. m., *acronyme pour l'angl. RAdio Detection And Ranging (détection et repérage par radio)* : Radar (l'appareil aurait percé le secret du repérage des *mattas*).

**RADASI** n. m. : Nom typique de l'avare, radin ; *espera pares d'aquel radasi, saras pas jamays deçaupût* : n'attends rien de cet avare, tu ne seras jamais déçu.

**RADASSA** n. f. : Écouvillon (balai sommaire fait de *pelhas*) ; amas de vieille *sarcia* traînée au fond de la mer pour emmailler des *bûus* ; *fig.,* personne qui erre dans les mauvais lieux (qui "drague") ; entraîneuse ; traînée ; roulure.

**RADEU** n. m., *lat. radellus* : Radeau.

**RADINAS, RADINASSA** adj. et n. : Gros avare ; V. *rapias* ; *radinige* : avarice.

**RAFAEU** prén. m., *lat. Raphael-Raphaelis, héb., Dieu guérit* : Raphaël.

**RAFATÛN** n. m. : Rebut ; résidu ; dernier choix ; V. *rastagagna*.

**RAFLA/R/ (raflent, raflat)** v. tr., conjug. *cantar, gall.* : Rafler ; *a tut raflat* : il a tout empoché d'un coup.

**RAFULI/R/ (rafulissent, rafulit)** v. tr., conjug. *patir* : Raffoler ; aimer à la folie.

**RAGANTA/R/ (ragantent, ragantat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rattraper ; reprendre ; *a ragantat l'afara* : elle a récupéré l'affaire (mal engagée).

**RAGUST** n. m. : Ragoût ; préparation en sauce ; V. *fricot* ; *ragugnassa* : mauvais ragoût, tout plat cuisiné guère alléchant (galimafrée, rata).

**RAGUSTENT, RAGUSTENTA** et **RAGUSTUS, RAGUSTUSA** adj. : Appétissant ; ragoûtant, qui signifie : qui a bon goût, savoureux, est parfois usité ici dans le sens opposé de : peu ragoûtant, écœurant, *cf. ragugnassa*.

**RAI** n. m., *lat. radius* : Rai ; rayonnement ; *lu rai ardent dau suleu* : le dard brûlant du soleil, V. *raja* ; *rayun* : rayon.

**RAI** adv. et interj., *grec ραι (facilement)* : Certes ; à la bonne heure ! ; vas-y ! ; *aco rai* : ça ira, c'est facile (c'est du tout cuit, disent les jeunes) ; pourvu ; *rai que vengue* : espérons qu'il puisse venir ; *rai per tûs* : ça devrait aller bien pour toi ; V. *bota, coucagna, grandgau, ouha*.

**RAIA** n. f., *lat. raia* : Raie ; poisson plat de la famille des sélaciens *(raja alba)* ; V. *clavelada, fûmat, miralet, pelusa* et l'horrible *chucha*.

**RAIA** et **RAYA** n. f., *lat. radia* : Raie ; trait ; ligne ; rail ; V. *rega*.

**RAISSA** n. f. : Risée (brise passagère) ; rafale ; V. *burrasca, ramassada*.

**RAJA** n. f. : Rayonnement ; radiation ; ardeur ; poussée ; crise ; *a la raja dau suleu* : aux forts rayons du soleil qui plombe ; *raja de dents* : vifs élancements du mal de dents.

**RAJA/R/ (rajent, rajat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. radiare (rayonner)* : Darder ; irradier ; fuser ; jaillir ; V. *gisclar*.

**RALHA/R/ (ralhent, ralhat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. ragulare* : Railler ; moquer ; *ralhun sun nescige* : ils brocardent sa niaiserie ; V. *galejar, carriar, se futre*.

**RAMA** n. f., *lat. ramus* : Branchage ; *metre ûna rama* : végéter ; se ramifier ; *n'en fut pas ûna rama* : il est improductif, il est inactif, V. *es ûn fûlobre*.

**RAMADA** n. f. : Ramée, couverture de feuillages ; tonnelle ; passage abrité ; sur les quais du canal, il s'agit des trottoirs couverts, lieux pour les promeneurs se gardant du soleil ... ou de la pluie ! avant que les commerces ne les annexent pour agrandir leurs points de vente ou salles de restauration, parfois fort exiguës, il est vrai.

**RAMARCIA/R/ (ramarcient, -ciat)** v. tr., conjug. *cantar* : Remercier ; congédier.

**RAMAS** n. m. : Amas ; ramassis ; *ramas de munde* : foule de gens ; V. *mulun*.

**RAMASSADA** n. f. : Averse ; giboulée ; bourrasque ; grain ; V. *raissa*.

**RAMASSA/R/ (ramassent, ramassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ramasser ; réunir en une seule masse ; récolter ; V. *amassar, aremassar* ; *voix pron.*, chuter, échouer.

**RAMBAL** n. m. : Emballement ; agitation ; effervescence ; remue-ménage ; chambard ; chahut ; *fare de rambal* ou *meinar lu rambal* : faire du raffut.

**RAMBALA/R/ (rambalent, rambalat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rembarrer ; rabrouer ; traiter sans égard ; rudoyer ; V. *enviar baladar* : envoyer promener.

**RAMBARDA** n. f. : Rambarde ; bordure de protection sur le pont d'un bateau ; barrière ; garde-fou, garde-corps ; parapet ; V. *barranda, parabanda, rampa, rampeta*.

**RAMEINA/R/ (rameinent, rameinat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ramener ; *l'a rameinada dins sun hustau* : il l'a reconduite chez elle ; *m'a rameinat la clau* : il m'a rapporté la clef ; *la rameina pas larg* : il n'en mène pas large (il n'est guère à l'aise).

**RAMEMURA/R/ (SE) (ramemurent, rememurat)** v. pron., *lat. rememorari* : Se remémorer, se remettre en mémoire ; V. *se remembrar, se recurdar, se rapelar*.

**RAMEU** n. m., *lat*. *ramellus* : Rameau ; *purtar lu rameu* ou *lebar lu rameu* : manifester son opposition, protester (allusion à la procession des Rameaux, manifestation pourtant pacifique !), V. *purtar lu pet* ; le dimanche des Rameaux, les enfants arboraient, en guise de rameaux de laurier, d'olivier, de buis ou de palmes (appelés en Provence *rampaus*, du *lat*. *ramus palmæ*) pour commémorer l'entrée glorieuse de JÉSUS dans JÉRUSALEM, de faux arbustes de paillettes scintillantes, couverts de chocolats suspendus à des rubans multicolores ; cette pratique qui avait des relents folkloriques, sinon païens, s'est maintenue jusqu'à la fin des années 1940, puis les confiseries ont été suspendues à des rameaux de végétaux, avant de disparaître à leur tour. L'office du jour a perdu cette originalité et son attrait innocent !

**RAMILHA** n. f. : Ramée, brindilles de chêne kermès nain séchées porteuses de leurs feuilles qui donnent de vives flambées ; les boulangers s'en servaient pour réchauffer promptement leur four ; V. *brucalhas*.

**RAMPA** n. f. : Rampe ; garde-corps ; *se ten a la rampa* : il vit précautionneusement ; pente, montée ou descente ; V. *rambarda, parabanda* ; *rampeta* : partie des jardins de l'Esplanade dominant les voies ferrées, plutôt mal fréquentée, ce qui donnait à l'expression : *estre de la rampeta* une connotation fortement péjorative.

**RAMPALHA/R/ (rampalhent, rampalhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rempailler les chaises ; *rampalhayde* : rempailleur (c'était une spécialité des *noys*).

**RAMPA/R/ (rampent, rampat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. repere, sup. reptum* : Ramper ; se déplacer ventre à terre ; *fig.*, s'abaisser pour flagorner ; V. *manja-merda.*

**RAMPEGA** n. f. : Gratteron, plante herbacée qui s'attache aux vêtements.

**RA/M/PEGA/R/ (rampeguent, rampegat)** v. tr.,conjug. *pagar* : Coller ensemble ; *rampegar lus murseus* : recoller les morceaux ; *fig.*, rabibocher, V. *rapetassar*.

**RAMPEU** n. m., *vx fr*. *rampeau* : Rappel ; cri de ralliement des oiseaux.

**RAMPLEGADAS** n. f. : Couches de couennes de porc préparées en pâté.

**RAMPLEGA/R/ (rampleguent, ramplegat)** v. tr., conjug. *pagar* : Replier ; plier en strates ; redoubler ; *voix pron*., se retrancher ; se rencogner, V. *se racantunar*.

**RAMPUGNA/R/ (SE) (rampugnent, rampugnat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se cramponner ; *se rampugna a la barranda* : il s'agrippe à la rampe, V. *piu-piu*.

**RAMULLIA/R/ (ramullient, ramulliat)** et **RAMULLI/R/ (ramullissent, ramulligût** et **ramullit)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* et *patir, lat. pop. remolliare, lat. remollire, vx fr. ramollier* : Ramollir ; V. *aremullir* ; *voix pron.*, perdre de son tonus ; *lu vielhet se ramullis* : le petit vieux devient gâteux, il commence à radoter.

**RAMUNA/R/ (ramunent, ramunat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. ramon (balai de bruyère enfourchés par les sorcières pour descendre dans les conduits de cheminée)* : Ramoner ; *Ramuna pas per la sûja !* : "Il ne ramone pas pour la suie" (le prix qu'il demande est excessif ! (il ne se rémunère pas sur le seul produit de son prélèvement !).

**RAMUND** prén. m., *lat*. *Raymundus* : Raymond ; *dim., Ramundu, Ramunet, Ramundet* ; *Ramunda* : Raymonde ; *dim., Mumuna*.

**RAMUNET** n. m. : Contremaître dans un domaine agricole ; V. *bayle* et *payre*.

**RANATA** n. f., *lat*. *rana* et *ranula (grenouille)* : Rainette (et non : reinette !), petite grenouille verte ; V. *granulha*.

**RANCE, RANÇA** et **RANCIT, RANCIDA** adj. et n., *lat*. *rancidus, -da* : Rance ; lard ranci, l'oxydation du gras le colore de jaune et lui donne un goût caractéristique qui est apprécié à faible dose dans les soupes de légumes ; de manière très imagée, les jeunes l'appliquent à ce qui est vieilli, démodé ou plus de leur âge, V. *naze*.

**RANCEJA/R/(rancejent, rancejat)** et **RANCI/R/ (rancissent, rancigût** et **rancit)** v. intr., conjug. *cantar* et *patir, lat*. *rancescere* : Rancir ; vieillir.

**RANCIDÛRA** n. f. : Rancissure, partie affectée par la rancité ; rancissement.

**RANCÛNA** n. f., *bas lat*. *rancura*, *lat*. *rancor (rancœur)* : Rancune ; ressentiment.

**RANDULA** n. f., *à partir de l'aphérèse d'irundela* : Hirondelle.

**RANGULH** n. m. : Râle ; V. *raumej*.

**RANJU** n. m. : Argent prélevé pour être mis de côté (rangé ?) ; V. *cagnota* ; *fare lu ranju* : prélever quelqu'argent de poche sur le revenu de la pêche, le plus clair étant conservé par l'épouse qui se charge de gérer elle-même l'argent du ménage.

**RANQUEJA/R/ (ranquejent, ranquejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Boiter ; *futa-ye ûn taquet que la taula ranqueja* : mets-y un tasseau, la table branle ; V. *panardejar*.

**RANQUEJAY(D/R)E, RANQUEJAY(D/R)A** et **RANQUET, RANQUETA** adj. et n. : Boiteux ; qui boitille ; V. *goy*, *panard*.

**RANTELA** n. f., *lat. araneæ tela (toile d'araignée), vx fr. arantèle* : Toile d'araignée (fils de la Vierge), V. *estirigagna* davantage usitée.

**RAPATEU, RAPATELA** adj. et n. : Avare ; grippe-sous ; rapace ; V. *raspa, rastel, radinas, radasi, aganti, sarrat*.

**RAPELA/R/ (rapelent, rapelat)** v. tr. et pron., conjug. *cantar, lat*. *rapellare* : Rappeler ; V. *mandar querre* ; *voix pron*., se souvenir ; se remémorer ; *rapela-te aquel cop* : souviens-toi de cette fois-là ; V. *se recurdar, se remembrar* ; *rapela-te que !* : interjection qui annonce une relance de la conversation, n'oublie pas ! V. *sabes*.

**RAPETASSA/R/ (rapetassent, rapetassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rapetasser ; raccommoder sommairement, V. *fare ûn sarra-cûu* ; V. *remendar* ; *voix pron*., se réconcilier ; *se rapetasserun leu* : ils se sont vite rabibochés.

**RAPIAS** n. m., *lat. rapere (se saisir)* : Rapiat ; avare ; V. *rastel*.

**RAPINA** n. f., *lat*. *rapina* : Rapine ; maraudage ; vol ; *viure de rapina* : vivre du produit de larcins, d'expédients.

**RAPLICA/R/ (rapliquent, raplicat)** v. intr. : Rappliquer ; survenir ; *an tutes rapplicat* : ils sont tous venus se joindre à nous ; V. *desbarcar*.

**RAPÛGA** n. f., *méth. de grappe ?* : Grappe, support des grains ; rafle ; V. *raqua*.

**RAPUNCHUS** n. m. pl., *lat*. *rapunculus* : Pissenlits ou raiponce ; campanule sauvage dont on consomme la racine, c'est la meilleure des *herbetas*.

**RAPURTA/R/ (rapurtent, rapurtat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rapporter, un objet, V. *rameinar*, un profit, V . *gagnar*, ou des propos, V. *repetar*.

**RAQUA** n. f., *grec ραγοζ, vx fr. raque* : Râpe, rafle, grappe de raisins sans ses grains, marc qui peut être réutilisé pour un second pressage pour donner une rinçure, un moût donnant un vin de basse qualité, la piquette, d'où l'expression, *passat sûs la raqua* : de second choix, de seconde main ; *ûn munsû passat sûs la raqua* : un faux bourgeois ; *ûn estûdient passat sûs la raqua* : un étudiant de parodie (petit prétentieux, alors que les études supérieures jouissaient d'un grand prestige…) ; V. *a la guma, a la manca ;* V. *rapûga*.

**RARE, RARA** adj., *lat*. *rarus*, *rara* : Rare ; peu fréquent ou peu répandu.

**RARETAT** n. f., *lat*. *raritas*-*raritatis* : Rareté ; *la raretat fai lus preses nautes* : la rareté fait monter les prix (pour le poisson de mer, ce n'est pas fini !).

**RAS** adv., *lat*. *rase* : À ras ; au ras bord ; au plus prés.

**RAS, RASA** adj. et n., *lat*. *rasus*, *rasa* : Ras ; rasé ; *au ras dau sou* : au ras du sol, au rez-de-chaussée, V. *plancat* ; *peu ras* : cheveux très courts (les jeunes disent : la boule à zéro) ; *testa rasa* : crâne pelé.

**RASADA** n. f. : Verre plein à ras bord ; *y'an fach beure ûna rasada de mûscateu* : ils leur ont offert à boire un bon coup de vin muscat.

**RASA/R/ (rasent, rasat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop*. *rasare*, *lat*. *radere*, *sup*. *rasum* : Raser ; couper le poil au plus ras ; faire la barbe (pour les jeunes, barber, raser, c'est : ennuyer, importuner, lasser) ; serrer de près ; *rasejar* : frôler ; effleurer.

**RASCASSA** n. f. : Rascasse brune *(scorpæna porcus)*, rouge *(scorpæna ustulata)* ; scorpène ; *rascassu, rascassot, rascasset, rascasseta* : petite rascasse dont la piqûre est très douloureuse ; V. *capun* ; à cette enseigne (puis "La Frégate"), s'est tenu un des fameux restaurants de poissons de la côte languedocienne.

**RASCLA** ou **RASCLADU/R/** n. f. ou n. m. : Racloir ; raclette.

**RASCLA/R/ (rasclent, rasclat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. rasiculare, lat. radere, sup. rasum* : Racler ; décaper ; nettoyer à fond ; *vai te fare rasclar* : va te faire asticoter, V. *vai te fare veire, vai cagar a la vigna*.

**RASCLAU** et **RASCLE** ou **RASCLÛN** n. m. : Nettoyage abrasif ; lessivage ; raclage ; *fig.*, semonce ; série de coups, raclée, V. *rusta, lec*.

**RAS(C/G)US, RAS(C/G)USA** adj. : Rêche ; râpeux ; âpre au goût ; V. *raspus* ; *fig.*, teigneux ; avare, V. *resguignus*.

**RASET** n. m. : Très ras ; *fare ûn raset* : frôler.

**RASET (A)** ou **RASETA (A)** *loc. adv.* : Au plus près, à ras bord.

**RASETAYRE** n. m. : Habile jeune homme s'engageant dans des spectacles taurins occasionnels, parfois dans des enceintes villageoises de fortune constituées de charrettes mises bout à bout, au cours desquels une prime est attribuée à celui qui parvient à arracher la cocarde placée entre les cornes d'une *vaqueta*, plus ou moins furieuse mais le plus souvent *embulada*, qu'il s'agit de frôler *(rasejar)* pour la dépouiller de son attribut tout en se gardant de ses assauts. Plus sérieusement, il s'agit de quasi-professionnels (les toréadors provençaux ?) qui animent des "courses libres", ou courses camarguaises, pouvant rassembler plus de 10.000 spectateurs dans les arènes de NÎMES ou d'ARLES, au cours desquelles ils doivent rivaliser d'audace, d'adresse et d'élégance pour arracher, à l'aide d'un crochet serré dans la main, la cocarde fixée sur le front du *biou* ou le gland suspendu à chaque corne ainsi que les ficelles qui les ornent ; pour chaque attribut prélevé, le *rasetayre* perçoit une prime dont le montant progresse tout au long du spectacle selon la difficulté de l'exercice, grâce au concours des dotations des organisateurs et des dons du public d'*afficionados*. Au cours de ce divertissement pittoresque, sans mise à mort pour ménager les âmes sensibles, on honore également les *bious* les plus braves sous les acclamations d'une foule en liesse (une statue en pieds a été érigée à NÎMES en hommage à un taureau s'étant montré particulièrement vaillant au combat) *cf. l'esp. bravo* qui flatte un animal témoignant d'une noblesse de port et de vaillance de comportement !

**RASIGOT** n. m., *lat. radix* : Chicot ; fragment de racine dentaire qui demeure fixée dans la gencive ; radicelle, V. *mugnu* ; *fig.*, traînard oisif.

**RASIM** n. m., *lat. pop. racimus, lat. racemus* : Raisin ; *rasim de mar* : grappe d'œufs de *sepia*.

**RASIMAT** n. m. : Raisiné, confiture de raisins.

**RASPA** n. f., *lat. raspa (grappe de raisin)* : Râpe ; lime ; *fig.*, symbole d'avarice ; V. *aganti, arpa, rascus, rastel, rapateu, rapias*.

**RASPALHA/R/ (raspalhent, raspalhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Frôler ; affleurer ; ricocher ; se dit de l'envol du canard lorsqu'il effleure l'eau avant de s'élever progressivement dans les airs ou du tir à la pétanque pratiqué *a rabaleta*.

**RASPALHET** n. m. : Ricochet, rebondissement sur la surface de l'eau d'une pierre plate projetée à vive allure, en tourbillonnant sur elle-même et en rase-mottes.

**RASPA/R/ (raspent, raspat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Râper ; gratter ; V. *rasclar* ; *fig.*, déguerpir en vitesse, faire du rase-mottes, courir ventre à terre, V. *bardar, bastunar, bumbar, burrar, lampar, satunar, trepar*.

**RASPUS, RASPUSA** adj. : Râpeux ; rêche ; rugueux ; dépoli ; V. *rascus, rasgus*.

**RASSASIA/R/ (rassasient, rassasiat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rassasier ; V. *cuflar*.

**RASSEGÛRA/R/ (rassegûrent, rassegûrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *rasecurare* : Rassurer ; tranquilliser ; rasséréner.

**RASSEIRE (SE) (rasseyent, rasseigût** et **rassit)** et **RASSETA/R/ (SE) (rassetent, rassetat)** v. pron., irrég. et conjug. *cantar* : Se rasseoir ; regagner un siège.

**RASTAGAGNA** n. f. : Râtelée ; détritus ; ce qui reste lorsqu'on a trié (ratissé) le meilleur de la *manejada* ; rebut ; restes ; broutilles ; foutaise ; V. *rafatûn, descais*.

**RASTEL** n. m., *lat*. *rastellum* : Râteau ; *fig*., avare ; accapareur ; V. *rapateu.*

**RASTELA/R/ (rastelent, ratelat)** et **RASTEGA/R/ (rasteguent, rastegat)** v. tr., conjug. *cantar/pagar* : Râteler ; ratisser, en tirant l'engin à soi ; V. *ratûgar*.

**RASTELIE/R/** et **RASTELET** n. m. : Râtelier ; mangeoire pour le foin ; *manjar a tutes lus rastelies* : manger à tous les râteliers (comme des animaux !), V. *manja-merda* ; portemanteau (pour les vêtements ou les armes) ; dentier (!).

**RASTELIGE** n. m. : Avarice ; ladrerie ; V. *radinige.*

**RASUN** n. f., *lat*. *ratio-rationis* : Raison ; motivation ; *bailar rasun* : approuver ; faculté de jugement ; *age de rasun* : 7 ans ; *a papûs sa rasun* : il a perdu la tête ; justification ; *aqui la rasun* : voilà pourquoi ; *as rasun* : c'est ça ; *cf*. Edgar FAURE : *« Avoir toujours raison ...c'est un grand tort »* (I$^{er}$ tome des Mémoires - Plon, 1982).

**RASUNAMEN** n. m. : Raisonnement ; interminables tergiversations.

**RASUNA/R/ (rasunent, rasunat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Raisonner en soi-même ou appeler autrui à la raison ; *rasuna cum'ûn tambur* : il raisonne (ou résonne !) comme un tambour (son jugement manque de fond, *cf.* l'appréciation lapidaire du Général DE GAULLE sur Maurice SCHUMANN : *"sonore mais creux ! ").*

**RASUNAY(D/R)E** n. m. : Raisonneur ; ratiocineur ; prompt à discutailler avant de s'exécuter, en soulevant de multiples objections ; V. *embrulhayde*.

**RASUR** n. m., *lat*. *rasorium* : Rasoir (*rasuer* est un pur gallicisme).

**RAT** n. m., *bas*. *lat*. *ratus* : Rat ; *ratas* : gros rat ; *ratun, ratunet, ratet, ratatet* : raton, *rata* : souris, V. *fûreta* ; *ratuna, ratuneta* : quenotte, premières incisives (dents de lait) venant au centre de la bouche et rappelant la denture d'une souris ; *ratucha* : grosse dent (les jeunes disent : ratiche) ; V. *garri*.

**RATAPENNADA** n. f., *lat*. *rata pennata (souris ailée), vx fr. ratepenade* : Chauve-souris ; noctule ; pipistrelle ; *fig*., personne de faible corpulence ou de petite taille ; demi-portion ; V. *nanet, ratatet*.

**RATA/R/ (ratent, ratat)** v. tr., conjug. *cantar, gall*. : Rater ; V. *mancar* ; *a ratat lu trin* : il a loupé son train ; *a ratat sun certificat* : il a échoué au C.E.P.

**RATATINA/R/ (ratatinent, ratatinat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rapetisser ; raccourcir ; rétrécir ; *s'es fach ratatinar aus cartas* : il a été battu à plate couture à la partie de cartes (il s'est fait laminer), V. *a pres ûn beu lec, ûna pila* ; *voix pron*., se racornir ; *lu vielhet se ratatina* : le petit vieux se rabougrit ; V. *s'acruchunir*.

**RATATULHA** n. f., *cf. ratatinar* et *tulhar* ou *bas lat. natatoria* : Ratatouille de légumes (qui ont réduit dans un fricot) ; V. *chichumelha* ; volée de coups, V. *lec*.

**RATIFICA/R/ (ratifiquent, ratificat)** v. tr., conjug. *picar, lat*. *méd*. *ratificare* : Ratifier ; confirmer par écrit ; approuver.

**RATÛGA/R/ (ratûguent, ratûgat)** v. tr., conjug. *pagar* : Ronger à la manière des rats ; rogner ; raturer, V. *ralhar, regar* ; ratisser ; ratiboiser,V. *rastelar*.

**RAUBA** n. f., *all. raub* : Robe ; *rauba de seda* : robe en soie ; toge de magistrat (à l'exception du Conseil d'État), d'homme de loi ou d'universitaire.

**RAUBA/R/ (raubent, raubat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. rober* : Voler ; dérober ; *Quau rauba ûn iouv pou raubar ûn biou* : "Qui vole un œuf vole un bœuf" (on est voleur par nature, et non par occasion , *cf. larrun ?*) ; V. *vular, fare petar, faucar*.

**RAUBAY(D/R)E** n. m., *vx fr. robeor* : Voleur ; pilleur ; escroqueur.

**RAUC** et **RAUQUE, RAUCA** adj., *lat. raucus, rauca* : Rauque ; empreint d'une sonorité gutturale ; enroué.

**RAUGNA/R/ (raugnent, raugnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. rodere* : Rogner ; ronger ; éroder ; V. *rusigar* ; *fig.*, lésiner ; *raugna sûs tut* : il mégote sur tout.

**RAULET** n. m. : Roseau des marais *(arundo)* ; V. *cannela, cannissa, ruseu, caume*.

**RAUMAS** n. m., *lat. grec rheuma* : Fort rhume ; V. *dati*.

**RAUMATISMAS** n. m., *lat. rheumatismus* : Rhumatisme ; V. *mau d'osses*.

**RAUMEJ** n. m., *aphérèse de graumej* : Râle ; *es au raumej* : il est parvenu au stade du râle, il agonise ; V. *rangulh*.

**RAUMEJA/R/ (raumejent, raumejat)** v. intr., conjug. *cantar/pagar* : Râler ; grommeler ; protester en marmonnant ; V. *graumejar*.

**RAUQUEJA/R/ (rauquejent, rauquejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Parler d'une voix rauque ; être enroué ; *rauquije* : enrouement.

**RAVI/R/ (ravissent, ravigût** et **ravit)** v. tr., conjug. *patir, lat. pop. rapire, lat. rapere (capturer, captiver)* : Emporter ; transporter ; *lus amuruses se sun ravits* : les amoureux se sont enlevés (simultanément et réciproquement) ; enchanter ; émerveiller ; ébahir ; *lu ravit* de la crèche n'en croit pas ses yeux devant l'Enfant-JÉSUS, ce qui le fait figurer les bras levés au ciel en signe d'étonnement, voire d'hébaïssement, V. *enfadat, espantat*.

**RAYA/R/ (rayent, rayat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. radiare* : Rayer ; biffer ; *fûguet rayat de la lista* : il a été radié de la liste ; V. *regar, ratûgar* ; strier ; tracer des raies parallèles ; zébrer ; *teissût rayat* : tissu à rayures ; érafler ; griffer ; V. *graufignar*.

**RE** et **RES** n. et pron. indéf. m., *lat. res-rei* : Rien ; chose ; *brama per de res* : il pleure pour rien ; *parla de tut e de re* : il parle à bâtons rompus ; *dinc ûn re de tems* : en peu de temps ; *pas grand re* : peu de chose ; *ren que tûs* : toi seule ; *ren que per aco* : pour cette seule raison ; prend une valeur négative lié à une négation : *y'a pares* : il n'y a aucune chose, rien ; *de qu'aguet ? – pares de tut* : qu'a-t-il eu ? – rien du tout ; *a pas fach re* : il n'a rien fichu ; *pares de res* : rien de rien ; *papûres* : plus rien ; *Quau a pares e deu pares es mitat rique* : "Qui qui ne possède rien et ne doit rien à personne est à moitié riche" (il est sur la ligne de partage) ; V. *ges, chi*.

**REBAT** n. m. : Rabat ; rabattage ou rabattement ; reflet ; *lu rebat dau suleu* : la réverbération du soleil ; V. *reviuta, ressaut, miralet*.

**REBAUSSA/R/ (rebaussent, rebaussat)** v. tr., conjug. *cantar* : Relever ; remonter, rehausser ; *naz rebaussat* : nez retroussé ; *se rebaussar las mancas* : replier les manches afin de dégager ses mouvements, V. *revoutar* pour le même geste.

**REBECA/R/ (rebequent, rebecat)** v. intr., conjug. *picar, vx fr. rébécher* : Répliquer insolemment ; réagir bec et ongles ; rétorquer ; *cau tutjurs que rebeca* : il veut avoir le dernier mot ; V. *respundre* ; *voix pron.*, se rebiffer ; se rebeller.

**REBELE, REBELA** adj., *lat. rebellis (qui repart en guerre)* : Rebelle ; rétif ; indiscipliné ; *a lu peu rebele* : il a les cheveux rebelles (ils résistent à tout effort de les peigner), V. *peu rebus, espiga*.

**REBICA/R/ (SE) (rebiquent, rebicat)** v. pron., conjug. *picar* : Se rebiffer.

**REBISSINA** n. f. : Se dit d'une personne revêche, rébarbative ou coutumière de remarques acerbes et désobligeantes.

**REBÛFFADA** n. f. : Rebuffade ; refus d'une avance ou d'une offre ; refoulement.

**REBÛFFA/R/ (rebûffent, rebûffat)** v. intr., conjug. *cantar* : Refluer ; refouler ; se dit du retour de la fumée dans la cheminée ; *voix pron.*, se rebiffer ; se rebeller.

**REBULA** n. f. : Caillette, quatrième panse des ruminants (qui sécrète la présure), triperie appréciée comme les gras-doubles ; V. *manuls*.

**REBUMB** n. m. : Rebond ; rebondissement ; retentissement.



– *De que te vulie aquel hume ?*
– *Me damandet ant'era l'autra riba. Cume ye diguere : « Es delay, cau passar lu punt », aquel nesci de me respundre :* « Pourtant, j'en viens et on m'a prétendu que c'était ici... »

**REBUMBA/R/ (rebumbent, rebumbat)** et **REBUMBELA/R/ (rebumbelent, rebumbelat)** v. intr., conjug. *cantar* : Rebondir ; retentir ; résonner.

**REBU(R/S)** n. m., *lat*. *reburrus (hérissé)* : Rebours ; revêche ; *au rebus* : à l'envers, à contre-courant ; *es au rebus de tut* : il est contre tout ce qui est pour, pour ce qui est contre ; *peu rebus* : cheveux rebelles, épis ; *a peu rebus* : à rebrousse-poil.

**REBU(R/S)SA/R/ (rebussent, rebussat)** v. tr., conjug. *cantar* : Prendre à rebours ; *rebussar camin* : rebrousser chemin ; V. *rebaussar, revoutar*.

**REBU(R/S)SIE/R/, REBUSSIERA** et **REBUSSIEYDA** adj. et n. : Contrariant ; qui prend souvent le contrepied des affirmations ou des faits ; original ; revêche.

**REBUTA/R/ (rebutent, rebutat)** v. tr., conjug. *cantar* : Replacer bout à bout ; réduire une luxation, *cf*. la manipulation du rebouteux.

**REBÛTA/R/ (rebûtent, rebûtat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rebuter ; repousser.

**RECAMPA/R/ (recampent, recampat)** v. tr., conjug. *cantar* : Recueillir ; récupérer.

**RECANTU/N/** n. m. : Recoin ; endroit dissimulé ; V. *carcûu*.

**RECATA/R/ (recatent, recatat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *recaptare* : Prendre soin ; ranger à sa place ; disposer ; garer ; mettre en sûreté ; V. *renjar, remesar*.

**RECATE** n. m., *lat*. *recautum* : Provisions ou péparation culinaire ; pitance ; repas ; *lu recate es leste* : la table est mise ; *recatu/n/* : repas léger ; en-cas ; casse-croûte.

**RECEBRE** et **REÇAUBRE** ou **RECEURE (recebent** et **receubent, reçachût** et **reçûgût** ou **reçût)** v. tr., irrég., *lat*. *recipere, sup. receptum* : Recevoir ; *es reçachût au certificat* : il a obtenu le CEP ; V. *encapar* ; *Quau mays receu de Diu mays ye vira lu cûu* : "Qui reçoit le plus de Dieu s'en détourne le plus", malheur aux riches !

**RECERCA/R/ (recerquent, recercat)** v. tr., conjug. *picar, bas lat. recercare* : Rechercher ; *parlat recercat* : langage châtié ; *recerca* : recherche, investigation.

**RECEUCIUN** n. f., *lat. receptio-receptionis* : Réception ; accueil ; admission.

**RECEUTA** n. f., *lat. recepta* : Recette ; perception ; indication.

**RECLAMA/R/ (reclament, reclamat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. reclamare (en appeler)* : Réclamer ; *reclama* : publicité qui appelle l'attention, donc l'intérêt.

**RECOUQUILHA/R/ (SE) (recouquilhent, recouquilhat)** v. pron., conjug. *cantar* (autoréparation de la *couquilha* ou du *clos* des crustacés après autotomie ? V. *lormand*) : Se refaire ; se reconstruire ; se remettre ; se rétablir ; recouvrer la santé ; récupérer ; reprendre des forces ; se revigorer ; se ragaillardir ; V. *se requinquilhar*.

**RECROUQUILHA/R/ (SE) (recrouquilhent, recrouquilhat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se recroqueviller ; V. *s'acruchunir*.

**RECUBRA/R/ (recubrent, recubrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *recuperare, vx fr. recovrer* : Recouvrer ; *recubrar de furças* : se requinquer ; *Lu tems perdût se recubra papûs* : "Le temps perdu ne se retrouve plus" (ni ne se rattrape), V. *lis*.

**RECUBRI/R/ (recubrissent, recubrigût** et **recubrit** ou **recubert)** v. tr., conjug. *patir, lat. recooperire, sup. recoopertum* : Recouvrir ; V. *retapar*.

**RECULTA** n. f., *lat*. *recollecta* : Récolte (applicable aux huîtres de parc ?).

**RECULTA/R/ (recultent, recultat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. recolere, sup. recoltum* : Récolter ; ramasser ; pour recueillir les proies dans les filets, V. *manejar*.

**RECUMPENSA/R/ (recumpensent, recumpensat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *recompensare* : Récompenser ; gratifier.

**RECUNCILIA/R/ (recuncilient, recunciliat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *reconciliare* : Réconcilier ; rapprocher ce qui est séparé ; V. *petassar*.

**RECUNUISSE/R/** et **RECUNUISTRE (recunuissent, recunuigût** et **recunût)** v. tr., conjug. *cunuisse, lat. recognocere, sup. recognitum* : Reconnaître ; identifier ; accepter ; *a pas recunuigût l'enfant* : il n'a pas reconnu l'enfant (comme sien) ; confesser ; *te n'es recunuissent* : il t'en sait gré, il a de la gratitude à ton égard.

**RECÛPERA/R/ (recûperent, recûperat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* recuperare : Récupérer ; recouvrer ; rallier à sa cause ; V. *recubrar*.

**RECURDA/R/ (SE) (recurdent, recurdat)** v. pron., conjug. *cantar, lat.* recordari, *vx fr. recorder* : Se souvenir ; se rappeler ; se remémorer.

**RECÛULA/R/ (recûulent, recûulat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat.* reculare : Reculer ; progresser cul en tête, en marche arrière ; rétrograder ; V. *anar per cûu* : *Per be sautar cau recûular* : "Pour bien sauter il faut prendre du recul" (prendre son élan avant de sauter, mieux réfléchir avant de décider, *cf.* St PAUL : *« L'œil ne voit pas ce qui le touche »)* ; se distancier ; *cusins recûulats* : cousins éloignés, *pichots cusins* ; remonter le temps ; *recûular lu reluge* : retarder les aiguilles de la pendule.

**REDE, REDA** adj., *lat.* rigidus, -da : Raide ; rigide ; *camba reda* : jambe paralysée ; *tumbar rede* : tomber raide mort (déjà la rigidité cadavérique ?) ; *rede cuma la titu* : en extension ; *rede cuma la Jûstiça* : implacable ; *ten-te rede* : sois fier ; *lu peu rede* : les cheveux lisses ; *fig., sieu rede* : j'ai la bourse plate, je n'ai plus le sou ; V. *enredenat*.

**REDIURE (redisent, redich)** v. tr., conjug. *diure* : Redire ; répéter ; critiquer ; *trubar a rediure* : faire des remarques, reprocher.

**REDREISSA/R/ (redreissent, redreissat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* directiare : Redresser ; rectifier ; V. *tene, tibar, gimblar (?)*.

**REDÛCH** et **REDÛUT** adj. et n., *lat.* reductus, -ta et *gall.*: Réduit ; resserre.

**REDUN** n. m. : Redon, bordure supérieure de la *banda* d'une *barca*.

**REDUND, REDUNDA** adj., *lat.* rotundus : Arrondi ; replet ; V. *rûule*.

**REDÛSI/R/ (redûsissent** et **redûsent, redûsigût** et **redûgût** ou **redût** ou **redûch)** et **REDÛURE (redûusent, redûut)** v. tr. irrég, conjug. *dubrir* et *cûure, lat.* reducere, reduxi, *sup.* reductum et *gall.* : Réduire ; diminuer ; V. *amenûdar, demeusir, semar*.

**REDÛUCIUN** n. f., *lat.* reductio-reductionis : Réduction ; diminution.

**REFARE (refasent, refach)** v. tr., conjug. *fare, lat.* reficere, *sup.* refectum : Faire à nouveau ; *de pan refach* : du pain (rassis) repassé au four ; contrefaire ; imiter ; *refare lu mûd* : simuler le muet ; tromper ; *l'an refach de cinq sous* : ils l'ont dupé de cinq sous ; *voix pron.*, se rétablir ; V. *se recauquilhar* ; s'y retrouver ; *Lu malur es per quau s'en vai, lu que resta se refai tutjurs* : "Le malheur prend celui qui disparaît, celui qui demeure finit toujours par se faire une raison", V. la maxime : *Les absents ont toujours tort* ; *voix pass.*, s'être fait duper, s'être fait avoir, V. *ye fare*.

**REFEITORI** n. m., *lat.* refectorium : Réfectoire, salle à manger collective.

**REFLEICHI/R/(refleichissent, refleichit)** et **REFLEITA/R/ (refleitent, refleitat)** v. tr., conjug. *patir* ou *cantar, bas lat.* reflexere, *lat.* reflectere, reflexi, *sup.* reflexum : Refléchir ; refléter ; renvoyer la lumière ; cogiter ; *cf.* Jean COCTEAU : *« Les miroirs feraient bien de réfléchir avant de nous renvoyer notre image ! »* ; V. *mirar, pensar.*

**REFLEIÇUN** n. f., *bas lat.* reflexio-reflexionis : Rélexion ; méditation ; observation ; *cau tutjurs que fague de refleiçuns* : il faut toujours qu'il trouve à redire ; V. *fiun.*

**REFREJI/R/ (refrejissent, refrejigût** et **refrejit)** et **REFREJA/R/ (refrejent, refrejat)** v. tr., conjug. *patir*/*cantar, lat.* refrigere/refrigerare : Refroidir ; réfrigérer.

**REFRESCA/R/ (refresquent, refrescat)** et **REFRESQUI/R/ (resfresquissent, refresquit)** v. tr., conjug. *picar* et *patir, vx fr. refreschir, lat.* refrigescere : Rafraîchir ; devenir plus frais ; *lu tems se refresquis* : la température ambiante chute ; donner une nouvelle jeunesse ; *an refrescat la pintûra* : ils ont ravivé les peintures.

**REFÛGE** n. m., *lat.* refugium : Refuge ; asile ; refugium peccatorum *(refuge des pécheurs, invocation dans les litanies de la Vierge)* : débarras ; fourbi.

**REFÛGIA/R/ (SE) (refûgient, refûgiat)** v. pron., conjug. *cantar, lat.* refugere, *sup.* refugitum : S'enfuir, se réfugier ; émigrer ; les Palavasiens ont eu à vivre pareille mésaventure dans les deux sens, active et passive, V. *Belgues* et *Alamans*.

**REFÛSA/R/ (refûsent, refûsat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. refusare, lat. refundere, sup. refusum (refluer)* : Refuser ; réfuter ; *voix pron.,* s'interdire, ne pas se permettre ; *se refûsun pares* : ils en prennent à leurs aises, ils vivent largement.

**REGA** n. f., *bas lat. riga* : Raie ; sillon ; rayure ; trait, V. *trach* ; *sûsar la rega* ou *la rega fare canau* : suer jusqu'au bas du dos par suite d'un effort prolongé, mouiller sa chemise, peiner ; *se pinchinar a la rega* : se coiffer à la raie (sur le côté ou au milieu), pratique démodée, les jeunes préférant demeurer hirsutes… ; V. *raia*.

**REGAGNA/R/ (regagnent, regagnat)** v. intr., conjug. *cantar* : Ressortir ; faire saillie ; *lus osses ye regagnun* : ses os sont saillants ; *la car d'aqueste peis regagna a la cueta* : la chair de ce poisson enfle à la queue ; *lu chin regagna las dents* : le chien montre les crocs (il rétracte les babines) ; *fig.,* rechigner, montrer du mauvais vouloir.

**REGAGNU/N/** n. m. : Réveillon ; repas pris dans la nuit de Noël, après la messe de minuit ; petit souper.

**REGA(L/U), REGALA** adj. et n., *lat. regalis* : Royal, V. *reyau* ; régal ; festin.

**REGALADA** n. f., *cf. regal* : Ripaille ; *ûna regalada de peis* : un délice de poisson.

**REGALADA** n. f., *cf. rega* : Ruissellement ; *beure a la regalada* : boire d'un trait en dirigeant le jet à même la gorge ; V. *gargalhada, gurguleta, gurgulina*.

**REGALA/R/ (regalent, regalat)** et **REGALECHA/R/** v. intr., conjug. *cantar, cf. rega* : Couler le long d'un sillon ; ruisseler ; sourdre ; *la sûsur ye regaleja dins l'esquina* : la sueur dégouline le long de son dos ; V. *fare canau, regular, regulejar*.

**REGALA/R/ (regalent, regalat)** v. tr., conjug. *cantar* : Donner du plaisir ; offrir quelque chose ; *voix pron.,* savourer ; *m'en* ou *me regale* : je m'en délecte ; *quau regala aqui ?* : qui invite à cette table ? (les jeunes disent : qui arrose ?).

**REGALAY(D/R)E** n. m. : Celui qui régale les autres (celui qui payera la note…).

**REGALIEY(D/R)A** n. f. : Pièce de fer hérissée de pointes avec laquelle on ratisse le fond de la mer pour rattraper un filet englouti dont a laissé échapper l'extrémité ; même signification que la *radassa* utilisée pour récolter les *bûus*.

**REGANE(L/U)** n. m., *vx fr. reganel (roitelet)* : Petit loup de mer (jeune bar) ; V. *lupet* ; un jeu de mot a consisté à dénommer : *"Les Réganéous"* un établissement tenu par deux Palavasiens, les frères "GRAULOU" (!).

**REGA/R/ (reguent, regat)** v. tr., conjug. *pagar, bas lat. rigare* : Rayer ; biffer ; barrer ; strier ; V. *ralhar*.

**REGARDA/R/ (regardent, regardat)** et **AREGARDA/R/ (aregardent, aregardat)** v. tr., conjug. *cantar* : Veiller à deux fois ; porter attention ; observer ; regarder ; *regarda pas sus sous* : il n'est pas regardant à la dépense ; *aco t'aregarda pas* : cela ne te concerne pas ; *l'hustau regarda lu canau* : la maison a vue (imprenable) sur le canal ; *regarda-ye a dus cops* : réfléchis-y à deux fois ; *Cau pas regardar las femnas daus altres* : "Il ne faut pas lever les yeux sur les épouses des autres" (lever les yeux sur une femme n'est pas anodin, surtout si un regard chargé, voire "assassin", en croise un autre guère modeste ; *A regardat lu Bun Diu de traves* : "Il a regardé le Bon Dieu de travers" (pour celui qui est atteint de strabisme, réputé peu fiable parce qu'il détourne constamment [et forcément !] le regard) ; V. *veire, aspiar, agachar*.

**REGARDAY(D/R)E** v. tr. : Regardant ; attentif ; vigilant ; *es pas gayde regardayre per la despensa* : il ne lésine guère sur la dépense ; V. *resguignus.*

**REGISCLE** n. m., *lat. jaculus* : Éclaboussure ; rejaillissement ; V. *espus*.

**REGIUN** n. f., *lat. regio-regionis* : Région ; la Région Languedoc-Roussillon se trouve désormais réunie avec Midi-Pyrénées, V. *Lengadoc* ; le docteur Louis-Bernard DAVIDOVICI, Vice-Président "Mer" du Conseil régional de Languedoc-Roussillon, Président du CEPRALMAR, et les Services de la Région, notamment M. Étienne HAMMEL, Chef de la Mission "Langue et Culture régionales", ont encouragé le projet

initial de cet ouvrage ; *es de la regiun* : il est du coin ; *la lenga de la regiun* : la langue régionale, le Languedocien (juste retour de l'onomastique !).

**REGLA** n. f., *lat*. *regula* : Règle ; baguette aux arêtes vives servant à tracer droit ; *lu mestre pica a cops de regla sûs lus dets* : l'instituteur donne des coups de règle sur les doigts (aïe !) ; règlement ; statut des ordres religieux ; les moines pieux disent : *« Je garde la Règle, la Règle me garde »* et dans les bus de la RATP, on avise : *"Si chacun fait ses propres règles, tout se dérègle !", cf.* le sapeur CAMEMBERT : *« Quand il n'y a plus de bornes, il n'y a plus de limites »* (l'absence de règles mène aux pires égarements) ; *las reglas de femnas* : les menstruations périodiques des femmes en état de concevoir, V. *lus ingleses, estre cumaco*.

**REGLA/R/ (reglent, reglat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *regulare* : Régler ; arrêter ; fixer ; déterminer ; mettre au point ; mettre en ordre conforme ; réguler.

**REGRET** et **RIGRET** n. m., *gall.* : Regret ; nostalgie ; remords ; V. *languitûda*.

**REGRETA/R/ (regretent, regretat)** v. tr., conjug. *cantar* : Regretter ; déplorer.

**REGRELHA/R/ (regrelhent, regrelhat)** v. intr., conjug. *cantar, cf. greu* : Germer ; bourgeonner ; faire une nouvelle pousse.

**REGULA** n. f., *bas lat*. *rigula* : Rigole ; petite tranchée ; caniveau ; V. *gandula*.

**REGULA/R/ (regulent, regulat)** et **REGULEJA/R/ (regulejent, regulejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Ruisseler ; goutter ; V. *regalar, culinar, digulinar*.

**REGÛLAR/E/, REGÛLARA** adj. et n., *lat. regularis* : Régulier ; réglementaire.

**REINA** n. f., *lat. regina* : Reine ; souveraine ; durant son exil à MONTPELLIER, la Reine HÉLÈNE d'Italie a fréquenté assidûment PALAVAS où sa passion pour la pêche à la ligne sur les rives du Lez était admirée ; une avenue porte désormais à juste titre le nom de cet illustre pêcheur (pêcheuse et non pécheresse !) ; plus démocratiquement, une reine du Carnaval était élue tous les ans parmi les plus jolies filles du pays, V. *carnabau* ; *reineta* : reinette, variété de pommes (à ne pas confondre avec *ranata*, V. *granulha*) ; *reina-glauda* : reine-claude, variété de prune, hommage à l'épouse du roi FRANÇOIS I$^{er}$, CLAUDE de France, fille de LOUIS XII et d'Anne de BRETAGNE.

**REINA** prén. f. : Reine ; *contr., Mari/a/-reina* : Marie-Reine (fête le 31 mai).

**REINART** n. m., *francique reginhart* : Renard ; *fig*., rusé ; *A reinart reinart e miej* : "À renard renard et demi" (on ne déjoue la malice que par la ruse),V. *rûsat, finochu*.

**REINE** n. m., *lat*. *regnum* : Règne ; *lu reine de Carnabau finis mau* : le règne de Carnaval finit mal (on l'exécute en public à la clôture des fêtes).

**REJITA/R/ (rejitent, rejitat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rejeter ; repousser.

**REJUGNE/R/ (rejugnent, rejugnût** et **rejungût** ou **rejunt** ou **rejunch)** v. tr., irrég., conjug. *jugne* : Rejoindre ; rallier ; rattraper.

**RELACHA/R/ (relachent, relachat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *relaxare* : Relâcher ; élargir ; desserrer ; V. *mollar, largar*.

**RELEBA/R/ (relebent, relebat)** v. tr., conjug. *cantar* : Relever ; rehausser ; mettre en exergue ; remplacer ; *m'a relebat* : il m'a relayé ; *voix pron.,* se redresser ; se remettre ; *se relebet leu d'aquela malautie* : il a vite récupéré après cette maladie.

**RELEGA/R/ (releguent, relegat)** v. tr. et intr., conjug. *pagar, lat*. *relegare (bannir)* et non : *religare (relier)* : Reléguer ; exiler ; écarter ; *sieu relegat* : je suis épuisé, hors-course, V. *sieu crebat* ; faire s'écarter ; *aquel peis relega* : ce poisson émet des relents repoussants (il a perdu sa fraîcheur), V. *pûdir*.

**RELEGIUN** n. f., *lat*. *religio-religionis* : Religion ; *agûre de relegiun* : être pieux ; *a pas de relegiun* : c'est un mécréant ; *a pas fach de relegiun* : il n'a pas opéré de différences ; *Pren la relegiun de tun paire se te dis d'amar tun fraire* : "Embrasse la foi de tes pères si elle te commande d'aimer ton frère" (héritage de la foi des chrétiens).

**RELENDEMAN** n. m. : Surlendemain.

**RELUGE** n. m., *lat. horologium* : Réveille-matin ; horloge ; V. *huruluge*.

**RELUGIE/R/** n. m. : Horloger.

**RELÛSI/R/ (relûsissent, relûsigût** et **relûsit)** v. intr., conjug. *patir, lat. relucere* : Reluire ; briller ; V. *trelûsir* ; *es pas gayde relûsent,* V. *es trasse*.

**REM** n. m., *lat. remus* : Rame ; aviron ; *ûn parelh de rems* : une paire de rames ; *anar aus rems* : voguer à la rame (autrefois fort loin !) ; V. *bogar* et *silhar*.

**REMALHA/R/ (remalhent, remalhat)** et **REMALHDA/R/ (remalhdent, remalhdat)** v. tr., conjug. *cantar, cf. malha* ou *malhda* : Remailler ; ravauder ; V. *remendar*.

**REMARCA/R/ (remarquent, remarcat)** v. tr., conjug. *picar* : Remarquer ; marquer une nouvelle fois ; observer ; *las pulidas femnas se remarcun* : les jolies filles ne passent pas inaperçues ; *se fare remarcar* : manquer de discrétion.

**REMAS** n. m., *lat. remansus (qui séjourne)* : Ligne à l'horizon constituée par une concentration de gibier d'eau posé en surface ; V. *ramas ?*

**REMBURRA/R/ (remburrent, remburrat)** v. tr., conjug. *cantar* : Garnir de molleton ; *a lu cûu remburrat* : elle est fessue, callipyge pour les amateurs de grec !

**REMEDE** ou **REMEDI** n. m., *lat. remedium* : Remède ; palliatif ; pharmacopée, V. *putinga* ; *Y'a de remedes per tut, sauba la murt* : "Il y a des remèdes pour tout, sauf contre la mort" (la mort ne serait-elle qu'un échec thérapeutique ?) ; V. *putinga* ; *fig*., laideron, *cf*. le *lat. remedium amoris* (remède contre l'amour).

**REMEMBRA/R/ (SE) (remembrent, remembrat)** v. pron., conjug. *cantar, lat. rememomare, vx fr. remembrer* : Se remémorer ; se souvenir ; V. *se recurdar*.

**REMENA/R/ (remenant, remenat)** v. intr., conjug. *cantar* : Répéter ; ressasser ; rabâcher ; *remena delunga* : il radote ; V. *repapiar*.

**REMENDA** et **REMENDIGE** n. f. et n. m. : Ravaudage des filets ; *aquesta sarcia es de buna remenda* : ce filet se prête facilement au remaillage.

**REMENDA/R/ (remendent, remendat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. emendare (amender), vx fr. ramender* : Remailler, remmailler les accrocs d'un filet ; ravauder ; repriser ; raccommoder ; V. *remalhdar, petassar*.

**REMENDAY(D/R)E** n. m. : Ravaudeur de filets ; c'était le rôle des femmes, *las remendayras,* aux doigts plus agiles et dotées d'une patience plus éprouvée (!).

**REMESA** n. f. : Remise ; hangar ; dépôt ; V. *magasin* ; réduction sur le prix de vente ; *m'a fach ûna bella remesa* : elle m'a consenti un rabais conséquent.

**REMESA/R/ (remesent, -sat)** v. tr., conjug. *cantar* : Remiser, ranger ; V. *recatar*.

**REMETRE (remetent, remetût** et **remes)** v. tr., conjug. *metre, lat. remittere, remisi, sup. remissum* : Remettre ; mettre à nouveau ou retirer, pardonner ; proroger ou différer (à temps ou *sine die*, à jamais) ; *voix pron.,* V. *se requinquilhar*.

**REMOUCA** n. f., *du lat. remulcum (corde de halage)* : Remorque, engin mobile non motorisé ; *estre a la remouca de quaucûn* : être dépendant de quelqu'un, client.

**REMOUCA/R/ (remouquent, remoucat)** v. tr., conjug. *picar, bas lat. remolcare* : Remorquer ; tirer après soi ou charrier sur soi ; *remouca quicon* : il en traîne une couche (de bêtise) ou il tient une belle cuite, ou un gros rhume ; *se pou papûs remoucar* : il ne peut plus se bouger, il est à bout de forces ou il est obèse ; V. *rabalar, trembalar, russegar* ; *remoucayre* : remorqueur.

**REMOU/V/RE (remouvent, remougût)** v. tr. et intr., irrég., conjug. *mouvre, lat. removere* : Remuer ; déplacer ; bouger ; agiter ; V. *remûdar, bulegar*.

**REMÛDAGE** n. m. : Remue-ménage ; chambardement ; V. *rabaladis*.

**REMÛDA/R/ (remûdent, remûdat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. remutare* : Remuer ; changer de place ; remplacer ; *voix pron*., se bouger, se dynamiser ; *remûdate ûn pauc !* : secoue-toi un peu ! ; V. *remouvre, bulegar*.

**REMULADA** n. f., *vx fr. rémolade* : Sauce à base de moutarde, d'ail et d'œuf.

**REMULA/R/ (remulent, remulat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. remolere, vx fr. émoudre, cf. frais émoulu* : Affûter un tranchant à la meule ; aiguiser ; V. *mulre*.

**REMULAY(D/R)E (AMULAYDE** plus rare) n. m. : Rémouleur ; l'artisan aiguiseur ambulant tirant sa "machine" pourvue de meules pour affûter les lames ; *cf.* le rôle de Gédémus, tenu par FERNANDEL dans *Regain* de Marcel PAGNOL (1937), d'après le roman de Jean GIONO ; V. *agûsayre,* accessoirement *estamayre* et *parasulayre*.

**REMUNTA/R/ (remuntent, remuntat)** v. tr., conjug. *cantar* : Remonter, rétablir, V. *requinquilhar* ; exciter, V. *muntar lu cop* ; *remuntent* : fortifiant, cordial.

**REN** n. m., *lat. ren-renis* : Rein ; *a lus rens sulides* : il a bon dos ou il est nanti ; *agûre sûs lus rens* : supporter une charge (éreintante ?) ; *mau de rens* : lumbago.

**RENAT** prén. m. *(re-naisse)* : René ; *Renada* : Renée.

**RENG** et **RENC** n. m., *vx fr. renc* : Rang ; position ; *se metre en renc* : s'aligner.

**RENGA, RENGADA** et **RENGUETA** n. f., : Rangée ; enfilade ; courte file ; *lu jog de rengueta* : jeu entre deux partenaires disposant chacun de trois pions qu'il s'agit, en jouant le coup alternativement, de poser puis de déplacer d'une intersection libre à l'autre sur les neuf que comporte le tracé que dessiné par une croix grecque inscrite dans un carré dont les angles sont eux-mêmes reliés par des diagonales formant un croix de Saint-André, selon le graphisme de l'Union Jack ; le premier qui parvient à aligner ses trois pions a gagné la partie.

**RENDA** n. f., *lat. reddita, de reddere* : Rente (retour sur investissement) ; revenu d'un bien fonds ; espace inculte, face à l'Institut héliomarin, relevant du domaine de Maguelone et utilisé comme terrain de football occasionnel.

**RENDE/R/** et **REND/R/E (rendent, rendût)** v. tr., conjug.-type, *lat. reddere, sup. redditum* : Rendre ; restituer ; V. *vumir, racar, desgûular* ; transformer ; *lu rendet matu* : il en devint fou (d'amour) ; *voix pron.,* cesser de résister, rendre les armes, *cf.* Jean COCTEAU : *« Un brave général ne se rend jamais, même à l'évidence »* ; V. *cridar seba* ; rejoindre un lieu ; *se rende au Grau* : gagner (!) le Grau.

**RENEGA/R/ (reneguent, renegat)** v. tr., conjug. *pagar* : Renier ; jurer ; blasphémer ; *es ûn renegayde* : il profère des jurons (de grands renégats en récitaient des litanies, n'hésitant pas à provoquer le ciel en combat singulier ! Il est vrai qu'ici aussi on peut concéder qu'ils sont souvent "trop familiers pour être blasphématoires" (*cf.* Étienne BRUALLA, *Le parler agathois,* Lacour, 1995) ; V. *jûrar*.

**RENJA/R/ (renjent, renjat)** v. tr., conjug. *pagar/cantar* : Ranger ; mettre en rang d'oignon ; aligner ; ordonner ; *aquesta femna es ben renjada* : cette femme n'a pas commis d'incartade ; V. *recatar* ; *voix pron.,* se discipliner ; cesser à ses frasques ; s'arranger ; s'apprêter ; soigner sa présentation ; se dit d'un enfant dont le physique, dégingandé à l'adolescence, retrouve des proportions équilibrées en fin de croissance.

**RENSEGNA/R/ (rensegnent, rensegnat)** v. tr., conjug. *cantar, employé quasi indifféremment avec ensegnar* : Renseigner ; informer ; donner une indication.

**RENUNÇA/R/ (renuncent, renunçat)** v. tr., conjug. *glaçar, lat. renuntiare* : Renoncer ; se désister ; *« Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres »,* faisait-on promettre solennellement aux jeunes communiants ! V. *quitar*.

**RENVIA/R/ (renvient, renviat)** v. tr., conjug. *cantar* : Renvoyer ; réexpédier.

**REPAPIA/R/ (repapient, repapiat)** v. intr., conjug. *cantar* : Radoter ; être atteint de confusion mentale ; retomber en enfance ; déraisonner ; divaguer ; V. *remenar*.

**REPAUSA/R/ (repausent, repausat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. repausare* : Reposer ; *voix pron.,* cesser l'effort ; *ma paura maire (qu'a Diu repausa !)* : feu ma mère (paix à son âme) ; V. *jaire* ; *repaus eterneu* : sommeil béatifique dans la mort.

**REPENTI/R/ (SE)** et **AREPENTI/R/ (S') (repentissent, repentigût** et **repentit)** v. pron., conjug. *patir, lat. repœnitere* : Se repentir ; regretter ; *m'en repentisse force* :

je m'en mords les doigts (jusqu'au coude !) ; *s'arepentiran* : ils leur en coûtera.

**REPENTIT** ou **REPENTIDA** et **REPENTÛDA** n. m./f., *lat. repœnitudo-repœnitudinis* : Repentir ; repentance.

**REPETA/R/ (repetent, repetat)** v. tr. et intr., *bas lat. repedare* : Répéter ; dire une nouvelle fois ; redire un propos, V. *rapurtar* ; répliquer ; V. *respundre, replicar, rebecar* ; s'entraîner à réaliser ; s'exercer ; *repeteciu/n/* : répétition (nouvelle exécution ou exercices réitérés précédant l'exécution définitive).

**REPETELAT, REPETELADA** adj., *lat. repletus, -ta* : Dodu ; V. *rûule* ; *aquel pichot es repetelat* : cet enfant est potelé ; *cûu repetelat* : fesses dodues ; V. *remburrat*.

**REPIC** n. m. : Répétition de la sonnerie d'une horloge.

**REPICA/R/ (repiquent, repicat)** v. intr., conjug. *picar* : Sonner à nouveau ; *l'huruluge repica las huras* : l'horloge sonne les heures à deux reprises sucessives ; répéter ; revenir à la charge ; *repica mays de surtir de nioch* : elle reprend ses sorties nocturnes ; *ye repiques pas* : n'y reviens pas ! (ne récidive pas).

**REPIUTA/R/ (repiutent, repiutat)** v. intr., conjug. *cantar, cf. piu-piu* : Reprendre vie ; se ragaillardir ; V. *se recouquilhar, se refare, se requinquilhar*.

**REPLICA/R/ (repliquent, replicat)** v. tr., conjug. *picar, lat. replicare* : Répliquer (avec quelque insolence) ; V. *respundre, rebecar*.

**REPRESA** n. f. : Reprise ; recommencement ; *a dus represas* : à deux reprises (en réalité à une reprise…) ; raccommodage, V. *petas, remenda, sarra-cûu*.

**REPRESA/R/ (represent, represat)** v. tr., conjug. *cantar* : Raccommoder ; recoudre ; V. *petassar*.

**REPRUCHA/R/ (repruchent, repruchat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. repropiare* : Reprocher ; adresser des reproches ; donner à regret ; *se reprucha pares* : il ne se refuse rien ; revenir sur ce qui a été accepté ; *aquelas sardas ye reprucharan* : il aura ces sardines sur l'estomac (qu'elles parviendront difficilement à franchir !).

**REPUNCHU/N/** n. m. : Raiponce ; pissenlit ; V. *herbetas.*

**REPUNCHÛN** n. m. : Retour en forme de crochet ; accroche-cœur.

**REPUTEGA/R/ (reputeguent, reputegat)** v. intr., conjug. *pagar* : Marmonner entre les dents ; grogner ; bougonner ; ronchonner ; pester ; V. *rundinar*.

**REQUERI/R/ (requeirent** et **requerissent, requerigût** et **requesigût** ou **requist)** v. tr., conjug. *dubrir, lat. requirere* : Requérir ; exiger.

**REQUESTA** n. f., *lat. requisita* : Requête ; demande en bonne forme.

**REQUIM** n. m., *vx fr. requien, du lat. requiem (l'office des morts promis aux victimes du squale ?)* : Requin (*prionace glauca)* ; requin bleu, surtout dangereux ici pour les maquereaux, les harengs et les sardines ; V. *lamia.*

**REQUINQUET** n. m. : Petit retour de filet qu'on forme en fin de calée des *peças* ou quand on fixe le *tur* de la *capejada* afin que les prises ne quittent pas l'enceinte.

**REQUINQUILHA/R/ (SE) (requinquilhent, requinquilhat)** v. pron., conjug. *cantar* : Se rétablir ; se requinquer ; se ragaillardir ; V. *se recouquilhar, repiutar*.

**RESBA/R/ (resbent, resbat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, vx fr. resver* : Rêver ; faire des songes ; *aquesta nioch ai resbat ma paura maide* : cette nuit j'ai vu en songe ma pauvre mère (ma défunte mère) ; s'illusionner ; *resba tut desravilhat* : il rêve tout éveillé (il prend ses désirs pour des réalités) ; *resbassejar* : rêvasser ; V. *sunniar*.

**RESBE** n. m. : Rêve ; V. *sugne*.

**RESCAPA/R/ (rescapent, rescapat)** v. intr., conjug. *cantar* : Réchapper ; rescaper.

**RESCAUD** n. m. : Réchaud (au pétrole, à l'origine) ; chauffe-plats.

**RESCAUFFA/R/ (rescauffent, rescauffat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. recalefacere* : Réchauffer ; *sies mays que rescauffat !* : tu es en chaleur ! ; *aquel cafe es de rescauffat* : ce café ne vient pas d'être filtré (il n'est pas tout frais !) ; *voix pron.*,

lutter contre le froid ; *lu vielhet se rescauffa lus osses au suleu* : le petit vieux lézarde au soleil ; *es mays que rescauffat* : il est en chaleurs ; les tenants du réchauffement climatique de la planète dénoncent l'effet de serre produit par le gaz carbonique que libère l'activité humaine et annoncent, si une politique écologique de développement durable n'est pas mise en œuvre, une élévation du niveau des océans due à la fonte de la calote glaciaire septentrionale, la submersion des côtes et l'engloutissement du GRAU sous les flots dont il a voulu se réclamer pour se parer de leur charme !

**RESCUNTRA/R/** : V. **ENCUNTRA/R/, RENCUNTRA/R/**.

**RESCURRE/R/ (rescurrissent** et **rescurrent, rescurrigût** et **rescurrût)** v. intr., irrég., conjug. *curre, vx fr. escorre* : Recourir ; appeler à la rescousse ; se pourvoir.

**RESCURS** n. m., *lat. recursus* : Recours ; secours ; *au rescurs* : à la rescousse.

**RESGAUDI/R/ (resgaudissent, resgaudit)** v. tr., conjug. *patir, lat. gaudere, sup. gavisum* : Réjouir ; égayer ; rendre heureux ; *voix pron.*, se féliciter ; V. *gai, gaia*.

**RESGUIGNA/R/ (resguignent, resguignat)** v. intr., conjug. *cantar* : Regarder à deux fois (à la dépense) ; se montrer regardant ; mesurer avec modération ; lésiner.

**RESGUIGNUS, RESGUIGNUSA** adj. et n. : Parcimonieux ; lésineur ; V. *sarrat*.

**RESISTA/R/ (resistent, resistat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. resistere , sup. resistatum* : Résister ; ne pas céder ; réagir ; s'opposer ; *la Resistença* : V. *Alamans*.

**RESOU(B/V)RE (resoubent, resougût** et **resolûgût** ou **resolût)** v. tr., irrég., *lat. resolvere, resolvi, sup. resolutum (délier)* : Résoudre ; solutionner ; *resoubra leu lu prublema* : il règlera vite la question ; *cf.* l'expérience du Président Edgar FAURE : *« La politique ne consiste pas à résoudre les problèmes mais à apprendre à vivre avec des problèmes insolubles »* ou l'exigence du Général DE GAULLE : *« On ne résoud pas ses difficultés, on vit avec elles »* ; TALLEYRAND a reconnu qu'un problème n'est pas tant fait pour être résolu que pour durer …dans la mesure où il est la raison d'être de ceux qui sont chargés de le résoudre ! et le Président Henri QUEUILLE, illustrateur de la politique de l'attentisme, Chef du Gouvernement à trois reprises, reconnaissait : *« Il n'est pas de problème qu'une absence de solution ne finisse à la longue par résoudre ! »* et de clamer : *« L'immobilisme est en marche. Rien ne pourra l'arrêter ! »*.

**RESPEIT** et **RESPET** n. m., *lat. respectus (regard en arrière)* : Respect ; égard ; révérence ; *lus juines an papûs lu respeit* : les jeunes ne respectent plus rien (ni personne) ; *au respet de* : au regard, eu égard à ; en comparaison.

**RESPEITA/R/, RESPETA/R/ (respeitent, respeitat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. respectare, lat. respicere, sup. respectum* : Respecter ; observer ; honorer.

**RESPELI/R/ (respelissent, respeligût** et **respelit)** v. intr., conjug. *patir, lat. repellere* : Repousser ; reprendre ; ranimer ; *respelida* : renaissance ; regain.

**RESPIRA/R/ (respirent, repirat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. respirare* : Respirer ; V. *ispirar* ; sentir ; *quita-me respirar ûn pauquetu* : laisse-moi souffler ; *respira pas gayde la bundancia* : il ne fleure guère l'abondance, V. *es trasse*.

**RESPUNDE/R/** et **RESPUNDRE (respundent, respundigût** et **respundût)** v. tr., conjug. *rendre, lat. respondere, sup. responsum* : Répondre ; répliquer ; *cau pas respundre* : il faut accepter une admonestation sans trouver à redire ; *y'an mau respundigût* : ils ont mal réagi ; V. *repetar, rebecar* ; correspondre ; garantir ; se porter fort ; *te responde que !* : voici ma réponse ! (loc. interjective pour relancer la conversation en reprenant la parole comme si on avait été interpellé ou : je t'en réponds ! V. une liste de locutions exclamatives et d'interjections au chapitre II.

**RESPUNSA** n. f., *lat. responsum* : Réponse ; réplique ; répons d'un verset.

**RESPUNSABLE, RESPUNSABLA** adj. et n., *lat. responsabilis* : Responsable ; auteur à qui imputer la faute à réparer ; coupable ; *es lu respunsable de l'assuciaciun* : c'est le chef (les autres associés ne sont-ils qu'une bande d'irresponsables ?).

**RESQUILHA/R/ (resquilhent, resquilhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Se glisser ; passer à travers maille ; obtenir sans en payer le prix ; V. *rabiutar, gratar* ; *cf. Gent de Muntpilhe, dona nobis Domine,* qui raille la cupidité des citadins, et l'adage : *Quau vou de peis cau que se bagna* (le poisson est à celui qui l'a pêché pour en vivre...).

**RESQUILHAY(D/R)E** n. m. : Resquilleur ; profiteur.

**RESSA** et **RESSEGA** n. f. : Scie ; *fig.,* instrument émettant des sonorités lancinantes ou quémandeur permanent ; V. *sega* ; *resset* : petite scie à manche, égoïne, sciotte (à l'usage des tailleurs de pierre) ; V. *se,* conj. hypothétique.

**RESSA/R/ (ressent, ressat)** et **RESSEGA/R/ (resseguent, ressegat)** v. tr., conjug. *cantar* et *pagar, bas lat. ressare, méth. res/ser* de *serrare (même sens)* ou *resseare* et *lat. resecare, vx fr. resser* : Scier ; scinder ; réséquer ; amputer ; V. *segar, talhar*.

**RESSILHA** n. f. : Sciure de bois.

**RESSOT** n. m. : Grosse anguille verte ; V. *pugau*.

**RESSUN** n. m., *lat. resonum, vx fr. reson* : Retentissement ; écho ; résonance.

**RESTA** n. m. : Reste ; reliquat ; *e lu resta* : et le restant, et la suite, *etc (et cætera)* ; *de resta* : en trop ; *se ye vei pas de resta aicy* : (litote) l'éclairage est notoirement insuffisant, on n'y voit guère ici.

**RESTAMA/R/ (restament, restamat)** v. tr., conjug. *cantar* : Étamer ; couvrir d'étain les parties mises à nu ; *fig.,* battre à plate couture ; *se fare restamar* : se faire étendre, recevoir une tape ; V. *se fare ratatinar, prende ûn lec, ûna pila, estre a cûu*.

**RESTANCA** n. f. : Barrage ; digue ; retenue d'eau ou de terre ; *cf. estancar*.

**RESTA/R/ (restent, restat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. restare (stationner)* : Rester en place ; demeurer ; résider ; *ante resta ?* : où habite-t-il ? ; V. *demûurar, lujar* ; s'attarder ; *a restat a la guerra* : il est mort à la guerre (dont il n'est pas revenu) ; *ne resta ûn a vene* : il en manque un ; *ye resta deure de sous* : il lui doit de l'argent ; *a restat ûn'hura per fare pas qu'aco* : il s'est attardé une heure pour ne faire que cela.

**RESTAURA/R/ (restaurent, restaurat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. restaurare* : Restaurer ; réconforter ; remettre en état ; V. retapar ; réparer ; un tenancier affichait cette maxime : *Venite ad me, omnes qui stomacho laboratis, et ego vos restaurabo* ("Venez à moi, vous qui avez l'estomac à l'épreuve et je vous restaurerai"), jeu de mots parodiant *« Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos »* (Mtt. XI, *28*) : "Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous la charge, et je referai vos forces"), ce qui témoigne de l'imprégnation commune de la culture cultuelle !

**RESTETÛA/R/ (restetûent, restetûat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. restituere, sup. restitutum* : Restituer ; remettre en l'état ; rendre ; V. *racar*.

**RESTREGNE/R/ (restregnent, restregnût** et **restrench)** v. intr., pron., conjug. *cregne, lat. restringere, restrinxi, sup. restrictum* : Restreindre ; réduire ; rétrécir.

**RESÛLTAT** n. m., *lat. resultatum* : Résultat ; aboutissement ; conséquence.

**RESUNA/R/ (resunent, resunat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. resonare* : Résonner ; émettre ou renvoyer un son ; sonner à nouveau ; à distinguer de *rasunar, cf.* les jeunes disent d'un insensé : il raisonne comme un tambour (son esprit sonne faux).

**RETAPA/R/ (retapent, retapat)** v. tr., conjug. *cantar* : Reboucher ; recouvrir ; redonner l'apparence du neuf ; réparer ; V. *refare* ; *voix pron.,* se refaire ; se rétablir ; *s'es ben retapat* : il a bien récupéré ; V. *se recouquilhar*.

**RETENE/R/ (retenent, retengût** et **retenût)** v. tr., conjug. *tene, lat. retinere* : Retenir ; conserver à soi ; V. *mantene* ; garder en mémoire ; V. *se memurar* ; *voix pron.,* se contenir ; maîtriser ses réactions ; garder sa langue ; *retengûda* : rétention.

**REVEIRE (revesent, revegût** ou **revist)** v. tr., conjug. *veire, lat. revidere, sup. revisum* : Revoir ; récapituler ; *lu Cunselh de revesiun* : le Conseil de révision où les futurs conscrits comparaissaient en tenue d'Adam, V. *bun par las filhas.*

**REVENE/R/** et **REVENI/R/ (revenent, revengût** et **revenût)** v. intr., conjug. *venir, lat. revenire* : Revenir ; s'en retourner ; V. *turnar, revirar* ; revenir à la vie ; ranimer ; V. *repiutar* ; prendre conscience ; *ne revenguet pas* : il n'est est pas revenu (il n'a pas pris conscience de la réalité de la situation) ; V. *pesul revengût.*

**REVE/R/S** n. m., *lat. reversus, du lat. revertere, sup. reversum (retourner)* : Revers, V. *rebus* ; côté ou partie opposé à l'endroit ; *lu reves de la man* : le dos de la main ; *cubas* tendues de part et d'autre de la *drecha* au sein du *tur* des *capejadas* ; retour de fortune ; défaite ; *aguet pas que de reveses* : il n'a connu que des échecs ; V. *enves*.

**REVI/R/A/R/ (SE) (revirent, revirat)** et **REVIUTA/R/ (SE) (reviutent, reviutat)** v. pron., conjug. *cantar, cf. virar* et *viutar* : S'en retourner ; changer de direction ; revenir ; faire demi-tour ; V. *turnar, s'enturnar* ; riposter, V. *se rebecar*.

**REVISTA** n. f. : Revue ; défilé ; succession des parties d'un spectacle ; *siem de la revista* : nous devrons repasser (nous avons été floués ou écartés).

**REVIUTA** n. f. : Revirement ; période de temps calme entre le *lebant* qui manque et le *magistrau* qui se lève ; réflexion ; reflet ; *la reviuta dau suleu* : la réverbération des rayons du soleil, V. *rebat, ressaut*.

**REVOUTA** n. f., *lat. revoluta* : Révolte ; rébellion ; révulsion ; réaction indignée.

**REVOUTA/R/ (revoutent, revoutat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. revolvere, sup. revolutum* : Retourner ; révolter ; retrousser en formant des replis ; *revoutar las mancas* ou *se revoutar* : relever les manches (pour se mettre hardiment à l'ouvrage) ; V. *rebaussar* à partir d'une autre étymologie.

**REVULÛCIU/N/** n. f., *lat. revolutio-revolutionis* : Révolution ; bouleversement ; agita- tion populaire ; *la carrieyda de la revulûciun* : une partie de la rue Saint-Roch, en état d'effervescence permanente, était la scène des personnages hauts en couleur, toujours impliqués dans des rôles aussi magistraux qu'improvisés ! ; commotion ; transport au cerveau (accident vasculaire cérébral, AVC , dans les cas les plus graves) ; *agantar ûna revulûciun* : être bouleversé ; V. *esfrai, ataca*.

**REY** n. m., *cf. l'esp., lat. rex-regis* : Roi ; monarque tout puissant ; *es lu rey de la cursa de sacca* : c'est un champion à la course au sac, V. *joc* ; *Lu rey dis pas yeu vole* : "Le roi ne dit pas moi je veux" (mais : Nous voulons), c'est ce que l'on objectait à un enfant exprimant des exigences pour qu'il change de ton et de manières ! ; carte à jouer représentant des figures historiques (roi de cœur : CHARLEMAGNE, roi de carreau : CÉSAR, roi de pique : DAVID, roi de trèfle : ALEXANDRE) ; *tirar lus reyes* : désigner les rois au moment de partager un *reyaume* le jour de l'Épiphanie et la venue à la crèche des Mages guidés par la nouvelle étoile qu'ils avaient observée dans le ciel d'Orient, V. *Mages* ; *reyet* : petit roi, jeune roi, roitelet, V. *pitit, reganeu*.

**REYAU, REYALA** adj., *lat. regalis* : Royal, royale ; V. *regal*.

**REYAUME** n. m. : Royaume ; gâteau des Rois de l'Épiphanie ; la *faba* dissimulée au cœur de la pâte échoit au roi du jour, qui payera la fois suivante (il régalera !).

**RIBA** n. f., *lat. ripa* : Rive d'un cours d'eau, d'un canal (la rive s'apprécie à la droite ou à la gauche en regardant vers l'estuaire) ; berge ; avant que soit érigée la commune de PALAVAS (1850), tout ce qui s'étendait sur la *riba drecha* du Lez relevait de VILLENEUVE-lès-MAGUELONE, sur la *riba gaucha* (vers l'Est) de MAUGUIO ; l'agglomération ayant connu un développement plus précoce sur la rive gauche, on la qualifie généralement de *deçay*, réservant *delay* pour la rive droite, le *far west !*

**RIBAMBELA** n. f., *gall.* : Ribambelle ; ensemble ; kyrielle ; foule ; V. *banda, mena, cliqua* ; V. *en ribambela.*

**RIBIERA** et **RIBIEYDA** n. f., *lat. riparia* : Rivière.

**RIBLA/R/ (riblent, riblat)** v. tr., conjug. *cantar* : River ; enfoncer ; planter ; V. *ficar* ; *ye riblet sun clavel* : il lui a rivé son clou (il lui a dit son fait), V. *l'a mucat*.

**RIDEU** n. m., *gall.* : Rideau ; *rideu !* : exclamation réclamant la fin du numéro.

**RIEU** et **RIU** n. m., *lat. rivus* : Ru ; rivière ; ruisseau ; *cf.* l'ironie voltairienne : *« Il ressemble aux petits ruisseaux, il est clair parce qu'il n'est pas profond »*.

**RIGULA/R/ (rigulent, rigulat)** v. intr., conjug. *cantar, gall.* : Rigoler ; rire ; *rigulun cuma d'ases* : ils rient bêtement (sans raison), V. *riure dau fûm* ; plaisanter ; *am'aquel cau pas rigular* : avec celui-là c'est du sérieux.

**RIGUR** n. f., *lat. rigor* : Rigueur ; rectitude ; exigence ; sévérité.

**RINGA-RANGA** n. f. : Chahut de jeunes consistant à frapper à la porte d'un domicile, à la tombée de la nuit, en imprimant à distance un mouvement de *munta-dabala* au *martelet* de la porte d'entrée d'une maison pour s'enfuir dès la réaction, plus ou moins exaspérée selon le degré de répétition de la facétie, de l'occupant ; c'est la vigueur de la réaction qui justifiait le choix de la victime et il en était de spectaculaires !

**RINTRA/R/ (rintrent, rintrat)** v. intr., conjug. *cantar* : Rentrer ; entrer à nouveau (la répétition n'est pas toujours respectée) ; pénétrer ; *lu clavel a rintrat* : le clou s'est enfoncé ; *ûn rintra-surtis* : un rentre-sort, un va-et-vient, V. *martinet*.

**RIQUE, RIQUA** adj. et n., *lat. rex-regis* : Riche ; argenté ; opulent ; *Es rique quau pou, hurus quau sap, sage quau vou* : "Est riche qui peut (qui a les moyens de ses ambitions), heureux qui sait (qui en a trouvé le secret), sage qui veut" (qui se domine) ; *Rique e bauj fai de que vou* : "Le riche comme le fou peut tout oser" (ne dit-on pas pour une dépense insensée : faire une folie ?) ; *riquessa* : richesse.

**RIS** n. m., *lat. risus, vx fr. ris* : Rire ; hilarité ; *lus rises daus pichotes* : les rires d'enfants ; *riset, riseta* : sourire, risette ; *ûn pulit riset* : un sourire gracieux ; *risent* : gazouillis de l'eau courante, pour le clapotis, V. *chaputadis*.

**RIS** n. m., *lat. oriza* : Riz ; V. *empegau de ris*.

**RIS** n. m. : Œillet de percement sur le bord de la voilure ; *rissa* : boucle de fil de fer utilisée pour bloquer le bras du *turniquet* lorsque l'*armûn* du *globe* est tendu.

**RISCA/R/ (risquent, riscat)** v. tr., conjug. *picar* : Risquer ; oser ; *a riscat lu cop* : il a tenté sa chance ; *riscun pares* : ils sont nantis ou ils manquent d'audace.

**RIURE (risent, rigût** et **ris)** v. intr., irrég., *lat. ridere, risi, sup. risum* : Rire ; V. *cacalassar* ; *riure dau fûm* : rire pour un rien ; *ne y'a per riure* : c'est comique ; *ne riure* : s'en moquer ; *ama de riure* : il comprend la plaisanterie ; *ris quand plou* : il est toujours maussade ; *es per de riure* : c'est pour faire semblant, ça n'est pas à prendre au sérieux, *cf. es pas per de bun* ; *s'espuffar de riure* : éclater de rire ; *nus fas petar de riure* : tu nous fais mourir de rire ; *me fai plurar de riure* : elle me fait rire aux larmes ; *me fas riure* : tu n'es pas crédible ; *fai pas riure* : c'est très grave ; *Riura ben quau riura lu darrie* : "Rira bien celui qui rira en fin de compte" ; *Au mays ne siem, au mays risem* : "Plus on est de fous plus on rit" ; *Riure de troup fai plurar* : "Trop rire provoque des larmes" (c'est le cas physiologiquement, comme on peut redouter que des réjouissances insouciantes ne débouchent sur des lendemains douloureux, surtout si l'on danse sur un volcan !) ; V. *rigular, se bidunar, se marrar, se moquar, se futre*.

**RIVAU, RIVALA** adj. et n., *lat. rivalis* (et non : *ripa*, bien que les deux rives aient toujours été en compétition !) : Rival ; *a pas sun rivau per la cassa a l'estang* : il n'a pas d'égal à la chasse au gibier d'eau (c'est la plus fine gachette du *Grau* !).

**ROC** prén., *lat. Rochus* : Roch ; la dévotion à ce saint, montpelliérain de naissance, (1295-1327), patron des cordeliers, représenté par une belle statue dorée dans l'église paroissiale, était très vive ; sa fête se célèbre le 16 août, jour où l'on peut se procurer de l'eau du puits, rue Trésoriers de France (près la rue de la Loge) à MONTPELLIER, où ROCH se désaltéra et soigna ses plaies avec le secours de son chien fidèle ; aujourd'hui encore, quelques familles gardent au domilcile une réserve de ce liquide quasimiraculeux, au même titre que l'eau de la Grotte de LOURDES, pour solliciter

l'intercession de Saint ROCH contre les atteintes infectieuses.

**ROC** n. m., *bas lat. roccus* : Roc ; rocher ; mise à part l'émergence volcanique de MAGUELONE, il n'y a guère de rocher qu'en mer ; ces *mattas,* couvertes d'algues, notamment de posidonies, qui se dressent dans le fond, constituent des lieux de prédilection pour certains poissons et pour les crustacés ; en l'absence de sonar, leur position n'était repérable qu'à partir de *segnas* dont le secret était jalousement gardé ; *la trassa dau roc* : traîne calée au large, soit 6 à 14 *malhas* à tirer à la force des bras jusqu'à la grève ! ; *roucas* : gros rocher, rocaille.

**ROCA** n. f., *bas lat. rocca* : Roche ; pierre ; V. *peida*.

**ROCAFURT** n. pr. m. : ROQUEFORT, patrie aveyronnaise du roi des fromages.

**ROQUILHA** n. pr. f. : *Matta* près du rivage, à *lebant*.

**ROSNE** n. pr. m., *lat. Rhodanus* : Le Rhône, dont le delta délimite la *Camarga*.

**ROUDA** n. f., *lat. rota* : Roue ; pour l'étrave et l'étambot, V. *ped de rouda d'a pro* et *ped de rouda d'a puppa.*

**ROUDA/R/ (roudent, roudat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. rotare (faire un tour), vx fr. rauder* : Rôder (les jeunes disent : rouler sa bosse) ; V. *barrunlar*.

**ROUDAY(D/R)E** n. m. : Rôdeur ; vagabond ; V. *barrunlayde, vanejayde*.

**ROUDEJA/R/ (roudejent, roudejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Rôdailler, errer.

**ROUGAGNOU** n. m. : Morceau rongé ; restes ; rogatons ; V. *rastagagna*

**ROUSE, ROUSA** adj., *lat. roseus* : Rose (couleur), pour rosé, V. *rusat* ; *Rouse de sera beu tems espera,* repris dans *Ruge de sera.*

**RUBERT** prén. m., *lat. Robertus* : Robert ; *dim., Rubertu, Bebert* ; les enfants ainsi prénommés ont la réputation d'être de petits diables.

**RUBIGNULAS** n. f. pl. : Testicules ; V. *partidas* et ses nombreux synonymes.

**RUBINA** n. f., *lat. robina* : Robine, tranchée d'évacuation des eaux ; V. *canau*.

**RUBINET** n. m. : Robinet ; *siem dejutta lu rubinet* : nous sommes sous le robinet (en pôle position, en prise directe, nous serons servis en premier).

**RUBÛSTE, RUBÛSTA** adj., *lat. robustus, -ta* : Robuste ; gaillard ; solide.

**RUCAU** n. m. : Merlot, poisson de roche proche de la clavière *(crenilabrus pavo)*.

**RÛDE, RÛDA** adj., *lat. rudis* : Rude ; rigoureux ; *ûn rûde cop* : un coup dur.

**RÛDEJA/R/ (rûdejent, rûdejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Rudoyer ; V. *brûscar*.

**RÛGA** n. f., *lat. ruga (ride)* : Rue ; V. *carrieyda,* davantage usitée.

**RUGE, RUJA** adj. et n., *lat. rubeus, rubea* et *ruber-rubris* : Rouge ; *Ruge de sera beu tems espera* : "Ciel qui rougeoie le soir annonce du beau temps pour le lendemain", présage déjà cité dans la Bible : *« Le soir venu, vous dites : Beau temps, car le ciel est rouge feu », cf.* Matt. XVI, *2*) ; V. *auba ruja* ; *rujas* : rouge vif, écarlate.

**RUGET** n. m. : Rouget barbet ; le plus apprécié est le rouget de roche, marqué de taches d'un rouge vif et de rayures jaunes sur la ventrèche : avec son fort goût iodé c'est bien la bécasse de la mer ! *(mullus surmuletus)* ; le rouget de sable *(mullus barbatus)* est moins parfumé quoique fameux ; *Quau pren lu ruget n'en manja pas gayde* : "Qui pêche le rouget n'en mange guère" (tant sa vente est lucrative).

**RUGIE/R/** prén. m., *lat. Rogerius* : Roger ; *dim., Rugetu* (et non : petit rouget).

**RUGI/R/ (rugissent, rugigût** et **rugit)** v. intr., conjug. *patir* : Rougir ; s'empourprer, *nus fagues pas rugir* : ne nous fais pas honte, V. *mancar*.

**RÛGI/R/ (rûgissent, rûgigût** et **rûgit)** v. intr., conjug. *patir, lat. rugire* : Rugir.

**RUGNA** n. f., *vx fr. rogne* : Gale, maladie de la peau ; V. *gala, tegna.*

**RUGNA** n. f., *gall.* ou *aphérèse de grugna* : Rogne, colère rentrée ; V. *futre*.

**RUGNA/R/ (rugnent, rugenat)** v. tr. , conjug. *cantar, lat. rotundiare (arrondir)* : Rogner ; ronger ; V. *rusigar*.

**RUGNUN** n. m., *lat. pop. renio-renionis* : Rognon ; rein des animaux ; V. *ren*.

**RUGNUNADA** n. f. : Rognonnade ; côtelette basse, sans manche, prélevée dans la longe de mouton.

**RUGNUS, RUGNUSA** adj. : Galeux ; se dit d'un chien qui a la pelade ou d'une personne décatie ou peu reluisante.

**RUINA** n. f., *lat. ruina (chute)* : Ruine ; déconfiture d'un patrimoine ; vestige ; décombre ; gravats ; V. *aruinar*.

**RULHA** et **RUV/BILHA** n. f., *lat. pop. robicula*, de *robigo-rubiginis (rouge)*: Rouille ; hydroxyde de fer (rouge orangé) ; *burrida* corsée au vin blanc, assaisonnée de piment rouge et de tomate (en extrait concentré) : elle convient bien aux *pufres* ; une Confrérie de la Rouille perpétue cette gastronomie typique ; *lu ferre es pûs leu ruvilhat au burd de la mar* : le fer s'oxyde plus vite en bord de mer.

**RUMA** n. pr. f., *lat. Roma* : ROME, la Ville Éternelle ; *per lu divendres sant las campanas s'enanun per Ruma* : le Vendredi saint les cloches s'en vont à ROME (c'est pourquoi, disait-on aux enfants, on ne les entend plus sonner), V. *estamat* ; *Tutes lus camins van a Ruma* : "Tous les chemins mènent à ROME" (le tracé de la voie domitienne, reliant ROME à l'Ibérie, passe au nord de MONTPELLIER).

**RUMAN, RUMANA** adj. et n., *lat. romanus, -na* : Romain ; roman ; écrit romancé ; *fai de rumans* : il romance (il enjolive la réalité), V. *fai de cuntes*.

**RUMANA** n. f. : Salade laitue ; V. *lachûga*.

**RUMANA** n. f., *ar. rummana (balance à peser), vx fr. roumane* : Romaine, balance basée sur l'opposition de deux leviers dont on équilibre les forces en les grevant de charges proportionnelles à leur portée ; la position du *buyau* faisant contrepoids sur le long bras, gradué d'*osca* en *osca*, mesure le poids supporté par le bras opposé ; *y'a fach cum'a la rumana* : il a reçu son compte, V. *a cargat*.

**RUMARIN** n. m., *lat. ros marinus (rosée de la mer)* : Romarin.

**RUMEGA/R/ (rumeguent, rumegat)** v. intr., conjug. *pagar, bas lat. rumigare, lat. ruminare* : Ruminer ; maugréer ; V. *grugnar, raumejar, rumiar, rundinar*.

**RUMEGAY(D/R)E** n. m. : Ronchonneur ; personne qui marmonne sans cesse entre les dents des récriminations (ce comportement s'accuse avec l'âge, encore qu'il y ait eu des exemples de précocité, *cf*. le surnom de *Messic*) ; V. *rundinayde, sig*.

**RUMIA/R/ (rumient, rumiat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. ruminare* : Ruminer des reproches ou des imprécations ; ronchonner ; V. *rumegar*.

**RUMIAY(D/R)E** n. m. : Ronchon ; grincheux ; râleur.

**RUMIU** n. m., *lat. romeus, vx fr. romieu* et *roumi* : Pélerin pour ROME et n. pr. : ROMIEU, vieux loup de mer (originaire de l'Aveyron mais bien peu *gabach* pour autant !) fin connaisseur des *mattas* à langoustes, il s'illustra comme patron intrépide et lucide de la barque de sauvetage, V. *saubage*.

**RUMPA/R/ (rumpent, rumpat)** ou **RUMPRE (rumpent, rumpegût** et **rumpût)** v. tr., conjug. *cantar + u & o* ou *rendre, bas lat. rumpare, lat. rumpere, sup. ruptum* : Rompre ; briser ; couper ; *rumpre lu pan* : la fraction du pain se fait des deux mains ou au couteau qui tranche après avoir tracé la croix sur la face postérieure avec la pointe de la lame ; *quau rumpa paga* : les casseurs sont les payeurs ; *rumpar lu cûu* : casser les pieds, V. *fare cagar* ; *rumpa-cûu* ou *rumpa-dati* : importun, fâcheux (enquiquineur), V. *sega, grata-cûu*.

**RUNCA/R/ (runquent, runcat)** v. intr., conjug. *picar, lat. roncare* : Ronfler ; *runcayre* : ronfleur.

**RUND, RUNDA** adj. et n., *lat. rotondus, -da* : Rond ; circulaire ; V. *redund* ; encerclement des thons, en début de *cencha*, dans l'attente de les faire passer dans le *globe* ; *cumte rund* : compte rond, sans décimales, arrondi au nombre plein, supérieur ou inférieur ; pièce de monnaie ; *vau pas ûn rund* : il ne vaut pas un sou (c'est un vaurien) ;

*a pas lu rund* : il n'a pas le sou (il est fauché) ; ivre, V. *plen, burrat* ; *rund clavelat* (*déform.* de *rumb, lat. rhumbus,* suggérée par sa configuration circulaire) : turbot qui porte sur la face supérieure des aspérités semblables à des têtes de clous (c'est le plus goûteux de l'espèce) ; V. *passard* ; *runds* : cercles de fonte concentriques qui s'emboitent pour obturer la plaque d'un fourneau.

**RUNDA** n. f., *lat. rotonda* : Ronde ; danse d'enfants se tenant par la main pour former un cercle ; tournée de surveillance.

**RUNDEL** n. m., *vx fr. rondel* : Rondin ; tronçon ; tranche ; *rundela* : rondelle, V. *talh, talhun, tranca*.

**RUNDINA/R/ (rundinent, rundinat)** v. intr., conjug. *cantar,* après aphérèse de *grundinar, lat. grundire (grogner)* : Manifester sa rogne ; maugréer ; ronchonner ; bougonner ; râler ; V. *remenar, reputegar, rumegar, rumiar, ruscalhar, ruspetar*.

**RUNDINAY(D/R)E** n. m. : Grincheux ; V. *rumegayde, ruscalhayde, ruspetayre*.

**RUNDINEJA/R/ (rundinejent, rundinejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Grommeler.

**RU(N/L)LA/R/ (runlent, runlat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, bas lat. rotulare, lat. rotare, vx fr. roueller* : Rouler ; déplacer ; parcourir en auto ; V. *roudar* ; enrouler ; *fig.,* tromper, duper ; *l'a runlada* : il l'a eue ; V. *cambarunlar, encambar, rustir, agûre*.

**RU(N/L)LE** n. m., *lat. rotulus (parchemin enroulé)* : Rôle tenu dans un jeu ou une affaire convenue ; fonction ; rôle d'équipage : pour exercer la pêche maritime à titre professionnel, il faut être admis à naviguer sur le domaine public maritime et pour cela, soit être inscrit sur le rôle d'équipage d'un capitaine de navire, soit être le capitaine de sa propre embarcation ; le fait d'armer un rôle ou de s'inscrire sur un rôle (en qualité de matelot ou de mousse) comportait assujettissement à la Sécurité sociale des marins, gérée par l'Établissement des Invalides de la Marine selon le régime particulier de l'Inscription maritime, aujourd'hui remanié (est désormais exigée l'obtention d'un certificat d'aptitude professionnelle) ; la réglementation d'antan, tatillonne et appliquée par des agents faisant montre, parfois, de quelque étroitesse d'esprit, imposait que le *rulle,* document de dimensions imposantes selon un formulaire d'un autre âge, se trouve toujours à bord du "navire" en cours de navigation : combien de pauvres hères ne se sont-ils pas fait sévèrement verbaliser pour avoir contrevenu à cette inconfortable et inadaptée obligation formelle alors qu'ils allaient visiter leurs filets sur la lagune, à quelques centaines de mètres du rivage et à bord d'un méchant *barquet* non ponté ! On comprend mieux la crise de l'autorité publique qui n'a pas manqué de survenir depuis lors !

**RUNQUEJA/R/ (runquejent, runquejat)** et **RUNQUILHA/R/ (runquilhent, runquilhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Ronfler par intermittence (c'est le plus exaspérant pour le proche qui en vient à perdre le sommeil !).

**RUPA** n. f. : Pardessus élimé, vieille harde ; *rupilha (dim.* ou *gall. de roupie, goutte qui pend au nez, pour une chose sans valeur dans l'expression : roupie de sansonnet)* : guenille, objet de moindre valeur, V. *tualha*.

**RUPETAS** n. f. pl. : Testicules ; V. *partidas* et ses nombreux synonymes tant cet attribut viril est paré de vertus, au moins en paroles !

**RUPIL/H/, RUPILHUN** n. m. : Somme ; sommeil ; roupillon ; V. *som*.

**RUPILHA/R/ (rupilhent, rupilhat)** v. intr., conjug. *cantar, gall.* : Dormir ; s'endormir ; faire un somme ; V. *durmir, fare ûn som*.

**RUQUETA** n. f., *lat. eruca* : Roquette, salade sauvage au goût de fer.

**RUQUIE** n. m. : Merle roux ; pour le poisson, V. *rucau*.

**RUS, RUSSA** adj. et n., *lat. russus, -sa* : Roux ; *peu rus* : rouquin ; dans l'imagerie populaire, on a longtemps cru que les rouquins étaient habités par le Diable à cause de leur poil roussi aux flammes de l'enfer ! ; *russet* : jaune d'œuf ou vitellus (surtout

lorsque la poule a picoré des grains de maïs !) ; *russas* : roussâtre, fauve.

**RU/OUSA** n. f. et prén. f., *lat. rosa* : Rose, la reine des fleurs ; *ruseta* : bouton de rose ; insigne d'officier dans les ordres nationaux, sur un canapé argenté ou doré, dans les plus hauts grades ; *Ruseta, Rusalia, Rusina* : Rosette, Rosalie, Rosine.

**RUSARI** n. m., *lat. Rosarium* : Rosaire ; récitation de 3 chapelets à la suite (15 dizaines d'*Ave Maria*) ; la fête du Saint-Rosaire a été instituée par le Pape dominicain Saint PIE V, en mémoire de la protection accordée lors de la victoire de LÉPANTE sur les Turcs (7 octobre 1571) ; le pèlerinage du Rosaire à LOURDES, organisé par les Dominicains à pareille date, avait la faveur des dévotes palavasiennes.

**RUSAT, RUSADA** adj. et n., *lat. rosatus, -ta* : Rose ; rosé ; *l'istiu se beu pas que de rusat ben fresc* : l'été on ne boit que du vin rosé bien frais.

**RÛSAT, RUSADA** adj. et n., *gall.* : Rusé ; avisé ; V. *malinas, finochu, reinart*.

**RUSCALHA/R/ (ruscalhent, ruscalhat)** v. intr., conjug. *cantar* : Rouspéter ; ronchonner ; V. *rundinar, ruspetar, rumegar* ; *ruscalhayde* : ronchon, V. *messig*.

**RUSEU** n. m., *bas lat. rosellus* : Roseau ; V. *raulet, cannela*.

**RUSIGA/R/ (rusiguent, rusigat)** v. tr., conjug. *pagar, bas lat. rosicare, lat. rodere, rosi, sup. rosum* : Rogner ; ronger ; éroder ; V. *raugnar* ; *voix pron.,* broyer du noir, se tracasser ; *se rusiga a l'esperar* : elle ronge son frein à l'attendre.

**RUSIGUS, RUGNUSA** adj. et n. : Rogné ; rognure ; rognon ;grognon ; ronchon qui se plaint sans cesse ou se soucie pour des riens, "qui se mange le sang" ; V. *sig*.

**RUSPETA/R/ (ruspetent, ruspetat)** v. intr., conjug. *cantar* : Protester ; rouscailler ; V. *rumegar* ; *ruspetayre* : rouspéteur, grincheux, V. *rundinayre, ruscalhayde*.

**RUSSEGA/R/ (russeguent, russegat)** v. tr., conjug. *pagar* : Tirer après soi ; *russega tuta la jurnada lu pichot* : elle trimbale à longueur de journée son enfant ; *voix pron.,* se traîner ; se vautrer ; *lu pichot se russega au sou* : l'enfant se roule par terre ; V. *rabalar, remoucar*.

**RUSSEJA/R/ (russejent, russejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Virer au roux ; tirer surle roux ; commencer à roussir.

**RUSSIGNOU** n. m., *lat. ruscinla* : Rossignol ; *lu russignou canta* : le rossignol chante (c'est le terme pour son cri d'oiseau) ; V. *passarel.*

**RUSSI/R/ (russissent, russigût** et **russit)** v. intr., conjug. *patir* : Roussir ; rendre roux ; frire jusqu'à coloration ; brûler ; V. *rabinar*.

**RUSTA** n. f., *vx fr. ruster* : Rossée ; coups répétés ; raclée ; V. *lec, espussada*.

**RUSTA/R/ (rustent, rustat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. rustiare* : Rosser.

**RUSTI/R/ (rustissent, rustigût** et **rustit)** v. tr., conjug. *patir, bas lat. rostire, vx fr. rostir* : Rôtir ; cuire à la broche, au four ou en cocotte ; *rustit de vedel* : rôti de veau ; V. *friure* ; *fig.,* tromper ; duper ; abuser ; *l'an rustida quoura crumpet l'hustau* : elle s'est fait avoir en achetant sa maison ; V. *passar a la casseirola, encambar*.

**RUSTUNS** n. m. pl. : Testicules ; V. *partidas* et ses nombeux synonymes.

**RUT** n. m., *lat. ructus* : Rot ; *fare lu rut* : V. *rutar.*

**RUTA** n. f., *lat. via rupta (passage frayé)* : Route ; l'avenue Général-De-Gaulle, anciennement route de Montpellier (D. 986), le long du canal où a été aménagé le port fluvial ou marinier ; *Nustra-Dama de la Ruta* : V. *capela* ; *en ruta, michanta trupa !* : en avant, mauvaise troupe (pas de traînards !).

**RUTA/R/ (rutent, rutat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. eructare* (et non : *rotare)* : Roter ; émettre un renvoi d'air remontant de l'estomac ; éructer ; *rutayre* : héron garde-bœuf dont le cri rauque et sourd semble provenir directement de l'œsophage.

**RÛTILA/R/ (rûtilent, rûtilat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. rutilare* : Briller.

**RÛULE, RÛULA** adj., *lat. rotulus, -la* : Rondelet ; boulot ; repu ; *sieu rûule* : je suis rassasié ; V. *sieu cufle, tibat, sadul, fart*.

# SSSSSSSSSSSSS

**SABA** n. f., *lat*. *sapa* : Sève.

**SABAT, SABADA** adj. : Qui a perdu sa sève, se dit du fruit ou du légume dont la pulpe s'est desséchée ou de l'homme qui a perdu sa fécondité ; *rabeta sabada* : radis creux ; *irange sabat* : orange sans jus, *fig.*, personne privée d'affect, insensible.

**SABATA** n. f., *bas lat*. *sapata*, *lat*. *sapa (lame de bois)* : Savate ; soulier éculé ; V. *grunla, sandala* ; *Tuta sabata truba sun ped* : "Toute chaussure trouve son pied", *cf*. chacun finit par trouver chaussure à son pied, V. *capitar* ; *purtar las caussûras en sabatas* : enfiler le pied dans la chaussure sans engager le talon ; pantoufle ; *sabatu/n/* : chausson de peau ou de laine porté à l'intérieur des sabots ou des bottes ; V. *caussun*.

**SABATIE/R/** n. m. : Savetier ; cordonnier ; *Lu sabatie es tutjurs lu pûs mau caussat* : "Le cordonnier est toujours le plus mal chaussé" (il passe son temps à chausser les autres…), *cf*. l'adage : *Nul n'est prophète en son pays* ; V. *curdunie.*

**SABENÇA** n. f., *lat*. *sapientia*, *vx fr. savance* : Connaissance ; savoir.

**SABENT, SABENTA** adj. et n., *lat*. *sapiens*-*sapientis* : Savant ; *sabentas* : érudit.

**SABES !** et **SAS !** interj. : Tu sais ! sache bien ! tu dois savoir (je vais te dire…).

**SABLA** et **SABLE** n. f. et n. m., *lat*. *sabula* et *sabulum* : Sable ; PALAVAS est légitimement fier de ses 7 km de plages de sable fin, d'où le slogan publicitaire !

**SABLUS, SABLUSA** adj., *lat*. *sabulosus*, *-sa* : Sableux ; sablonneux ; se dit de l'étang tapissé de sable (dans les autres, le fond recouvert de *fanga,* plus meuble pour enfoncer les *paus* qui fixent les *capejadas*).

**SABRACA** n. f. : Vieille machine détraquée ; *aquela veitûra es ûna brava sabraca* : cette voiture est une vieille guimbarde, un tacot.

**SABRA/R/ (sabrent, sabrat)** v. tr., conjug. *cantar, gall.* : Tailler à coup de sabre ; élaguer sans ménagement ; sacquer.

**SABUN** n. m., *lat*. *sapo*-*saponis* : Savon ; *bailar ûn sabun* : savonner ; *fig.*, admonester sévèrement ; *ye passet ûn brave sabun* : il lui a passé un sacré poil ; *peida de sabun de Marselha* : pain de savon de MARSEILLE ; *sabuneta* : savonnette.

**SABUNA/R/ (sabunent, sabunat)** et **SABUNEJA/R/ (sabunejent, sabunejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Savonner ; *sabunada* : eau savonneuse, V. *leissieu*.

**SABUR** n. f., *lat*. *sapor*-*saporis* : Saveur ; goût ; V. *gust*.

**SABURA/R/ (saburent, saburat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat*. *saporare* : Savourer ; goûter ; apprécier la saveur ; V. *gustejar, linfrar*.

**SABURUS, SABURUSA** adj., *lat. saporosus* : Savoureux ; goûteux ; délicieux.

**SACCA** n. f., *bas lat*. *sacha*, *du lat*. *saccus (étoffe grossière)* : Sac ; bourse ; *tela de sacca* : toile de jute ; *cûu-de-sacca* : cul-de-sac ; *cursa de sacca* : course au sac, V. *joc* ; *sacca de som* : se dit d'une personne qui a toujours envie de dormir (en jouant sur les mots *som* : le sommeil et *son* : déchet de la farine) ; *sembla dins ûna sacca* : son vêtement est trop large (par allusion au sac et à la cendre des pénitents, avant la mode

de la robe-sac des vêtements dits “tubulaires” – collection *Mondrian,* automne-hiver 1965-1966, d’Yves SAINT-LAURENT) ; *Se pou pas tirar de la sacca que de que y’a dintrat* : “On ne peut sortir du sac que ce qui y est entré” (on ne peut tirer du sang d’une pierre) ; *saccas* : vaste sac ; *saquet, saquetun* : sachet ; *saqueta* : sacoche.

**SACCAMAND** n. m., *vx fr. sacqueman (pillard, être de sac et de corde), bas lat.* <u>*saccomannus*</u> : Flibustier ; chenapan ; escroc ; V. *beligan, falibûstie*.

**SACCA-PAUTRAS** n. m. : Lourdaud.

**SACQUEJA/R/ (sacquejent, sacquejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tasser le contenu en secouant le sac ; bourrer un sac ; V. *ensaccar* ; mettre à sac ; saccager ; piller (les jeunes disent : l’affaire est dans le sac pour : l’affaire est dans la poche, acquise).

**SACRA/R/ (sacrent, sacrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. <u>*sacrare*</u> : Sacrer ; bénir ; consacrer ; bénir ; porter au plus haut niveau.

**SACRAT, SACRADA** et **SACRE, SACRA** adj., *lat.* <u>*sacratum*</u> et <u>*sacer*</u>, <u>*sacra*</u> : Sacré ; béni ; placé avant le nom, le mot, utilisé dans des jurons (*sacre-Diu !* ou *sacre num de Diu !* compactés *crediu !* et *crenum !*), a le sens opposé de : sale, maudit (!) ; *fai ûn sacre tems* : il fait un temps de cochon ; augmentatif (comme *beu, bun, brave*...), *quante sacrat culhun* : quel gros imbécile ; *ûn sacrat mument* : un très long moment ; plus orthodoxes, *la Sacrada-Familha* : la Sainte-Famille (JÉSUS, MARIE, JOSEPH) ; *lu Sacrat-Curd* : le Sacré-Cœur (dévotion à l’affectivité du CHRIST ressentie dans la nature humaine de son incarnation) ; *sacre-sant* : sacro-saint.

**SACRESTAN** n. m. : Sacristain, préposé à l’entretien du lieu et des objets du culte ; faute de sacristain rémunéré, les *sacrestanas* bénévoles étaient désignées tous les ans en chaire pour l’Épiphanie, avec effet au premier dimanche de Carême : deux jeunes filles pour l’autel de la Vierge, deux veuves pour celui de Saint JOSEPH et quatre femmes mariées pour le maître-autel ; les sacristines assuraient la propreté de l’église, le parement des autels, leur fleurissement, l’entretien des linges et vêtements liturgiques et, à défaut de recevoir un petit cadeau en fin de mission, c’est à elles qu’il incombait d’offrir un objet du culte pour marquer leur passage ! Pareille nomination était appréciée comme témoignage d’honorabilité, à condition cependant de ne pas se porter trop souvent sur les mêmes personnes !

**SACREFIGA/R/ (sacrifiguent, sacrifigat)** v. tr., conjug. *pagar, lat.* <u>*sacrificare*</u> : Sacrifier ; rendre sacré ; offrir en sacrifice ; abandonner ; *voix pron.*, renoncer par esprit de sacrifice ; *aurie vougût que se sacrefiguesse per el* : il aurait voulu qu’elle se sacrifie (plus correctement : qu’elle se sacrifiât) pour lui (la brave fille !).

**SACRELEGI** n. m., *lat.* <u>*sacrilegium*</u> : Sacrilège ; profanation.

**SADUL, SADULA** adj. et n., *bas lat*. <u>*satullus*</u>, <u>*satulla*</u>, *lat*. <u>*satur*</u>, <u>*satura*</u> : Saoul ; soûl ; repu ; rassasié ; assouvi ; *sieu sadul* et *n’ai ûn sadul* : j’en ai tout mon soûl, je suis saturé (les jeunes disent : j’en ai ras le bol) ; V. *cafit, cufle, fart, plen, rûule*.

**SADULIGE** n. m. : Satiété ; rassasiement ; V. *cuflige, bundancia*.

**SAGE, SAJA** adj. et n., *lat. pop*. <u>*sapius*</u>, <u>*sapia*</u>, *lat*. <u>*sapidus*</u>, -<u>*da*</u> : Sage ; rempli de bon sens ; sérieux ; assagi ; *lu pichot se fai saget* : le gamin devient raisonnable ; *Siegue grand e sage !* : “Qu’il devienne grand et sage !” *cf. « JÉSUS grandissait en âge et en sagesse »* (Lc II, *40*) ; *saget, sagetun* : gentillet ; *Estre sage cum’ûn image* : “Être calme comme une image” (qui ne s’agite guère) ; *Mays fan paraulas au sage que cops au baujas* : “Les observations portent plus sur un enfant réfléchi que les coups sur un sujet dissipé” ; *saja-femna* : accoucheuse.

**SAGNAS** n. f. pl., *lat*. <u>*sanies*</u> *(garum, saumure), vx fr. sagne* : Prairie d’herbes palustres ou de *raulets* en bordure d’étang ; V. *sussuyras*.

**S<u>AI</u>(Q/G)UE** loc. adv. et interj., présent du subjonctif, que je sache, ou je sais que : Qui sait ; va savoir ; peut-être ; *saique vendra hioy* : à savoir s’il viendra aujourd’hui ;

V. *quau sap, beleu* et *bessai* ; *saique oi ?* : probablement ; *saique nun* : certes pas, sans doute (nuance dubitative), V. *a pas sauba* ; *saique diga !* : dis-donc !

**SA(L/U)** n. f., *lat. sal-salis* : Sel ; V. *ayga-sau* ; *Que te sies fach mau ? Meta-te-ye de sau !* : "T'es-tu fait mal ? Mets-y du sel !" (le sel a un pouvoir antiseptique et cicatrisant), tant pis pour toi ! soigne-toi toi-même ! remarque en forme de leçon adressée à un enfant qui s'est blessé pour être resté sourd aux avertissements prodigués.

**SALA** n. f., *lat. sala, vx fr. sale* : Salle ; grande pièce ; *la sala das cunferenças* : la salle des conférences, local municipal, rue Saint-Roch, où se tenaient les réunions politiques après le transfert de l'école et la mairie au pied du *furt* ; ce "monument historique" de l'histoire locale a été revendu par appartements.

**SALABRE** n. m., *vx fr. saure (filet)* : Épuisette ; truble.

**SALABRUS, SALABRUSA** adj., *cf. sal* et non : *lat. salebrosus (rocailleux) !* : Saumâtre ; légèrement trop salé (en cuisine) ; V. *salaygus*.

**SALADA** n. f., *lat. salata* : Salade (végétal à consommer assaisonné) ; V. *lachûga, romana, dusseta, rapunchus, herbetas* ; pour la préparation, V. *ensalada*.

**SALADELA** n. f. : Statice, plante des sols salés (*statice limonium*) ; V. *sussuydas*.

**SALADIE/R/** n. m. : Saladier ; plat à salades ; V. *tian*.

**SALADÛN** ou **SALADU/R/** n. m. : Saloir.

**SALAIRA** et **SALIARA** n. f., *lat. salaria, vx fr. salaire* : Salière ; boîte à sel ; renverser le sel hors de son contenant est de mauvaise augure : on conjure le sort, en jetant, par trois fois, une pincée du sel au feu ou derrière soi, par l'épaule gauche.

**SALA/R/ (salent, salat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. salare* : Saler ; additionner légèrement de sel comme condiment ou conserver dans le sel la viande de porc et les *anchoyas* ; *fig.,* osé ; forcé ; *nuta salada* : note onéreuse ; *historis saladas* : histoires salaces (faux homonyme du *lat. salax-salacis, de salire (saillir)* : lubrique).

**SALARI** n. m., *lat. salarium (solde pour acheter le sel)* : Salaire ; rémunération.

**SALAT** n. m. : Salaison ; *pichot-salat* : charcuterie, V. *carsalada, ventresca.*

**SALAYGUS, SALAYGUSA** adj. : Se dit d'une préparation culinaire dont la sauce est un peu trop longue et l'assaisonnement trop chargé en sel ; V. *salabrus*.

**SAL/H/I/R/ (salissent, saligût** et **salit)** v. intr., conjug. *patir, lat. salire, esp. salir* : Saillir ; jaillir ; sortir ; *se salhisses sins capeu, te vas agantar un cop de suleu !* : si tu sors sans ton chapeau tu prendras une insolation ! (ancienne litanie...) ; V. *surtir*.

**SAL/H/IDA** n. f., *esp. salida* : Saillie ; sortie ; issue ; V. *surtida*.

**SALIGE** n. m. : Salure ; fort goût de sel.

**SALINAS** n. f. pl., *lat. salinæ* : Salines ; marais salant ; installations pour l'extraction du sel de l'eau de mer par lagunage et évaporation ; AIGUES-MORTES a acquis une notoriété dans cette exploitation grâce à la Société des Salins du Midi, qui le commer- cialise depuis 1934 sous la marque "La Baleine".

**SALIVA** n. f., *lat. saliva* : Salive ; comme les larmes et la plupart des sécrétions organiques, la salive contient du chlorure de sodium, ce qui fait dire à HONORINE, la mère de FANNY qui se morfond à la table familiale après avoir avoué sa liaison avec MARIUS : *« Cesse de pleurer dans ta soupe, nigaude ! Déjà qu'elle est trop salée… »* ; V. *plurs de femnas.*

**SALIVA/R/ (salivent, salivat)** et **SALIVEJA/R/ (salivejent, salivejat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. salivare* : Saliver ; activer les glandes salivaires à la suite d'une stimulation olfactive, gustative ou intellectuelle rapportée à une sensation de ce type ; *salivejet pas qu'a ye diure qu'anabiam tastar ûna bulha* : il eut l'eau à la bouche rien qu'à lui dire que nous allions goûter une bouillabaisse ; baver d'envie.

**SALPRESA** n. f. : Petit salé, conservation de la viande de porc dans le sel ; V. *carsalada, ventresca* ; comme préparation de charcuterie (chair cuite), V. *ramplegadas*.

**SALÛD** n. f., *lat. salus-salutis* : Salut ; sauvegarde ; santé, préservation sanitaire.

**SALÛDA/R/ (salûdent, salûdat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. salutare* : Saluer ; *« Te salûde, Maria, plena de gracis, lu Segnur es ame Tûs ; sies banida dintre tutas la femnas e Jesûs, lu frûch de Tun ventre, es banit. Santa Maria, maide de Diu, prega per nautres, paures pecaydes, are e dins l'hura que murirem. Amen ! »* (on peut comparer avec le texte latin : *Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui, Iesus. Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen).*

**SALÛT** n. m., *lat. salus-salutis* : Salut ; salutation ; *salût a vus !* : je vous salue tous ! ; *lu Salût* : Salut du Saint-Sacrement, bénédiction, cérémonie religieuse dans l'esprit tridentin relativement brève une fois récitées les dizaines d'*Ave Maria* qui précédaient l'ostension et un rite d'adoration ; c'était le rendez-vous quasi obligé des dévotes en fin d'après-midi, surtout pendant le mois de Mai ("le mois de MARIE").

**SAMA** n. f., *vx fr. same* : Muge pointu *(mugil ramada)* ; *sameta*, V. *lessa*.

**SAMBUTI/R/ (sambutissent, sambutigût** et **sambutit)** v. tr., conjug. *patir, vx fr. saboter* : Secouer ; balloter ; bousculer.

**SAN, SANA** adj. et adv., *lat. sanus* et *sane* : Sain ; en bonne santé ; salubre ; *Quau vai plan vai san* : "Qui va à son aise va sûrement" (*cf. l'ital. Che va piano va sano*) ; V. *Quau pissa blanc pissa san.*

**SANDALAS** n. f. pl., *lat. sandalia (pl.)* : Sandales ; V. *sabata.*

**SANDRIUN** n. m. : Dispositif de *capejada* qui aligne, perpendiculairement à la rangée de *paladieyras dau lung* constituant l'*andana*, une petite *paladiera* de 6 *brassas* et un *tur* pour les 6 *sandriuns cegs* ou une *paladieyra* de 12 *brassas* plus une *testa de triangle* pour le *sandriun clar*.

**SAN/G/** n. m., *lat. sanguis* : Sang ; *a de sang de nabet* : il n'a pas le sang fort ! ; *se fare de marrit-sang* ou *ûn sang d'encra* ou pire, *se manjar lu sang* : se faire du mauvais sang, se chagriner, V. *se fare de bila* ; *fare bulhir lu sang* : impatienter, exciter, V. *atissar* ; *a lu sang caud* : il s'emporte vite ; *lu sang ye faguet pas qu'un tur* : il a eu un coup de sang (commotion ou hémorragie cérébrale) ; *a pages de sang* : il n'a aucune énergie ; *agûre de sang frej* : être maître de soi ; *pissar de sang* : perdre du sang dans les urines ; *lu sang pissa* : le sang jaillit ; *Lu sang parla* et *Lu sang es pas d'ayga* ou *Lu sang pou pas mentir* : "Le sang parle" et "Le sang n'est pas de l'eau" (effectivement, le sang n'est pas un simple liquide : c'est un tissu organique dont les cellules sont porteuses de l'ADN) ou "Le sang ne saurait mentir" (c'est l'identification par les gênes avant l'heure !) ; *Se pou pas tirar lu sang d'ûna peida* : "On ne saurait tirer du sang d'une pierre" (adage applicable aux créances sur les insolvables) ; *Se voles viure de lungs ans beu caud cuma tun sang* : "Pour vivre longtemps bois chaud comme ton sang" (malgré la critique : *Es de pissagna !).*

**SANGLAÇA/R/ (SE) (sanglacent, sanglaçat)** v. pron., conjug. *glaçar (litt, avoir le sang qui se glace dans les veines)* : Ressentir un froid intense ; être transi de froid ; V. *se jalar las quecas* ; *fig.*, éprouver un vif effroi.

**SA(N/G)NADA** n. f. : Saignée ; saignement ; hémorragie.

**SA(N/G)NA/R/ (sannent, sannat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. sanguinare* : Saigner ; répandre le sang ; *sannar lu porcas* : tuer le cochon gras ; *lu naz ye sanna* : il saigne du nez (pour arrêter les hémorragies nasales, on appliquait une clef froide sous la nuque) ; *De que sanna sunna* : "Le sang appelle le sang" (le crime appelle au meurtre, pour le laver !) ; *sannejar, sanquejar, sanguinejar* : être tout sanguinolant.

**SA(N/G)NIEYDA** n. f. : Sanie (sang et pus mêlés).

**SA(N/G)NUS, SA(N/G)NUSA** adj. : Sanguinolent ; sanieux ; V. *sanguinus*.

**SANGPRES** n. m. : Ecchymose (trace d'un épanchement sanguin sous-cutané).

**SANGSÛGA** n. f., *lat. sanguisuga* : Sangsue.

**SANGUET (G** *se prononce* **Q** *à l'identique du français : "sang et eau")* n. m. : Sang de volaille aromatisé à l'ail et coagulé pour être consommé frit à la poêle.

**SANGUINARE, -NARA** adj., *lat. sanguinarius* : Sanguinaire, assoiffé de sang.

**SANGUINUS, SANGUINUSA** adj., *lat. sanguinosus, -sa, vx fr. sanguineux* : Sanguinolent ; taché de sang ; ensanglanté ; qui perd son sang ; saignant , V. *sannus*.

**SANJA/R/ (sanjent, sanjat)** v. tr., conjug. *cantar, déform. du gall. peu commode à prononcer* : Changer ; remplacer ; modifier ; *voix pron.,* revêtir des habits propres ou poser les vêtements de travail pour une tenue plus civile ; V. *cambiar*.

**SANLE, SANLA** adj., *lat. squalus, -la,* et *squalidus, squalida, cf. le rouergat salle* : Sale ; souillé ; malpropre ; *sanle cum'ûn pinche* : sale comme un peigne, rebutant ; détestable ; *sanla bestia* : personne de caractère sauvage ; *Y'a pas que lus gens sanles que se lavun* : "Il n'y a que les gens sales qui se lavent" (et pour cause !), l'aphorisme ferait référence à l'étymologie grotesque de PALAVAS : *lus pas lavats*.

**SANLETAT** n. f., *lat. squalitas-squalitatis* : Saleté ; *aquel hume es ûna sanletat* : cet homme est un pourri (moralement malpropre) ; V. *puirrie, purcarie, saluparie.*

**SANLI/R/ (sanlissent, sanligût** et **sanlit)** v. tr., conjug. *patir, lat. squalere* : Salir ; souiller ; *Y'a pas que la sanletat que sanlis* : "On n'est sali que par la saleté" (le dicton dénonce la nature de la calomnie pour remonter jusqu'à celui qui l'a conçue).

**SA/N/LOP** et **SA/N/LIGOT** n. m. : Salaud ; saligaud ; *salopas, salopet, salopiot* : grand salaud, saligaud, salopiau, souvent très éloignés de leur signification littérale jusqu'à revêtir une nuance quasi laudative : petit malin ; *a fach aco a la salopa* : il a fait cela à la va-vite, sans soin, V. *a la manca, salopejat* ; *salupina* : femme malpropre, souillon, V. *cufin, gunlamas* ; *marrida-salopa,* plus péjorative, connotée de méchanceté (ne pas confondre avec *maria-salopa* : barge pour le transport des boues de dragage).

**SA/N/LOPA/R/IA** et **SA/N/LOPA/R/IE** n. f. : Saloperie ; saleté ; *aquel hume es ûna brava saloparie* : cet homme est une belle ordure ; V. *puirrie*.

**SA/N/LOPEJA/R/ (salopejent, salopejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Saloper ; gâcher ; agir sans soin ; bâcler ; V. *a la m'as-culhunat-quand-t'ai-vist, passat sûs la raqua*.

**SANT, SANTA** adj., *lat. sanctus, -ta* : Saint ; *las Santas* :les Saintes MARIES, fêtées le 24 mai : MARIE de MAGDALA (Madeleine), MARIE JACOBÉ, MARTHE et MARIE SALOMÉ (la mère de JACQUES et JEAN, leur frère LAZARE (le ressuscité), leur servante SARA la Noire (vénérée des Gitans), SIMON (le lépreux, revendiqué comme premier évêque de MAGUELONE) et quelques autres (dont les Saints MAXIMIN et TROPHIME, honorés en Provence), qui auraient accosté aux SAINTES-MARIES-de-la-MER, sur les rivages camarguais ; *a bramat tuta la santa nioch* : il a pleuré tout au long de la nuit ; *santet, santas* : petit, grand saint, V. *santun*.

**SANTAT** n. f., *lat. sanitas-sanitatis* : Santé ; V. *salud* ; *peta la santat* : il se porte au mieux ; *santat !* : souhait formulé le verre levé, on répond : *amays la buna vustra !* ou : *amays la tiunna !* (à votre santé ! – et à la bonne vôtre ! à la tienne !), V. *brinde*.

**SANTATAT** n. f., *lat. sanctitas-sanctitatis* : Sainteté ; perfection ; *Sa Santatat lu Papa* : Sa Sainteté le Pape (glorieusement régnant !).

**SANTIFIGA/R/ (santifiguent, santifigat)** v. tr., conjug. *pagar/picar, lat. sancti-ficare* : Sanctifier ; célébrer ; consacrer ; V. *banir*.

**SANTUN** n. m. : Petit saint ; V. *santet* ; santon de la crèche, figurine, de terre cuite le plus souvent, représentant les personnages accourus pour rendre hommage à la Sainte-Famille sur les lieux de la naissance ou que l'on souhaiterait y voir venir ! ; les plus incontournables sont, autour de MARIE et JOSEPH qui veillent sur l'Enfant, *l'ase e lu biou* : l'âne et le bœuf ("la Compagnie de Jésus" ricanent les mauvais esprits), *pastres e pastretas* : bergers et bergères, les premiers venus, guidés par *l'anju bûffarel*,

soufflant dans sa trompette, *mutuns e cabras* : moutons et chèvres, *lu tamburinayde* : le tambourineur, *lu remulayde* : le rémouleur, *lu ravit* : le ravi, *ûn pescayde* : un pêcheur, bien sûr ! ainsi que, sans se soucier des anachronismes, l'Arlésienne avec sa coiffe de fête, le curé en soutane et le maire ceint de l'écharpe tricolore ! ; V. *mage.*

**SA/G/RAMENT** n. m., *lat. sacramentum, vx fr. sairement* : Serment ; *t'en faguerun lu sarament* : ils te le jurèrent ; *sarament d'ibrugna* : vaine promesse.

**SARBACANA** n. f. : Sarbacane, tube pour expulser un petit projectile de la bouche par la pression du souffle dégagé entre les lèvres.

**SARCELA** n. f., *lat. pop. cercedula* : Sarcelle d'été, petit canard sauvage.

**SARCIA** n. f., *lat. sarcina (reprise)* : Filet à mailles ; V. *filat.*

**SARCI/R/ (sarcissent, sarcigût** et **sarcit)** v. tr., conjug. *patir, lat. sarcire, sup. sartum, vx fr. sarcir* : Ravauder ; repriser (reprendre maille à maille) ; V. *remendar.*

**SARDA** n. f., *lat. sarda* : Sardine *(sardina pilchardus)* ; *sardas a l'empregnada* : sardines trempées dans le vinaigre et enduites de farine pour être frites.

**SARDELA** n. f., *vx fr. sardelle* : Sardinelle, V. *putina* au stade plus précoce.

**SARDINAU** n. m., *lat. sardinalis* : Filet maillant pour la pêche à la sardine ; la *malhda* du 10 à 12 ne capture que des sujets de belle taille.

**SAR/G/** n. m., *lat. sargus* : Sar ; sorte de daurade *(diplodus sargus)* ; *sarguet* : petit sar, V. *pataclet, chicayre*.

**SARJANT** n. m., *lat. servans-servantis (utile à l'emploi), vx fr. serjant* : Sergent ; sous-officier ; *sarjant de vila* : gardien de la paix, agent de la Police municipale.

**SARMENT** n. m., confusion fréquente avec *sarament, lat. sarmentum* : Sarment de vigne, commercialisé (!) pour préparer la *grazilhada* ; V. *gabel.*

**SARPA/R/ (sarpent, sarpat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. sarpere (couper, rompre les amarres), vx fr. de marine serper* : Serper ; *sarpar lu ferre* : lever l'ancre.

**SARRADA** et **SARRADÛRA** ou **SARRAMEN** (et non *sarament* ni *sarment* !) n. f. ou m. : Serrement ; constriction ; étreinte ; *ûna sarrada de mans* : une poignée de main.

**SARRALHA** n. f., *lat. seracula, vx fr. séraille* : Serrure ; V. *cadaula*, plus simple.

**SARRALHE/R/** n. m., *lat. serarius* : Serrurier.

**SARRALHEJA/R/ (sarralhejent, sarralhejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Actionner àplusieurs reprises la serrure avec la clef pour tenter de manœuvrer le pêne.

**SARRAN** n. m., *lat. serranus* : Serran ou saurel, poisson de roche *(trachurus).*

**SARRA/R/ (sarrent, sarrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. serrare (tenir à l'étroit)* : Serrer ; resserrer ; *sarra-cûu* : reprise sommaire se bornant à ligaturer les contours d'un trou, V. *figa, tapa-trauc* ; *sarra-curd* : angoisse ; *sarrar la man* ou *tucar la man* ; *sarrar ûn nus* : V. *suquar* ; restreindre ; avoisiner ; *sarra la sieissantana* : il s'approche de la soixantaine ; *voix pron.,* se rapprocher ; se blottir ; *sarra-te de yeu* : mets-toi près de moi ; *cau pas se ye sarrar de troup* : il ne faut pas trop s'y frotter (il est abrasif !) ; *sarrejar* : approcher peu à peu, côtoyer.

**SARRASIN** n. pr. m. : Sarrasin ; Port Sarrasin était le port de MAGUELONE d'où Charles MARTEL a chassé les Maures en 737, cinq ans après POITIERS !

**SARRAT, SARRADA** adj. : Serré de la bourse ; avare ; V. *resguignus.*

**SARRETA** n. f. : Planche qui ceinture l'intérieur d'une *barca* en prenant appui sur les *amadies,* à mi-hauteur entre le *plan* et le *redun* ; lacet de serrage.

**SARRU/N/** n. m., *ar. çorrah, vx fr. serron* ou dérivé de *sarrar* : Petite *cuba,* improvisée à partir d'une portion cylindrique d'*enfila* nouée à une extrémité, utilisée pour contenir provisoirement quelques *anguilhas* ou des *crancs* ; gibecière ; sacoche.

**SARTAN** n. f., *lat. sartago-sartaginis* : Poêle à frire ; V. *padela* ; *sartan traucada* : poêle percée pour griller les châtaignes ; *tene la cueta de la sartan* : tenir la queue de la poêle (être maître du jeu, piloter) ; *fig., vielha sartan* : mégère, V. *masca*.



*– Bogas ! Suquas ! Sun aqui...*
*– Veja ! Veja ! RUMIU ! Es RUMIU !*
*− Mun Diu ! S'es ben el, siem saubats !*

**SARTA/R/ (sartent, sartat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. sarter* : Essarter ; défricher.

**SARVEITA** n. f. : Serviette ; *sarveita espunga* : linge de toilette ; *Cau pas cunfundre las turcuns ame las sarveitas* : “Il ne faut pas confondre les torchons (pour essuyer les meubles) et les serviettes” (pour la table et les soins corporels), chaque chose (et chacun !) à sa place.

**SARVENT** n. m., *lat. serviens-servientis* ou *servus (serviteur)* : Servant ; *sarvent de messa* : acolyte ; serviteur ; serveur ; *la sarventa es pulida* : la soubrette est avenante.

**SARVIC(E/I)** n. m., *lat. servitium* : Service ; le Service militaire dans la Marine de guerre (longtemps appelée “la Royale”) était souvent l’occasion pour les jeunes de se dégourdir hors d’un milieu marqué d’une certaine étroitesse d’esprit, bien que la plupart d’entre eux aient éprouvé une vive *languitûda,* loin de leur *Grau* ; cette affectation d’office des Inscrits maritimes les a maintenus à l’écart de la fréquentation des citadins et des ruraux, isolement qui n’a pas été sans conséquences sur le plan linguistique.

**SARVI/R/ (sarvissent** et **sarvent, sarvigût** et **sarvit)** v. tr. et intr., conjug. *dubrir, lat. servire (se comporter en esclave, servus)* : Servir ; se rendre utile ; venir en aide ; *sarvir la messa* : faire office d’acolyte ; *aquel libre pou sarvir* : ce livre peut être d’un bon secours ; *pou papûs sarvir de res* : il n’est plus d’aucune utilité ; *sarvirie pares que vengues* : à quoi bon venir ; *sarvira lungtems* : il fera un long usage ; *sarviguet de simbeu* : il a tenu le rôle d’appelant (ou de couverture) ; *aquela clau sarvis pas* : cette clef n’ouvre pas ; fournir ; *ye sarviguerun ûn dinnat* : ils lui offrirent à dîner ; rendre service ou être au service ; *se pou pas sarvir dus maistres* : on ne peut pas servir deux maîtres ; *sarviguet dus ans a Tulun* : il a accompli ses deux années de service militaire à TOULON ; *Mays sarvis, mays lûsis* : “Plus il sert, plus il reluit” (son sens du dévouement l’ennoblit) ; *voix pron.,* utiliser ; prendre pour soi ; *cau tutjurs que se sarvigue de quaucûn* : il a toujours recours à l’aide de quelqu’un ; *se sap pas sarvir de las mans* : il est maladroit de ses mains, V. *trabalha cum’ûn ped*.

**SAS !** interj. de confirmation, autre forme de *sabes* : Tu sais ! V. *saupre.*

**SASI/R/ (sasissent, sasigût** et **sasit)** v. tr., conjug. *patir, bas lat. sacire* : Saisir ; prendre ; *sasiguerun tut* : ils opérèrent une saisie *(ûna sasida)* intégrale (par voie d’huissier de Justice) ; comprendre ; *m’as sasit* : tu m’as compris ; *sasis pas de que dises* : il ne pige pas ce tu dis ; *voix pron.,* s’emparer ; *lu frej me sasis* : le froid me gagne ; V. *agantar, prende, cumprende, entravar*.

**SASUN** n. f., *lat. satio-sationis (semaille)* : Saison ; la saison touristique serait plutôt ici celle des vendanges (!) que des semailles tant l’afflux des estivants multiplie les chalands ! ; *la marrida sasun* : janvier-février, les grands froids, V. *calos*.

**SATANAS** n. m., *lat. Satanas* : Satan ; grand diable ; V. *demun, diable*.

**SATISFACIU/N/** n. f., *lat. satisfactio-satisfactionis* : Satisfaction ; contentement ; *outene satisfaciun* : obtenir gain de cause.

**SATISFARE (satisfasent, satisfach)** v. tr., conjug. *fare, lat. satisfacere, sup. satisfactum* : Satisfaire ; *es mays que satisfach* : il est comblé.

**SATUNA/R/ (satunent, satunat)** v. intr., conjug. *cantar* : Frapper ; rosser ; tabasser (par suite d’un rapprochement avec *bastunar* ? V. *picar* ; *fig.,* s’activer vivement, forcer l’allure, V. *bumbar, burrar, bastunar, funsar*.

**SA(U/L)BA** adv. et prép., *lat. salve (salutairement)* : Sauf ; hormis ; excepté ; *an tutes vengût saub’el* : ils sont tous venus à part lui ; V. *maugrat* ; *pas sauba* : sans exception, pour sûr, d’où : *a pas sauba !* : certes ! ; à plus forte raison ! ; il n’empêche ! sûrement (peut être marqué d’une nuance dubitative) ; V. *a pena, saique, saique nun*.

**SA(U/L)(B/V)AGE** n. m., *lat. salvatio, vx fr. salvage* : Sauvetage ; la Station de sauvetage de PALAVAS relevait de la Société centrale de Sauvetage des Naufragés, devenue la Société nationale de Sauvetage en mer (SNSM). Dès l’origine et jusqu’à

ce que les secours connaissent une sorte de professionnalisation au sein des nouveaux services portuaires, la *barca* a été animée et servie par des pêcheurs Inscrits maritimes, strictement bénévoles pour leurs sorties de sauvetage, seule une indemnité dérisoire étant servie pour les entraînements ou l'entretien du canot (lorsqu'il fallait "faire boire la barque", c'est à dire faire embuer le bois de la coque) ; c'est qu'on considérait comme un privilège d'être reconnu capable de risquer sa vie pour se porter au secours de quiconque en péril de mer, qu'il s'agisse de professionnels (les collègues) ou de navigateurs de plaisance, pas toujours conscients du danger encouru par eux-mêmes ainsi que, hélas ! par ceux qui devraient remédier à leur impéritie ...

La première *barca* a été le *Massalou,* du nom de Georges MASSALOU, pêcheur péri en mer en se portant au secours de la pinasse *Cécile* ; construit en 1866 par les Forges et chantiers de la Méditerranée de La SEYNE, ce canot en bois, armé de douze avirons, a été affecté ici le 22 novembre 1867 après une halte à l'Exposition universelle de PARIS ; pour l'abriter, a été édifié un hangar, aujourd'hui abattu, en début de quai rive gauche, par convention en date du 31 janvier 1868. Désarmé le 17 janvier 1898, le *Massalou* fut remplacé par le *Gabion-Charron, marinie* à fond plat rendu insubmersible par des bourrelets de liège, construit à PALAVAS même par le maître-charpentier Scipion SIMONET ; réformé et vendu le 23 avril 1914, il sera remplacé le mois suivant, grâce à un don de la vicomtesse de La PRÉDARTE, par la pinasse en bois *Yvonne,* initialement affectée à la station de BIARRITZ ; ce nouveau canot, maintenu à flot grâce à douze caissons d'air situés dans la cale, était l'œuvre de Latemendia à CIBOURE ; *l'Yvonne* a dû être envoyée à BEAUDUC, le 10 février 1921, pour être remplacée à la faveur d'un don de Jeanne-Blanche FAULQUIER, ce qui vaudra à la nouvelle embarcation de porter le nom de son défunt mari : *Rodolphe-Faulquier* ; il s'agit d'une pinasse landaise en bois, de même origine que la précédente, que le Cardinal de CABRIÈRES, alors évêque de MONTPELLIER, viendra bénir le 25 juillet 1921. Le *Rodolphe-Faulquier* a été remplacé, le 14 juillet 1938, par le *Paul-Tourreil,* offert également par une généreuse veuve et construit à CIBOURE, en 1923 ; mesurant 9,50 m de long sur 2,70 m de large, il a un tirant d'eau de 0,70 m et pèse une tonne et demie ; sa coque est formée par l'assemblage de deux épaisseurs de bois d'acajou, séparées par une toile imperméable, alors que sa quille est doublée par une fausse quille en fer d'une demi-tonne pour assurer sa stabilité ; en proue et en poupe, on trouve deux dômes étanches qui, de même que les bancs creux des rameurs, font office de caissons d'air assurant l'insubmersibilité de l'engin ; doté de dix soupapes d'évacuation, il est propulsé par cinq paires d'avirons qui en font le dernier canot à rames de l'histoire du sauvetage en mer en France ! Le 10 juillet 1962, la station sera dotée d'un premier canot à moteur, le *Vice-Amiral Duperré* qui ne brillait guère par son élégance ! Mesurant 11 mètres sur 3,06 m, d'un tirant d'eau de 0,82 m, équipé de deux moteurs Bolinder de 20 CV lui permettant d'atteindre une vitesse de 7 nœuds, il réalise un poids total de 13 tonnes, ce qui rendait la manœuvre de mise à l'eau hasardeuse ! Chaque famille s'honore de compter un de ses membres ayant servi à bord de la barque de sauvetage mais on ne peut omettre de citer François ROMIEU *(RUMIU),* embarqué le 1er mai 1914, élu Patron le 1er janvier 1937 pour servir à ce titre jusqu'en 1965, qui a impressionné ses contemporains par l'intrépidité de son courage et la lucidité de son commandement. Le "livre des braves" mentionne, entre le 22 novembre 1867 et le 30 décembre 1963, c'est à dire pour l'ensemble de la période de locomotion à la force des rames, 128 sorties, 92 navires secourus, 92 transports de malades, 78 vies sauvées.

Les éléments historiques utiles à la rédaction de cette notice ont été communiqués par Marc BOURDALLÉ, ancien adjoint au maire, président de la Station de sauvetage de janvier 1959 au 11 août 1993 ; cet érudit local, en collaboration avec *Maistre*

*JAUMEL*, a rassemblé un arbre généalogique des familles à l'origine du peuplement de PALAVAS, qui peut être librement consultée sur le site : **bourdalle.fr/genealogie (**ou taper seulement **genealogiepalavas** + recherche), et qui a donné lieu à la publication, en 2010, de *La vie Palavasienne d'antan* qui recèle des photographies anciennes illustrant son *Survol du XX$^{ème}$ siècle par l'image.*

**SA(U/L)(B/V)A/R/ (saubent, saubat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *salvare* : Sauvegarder ; sauver ; guérir ; *sauba que se pogue* ou *sauba quau pou !* : sauve qui le puisse ! ou sauve qui peut !) ; *Siem saubats, Margarida !* : "Nous sommes tirés d'affaire, Marguerite" (évènement imprévu [un *Deus ex machina*] sauvant la situation) ; *L'ayga bulhida sauba la vida* : "L'eau bouillie sauve la vie" (la diète était la panacée pour ces hommes sanguins coutumiers des excès de table) ; *saubar la misa* : être quitte ; *voix pron*., s'enfuir, V. *se cassar, se tirar* ; *sauba-te leu* : file vite ; assurer son salut.

**SA(U/L)(B/V)AYRE** et **SA(U/L)(B/V)ADUR** n. m. : Sauveur ; sauveteur.

**SA(U/L)(B/V)E, SA(U/L)(B/V)A** adj., *lat*. *salvus, salva* : Sauf, sauve ; indemne ; hors d'atteinte ; rescapé ; *sans e saubes* : sains et saufs.

**SAU(B/V)IA** n. f., *lat*. *salvia* : Sauge, plante aromatique (médicinale ?).

**SAUCLA/R/ (sauclent, sauclat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *sarculare* : Sarcler.

**SAUMA** n. f., *bas lat*. *salma, lat. sagma (bât)* : Ânesse ; V. *burrica.*

**SAUME** n. m. ; *vx fr. salme, lat. spsalmus* : Psume, chant liturgique.

**SAUMUN** n. m., *bas lat*. *salmo-salmonis* : Saumon ; *saumuneta* : roussette.

**SAUPA** n. f., *bas lat*. *salpa* : Saupe ; poisson ressemblant à la daurade mais peu apprécié en raison de son goût d'herbe, voire d'urine *(sparus salpa).*

**SAUPICA/R/ (saupiquent, saupicat)** v. tr., conjug. *picar* : Saupoudrer ; parsemer de sel, de poivre (!) ou de sucre.

**SAUPRE (sabent, saigût** et **sachût)** v. tr., irrég., *lat*. *sapere, sup. sapidum* : Savoir ; connaître ; *cau saupre las leiçuns* : il faut bien retenir ses leçons ; *quau sap !* : qui sait ! peut-être, V. *beleu* ; *quau lu sap* : va savoir ! ; *sun sabe pas quante* : ils sont innombrables ; *sas ! sabes !* ou *sas que !* : tu sais ! la locution relance la conversation, V. *magina-te* et le catégorique : *taisa-te !* (laisse-moi rire !) ; *saupre-viure* : savoir-vivre, bonne éducation, *cf.* Alphonse ALLAIS : *« La mort est le pire manque de savoir-vivre »* ; *saupre-fare* : savoir-faire, adresse ; *Vau mays ûn que sap que cent que cercun* : "Il vaut mieux un qui sait que cent qui cherchent" ; *Es ûn grand ben de tut saupre fare, es ûn grand mau de tut agûre a fare* : "C'est un grand bien de tout savoir faire, c'est une grande misère d'avoir tout à faire soi-même"; *Crei tut saupre"* : "Il se croit omniscient", à l'opposé, *cf.* SOCRATE : *« Tout ce que je sais c'est que je ne sais rien »* (une chanson, interprêtée par Jean GABIN, illustre ce thème qui rejoint la sagesse populaire) ; *Lu sap fare e lu fai saupre* : "Il a l'art du savoir-faire et ne manque pas de s'en prévaloir" ; *Quau sap pares dis pares* : "Qui ne sait rien ne risque pas de dire rien" (c'est la meilleure garantie de discrétion ...avec la disparition des témoins !) ; *Dises pas que de que voles que se saigue* : "Ne dis que ce que tu veux qu'on sache" (ça se répandra tout seul ! ...et garde le reste pour toi), V. *dises pas qu'es ûn sicret* ; *me lu saupras diure* : tu m'en diras des nouvelles.

**SAUQUENA** n. f. : Daurade qui effectue son cycle de développement en étang ; *sauqueneta* ou *sauquenela* : sujet de la taille de la paume de la main en septembre, pour la *semiqualada*, d'une finesse inégalée ; après un an, c'est la *mejana* : la daurade portion, de taille moyenne.

**SAUSSA** n. f., *lat. pop. salsa (salé, donc préparé − rien à voir avec la danse afro-cubaine !), vx fr. sausse* : Sauce ; les plus goûtées : *americana*, *burrida* et *rulha*.

**SAUSSAN** n. pr. m., *bas lat. Salsanum* : SAUSSAN, village de la périphérie de MONTPELLIER ; on complimentait SAUSSAN, "village coquet" ; V. *s'engrûnar*.

**SAUSSA/R/ (saussent, saussat)** et **SAUSSEJA/R/ (saussejent, saussejat)** ou **SAUSSULHEJA/R/ (saussulhejent, saussulhejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Saucer ; tremper son pain dans la sauce, V. *fare saussola, chaupiar* ; *voix pass.*, être douché par une averse.

**SAUSSISSA** n. f., *lat. pop. salsicia (conditionnée au sel)* : Saucisse ; *la saussissa de SAUSSAN* : la saucisse fraîche de SAUSSAN (belle allitération !), réputée dans l'entre-deux guerres (elle aurait comporté une faible proportion de viande de veau et du vin blanc) ; *Astaca pas lus chins ame de saussissas* : "Il n'attache pas ses chiens avec des saucisses" (il est près de ses sous) ; *a lus dets cuma de saussissas* : il a les doigts en forme de saucisses (ses mains ne sont guère déliées) ; *saussisseta* : saucisse sèche.

**SAUSSISSOT** n. m., *vx fr. saucissot* : Saucisson ; *saussissot de mar* : holothurie, concombre de mer *(holothuria tubulosa)* ; échinoderme dont l'aspect est révélé par cette dénomination : flasque à l'état normal, il se rigidifie au toucher en projetant une giclée d'eau de mer, ce qui a donné lieu à des plaisanteries salaces aux estivantes questionnant les pêcheurs à son sujet ; *fig., après aphérèse*, sot, V. *cuncumbre* qui s'en rapproche par le physique et le sens après apocope ; *quante grus saussissot !* : quel grand nigaud ! pour rester dans le domaine des charcuteries,V. *quant'andulha.*

**SAUSSOLA** n. f. : Sauce un peu trop longue ; *fare saussola* : saucer avec du pain, soit tendre, qui s'imbibe, soit frit, qui craquette, V. *crustilhus*.

**SA(U/L)T** n. m., *lat. saltum* : Saut ; *dim., sautet, sautun* ; bond.

**SAUTA/R/ (sautent, sautat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. saltare (danser)* ou *salire, sup. saltum (saillir)* : Sauter ; sursauter ; bondir ; *sautar sûs lus cannats* : se précipiter sur une opportunité (*cf.* les muges qui croient se libérer en se projetant sur les *cannats)* ; *es ûn saut'en l'er* : il est bondissant ; *a sautat la baranda* : il a enjambé la barrière (pour les jeunes, posséder charnellement ! V. *encambar)* ; omettre ; jeûner ; *la sautam dinc aquel hustau* : on ne mange pas à sa faim dans cette maison ; *sautat* : plat cuisiné (!) ; détruire ; *fare sautar lu pichot* : commettre un avortement ; *fare sautar lus plumbs* : faire disjoncter les fusibles ; *tut a sautat* : tout a explosé (ou implosé ?) ; V. *espetar.*

**SAUTA/R/E(L/U), SAUTARELA** adj. et n., *lat. saltator (danseur)* : Valdingueur ; voltigeur ; saltimbanque ; V. *dansareu* ; sauterelle, insecte au vol bas qui bondit grâce à la vive détente de ses pattes arrières ; V. *sautayre, sautejayre*.

**SAUTAT** n. m. : Sauté (préparation culinaire de la viande à feu vif en sauteuse).

**SAUTAYRE** n. m. : Sauteur ; *sautejayre* : sautilleur, V. *sautarel* ; *cf. cannats.*

**SAUTEJA/R/ (sautejent, sautejat)** et **SAUTUNEJA/R/ (sautunejent, sautunejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Sautiller ; gambader ; pour sursauter, V. *tressautar.*

**SCIENCI** n. f., *lat. scientia* : Science.

**SE** conj., *lat. si* : Si (conditionnel) ; *S'erias vengûts* (ou *sarias venguts* ou *aurias vengut*) *pûs leu, aurias manjat ame nautres* : Si vous étiez venus plus tôt, vous auriez partagé notre repas (c'est trop tard !) ; à l'égard des hypothèses chimériques, au lieu du dicton *"Si PARIS était petit on le mettrait en bouteille"*, on rétorque : *"Avec des si* (scies phonétiquement) *on fait des ressas* (scies en vieux palavasien)", pour ramener le doux rêveur à plus de réalisme... ; *senun* : sinon.

**SE** adv., *lat. sic* : Si (affirmatif, confirmatif ou adversatif) ; *saries pas nascût au Grau saique ? – Se !* : ne serais-tu pas natif de PALAVAS par hasard ? – Si ! (j'y suis né, mais pas par hasard !) ; V. *oy*.

**SE** et **SEU** pron. pers., *lat. se, sui* : Soi ; se ; *s'en vai* : elle s'en va ; *se se disie que siem vengûts* : s'il se disait (si le bruit se répandait) que nous sommes venus ; *seu-mesme, se-mesme* : soi-même ; *cadûn per seu* : chacun pour soi.

**SEBA !** interj., pour réclamer une trêve, *ar. sa ba (merci)* : Assez ! ; ça suffit ! ; V. *puce ! n'y'a pru !* ; *cridar seba* : demander grâce, en finir, V. *cridar basta.*

**SEC, SECA** et **SECUS, SECUSA** adj., adv. et n., *lat. siccus, sicca* : Sec ; desséché ; *las caussetas sun mays que secas* : les chaussettes sont bien sèches (archi-sèches, comme celles de l'archiduchesse) ; sèchement ; *parla mays que sec* : il parle très net ; desséché, stabilisé ; *lu verd e lu sec* : les jeunes pousses et la partie ligneuse ; *Manjar lu verd e lu sec* : "Croquer revenu et capital" ; *De qu'a lu mays secus es la lenga* : "Ce qu'il a de plus sec c'est sa langue" (il est trempé comme une soupe).

**SECA/R/ (sequent, secat)** v. intr., conjug. *picar, lat. siccare* : Sécher ; éponger ; *seca-mans* : essuie-mains, V. *eissûga-mans* ; assécher ; épuiser ; *an tut secat* : ils ont tout dépensé, V. *lecar* ; *fig.*, s'époumoner ; *me seques* : tu m'épuises ; *seca-dati* : sèche rhume, *fig.*, importun, fâcheux, V. *pegot, secatori* ; *voix pron.*, se dessécher, s'amaigrir.

**SECARESSA** ou **SECÛN** n. f. ou m. : Sécheresse.

**SECATORI** n. m., *lat. siccatorius (dessiccatif), à ne pas confondre avec sicaire, lat. sicarius (tueur à gages!)* : Fâcheux, lassant ; V. *sega, seca-dati, rumpa-cûu*.

**SECLE** n. m., *bas lat. seclum, lat. sæculum* : Siècle, période de cent ans ou société des hommes, l'univers mondain ; clergé séculier (qui va dans le monde par opposition à la vie retirée des moines qui appartiennent au clergé régulier).

**S(E/I)CRET, S(E/I)CRETA** adj. et n., *lat. secretus (séparé)* : Secret ; celé ; discret ; tu ; *Se voles gardar ûn sicret, dises pas a digûs que n'es ûn* : "Si tu veux garder un secret, ne dis à personne que c'en est un" (ne le confies pas sous le sceau du secret !).

**SECRETARI, SECRETARA** et **SECRETAYRE, SECRETAYRA** n. m. et n. f., *lat. secretarius-secretaria* : Secrétaire ; *es la secretara dau Secretayre Generau* : c'est la secrétaire (particulière) du Secrétaire Général (le chef de Service).

**SED** et **SEDA** n. f., *lat. sæta* : Soie ; *arca-de-seda* : arc-en-ciel.

**SEDE** n. f. et m, *lat. sedes* : Siège (pour s'asseoir) ; *la Santa Sede* : le Saint-Siège (l'Église catholique considérée en tant que sujet du Droit international) ; siège (action d'assiéger) ; *fan mun sede* : ils insistent auprès de moi, V. *m'assegûtun* ; V. *setadu*.

**SEDÛCH, SEDÛCHA** adj., *lat. seductus, -ta* : Séduit, appâté ou trompé ; *ûna filha sedûcha* : une jeune fille (!) dont on a abusé (?) des faveurs.

**SEDÛSI/R/ (sedûsent, sedûsit** et **sedûgût** ou **sedût** ou **sedûch)** et **SEDÛURE (sedûusent, sedûut)** v. tr., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. seducere, sup. seductum* et *gall.* : Séduire ; charmer ; V. *entaular, embarcar*.

**SEGA** n. f. : Scie ; V. *ressa, ressega* ; *fig.,* casse-pieds, importun aux demandes répétées, évoquant le bruit lancinant du sciage (on dit aussi *sega-dati*) ; V. *rumpa-cûu*.

**SEGA/R/ (seguent, segat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. secare, sup. sectum (tailler)* : Couper ; sectionner ; faucher ; scier ; V. *ressar* ; *fig* : quémander sans cesse.

**SEGNA** n. f., *lat. signaculum* : Signalement ; repère ; repère déterminé par un point fixe situé sur la côte et reconnu en mer ; alignées et croisées, les *segnas* déterminent en abscisse et en ordonnée la localisation de l'observateur ; le bouleversement du paysage a brouillé de nombreuses *segnas* qui permettaient de localiser les *mattas* même si, aujourd'hui, le sonar dévoile ces secrets enfouis et demeurés pratiquement insondables ! ; seing, marque authentique ; V. *sinnau, sinne*.

**SEGNE** n. m., *lat. senex (ancien)* : Sieur ; seigneur ; *Nustre-Segne* : Notre-Seigneur (JÉSUS-CHRIST) ; *munsegne* : monseigneur ; V. *segnur*.

**SEGNUR** n. m., *lat. senior (comparatif de senex)* : Seigneur ; V. *segne*.

**SEGUENT** n. et prép., *lat. sequens-sequentis, vx fr. sequent* : Suivant ; V. *segun/t/*.

**SEGUI/R/** et **SEGÛRE (seguissent** et **seguent, seguigût** et **segût)** v. tr., conjug. *dubrir* et irrég., *bas lat. sequere, lat. sequi, sup. secutum* : Suivre ; venir ensuite ; parcourir ; accompagner ; adhérer ; *cau pas que lu seguigues* ou *te lu cau pas seguir* : il ne faut pas que tu l'écoutes ; *Ûn jur seguis l'autre* : "Un jour succède à un autre" (les jours se suivent …et ne se ressemblent pas toujours) ; V. *segûtar*.



*– He be ! Passejas ûn bel ase !*
*– Ye veses pas, mameta ! Aco es pas ûn ase, es ûn cadel...*
*− T'ai pares damandat a tûs, soubugre ! Lu disieu au chin !*

**SEGUN** et **SEGUNT** adv. et prép., *lat. secundum, vx fr. segont* : Selon ; suivant ; *segun el ploura* : d'après lui il va pleuvoir ; *aco es segunt* : c'est selon, ça dépend.

**SEGUND, SEGUNDA** adj. et n., *lat. secundus, -da* : Second ; suivant ; qui vient après ou en aide ; deuxième ; V. *duseime* ; *Jan-Pul Segund* : JEAN-PAUL II ; *picun lu segund* : on sonne la deuxième sonnerie de cloches (un quart d'heure avant la messe); assistant ; inférieur ; *es lu segund dau cumissare* : c'est l'adjoint au commissaire.

**SEG/CUNDA** n. f., *lat. secunda* : Seconde ; soixantième partie de la minute ; *baila-me ûna segunda* : accorde-moi un court instant ; v ; *menûta*.

**SEGÛR, SEGÛRA** adj., *lat. securus, -ra* : Sûr ; assuré ; certain ; *a cop segûr* : à coup sûr, sans risque d'erreur.

**SEGÛR** et **SEGÛRAMEN** adv., *lat. secure* : Sûr ; pour sûr ; bien sûr ; sûrement.

**SEGÛRANSA** n. f. : Assurance ; fermeté ; garantie.

**SEGÛRETAT** n. f., *lat. securitas-securitatis* : Sûreté ; sécurité.

**SEGÛTA** et **SÛUTA** n. f., *bas lat. secuta, lat. sequentia* et *gall.* : Suite ; *de sûuta* : ensuite, à la file, après, V. *tutare* ; *tut de sûuta* : tout de suite, immédiatement, V. *leu*.

**SEGÛTA/R/ (segûtent, segûtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. secutere, lat. sequere (sequi), sup. secutum, vx fr. sécuter* : Suivre ; poursuivre ; V. *seguir, assegûtar*.

**SEIRE (seyent, sesût** et **seigût** ou **ses)** v. tr., irrég., conjug. *asseire, lat. sedere, sup. sessum, vx fr. séir* : Seoir ; donner une assise ; siéger ; être séant ; *aco te sei* : ça te va ; *voix pron.*, s'asseoir ; *seya-te aqui* : assieds-toi là ; V. *s'asseire, s'assetar, se setar*.

**SEISSE** n. m., *lat. sexus* : Sexe ; V. *bita, quica, capiun* ; *seisseta, sisseta, seissuleta* : petit sexe mâle d'enfant, V. *pititola, quiqueta* ou *tituleta*, en langage enfantin, *sissi* ou *titu* ; *fig.*, chose fragile ou personne fluette, V. *tualheta*.

**SELA** n. f., *lat. sella (siège)* : Selle ; *seleta* : sellette, présentoir ; *es sûs la seleta* : il est en position d'accusé, être exposé à des commentaires malveillants.

**SEMA/R/ (sement, semat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. semare (réduire de moitié), vx fr. semer* : Diminuer ; dépérir ; V. *demeusir* ; baisser ; *ayga sema* : bas niveau d'eau ; *semar lu vin* : l'allonger (!) d'eau pour abaisser la densité de l'alcool, mouiller, V. *cupar, battejar*.

**SEMAU** n. f., *lat. semalis, vx fr. semale* : Comporte ; baquet ; récipient cylindrique posé sur le *palhou* pour recueillir la *manejada* dans le *barquet* lorsqu'on dénoue le *cuf* des *capejadas* ; *semalu, semaleta* : petite *semau* couramment réalisée en décalottant un container de cinquante litres d'essence en fer galvanisé ; V. *cunca*.

**SEMBLA/R/ (semblent, semblat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. similare* : Sembler ; paraître ; faire semblant ; simuler ; *sembla pas vrai* : ce n'est pas croyable ; *as vist de que semblas ?* : tu as vu comment tu t'affiches ? ; *sembla quaucûn* : il a l'air d'un haut personnage, il a fière allure ; *sembla sun fraire mays sembla pûs juine qu'el* : il ressemble à son frère mais il paraît plus jeune que lui ; V. *pareisse* ; *voix pron.*, être semblable ; *Quau se sembla s'assembla* : "Qui se ressemble s'assemble".

**SEME, SEMA** adj., *lat. semis* : Amoindri ; réduit ; décru ; *ayga sema* : basses eaux.

**SEMELA** n. f., *bas lat. samella, lat. lamella* : Semelle ; *lu chin lu quita pas d'ûna semela* : son chien ne le lâche pas d'un pouce (il colle à ses pas).

**SEMELA/R/ (semelent, semelat)** v. tr., conjug. *cantar* : Ressemeler.

**SEMENA/R/ (seminent, seminat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. seminare, vx fr. seminer* : Semer ; disperser ; disséminer ; distancer ; *ensemenar* : ensemencer.

**SEMENAR(I/E)** n. m., *lat. seminarium (pépinière)* : Séminaire ; *lu pichot semenari* : le petit séminaire, de la 6ème à la terminale, préparait au *grand semenare* : le grand séminaire (rue Montels) qui conduisait à la prêtrise selon les prescriptions du Concile de TRENTE (et non : "des trente", tel une conjuration, comme on a pu le citer au cours d'un débat parlementaire !), tenu dans le Haut-Adige, à partir de 1545.

**SEMIQUALADA** n. f., *déform. de Sant Miquelada* : Époque de la Saint-Michel (29 septembre, commémorant la dédicace d'une basilique de la campagne romaine placée sous le patronage de l'Archange) ; coïncidant avec les tempêtes de l'équinoxe et marquant une étape dans le cycle de développement de certaines espèces (*anguilhas* et *sauquenas*), c'est une période faste pour les *capejadas,* le *globe* et le *gangui*.

**SE(M/T)MANA** n. f., *lat. septimana (sept jours à la suite)* : Semaine ; *la Semmana santa* : la Semaine sainte (avant Pâques), durant toute cette période, une superstition interdisait de changer les draps de lit pour les lessiver, afin de conjurer toutes sortes de malheurs et, bien évidemment, celui qui aurait mangé de la viande le Vendredi saint aurait été considéré comme un damné en puissance ! ; *la semmana daus quatre dijous* : la semaine des quatre jeudis ("les calendes grecques", référence illusoire, cette chronologie relevant du calendrier romain) ; *semmana daus sette dimenges* : semaine chômée ; *a lecat la semmana* : il a dépensé toute sa paye hebdomadaire.

**SEMPRES** adv., *lat. semper, vx fr. sempres* : Toujours ; sempiternellement ; sans cesse ; V. *tutjurs* et *delunga, lungamays*.

**SEN** et **SIN** n. m., *lat. sinus* : Sein ; téton ; V. *titis* ; intérieur ; entrailles où la mère porte l'enfant conçu, V. *ventre* ; *au sin de la familha* : au cœur de la famille.

**SENDIC** n. m., *lat. syndicus* : Syndic ; syndic des gens de mer, autorité déconcentrée de l'Inscription Maritime à la tête d'une subdivision du quartier maritime.

**SENEPIU/N/** n. m., *bas lat. senespio-senespionis* : Rougeole.

**SENEQUIE/R/, SENEQUIEYDA** adj. et n., *lat. sinister, -tra* : Gaucher ; qui utilise sa main gauche de préférence à la droite, ce qui dénotait un comportement marginal qu'on s'employait à redresser, au moins pour l'écriture.

**SENESTRE, SENESTRA** adj. et n., *lat. sinister, -tra* : Sinistre ; triste ; gauche (opposée à droite) ; V. *gaucha* ; accident.

**SENGLUT** n. m., *lat. singultus* : Sanglot ; V. *susque*.

**SENGLUTA/R/ (senglutent, senglutat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. singultare* : Sangloter ; hoqueter ; V. *suscar*.

**SENS, SENSA** et **SENSE** ou **SINS** prép., *lat. sine* : Sans ; *y'anarem sens'el sensa que ye lu digues* : nous irons sans lui sans que tu le lui dises ; *vin sins ayga* : vin pur.

**SENSACIU/N/** n. f., *lat. sensatio-sensationis* : Sensation ; impression ; *a fach ûna grussa sensaciun* : elle a fait forte impression.

**SENSADAMEN** adv. : Sensément ; raisonnablement.

**SENSAT, SENSADA** adj., *lat. sensatus, -ta, vx fr. sensu* : Sensé ; doué de bon sens ; *lu pichot se fai sensat* : l'enfant devient plus raisonnable.

**SENSE** n. m., *lat. sensus* : Sens, agent de la perception ; sensation ; *bun sense* : bon sens, raison ; *lu sense ven ame lu tems* : la raison vient avec l'âge ; orientation ; *sense dessûs dejutta* : sens dessus dessous (c'en dessus dessous) ; *virar lu sense* : inverser la direction ; V. *desvariar, destimburlar* ; signification.

**SENTBUN** n. m. *(sentis bun)* : Parfum ; eau de toilette ; V. *perfûme, bun oudur*.

**SENTENA** n. f., *lat. sentina* : Sentine ; tréfonds de la cale d'un navire ; V. *suta*.

**SENTENCI** n. f., *lat. sententia* : Sentence ; jugement.

**SENTI/D/A** n. f. : Odorat ; prémonition ; soupçon ; *aguere la sentida que vulies vene* : j'ai eu le pressentiment que tu voulais venir.

**SENTI/R/ (sentissent** et **sentent, sentigût** et **sentit)** v. tr., conjug. *dubrir, lat. sentire, sensi, sup. sensum* : Sentir ; exhaler ou percevoir l'odeur ; *sentir bun o marrit* : embaumer ou puer ; fleurer ; *l'hustau sentis lu camousit* : la maison exhale une odeur de renfermé ; *lus Cathares sentissien lu rabinat* : les Cathares fleuraient le bûcher, V. *rabinar* ; *se sentiguet mau* : il fut pris de malaise ; éprouver ; *me sentisse d'aquel michant cop* : je ressens les effets de ce mauvais coup ; *lu pode pas sentir aquel* : je ne

peux pas le souffrir celui-là, V. *pifar, pifrar, suffrir,* V. paradoxa- lement (?) : *agûre dins lu naz* ; *Quau sentis lu bun sentis lu marrit* : “Qui ressent le bon ressent aussi le mauvais” (la sensibilité est une arme à double tranchant).

**SENTU/R/** n. f. : Senteur ; odeur ; V. *oudur*.

**SENUN** adv. : Sinon ; sans quoi.

**SEPARA/R/ (separent, separat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *separare* : Séparer ; désunir ; mettre à part ; *voix pron*., se détacher ; s’éloigner.

**SEPIA** n. f., *lat*. *sepia* : Seiche, *(sepia officinalis)* ; *sepiu/n/* : petite seiche ; sépiole et non : sépion ou SCIPION (CORNELIUS, dit l’Africain) ! ; V. *rasim de mar*.

**SER** et **SERA** ou **SUER** n. m. et f., *lat*. *serus* ou *gall*., *vx fr. serée* : Soir ; soirée ; tombée de la nuit ; *dau matis au ser* : toute la journée ; *dau ser au matis* : toute la nuit ; *aquesta sera* : ce soir (qui vient), *aquela sera* : ce soir-là (autrefois).

**SER(B/V)A** n. f., *vx fr. serve* : Réserve ; vivier pour anguilles, en bois percé de multiples trous, pour les conserver vigoureuses, ces espèces ne pouvant être commercialisées que vives ; V. *cuba*.

**SER(B/V)A/R/ serbent, serbat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat. servare (surveiller)* : Conserver ; mettre en réserve ; maintenir le cap ; piloter une embarcation en manœuvrant le *timu* ; barrer ; celui qui *serba ûna barca d’ajûstas* peut éviter la chute d’un jouteur en voie d’être déséquilibré, encore que cette manœuvre de *l’urjau* puisse être jugée déloyale : c’est ainsi que le 26 août 1957, on a dû retirer le label du “championnat de France de joutes languedociennes” au tournoi organisé à PALAVAS en raison de la partialité des barreurs locaux soupçonnés d’avoir tenté de déséquilibrer *lus estrangies* tout en cherchant à épargner le *cabûs* aux hommes du *Grau* !

**SEREN, SERENA** adj., *lat*. *serenus*, *-na* : Serein ; calme ; apaisé.

**SERENADA** n. f. : Sérénade ; petit concert du soir (un seul musicien peut suffire sous le balcon de sa belle !) ; V. *aubada*.

**SERENGA** n. f., *lat*. *syringa (lavement)* : Seringue ; es dins la serenga : il est sous pression, le processus est engagé, c’est inéluctable ; V. *picûra*.

**SERIUS, SERIUSA** adj., *lat*. *pop*. *serius*, *seria*, *lat*. *seriosus*, *-sa* : Sérieux ; sage ; rangé ; grave ; inquiétant ; alarmant ; *aco es serius, es pas per de riure* : c’est pour de bon, ce n’est pas un jeu ; *serius cum’ûn papa* : austère (le rire relevant du diable).

**SERMUN** n. m., *lat*. *sermo*-*sermonis* : Sermon ; homélie ; monition ; V. *sabun*.

**SERP** n. f., *lat*. *serps* et *serpens*-*serpentis (qui rampe)* : Serpent ; *pel de serp* : mue de serpent à vif effet sudatif en tisane ; *serpatun* : serpenteau ; *serpatas* : gros serpent.

**SERPATIE/R/** n. m. : Héron pourpré, friand de serpents d’eau.

**SERPENTA/R/ (serpentent, serpentat)** et **SERPATEJA/R/ (serpantejent, serpatejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Serpenter ; présenter des sinuosités ; V. *baguejar*.

**SET** *contr. de se te* ; *set plais* : s’il te plaît.

**SET** n. f., *lat*. *sitis* : Soif ; *A pagayde set quau beu pas d’ayga* : “N’a guère soif celui qui refuse de boire de l’eau” (les ivrognes ne boivent pas pour s’hydrater, *cf. Amar de qu’es bun es pas murfia* : “Aimer ce qui est bon n’est pas gourmandise”).

**SETA** n. pr. f. : SÈTE, CETTE jusqu’en 1928, c’est pourquoi les armes de la ville portent encore une baleine, un cétacé *(lat*. *cete)*, rare dans le port ! ; la passe vers la mer n’a été creusée qu’en 1666 et le Mont St-CLAIR a connu une forme de peuplement de peu antérieure à PALAVAS ; siège du Quartier maritime et de l’Administrateur-en-Chef des Affaires maritimes, autrefois de l’Inscription maritime, administration mi-civile, mi-militaire dont l’Amiral Préfet maritime, en résidence à MARSEILLE, est l’échelon territorial supérieur ; les pêcheurs, qui avaient tous effectué leur Service militaire en sans-grade dans la Marine Nationale, étaient impressionnés par l’autorité sétoise arborant les cinq galons d’or de capitaine de vaisseau, ce qui était de nature

à conforter l'emprise d'une Administration encore un peu rudimentaire.

**SETADU/R/** et **ASSETADU/R/** ou **SETA-CÛU** et **ASSETA-CÛU** n. m., *bas lat. sedatorium* : Siège sans dossier ; miséricorde (dans les stalles de chœur) ; V. *sede*.

**SETA/R/ (SE) (setent, setat)** v. pron., conjug. *cantar, bas lat. sedare, lat. sedere* : Seoir ; *seta-te aqui ame nautres* : assieds-toi là avec nous autres ; V. *s'assetar, se seire*.

**SETO/R/I, SETO/R/IA** n. pr., *autrefois Cettori* : Sétois, Sétoise ; *lus Setoris, las Setorias* : les Sétois, les Sétoises.

**SETTANTA** adj. num. card., *lat. pop. septanta, lat. septuaginta, vx fr. septante* : Septante, soixante-dix (70 − LXX).

**SETTANTANA** n. f., nombre collectif : Septantaine ; ensemble de soixante-dix ; *ma maide poudra leu agantar la settantana amais mun paide* : ma mère sera bientôt septuagénaire, comme mon père.

**SETTANTANARI, -NARA** adj. et n., *lat. septuagenarius, -ria* : Septuagénaire.

**SETTANTEIME, -MA** adj. num. ord., *lat. septuagesimus, -ma* : Soixante-dixième.

**SETTE** adj. num. card., *lat. septem* : Sept (7 − VII) ; *set'huras dau suer* : sept heures du soir (dix-neuf heures).

**SETTEIME, SETTTEIMA** adj. ord., *lat. septimus, -ma* : Septième ; en le joignant aux dizaines des nombres cardinaux, on forme les unités des ordinaux : *dezesetteime, vint-e-setteime, trinta-setteime*... (dix-septième, vingt-septième, trente-septième...).

**SETTEMBRE** n. m., *lat. september-septembris (septième mois de l'année romaine qui, jusqu'en 153 av. J.-C., commençait le 1er mars ; aujourd'hui encore, le jour de l'an iranien reste fixé au 21 mars)* : Septembre.

**SEU** pron. pers. : V. *se*.

**SEU** n. m., *lat. sebum* : Suif ; graisse animale compactée ; V. *candela*.

**SEU/S/** *contr. de se vus* ; *seu/s/ plais* : s'il vous plaît, ne vous en déplaise ; SVP.

**SIBLA/R/ (siblent, siblat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. sibilare, vx fr. sibler* : Siffler ; *siblar lu chin* : appeler son chien d'un sifflement qu'il reconnaît comme la voix de son maître ; *siblar ûn veide* : vider un verre (sans prendre une respiration !), V. *moquar* ; *Se lu pos pas diure sibla-lu* : "Si tu ne peux pas le chanter siffle-le" (à défaut de citer les paroles, donne-nous en l'air), le dicton s'adresse à qui a du mal à s'exprimer, à un bègue ? ; *fig.*, boire un verre d'un trait ; *Se las audelhas te siblun es que parlun de tûs* : "Si tu perçois un sifflement d'oreille (un acouphène) c'est le signe qu'on parle de toi" (à droite : en bien, à gauche : en mal) : il suffisait de se mordre le bout du doigt pour qu'instantanément les médisants se pincent la langue ! ; huer un spectacle (encore que, dans les *shows* les plus "branchés" actuels, les "fans" marquent leur intense satisfaction en sifflant à tue-tête !).

**SIBLAY(D/R)E** n. m. : Siffleur ; *siblareu, siblau* : siffleur impénitent.

**SIBLET** n. m., *vx fr. siblet* : Sifflet ; *y'an copat lu siblet* : ils l'ont laissé coi ; *y'as copat lu siblet* : tu l'as interloqué (tu l'as interrompu) ; *Agûre la pel dau cûu per fare ûn siblet* : "En être réduit à la dernière extrémité" (!) ; *sibleta* : sifflet d'enfant.

**SIDULA** n. f., *lat. scindula (petite crevasse)* : Gerçure ; engelure ; V. *malan*.

**SIE !** et **SIEGUE !** interj. pour approuver, *lat. sit* : Soit !

**SIEIGE** adj. num. card., *lat. sexdecim* : Seize (16 − XVI) ; V. *dezesieis*.

**SIEIGEIME, SIEIGEIMA** adj. num. ord., *lat. Sexdecimus, -ma* : Seizième.

**SIEIS** adj. num. card., *lat. sex* : Six (6 − VI) ; *sieis huras dau suer* : six heures du soir (dix-huit heures).

**SIEISSANTA** adj. num. card., *lat. pop. sexanta, lat. sexaginta* : Soixante (60 − LX) ; *Quau a trinta fai pas, a quaranta sap pas, a cinquanta a pas, a sieissanta papûs fara, saupra pas e pas jamays aura* : "Qui à trente ans ne réalise pas, à quarante ne sait pas et à cinquante ne possède pas, à soixante ne fera plus, ne saura et n'aura jamais rien

à soi" ; pour *sieissanta-dech* et la suite, V. *settanta*.

**SIEISSANTANA** n. f., nombre collectif : Soixantaine, somme de soixante.

**SIEISSANTANARI, -NARA** adj. et n., *lat. sexagenarius*, *-ria* : Sexagénaire.

**SIEISSANTEIME, -TEIMA** adj. num. ord., *lat. sexagesimus*, *-ma* : Soixantième.

**SIESSEIME, -TEIMA** adj. num. ord., *lat. sextus*, *sexta* : Sixième ; avec les dizaines des nombres cardinaux, on compose les unités des nombres ordinaux (sauf pour *sieigeime*), *vintesiesseime* : vingt-sixième, *trintasieisseime* : trente-sixième...

**SIEISTA** n. f., *lat. sexta (hora), sixième heure (vers midi)* : Sieste ; méridienne, somme réparateur à mi-journée qui s'imposait pour ces lève-tôt ; V. *nena*.

**SIG** et **SIC** n. m., *lat. signum* et non l'adv. *sic (ainsi)* : Nœud dans le bois ; marque du départ d'une branche dans un tronc (embranchement), plus dense que la masse, ce qui rend le passage de la scie plus résistant et grinçant ; *fig.*, personne au caractère difficile, V. *sega* ; *messig (michant sig*) : nœud du bois coriace et *fig.*, très ronchonneur (les jeunes disent, dans leur langage imagé : c'est un os), ce qui a donné naissance à un surnom célèbre *(lu Messic)* maladroitement transmis au petit-fils du premier titulaire sous la forme : "le Mexicain", qui n'a aucun rapport avec l'origine étymologique encore qu'avec l'âge, l'intéressé prenne les traits d'un personnage latino-américain (c'est l'effet magique du mot qui intéragit sur la réalité qu'il recouvre : la parole est créatrice, phénomène qui se vérifierait parfois pour certains prénoms [les Roberts seraient des petits diables !], c'est aussi la manifestion de l'efficience du rite sacramentel *(ex opere operato)* et de l'action des *mascas* (ou des dictats de la réputation !), V. *num*).

**SILENCI** n. m., *lat. silentium* : Silence ; *fases silenci !* : taisez-vous !

**SILAMPA (**ou **CILAMPA** ?**)** n. f. : Petit vent glacial, bise ; *avem pres aquela silampa* : nous avons enduré ce méchant coup de froid ; V. *bisa*.

**SILHA/R/ (silhent, silhat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pop. seliare (ouvrir un sillon)* : Ramer en prenant appui sur les rames que l'on repousse, ce qui revient à fendre les flots pour progresser face à soi, en tournant le dos à la poupe, à l'inverse de *bogar* qui consiste à tirer sur les rames, dos à la proue.

**SILHUN** n. m., *bas lat. selio*-*selionis* : Sillon ; sillage ; *cf. rega.*

**SIMBE(L/U)** (ou **CIMBE(L/U)** *construit à partir d'une autre étymologie* ?) n. m., *lat. symbolum (signal)* : Appeau ; appelant ; leurre ; se dit notamment du taureau utilisé pour entraîner la vachette des courses au toril en fin de spectacle ; *sarvir de simbeu* : servir d'appât ou ne jouer aucun rôle effectif dans une affaire ; *te pren per ûn simbeu* : il t'utilise comme un faire-valoir, ils se jouent de toi ; *fases pas lu simbeu* : cesse ta comédie, ne fais pas l'âne ; V. *cigarru*.

**SIMPLE, SIMPLA** adj., *lat. simplex* : Simple ; en un seul exemplaire ; modeste ; *simplet* : simple d'esprit, ingénu ; *cf.* la chanson interprétée avec tant de sensibilité par FERNANDEL : *« On m'appelle SIMPLET, l'innocent du village »*, V. *nesci*.

**SIMUN** prén. m., *lat. Simo*-*Simonis* : Simon, prénom de naissance de l'Apôtre *Céphas* (Pierre), ainsi que le lépreux de l'Évangile qui; selon la tradition légendaire, aurait été le premier évêque de MAGUELONE, V. *Santas* ; *dim., Simunet, Simonetu* ; *Simuna* : Simone ; *negre cuma lu cûu de Simun* : noir comme le séant de Simon (?).

**SINGE** n. m., *gall. du lat. simia* : Singe ; au moment où le *sinnau* annonçant la présence des thons était perçu, ce n'était qu'un cri : *« fan sinnau ! au cinche ! »*, et les estivants non-initiés de s'interroger : *« Quel diable de singe peut-il provoquer un tel émoi dans cette paisible population de pêcheurs ? »* ; V. *munina*.

**SI(N/G)NA/R/ (sinnent, sinnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. signare, vx fr. sinner* : Signer ; apposer sa signature ; tracer un signe de croix ; au début du repas, on n'aurait eu garde de trancher le pain sans l'avoir marqué d'une croix avec la pointe du couteau ; *pan sinnat* : pain bénit ; *ayga sinnada* : eau bénite ; V. *banir* ; *voix pron.*, tracer sur soi

le signe de la croix en portant la main droite, du front à la poitrine, puis de l'épaule gauche à l'épaule droite ; *se sinnar de la man gaucha* : se signer de la main gauche (agir de mauvais gré ou chercher à conjurer le mauvais sort) ; *Se t'a bailat quicon te pos sinnar dau cuide !* : S'il t'a donné quelque chose (ce grippe-sous), tu peux faire sur toi un ample signe de croix (pour saluer l'intervention d'un véritable miracle !) ; *ayga sinnada* ; eau bénite ; authentifier de sa griffe ; *se sap pas sinnar* : il ne sait pas écrire son nom (les illettrés se limitaient à apposer une simple croix) ; *aco es ben d'el, es sinnat* : ça c'est bien de lui, c'est sa marque (on ne saurait attendre autre chose de lui, V. *Lus chins fan pas des cats* et *D'ûna nacca s'espera ûn vedel, d'ûna galina ûn iouv.*

**SI(N/G)NATÛRA** n. f., *lat. méd.* *signatura* : Signature ; paraphe.

**SI(N/G)NAU** n. m., *lat.* *signaculum, vx fr. ségnal* : Signal ; usité couramment pour désigner les flotteurs lestés par un *peidou,* arborant un fanion distinctif, et fixés à chaque extrémité d'une calée de *peças* comme repères ; double *canna* en début et fin de calée de *cros* dans le même objectif de signalement de la localisation de l'extrémité du filet à saisir pour le remonter en surface ; alerte donnée à l'apparition d'une *faucada* de thons qui font bouillonner l'eau en surface, ce que seul un regard exercé parvient à discerner ; l'alarme pouvait être donnée par des vieux pêcheurs observant la mer depuis la jetée ou à partir d'un bateau se trouvant en mer : le signal consistait à mettre en croix la vergue sur le mât et à nouer le tombant de la voile de telle sorte qu'elle forme un triangle dont la pointe repose sur le pont ; au cri de *fan sinnau !* l'effervescence gagnait tout le *Grau* ; V. *cenche.*

**SI(N/G)NE** n. m., *lat.* *signum, vx fr. sinne* : Signe ; *lu sinne de la cruz* : le signe de croix ; *fare sinne* : appeler l'attention ou désigner ; *Es mays que nesci, ye fas sinne la lûna t'aregarda lu det* : "Il est très naïf, tu lui montres la lune et il regarde ton doigt" (parole du sage chinois) ; *Lu sinne vau lu cop* : "Le geste vaut le coup" (le geste, même symbolique, ou l'intention ? vaut l'action), illustrant le dicton : *"La façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne"* ou marquant le formalisme des systèmes juridiques primitifs et l'efficience de l'observance du rite ; V. *sig, segna*.

**SI(N/G)NIFICA/R/ (sinnifiquent, sinnificat)** v. tr., conjug. *picar, lat.* *significare* : Signifier ; exprimer ; *de qu'aco sinnifica ?* : qu'est-ce que cela veut dire ?

**SIN/S/BIAIS** n. m. : Maladroit ; V. *maladrech, manobre, pauta gaucha*.

**SIRENA** n. f., *lat.* *sirena* : Sirène (ne fréquente les eaux palavasiennes qu'à la saison des *trempa-cûus*…).

**SIU(D/R)E** n. m., *lat.* *suber*-*suberis (chêne-liège)* : Liège ; flotteur fixé à l'armature supérieure des filets (aujourd'hui les cordes d'*armûn* sont livrées garnies de flotteurs incorporés, de même pour les plombs de lestage) ; V. *nata, sutilha.*

**SIUNNE, SIUNNA** pron. poss., *lat.* *suus, sua* : Sien ; leur ; *cadûn lu siunne* : chacun le sien ; *cf.* ULPIEN : *Suum cuique* (À chacun son dû), principe de justice distributive.

**SOGRE** n. m., *lat.* *socer, soceri* : Beau-parent, belle-famille, parenté d'alliance.

**SOLA** n. f., *lat.* *solea (sandale plate)* : Sole, *solea solea* ; V. *verrugada, palayga*.

**SOM** n. m., *lat.* *somnus, vx fr. som* : Somme ; sommeil ; *a som* : il a envie de dormir ; *fare ûn som* : piquer un roupillon ; *som-som, som-somet, somnet, sumeu, somelhu, sumelhet* : dodo, V. *nena, rupilhun, sieista* ; *an picat ûn bun som* : ils ont bien dormi ; *ûna sacca de som* : un sac de sommeil – et non : une poche de son *(gall.* pour *bren)* : jeu de mots raillant quelqu'un qui dort trop – *cf.* le titre d'un succès de France GALL : *"Poupée de cire, poupée de son"*, qui met en scène une interprète de chansons gravées sur disque de vinyle ! ; *Som de plûma lhech de plumb, som de plumb lhech de plûma* : "À sommeil léger le lit parait trop dur, au sommeil profond le lit paraît de plume" (*cf.* les jeunes qui parlent d'un bon plumard) ; *lu som l'aganta* : le sommeil le gagne ; *fare venir lu som* : endormir, *cf.* cette berceuse réputée très efficace (?) :

*« Som-som veni, veni, veni, som-som veni qur sies lung.*
*« Lu som-som vou pas venir, lu pichot N... pou pas durmir :*
*« Som-som veni, veni, veni, som-som veni que sies long ! ».*
(Dodo viens, viens, viens, dodo viens, viens que tu es lent ! (à venir)
Le dodo ne veut pas venir, le petit N... ne peut pas s'endormir :
Dodo viens, viens, viens, dodo viens que tu es lent !).

Quand l'enfant commence à succomber au sommeil, on ajoute :

*« Lu som-som vouguet venir, lu pichot N... pouguet durmir,*
*« Som-som, veni, veni, veni, som-som veni que sies bun ».*
(Le dodo a voulu venir, le petit N... a pu s'endormir,
Dodo, viens, viens, viens, dodo viens que tu es bon).

(texte similaire dans *Chants populaires du Languedoc*, sous la direction d'Achille MONTEL et Louis LAMBERT, Maisonneuve, PARIS, 1880).

**SOMMEJA/R/ (sommejent, sommejat)** v. intr., *bas lat. somnare* : Dormir debout ; sommeiller ; V. *durmejar*.

**SON** n. m., *gall.* : Son (déchet de la farine de grains) ; V. *bren*.

**SOU** n. m., *lat. solum* : Sol ; *a tumbat au sou* : il est tombé par terre.

**SOU** n. m., *bas lat. soldus, lat. solidus (pièce en or massif)* ou *pièce de monnaie dont la face représentait un soleil (lat. sol), vx fr. sol* : Sou, vingtième partie du franc ; *vint sous* : un franc ; *quaranta sous* : deux francs ; *cent sous* : cinq francs ; *agûre de sous* : avoir de l'argent, être riche ; *A de sous cuma lus chins de nieydas* : "Il a des sous comme les chiens des puces" (il est cousu d'or !) ; *a pas lu sou*, V. *a pas lu rund* (il est fauché) ; *Ûn sou vai e ven* : "Un sou va et vient" (disent les commerçants lorsqu'ils ne réclament pas une menue monnaie pour faire le compte, en espérant bien se rattraper la fois prochaine) ; *Pulit cum'ûn sou nouv* : "Joli comme un sou neuf" (brillant, beau comme un astre, splendide) ; *Ye fautun tutjurs dezenau sous per fare ûn franc* : "Il lui manque toujours dix-neuf sous pour faire un franc" ou, paradoxalement, il n'a pas le premier sou ; Vau pas ûn sou : Il ne vaut pas chipette ; *Ûn sou es ûn sou* : "Un sou est un sou" (il n'y a pas de petits profits), V. *Ûn jol es ûn jol*.

**SOU(B/V)AGE, SAUBAJA** adj. et n., *lat. silvaticus (homme des bois)* : Sauvage ; V. *gabach* ; *soubajûn, soubajot* : sauvageon (petit sauvage, mal éduqué).

**SOUBUGRE** n. m. *(bugre de sout)* : Grand sot ; benêt.

**SOUDA/R/ (soudent, soudat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. solidare* : Souder ; V. *jugne*.

**SOUDAT** n. m., *lat. soldarius* : Soldat ; militaire du rang ; homme en armes ; *fai soudat* : il est sous les drapeaux, V. *es a l'armada* ; *soudatas* : grand et robuste soldat ; *soudatet* : jeune recrue ; *soudatalha* : soldatesque.

**SOUQUETA** n. f., *lat. soccus (chaussure basse)* : Socquette ; chaussette courte.

**S(O/OU)T, S(O/OU)TA** adj. et n., *bas lat. sottus, sotta, lat. stultus, stulta* : Sot ; *sotas* et *soutas* : grand sot, curieusement affecté d'une nuance affective comme s'il s'agissait d'un diminutif, grand nigaud ; V. *saussissot* ; *Vau milhus estre sout qu'upignastre* : "Mieux vaut passer pour sot qu'obstiné", il vaut mieux parfois friser le ridicule que prendre le risque de s'affronter à trop forte partie, traduit par Frédéric MISTRAL : mieux vaut biaiser que se raidir ou parer les coups par un repli destiné à ménager l'assaut victorieux, *cf.* la morale du combat des HORACE et des CURIACE (et non des voraces et des coriaces, comme on a pu les entendre dénoncer au cours d'un débat parlementaire !) ; ce dicton a donné lieu à une déformation typiquement palavasienne, *Vau milhus estre sot que pignata* : "Mieux vaut être sot (phonétiquement, seau) que casserole" (car la casserole endure le feu), V. *upiniastre*.

**SOUTIGE** n. m., *vx fr. sotige* : Sottise (état), V. *nescige* ; acte stupide, V. *bestiesa*.

**SPLENDUR** n. f., *lat. splendor* : Splendeur ; vif éclat.

**SUBEIRAN, SUBEIRANA** adj. et n., *bas lat. superanus, -na* : Souverain ; supérieur à tous autres ; *lu pûuple es subeiran* : le peuple est le titulaire originel de la souveraineté (c'est le fondement de la démocratie).

**SUBENT**, **SUBENTAMEN** adv., *lat. subinde* : Souvent ; fréquemment ; *subentafeses* : à de nombreuses reprises ; souventes fois ; maintes fois.

**SÛBI/R/ (sûbissent, sûbit)** v. tr., conjug. *patir, lat. sub ire (aller sous)* : Subir ; supporter ; souffrir ; endurer ; V. *patir, suffrir*.

**SÛBIT, SÛBITA** adj., *lat. subitus, subita* : Subit ; soudain ; la mort subite, aujourd'hui souhaitée par les hédonistes, elle était redoutée, tant pour motif religieux, *cf.* l'invocation des Litanies majeures *a subitanea et improvisa morte libera nos Domine* (d'une mort subite et imprévue délivre-nous Seigneur), que par le souci de laisser ses affaires en ordre avant de quitter ce monde ; *de sûbit* : subitement ; soudain.

**SÛBRAN** adv., *lat. superanum* : Soudain ; V. *de sûbita*.

**SÛBRE** prép., *lat. super, vx fr. sovre* : Sur ; dessus ; V. *sûs* ; *sûbretut* : surtout.

**SÛBRESAUT** n. m. : Soubresaut, sursaut.

**SÛC** n. m., *lat. succus (sommet de la tête)* : Cime d'une montagne ou du crâne ; *Nustra-Dama dau Sûc* : pèlerinage sur la montagne de la Séranne, près de GANGES.

**SÛC** et **SÛG** n. m., *lat. succus* : Suc ; jus ; sève ; V. *chûc, jûs*.

**SÛCA/R/, SÛÇA/R/** et **SÛGA/R/ (sûquent, sûcent** et **sûguent, sûcat, sûçat** et **sûgat)** ou **SÛCHA/R/ (sûchent, sûchat)** v. tr., conjug. *picar* et *glaçar, bas lat. suctiare* et *exsuccare, lat. sugere, sup. suctum* : Sucer ; aspirer ; pomper ; *fig.*, opérer des prédations successives ; *Te sucarie lu verd e lu sec* : "Il en viendrait à te soutirer tout ton bien", ou *Te sûcarie lu sang* : "Il te saignerait à blanc" ; V. *chûcar*.

**SÛCAREL** n. m. : Exploiteur ou profiteur ; quémandeur ; V. *quaimand*.

**SÛCEDA/R/ (sûcedent, sûcedat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. succedere, sup. successum* : Succéder ; prendre la suite ; V. *hereidar, seguir, segûtar*.

**SÛCES** n. m., *lat. successus (suite)* : Heureuse issue ; succès ; réussite.

**SUCIAU, SUCIALA** adj., *lat. socialis* : Social ; qui relève d'un groupe solidaire.

**SUCIETAT** n. f., *lat. societas-societatis* : Société ; groupement ; compagnie ; pour les sociétés de ceinche, V. *cenche*.

**SÛCRE** n. m., *ar. soukkar, bas lat. succarum, lat. saccharum* : Sucre.

**SUCUDA/R/ (sucudent, sucudat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. succutere, sup. succussum* : Secouer ; agiter ; *sun estats mays que sucudats dinc aquel tapa-cûu* : ils ont été très ballottés à bord de ce tacot cahotant ; *fig., voix pass.,* éprouver un choc émotif ou consentir un sursaut d'énergie.

**SUCURRE/R/ (sucurrent, sucurrût)** et **SUCURRI/R/ (sucurrissent, sucurrigût)** v. tr., conjug. *curre* et *currir, lat. succurrere, sup. succursum, vx fr. secorre* : Secourir ; porter secours ; V. *ajûdar*.

**SUCURS** n. m., *lat. succursum* : Secours ; *au sucurs !* : à l'aide ! V. *ajûda*.

**SUCUSSA** n. f., *lat. succussus* : Secousse ; ébranlement , choc.

**SÛDA/R/** et **SÛSA/R/ (sûsent, sûsat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. sudare, sup. sudatum* (et *susum ?)* : Suer ; transpirer ; *sûsar la rega* : suer par tous les pores ; *sûsar la picota* : suer jusqu'à provoquer l'apparition de petits boutons de chaleur qui démangent ; *sûsar cum'ûn gurg* : suer abondamment, être en nage ; prendre peine, faire effort ; *me fas sûsar* : tu me fatigues, tu m'ennuies, V. *me fas cagar* ; *l'an fach sûsar* : ils l'ont fait attendre (avant de le payer – est-ce une allusion à la sudation du cadavre précédant la mise en bière ? ou aux efforts consentis pour courir après un débiteur ?) ; *quanta sûsada !* : quelle épreuve ! ; V. *tressûsar*.

**SÛDARI** et **SÛSARI** n. m., *lat. sudarium* : Suaire (drap de couverture pour absorber les perles de sueur qui se forment lorsque le corps se refroidit après la mort) ; *metre au sûdari* : assurer les premières diligences sur le corps du défunt (il est arrivé que ces soins soient anticipés, ce qui a valu le surnom de *trumpa la mort*) ; V. *linçou*.

**SUEN** et **SUEGNE** n. m., *bas lat. sonium* : Soin ; application.

**SUE(N/G)NA/R/ (suennent, suennat)** v. tr., conjug. *cantar, gall. et lat. pop. soniare, lat. sanare* : Soigner ; prodiguer des soins, préventifs ou curatifs, *cf.* : *Mays vau suennar la santat que lu mau* : "Il vaut mieux prévenir que guérir" ; V. *pansar*.

**SÛFFIRE (sûffisent, sûffigût** et **sûffit)** v. intr., irrég., *lat. sufficere* : Suffire ; *a sûffigût d'ûna minûta* : en un seul instant ; *aco sûffis are !* : c'est assez maintenant !

**SUFFRI/R/ (suffrissent, sufrigût** et **suffrit)** v. tr. et intr., conjug. *patir, lat. pop. sufferire, lat. sufferre (supporter)* : Subir ; souffrir ; *lu pou papûs suffrir* : elle ne peut plus le supporter, V. *sentir, pifar, pifrar* ; endurer ; éprouver ; V. *patir*.

**SÛGERA/R/ (sûgerent, sugerat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. suggerere, sup. suggestum (décider pour autrui)* : Inspirer ; conseiller ; suggérer.

**SUGNE** n. m. : V. **SUMNIE**.

**SÛJA** n. f., *lat. pop. sudia, lat. suasum* : Suie.

**SÛJET** n. m., *lat. subjectus* : Sujet ; individu ; *michant sûjet* : sale type ; thème ; *cunuis pas lu sûjet* : il ignore la question ; *es sûjet au raumas* : il est porté au rhume.

**SUL, SULA** et **SULET, SULETA** adj., *lat. solus, -la, vx fr. seulet* : Seul ; *tut sul* : esseulé ; *la mameta es suleta* : la grand-mère est isolée ; *efant sulet* : fils unique ; *sulet cum'ûn crustet* : seul comme un croûton (qui se dessèche) ; *Vau mays estre sulet que de marrida cumpania* : "Mieux vaut être seul que mal accompagné", *cf. Diga-me ame quau te fas te diurai quau sies* ; *sulamen* : seulement, uniquement.

**SÛL, SÛLLA** loc. prép., *contr. de sûs + lu, sûs + la* ; *lu bateu es sûl'ayga e l'ayga sûlla taula* : le bateau flotte sur l'eau et l'eau repose sur la table.

**SULENNEU, SULENNALA** adj., *lat. solemnialis* : Solennel ; festif.

**SULEU** et **SU/R/ELH** n. m., *lat. pop. soliculus, lat. sol-solis* : Soleil ; *lu suleu pica furt* : le soleil darde ; *lu suleu s'amaga* : le soleil se voile ; *lu suleu l'a ensûcat* : le soleil l'a assommé ; *cau pas anar defore a la raja dau suleu* : il ne faut pas sortir au plus fort de l'ensoleillement ; *tirar* ou *lebarlu suleu* : V. *cop de suleu* ; *suleudas* ou *sulelhas* : soleil ardent ; *suleudun* ou *sulelhet* : soleil pâle ; *Agûre de ben au suleu* : "Avoir du bien au soleil" (posséder des biens fonciers), les possessions de la Couronne espagnole sous CHARLES QUINT se situaient sur les deux hémisphères, ce qui faisait dire que le soleil ne se couchait jamais sur elles ! ; *Lu suleu es lebat per tutes* : "Le soleil est levé pour tout le monde" (chacun peut entreprendre) ; *Lu suleu me fai cantar* : *"Le soleil me fait chanter"* devise de la cigale stridulant tout l'été ; pour railler son insouciance, on ajoute *E la ceba te fai plurar* : "Et l'oignon fait pleurer" !

**SULEUDUS, SULEUDUSA** et **SUELHDUS, SUELHDUSA** adj. : Ensoleillé, bien exposé au soleil ; *"PALAVAS, tres cents jurs suleuduses l'an"* : "PALAVAS, trois cents jours de soleil par an" (approximativement), c'est l'essentiel de son charme touristique, d'où ce slogan, V. aussi *sabla* ; *cf. Ûn dinnat sins vin es ûn jur sins suleu* et *Y'a pas jamays de dissate sins suleu.*

**SULIDE, SULIDA** adj., *lat. solidus, -da (massif)* : Solide ; robuste ; résistant ; *a lus rens sulides* : il est pourvu, V. *a de que*.

**SULIE/R/** n. m., *bas lat. solarius (qui foule le sol)* : Soulier ; V. *caussûra, sabata.*

**SULÛCIUN** n. f., *lat. solutio-solutionis* : Solution ; clef ; *avem la sulûciun dau prublema* : nous avons résolu le problème ; V. *resoubre* ; dissolution.

**SUMA** n. f., *lat. summa (la plus haute)* : Somme ; addition ; quantité d'argent.

**SUMA (EN)** loc. adv. : Au total ; finalement ; tout compte fait ; V. *am'aco.*



– Pardon, mesdames ! Je recherche un ami perdu de vue depuis quelque temps, monsieur VEDEL ?
*– Pecayre ! Sabe pas quau es aquel munsû BEDEL … et tûs Fineta ?*
*– Cunuisse be ûn munsû LUBIOU delay : s'aves pas vist vustr'amic y'a quaucas annadas, beleu be qu'es el…*

**SUMBRE, SUMBRA** adj., *du bas lat. subumbra (à l'ombre)* : Sombre ; à l'abri du soleil ; ténébreux ; V. *ouscûr*.

**SUMETRE (sumetent, sumetût** et **sumes)** v. tr., conjug. *metre, lat. submittere, submisi, sup. submissum* : Soumettre ; abaisser ; assujettir ; déférer.

**SUMNIA/R/ (sumnient, sumniat)** ou **SUNJA/R/ (sunjent, sunjat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. somniare, vx fr. somnier* : Rêver ; vivre en songe ; *de que sumniabas* : à quoi songeais-tu ? ; *l'ai mays sunjada* : je l'ai revue en rêve ; désirer intensément ; être sur le point d'agir ; *Quau sumnia que quaucûn es mort ye baila dech ans de vida de mays* : "Qui rêve de la mort de quelqu'un lui prolonge la vie de dix ans" (s'agit-il d'un simple songe passif ou d'un souhait ardent, *cf. De que pesa dûra ?*) ; V. *resbar*.

**SUMNIE** et **SUGNE** ou **SUNJE** n. m., *lat. somnium* : Songe ; rêve ; *ai vist ma paura maida en sugne* : j'ai rêvé de feu ma mère.

**SU/N/, SA, SUS, SAS** adj. poss., *lat. suus, sua* : Son, sa, leur, ses, leurs.

**SUN** n. m., *lat. sonum* : Son ; bruit ; *sunnet* : son lointain ; *sunneta* : sonnerie.

**SUNNA/R/ (sunnent, sunnat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. sonare* : Sonner ; résonner ; appeler, par une sonnerie ou de toute autre manière ; *ta maide te sunna* : ta mère te réclame ; *la messa sunna* : la cloche annonçant la messe retentit, *cf. prumie, secund, darnie* ; V. *picar, tindar* ; dénommer ; *cuma lu sunnun (*ou : *se sunna) aquel efant ?* : comment l'appelle-t-on (ou : s'appelle-t-il) cet enfant ? quel est son nom ?

**SUPA** n. f., *lat. suppa (tranche de pain que l'on fait tremper dans le bouillon)* : Soupe ; *supa de peis* : soupe de poisson ; *supa de vianda* : potage, bouillon du pot-au-feu ; *supa de lach* ou *supa de ris* : riz au lait ; *supeta* : soupe légère ou petite soupe, en langage enfantin, V. *pupu* ; *la supa tapa ûn beu trauc* : la soupe tient l'estomac.

**SUPA/R/ (supent, supat)** v. tr., conjug. *cantar* : Souper (repas du soir) ; dîner.

**SUPAT** n. m. : Souper (dîner) ; *avem lu supat* : nous avons de quoi souper.

**SÛPERBE, SÛPERBA** adj., *lat. superbus, -ba (orgueilleux)* : Superbe ; très beau ; magnifique ; splendide ; V. *beu cum'ûn astre* ; orgueilleux ; V. *fer, glurius*.

**SÛPERIUR, SÛPERIURA** adj. et n., *lat. superior, -ra* : Supérieur ; très haut.

**SUPIE/R/** n. m. : Amateur de soupe (chaude, même en été !).

**SÛPREMA/R/ (sûprement, sûpremat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. supprimere, sup. suppressum* : Supprimer ; abroger ; anéantir ; V. *destrûure* ; occire ; V. *tûgar*.

**SÛPÛRA/R/ (sûpûrent, sûpûrat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. suppurare (faire sourdre du pus)* : Suppurer, évacuer les sécrétions purulentes d'une plaie.

**SÛPURTA/R/ (sûpurtent, sûpurtat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. supportare* : Supporter ; soutenir ; subir ; endurer, V. *suffrir, patir, tulerar*.

**SÛPUSA/R/ (sûpusent, sûpusat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. supponere, sup. suppositum (poser sous)* : Supposer ; imaginer ; subodorer.

**SÛPUSITORI** n. m., *lat. suppositorius (placé par dessous (!)* : Suppositoire ; traitement médicamenteux administré par voie anale.

**SUQ** n. m., *lat. soccus* : Tronc ; pied de plante ; branche ; billot ; *suqua* : souche ; cep de vigne ; *suquetun, suquilhun* : petite souche, petit cep de vigne ; *Durmir cum'ûn suq* : "Dormir comme une souche" (comme un tronc qui ne végète plus), être plongé dans un profond sommeil, comme sous narcotiques ? V. *durmir cum'ûn surd.*

**SUQUA/R/ (suquent, suquat)** v. tr., conjug. *cantar, gall.* : Souquer ; serrer dur un nœud ; tirer avec force sur les rames ; *fig.*, faire montre de fermeté, tenir rênes courtes ; *suquet lu pichot* : il a serré la vis au gamin, V. *gimblar*.

**SUR** et **SURRE** n. f., *lat. sorror-sorroris* : Sœur ; *surreta* : sœurette ; *buna sur* : religieuse, V. *nunna* ; *l'escola de las Surres* : l'école libre (garderie maternelle).

**SURD, SURDA** adj. et n., *lat. surdus, surda* : Sourd ; *durmir cum'ûn surd* : dormir à poings fermés (coupé de l'extérieur), V. *suq* ; *fare lu surd* : faire la sourde oreille ;

*Se dis pas dus cops la messa per lus surdes* : “On ne célèbre pas deux fois la messe pour les sourds” (invitation à se montrer davantage attentif aux propos tenus qu’on ne répétera pas) ; *surd cum’ûn tupin* : sourd comme un pot ; *cridar cum’ûn surd* : crier à tue-tête ; *surd e mûd* : sourd et muet ; *Y’a pas pûs surd que lu que vou pas entendre* : “Il n’y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre” ; *Vau milhus estre surd que d’entendre aco* : “Mieux vaut être sourd qu’entendre tels propos” (c’est intolérable !).

**SURDIGE** et **SURDETAT** ou **SURDÛN** n. m., *lat. surdigo-surdiginis* et *surditas-surditatis, vx fr. sourdise, sourdesse* : Surdité.

**SURNETA** n. f., *vx fr. sorne (plaisanterie)* : Sornette ; historiette ; conte pour enfants ; racontar de vieille femme ; *cuntar de surnetas* : raconter des balivernes ; *Lu gal cantet e la surneta finiguet* : “Le coq chanta et ainsi finit l’histoire” (formule par laquelle se termine une histoire racontée aux enfants), V. *Y’avie ûn cop* : “Il était une fois” (ainsi débutent les contes).

**SURT** n. m., *lat. sors-sortis* : Sort ; destinée ; les emplacements en étang pour les *capejadas* et les *globes* sont tirés au sort chaque année, V. *poste* ; *cuquin de surt !* : forme euphémique du juron *cuquin de Diu !*, V. *trun de surt* ; *michant surt* : mauvais sort ; *paure surt* : triste sort ; *bun surt* : heureuse chance, V. *vena,ança* ; ensorcellement ; *la masca y’a lançat ûn surt* : la sorcière lui a jeté un sortilège, V. *malefici*.

**SURTA** n. f. : Sorte ; manière ; façon ; *de quauca surta* : en quelque sorte, pour ainsi dire ; V. *mena, façun*.

**SURTI/D/A** n. f. : Sortie ; issue ; V. *salhida*.

**SURTI/R/ (surtissent** et **surtent, surtigût** et **surtit)** v. intr., conjug. *dubrir, lat. sortiri (tirer au sort), aller au dehors est propre au français* : Sortir ; passer outre ; *surtir la lenga* : tirer la langue ; *surtir dau lhech* : quitter le lit ; être issu ; *quau sap d’ante surtis aquel !* : les origines de celui-là sont bien douteuses ; *surtir am’ûna filha* : flirter (notoirement ?) ; *voix pron.*, se relever d’une situation, se tirer d’affaire ; *surtent* : courant d’eau vers la mer, V. *lezada* ; V. *salhir*.

**SUS** prép., *lat. subtus* : Sous, moins usité seul que *sutta, jutta*.

**SÛS** prép., *lat. pop. susum, lat. sursum* : Sur ; *en sûs* : en surplus ; *sûs aco* : sur ce, à partir de là ; V. *sûbre, dessûs* ; *sûstut* : surtout, au plus haut point.

**SUSCA/R/ (susquent, suscat)** et **SUSQUEJA/R/ (susquejent, susquejat)** v. intr., conjug. *picar* et *cantar, lat. suspirare, suspicare (soupçonner ?)* : Soupirer ; pousser des soupirs intermittents ; sangloter ; V. *senglutar, fare la beba*.

**SÛSCIU** n. m., *lat. supercilium* : Sourcil.

**SÛSPAUSA/R/ (sûspausent, sûspausat)** v. tr., conjug. *cantar* : Supposer.

**SÛSPECH, SÛSPECHA** et **SÛSPEIT, SÛSPEITA** adj. et n., *lat. suspectus, -ta* : Suspect ; *lu prumie sûspeit dinc l’afara* : le suspect numéro un de l’affaire.

**SÛSPECHA/R/ (sûspechent, sûspechat** et **sûspech)** et **SÛSPEITA/R/ (sûspeitent, sûspeitat** et **sûspet)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. suspectare, lat. suspicere, suspexi, sup. suspectum* : Suspecter ; *lu sûspechun de raubar* : on le soupçonne de vol.

**SÛSPEND/R/E (sûspendent, sûspendigût** et **sûspendût)** v. tr., conjug. *rendre, lat. suspendere, sup. suspensum* : Suspendre ; accrocher ; interrompre pour un temps.

**SÛSPENSA** n. f. : Suspension, cessation momentanée ; peine canonique frappant les clercs ou *suspense* des *thrillers* qui tiennent le lecteur ou le spectateur en haleine.

**SUSPIRA/R/ (suspirent, suspirat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. suspirare* : Soupirer ; V. *suscar, susquejar*.

**SÛSPLEGA/R/ (sûspleguent, sûsplegat)** v. tr., conjug. *pagar, lat. supplicare (se ployer sous)* : Supplier ; implorer (en courbant l’échine) ; V. *curbar, pregar*.

**SÛSPREN/D/RE** et **SÛSPRENE/R/ (sûsprenent, sûsprengût** et **sûspres)** v. tr., conjug. *prene, bas lat. subprendere, lat. subprehendere, sup. subprehensum* : Prendre

sur le fait ; surprendre ; *l'an sûspres que raubaba* : il l'ont saisi qui dérobait (en plein vol ?) ; déconcerter, V. *espantar* ; *cf.* le linguiste Paul-Émile LITTRÉ corrigeant son épouse interloquée qui s'était exclamée en l'apercevant dans son lit en compagnie d'une maîtresse : *« Oh ! je suis surprise ! − Vous êtes stupéfaite, ma Chérie, c'est nous qui sommes surpris ! »*.

**SÛSPRESA** n. f. : Surprise ; étonnement ; *michanta sûspresa* : désagrément ; cornet de papier dissimulant des friandises et des babioles, fort apprécié des enfants avides d'émotions… ; au loto, c'était le lot du quine final dont la consistance n'était dévoilée qu'à la proclamation du gagnant, ce qui aiguisait une ultime fois les espérances des joueurs (et leur donnait l'occasion de partir sur l'élan d'une exaltation, seul enjeu des plus passionnés par ce jeu guère intellectuel !).

**SUSQUE** n. m. : Soupir ; sanglot étouffé ; V. *senglut*.

**SUSSUY(D/R)AS** n. f. pl., *vx fr. sossoires* : Saussuires, terres salifères plantées de salicornes ; V. *sagnas*.

**SÛSTANCIUN** n. pr., *lat. Substantio-Substantionis* : Substantion ; relais sur la voie Domitienne, à l'emplacement de l'actuel CASTELNAU-le-LEZ, peuplé antérieurement à MONTPELLIER, siège d'un comté transféré à MELGUEIL ; une rue du *Grau* évoque ces hauts lieux, voisins géographiquement et historiquement si éloignés.

**SÛSTA/R/ (sûstent, sûstat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. substare* : Soutenir ; aider ; supporter ; V. *sûstene*.

**SUSTENE/R/** et **SUSTENI/R/ (sustenent, sustengût** et **sustenût)** v. tr., conjug. *tene, lat. sustinere, sustenui, sup. sustentum , vx fr. sostendre* : Soutenir ; étayer ; *sa maide lu susten* : sa mère le secourt (elle est toujours de son côté, schéma classique pour un garçon !), V. *tene la man* ; prétendre ; *Gracien sustenguet qu'avian pas jamays anat dins la lûna* : Gratien prétendit qu'on n'était jamais allé dans la lune et qu'à défaut de sol lunaire, les caméras avaient filmé en gros plan la surface d'un camembert à point (méfiance auxquelles on a reconnu quelques justifications après coup !).

**SUSTENT** n. m., *lat. sustentum* : Soutien ; appui ; V. *ajûda*.

**SUSTILHA** n. f. : Ensemble de lièges soutenant la corde retenant le *sinnau*, dont le comportement dans l'eau indique la direction et la force du courant, *cf.* le double rôle de *l'escandau.*

**SÛSTRARE (sûstrasent** et **sûstraguent, sustragût** et **sûstrach**) v. tr., irrég., conjug. *trare, lat. subtrahere, sup. subtractum* : Soustraire ; soutirer ; *l'an sustracha* : ils l'ont ôtée.

**SÛSU/R/** n. f., *lat. sudor-sudoris* : Sueur ; *sûsada* : gros effort ; *quanta sûsu (*ou *sûsada) qu'avem presa* : quelle sueur (quelle suée) que celle que nous avons subie (que d'efforts a exigés de nous cette tâche).

**SUTA** n. f. *(sutta ?)* : Soute ; cale d'un bateau ; V. *sentena*.

**SUTTA** et **SUTTE** adv. et prép., *lat. pop. subta, lat. subter* : Sous ; en dessous ; *sutt'au vent* : sous le vent ; *sutta l'ayga* : en immersion ; V. *sus, dejutta*.

**SUTTA/R/ (suttent, suttat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. substare (être dessous)* : Aller en dessous ; aller sous l'eau ; s'immerger ; plonger ; *lu siude a suttat* : le flotteur de liège a été entraîné sous l'eau ; V. *cabûssar*.

**SÛUFRE** n. m., *lat. sulfur* : Soufre ; *sentis lu sûufre* : il frôle l'erreur, V. *rabinar*.

**SÛUTA** : V. **SEGÛTA**.

**SU/V/ET** n. m., *gall.* : Souhait ; désir ardent ; *se quaucûn esternûda, ye cau diure : a tus suvets !* : à celui qui éternue, on dit : à tes souhaits ! ; V. *vut*.

**SU/V/ETA/R/ (suvetent, suvetat** v. tr., conjug. *cantar, gall., cf. lat. vovere, vovi, sup. votum (émettre un vœu)* : Souhaiter ; émettre un vœu ; *suvetar la bun'annada* : présenter ses vœux de Nouvel An, V. *estrena*.

# TTTTTTTTTTTTTTTT

**TABAN** n. m., *lat*. *tabanus* : Taon ; grosse mouche qui bourdonne ; V. *musca d'ase* ; *fig*., personne qui s'agite sans faire preuve d'efficacité, *cf.* la fable *Le coche et la mouche* ; V. *badalh, babarot*.

**TABANEJA/R/ (tabanejent, tabanejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Bourdonner ; tournicoter ; s'agiter en tous sens, de manière désordonnée ; papillonner ; temporiser ; V. *arbulisar, lambinejar, tabanejar*.

**TABASSA/R/** et **TABÛSSA/R/ (tabûssent, tabûssat)** et **TABÛSTA/R/ (tabûstent, tabûstat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *tabussare* : Faire du tapage ; chahuter ; tabasser ; passer à tabac ; cogner ; tracasser ; marteler ; V. *tarabastar, picar*.

**TABERNA** n. f., *lat*. *taberna* : Taverne ; cabaret ; échoppe à vin ; la consommation du vin jusqu'à l'ébriété n'a guère été – sauf notables exceptions ! – le travers des grands buveurs palavasiens dont les goûts étaient plus sophistiqués et se portaient de préférence sur les quinquinas et le pastis ; *Lu Panard de Taberna* : surnom d'un personnage haut en couleur.

**TABLA/R/ (tablent, tablat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *tabulare* : Tabler ; miser ; escompter ; *aviam tablat sûs el* : nous avions compté sur lui.

**TABLEU** n. m., *bas lat*. *tabellum* : Tableau ; panneau ; représentation ; portrait ; toile ; *quante tableu aquela femna !* : quel spectacle à elle seule offre cette femme ! V. *caramantran, carnabau, nûmerot, quadran, furtûna, vau dech, impagable*.

**TACA** n. f., *bas lat*. *tacca* : Tache ; point de couleur ; nævus, V. *enveja* ; tache de rousseur, V. *pana* ; œdème sanguin, bleu, V. *cop, sangpres* ; *lebar las tacas* : effacer les traces de souillure ; *taca d'oli,* V. *bugneta*.

**TACA/R/ (taquent, tacat)** v. tr., conjug. *picar* : Tacher ; souiller ; *me sieu tacat de pertut* : je me suis couvert de taches ; V. *bugnar*.

**TACHA/R/ (tachent, tachat**) v. intr., conjug. *cantar, lat*. *taxare* : Tâcher ; devoir accomplir ; *cau tachar de l'agantar* : il faut s'employer à l'attraper, V. *cercar*.

**TACHU/N/** n. m., *lat taxus, vx fr*. *tache* : Clou à grosse tête, clou de tapissier.

**TAFANARI** n. m., *grec ταφοσ* : Anus ; V. *trauc dau cûu*.

**TA(L/U), TALA** adj. indéf., *lat*. *talis* : Tel, telle ; *pares de tau* : rien de semblable ; *per tal* : ainsi ; *per tal que* : parce que ; *per tal de* : afin que ; *per tal de diure* : pour ainsi dire ; *tal cuma* : tel que ; *tau quau, tau que* : tel quel, tel que ; *Tal ris divendres que bramara dimenge* : "Tel qui rit vendredi dimanche pleurera" (RACINE, *Les Plaideurs*) ; *Tau se ris daus altres sap pas qu'amays se risun d'el* : "Tel qui se moque des autres ignore qu'on rit aussi à ses dépens", *cf. Ûn bussût vei pas sa bussa*.

**TALAMEN** adv. : Tellement ; à tel point.

**TALENT** n. m., *bas lat*. *talentum (monnaie d'or), vx fr*. *talente (désir)* : Talent ; don ; aptitude *(cf.* la parabole des talents d'or que les bons serviteurs ont su faire fructifier – Mtt. XXV, *14*) ; faim ; *as mays que talent* : tu es affamé ; V. *fam*.

**TAL/H/** n. m., *esp. tall, vx fr. tail* : Tranchant ; *lu talh dau cuteu* : le fil de la lame du couteau ; bordure abrupte ; *lu talh dau roc* : le front du rocher ; coupe ; tronçon ; *talh de pan* : tranche de pain ; *talh de saussissot* : rondelle de saucisson ; *talhun* : fine tranche, V. *lisqueta* ; V. *tros, tranca* ; ligne d'équilibre entre deux versants ; inerte ; *quante talh* : quel bon à rien ; V. *plan* ; *plantat cum'ûn talh* : immobilisé, figé.

**TALHA** n. f., *lat. talea* : Taille ; stature ; pointure ; tour de hanches ; *es pas de talha per l'agantar* : il n'est pas en mesure de l'attraper.

**TALHADU/R/** n. m. : Hachoir ; tranchoir ; V. *hachadu*.

**TALHADÛRA** n. f. : Entaille ; coupure ; incision ; V. *osca*.

**TALHA/R/ (talhent, talhat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. taliare, cat. tallar* : Tailler ; entailler ; inciser ; *aqueles ciseus talhun papûs* : ces ciseauxne coupent plus, V. *copun cuma ye vesun* ; *talha-crayun* : pointe-crayon ; ajuster ; *es pas talhat per fare aco* : il n'est guère calibré pour mener à bien ; *voix pron.,* se couper, s'entailler ; pour les jeunes : se retrancher, se séparer, s'éloigner, partir, V. *se tirar, se cassar* ; *talhadejar* : taillader, lacérer.

**TALHAY(D/R)E** et **TALHUR** n. m., *lat. taliator* et *gall.* : Coupeur ; élagueur ; tailleur (couturier ou vêtement féminin).

**TALHOLA** n. f., *vx fr. tavaïolle* : Large bande de textile pour ceindre la taille.

**TALUCHA** n. f., *bas lat. talochia* : Taloche ; coup de main sur la tête ; V. *bacel* ; *cacha-murre, murnifla* ; outil de maçon pour étaler et égaliser le mortier.

**TALUN** n. m., *bas lat. talo-talonis, lat. talus* : Talon ; arrière du pied et de la chaussure ; souche ; *an sempres quaucûn sûs lus taluns* : ils ont toujours quelqu'un à leurs basques ; *agûre l'estumac dins lus taluns* : avoir une faim de loup (et non : une descente d'estomac sous le poids d'un excès de nourriture !).

**TALUNA !** interj. d'interpellation, *aphérèse de pantalone (bouffon de comedie burlesque)* : Sotte ! suis-je sotte ! interjection de dépit.

**TAMARIN** et **TAMARIS** n. m., *bas lat. tamarix-tamaricis* et *tamarindus, de l'ar. tamar hindi* : Tamarin et tamaris (souvent confondus), arbrisseaux orientaux, aux feuilles en écailles et fleurs mauves ; *tamarissieyda* : lieu planté de *tamaris*.

**TA/M/BE/N/** adv., *contr. de tan ben* : Aussi bien ; également ; de plus ; V. *amays* ; *el tambe es malaut* : lui aussi est malade.

**TAMBUR** n. m., *bas lat. tabur-taboris* : Tambour ; *lu tambur-majur* : le premier tambour ; double porte ; *lu tambur de la gleisa* : le sas de la porte d'entrée de l'église.

**TAMBURIN** n. m., *bas lat. taborinum* : Tambourin (utilisé notamment pour la danse du soufflet lors des réjouissances de *Carnabau*).

**TAMBURINAY(D/R)E** n. m., *vx fr. taborinier* : Tambour (batteur de tambour) ; *Lu tamburinayre d'Ayga-Murta, cinq sous per que se mete en trin, cinq francs per que se tanca* : "Le tambourin d'AIGUES-MORTES, on lui donne cinq sous pour qu'il joue, cinq francs pour qu'il s'arrête" (en rançon de délivrance !).

**TAMBURINEJA/R/ (tamburinejent, tamburinejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Tambouriner ; rouler du tambour ; frapper à coups redoublés (à une porte close).

**TAMIS** n. m., *lat. tamisium* : Tamis ; crible ; passoire ; sas.

**TAMISA/R/ (tamisent, tamisat)** v. tr., conjug. *cantar* : Passer au crible ; tamiser ; pour obtenir un prix plus rémunérateur, les pêcheurs procédaient au tamisage des anguilles à travers un filet à la maille convenue ; les sujets qui passaient au travers allaient à la vente pour les chats sur les marchés de MONTPELLIER (il aurait été plus avisé de les rendre à la liberté dans l'étang vivrier pour ménager la ressource).

**TAMPAUC** adv. : Si peu ; aussi peu ; guère plus ; *yeu tampauc n'en vole papûs* : moi pas davantage je n'en veux plus.

**TAMPIS** interj. : Tant pis ! dommage !

**TAN, TANT** adv., *lat*. *tam* et *tantum* : Tant ; autant ; aussi ; tellement, à tel point ; *sun tan naltes que lus pode pas agantar* : ils sont si haut perchés que je ne peux pas m'en saisir ; *es tant pubre cuma yeu* : il est tout aussi pauvre que moi ; *tant s'en fai* : tant s'en faut ; *tant e mays* : tant et plus ; *tant qu'es fach es papûs a fare* : autant de fait qui n'est plus à faire ; *tant mays* : d'autant plus ; *per tant que* : tandis que, pourvu que ; *d'aqui tant que* : jusqu'à ce que ; *pas tant leu* : moins tôt ; *tant que se pou* : autant que possible ; *tant* peut s'adjectiver en s'accordant ; *tantas gentes an vengût aqui* : au tant de gens (d'aussi nombreuses personnes) sont venus ici ; *tantes que siegues me fases pas pou* : autant que vous soyez vous ne m'impressionnez pas.

**TANCA/R/ (tanquent, tancat)** v. tr., conjug. *picar, bas lat* . *stancare* : Arrêter ; figer ; *lu trin a tancat* : le train stoppé ; *lu vent bûffa papûs, s'es tancat* : le vent ne souffle plus, il s'est calmé ; V. *calar, crebar* ; faire taire ; interloquer ; *l'as tancada* : tu lui as cloué le bec ; V. *mucar, estumacar* ; fixer ; *tanca be la purta que buleguesse papûs* : cale bien la porte afin qu'elle cesse de battre ; V. *petanca*.

**TANLEU** adv. : Tantôt ; V. *a pena* ; *tanleu dich, tanleu fach* : sitôt dit, sitôt fait.

**TANMAYS** et **TANMILHUS** adv. : D'autant plus ; tant mieux, encore mieux.

**TANTA** n. f., *du lat*. *amita* : Tante ; *dim., tantina, tata*, en langage enfantin, le *lat*. *tata* correspond à : papa ; pour les jeunes, synonymes d'efféminé, homosexuel.

**TAP** n. m., *bas lat. tappus, vx fr. tape* : Bouchon ; tapon ; tampon.

**TAPAMEN** n. m. : Bouchage ; couverture.

**TAPA-FAM** n. m. : Coupe-faim, trompe-la-faim, aliment roboratif qui calme l'appétit (au moins sur le moment), V. *mata-fam*.

**TAPA-FIOC** n. m. : Couvre-feu.

**TAPA-MISERI** n. m. : Cache-misère, pardessus qui dissimule ce qu'il recouvre.

**TAPA-NAZ** n. m. : Cache-nez, cache-col, écharpe.

**TAPA/R/ (tapent, tapat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *tappare* : Boucher ; obturer ; *de vin tapat* : du vin en bouteille cachetée (par opposition au produit vendu au détail) ; obstruer ; V. *barrar* ; couvrir ; *tapa-te ben que fai mays que frej defora* : couvre-toi bien qu'il fait très froid dehors ; *De que tapa dau frej tapa dau caud* : "Ce qui protège du froid garantit aussi de la chaleur" (c'est un isolant, la nudité d'été serait-elle contre-indiquée ?) ; à rapprocher de : *Se vos viuvre de lungs ans beu caud cuma tun sang* : "Si tu veux vivre longtemps bois chaud comme ton sang" (fini les glaçons !) ; V. *parar*.

**TAPATEJA/R/ (tapatejent, tapatejat)** v. tr., conjug. *cantar, à partir d'un gall.* : Taper ; tapoter ; ne se retrouve que dans *tapa-cûu* pour un véhicule mal suspendu.

**TAPA-TRAUC** n. m. : Bouche-trou, reprise sommaire d'une pièce d'étoffe, V. *sarra-cûu* ; c'est le propre (!) d'un mauvais maçon.

**TAPE(D/R)AS** n. f. pl., *bas lat. tappus-tapperis (tapon)* : Câpres, boutons de fleur de câprier *(lat. capparis)* macérés dans le vinaigre, utilisés comme condiment.

**TAPENADA** n. f. : Tapenade, purée d'olives et de câpres.

**TAPIS** n. m., *lat. tapes-tapetis* : Tapis.

**TAPISSA/R/ (tapissent, tapissat)** v. tr., conjug. *cantar lat*. *tapissare* : Tapisser ; étaler une couche superficielle ; *l'estang es tapissat de fanga* : l'étang est recouvert de fange ; tendre un tissu ou poser un papier peint contre une paroi.

**TAPISSARIA** ou **TAPISSA/R/IE** n. f. : Tapisserie ; papier-peint, de préférence au tissu tendu inconnu au *Grau* ; *fare tapissarie* : faire tapisserie, se dit de celles qui demeurent autour de la piste de danse tant qu'un cavalier ne s'est pas manifesté pour les inviter à danser, V. *restar au croc*.

**TAQUET** n. m., *déform.* de *tanquet ?* : Tasseau ; pièce de bois servant à caler (*tancar*) une porte ou un meuble instable (les jeunes l'emploient pour un *cacha-murre*).

**TARABÛST** n. m., *vx fr. tarabat* : Vacarme ; tapage ; boucan ; chahut.

**TARABASTA/R/ (tarabastent, tarabastat)** et **TARABÛSTA/R/ (tarabûstent, tara bûstat)** v. tr., conjug. *cantar* : Houspiller ; provoquer ; exciter ; tracasser ; V. *tabassar*.

**TARD** adv., *lat*. *tarde* : Tard ; tardivement ; *papûs tard* : aussitôt ; *Lu Bun Diu paga tard paga larg* : “Le Bon Dieu paye tardivement mais largement” (la Justice transcendante a, au bout du compte, la main lourde [au centuple ?] même si, dans l’immédiat le malhonnête homme peut paraître prospérer de ses méfaits).

**TARDA/R/ (tardent, tardat)** v. intr., conjug. *cantar* : Tarder ; prendre du retard ; s’attarder ; V. *tartir*.

**TARDIE/R/, TARDIEYDA** et **TARDIU, TARDIVA** adj. : Tardif ; en retard ; *Largada tardieyda gregau matinau* : “Vent du large tardif, grec au matin” (*largada* qui perdure en soirée vire au *gregau* le lendemain matin).

**TARDIGE** n. m., *vx fr*. *tardité* : Tardiveté, morosité ; retard.

**TARE (tasent, tagût** et **tût)** et **TAIRE (taisent, taigût** et **tût)** ou **TAISE/R/ (taisent, taigût** et **tût)** ou **TAISA/R/ (taisent, taisat)** v. tr., irrég. ou conjug. *cantar, lat*. *tacere*, *sup*. *tacitum*, *vx fr*. *taiser* et *taisir, cf. taiseux* : Taire ; passer sous silence ; celer ; *voix pron*., ne rien dire ; tenir sa langue ; *tasa-te !* : tais-toi ! la formule ne vise pas à faire cesser l’échange mais plutôt à introduire un développement supplémentaire, comme si, par prétérition, on avait déjà deviné le contenu de la réplique ; V. *amagar, se calhar*.

**TARI/R/ (tarissent, tarit)** v. intr., conjug. *patir* : Tarir ; *tarimen* : tarissement.

**TARRA** n. f., *lat*. *terra* : Terre (planète) ; sol ; terre ferme ; *en tarra* : au rivage, opposé à *en fore* (au large) ; *a tarra* : par terre, au sol ; *puma de tarra* : V. *patata*.

**TARRAL** n. m., *vx fr*. *terral* : Littoral ; côte ; V. *liturau*.

**TARRALHA** n. f. : Vaisselle (en terre cuite) ; *fare la tarralha* : faire la plonge.

**TARREN** n. m., *lat*. *terrenum* : Terrain ; terrain vague ou à bâtir (denrée rare ici.

**TARRINA** n. f., *lat*. *terrinus* : Terrine (ustensile à l’origine en terre cuite vernissée) ; bassine ; V. *gamata, gauda*.

**TARTI/R/ (tartissent, tartit)** v. intr., conjug. *patir, déform.* de *tardir, lat. pop. tardicare, vx fr. targier* : Tarder à la forme impersonnelle ; *se tartis de la veire* : il lui tarde de la voir ; trouver le temps long ; *me fas tartir !* : tu m’impatientes !

**TASCA** et **TACHA** n. f., *lat. taxa (prestation rurale, champart), vx fr. tasche* : Tâche ; obligation ; labeur ; *cadûn sa tasca* : chacun son rôle ; V. *empleg, trabalh.*

**TASCA/R/** et **TACHA/R/** v. tr., conjug. *picar* et *cantar, bas lat. taxare (imposer)* : Tâcher ; s’évertuer ; s’efforcer.

**TASCA/R/ (tasquent, tascat)** v. tr., conjug. *picar* : Embrocher ; enfourcher ; harponner à la *fichuyda* ; piquer les aliments pour les porter directement à la bouche.

**TASSA** n. f., *lat*. *tacea* : Tasse ; coupe ; *beure la tassa* : avaler une gorgée de l’eau du bain, *fig*., faire du déficit, V. *beure ûn bulhun*.

**TASTA/R/ (tastent, tastat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. *tastare, lat. taxare, vx fr. taster* : Goûter ; évaluer ; *tastejar* : déguster ; prendre en petite quantité ; *ne y’a pas per la tastar la bulha* : il y en a une trop faible quantité pour pouvoir apprécier cette bouillabaisse ; essayer ; tester ; *crumpar a la tasta* : acheter après dégustation ; V. *gustar, eissajar* ; tâter ; palper ; V. *paupar* ; *tastejar* : tâtonner, V. *paupejar*.

**TAULA** n. f., *lat*. *tabula (planche)* : Table ; tablette ; planche ; planchette, le plus souvent en noyer qui ne forme pas d’échardes, servant de gabarit pour tisser les *armalhs* des *peças* à la main ; V. *munle* ; étal, étalage, éventaire, V. *banc* ; *Nustra-Dama das Taulas* : “Notre-Dame des Tables”, vocable sous lequel est invoquée la Vierge MARIE, patronne de MONTPELLIER ; nom d’une église montpelliéraine auprès de laquelle les premiers marchands de la ville naissante avaient établi leurs comptoirs de change et de vente (les vestiges gisent sous la place Jean-Jaurès, dans le centre-ville) ; *tauleta* : petite table, table de nuit, étagère ; V. *banca*.

**TAULADA** n. f. : Tablée ; convives attablés ; V. *barcada*.

**TAUPA** n. f., *lat*. *talpa* : Taupe ; *s'es entarrat cum'ûna taupa* : il s'est terré comme une taupe ; *taupet* : petit animal ; gringalet ; V. *chaupet, nanet, muchun*.

**TAUPA/R/ (taupent, taupat)** v. tr., conjug. *cantar (extraire d'une taupinière ?)* : Dénicher ; débusquer ; *lu tauparai dins sun hustau* : j'irai l'interpeller jusque chez lui.

**TAUREU** n. m., *lat*. *taurus* et *taurulus* : Taureau ; V. *biou, brau, vacca*.

**TE** pron. pers. (2ème pers. sing.), *lat*. *te* : Toi ; te ; *te lu diguere, pren-te lu per dich* : je te l'ai dit, tiens-toi le pour dit (une fois pour toutes) ; V. *tûs*.

**TEBE, TEBA** adj., *bas lat*. *tepens, lat*. *tepidus, -da* : Tiède ; tempéré ; V. *caudet*.

**TEBESI/R/ (tebesissent** et **tebesent, tebesigût** et **tebesit)** v. intr., conjug. *patir, bas lat*. *tepire, lat*. *tepescere* : Tiédir ; attiédir ; tempérer.

**TECH** n. m., *lat*. *tectum* : Toit ; pour une toiture de tuiles, V. *cubert, teulat*.

**TEGNA** n. f., *lat*. *tinea* et *tinia* : Teigne ; insecte et maladie du cuir chevelu ; *fig.*, personne au caractère désagréable, V. *arna, gala, puisun*.

**TEISSA/R/ (teissent, teissat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *texere, sup*. *textum* : Tisser ; tresser ; tramer.

**TEISSÛT** n. m., *bas lat*. *texutus, lat*. *textus* : Tissu ; ensemble tissé (par croisement des fils entre la chaîne et la trame, à la différence de la maille qui est obtenue par tricotage du fil ; à usage médical, il existe du "non-tissé", aux fibres synthétiques compressées à chaud) ; *es ûn teissût de messurgas* : c'est un entrelacs de mensonges.

**TEISTE** n. m., *lat*. *textus, vx fr*. *tiste* : Texte ; œuvre tracée (tissée), V. *escrich*.

**TELA** n. f., *lat*. *tela* : Toile ; *tela cirada* : toile cirée, nappe imperméable, V. *cirat* ; *teleta* : toile fine, toilette, vêtement soigné ou nettoyage (avec un linge, un gant ?).

**TEMPERATÛRA** n. f., *lat*. *temperatura* : Température ; fièvre, V. *febre*.

**TEMPESTA** n. f., *lat*. *tempestas (gros temps)* : Tempête ; V. *grupada, turnada*.

**TEM/P/S** n. m., *lat*. *tempus, vx fr*. *tens* : Temps ; climat ; *michant tems, marrit tems* : mauvais temps, gros temps, V. *tempesta* ; *lu tems s'encugurlis* : le temps se couvre ; *quauque siegue lu tems que fague* : quel que soit l'état du temps ; moment ; durée ; *dunar de tems au tems* : prendre (!) son temps, patienter ; *se fai tems que* : c'est le moment ; *ûn tros de tems* : un laps de temps ; *per ûn tems* : pour un moment ; *per de tems* : pour longtemps ; *y'a pas grand tems* : il n'y a pas longtemps ; *altre-tems* : autrefois ; *dau tems que* : pendant ; *de tems en tems* : parfois ; *intretems* : dans l'intervalle ; *de mun tems* : à mon époque ; *dins lu tems, dins ûn tems* ou *d'aquel tems* : jadis, en ce temps-là ; *d'aqueste tems* : ces temps-ci, ; *dau tems que* : tandis que ; *es d'ûn autre tems* : il est d'une autre époque ; *dau tems que parlas trabalhas pas* : pendant que tu parles tu ne travailles pas ; *Dau tems que sant Jusep era juin'hume* : "Quand Saint JOSEPH était jeune homme" (il y a belle lurette !) ; *Lu tems curris mays qu'ûn chibal* : "Le temps court plus vite qu'un cheval" (il galope) ; *Quau s'arrita cuntra lu tems perdis sun tems* : "Qui s'irrite contre le temps perd son temps" (il s'agite en pure perte) ; *Quau a lu tems e lu tems espera, lu tems manca* : "Á qui dispose du temps nécessaire et musarde, le temps fait toujours défaut", V. *Deman es valhant hume* ; *lu tems passa, la mar resta* : si le (gros) temps cesse, la (grosse) mer demeure (du fait de l'inertie de sa masse, la mer tarde plus à s'apaiser que le vent), V. *loyle*.

**TEMPURADA** n. f., *lat*. *tempus-temporis* : Période de temps ; saison, V. *sasun*.

**TE/N/ !** interj. : Tiens ! Prends ! ; *te tûs, te yeu !* : je te tiens, tu me tiens ou *te tûste yeu !* : moi, je te heurte, l'expression se dit d'une discussion qui s'envenime, au cours de laquelle les interlocuteurs, joignant le geste à la parole, se repoussent du bras, ce qui est gros de menaces de les voir en venir réellement aux mains ; V. *ve !*

**TENALHA** et **TENAYDAS** n. f., *lat*. *tenacula* : Tenaille/s/ ; V. *peis-tenayda*.

**TENCH** n. m., *lat*. *tinctus* : Teint ; *a lu tench clar* : elle a la mine fraîche.

**TENCHA** n. f., *lat. tinctura* : Teinte ; teinture ; les filets pour la mer n'étaient pas passés au *quitran* mais dans une teinture à base d'écorce de pin qui leur conférait une couleur acajou ; l'écorce de pin a été remplacée par le cachou (extrait du bois d'accia d'Inde) ; l'arrivée du nylon a mis fin à l'opération qui se tenait dans un local prud'homal : le *tenchadu*, chacun se chargeant tous les ans en fin d'été de passer au goudron *(enquitranar)* les *capejadas* avec ses propres moyens,V. *fare quitran*.

**TENCHADU/R/** n. m., *lat. tinctorium* : Teinturerie.

**TENCHA/R/ (tenchent, tenchat)** et **TEGNE/R/ (tegnent, tegnegût** et **tegnût** ou **tench)** v. tr., conjug. *cregne* et *cantar, bas lat. tinctare*, *lat. tingere*, *tinxi*, *sup. tinctum* : Teindre ; colorer ; *tencha sus peus* ou *se tencha lus peus* : elle teint ses cheveux ou elle se teint les cheveux.

**TENDA** et **TENDEIROLA** n. f. : Tente ; vélum ; bâche ; tenture.

**TENDA/R/ (tendent, tendat)** et **TENDEJA/R/ (tendejent, tendejat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. tendare* : Bâcher ; tendre un vélum ; V. *tendre, tendilhar*.

**TENDE/R/** et **TEND/R/E (tendent, tendigût** et **tendût)** v. tr., conjug. *tene, lat. tendere, sup. tensum* : Tendre ; étirer ; *brasses tendûts* : à bout de bras, V. *estibar, estiblar, estirar, tendilhar, tesar, tibar, estibar*.

**TENDILHA/R/ (tendilhent, tendilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tendre ; raidir ; V. *tesar, tibar, estirar*.

**TENDRE, TENDRA** adj., *lat. tener, tenera* : Tendre (souple) ; mou ; sensible.

**TENDRESSA** n. f. : Tendresse ; sensibilité.

**TENDRIGE** n. m. : Tendreté ; moelleux.

**TENE/R/** et **TENI/R/ (tenguent** et **tenent, tengût** et **tenût)** v. tr., conjug.-type, *lat. pop. tenire, lat. tenere, tenui, sup. tentum* : Tenir ; détenir ; posséder ; maintenir, V. *mantene* ; *ten de bramar* : il ne cesse de pleurer (il s'y tient) ; *tene bun, tene lu cop, tene ped* : ne pas lâcher prise ; *tene testa* : refuser de céder ; soutenir ; *mun paire tenguet lu pichot* : mon père a porté cet enfant (sur les fonts baptismaux, c'est son parrain) ; attacher ; *de que te ten aquel hume ?* : quel est ton lien de parenté avec cet homme ? ; avoir en propre ; *ten aco de sa maide* : il a hérité ça de sa mère ; *a de quau tene* : il a une lourde hérédité ; V. *tirar* ; soutenir ; *sa maide ye ten la man* : sa mère est sa complice, V. *sustene* ; conserver ; *la lana ten caud* : le lainage conserve la chaleur ; atteindre ; *quante tenem dau mes ?* : quel est le quantième du mois ? ; *ten quicon* : il est mal pris ; *ne ten ûna (de cûiocha)* : il est ivre ; V. *remoucar* ; *aquel gal ten de cantar* : ce coq n'arrête pas de chanter ; résister ; *ten-te aqui* : reste là ; *l'aubre vai tene* : l'arbre prendra racine ; comprendre ; *la gauda ten lu quart* : la cuvette contient 0,25 litre ; *tenguent-tenguent* : donnant-donnant ; *Vau mays tene que veire vene* : "Mieux vaut tenir que voir venir", c'est le proverbe : *"Mieux vaut tenir que courir"*, *cf.* la morale de la fable *Le petit poisson et le pêcheur* : *« Un Tiens vaut mieux que deux Tu l'auras, l'un est sûr, l'autre ne l'est pas »* ; V. *Vau mays bun gardayre que bun gagnayde*.

**TENILHE** n. m., *lat. tænia* : Variété de marbré, sparidé *(lithograthus mormyrus)*.

**TENILHA** n. f., *méth. lat. tellina* : Telline, petit coquillage que l'on ratisse dans le sable du rivage de la mer *(tellina pulchella* ou *nitida)*.

**TENTA/R/ (tentent, tentat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. tentare*, *lat. temptare* : Tenter ; éprouver ; séduire ; oser, V. *aissajar*.

**TENTACIUN** n. f., *lat. tentatio-tentationis* : Tentation ; inclination, faiblesse qu'on doit vaincre, *cf.* La BRUYÈRE : *« Tout est tentation pour qui la craint »*, sauf pour Oscar WILDE : *« La seule façon de se débarrasser d'une tentation c'est d'y céder »*.

**TERME** n. m., *lat. termen-terminis* : Terme ; fin ; *lu pichotet a pas nascût a terme* : le bébé est prématuré (ce qui permettait quelquefois de jeter un voile pudique sur des relations ayant précédé le mariage, V. *Pascas*) ; *pagar lu terme* : payer l'échéance.

**TERMENA/R/ (termenent, termenat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. terminare : Terminer ; parvenir au terme ; finir ; V. *acabar*.

**TERRIBLE, TERRIBLA** adj., *lat*. terribilis : Terrible ; qui sème la terreur ; terrifiant ; *aquel pichot es terrible* : cet enfant est épouvantable (par son comportement).

**TERRUR** n. f., *lat*. terror : Terreur ; peur bleue ; épouvante.

**TERS, TERSA** adj. et n., *lat*. tertius, tertia : Tiers ; proportion de 1/3 ; tierce partie, tierce personne ; part du produit de la pêche qui est prélevée pour rémunérer le matériel (le capital), V. *cenche, quart* ; *tersa* : au jeu de cartes, tierce (3 cartes qui se suivent dans la progression : As [1], 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, valet, dame, roi, As) ; *tersie* : tiercé (le PMU n'est apparu, avec un fier succès, que dans les années 1960).

**TESA/R/ (tesent, tesat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. tensare, *du lat*. tendere, *sup*. tensum, *vx fr*. *téser* : Tendre ; étirer ; *malhda tesada* : maille étirée, donc bridée etrefermée ; V. *tende/tendre, tendilhar, tibar, tiblar, estiblar, estirar*.

**TESMUGNA/R/ (tesmugnent, tesmugnat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat*. testemoniare, *vx fr*. *tesmoigner* : Témoigner ; se porter témoin.

**TESMU/G/N/E/** n. m., *bas lat*. testimonium, *lat*. testis : Témoin (non seulement spectateur mais garant expérimenté des faits).

**TESSU** n. m. : Ensemble de 6 *peças* calées à la suite pour la *malhdada* ; V. *tis*.

**TESTA** n. f., *lat*. testa *(crâne)* : Tête ; crâne ; *testa dûra* et *testa d'ase* : têtu, entêté, obstiné ; V. *testût* ; *testa nûda* : tête nue, nu-tête ; *tumbar de testa* : tomber la tête la première, V. *cabûssar* ; *a tumbat sûs la testa* : il est choqué, *fig.*, il est cabourd, V. *es felat, es marteu* ; *es ûna testa* : il est intelligent ; *pulida testa* : joli minois ; *fai la testa* : il fait la moue, V. *fai lu murre* ; siège de la pensée ; *fai tut a sa testa* : il agit en tout à sa guise ; *la testa me vira* : je suis pris de vertiges ; *a papûs sa testa* : il a perdu la tête, *a tuta sa testa* : il jouit de sa lucidité ; *pas agûre de testa* : ne pas jouir d'une bonne mémoire, être écervelé ; *jugar ûn murseu de mûsica de testa* : exécuter une œuvre musicale de mémoire (par cœur) ; *testa d'ase* : cabochard ; *testa d'alh* : gousse d'ail ; *testassa* : grosse tête ; *testeta* : petite ; V. *cap, closca* ; dispositif final de *capejadas claras* combinant trois *turs* : l'un dans le prolongement des *paladieyras dau lung* et deux latéraux en opposition, selon le schéma du *dublis*, formant les branches d'un T.

**TESTEMONI** n. m., *lat*. testimonium : Témoignage ; attestation.

**TESTIFICA/R/ (testifiquent, testificat)** v. tr., conjug. *picar, lat*. testificare : Attester ; certifier.

**TESTÛT, TESTÛDA** adj. et n., *vx fr*. *testu* : Têtu ; forte tête ou tête dure, entêté ; *es testût cum'ûna burrica* : il est obstiné comme un mulet ; V. *capût, caparût*.

**TESUR** n. m., *lat*. thesaurus : Trésor ; *mun tesur* : mon trésor (terme d'affection pour un être cher, et précieux !), V. *mun astre, ma calha, mus yols, ma catta, ma tuna*.

**TETA** ou **TETADA** n. f. : Tétée ; *fai sa teta* : il prend le sein ; V. *tetun*.

**TETA/R/ (tetent, tetat)** v. tr., conjug. *cantar* : Téter ; sucer ; *tetar lu les* : à la pétanque, placer la boule tout contre le cochonnet ; boire d'habitude, V. *chimar*.

**TETAY(D/R)E** n. m. : Qui tète le sein ou son doigt ; *fig.*, gros buveur d'alcool.

**TE/ITU/N/** n. m., *cf. tetar* et *titis* : Téton de la mère allaitante ; *titulet* : petit bout, V. *butet, muchun, punchun* ; tétée du nourrisson au biberon.

**TEULAT** n. m. : Toit couvert de tuiles ; toiture ; V. *tech*.

**TEULE** et **TÛULA** n. m. et f., *lat*. tegulum et *gall., vx fr*. *tieule* : Tuile ; *fig.*, fort désagrément ; pépin ; *quante grus teule !* : quel malheur ! *cf.* la lecture optimiste : *« Il y a des tuiles qui servent à bâtir et des pépins qui sont des semences... »* ; "tieule", à SÈTE, chausson de pâte feuilletée fourré à la rouille de poulpes ; V. *turta*.

**TEUME** n. m., *lat*. tegumen-teguminis : Tillac, pontage avant et arrière de *barca* ; *lu teume d'a proa* a la forme d'un petit banc, *lu teume d'a puppa* recouvre *lu carcûu*.

**THAU** n. pr. m. : L'étang de THAU, au Sud de SÈTE, au large de BOUZIGUES, est le plus grand lac salé de France ; il tirerait son nom du "taureau trigéranien", idole gauloise sise au milieu d'un lac et consultée jadis comme un oracle (?).

**THUN** n. m., *lat. grec thunnus* : Thon rouge *(thunnus thynnus)* ; *a d'yols de thun* : il a de gros yeux ; *Le Ménagier de Paris* (Traité de morale et d'économie domestique composé en 1393 par un bourgeois parisien) cite : *« Thon est un poisson qui est trouvé en la mer ou estans marinaulx des parties de Languedoc »* (cité dans le *Dictionnaire étymologique de la langue française*), ce qui révèle bien la profondeur des étangs, véritables bras de mer, et l'envergure des *graus* à la veille du peuplement du site !

**THUNAYNA** n. f. : Thonaire ; pêche au thon au moyen d'un filet dérivant (une *banda*), de nuit, les jours sans lune *(ouscûr)* ; V. *currentilha, cenchola*.

**TIAN** n. m., *lat. tihanus* : Jatte de terre cuite très évasée ; plat.

**TIBA/R/ (tibent, tibat)** et **TIBLA/R/ (tiblent, tiblat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tendre ; étirer ; *tibar l'audelha* : dresser l'oreille ; raidir ; rigidifier ; *voix pron.*, se redresser ; V. *estibar, estiblar, estirar, tende, tendilhar, tesar*.

**TIBAT, TIBADA** adj. : Tendu ; redressé ; fier ; *tibat cum'ûn arquet* : bandé comme un arc, V. *tesat, estiblat* ; tiré à quatre épingles et fier de sa mise ; fourbu ; harrassé ; *n'en pode papûs, sieu tibat* : je n'en puis plus, je suis mort de fatigue (ankilosé, tétanisé de contractures), V. *enredenat* ; décédé ; raide mort (*cf.* la rigidité cadavérique) ; *Lus tibats sun a Balestras* : "Les morts reposent au cimetière", *cf. l'anada daus alungats* ; repu (*cf.* la comptine enfantine : *« J'ai bien mangé, j'ai bien bu, j'ai la peau du ventre bien tendue, merci petit Jésus ! »*, V. *cufle, rûule, sadul.*

**TICA/R/ (tiquent, ticat)** v. intr., conjug. *picar, gall.* : Tiquer ; réagir par un mouvement de physionomie, une mimique ; sourciller, V. *pipar, quincar*.

**TICUS, TICUSA** adj. : Méticuleux jusqu'à la manie, au tic ; pointilleux ; V. *tissa*.

**TIGNASSA** n. f., *lat. tinea* : Tignasse ; chevelure abondante et mal peignée.

**TILHUL** n. m., *bas lat. tilliolus* : Tilleul.

**TIMU/N/** n. m., *lat. pop. timo-timonis, lat. temo-temonis* : Timon ; barre (à l'origine, une rame coupant l'eau, pale verticale, pour faire office de gouvernail) ; V. *urjau*.

**TINDA/R/ (tindent, tindat)** et **TINT/DALHEJA/R/ (tintalhejent, tintalhejat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. tinnitare, lat. tinnire* : Tinter ; sonner ; V. *campanejar*.

**TINDAY(D/R)E** n. m. : Sonneur de cloches.

**TINDE(L/U)** n. m., *vx fr. tinel (gros bâton)* : Battant de cloche ; trique ; gourdin ; engin imposant ; V. *futrassau, calimard, cachimbarru, malhou, mahuste*.

**TINEL** n. m., *bas lat. tinellus* : Cuvier pour la lessive ; baquet ; V. *cûvat*.

**TINTAYNA** n. f., *vx fr. quintaine* : Échelle à degrés terminée par un plateau et fixée à la poupe d'une barque de joutes, où se tiennent (?) les jouteurs ; V. *ajûstas*.

**TIPE** n. m., *lat. grec typus* : Type ; modèle ; individu ; mec, V. *gari*.

**TIQUA** n. f. : Tique, ixode ricin qui pique et suce le sang du chien ; V. *pas*.

**TIRA** ou **TIRADA** n. f. : Tirée ; longue période de temps ou espace ; *fai ûna tira* : c'est loin ; *d'ûna tira* : d'une traite ; *de tira, a la tira, tira a tira* : à la suite, à la file.

**TIRA-BUYDE** n. m. : Cordelière portée en bandoulière pour s'atteler à la *malha* de la *trassa* (comme un animal de trait ? V. *buire*).

**TI/R/ADU/R/** n. m. : Tiroir ; tireur ; *fig.*, quémandeur, profiteur qui soutire des dons ; *Es pas ûn tiradu, es ûna cumuda !* : "Ce n'est pas un tiroir, c'est une commode" (un meuble à tiroirs superposés, *fig.*, il n'est que demandes !) ; V. *quaimand*.

**TI/R/A/R/ (tirent, tirat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. tirare, lat. trahere, sup. tractum* : Tirer à soi ou traîner après soi ; *Quau tira de troup fai dus buts* : "Qui étire trop partage en deux", V. *peltirar* ; *tirar ûn'espina dau ped* : écarter une difficulté ; *tirar lu suleu* : guérir d'une insolation, V. *cop de suleu* ; *tirar las cartas* : pratiquer

la cartomancie ; *a tira-peu* : à l'arrachée (à la gribouillette) ; *tirar de dejutta, tirar d'afara* : sortir d'un mauvais pas ; *tirar la trassa* : tirer sur la *malha* pour ramener le filet en terre ; *tirar la lenga* : peiner ; *tirar lu trach* : tracer la ligne ; *tirar lu vin* : soutirer le vin ; extraire ; avoir des traits en commun ; *tira de sun paire* : il ressemble à son père ; V. *tene, dunar d'er* ; *tira sûs lu verde* : il verdoie ; obtenir ; *se ne pou pares tirar* : on ne peut rien en espérer ; *a tirat lu bun nûmerot* : il a été bien loti ; *tirar ûn bun preis* : obtenir un prix intéressant ; solliciter ; soutirer ; *tirar sûs quaucûn* : vivre aux dépens de quelqu'un (ce serait plutôt vivre à sa remorque !), V. *cambaju* ; attirer ; *lu pichot peis tira lu grus* : le petit poisson appâte le prédateur ; *tirar la carriula* : tracter la carriole, V. *remoucar* ; *fai tirar !* : en avant, fouette cocher ! ; *fare tirar* : traînailler ; *tira-cûu* : tire-au-flanc ; retenir ; accrocher ; *aco fai tirar* : ça devient difficile ; projeter ; *tirar ûna bula* : à la pétanque, lancer une boule pour qu'elle déplace celle qui marque le point, V. *rabaleta,* à moins de faire un magistral *carreu !* ; *lu fioc tira* : le feu prend bien ; *aquest'an lu peis tira* : cette année le poisson se vend bien (la demande est forte) ; *tirar un cop de fûsiu* : déclencher une décharge de fusil ; *tirar ûn cop* : faire l'amour, V. *futre* ; *vai te fare tirar,* V. *vai te fare veire* (va te faire tirer le portrait ?) ; *voix pron.*, s'esbigner ; se retirer ; *tira-te d'aqui* : éloigne-toi de là ; *s'es tirat* : il est parti, V. *s'es cassat, s'es barrat, s'es fach la malla* ; *se n'es ben tirat* : il s'en est bien sorti.

**TIRASSA/R/ (tirassent, tirassat)** et **TIRASSEJA/R/ (tirassejent, tirassejat)** ou **TIRALHEJA/R/ (tiralhejent, tiralhejat)** ou **TIREJA/R/ (tirejent, tirejat)** v.tr., conjug. *cantar* : Tirailler, V. *peltirar* ; tracter ; traînailler, V. *lambinejar*.

**TI/S/** n. m. : Longueur de cordage ; nappe de filet ; élément de *cabûsseiras* ; V. *tira.*

**TISANA** n. f., *lat. ptisana* : Tisane ; infusion ; le représentant de Ricard faisait la promotion de son pastis en assurant qu'il ne pouvait faire que du bien à la santé "puisqu'il n'était fait qu'à base de plantes !", d'où le surnom de TISANE attribué à l'un de ses plus fervents amateurs !

**TISSA** n. f., *grec τισιζ* : Manie ; tic ; *a agantat la tissa de se tucar lu naz* : il a pris la manie de se tripoter le nez ; *l'an presa en tissa* : ils l'ont prise en grippe.

**TISUN** n. m., *lat. titio-titionis* : Tison ; brandon ; *tisunie* : V. *brazûquet.*

**TITIS** n. m. pl., *cf. tetun* : Tétons ; seins ; mamelles (de l'animal).

**TITU, TITUNET** et **TITULET** n. m., *dim.* de *Battiste* ou *aphérèses de mots à suffixe diminutif* : Petite chose ; petit enfant, V. *chichi* ; *mun titu* : mon petit chéri.

**TITU/R/** n. m. ou f., *déform.* de *tûtur, lat. tutor (tuteur, étai)* : Piquet ; *rede cuma la titu* : dressé (comme un dard ?) ; *tituleta* : V. *seissuleta*.

**TIUNNE, TIUNNA** pron. poss., *lat. tuus, tua* : Tien, tienne ; *sun tiunnes* : ils sont à toi ; *a la tiunna !* : à la tienne ! (de santé), V. *brinde*.

**TIÛULA** n. f. : Girelle, poisson aux couleurs vives *(coris julis).*

**TOC** n. m. : Toque des marais (*scutellaria galericulata*), plante labiacée poussant en bordure des étangs, qui a donné son nom à cette surface plane de *fanga* temporairement hors l'eau, compactée sous le soleil et légèrement poudreuse : plus souple aux pieds qu'une grasse pelouse, c'était un terrain de jeux de prédilection pour les jeunes !

**TORQUA** n. m./f., *lat. torquis (torsion), vx fr. torque* : Entortillement du lit du trémail malmené par le poisson pour se libérer de la poche dans laquelle il s'est emmêlé (tel un parachute qui se met en torche) ; V. *tursûra, turtilh*.

**TORTICOLI** n. m., *cf. l'ital.* : Torticolis ; V. *cambarot.*

**TOTI, TOTA** adj. et n., *lat. stultus, -ta* : Sot ; lourdaud ; imbécile ; V. *soutas, nesci*.

**TRABAL/H/** n. m., *bas lat. travallum, lat. tribulum* : Travail ; *ûn grus* ou *ûn brave trabalh* : un travail pénible ; *ûn beu trabalh* : une belle ouvrage ; *Lu trabalh fach ye fai pas pou* : "Le travail fait ne le rebute pas" (il se touve tout naturellement dans la position de celui qui fuit la tache à entreprendre, *lu fûlobre*...).

**TRABALHA/R/ (trabalhent, trabalhat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. tribulare ou *lat. pop. tripaliare (mettre au travail, dispositif d'immobilisation des chevaux)* : Travailler ; tourmenter ; *aco lu trabalha* : ça le tracasse ; s'employer ; œuvrer ; *A quau trabalha Diu baila* : "À qui travaille Dieu donne", *cf. Aide-toi, le ciel t'aidera* ; *Quau vou pas trabalhar merita pas de manjar* : "Qui ne veut pas travailler ne mérite pas de manger" *cf. « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus »* écrit Saint PAUL aux Thessaloniciens, II[ème] – III, *10* ; par contre, Saint LUC impose : *« L'ouvrier a droit à son salaire »* (X, *7*) et le Deutéronome : *« Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain »* (XXV, *4*), comme il n'est pas interdit à celui qui récolte le miel de se lécher les doigts ... pourvu qu'il ne trempe pas sa main dans le pot ! ; prospérer ; *aquest'an avem ben trabalhat* : cette année nous avons bien gagné notre vie.

**TRABALHEJA/R/ (trabalhejent, trabalhejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Travailloter ; travailler par intermittence, occasionnellement ou sans ardeur ; V. *arbulisar*.

**TRABALHAY(D/R)E, TRABLHAY(D/R)A** et **TRABALHADUR, TRABALHADURA** adj. et n. : Travailleur ; employé au travail ; ardent à l'ouvrage ; ouvrier.

**TRABÛCA/R/ (trabûquent, trabûcat)** v. intr., conjug. *picar, bas lat. trabucchare* : Trébucher ; buter ; broncher ; V. *bruncar, embruncar* ; vaciller ; V. *trantalhar*.

**TRACASSA/R/ (tracassent, tracassat)** et **TRACASSEJA/R/ (tracassejent, tracassejat)** v. tr. et pron., conjug. *cantar* : Tracasser ; tourmenter ; V. *trahinejar*.

**TRACH** et **TRAS** n. m., *lat*. tractus : Trait ; raie ; *fare ûn trach sûs quaucûn* : rayer définitivement quelqu'un de ses relations, V. *fare la cruz* ; séparation ; distance ; *Dau dich au fach y'a ûn trach* : "Le dire et le faire sont d'un ordre distinct" (il est plus facile de faire les choses avec la langue qu'en actes ou c'est plus vite dit que fait).

**TRACHA/R/ (trachent, trachat)** et **TRASSA/R/ (trassent, trassajat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. tragere* et *tractiare, lat. trahere, sup. tractum* : Tirer un trait ; dessiner à grands traits ; tracer ; délimiter les zones de jeu d'un terrain de football (ce qu'on réalisait en secouant une boîte de conserve de 5 kg remplie de plâtre, la base percée de trous par où le marqueur se répandait pour matérialiser au sol les limites).

**TRADICIUN** n. f., *lat. traditio-traditionis* : Tradition ; transmission de ce qui a été acquis ou légué et mérite d'être pieusement conservé.

**TRADÛSI/R/ (tradûsent, tradûsit** et **tradûgût**, **tradût** ou **tradûch)** et **TRADÛURE (tradûusent, tradûut)** v. tr., conjug. *dubrir* et *cûure, lat. traducere, sup. traductum (faire passer)* et *gall.* : Citer à l'instance de décision ; convertir une expression dans une autre langue, ou autrement dire en termes compréhensibles.

**TRADÛTUR** n. m. : Traducteur ; les Italiens disent : *Traduttore traditore* (celui qui traduit trahit), *cf. Dich e redich es tutjurs mau dich*.

**TRAFI** et **TRAFICAGE** n. m., *bas lat. traficum* : Trafic ; commerce ; affaires louches ; *de qu'es aquel trafi ?* : quelle est cette combine ? ; V. *embrulh*.

**TRAFICA/R/ (trafiquent, traficat)** et **TRAFIQUEJA/R/ (trafiquejent, trafiquejat)** v. intr., conjug. *picar* et *cantar, bas lat. traficare (tronquer)* : Commercer ; traiter des affaires avec une nuance péjorative (pour les Romains, MERCURE n'était-il pas dieu des marchands et des voleurs ?) ; traficoter ; cette conception impure des échanges marchands explique les déficiences de la commercialisation des produits de la pêche et l'indigence de la propriété foncière chez les autochtones dont les familles justifient de la plus ancienne implantation sur ces terres encore vierges en grande partie il y a seulement quelques générations (...peu prévoyantes quand on peut constater les prix astronomiques atteints aujourd'hui par les biens immobiliers et fonciers !).

**TRAFICAY(D/R)E** et **TRAFICUTIE/R/** n. m. : Trafiquant ; tripotier ; affairiste.

**TRAFIE/R/, TRAFIERA** et **TRAFIEYDA** adj. : Qui porte un intérêt malsain aux affaires des autres ; V. *truchamand, maneu*.

**TRAHIN** n. m., *vx fr. traïn (traîneur)* : Engin et art de pêche à la ligne tirée à bord d'un bateau ; V. *lença* ; *fig.*, tracas (dans ce sens on dit aussi : *trahinige*).

**TRAHINA/R/ (trahinent, trahinat)** et **TRAHINEJA/R/ (trahinejent, trahinejat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. pop. traginare, bas lat. tragere, lat. trahere, sup. tractum* : Tirer une *lensa* à l'arrière d'un bateau pour la pêche au maquereau, notamment ; V. *tranar* ; *fig.*, tourmenter ; causer du tracas ; inquiéter, V. *tracassejar*.

**TRAMBLAMEN** n. m. : Tremblement ; agitation ; cohue ; *a vengût ame tut lu tramblamen* : il est venu avec toute une ribambelle (agitée, sans doute) ; V. *cliqua*.

**TRAMBLA/R/ (tramblent, tramblat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. tremulare, lat. tremere, sup. tremulum* : Trembler ; frémir ; *aco fai tramblar* : c'est terrible, épouvantable ; *aco farie tramblar ûn murt* : c'est apocalyptique.

**TRAMBLOTA** n. f. : Tremblement ; frémissement, de froid ou d'effroi.

**TRAMUNTANA** n. f., *lat. transmontanea* : Vent du Nord ; *tramuntana bassa* : vent qui souffle du Nord/Nord-Ouest ; *tramuntanela* : tramontane légère ; *perde la tramuntana* : perdre le Nord, être désorienté, perdre ses esprits (*cf.* la chanson du Sétois Georges BRASSENS : *« J'ai perdu la tramontane en perdant Margot...»*) ; la *tramuntana* tend vers l'Ouest (surtout quand elle est dite : basse), elle est plus froide et plus humide que le *magistrau,* d'où le dicton : *Tramuntana bassa, ni buna ni sana* : "La tramontane basse n'est ni bienfaisante ni saine" (comme l'est le mistral).

**TRANA/R/ (tranent, tranat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. trahere* et non : *tranare*, de *trans natare (traverser à la nage) !* : Traîner ; traîner les pieds, faire durer, V. *lambinejar* ; *quita tut tranar* : elle laisse tout à la traîne, en désordre ; V. *rabalar* ; *voix pron.*, avancer difficilement, avec lenteur ; V. *trahinar* pour la pêche à la *lença*.

**TRANCA** n. f. : Tranche ; V. *talh, talhun* ; *trancada* : tranchée, fossé ; V. *valat*.

**TRANCA/R/ (TRUNCA/R/) (tranquent, trancat)** v. tr., conjug. *picar, bas lat. trancare, lat. truncare* : Tronquer ; tronçonner ; *trancar lu pan* : trancher le pain.

**TRANGU/N/** n. m. : Petite houle ; clapotis des vaguelettes de surface ; V. *loyde*.

**TRANQUI(N/L)LE, TRANQUI(N/L)LA** adj., *lat. tranquillus, -la* : Tranquille ; paisible ; *mar tranquinla* : mer plate ; *ame yeu saras tranquinle* : avec moi tu seras en confiance ; *tranquinle cuma Battista* : tranquille comme Baptiste (niais de la comédie populaire) ; *tranquinlas* : bien tranquille ; *tranquinlu/n/, tranquinlet* : paisible.

**TRANTALHA/R/ (trantalhent, trantalhat)** et **TRANTALHEJA/R/ (trantalhejent, trantalhejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Vaciller ; chanceler ; bringuebaler ; pour un bateau, gîter, rouler ou tanguer ; V. *trantulhejar, brandulhejar, varejar*.

**TRANTUL/H/** n. m., *lat. transtillum* : Échafaudage sommaire de *paus* pour étendre les filets à faire sécher ; tréteau ; grenier, V. *tristet*.

**TRANTUL/H/EJA/R/ (trantulhejent, trantulhejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Se balancer sur un *trantulh* ; brandiller ; osciller ; chanceler ; V. *trantalhar*.

**TRAPET** ou **TREPAT** n. m. : Lutin ; farceur.

**TRAPETA** n. f. : Chat-perché ; jeu d'enfants où l'un des partenaires poursuit les autres jusqu'à ce que celui qui ne parvient pas à se mettre hors d'atteinte en montant sur une marche se fasse attraper pour, à son tour, tenir son rôle ; V. *cligneta, planqueta*.

**TRARE (trasent, tragût** et **trach)** v. tr., irrég., conjug. *fare, lat. pop. tragere, lat. trahere, sup. tractum* : Traire ; attraire ; faire une traite ou un trait ; tirer ; tracter.

**TRAS** prép. et adv., *lat. trans (au delà)* : Après ; derrière.

**TRASCRIURE (trascrivent, trascrigût** et **trascrit** ou **trascrich)** v. tr., irrég., conjug. *escriure, lat. transcribere, sup. transcriptum* : Transcrire ; noter par écrit.

**TRASFURA/R/ (trasfurent, -furat)** v. tr., conjug. *cantar* : Transpercer ; perforer.

**TRASFURMA/R/ (trasfurment, trasfurmat** v. tr., conjug. *cantar, lat. transformare, vx fr. tresformer* : Transformer ; modifier la forme ou l'aspect ; V. *mûdar*.

**TRASMETRE (trasmetent, trasmetût** ou **trasmes)** v. tr., irrég., conjug. *metre, lat. transmittere, sup. transmissum* : Transmettre ; envoyer ; faire passer, V. *quittar*.

**TRASMISSIUN** n. f., *lat. trasmissio, -onis* : Transmission, cession, propagation.

**TRASMÛDA/R/ (trasmûdent, trasmûdat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. transmutare* : Transmuter ; transformer ; V. *trasfurmar*.

**TRASPARENT, TRASPARENTA** adj., *lat. transparens-transparentis* : Transparent ; limpide ; *lu canau es trasparent* : les eaux du canal sont claires (depuis peu !).

**TRASPIRA/R/ (traspirent, traspirat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. transpirare* : Transpirer ; sourdre ; *pares a traspirat* : rien n'a filtré ; V. *tressûsar*.

**TRASPURTA/R/ (traspurtent, traspurtat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. transportare* : Transporter ; transférer ; charrier ; V. *carriar, carrejar*.

**TRASSA** n. f. : Traîne ; senne ; art de pêche qui consiste à tirer au rivage, un boulier (V. *bou, buliech*) pour prendre dans sa poche, *lu cuf*, les poissons qu'il rabat ; des non-professionnels de passage (?) étaient admis à s'atteler aux *malhas* ; le tiers de la pêche rétribue le matériel du patron, le reste étant réparti entre tous les participants à l'effort ; *nus de trassa* : nœud d'écoute qui lie le *tira-buyde* à la *malha*.

**TRASSA/R/ (trassent, trassat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tracer ; marquer d'un trait ; V. *trachar* ; les jeunes l'emploient pour : galoper, V. *trepar, lampar*.

**TRASSE, TRASSA** adj., *lat. tressis (de peu de valeur)* : Dépéri ; efflanqué ; aux traits tirés par la maladie ou la fatigue ; qui ne respire ni la santé, ni l'abondance.

**TRASSEJA/R/ (trassejent, trassejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Dépérir ; péricliter ; faire grise mine.

**TRASSEJA/R/ (trassejent, trassejat)** v. intr., conjug. *cantar (trassa)* : Faire *ûn bou de trassa* sans utiliser les *malhas* (pour pêcher du poisson qui se trouve *en tarra*).

**TRATA/R/ (tratent, tratat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. tractare* : Traiter ; discuter ; négocier ; *tratun de la pach* : ils débattent du sujet de la paix ; qualifier ; *lu tratare de cuquin* : je l'ai accusé de coquin ; *l'an tratada de tut* : ils l'ont copieusement injuriée.

**TRATAT** n. m., *lat. tractatus* : Traité ; accord (après tractations) ; V. *pati* ; discours ; ouvrage didactique.

**TRAUC** n. m., *lat. pop. traucum* : Trou ; percement ; creux ; *tapar un trauc* : boucher un trou, obturer une brèche, payer une dette, V. *derrabar ûn clavel*, apaiser la faim ; *beure cum'ûn trauc* : boire sans fin (trop !) ; *trauc dau cûu* : anus, V. *tafanari* ; *fig.*, personne de petite origine, gent de rien ; *traucas* : large trou ; *trauquet* : petit trou ; *trauquilhu/n/* : tout petit trou ; V. *furat*.

**TRAUCA/R/ (traucant, traucat)** v. tr., conjug. *picar, lat. pop. traucare* : Trouer ; percer ; *lu suleu trauca* : le soleil commence à poindre ; *a las mans traucadas* : il n'est guère économe de son argent, c'est un dilapidateur ; *La mans traucadas sun pas jamays dauradas* : "Les mains trouées ne sont jamais dorées" (les paniers percés ne sont jamais pleins, comme le tonneau des Danaïdes ou les puits sans fond) ; V. *furar*.

**TRAUQUEJA/R/ (trauquejent, trauquejat)** et **TRAUQUILHA/R/ (trauquilhent, trauquilhat)** v. tr., conjug. *cantar* : Perforer ; cribler ; *las serbas de boi sun trauquilhadas* : les réserves d'anguilles en bois sont criblées de percements comme des passoires (pour ne donner libre cours qu'à l'élément liquide) ; V. *crebassar*.

**TRAVE/R/S** n. m., *lat. transversum* : Travers ; traversant ; oblique ; mode d'exploitation des *capejadas* commune à quatre pêcheurs, pour une saison de pêche, imbriquant le matériel autorisé pour chacun d'entre eux (V. *andana*), ce qui permet d'aligner un barrage capable de traverser de part en part la quasi-totalité de la lagune ; le produit de la pêche est partagé également entre les associés, tous frais déduits ; Grand et Petit Travers : lieux-dits en bordure de l'étang de l'Ort, à la hauteur de LA GRANDE MOTTE, point d'aboutissement de deux de ces barrages traversants.

**TRAVE/R/S (A, AU, DE, PER)** loc. adv. : À travers, au travers, de travers, en biais, au travers ; *pet de traves* : affection anodine ; *fegûra de traves* : air contrarié, V. *mau lûnat* ; *cumprende de traves* : mal interpréter ; *partir a traves* : dériver.

**TRAVE/R/SA/R/ (travessent, travessat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. transversare* : Traverser, passer au travers ou au-delà, V. *perfurar, traucar*.

**TREBOUSSA/R/ (treboussent, treboussat)** v. tr., conjug. *cantar* : Agiter ; remuer ; V. *bulegar* ; *voix pron.*, gigoter, se trémousser, V. *se turtilhar*.

**TREFÛLH** n. m., *lat. trifolium* : Trèfle (le trèfle à quatre (!) feuilles, censé porter bonheur, est d'autant plus rare que son appellation est trompeuse !).

**TREFULI/R/ (trefulissent, trefuligût** et **trefulit)** v. intr., conjug. *patir, vx fr. treffaillir (sursauter)* : Tressaillir ; frétiller de joie ou d'envie ; trépigner d'impatience.

**TREGE** adj. num. card., *lat. tredecim, vx fr. treze* : Treize (13 − XIII) ; chiffre qui porte la guigne pour les triskaïdekaphobes (du grec *τρεισκαιδεκα* : treize), les cabalistes font subir le même sortilège au numéro 18 *(dezeyoch)*, V. *masca*.

**TREGEIME, TREGEIMA** adj. num. ord., *lat. tredecimus, -ma* : Treizième (on prétendait que l'aîné de treize convives assis à la même table ne passerait pas l'année !).

**TRELHA** n. f., *lat. trichila* : Treille, vigne grimpante en tonnelle.

**TRELÛSI/R/ (trelûsissent** et **trelûsent, trelûsit)** v. intr., conjug. *patir* : Reluire.

**TREMALH** n. m., *lat. méd. tremaculum (triple mailles)* : Trémail ; filet composé de trois nappes superposées : un *lhech* à mailles fines entre deux *armalhs* à très larges mailles pour compartimenter des d'alvéoles au sein desquelles le poisson s'enfermera ; les bords des *armalhs* et du *lhech* sont fixés aux *armûns* : l'inférieur, grevé de plombs, repose sur le fond, l'autre, muni de *siudes*, flotte vers la surface, un *bastet* maintenant l'écartement aux extrémités ; *peças* et *pecetas* sont des *tremalhs* de quinze *brassas* (aujourd'hui les *armalhs* ne sont plus tripliqués et les *peças* ne sont formées que d'une nappe de fin nylon dans laquelle le poisson se prend comme dans une toile d'araignée).

**TREMPA/R/ (trempent, trempat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. temperare (mêler), vx fr. temprer* : Tremper ; mouiller ; V. *bagnar, burlar* ; *trempa-cûu* : baigneur, estivant.

**TREMPAT, TREMPADA** et **TREMPE, TREMPA** adj. : Trempé ; mouillé ; *trempe cum' ûna supa* : en nage ; V. *bagnat* ; *trempeta* : petit bain.

**TRENCA/R/ (trenquent, trencat)** v. tr., conjug. *picar, lat. pop. trinicare (couper en trois)* : Couper ; casser ; *an tut trencat* : ils ont tout mis en pièces ; V. *esquintar*.

**TREPA/R/ (trepent, trepat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. trepare (s'agiter), vx fr tréper* : Aller à grands pas ; se hâter ; trotter ; V. *funsar, bumbar, burrar, raspar, trassar* ; *trepejar* : trottiner ou trépigner.

**TREPAREL** et **TREPET** ou **TRAPET** n. m. : Au pas rapide, trépignant, piaffant.

**TRES** adj. num. card., *lat. tres* : Trois (3 − III) ; *tres huras dau matis, tres huras de l'apres-dinnada* : trois heures, quinze heures ; *Tres, lu diable es au mitan* : Trois, le diable est au milieu (l'entente s'établit plus aisément à deux personnes qu'à trois, bien qu'en géométrie dans l'espace, il passe nécessairement et seulement un plan entre trois points, ce qui explique la prudence ecclésiastique : *Nunquam duo, semper tres* (Jamais par deux, toujours à trois), *cf.* aussi l'adage *Inter duos litigantes, tertius gaudet* (Placé entre deux parties adverses, le tiers a la part belle), c'est la morale de la fable *L'huître et les plaideurs* ; en politique réaliste, Otto BISMARCK observait : *« Dans une alliance à trois, il faut toujours s'arranger pour être l'un des deux »*.

**TRESCULA/R/ (tresculent, tresculat)** v. intr., conjug. *cantar* : Suinter ; filtrer.

**TRESEIME, TRESEIMA** adj. num. ord., *lat. tertius, tertia* : Troisième ; en ajoutant *treseime* aux dizaines des nombres cardinaux, on obtient la liste des unités d'ordinaux (sauf *trege*) ; *trinta-treseime dejuta* : trente-troisième dessous (au plus bas).

**TRESFUNS** n. m., *vx fr. tresfons* : Tréfonds (au plus profond) ; abîme.

**TRESLÛSI/R/ (treslûsent** et **treslûsissent, treslûsit)** v. intr., conjug. *dubrir, lat. translucere, vx fr. tresluire* : Reluire ; briller de tous ses feux ; resplendir.

**TRESPASSA/R/ (trespassent, trespassat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. trespasser* : Passer outre ; surpasser ; trépasser ; *lus paures trespassats* : les défunts.

**TRESSA** n. f., *bas lat. trescia* : Tresse ; torsade ; chaîne de têtes d'ail entrelacées.

**TRESSAUTA/R/ (tressautent, -tat)** v. intr., conjug. *cantar* : Sursauter ; trésaillir.

**TRESSECA/R/ (tressequent, -secat)** v. tr., conjug. *picar* : Dessécher ; assécher.

**TRESSIEIS** n. m. : Trois-six, alcool anhydre de marc de raisin, titrant 95-96°, qui ne peut être consommé en liqueur que coupé selon trois parts pour six, soit 45° ; LITTRÉ le donne pour un alcool titrant 36 (désignation rappelant le 9/3 pour le Département de Seine-Saint-Denis !) ; gnole (contre la douleur physique ou le vague à l'âme).

**TRESSÛSA/R/ (tressûsent, tressûsat)** v. intr., conjug. *cantar, vx fr. tressuer* : Suer à grosses gouttes ; se couvrir de sueur ; transsuder ; transpirer ; V. *trescular*.

**TRE/S/VIRA/R/ (tresvirent, tresvirat)** v. tr., conjug. *cantar, vx fr. tresvirer* : Bouleverser ; chavirer ; V. *cap-virar, virapassar* ; mettre sans dessus dessous (ou c'en dessus dessous), en désordre ; *voix pron.,* se commotionner ; être retourné d'émotion.

**TRE(V/B)A** n. f., *lat. Trivia (déesse des carrefours)* : Lutin ; fantôme ; revenant ; V. *masca, fada ; fig.*, personne qui s'agite sans cesse, V. *taban*.

**TRIA** et **TRIADA** n. f. : Tri ; triage ; sélection ; *a la tria* : au choix ; un habile poissonnier proposait les anguilles selon deux formules : soit, au prix le plus bas, s'il les prélevait au tout-venant, soit un peu plus cher s'il sélectionnait dans le tas les belles pièces ; or, comme la majorité des clients se flattaient de bénéficier du grand choix, il parvenait ainsi à épuiser tout son stock *a la tria*, et au prix fort ! ; V. *causida*.

**TRIADU/R/** n. m., *lat. triatorium* : Table sur laquelle s'effectue le tri de la *manejada* pour séparer les produits de la pêche ; V. *cranquie, culadu*.

**TRIANGLE** n. m., *lat. triangulum* : Triangle ; dispositif de *capejadas claras* alignées qui se termine par une *testa (3 turs)* ; triangle double : même dispositif. doublé en opposition, selon la figure du *dublis*.

**TRIA/R/ (trient, triat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat. triare* : Trier ; sélectionner ; choisir de préférence des éléments dans un ensemble ; *triar la pesca* : séparer par espèces le produit de la pêche ; *triar l'ensalada* : éplucher la salade, V. *espelugar* ; *triar lus fabious* : écosser les haricots ; *triar lus pesulhs* : épouiller à même la tête.

**TRIBULET** n. m., *cf. lat. tribulare (remuer), vx fr. triboler* : Agitation ; état de marche ; *a mays pres sun tribulet* : il a repris son train-train, ses habitudes.

**TRIBÛNA** n. f., *lat. méd. tribuna* : Tribune ; estrade.

**TRIBÛNAU** n. m., *lat. tribunal-tribunalis* : Tribunal ; juridiction ; *Te las farai muntar las naltas marcas !* : "Je te les ferai gravir les hautes marches !" (menace d'une citation à la barre du tribunal, V. *Jûstici*.

**TRIBURD** n. m., *du Néerlandais, cf. l'étym. fantaisiste : bord situé du côté des lettres à la droite de l'inscription "BATTERIE" fixée sur l'emplacement des pièces d'artillerie sur un navire de guerre !)* : Tribord (à main droite orienté vers la proue), signalé par des feux de position verts ; à l'opposé, V. *baburd*.

**TRICA** n. f., *bas lat. tricca* : Triche ; tricherie ; *a la trica* : en trichant.

**TRICA/R/ (triquent, tricat)** v. intr., conjug. *picar, bas lat. triccare* : Tricher ; truquer ; frauder ; *es pas de joc, a tricat* : ce n'est pas du jeu, il a triché ; V. *chicanar*.

**TRICAY(D/R)E** n. m. : Tricheur.

**TRICOT** n. m., *lat. tricæ (filet)* : Vêtement de laine ou de coton à mailles couvrant le torse et les manches ; chandail ; V. *jaqueta*.

**TRIMBALA/R/ (trimbalent, trimbalat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* : Trimbaler ; traîner après soi ; V. *rabalar, russegar*.

**TRIN** ou **TRAN** (rare) n. m., *cf. trahinar* ou *tranar* : Train ; allure ; *estre mau en trin* : être en mauvaise forme ; V. *camin de ferre.*

**EN TRIN DE** loc. adv. : En cours, en mouvement (équivaut au participe présent).

**TRINCA/R/ (trinquent, trincat)** v. intr., conjug. *picar, gall. de l'all. trinken* : Lever son verre en signe de libation à l'antique pour formuler des vœux ; rapprocher les verres levés ; subir un dommage (*cf.* l'astucieuse mise en garde contre les ravages de l'alcoolisme : *"Quand les parents boivent, les enfants trinquent ! "*).

**TRINGLA** n. f., *bas lat. taringula, lat. tingula* : Tringle, tige rigide.

**TRINGLA/R/ (tringlent, tringlat)** v. tr. et intr. : Poser une tringle ; les jeunes l'emploient soit pour être à la diète (ce qui permet de garder la ligne !), V. *la sautar,* soit pour connaître une érection virile, V. *triquar.*

**TRINTA** adj. num. card., *lat. pop. trinta, lat. triginta* : Trente (30 − XXX) ; *es sûs sun trinta-ûn* : il s'est mis sur son trente-et-un, il a revêtu sa plus belle toilette.

**TRINTANARI, TRINTANARA** adj., *bas lat. trigintenarius, -ria* : Trentenaire.

**TRINTANA** n. f., nombre collectif : Trentaine ; *trintan* : trentain (30 célébrations successives de messes pour le repos de l'âme d'un défunt).

**TRINTANEJA/R/ (trintanejent, trintanejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Se rapprocher de la catégorie des trentenaires, *cf. sarrar la trintana.*

**TRINTEIME, TRINTEIMA** adj. num. ord., *lat. trigesimus, -ma* : Trentième.

**TRIPA** n. f., *ital. trippa* : Tripe ; boyau ; *tripa molla* : ventre mou, chiffe molle ; *a tutjurs ûna tripa de vuida* : il a toujours une tripe vide (il a toujours faim) ; *te farie racar las tripas* : il est vraiment écœurant ! ; *metre las tripas au suleu* : éventrer.

**TRIPUS** n. m. pl. : Préparation de triperie ; petits paquets ; V. *manuls.*

**TRIPUTA/R/ (triputent, triputat), TRIPUTEJA/R (triputejent, triputejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tripoter ; V. *chauchiar, pastrulhar* ; tripatouiller ; manigancer.

**TRIQUA** n. f., *lat. ridica* : Trique ; bâton rigide ; *meinar a la triqua* : diriger avec fermeté ; V. *tindel* ; pour les jeunes, triquer s'applique à une ferme érection du pénis !

**TRISTE, TRISTA** adj., *lat. tristis* : Triste ; affligé ; chagriné ; *dim., tristunet.*

**TRISTET** n. m., *bas lat. tristegum (combles)* : Soupente ; grenier ; V. *granie.*

**TRIUNFE** (on relève quelques traces de **TRIUNFLE**, appartenant au sous-dialecte marseillais) n. m., *lat. triumphus* : Triomphe ; grande victoire.

**TR(O/U)CHAMAND, TR(O/U)CHAMANDA** adj. et n., *ar. tordgeman, bas lat. turchemannus* : Qui se mêle par truchement des affaires d'autrui et les commente ; cancanier ; entremetteur ; V. *trafie, manej, maneu, triputejayde.*

**TR(O/U)JA** n. f., *lat. troja* et *troia (allusion au cheval de TROIE dont le ventre avait été farci d'hommes en armes)* : Truie ; V. *porcassa.*

**TROPET** prén. m. : *dim.* d'Eutrope, un des cavaliers, fêté le 29 avril, V. *cabalie.*

**TROS** n. m., *bas lat. trocium, trossus, esp. troz, vx fr. tros* ; Tronçon ; fragment ; morceau ; *baila-me n'en dus trosses* : donne-m'en deux portions ; V. *floc, mursel, talh.*

**TROSSA** n. f. : Drosse ; palan fixé au mât qui permet de hisser l'*entena.*

**TROUP** adv. et n. m., *bas lat. troppum* : Trop ; en excès ; *forme adjectivée, sun troupes per dintrar* : ils sont trop nombreux pour pénétrer.

**TRUBA/R/ (trubent, trubat)** et **ATRUBA/R/ (atrubent, atrubat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. tropare, vx fr. trover* : Trouver ; *l'a trubada amarga* : il ne l'a pas trouvée à son goût ; *voix pron.,* se situer ; *se trubar mau* : avoir un malaise, V. *s'esvanesir* ; entrer en relation ; *se me cercas me trubaras* : si tu me provoques tu m'éprouveras ; *Me cercaries pas se ja m'avias pas trubat* : "Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avait pas déjà trouvé", Blaise PASCAL ; à l'opposé : *"L'appétit vient en mangeant", cf.* l'aphorisme : *"S'il n'y a pas de solution c'est qu'il n'y a pas de problème"* (ou ce n'est qu'un faux problème) ; *trubada* : trouvaille.

**TRUBADUR** n. m. : Troubadour, poète compositeur-interprète de langue d'Oc (trouvère en langue d'oïl) qui offre en spectacle ses improvisations *(sas trubadas ?).*

**TRUBAYRE** n. m. : Trouveur ; découvreur ; inventeur ; touvère en pays d'oïl ?

**TRÛC** n. m. : Truc ; biais ; habileté ; *a lu trûc per sarralhejar* : il a la façon de s'y prendre pour manœuvrer la serrure ; ruse ; *aqui y'a ûn trûc* : là il y a une astuce, un coup fourré ; V. *cumbina* ; partie de cartes qui se joue en deux à deux partenaires.

**TRÛCHA** n. f., *lat. tructa* : Truite.

**TRÛFA** n. f., *bas lat. tufera* : Truffe, champignon et bout du naseau du chien.

**TRUGNA** n. f., *gall.* : Trogne, vilaine figure ; *fare la trugna* : faire la mauvaise tête, V. *fare lu murre* ; *trugnun* : trognon, V. *calos*.

**TRUJA** n. f., *lat. troja* : Truie ; V. *purcassa*.

**TRULHA/R/ (trulhent, trulhat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. trullare, lat. torculare* : Touiller ; broyer ; fouler ; compresser ; brasser ; V. *pastrulhar*.

**TRUMPA/R/ (trumpent, trumpat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tromper ; duper ; *Trumpa-la-murt* : surnom d'une femme aux guérisons inespérées ; trahir la confiance, manquer à la fidélité conjugale ; *voix pron.,* faire erreur ; V. *s'enganar, se gurar*.

**TRUMPETA** n. f., *bas lat. trompeta (petite trompe)* : Trompette ; *trumpetayre* : trompette (joueur) ; *a de gautas de trumpetayre* : il est bien joufflu, V. *bûffarel*.

**TRUN** n. m., interj., *lat. tonitrus* : Tonnerre ; V. *tunneire* ; *que trun !* ; *trun de Diu !* : juron, atténué dans *trun de num !* (tonnerre de BREST ?), *trun de surt ! trun de l'er !*

**TRUNA/R/ (trunent, trunat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. tonitruare* : Tonner, spécifiquement pour le tonnerre ; V. *tunnar.*

**TRUNC** n. m., *lat. truncus* : Tronc ; fût ; V. *suq* ; coffre ouvert aux aumônes.

**TRUNCA/R/ (trunquent, truncat)** v. tr., conjug. *picar* : Tronquer ; amputer ; retrancher ; tronçonner ; débiter ; troncher, dans le langage des jeunes, V. *futre*.

**TRUNEJAR (trunejent, trunejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Tonner au loin.

**TRUNQUETA** n. f., *déform.* de *truqueta (mesure valant 1/8 de litre)* : Troquette ; petite quantité, V. *fulheta* ; se dit d'une femme, comme machin ou truc pour untel.

**TRUPA** n. f., *lat. turba (foule)* : Troupe ; groupe en ordre de marche ; V. *banda*.

**TUALHA** n. f., *bas lat. tobalea, vx fr. toaille (étoffe)* : Nappe ; serviette ; torchon, chose de peu de valeur ; V. *pelha, rupilha* ; *as crumpat aquelas tualhas* : tu as acheté ces bagatelles ; V. *rafatûn* ; *aquelas sauquenetas es de tualhas* : ces doradines sont toutes petites ; *las tualhas* : V. *partidas* et ses synonymes ; *tualheta* : broutille.

**TÛBE** n. m., *lat. tubus* : Tube ; *a plen tûbe* : à gros débit, à tout va ; V. *entûbar*.

**TUCA** n. f., *bas lat. toca (borne)* : Touche ; bordure ; lisière ; *jog en tuca* : jeu hors limites du terrain ; contact ; amorce de relation ; *lu peis fai ûna tuca* : le poisson mord.

**TUCA/R/ (tuquent, tucat)** v. tr., conjug. *picar + u & o, lat. pop. toccare, lat. tangere, tetigi, sup. tactum* : Toucher ; palper ; atteindre ; *tucar las invalidas* : percevoir sa pension ; *tucar la man* : serrer la main ; *toca-manetas* : serreur de mains en série (un élu ?) ; *tucayde* : tripoteur, V. *paupejayde* ; *lu tucat* : le toucher (sens tactile) ; *nus tucam* : nous sommes côte à côte ; *es pas a tucat* : il est très distant ; *tocun pas tarra* : ils marchent à vive allure, ils volent ; *aquel linçou a pas tucat l'ayga* : ce drap n'a pas encore connu de lessive ; *ûn frûch tucat* : un fruit talé, V. *macat* ; *tuquat* : toqué, toquard ; *la malautie l'a tucada* :la maladie l'a éprouvée ; émouvoir.

**TÛDEU** et **TÛYEU** n. m., *bas lat. tuellus, lat. tullius* et *tubulus* : Tuyau ; *a plen tûyeu* : à plein tube (à gros débit) ; V. *cundût, cundûch.*

**TÛGA-PESULH** n. m. : Pouce (dont l'ongle écrase le pou) ; V. *puce, grus det.*

**TÛGA/R/ (tûguent, tûgat)** v. tr., conjug. *pagar, bas lat. tutare* : Tuer ; abattre ; V. *fare petar* ; *voix pron.,* s'éreinter ; *me tûgue a te lu diure* : je m'épuise à te le dire.

**T(U/O)GNA** n. f., *déform. Tunia, aphérèse d'Antunia (Antoinette)* : Niais ; stupide.




– *Cunuisse ûn trempa-cûu que dis tutjurs quoura partis d'aicy :*
« Chaque fois que je quitte PALAVAS, j'ai un petit pincement au cœur... »
– *He be yeu ne vese ûn'autra que n'a ûn de pissûg, e pas tan naut !*

**TULERA/R/ (tulerent, tulerat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *tolerare* : Tolérer, permettre déroger ; supporter.

**TULUN** n. pr. m. : TOULON, port de guerre par lequel ont transité tous les Inscrits maritimes au cours de leur Service militaire dans la Royale ; plusieurs *Tulunencas* ont été séduites par (ou ont séduit) nos marins au cours de cette période d'éloignement (de déniaisement pour certains...) et les ont rejoints *au Grau*.

**TULUSA** n. pr. f., *lat. Tolosa* : TOULOUSE, capitale du Haut-Languedoc.

**TUMAS** prén. m., *lat*. *Thomas* : Thomas ; *dim., Tumassu, Tumasset* ; *Es cuma Sant Tumas* : "Il est comme Saint THOMAS" (il ne croit que ce qu'il voit, c'est un sceptique) ; vase de nuit (les jeunes disent : le Jules) ; on devine les rires des enfants de chœur lorsque l'on entonnait la 8ème strophe du cantique *O filii et filiæ* : *Vide, THOMA, vide latus*… (Vois, THOMAS, vois mon côté… et non : Videz le pot de chambre !).

**TUMATA** n. f., *esp. tomata* : Tomate (fruit) ; pastis additionné de grenadine.

**TUMBA** n. f., *lat*. *tumba* : Tombe ; sépulcre ; pierre tombale.

**TUMBADA** n. f. : Chute ; *la tumbada de la nioch* : la survenance de la nuit ; *la tumbada dau pes* : si le juste poids est atteint lorsque les plateaux de la balance sont en équilibre, lorqu'ils penchent en faveur de celui contenant la marchandise se réalise le "bon poids", plus ou moins accentué selon la force de la *tumbada* ! (avec les balances électroniques, cette courtoisie du vendeur n'est plus de mise) ; V. *caisensa*.

**TUMBA/R/ (tumbent, tumbat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, bas lat. tumbare* : Tomber ; choir ; *tumbar d'esquina* : tomber à la renverse ; *tumbar las cambas en l'er* : chuter des quatre fers ; *tumbar cum'ûn lebatas* : tomber de haut ; *la nioch tumba leu* : la nuit survient tôt ; *lu vent a tumbat* : le vent a cessé, V. *crebar* ; *l'hustau a tumbat* : la maison s'est effondrée ; *lus preisses an tumbat* : les prix ont chuté ; *tumbar dau nalt mau* : souffrir d'épilepsie ; déposer ; *tumbar las brayas* : perdre son pantalon ; *tumbar sun mucadu* : laisser choir son mouchoir ; renverser ; *tumbar la sau* : répandre le sel ; survenir ; *ben tumbar* : réussir, V. *capitar* ; *mau tumbar* : mal venir (comme un cheveu sur la soupe) ; *sa festa tumba dilûs* : sa fête échoit lundi ; devenir subitement ; V. *caire*.

**TUMBAREU** n. m. : Tombereau ; *n'y'a ûn tumbareu* : il y en a une masse.

**TUMBEU** n. m. : Tombeau ; monument funéraire ; évocation de l'œuvre d'un disparu, en hommage posthume, V. Dédicace en début d'ouvrage ; *cf.* ce vers plus qu'imagé : *"Je sors du tombeau comme un vieillard en sort"*, V. *alencada* (!)

**TUN, TA, TUS, TAS** adj. poss., *lat*. *tuus, tua* : Ton, ta, tes.

**TUNA, TUNETA** suffixe diminutif à consonance affectueuse isolé et substantivé tel qu'en lui-même : Mon chéri, ma chérie ; V. *ma catuna, ma catuneta* ; V. *mun titu* ; employé également comme diminutif *d'Antuna, Antuneta* : Toinette.

**TUNA** n. f., *bas lat*. *tonna* : Tonne (grand bassin puis mesure de poids, 1.000 kg).

**TUND/R/E (tundent, tundût)** v. tr., conjug. *rendre, lat. tondere, sup. tonsum* : Tondre ; raser ; *tundrien ûn iouv* : ils tondraient un œuf (ils tireraient profit de tout).

**TUNE(L/U)** n. m., *vx fr*. *tonnel* : Tonneau ; baril ; V. *barrica, buta*.

**TUNNA/R/ (tunnent, tunnat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *tonare* : Tonner ; le tonnerre n'est que la manifestation sonore d'une décharge électrique qui s'est déjà produite quand on entend le sinistre craquement, surtout en mer ; parler fort, d'une voix tonitruante ; *tunnejar* : tonner dans le lointain ; V. *trunar, trunejar*.

**TUNNEIRE** n. m., *lat. tonitrus* : Tonnerre ; V. *trun.*

**TUNSÛRA** n. f., *lat. tonsura* : Tonsure (des clercs) ; tonte (des moutons).

**TUPET** n. m. : Touffe de cheveux ; houppe ; coque ; toupet ; *fig.*, audace, culot.

**TUPIN** et **TUPINA** n. m. et n. f., *bas lat*. *tupina, vx fr. tupin* : Pot muni d'anses ou d'une queue, qui va au feu ; marmite ; V. *pignata* ; *fig., tupina* : maîtresse, liaison amicale ou amoureuse (les jeunes disent : c'est sa pote), V. *pula* ; *tupinada* : potée.

**TUR** n. m., *lat*. *tornus* : Tour ; torsion ; V. *vouta* ; *tur de rens* : lumbago ; contour ; circonférence ; circuit ; *fare ûn tur* : promener ; *lu tur daus iouvs* : V. *Carnabau* ; *jugar ûn tur* : faire une farce, V. *blaga, farsa, nica* ; tournure ; exercice ; *fare lu tur* : contourner ; *tur de traves* (ou *tur de cun*) : grave bévue ; V. *cop* ; *tur de man* : façon de s'y prendre ; habileté ; V. *biais* ; *a tutes lus turs* : il a plus d'un tour dans son sac ; enceinte de filet fixe, en forme de cœur renversé ou de triangle isocèle dont la base est ouverte en son centre pour ménager l'entrée du poisson qui, après avoir longé *la paladieyra* s'y trouve cerné ; chaque angle du triangle s'ouvre sur une *capa* immergée se rétrécissant en gouttière pour conduire à l'*enfila*, tunnel muni de goulets de non-retour, dont l'embout, la *cuba*, constitue le réceptacle final ; ce périmètre de capture distribue donc sur trois de ces poches : l'une *(la drecha)* dans le prolongement direct de la *paladieyra* (c'est la plus active) et les deux autres de part et d'autre *(lus reves)*.

**TÛRBA/R/ (tûrbent, turbat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *turbare* : Troubler ; perturber ; *ayga tûrbada* : eau turbide, V. *malayga*.

**TURCA/R/ (turquent, turcat)** v. tr., conjug. *picar + o & u, bas lat*. *torcare, lat*. *torquere* : Torcher ; essuyer ; curer (!) ; *Quau es merdus que se torque* : "Que celui qui est merdeux se torche" (avant de critiquer les autres, il devrait balayer devant [!] sa porte) ; *escrich ben turcat* : lettre bien tournée (pourléchée ?) ; *turca-mans* : essuie-mains ; *turca-cûu* : papier hygiénique, *fig.*, mauvais journal, torchon (soit qu'il ne mérite qu'un usage peu noble, soit qu'on le considère comme un tissu d'insanités).

**TURCUN** n. m., *bas lat*. *torchonus* : Torchon ; souillon ; V. *pelha* ; *Cau pas cunfundre lus turcuns ame la sarveitas* : "Il ne faut pas confpndre les torchons et les serviettes" (le torchon a un usage plus prosaïque que la serviette réservée à la toilette du corps ou au service de la table) ; V. *turca-mans, eissûga-mans, sûga-mans, secadu* ; se dit d'un écrit vil et malveillant ; plus infâmant encore, *turca-cûu* : papier hygiènique.

**TUR(D/S)E/R/ (turdent, tursegût** et **turdût)** v. tr., irrég., *esp*. *torcer*, *lat*. *pop*. *torcere*, *lat*. *torquere*, *torsi*, *sup*. *tortum* : Tordre ; *se turde lu ped* : se fouler la cheville ; *turdre lu col de l'aucel* : démettre les cervicales d'un oiseau ; *se turde de riure* : V. *cacalassar* ; torsader ; V. *torqua*.

**TURDRE** n. m., *vx fr*. *tourde*, *lat*. *tordus* : Tourd, variété de grive.

**TURDÛT, TURDÛDA** adj. et n., *lat*. *tortus*, *torta* : Tordu ; sinueux ; *ûn cop turdût* : une manœuvre tortueuse (et dolosive) ; *es ûn turdût* : il est bizarre.

**TURNADA** n. f. : Tournée (ou tournante) d'"apéros" au bistro ; l'usage voulant que chacun paye pour la *taulada* à tour de rôle, il vaut mieux se garder d'être pris dans une nombreuse *barcada* ; tornade (bien arrosée aussi !) ; cyclone ou gros orage.

**TURNA/R/ (turnent, turnat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. *tornare* : Tourner ; faire le tour ; virer ; V. *virar, girar* ; revenir sur ses pas ; refaire ; *turnar mays* : réitérer ; *ye turnarem ûn altre cop* : nous y reviendrons une prochaine fois ; *l'anat e lu turnat* : l'aller-et-retour, V. *vai e ven* ; *turnar fare* : refaire ; *turnar diure* : répéter ; *turnar veire* : revoir ; *turnar querre* : rechercher ; *ye turnas pas mays !* : n'y reviens pas ! ne recommence pas ! ; prendre une mauvaise tournure ; se dégrader ; *lu lach a turnat* : le lait s'est aigri ; V. *brussar* ; *voix pron., s'enturnar* : s'en retourner ; V. *se revirar* ; se faire du souci, s'en faire ; *s'en turna pas de sus pichots* : il ne se préoccupe pas de ses enfants ; V. *se virar* ; *turnejar* : tournoyer ; tournicoter ; V. *turtilhar*.

**TURNENT** n. m. : Virage ; *la ruta fai de turnents* : la route forme des courbes.

**TURNIQUET** n. m. : Dispositif pour enrouler, afin de la tendre, la *malha* du *globe* sur la rive du *canau*, V. cet art de pêche.

**TURRE** n. f., *lat*. *turris* : Tour ; colonne ; *turreta* : tourelle.

**TURRENT** n. m., *lat*. *torrens*-*torrentis* : Torrent ; V. *current*.

**TURSÛRA** n. f., *vx fr*. *torseure* : Torsade ; torsion ; V. *torqua, turtilh*.

**TURT** n. m., *lat. pop. tortum* : Tort ; défaut ; *pas digûs ne vou dau turt* : nul ne veut avoir tort, *cf.* le sort réservé à la *desfata* ; *y'a fach de turt* : ils l'a lésé.

**TURTA** n. f., *lat. torta* : Tourte, tarte, V. *teule* ; *fig.*, niaise ; nigaude, V. *gurda*.

**TURTILH** n. m., *lat. tortilis (enroulé)* : Tortillis ; entortillement ; V. *torqua*.

**TURTILHA/R/ (turtilhent, turtilhat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. tortiliare* : Tortiller ; torsader ; *fig.*, tergiverser ; *voix pron.*, se déhancher, se trémousser.

**TURTÛGA** n. f., *bas lat. tartaruca* : Tortue (de Herman) ; *turtûga de mar* : tortue de mer *(eretmochelys imbricata)* (quelques cas spectaculaires de capture ici).

**TURTÛRA** n. f., *lat. tortura* : Torture ; tourment ; supplice.

**TÛS** pron. pers. (2ème pers. sing.), *lat. tu* : Tu ; toi ; lorsqu'il est sujet, n'est employé que pour marquer une insistance, *tûs sies ben juina* : toi, tu es bien jeune ; V. *tûtejar*.

**TUS** n. f., *lat. tussis* : Toux ; *La tus es lu tambur de la murt* : "La toux est le tambour de la mort" (c'était le symptôme de la tuberculose, mal alors incurable).

**TUSSANT** n. pr. f., *(festa de tutes lus santes)* : Toussaint (1er novembre), souvent confondue avec la Commémoraison des fidèles défunts du lendemain), ce qui entraînait une grande affluence à *Balestras* ; la même interdiction de changer les draps qui pesait sur la Semaine sainte (V. *semmana*) s'appliquait à cette fête et à son octave alors que l'Église célèbre dans la joie (*Gaudeamus* : *"Réjouissons-nous"*, dit le chant d'entrée) la fidélité au Dieu trois fois saint de ceux à qui Il a fait la grâce de la vie et en qui demeure Sa marque, pour exalter, en union avec tout le peuple des rachetés, ce que chacun possède de meilleur au plus profond de soi, au lieu d'agiter le spectre hideux d'une mort sans espérance, comme le ferait redouter le sortilège mortifère (commercialement plus "porteur" sans doute !) d'HALLOWEEN.

**TUSSEJA/R/ (tussejent, tussejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Toussoter.

**TUSSI/R/ (tussissent, tussegût** et **tussit)** v. intr., conjug. *patir, lat. tussire, vx fr. toussir* : Tousser ; *tusseguet tuta la nioch* : il n'a cessé de tousser durant cette nuit.

**T(U/O)STA/R/ (tustent, tustat)** v. tr., *bas lat. tostare, lat. torrere, sup. tostum, vx fr. toster* : Rôtir ; brûler ; torréfier ; V. *grazilhar* ; *pan tustat* : pain grillé, toast.

**TÛSTA/R/ (tûstent, tûstat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. tusitare, vx fr. tuster (heurter)* : Pousser ; bousculer ; *te tûste yeu* : je te provoque ; V. *bûtar, cercar*.

**TUT** adv., *lat. totum* : Tout ; totalement ; *tut d'ûn cop* : soudain, tout à une fois, ou la totalité, tout à la fois ; *l'estang es tut jalat* : l'étang est pris entièrement par la glace ; *es tut el* : c'est bien lui ; *tut au mays* : tout au plus ; *tut au mens* : à tout le moins ; *Tut per tutes* : "Tout à tous" (Saint PAUL, *I Corinthiens* IX, *22*) ; *Tut tiunne* : "Totalement tien" (*cf.* la devise de Saint JEAN-PAUL II : *Totus tuus*, extraite d'une formulation de Saint Louis-Marie GRIGNION de MONTFORT).

**TUT, TUTA** adj., n. et pron. indéf., *lat. totus, tota, totum* : Tout ; entier ; complet ; totalité ; *a bramat tuta la nioch* : il a pleuré la nuit durant ; *brama tutas las niochs* : il pleure chaque nuit ; *Ama mays lu tut que la mitat* : Il ne veut rien à moitié (il n'est guère partageux) ; *an de tut* : ils sont nantis ; *Tut de que penja cais pas* : "Tout ce qui pend ne tombe pas" (les boutons de vêtements mal cousus, notamment) ; *tutes, tutas* : l'ensemble ; *y'anarem tutes* : nous irons groupés (comme les moutons de Panurge ?).

**TUTARE** adv., *lat. tota hora* : Tout à l'heure ; dans l'instant ; bientôt ; V. *de sûuta.*

**TÛTEJA/R/ (tûtejent, tûtejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Tutoyer (le tutoiement entre personnes est pratiquement généralisé, comme dans la ROME antique, sauf de la part des jeunes à l'égard (!) des vieux *mestres pescaydes* et des *estrangies* au *Grau*.

**TUTIMA (A)** loc. adv. *(a tuta ima)* : Sans s'attarder sur les détails ; à toute allure ; (les jeunes disent : à plein tube, V. *tûdeu*).

**TUTJURS** adv. *(tutes lus jurs)* : Tout le temps ; toujours ; V. *sempres, delunga*.

**TÛTUR** n. m., *lat. tutor* : Tuteur ; curateur ; étai ; soutien ; V. *titu*.

# UUUUUUUUUUU

À noter la fréquente labilité ***U*** / ***O*** pour arrêter la lettre initiale des entrées.

**UBRAGE** n. m., *bas lat*. *obragium* : Ouvrage ; V. *obre*.

**UBRI/R/ (ubrissent** et **ubrent, ubrigût** et **ubrit** ou **ubert)** v. tr., conjug. *patir*, *lat*. *pop*. *operire*, *lat*. *aperire*, *sup*. *apertum* : Ouvrir ; *sentis lu caumousit, es pas jamays ubert* : ça sent le renfermé, ça n'est jamais aéré ; V. *aubrir, dubrir, alandar*.

**UGNA/R/** et **UGNE/R/ (ugnent, ugnat** et **unch)** v. tr., irrég., conjug. *cantar*, *lat*. *ungere*, *unxi*, *sup*. *unctum* : Oindre ; bénir ; *Pugna vilan que t'ugnara, ugna vilan que te pugnara* : "Poins vilain il t'oindra, oins vilain et il te poindra" ; V. *unchar, lunchar*.

**ULI(B/V)A** n. f., *lat*. *oliva* : Olive ; *oli d'uliba* : huile d'olive, la seule autrefois utilisée, y compris pour la friture du poisson, ce qui dégageait des effluves caractéristiques (!) dans toute la rue, voire le quartier lorsque l'huile était *furta*, très fruitée (c'était la moins chère, introuvable aujourd'hui).

**ULI(B/V)IE/R/** prén. et n. m., *lat. olivarius (ce qui est relatif à l'olive)* : Olivier, le plus beau des rameaux, toujours vert, symbole de paix dans l'Antiquité, il était brandi pour demander une trêve ; l'olivier de Bohème est une espèce d'oléastre stérile dont les fleurettes jaunes embaument l'espace de leur arôme sucré, en juin.

**ULI(B/V)IEYDA** n. f. : Oliveraie ; nom d'une *matta*, à l'Est des ARESQUIERS.

**UMBRA** n. f., *lat*. *umbra* : Ombre ; V. *peis umbra* (ombrine).

**UMBRUS, UMBRUSA** adj., *lat*. *umbrosus*, *-sa* : Ombreux ; ombragé ; V. *sumbre*.

**ÛN** adj. num. card., *lat*. *unus*, *una* : Un (1 − I) ; *ûn'hura de l'apres-dinnada* : une heure de l'après-midi (treize heures).

**ÛN, ÛNA, ÛNS, ÛNAS**, **DE** art., adj., n. et pron. indéf., *lat*. *unum* et *unus*, *una* : Un, une, uns, unes, des ; *quant'ûn !* : quel morceau ! (quel numéro !), V. *quin* ; *fan pas qu'ûn* : ils sont inséparables ; *n'a pas dich ûna* : il n'a pas dit mot ; *mays d'ûn* : plusieurs ; *lus ûns e lus altres* : les uns et les autres ; *n'en sap pas ûna* : il ne sait rien du tout (il n'en connaît pas le premier mot) ; *n'avem pas ûn* : nous n'en avons aucun, V. *blanca seca* ; *l'ûn fai l'autre* : le comportement de l'un induit celui de l'autre (ils se complètent) ; *aco es tut ûn* : cela revient au même, c'est égal ; *l'ûn dins l'autre* : l'un compensant l'autre ; *n'y'avie ûn que disie* : il en est un qui disait (annonce d'un adage) ; *n'en tene ûn (de raumas)* : je suis pris par un rhume ; *n'en ten ûna (de cûiocha)* : il est ivre ; *meta-ye ûn ! (de cop)* : flanque-lui un bon coup ! ; *me n'a fach ûna de bella !* : il m'a joué un sacré tour ; *que sieguen pas qu'ûn* : qu'ils soient unis comme un seul être, *lat. Ut sint unum, cf.* la devise qui apparaît sur les dollars des États Unis d'Amérique : *E pluribus unum* (À plusieurs ils ne font qu'un).

**UNCHA/R/** : V. **LUNCHA/R/**.

**UNCHÛN** n. m., *lat*. *unctio*-*unctionis* : Onction ; assaisonnement à base d'huile, V. *ensalada* ; tache de matière grasse, V. *bugneta*.

**UNCLE** n. m., *lat*. *avunculus*, *vx fr*. *uncle* : Oncle.

**UNDA** n. f., *lat*. *unda* : Onde ; propagation d'une vibration ; eau.

**UNDEJA/R/ (undejent, undejat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Ondoyer ; onduler ; V. *marejar* ; répandre l'onde ; baptiser par ondoiement.

**ÛNEIME, ÛNEIMA** adj. num. ord. : Unième, premier, V. *prumie* ; en le joignant aux dizaines des nombres cardinaux, on forme les unités ordinales correspondantes (sauf *ungeime*) : *vint-e-ûneime* : vingt-et-unième, *trinta-ûneime* : trente et unième ...

**UNGE** adj. num. card., *lat*. *undecim* : Onze (11 − XI) ; *ung'huras de la nioch* : onze heures du soir (vingt-trois heures).

**UNGEIME, UNGEIMA** adj. num. ord., *lat*. *undecimus*, *-ma* : Onzième.

**UNGLA** n. f., *lat*. *ungula*, *de unguis* : Ongle des mains ou des pieds ; *a las unglas negras* : il a les ongles sales (comme ils sont bordés de crasse noire, on dit aussi communément qu'ils sont endeuillés !).

**ÛNIQUE, ÛNICA** adj., *lat*. *unicus*, *-ca* : Unique ; seul en son genre.

**ÛNI/R/ (ûnissent, ûnigût** et **ûnit)** v. tr., conjug. *patir*, *lat*. *unire* : Unir ; unifier ; ramener à l'unité ; réunir ; grouper ; marier ; V. *maridar*.

**ÛNITAT** n. f., *lat*. *unitas*-*unitatis* : Unité.

**ÛNIUN** n. f., *lat*. *unio*-*unionis* : Union ; réunion ; rassemblement.

**ÛNIVERSE** n. m., *lat*. *universum* : Univers ; monde entier.

**ÛNIVERSITAT** n. f., *lat*. *universitas*-*universitatis* : Université ; l'Université de MONTPELLIER, l'une des plus anciennes d'Europe, initiée dès 1125 par des disciples d'AVERROÈS et d'AVICENNE porteurs du savoir antique transmis par les lettrés arabes, avant qu'en 1289, le Pape NICOLAS IV la règle définitivement pour le Droit, la Médecine et les Arts et que FRANÇOIS I$^{er}$ l'organise, en 1537.

**UNTE** : V. **ANTE**.

**UPERA/R/ (uperent, uperat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat*. *operare (travailler)* : Opérer ; réaliser ; pratiquer une intervention chirurgicale.

**UPINIASTRE** : V. **PIGNASTRE**.

**UPINIUN** n. f., *lat*. *opinio*-*opinionis* : Opinion ; croyance ; point de vue.

**URAU, URALA** adj. et n., *du lat*. *os*-*oris (bouche)* : Oral ; verbal.

**ÛRBAN** prén. m., *lat*. *Urbanus* : Urbain.

**URDENARE** et **URDENARI, URDENARA** adj., *lat*. *ordinarius*, *-ria* : Commun ; *es mays qu'urdinara* : elle est vraiment quelconque.

**URD/R/E** n. m., *lat*. *ordo*-*ordinis* : Ordre ; arrangement ; congrégation, *cf.* "le plus grand des ordres" : les Frères Dominicains (dénonce les tendances prétendument individualistes de ces moines, intellectuels en majorité).

**URDUNA/R/ (urdunent, urdunat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat*. *ordinare* : Exiger ; ordonner ; V. *cummandar* ; mettre place ; V. *renjar* ; conférer les ordres sacrés.

**ÛRGENCI** n. f., *lat*. *urgentia* : Urgence ; imminence.

**URGÛLH** n. m. : Orgueil ; vanité.

**URGÛLHUS, URGÛLHUSA** adj. : Orgueilleux ; vaniteux ; V. *empafat*, *glurius*.

**URIENT** n. m., *lat*. *sol oriens*-*soli orientis (soleil levant)* : Orient ; Levant ; Est.

**URIGINAU, URIGINALA** adj., *lat*. *originalis* : Original ; d'origine ; peu commun ; extravagant ; *ûna grussa uriginala* : un caractère à part.

**URJAU** n. m. : Barre du gouvernail ; *l'urjau a la banda* : barre de côté ; V. *timu.*

**URJOU** n. m., *lat*. *urceolus* : Cruche ; *urjulet* : cruchon.

**URJULET** n. m., *lat*. *ordeolus* : Orgelet, point infectieux en forme de grain d'orge qui se développe au bord de la paupière.

**URLA/R/ (urlent, urlat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat*. *orulare* : Ourler ; tresser les mailles d'un filet.



*– Veja-me aquel, es mays aqui ! Durmis delunga, espandit cum'ûn'engrola au suelh !*
*– Disun que ligis "Lu Tresur dau Felibrige" de Frederi MISTRAL. Es beleu ûn grand felibre ?*
*– Sabe pas s'es ûn grand felibre, me sembla pûleu ûn grus fûlobre !*

**ÛRLA/R/ (ûrlent, ûrlat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. pop. urulare, lat. ululare* : Hurler ; vociférer ; V. *cridar*.

**URLE** n. m., *lat*. *orula, vx fr. orle* : Ourlet ; nœud qui fixe le contour de la maille.

**ÛRNA** n. f., *lat*. *urna* : Urne, électorale ou funéraire (!).

**URNA/R/ (urnent, urnat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. ornare* : Orner ; décorer.

**URSE** n. m., *lat*. *ursus* : Ours ; *ursa* : femelle de l'ours ; constellations de la grande et de la petite ourse ; *ursun* : ourson (Martin nounours, peluche préférée des enfants) ; *fig.*, personne réputée pour son caractère rugueux ou ingrat, V. *calos, galera*.

**URSIN** n. m., *lat*. *ursinus* : Oursin ; oursin noir *(arbacia lixula)*, violet *(sphærechinus granularis)*, pierre *(paracentrotus lividus)* ; V. *castagnola* (la cosse de la châtaigne étant hérissée de tels piquants, on l'appelle : la châtaigne de mer) ; *Agûre d'ursins dins las puchas* : "Avoir des oursins dans les poches" (être réticent à mettre la main à la poche pour en sortir de quoi payer) ; *ursinada* : régal d'oursins.

**ÛRSÛLA** prén. f. : Ursule ; *Ûrsûlina* : Ursuline (Ordre religieux de femmes voué à Sainte URSULE, qui s'est développé au XVII$^{ème}$ siècle).

**URTEU** n. m., *lat*. *uter-uteris* : Outre ; V. *uyde* (pour orteil, V. *artelh*).

**URTIGA** n. f., *lat*. *urtica* : Ortie ; *l'urtiga prûsis* : l'ortie est irritante (urticante !) ; *urtiga de mar* : zoophyte marin, actinie *(anemonia sulcata)*, frite en omelette, le mets est répugnant à la vue mais fait le délice des amateurs de produits fortement iodés.

**ÛSA/R/ (ûsent, ûsat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. pop. usare, lat. uti, sup. usum* : Utiliser ; user ; détériorer par l'usage ou l'inaction, la désuétude, *cf.* la publicité : *"La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert"*.

**ÛSCLA/R/ (ûsclent, ûsclat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. ustulare, vx fr. usler* : Brûler ; passer à la flamme ; V. *brûnlar, brûscar*.

**USTIT** et **UTIS** n. m., *lat. utilis* et *lat. pop. usitilia, lat. pl. utensilia (utilités), vx fr. util* : Outil ; ustensile ; V. *estrûment*.

**ÛSTRE** n. m., *lat*. *ostrea* : Huître ; *ûn ûstre plen* : une huître charnue ; *ûn ûstre au lach* : huître en période de laitance ; *peida d'ûstre* : coquille d'huître.

**ÛSÛRA** n. f., *lat*. *usura* : Usure ; détérioration par l'usage ; taux d'intérêt supérieur au taux légal maximal ; plusieurs pêcheurs en ont été victimes pour s'être fiés à des particuliers connus de certains notaires qui leur servaient complaisamment d'intermédiaire, alors qu'il aurait été plus simple pour eux (et plus économique !) d'avoir recours à une banque dont c'est précisément le métier, mais ils n'osaient guère aborder ces "marchands d'argent", siégeant dans des locaux d'une certaine arrogance, davantage conçus pour inspirer confiance aux épargnants qui en avaient de reste que pour se mettre à portée de ceux qui pouvaient en manquer.

**ÛSÛRPA/R/ (ûsûrpent, ûsûrpat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *usurpare* : Usurper ; exercer indûment le droit ou la qualité d'autrui.

**ÛTILE, ÛTILA** adj., *lat*. *utilis* : Utile ; utilisable ; profitable ; *siegues ben ûtile en quicon !* : sers efficacement à quelque-chose !

**ÛTILITAT** n. f., *lat*. *utilitas-utilitatis* : Utilité ; avantage ; intérêt ; *jugar las ûtilitats* : tenir un rôle secondaire (*cf*. un véhicule utilitaire comparé à un cabriolet de luxe).

**ÛUTRA** adv. et prép., *lat. ultra* : Outre ; au delà ; *ûutramar* : outremer, couleur d'un bleu intense ou terres au delà des mers (et des océans !), V. *tras la mar*.

**ÛUTRA/R/ (ûutrent, ûutrat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. ultrare* : Outrer ; excéder (dépasser les bornes admises) ; V. *abûsar*.

**UY(D/R)E** n. m., *lat. uter-uteris (sac de peau)* : Outre ; V. *urteu* ; musette ; cornemuse ; biniou breton ; *bramar cum'ûn uyde* : pleurer comme une musette (l'expression vient du son aigrelet et geignard qu'émet cet instrument).

# VVVVVVVVVVV

**V** et **B** s'employant l'un pour l'autre quasi indifféremment, certains auteurs (*cf.* Émile MÂZUC, ouvrage cité note *42*) sont allés jusqu'à avancer que la consonne ***v*** (labiale continue) n'existerait pas en langue d'Oc, au bénéfice du ***b*** (labiale occlusive) ; on relèvera cependant des vocables qui résistent bien à cette assimilation (par exemple : *vaga, vapur, vedeta, veissar, viva !, devesar, ravit, favarulet, juve, naveta, navigar*...) même si la mention d'une alternative n'a pas toujours été reprise à cette entrée pour éviter les inévitables lourdeurs de sa répétition ; quelques cas d'option en sens inverse **(B/V)**, un peu moins nombreux, figurent aussi à la lettre d'entrée **B** à laquelle on peut toujours se reporter.

**VACANÇA** n. f., *bas lat.* <u>*vacantia*</u> : Vacance ; absence ; temps de vacuité ; congé ; *las grandas vacanças* : les congés scolaires d'été (du 14 juillet au 1er octobre) offraient l'occasion d'un véritable changement de vie dans un village assoupi où le plus gros des plages du rivage maritime et les bords des étangs asséchés étaient livrés presque exclusivement aux jeux des enfants épris d'aventure ; « *Viva las vacanças, papûs de penitenças, lus cadies au fioc e lus mestres enlhoc ! »* : "Vive les vacances, plus de pénitences, les cahiers au feu et les maîtres au milieu !" (comptine aux accents libertaires guère appréciés des instituteurs rigoristes d'alors !).

**VACCA** n. f., *lat.* <u>*vacca*</u> : Vache ; les vaches laitières n'étant pas nombreuses dans le secteur (mis à part quelques spécimens parqués en stabulation permanente pour pourvoir à l'alimentation laitière locale jusqu'à la fin des années 1940), le mot désigne plutôt la génisse noire, la "vachette" camarguaise *(vaqueta)* qui se montre vaillante dans les courses sans mise à mort où toute l'adresse des *rasetayres* consiste à s'emparer d'une cocarde que l'animal porte fixée entre les cornes ; le spectacle est très divertissant, parfois dangereux, même pour les plus habiles ; dans les prestations pour amateurs lors des fêtes de village, les *vaquetas* sont *embuladas* ; un diver- tissement plus grotesque a été monté pour les estivants, le "toro-piscine", qui consiste à admettre le jeune public à descendre dans l'arène pour provoquer une vachette avant de se réfugier à toutes jambes dans un bassin central, la piscine, où l'animal répugne à s'aventurer ; *lu plan de las vaccas* : le plancher des vaches (la terre ferme) ; *prende la vacca e lu vedel* : épouser une femme enceinte d'un autre que soi ; *vaccassa* : grosse vache (terme injurieux lorsqu'il s'adresse à une personne bien enrobée) ; *aquel jandarma es ûna grussa vacca* : ce gendarme est très rigoureux (et même un peu rosse) ; *m'a fach ûn cop en vacca* : il m'a fait une vacherie, une méchanceté ; *manjar de vacca enrabiada* : manger de la vache enragée (promise à l'équarrissage) : connaître des moments difficiles, V. *calos* ; *fig.*, personne atteinte d'obésité.

**VACCARES** n. pr. m., *lat.* <u>*vacaretius*</u> *(propre aux vaches)* : Vaccarès, étang de Camargue qui doit son nom aux troupeaux de *vaccas* qui paissent sur ses rivages.

**VAGA** n. f., *bas lat. vaga* : Vague ; lame ; houle ; *las vagas s'embarcun d'a pro* : les flots pénètrent par la proue ; mouvement constant de la mer qui bat le rivage, V. *marejou, cf. "Le sourire incessant de la vague marine"* chanté par ESCHYLE ; *Plurs de femnas vagas de la mar* : "Les pleurs des femmes sont comme les vagues de la mer" (salées et animées d'un mouvement auto-entretenu) ; V. *flut* ; *vagueta* : vaguelette, ondulation, remous, sinuosité, V. *vouta, bagueta, loyle*.

**VAGABUND, VAGABUNDA** adj. et n., *lat. vagabundus, -da* : Vagabond ; errant ; S.D.F. ; V. *cucha-vestit, barrunlayre, baladayre, vanejayde*.

**VAGUE, VAGA** adj., *lat. vagus, vaga* : Vague ; indéterminé ; incertain.

**VAGUEJA/R/ (vaguejent, vaguejar)** v. intr., conjug. *cantar, lat. vagari* : Flotter ; ondoyer ; onduler ; V. *undejar, marejar, loyle* ; pour divaguer, V. *repapiar*.

**VAGUN** n. m., *gall.* : Wagon ; *lu trin avie ûn vagun de prumieyra* : le petit train du chemin de fer d'intérêt local comportait un wagon réservé à la première classe (de couleur grenat), vide d'occupant, sauf des galopins auxquels on donnait la chasse !

**VAI !** interj. : Va ! ; *vai-t'en, vai !* : va donc, va ! ; V. *zu !* ; *hi !* (pour le cheval).

**VAI-DE-NIOCH** n. m., loc. verbale : Noctambule ; vagabond ; V. *cucha-vestit*.

**VAI-E-VEN** n. m., loc., *cf. anar e vene* : Va-et-vient ; aller-et-venue ; *farem ûn vai-e-ven* : nous ferons juste un petit tour (sans s'arrêter, sauf à rencontrer *ûna charreta*).

**VAI-T'EN-QUERRE !** interj., loc. verbale : Va-t'en chercher ! (sous-entendu : tu ne parviendras pas à le rattraper) l'expression s'emploie à propos d'un objet qui s'égare ou d'une personne qui fait une chute (ou qui décède !) ; *vai-t'en querre tun argent !* : tu peux toujours courir après ton argent ! (tu ne le rattraperas pas).

**VAISSELA** n. f., *bas lat. vascella (petit récipient)* : Vaisselle ; *fare la vaissela* : nettoyer la vaisselle ; faire la plonge ; V. *tarralha* par référence aux ustensiles de terre cuite ; même métonymie dans *estamada* : couverts en étain, *farrat* : seau métallique.

**VAISSEU** n. m., *lat. vascellus (une casserole !)* : Vaisseau ; navire de guerre ; *capitane de vaisseu* : capitaine de vaisseau (cinq galons d'or pleins).

**VALADA** n. f., *lat. vallea* : Vallée.

**VALAT** n. m., *bas lat. vallatum* : Fossé ; tranchée ; ruisseau ; *pescayre de valat* : pêcheur amateur (marin d'eau douce, une ineptie !) ; V. *fussat, regula, trencada*.

**VALE/R/** et **VAUD/R/E/R/ (valent, vaugût** et **valût** ou **valhût)** v. intr., irrég., *lat. valere, valui, sup. valitum, vx fr. vauldre* : Valoir ; coûter ; mériter ; égaler ; *vau pas car* : il ne vaut guère ; *au mays vai au mens vau* : plus le temps passe plus il se dévalorise ; *vau pas chipeta* : il ne vaut pas cher (il manque de franchise) ; *fai pares que vaugue de que que siegue* : il ne fait rien qui vaille quoi que ce soit ; *vau pauc, vau pas car, vou pas ûn sou* (ou *ûn sou*) : il n'a pas la moindre valeur ; *vau pas la curda per lu penjar* : il ne vaut pas la corde pour sa pendaison ; *vau pas l'ayga que beu* : il ne mérite pas l'eau qu'il boit ; *a pas valût l'esfrai que me faguet prende* : il n'a pas mérité l'émotion qu'il m'a causée ; *aco vau pas la pena* : c'est sans intérêt (ça ne mérite pas l'effort, ça ne vaut pas la mise ou la chandelle), les jeunes disent : ça ne vaut pas le jus (ça ne justifie pas la dépense d'énergie investie) ; V. *vau pas lu cop, vau pas ûn futre, vau pas ûn pe/c/, vau pas chi/c/* ; *vau mays* ou *vau milhus, vaudrie mays* ou *vaudrie milhus* : il est préférable, il vaudrait mieux ; *vales mays qu'aco* : tu vaux plus que ça (tu peux mieux faire, ce qui n'est pas forcément un compliment ! cette appréciation sur les carnets de notes scolaires dénonce un élève peu studieux qu'il convient de secouer et non un génie en puissance à admirer !) ; *aquel tableu vaudrie de l'ur au jur de hioy* : cette toile serait d'une grande valeur sur le marché de l'art contemporain ("l'art comptant-pour-rien" selon ses détracteurs) ; *vou de que vau* : il porte son choix sur ce qui a du prix (il n'a pas la paille à l'œil…) ; *aco ben y'a vaugût* : ça lui a bien valu (ça lui a profité) ; *voix pron.*, équivaloir ; *se valun tutes* : ils sont tous équivalents.

**VALENÇA** n. pr., *lat.* Valentia : VALENCE, chef-lieu de la Drôme ; *A Valença lu Miejur cumença* : "VALENCE est la porte du Midi" ; les habitants de VALENCE sont les Valentinois (et non Valenciens).

**VALENTIN** prén., *lat*. Valentinus : Valentin ; *Valentina* : Valentine.

**VAL/H/ENT, VALENTA** adj. : Valant, qui vaut ; vaillant ; ardent ; courageux au travail ; méritant ; V. *valurus*.

**VAL/H/ENTIGE** et **VAL/H/ENTISA** n. m. : Vaillance ; exploit.

**VAL/H/ENTUS, VALURUSA** adj. : Valeureux.

**VALIDE, VALIDA** adj., *lat*. validus, -da : Valide ; bien portant : y compris les Inscrits maritimes bénéficiant, dès 50 ans à l'origine, du régime des *invalidas* !

**VALISA** n. f., *lat*. *méd*. valisia : Valise ; bagage ; V. *malleta* ; *fare las valisas* : préparer son voyage, V. *se fare la malla* ; *d'ûn pauc mays me fasieu la valisa !* : encore un peu je trépassais ! *cf*. l'expression : *s'enanar a Balestras* (sans bagages cette fois !).

**VALU/R/** n. f., *lat*. valor : Valeur ; prix ; mérite ; vaillance.

**VALURUS, -SA** adj., *lat.* valorosus, -sa : Valeureux ; valorisé.

**VAN, VANA** adj., *lat*. vanus, vana : Vain ; futile ; inutile.

**VANA** n. f. : Vain propos ; bluff ; les jeunes disent : vanne ; V. *galejada, blaga*.

**VANA/R/ (vanent, vanat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. vannare : Passer le grain au van ; *voix pass*. et *fig*., être rompu de fatigue.

**VANEJA/R/ (vanejent, vanejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Aller et venir ; errer ; circuler par-ci, par-là ; V. *vaguejar*.

**VANEJAY(D/R)E** n. m. : Vagabond ; girovague ; instable ; V. *barrunlayde*.

**VANEU** n. m., *lat*. vanellus : Vanneau (oiseau).

**VANITAT** n. f., *lat*. vanitas-vanitatis : Vanité ; prétention ; fatuité ; V. *se creire*.

**VANTA/R/ (vantent, vantat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. vanitare : Vanter ; flatter ; *voix pron*., se glorifier (souvent par une exagération immodérée) ; se targuer d'une prouesse réelle ou imaginaire ; *sense me vantar* : sans que je veuille me faire valoir (précaution oratoire qui introduit souvent une prouesse flatteuse et inventée de toutes pièces) ; V. *se cuflar, se gubar* ; *Vanta-te se pas digûs te vanta* : "Flatte-toi toi si on ne te complimente pas", *cf*. l'adage : *"On n'est jamais si bien servi que par soi-même"*.

**VANTAY(D/R)E** ou **VANTOTI** n. m., *lat.* venditator-venditatoris : Celui qui se flatte, qui manque notablement à la modestie ; vantard ; vaniteux ; V. *flambart*.

**VANTIGE** ou **VANTARDIGE** n. m., *vx fr*. *vantise* : Vantardise ; fanfaronnade.

**VAPUR** n. f., vapor : Vapeur ; *agûre las vapurs* : avoir des bouffées de chaleur ou s'irriter, s'échauffer ; *ûn vapur* : un bateau à moteur ; *a vela e a vapur* : doté des deux modes de locomotion, *fig.*, bisexuel, V. *a peu e a plûma*.

**VAQUI** adv. et prép., *contr. de ve aqui* : Voilà ; V. *vejaqui*.

**VAQUIE/R/** ou **VACCAYRE** n. m. : Vacher ; cow-boy (!).

**VAREJA/R/ (varejent, varejat)** v. intr., conjug. *cantar, lat.* varicare *(s'écarter)* : Vaciller ; chanceler ; V. *trantalhejar* ; *fig.*, hésiter,

**VARIA/R/ (varient, variat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. variare : Diversifier ; varier ; changer de position ou de forme ; muer ; muter ; V. *desvariar*.

**VARIÇA** n. f., *lat.* varix-varicis : Varice, dilatation de veine.

**VARIETAT** n. f., *lat*. varietas-varietatis : Variété ; diversité.

**VARÛSA** n. f. : Vareuse, surtout de grosse toile, sans boutons ni agrafe.

**VASE** n. m., *lat*. vas-vasis : Vase ; *vase de flus* : vase de fleurs (coupées) ; *vase de nioch* : pot de chambre, V. *pissadu, queli, Jûle, Tumas* ; pour la vase, V. *fanga*.

**VAUTRES, VAUTRAS** loc. pron., *contr. de vus altres, vus altras, ce qui distingue mieux le groupe en question* : Vous autres ; *aco es pas per tûs, es per vautres* : ça n'est pas pour toi, c'est pour vous autres (c'est un bien vôtre).

**VE ! VEI ! VEYA ! VEJA !** interj., impératif de *veire, lat. vide* : Vois ! ; regarde ! usité au delà du sens littéral (au même titre que *te !* : tiens !), à titre presque explétif, d'autant que la mutabilité ***v/b*** favorise la confusion avec *be !* : bien ! ; *te ! ve ! a partit* : ça y est ! il est parti ; *veses ! vejas !* : voyez ! ; *vejam !* : voyons !

**VEDE(L/U)** n. m., *lat. vitellus, vx fr. véel* : Veau ; *bramar cum'ûn vedel* : pleurer comme une Madeleine ; *D'ûna vacca s'espera ûn vedel, d'ûna galina ûn iouv* : "D'une vache on s'attend à voir naître un veau, d'une poule, un œuf" (que peut-on espérer obtenir d'autre de la nature réelle de quelqu'un), V. *Fai de ben a Bertrend que te lu rend en caguent*.

**VEDETA** n. f., *cf. veide* : Vedette ; acteur ou interprète bénéficiant d'une grande notoriété dans le public ; personne qui se met en évidence et cherche à se faire remarquer ; V. *artista, quadran, carnabau, caramantran* ; *quanta vedeta !* : quel sacré numéro ! ; embarcation rapide à moteur ; *la vedeta de las Duanas* : la vedette des Douanes (apte, juridiquement et techniquement, à arraisonner les trafiquants en mer à une époque où les particuliers ne disposaient pas de hors-bords ultrarapides).

**VEGETACIUN** n. f., *lat. vegetatio-vegetationis* : Végétation, croissance des végétaux ; au pluriel, hypertrophie de la muqueuse de l'arrière gorge chez l'enfant, nécessitant l'ablation de ces tissus pour conjurer un risque d'obstruction infectieuse.

**VEGETA/R/ (vegetent, vegetat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat. vegetare* : Végéter, pousser en parlant des plantes ; avoir une croissance lente ; faire du surplace ; *la pichota vegeta sins se maridar* : la fille s'alanguit faute de se marier.

**VEGÛDA** n. f. : Vue ; panorama ; entrevue ; chose vécue ; fois ; *l'ai encuntrat a tres vegûdas* : je l'ai rencontré à trois occasions ; V. *fes, cop*.

**VEICY** prép., *contr. de vei aicy* : Voici (vois ici) ; V. *vejaicy*.

**VEIDE** n. m., *déform.* de *veire, lat. vitrum* : Verre (matière, récipient et contenu) ; *beure ûn veide* : boire un coup, V. *pot* ; *cf.* Raoul PONCHON *« Quand mon verre est vide, je le plains ; quand mon verre est plein, je le vide »* ; *se negar dins ûn veide d'ayga* : se noyer dans un verre d'eau (perdre facilement pied) ; *cf.* le prudent conseil (!) du Président Georges BIDAULT : *« Il vaut mieux se laver les dents dans un verre à pied que les pieds dans un verre à dents ! »* (on dit qu'il s'y connaissait en matière de verres !) ; *veidet* ou *pichot veide* : petit verre (le dernier ou le digestif), V. *la gutta*.

**VEIRE** et **VESE/R/ (veyent** et **vejent** ou **vesent, vesegût** et **vegût** ou **vist)** v. tr., irrég., *lat. pop. vesare, lat. videre, sup. visum* : Voir ; *fai-me veire ûn pauc* : montre-moi un peu ; *pas que lu veire* : à première vue ; être en présence ; concevoir ; apprécier ; *anet veire las filhas* : il est allé faire une visite aux prostituées ; *se podun pas veire* : ils ne peuvent pas se souffrir ; *lu pode pas veire en pintûra* : je ne peux pas supporter de le voir (même en portrait, je l'exècre), V. *pifar, pifrar* ; *te ye voudrieu veire* : j'aimerais t'y voir (t'en débrouiller) ; *voudrieu be veire aco !* : je voudrais bien voir ça ! (chiche !) ; *veses ben que* : tu es bien conscient que ; *fai cuma veiras* : fais comme tu l'entendras ; *veses am'el cuma cau fare* : conviens avec lui pour déterminer comment faire ; *veirem be* : nous aviserons ; *veirai de vene* : j'envisagerai de venir ; *cau veire de dinnar* : il faut en venir à dîner ; V. *tachar* ; *fai-te veire ûn pauc* : viens te montrer un peu ; *fai-ye veire cuma cau fare* : explique-lui comment faire ; *vai-te fare veire* ou *vai-t'en veire* : va te montrer ailleurs ou va voir ailleurs si j'y suis ; V. *vai cagar* ; *sies malauta, vai te fare veire* : tu es souffrante, va voir le médecin (ou va te faire examiner par lui) ; passer une visite médicale ; observer ; *veja s'arriba* : surveille sa venue ; *t'ai pru vist* : je t'ai assez vu (va-t'en) ; *poudun veire vene* : leur avenir est assuré ; *n'avem pru vist* : nous avons connu notre lot d'épreuves ; *me fai veire las peidas* : il me persécute, V. *patir las peidas* ; *vau veire de vene lu veire* : je vais tâcher de lui rendre visite ; *veguem veire* : voyons voir (observons une pause) ou *cau veire*

*vene* : il faut observer comment se présente l'affaire, les Anglais disent *wait and see* (attendre et observer) et le Président MITTERRAND conseillait de *"donner du temps au temps"* ; *fare veire* : laisser percevoir ; *aco fai veire* : cela démontre ; *fai tut veire* : elle est impudique ; *se fare veire* : se faire remarquer (manquer de discrétion) ; *es mau vist* : il est déconsidéré ; *quita-me lu veire* : attends un peu que je le rencontre (ça va barder !) ; *vas veire !* : tu vas voir ! (attends-toi au pire !) ; *voudrieu ben veire aco !* : je voudrais bien voir ça ! (ce n'est guère envisageable) ; *vecha aquel !* ou *veya !* : regarde celui-là ! ; *ai vist lu mument unte tumbaba* : j'ai vu venir le moment où il chutait (il s'en est fallu de peu qu'il tombe) ; *vei pas lu mument de vene* : il lui tarde de venir ; *lu vese vene de lhont* : je le vois venir de loin (avec ses gros sabots, je perce ses intentions) ; *a de que veire vene* : il a de quoi faire face à l'avenir (il est nanti) ; *se ye vei pas aqui* : on n'y voit goutte ici (c'est bien sombre) ; *are cau veire de trabalhar* : maintenant on doit s'aviser de travailler ; *Ye veire pas pûs lhont que sun naz* : "N'y voir pas plus loin que le bout de son nez" (être borné, sans autre horizon que soi-même) ; *quau l'a vist e quau lu vei !* : qui l'a vu (autrefois prospère) et qui le constate (aujourd'hui aussi diminué), quel changement ! ; *Sap milhus quau vei que quau crei* : "Celui qui constate (par lui-même) en sait plus que celui qui se fie à un avis (on connait mieux la situation pour l'avoir constatée *de visu* qu'en se fondant sur des déductions ou des témoignages) ; *voix pron.*, éprouver , se figurer ; *se ye vei ja* : il s'y croit déjà ; *se veguet lu pûs furt* : il pensa être le plus fort ; *s'en veire* : endurer ; se fréquenter ; *se vesun de cop qu'y'a* : ils se ménagent quelques entrevues.

**VEIROLA** n. f., *lat. variola, de varus (pustule)* ou *varius (tacheté)* : Vérole, confondue avec la syphilis, le mal italien pour les Français et le mal français pour les Italiens, ou variole (la petite vérole) ; *veirulat* : vérolé, grêlé ; V. *greulat, picassat*.

**VEISIN, VEISINA** adj. et n., *lat. vicinus, -na* : Voisin ; proche ; *Valun mays buns veisins que luntans cuisins* : "Mieux avoir de bons voisins que de lointains cousins" (plus proches par la parenté mais hors de portée ou bien, les liens de voisinage bien entretenus sont plus sûrs que des liens de parenté distendus) ; *Bun avucat marrit veisin* : "Bon avocat, mauvais voisin" (chicaneur en puissance) ; *veisinat* : voisinage ; *veisinige* : plaisir d'avoisiner, recherche de la compagnie.

**VEISSA/R/ (veissent, veissat)** v. tr., conjug. *cantar*, *lat. vexare* : Vexer ; froisser ; mortifier ; *es veissada qu'agues parlat de la familha dabant lu munde* : elle a été contrariée de ce que tu aies parlé des affaires de famille en public (le non-dit est ici capital sur les sujets de la vie intime) ; *aurie pas caugût que te veissesses* : il n'aurait pas fallu te vexer (ou : que tu te vexasses) ; V. *mancar*.

**VEITÛRA** n. f., *lat. vectura, de vehere, sup. vectum (transporter), vx fr. veiture* : Voiture ; véhicule ; wagon ; *en veitûra !* : prêt au départ ! V. *zu !* ; automobile ; auto ; dans l'immédiat après-guerre, après les réquisitions de l'autorité allemande, les pêcheurs propriétaires d'une automobile particulière se comptaient sur les doigts d'une main ; *veitûreta* : fauteuil roulant.

**VEJAICY** prép., *contr. de veja aicy* : Voici ; V. *veicy*.

**VEJAQUI** prép., *contr. de veja aqui* : Voilà ; *vejaqui l'istiu au sou* : voilà l'été par terre (la fin de l'été est bien proche, V. *Mattiu*) ; V. *vaqui*.

**VELA** n. f., *lat. vela* : Voile ; V. *lati* et *pantorga* ; *fare vela* : naviguer à la voile, V. *velejar* ; *metre las velas* : hisser les voiles, se mettre en marche, l'opposé de *metre en panna* (ce qui ne leur permet plus de prendre le vent) ; *cun a la vela* : gros naïf (s'agit-il d'une raillerie visant l'attardé qui n'a pas été à même de prendre le train de la motorisation ?) ; *a vela e a vapur* : qui use des deux modes de propulsion (bisexuel ?) ; *y'a de vent dins las velas* : le vent emplit les voiles (et l'alcool les veines ?), ce qui fait tanguer la barque (ou la marche ?).

**VELA/R/ (velent, velat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. velare* : Voiler ; recouvrir d'un voile ; désaxer ; *la rouda es velada* : la roue est légèrement tordue.

**VELE** et **VEILE** n. m., *lat. velum* : Voile ; encore dans l'immédiat après-guerre, le grand deuil imposait aux femmes, lors des cérémonies d'obsèques et pour la messe d'anniversaire du décès, le port de voiles de crêpe noir dissimulant le visage et retombant le long du corps, à la manière des nonnes les plus austères, sans pour autant former une *burqa* ! ; *veleta* : voilette retombant à l'avant d'un chapeau de femme, qui masque où se pose le regard, garantissant ainsi sa parfaite discrétion.

**VELEJA/R/ (velejent, velejat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. veligare, vx fr. vélégier* : Faire voile ; naviguer en utilisant la propulsion à la voile.

**VELIE/R/** n. m., *lat. velarius* : Voilier ; bateau à voile ; V. *lati*.

**VELUS** n. m., *lat. villosus (velu)* : Velours ; *velus de seda* : velours de soie ; *jugar sûs lu velus* : jouer sur du velours (avoir la tâche aisée).

**VELÛT, VELÛDA** adj. et n., *bas lat. velutus, -ta* : Velu ; poilu ; V. *pelus*.

**VENA** n. f., *lat. vena* : Veine ; filon ; vaisseau sanguin ; *pas agûre de sang dins las venas* : se montrer amorphe, sans courage (avoir du jus de navet en lieu de sang) ; *se dubrir las venas* : se saigner aux quatre veines, se sacrifier ; *Quau vei sas venas vei sas penas* : "Qui voit ses veines voit ses peines" (qui a des veines apparentes ressentira les soucis de la vie [c'est un signe d'émotivité et d'hypersensibilité]) ; *fig.*, chance ; *a pas jamays agût de vena au joc* : il n'a jamais eu de chance au jeu ; V.*ança, cunca, cûu*.

**VENDEMIA/R/ (vendemient, vendemiat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. vindimiare* : Vendanger ; *fig.*, gagner de l'argent facile (rien qu'à se baisser pour le recueillir).

**VENDEMIAS** n. f. pl., *lat. vindemia, vx fr. vendémies* et *Vendémiaire, créé par Philippe FABRE d'ÉGLANTINE pour dénommer le premier mois de l'année républicaine qui débutait à l'équinoxe d'automne, avant qu'il soit à son tour décapité, en 1794 !* : Vendanges ; c'est la période de la récolte des raisins et, par extension, le moment d'engranger des gains qui ne se présente qu'une fois l'an (ici, la saison touristique, au moins pour certains) ; les vendanges dans les vignes du marquis de SAINT-MAURICE, rive gauche, et dans le domaine viticole de MAGUELONE, rive droite, n'embauchaient que peu de jeunes gens, d'autres allaient s'employer temporairement chez les propriétaires récoltants des villages des alentours.

**VENDEMIAY(D/R)E** n. m. : Vendangeur.

**VEND/R/E (vendent, vendegût** et **vendût)** v. tr., conjug. *rendre, lat. vendere, sup. venditum* : Vendre ; aliéner à titre onéreux ; *vendût bun marcat* : cédé à un bon prix ; *vendre a credi* : faire du crédit ; *vendre argent cumtent* : vendre au comptant ; *Lu crumparie e lu vendrie* : "Il l'achèterait et le vendrait" (il en ferait sa chose) ; *Te lu vende cuma me l'an vendût* : "Je te le livre tel qu'on me l'a rapporté" (sans garantie d'authenticité) ; *Lu cop d'yol vend* : "Un bon étalage appelle la vente".

**VENE/R/** et **VENI/R/ (venent, vengût** et **venût)** v. intr., conjug., *tene, lat. venire, sup. ventum* : Venir ; parvenir ; *va vene a cent ans* : il atteindra l'âge de cent ans ; *l'an que ven* : l'an prochain ; *venguet que* : il advint que ; *vengue que vengue* : advienne que pourra ; *Diga-ye que vengue !* : "Dis lui de se présenter face à moi" (je peux rivaliser avec quiconque), une pure fanfaronnade ! plus sérieusement, TALLEYRAND : *« Quand je me considère je me désole, quand je me compare je me console »* ou *« Quand je me considère je me condamne mais quand je me compare je m'émerveille »* ou Jean-Marie LE PEN : *« Si je me regarde je suis modeste mais si je me compare je suis orgueilleux »* et le Président SARKOZY : *« Quand je me regarde je m'inquiète mais quand je me compare je me rassure »* ; parvenir ; *l'ayga ye venguet a mieja-camba* : l'eau lui monta à mi-mollet ; *dilûs que ven* : lundi prochain ; *veni ame yeu !* : accompagne-moi ! ; *vene leu !* : viens vite ! ; *te vese vene* : je devine où tu veux

parvenir ; *n'en vene a la fins* : terminer ; aboutir ; *vene vielh* : vieillir ; *vene verde* : verdir ; *vene veire* : rendre visite ; *veire vene* : attendre la suite ; *fare vene* : élever ; *fare vene la fam* : ouvrir l'appétit ; produire ; *fare venir matu* : rendre fou ; *fare vene la fam* : aiguiser l'appétit ; *venguet bauj* : il a été pris de folie ; *vene beu* : prospérer, grandir ; *lus cau prene cuma venun* : il faut les accepter tels qu'ils se présentent ; *ven de vene* : il est apparu récemment ; *lu prumie vengût* : l'aîné ou une personne quelconque ; *se venes a murir* : s'il advient que tu meures ; *S'erias (*ou *sarias) vengûts pûs leu aurias manjat ame nautres* : "Si vous étiez venus (ou vous seriez venus) plus tôt vous auriez dîné avec nous" (regrets de pure forme puisqu'aucune invitation n'a été lancée) ; provenir ; *quau sap d'ante ven aquel* : on ignore les origines de celui-là.

**VEN/G/ÛDA** n. f. : Venue ; arrivée ; *benven/g/ûda* : bienvenue.

**VENISA** n. pr. f., *lat. méd.* *Venetia* : VENISE, la féerique cité lagunaire qui fait l'admiration du monde entier, dont les bâtisseurs de PALAVAS auraient pu un tant soit peu s'inspirer puisqu'elle est bâtie sur un site comparable ; il existe une commune de France de ce nom (département du Doubs, canton de MARCHAUX) ainsi qu'un hameau meusien (commune de VAL d'ORNAIN), alors même que MARTIGUES, sur les rivages de l'étang de Berre, a été qualifiée, dans un air à succès du répertoire marseillais, de "VENISE provençale" ! ; le marais poitevin c'est la VENISE verte, ANNECY, la VENISE des Alpes, L'ISLE-sur-la-SORGUE : la VENISE comtadine, MONTARGIS est appelée la VENISE du Gâtinais ; plus loin de nous, SAINT-PÉTERSBOURG ou AMSTERDAM : VENISE du Nord.

**VENJA/R/ (venjent, venjat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *vindicare, sup.* *vindicatum* et *vindicere, sup.* *vindictum* : Venger ; obtenir une juste réparation d'un tort en se retournant contre son auteur ; *voix pron.*, se faire justice.

**VENJADISA** n. f. : Vengeance (*venjadige* n'est guère euphonique).

**VENJATIU, VENJATIVA** adj., *bas lat.* *vindicativus* : Vindicatif ; rancunier.

**VENT** n. m., *lat*. *ventum* : Vent ; sur le lido orienté Sud-Ouest / Nord-Est, la rose des vents situe *la tramunana* (la tramontane qui a traversé les Cévennes) au plein Nord (au lieu du Nord-Ouest), au Nord-Est, *lu gregau* (le grec), *lu lebant* (le levant) à l'Est, *lu miejurnau* (le méridional) plein Sud, *lu vent larg* (le vent du large) au Sud-Sud-Ouest, *lu labech* au Sud-Ouest, *la punentada* (le couchant) à l'Ouest, *lu vent intre* entre le Nord-Ouest et le Pic Saint-Loup (à noter que le vent peut être *mays* ou *mens intre* selon qu'il s'oriente plus ou moins en provenance du Pic Saint-Loup), enfin *lu magistrau* au Nord-Ouest (au lieu du Nord), *cf*. la rose des vents incrustée place St-Pierre à ROME ; *Lu vent larg jita la barca en tarra e dis encara qu'es pas el* : "Le vent du large projette la barque en terre sans qu'on s'en rende compte" (il souffle dans le sens des vagues) ; *vent d'a proa* : vent contraire ; *vent en puppa* : vent arrière ; *vent a la mar* : vent marin, marinade ; *Lu vent bûffa ante vou* : "Le vent souffle où il veut" (image de la gratuité de la Grâce), *cf*. Jn III, *8* qui ajoute *« Tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va »* ; *vent-e-ploje* : pluie fouettée par un fort vent, giboulées ; *ûn vent per descurnar lus cucûts* : un vent à décorner les cocus (très violent !) ; *lu vent mola* ou *manca* : le vent faiblit, V. *lu vent cala* ; *cuntra-vent* : volet, panneau de bois préservant une fenêtre des intempéries et de la lumière du jour ; *aguet vent de quicon* : il a été alerté par la rumeur publique ; *quane bun vent t'amena ?* : quel bon vent te conduit-il jusqu'à nous ? (marque la surprise ou le reproche pour une visite rare ou inopinée) ; *grus vent* : fort vent ; *vent bauj* ou *matu* : vent qui tourbillonne en tous sens ; *pichot vent, ventet, ventulet* : vent léger, brise, zéphir.

**VENTAU** et **VENTALH** n. m., *lat.* *ventaculum* : Éventail ; *lus peds en vantau* : les doigts palmés ou les jambes écartées, *fig.*, caractérise le fainéant dont ni les mains, ni les jambes ne sont guère mobilisées en vue de l'action ; V. *escambarlat* .

**VENTEJA/R/ (ventejent, ventejat)** et **VENTULA/R/ (ventulent, ventulat)** ou **VENTULEJA/R/ (ventulejent, ventulejat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar* : Venter ; ventiler ; aérer ; V. *airejar*.

**VENTRALHA** n. f., *vx fr. ventraille* : Masse du ventre ; entrailles.

**VENTRE** n. m., *lat. venter-ventris* : Ventre ; abdomen ; entrailles ; *agûre ûn ventre de pruprietayre* : être ventripotent ; *mau de ventre* : colique ; *anar dau ventre* : aller à la selle ; *agûre pares dins lu ventre* : être à jeûn ou sans courage ; *sabe pas de qu'a dins lu ventre* : je ne sais pas ce dont il est capable ; *fare ûn ventre* : plonger à plat ventre, V. *aplan* ; rencontrer l'échec, les jeunes disent faire un bide ; *a lu grus ventre* : elle est enceinte ; *aco ye restara sûs lu ventre* : il ne digèrera pas ça ; *Ventre afamat a pas d'audelhas* : "Ventre affamé n'a pas d'oreilles", morale de la fable de LA FONTAINE *Le milan et le rossignol* (qui est tenaillé par la faim est peu sensible aux raisonnements, est-ce un état de nécessité atténuant la responsabilité pénale ? *cf.* dans la ROME papale où le vol de pain n'était pas poursuivi, les boulangeries étaient protégées par de solides barreaux !) ; *Agûre mays d'yols que de ventre* : "Avoir les yeux plus gros que le ventre" (avoir plus d'envie que d'appétit) ; *Tut aco fai ventre* : "Tout ça tient l'estomac" (peu goûteux mais nourrissant, voire bourratif) ; *Ventre dûr durmis segûr* : "À ventre dur, sommeil profond", *cf. Per durmir segûr pares de tau qu'ûn ventre dûr* ; *ventras, ventralha, ventrulha* : panse ; bedaine ; bidon ; *ventru/n/, ventrulet* : ventre en langage enfantin ; petit ventre, ventre creux ; V. *pansa, bidun*.

**VENTRESCA** n. f., *vx fr. ventresche* : Ventrèche, poitrine et panne de porc salées ; lard maigre ; V. *carsalada, salpresa* ; paroi abdominale du thon, appréciée des amateurs à *l'ayga-sau* ; filet de maquereau au plus proche de la queue qui prend l'aspect d'une *sardela,* utilisé pour amorcer le hameçon à la pêche au *trahin*.

**VENTRÛT, VENTRÛDA** adj. : Ventru ; ventripotent ; V. *pansût*.

**VENTUS, VENTUSA** adj., *lat. ventuosus, -sa* : Venteux.

**VENTUSA** n. f., *cf. bas lat. ventusa cucurbita (courge pleine de vent)* : Ventouse : petit pot de verre utilisé pour opérer une succion à même la peau ; le spectacle fantasmagorique des cotons enflammés au sein de ces verroteries que l'on appliquait sur le dos d'un patient alité à plat-ventre pour lutter contre la congestion pulmonaire semble aujourd'hui relever de pratiques magiques moyenâgeuses, alors qu'on utilisait encore couramment ces médications dans l'après-guerre.

**VERBAU, VERBALA** adj., *lat. verbalis* : Verbal ; mot-à-mot ; *pruces-verbau* : procès-verbal (procédure écrite établissant la constatation d'une infraction).

**VERBENA** n. f., *lat. verbenaca* : Verveine, appréciée à la fin du repas, en tisane et plus encore en liqueur du Velay.

**VERD** et **VERDE, VERDA** adj., *lat. viridus, -da* : Vert (non cuit ou non mûr) ; de couleur verte ; *verde cum'ûn porre* : vert galant (le poireau a la tête blanche et la queue verte, V. ce mot) ; *lu verd e lu sec* : les jeunes pousses par opposition à la tige ligneuse ou à la récolte déjà engrangée ; *manjar lu verd e lu sec* : dépenser les revenus et le capital (intérêt et principal) ; *se metre au verd* : se retirer à la campagne, à l'écart des affaires ; entamer un régime alimentaire (à base de légumes cuits à l'eau uniquement !) ; *verdas* : vert soutenu ; *verdau, verdus* : verdâtre ; *cou-verde* : colvert, canard sauvage qui fréquente les abords des étangs.

**VERDEJA/R/ (verdejent, verdejat)** et **VERDULEJA/R/ (verdulejent, verdulejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Verdir ; verdoyer.

**VERDET** n. m. : Vert-de-gris (hydrocarbonate de cuivre), V. *verdulet*.

**VERDIGE** n. m. : Verdissement.

**VERDULET, VERDULETA** adj. : Vert tendre, vert amande, céladon.

**VERDÛN** n. m. : Verdoiement, verdeur.

**(V/B)ERAI/** et **(V/B)RAI, (V/B)RAIA** adj., *lat*. *verus*, *vera* et *verax*-*veracis* : Vrai ; véridique ; *per diure vrai* : à vrai dire ; *es pas vrai ?* : n'est-il pas vrai ? n'est-ce pas ? ; *es pas vrai* : pas possible ou plausible ; *Diure lu faus per saupre lu brai* : "Prêcher le faux pour savoir le vrai", tenir un double langage, feindre (*cf.* la *takia*, art de dissimuler pour tromper l'ennemi chez les islamistes) ; *Es vrai cum'ai cinq dets dins la man* : "C'est vrai comme j'ai cinq doigts dans la main", le geste de la main ouverte suit la parole (on l'a vu faire par un amputé !) ; *es pas brai !* : ce n'est pas vrai ! (ou n'est-il pas vrai ?) exclamation pour provoquer une reformulation ou des compléments circonstanciés afin de justifier une information qui peut paraître trop belle pour être admise d'emblée, *cf. pas poussible !* (on croirait rêver debout !).

**VEREFEGA/R/ (verefeguent, verefegat)** v. tr., conjug. *pagar, lat*. *verificare* : Vérifier ; contrôler ; *aco se poudra verefegar leu* : ça se confirmera vite.

**VERETAT** et **VERTAT** n. f., *lat*. *veritas*-*veritatis* : Vérité ; *estre a la veretat* : être mort (plus à même de mentir au moment de paraître devant le Juge suprême) ; *te vau diure la franca veretat* : je vais te dire la pure vérité (entière ou sincère ?) ; *diure las quatre veretats* : révéler toute la vérité (sans complaisance, le chiffre 4 étant le symbole de la plénitude ou de la Justice) ; *Tutas las veretats sun pas bunas de diure* : "Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire" (les conséquences sont parfois dommageables quand la réalité éclate !) ; *N'y'a ûn que seguet penjat per agûre dich la veretat* : "Il en est un qui fut pendu pour avoir dit la vérité" (ce qui pourrait signifier qu'il n'en reste plus aucun d'aussi sincère ! ou bien que le châtiment a frappé le seul fait d'avouer et non le contenu des révélations de l'auteur du méfait qui a été confondu), est-ce l'éloge de l'omerta ? ou le corollaire de l'adage : *Y'a pas que la veretat que facha* : "Il n'y a que la vérité qui fâche" (celui qui a la réputation de dire à chacun ses quatre vérités est à éloigner comme dangereux provocateur ou prophète de malheur !).

**VERGA** n. f., *lat*. *virga* : Vergue ; antenne qui supporte la voile ; V. *perga* ; verge.

**VERGUGNA** n. f., *lat*. *verecundia*, *vx fr*. *vergoigne* : Vergogne ; honte ; *me fai vergugna* : j'ai honte pour lui ou il me fait honte (je suis pris de honte rien qu'à l'idée d'être vu en sa compagnie), V. *me fai mancar*.

**VERGUGNUS, VERGUGNUSA** adj., *lat. verecundus*, -*sa* : Honteux ; timide ; pudibond.

**VERLET** n. m., *bas lat*. *valetum*, *vx fr*. *varlet* : Valet ; serviteur domestique ; *A quau de verlet ven mestre cau papûs res prumetre* : "On ne peut plus rien promettre (pour l'appâter) à celui qui de valet devient maître" (il n'a plus rien à attendre, il est gagné par la suffisance, V. *pesul revengût*) ; carte à jouer représentant des personnages historiques ou légendaires (valet de cœur : LAHIRE, compagnon d'armes de JEANNE d'ARC, valet de carreau : HECTOR, héros de la guerre de TROIE, valet de pique : HOGIER, preux de CHARLEMAGNE et valet de trèfle : LANCELOT, chevalier de la Table ronde), situé entre le 10 et la dame, sauf à la belote où il prime sur toutes les cartes lorsqu'il est de la couleur d'atout (le vingt).

**VERME** n. m., *lat*. *vermis*, *vx fr*. *verm* : Ver, de terre ou de vase ; rechercher dans la vase noire les vers pour servir d'appât pour la pêche à la ligne a constitué une source de revenus non négligeables pour quelques marginaux qui ne répugnaient pas à mettre la main à la pâte (et non : patte !). En même temps que la chasse aux *pesulhs*, l'enfance était marquée par la traque des vers intestinaux (ascarides) ; les yeux luisants (fiévreux), une démangeaison du bout du nez ou un caractère grognon, et le diagnostic ne faisait pas de doute : les vers ! Pour lutter efficacement contre ce fléau, il fallait alors absorber de l'ail cru ou d'amers vermifuges jusqu'à constater que les bestioles soient bien sorties par la seule issue qui leur était offerte (*cf.* aujourd'hui l'examen par vidéo-capsule) ; *dim., vermenet, vermulet, vermilhun* : V. *vermiceu.*

**VERMENA** n. f., *bas lat* . *vermen*-*verminis* : Vermine ; pourriture ; V. *pesulina.*

**VERMENAT, VERMENADA** adj. : Vermoulu ; pour le bois, V. *quissunat*.

**VERMENUS, VERMENUSA** adj., *lat*. *verminosus*, *-osa*, *vx fr*. *vermenos* : Vermineux, porteur de vers ; véreux ; V. *vermenat*.

**VERMICEU** n. m., *lat. vermiculus* : Vermiceau/vermisseau ; vermicel/vermicelle, pâte alimentaire filiforme servie dans le potage (si fine qu'on dit : cheveux d'ange !).

**VERNIEYDA** n. f. : Vernière ou picarel, poisson peu estimé *(smaris smaris)*.

**VERNIS** n. m., *lat*. *vernix*-*vernicis* : Vernis ; brillant permanent.

**VERNIT, VERNIDA** adj. : Verni ; vernissé ; *fig.,* chanceux, favorisé par le sort ; *es mays que vernit !* : il est très chanceux ! (explication simpliste donnée parfois aux succès remportés par un pêcheur plus doué que les autres) ; V. *peu lûusent*.

**VERRÛGA** n. f., *lat*. *verruca* : Verrue ; *Cicerun avie ûna verrûga cum'ûn cese sûs lu naz* : CICÉRON (*MARCUS TULLIUS)* était affublé d'une verrue à l'apparence d'un pois chiche *(lat. cicer*-*ciceris*, V. *cese)* sur le nez, d'où son surnom de *CICERO*.

**VERRÛGADA** n. f. : Sole qui présente une sorte de verrue près de la bouche *(solea lascaris)* ; V. *sola, palayga*.

**VERRULH** ou **FERRULH** n. m., *lat. veruculum, dim.* de *veru (broche)* ou *ferruculum (bout de fer), vx fr. verrouil* : Verrou ; V. *quichet, sarralha*.

**VERS** et **VERSE** prép., *lat*. *versum* : Vers ; en direction de ; V. *fins a.*

**VERSA/R/ (versent, versat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, bas lat*. *versare*, *lat. vertere, sup. versum (retourner)* : Verser ; déverser ; renverser ; V. *vujar* plus usité.

**VERSENT, VERSENTA** adj., n. et part. : Versant ; penchant ; pente ; verseur ; qui se déverse ; trop plein ; rempli, débordant.

**VERTADIE/R/, VERTADIEYDA** adj. : Véritable ; véridique.

**VERTÛDUS, VERTUDUSA** adj., *lat*. *virtuosus* : Vertueux ; sage ; V. *valhentus*.

**VERTÛT** n. f., *lat*. *virtus*-*virtutis* : Vertu ; qualité ; *Lu ben s'en vai la vertût resta* : "Les biens matériels se dissipent, la vertu demeure" (elle tient à l'être, non à l'avoir).

**VESEBLE, VESEBLA** adj., *lat*. *visibilis* : Visible ; apparent.

**VESETA** n. f. : Visite ; consultation du médecin à domicile ; *m'a fach la veseta dau doutu* : elle m'a fait la visite du docteur (se dit des personnes ne proposent pas de mettre la main à la pâte pour soulager les proches en aidant aux soins ou au ménage) ; *La vesetas plasun dus cops, quoura arribun e quoura s'en van* : "Les visites font plaisir deux fois, quand elles arrivent et quand elles s'en vont" (on s'en lasse vite).

**VESETA/R/ (vesetent, vesetat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *visitare* : Visiter ; rendre visite (même si c'est une initiative) ; examiner ou se faire examiner ; maraudage de la pêche capturée dans les filets en devançant celui qui les a calés, V. *manejar*.

**VESIUN** n. f., *lat*. *visio*-*visionis* : Vision ; hallucination ; *Pecayu disie agûre agût de vesiuns* : *PECAYU* (un ancien très pieux) prétendait avoir été favorisé d'apparitions surnaturelles (d'illuminations ?) ; *prevesiun* : prévision ; *pruvesiun* : provision.

**VESPRE** et **VESPERADA** n. m., *lat*. *vespera* : Soirée ; V. *sera*.

**VESPRAS** n. f. pl., *lat*. *vesperas (horas)* : Vêpres ; cet office, célébré en milieu d'après-midi, dimanches et fêtes, qui égrenait cinq psaumes successifs en latin et se terminait par des dizaines d'*Ave Maria* récitées par les paroissiens les plus confits en dévotions, était perçu comme une cruelle pénitence par les enfants de chœur qui ne pouvaient guère y échapper alors qu'ils ne rêvaient que d'aller jouer au ballon avec leurs copains sur le *toc*...

**VESSIGA** n. f., *lat*. *vesica* : Vessie ; chambre à air de caoutchouc dans un ballon de football en cuir.

**VESTA** n. f., *contr. de vestida* : Veste ; veston ; V. *libita* plus usitée ; symbole de l'échec électoral (la *capota* réduirait l'adversaire à néant) ; *dim., vesteta*.

**VESTI/R/ (vestissent, vestit** et **vestigût, vestût)** v. tr., conjug. *patir, lat. vestire vx fr. vestir* : Vêtir ; revêtir ; *voix pron.*, s'habiller ; *cau que te vestigues be de caud* : il faut que tu passes de bons vêtements chauds ; *es tuta vestûda de sede* : elle est recouverte de soie (elle pète dans la soie) ; *Vestisses SIMUN sembla ûn barun* : "Une fois bien vêtu, SIMON a l'air d'un baron" (l'habit ferait-il le moine ?) ; *cucha-vestit* : celui qui se couche tout habillé (un pauvre), clochard, vagabond ; V. *mendigot*.

**VESTIT** et **VESTIDA** n. m. et f., *lat. vestis, vx fr. vestu* : Vêtement ; vêture ; habillement ; V. *fardas* ; *lu vestit d'istiu es mays leugie* : la tenue d'été est plus légère.

**VEUS, VEUSA** adj. et n., *lat. viduus, vidua* : Veuf, veuve ; *Veusa daurada leu cunsulada* : "Veuve argentée est vite consolée" (par des courtisans zélés, de même, la perte de l'époux sans perte corollaire des moyens d'existence serait un demi-mal, selon l'adage : *"Il vaut mieux être riche et bien portant que pauvre et malade").*

**VIAGE** n. m., *lat. viaticum, vx fr. veiage (voie), le viage c'est la durée de vie, le viager* : Voyage ; cargaison ; *a pres lu viage* : il a reçu son compte, V. *a cargat.*

**VIAJA/R/ (viajent, viajat)** v. intr., conjug. *cantar, lat. viare* : Prendre la route.

**VIAJAY(D/R)E** n. m. : Voyageur ; V. *barrunlayde*.

**VIANDA** n. f., *lat. vivenda (vivres), vx fr. vivande* : Viande ; V. *car* ; *supa de vianda* : bouillon du pot-au-feu ; *"Y'a pages de vianda sins osses, pamays que de peis sins espinas"* : "Il n'y a a pas de viande sans os, pas plus que de poisson sans arête" (ni de roses sans épines), V. *lenga*.

**VIC** n. pr. m., *lat. Vicus (village)* : VIC, commune riveraine de MIREVAL et de l'étang éponyme ou étang de Palavas (jadis plus vaste, la lagune a conservé là son nom alors qu'elle l'a transmis à notre commune, d'où cette apparente anomalie).

**VIDA** n. f., *lat. vita* : Vie ; *vida daurada* ou *bella vida* : existence facile ; *pûta de vida* : chienne de vie ; *fare la vida* : mener la vie de garçon, V. *fare la nuça* ; *ben gagnar la vida* : prospérer ; *pas jamays de la vida* : au grand jamais ; *L'ayga bulhida sauba la vida* : "La diète rétablit bien des déséquilibres" (digestifs ou l'hypertension), V. *saubar* ; *Se y'a de vida y'a d'espera* : "Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir".

**VIE/CH/** et **VIEI/T/** n. m., *lat. vectis (levier)* : Vit ; vié ; verge (les jeunes prononcent et emploient : bitte (d'origine scandinave), borne d'amarrage (de configuration plus réaliste ! *cf. lu furt* ) ; *viedase (pénis d'âne)* : nom commun (également plus qu'imagé !) de l'aubergine ; *fig.*, nigaud ; imbécile ; V. *nesci.*

**VIELH, VIELHA** adj. et n., *bas lat. veielus, veiela, lat. vetulus, vetula* : Vieux ; ancien ; âgé ; *la camisa viehla* : la chemise usagée ; *dau viehl tems* : jadis ; *Jana la vielha* : Jeanne l'aïeule ; *se fasem vielhs* : nous avançons dans l'âge ; *fai mays que vielh* : il porte plus que son âge ; *lus vielhs* : les ancêtres ; *vielha masca, vielha pûta, vielha sartan* : mauvaise femme aguerrie ; *vielhet, vielheta* : petit vieux, vieillot ; *mun vielh* : mon cher, V. *mun amic, mun beu, mun brave, mun bun* ; *vielh cum'Erode* : vieux comme Hérode (HÉRODE le Grand, l'Ascalonite, roi des Juifs, mort à 77 ans, un record de longévité pour l'époque !), antique ; *Fara pas de vielhes osses* : "Il ne vivra plus guère longtemps" ; *La vielha vulie pas jamays murir* : "La vieille ne souhaitait jamais mourir" (on en apprend tous les jours) ; *Vielh e juine podun pas anar enseime* : "Vieux et jeune sont mal appareillés" (surtout dans un couple !).

**VIELHÛN** et **VIELHIGE** n. m. : Vieillesse ; vieillissement ; vétusté.

**VIGNA** n. f., *lat. vinea* : Vigne ; les quelques vignes qui ont été cultivées sur l'étroit cordon littoral de PALAVAS étaient situées dans le domaine de MAGUE- LONE et sur les terres du marquis de SAINT-MAURICE ; l'urbanisation galopante d'après-guerre a eu tôt fait de dévorer ce vignoble, de peu de valeur il est vrai (quoique les Salins du Midi aient lancé, avec succès, un "vin des sables" sur des terres de même composition du côté d'AIGUES-MORTES) ; *Vai cagar a la vigna (e purta-me la clau)* :

“Va déféquer dans la vigne (va t’isoler ailleurs) et rapporte-moi la clef” (recherche qui risque de prendre pas mal de temps…), *cf. fica-me la pach*.

**VIGUR** n. f., *lat. vigor* : Vigueur ; énergie vitale.

**VIGURUS, VIGURUSA** adj., *lat. vigorosus, -sa* : Vigoureux ; plein de vitalité.

**VILA** n. f., *bas lat. villa* : Ville ; cité ; *la vila de MUNTPILHE* : la ville de MONTPELLIER ; *anar a la vila* ne peut consister qu’à aller faire l’œuf (!) dans la ville par excellence pour les Palavasiens ! ; V. *ciutat* ; *Aco vai cuma las afaras de la vila* : “Ça marche comme les affaires de la ville” (à tous les niveaux même si le dicton concernait sans doute les Services techniques, souvent un peu improvisés alors... à moins qu’il soit question de stigmatiser toute gestion collective) ; plus généralement et dans le même esprit, Jacques BAINVILLE constate, au terme de ses vastes fresques historiques : *« Tout a toujours très mal marché »* et *« l’Histoire est d’une fatigante monotonie ! »*.

**VILAGE** n. m., *lat. méd. villagium, lat. villaticum* : Village ; bourg, partie agglomérée de l’habitat par rapport au quartier de *l’embût*, à plus forte raison l’avenue Saint-Maurice (la route de CARNON, à l’époque), longtemps excentrés ; *Es pas tutes lus jurs festa au vilage* : “Ce n’est pas tous les jours la fête au village” (il y a les jours sans... sauf en pleine saison touristique !).

**VILAN, VILANA** adj., *lat. villanus, -na (villageois)* : Vilain ; désagréable ; *se sies vilan auras pas de gasteu* : si tu n’es pas gentil tu seras privé de gâteau ; méchant ; mauvais ; *vilan mau* : maladie incurable ; V. *michant, marrit* ; *vilanas* et *vilenas* : grand vilain ; *vilenu/n/* : petit espiègle, V. *aissable, cuquinot* ; *cf. joc de mans joc de vilans*.

**VILANO(V/B)A** n. pr. f. : VILLENEUVE-lès-MAGUELONE.

**VILANO(V/B)ENC, VILANO(V/B)ENCA** adj. et n. : Villeneuvois, habitant de *VILANOVA de MAGALUNA* ; *Lunchus cuma la brayeta d’ûn Vilanobenc* : “Sale comme la braguette d’un Villeneuvois” (dont les mains avec lesquelles il se dégrafe sont enduites de terre ou de lie de vin, le pêcheur les rinçant constamment dans l’eau !).

**VILHA** n. f., *lat. vigilia* : Veille (absence de sommeil ou jour précédant) ; veillée ; vigile ; *es pas deman la vilha* : ce n’est pas demain la veille (demain ne sera pas encore la veille du jour de l’évènement en question, c’est reporté *sine die*).

**VILHA/R/ (vilhent, vilhat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. vigilare* : Veiller ; demeurer en éveil ; surveiller ; *vilhar ûn murt* : V. *lampiun*, d’où l’expression : *Vilham lus murts !* pour souligner que l’éclairage est un peu trop faible ; *Juine que vilha e vielh que durmis cadûn a sa mena leu se muris* : “Jeune qui veille, vieux qui dort tous deux s’approchent de la mort” ; V. *desravilhar*.

**V(I/E)LHETA** n. f. : Veilleuse ; lampion, V. *lampiun*.

**VI/N/** n. m., *lat. vinum* : Vin ; *vin caud* : vin chaud, contre le rhume ; *aquel vin es mays que furt* : ce vin est très alcoolisé ; *a lu vin marrit* : il a mauvais vin (l’alcool le rend querelleur) ; *vinassa* : piquette ; *Lu vin fai parlar* ou *Bun vin paraula lunga* : “Le vin délie la langue” (V. *a contrario* : *Pou papûs legar lu pepelu*) ; *Ûn dinnat sins vin es ûn jur sins suleu* : “Un repas sans vin est un jour sans soleil” (bien triste) ; *L’ayga es pûs furta que lu vin, purta lus bateus !* : “L’eau est plus forte que le vin, elle porte les bateaux !” ; *Lu vin ye metes d’ayga lu tûgues, ye metes pas d’ayga te tûga* : “Si tu mouilles le vin tu le tues, si tu ne le coupes pas il te tue” (une affiche de la ligue antialcoolique mettait en garde : *« L’alcool tue lentement »* ce à quoi des facétieux répliquaient : *« Nous on s’en fout, on n’est pas pressés ! »*).

**VINAGRE** n. m. *(vin qu’a virat agre)* : Vinaigre ; *pissa-vinagre* : pisse-froid, V. *rebissina* ; *aco vira au vinagre* : ça tourne au vinaigre (les relations s’enveniment) ; *S’agantun pas las muscas ame de vinagre* : “On n’attrape pas les mouches avec du vinaigre”, V. *S’agantun mays las muscas ame de meu qu’ame de feu.*

**VINCENS** prén. m., *lat*. *Vincentius* : Vincent.

**VINCRE (vinquent, vincût)** et **V(I/E)NCI/R/ (vincissent, vincigût** et **vincût)** v. tr., irrég., et conjug. *patir, lat*. *vincere, sup. victum* : Vaincre ; triompher ; l'emporter.

**VINCÛT, VINCÛDA** part. passé, adj. et n. : Vaincu ; défait.

**VINT** adj. num. card., *lat*. *pop*. *vinti, lat*. *viginti* : Vingt (20 − XX) ; un spirituel commerçant en vins et spiritueux (!) de la rue Saint-Roch avait donné comme enseigne à son établissement le rébus : O 20 100 O (au vin sans eau) ; *vint-e-nau* : vingt-neuf.

**VINTANA** n. f., nombre collectif, *lat. viginta* : Vingtaine.

**VINTEIME, VINTEIMA** adj. num. ord., *lat. vigesimus, -ma* : Vingtième.

**VIOLA** n. f. : Viole ; vielle ; *fig*., loustic.

**VI/R/ABASSA** n. f. *(virar + bas)* : Bordée du bas dans la structure d'une *barca*.

**VI/R/APASSA/R/ (vi/r/apassent, vi/r/apassat)** v. intr., conjug. *cantar* : Culbuter, bouleverser ; faire volte-face ; V. *cap-virar*.

**VI/R/A/R/ (virent, virat)** v. tr., conjug. *cantar, bas lat*. *virare, de gyrare* : Virer de bord ; tourner ; faire mouvement ; *viras-vus* : retournez-vous ; *lu tems vira* : le temps change ; *cap-virar* : chavirer ; *virar la vesta* ou *virar gamata* : changer d'opinion ou d'alliance ; *virar lu cûu* : tourner les talons, se détourner ; *virar la testa* : détourner le regard ; *fare virar la testa* : griser ; *la testa ye vira* : il a le tournis ; *lu curd me vira* : j'ai la nausée ; *virar de l'yol* : loucher ou défaillir ; *lu lach a virat* : le lait s'est aigri, V. *brussar, agrejar* ; *voix pron.*, se retourner, s'en retourner, V. *s'enturnar* ; les jeunes disent : se faire virer pour : se faire licencier, V. *se fare jitar* ; se remuer ; *vira-te ûn pauquetu* : mets-toi un peu à l'œuvre ; se préoccuper ; *se vira pas de sus pichots* : il ne se soucie pas de ses enfants ; *dau tems que se vira tûgaries ûn ase a cops de buneta* : le temps qu'il se mette en mouvement on tuerait un âne à coups de bonnet (de même qu'on chasse les mouches, ce qui va exiger un long délai d'exécution !) ; V. *virulejar*.

**VI/R/A-REVI/R/A** loc. adv. : Tourne-retourne ; en un tournemain, en un instant ; *grazilha-lu vira-revira* : grille-le juste un peu de chaque côté.

**VIRASULEU** n. m. : Tournesol.

**VI/R/A-VI/R/A** n. m. : Tourniquet, *cf. globe* ; dévidoir d'écheveau pour mettre le fil en pelote, V. *tirar lu candeu*.

**VI/R/AVOUTA** n. f. : Virevolte ; volte-face ; pirouette.

**VIRGE, VIRJA** adj. et n., *lat*. *virgo-virginis, vx fr*. *virje* : Vierge ; intact ; *la Santa Virja, la Virja Maide, la Virja Maria, la Maide de Diu* : V. *Nustra-Dama*.

**VIRGENETAT** n. f., *lat. virginitas-virginitatis* : Virginité.

**VI/R/ULEJA/R/ (virulejent, virulejat)** et **VI/R/UTEJA/R/ (virutejent, virutejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Virevolter ; tournoyer ; tournicoter ; V. *turnejar, voutejar*.

**VI/R/ULET** n. m., *vx fr*. *virolet, lat. viriculum* : Toupie ; toton ; V. *giruleta*.

**VIS** n. m. et f., *lat*. *vitis (vrille de la vigne)* : Vis (employé souvent ici au masculin) ; clou fileté ; *sarrar la vis* : prendre des mesures plus contraignantes.

**VIS** n. m., *lat. visus* : Visage ; face.

**VISA/R/ (visent, visat)** v. tr., conjug. *cantar, lat*. *pop*. *visare, bas lat*. *visere, lat. videre (percevoir par la vue)* : Viser ; avoir à l'œil ; mettre en joue ; observer ; *sieu visat* : je suis le point de mire, je suis dans le collimateur.

**VISCUMTE, VICUMTESSA** n. m./f., *lat. vice-comes* : Vicomte, vicomtesse.

**VISSINA** n. f., *vx fr*. *vesne, du bas lat*. *vissinare* : Vesse, pet discret et malodorant.

**VISTA** n. f., *vx fr. viste* : Vue ; regard ; coup d'œil ; V. *vegûda* ; vision ; *a la vista lunga* : il voit bien de loin (presbytie) ; *a la vista bassa* : il ne voit bien que de près (myopie) ; *la vista de traves* : le strabisme ; *lu cunuisse de vista* : je le connais de vue (sans lui avoir jamais adressé la parole, superficiellement) ; *a vista de naz* : à vue d'œil (!), à première vue, au juger, approximativement, V. *a belima*.

**VITRA** n. f., *lat*. *vitrum* : Vitre ; verre (matière).

**VI(T/C)TIMA** n. f., *lat*. *victima* : Victime.

**VI(T/C)TORI** n. f., *lat*. *victoria* : Victoire ; TALLEYRAND : *« Si la victoire compte de nombreux parrains, la défaite est orpheline »,* nul ne veut en assumer la responsabilité et l'humoriste COLUCHE de remarquer : *« La victoire est brillante puisque l'échec e/s/t mat »*.

**VI(T/C)TUR** prén. m., *lat*. *victor (vainqueur)* : Victor ; *dim., Vitturin, Vitturet*.

**VIU, VIVA** adj., *lat*. *vivus*, *viva* : Vif ; vivant ; énergique ; *a l'yol viu* : il a le regard allumé ; *Lu peis murt fai l'hume viu* : "Le poisson mort fait l'homme vivant" (ce prédateur ! le poisson est fait pour l'homme et non l'homme pour le poisson ; l'époque n'était guère à la quasi-sacralisation de la biodiversité).

**VIULA/R/ (viulent, viulat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. violare (agir par force, lat. vis)* : Violer ; agir au mépris du Droit ; passer outre.

**VIULENT, VIULENTA** adj., *lat*. *violens*-*violentis* : Violent ; brutal ; prompt à donner des coups, V. *castagnayde*.

**VIULET, VIULETA** adj., *bas lat*. *violatus*, *-ta* : Violet ; mauve ; V. *bichût* ; la violette à l'odeur si subtile est une spécialité du Haut-Languedoc (TOULOUSE) où l'on peut même déguster des bonbons confiseries acidulées à son parfum !

**VIÛLIE/R/** n. m., *lat*. *violarius* : Violier ; giroflée rouge.

**VI(U/V)RE (vivent, vescût)** v. intr., irrég., *lat*. *vivere*, *vixi*, *sup.* *victum* : Vivre ; *dau vivent de tun paure paire* : du temps où feu ton père était encore en vie ; *an pares per viure* : ils n'ont pas de moyens d'existence ; *viura a cent ans* : il sera centenaire ; *viu de sas rendas* : il tire sa subsistance de ses rentes ; *se sun dunats au mays vivent* : ils ont testé en faveur du dernier vivant ; V. *Piu-piu tutjurs viu* : "Qui se ménage ne meurt jamais" (ou vit très vieux).

**VIUTA** n. f. : Retour ; tour, torsion, V. *tur, vouta, torqua*.

**VIUTA/R/ (viutent, viutat)** v. tr. et intr., *bas lat. volutare, lat. volvere, volvi, sup. volutum* : Retourner ; rouler ; *lu lach a viutat* : le lait a versé ; V. *virar, voutar*.

**VIVA !** interj. : Vive ! ; *Viva lu Rey !* : Vive le Roi ! À noter que le français a emprunté "vivat" directement au latin : "qu'il vive !" (longue vie ! les ecclésiastiques disent : *ad multos annos !*) ; V. *brau !*

**VIVUTEJA/R/ (vivutejent, vivutejat)** v. intr., conjug. *cantar* : Vivoter ; subsister.

**VOLE/R/ (vulent, vulût** et **vulhût)** et **VOUDRE (vulent, vougût)** v. tr., irrég., *lat*. *pop*. *volere*, *lat*. *velle*, *volui*, *vx fr. voldre* : Vouloir ; désirer ; demander ; ordonner; *de que vos ? (*ou *voles)* : que veux-tu ? (que puis-je y faire ? c'est ainsi) ; *sap pas de que vou* : il ne sait pas ce qu'il veut (il est indécis) ; *sap de que vou* : il est exigeant ; *de que vou diure ?* : qu'est-ce que cela signifie ? ; *que lu vougues o nun* : que tu y consentes ou pas ; *vulieu pas diure aco* : je me suis mal exprimé ; *m'en vole d'agûre dich aco* : je regrette d'avoir dit ça ; *lu malur a vougût que* : la malchance a fait que ; *diries que vou ploure* : on dirait qu'il va pleuvoir (le temps aurait-il une volonté ? pour une autre marque d'animisme, V. *bûffa macadel*) ; *voudre de ben a quaucûn* : être bien disposé à l'égard de quelqu'un ; *vou pas la pichota* : il ne veut pas épouser ma fille ; *se volun* : ils se désirent (réciproquement) ; *l'as vougût, l'as agût* : tu l'as voulu, tu l'as eu (assume !) ; *la voudries tuta* : on la voudrait entièrement à soi (elle est désirable) ; *Au mays n'a, au mays n'en vou* : "Plus il en possède, plus il en réclame" (c'est un accapareur), V. *es ûn aganti, ûn afamat* ; *Cau pas voudre de qu'es pas siunne* : "On ne doit pas convoiter le bien d'autrui (à plus forte raison son conjoint !)" ; *Lu rey dis pas : yeu vole* : "Le roi ne dit pas : moi je veux" (mais *Nous voulons*, en latin classique, on parle alors de pluriel de modestie, en français, au contraire, de pluriel de majesté) : c'est ce qu'on rétorque à un enfant qui manifeste trop précocement des exigences ;

*preguem que Diu vulhe be que garigues !* : prions Dieu qu'il veuille bien que tu guérisses ! ; *Quoura se vou se pou* (et *De que se vot se pot*) : "Quand on veut on peut" (une question de volonté, *cf.* ALAIN, *"Propos sur l'Éducation"* : *« Apprendre, c'est apprendre à vouloir ! »* et Marie-France GARAUD qui incite les gouvernants à faire montre de "volonté de vouloir !" ou *« Quand il y a une volonté il y a une voie »)*, encore faut-il discerner, car comme l'observe le Président Edgar FAURE : *« Il n'y a pas de politiques sans risques mais il est des politiques sans chances »* et *Quau vou de que poudra pas trubara de que voudrie pas* : "Qui vise ce qui est hors de ses capacités obtiendra ce qu'il n'aurait pas souhaité" ; *Quau vou pas quoura pou poudra papûs quoura voudra* : "Qui ne veut pas quand il en a la possibilité ne le pourra plus quand il se décidera à le vouloir", c'est aussi vrai pour les charmes de la jeunesse : il faut saisir les roses de la vie, selon RONSARD qui reprend HORACE et son <u>*Carpe*</u> <u>*diem*</u> (Goûte l'instant qui se présente) ; *Se juinessa vulie, se vielhige poudie* : "Si jeunesse voulait, si vieillesse pouvait" (de la résolution à l'impulsion...) ; *de que voles que te digue ?* : que veux-tu que je te dise ? qu'en dire ? (l'expression tend à éviter un jugement désabusé ou si sévère qu'il vaut mieux faire l'économie de paroles ne pouvant qu'aggraver une situation déjà bien compromise).

**V<u>O</u>UTA** n. f., *lat*. <u>*voluta*</u>, *vx fr. volte* : Boucle de cordage, V. *gansa, bagueta* ; tour, torsion sur elle-même d'une corde ou d'une *peça* dont les *armûns* sont entortillés, V. *viuta* ; nœud ; *vouta de pau* : nœud pour cheviller la *barbeta* du *barquet* à un pieu (demi-clé à capelet).

**VOUTA/R/ (voutent, voutat)** et **VOUTEJA/R/ (voutejent, -jat)** v. intr., conjug. *cantar, bas lat.* <u>*volutare*</u>, *lat.* <u>*volvere*</u>, *sup.* <u>*volutum*</u> : Retourner ; voltiger ; V. *virutejar*.

**VOUTUR** n. m., *lat*. <u>*vultur*</u> : Vautour ; *fig*., tout rapace à la recherche de proies.

**VUES (**sans confusion avec *bues* : bois**)** n. f., *lat*. <u>*vox*</u>-<u>*vocis*</u> : Voix ; parole ; suffrage ; *au mays de vueses* : à la majorité des suffrages exprimés (et non à la majorité des votants – à plus forte raison, à la majorité des inscrits sur la liste électorale, seules les voix "utiles" étant recensées, à l'exclusion des votes blancs ou nuls qui ne s'inscrivent dans aucun des choix objet de l'opération en cours).

**VUIDA/R/ (vuident, vuidat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* <u>*viduare*</u>, *vx fr. vuider* : Vider ; faire le vide ; *a vuidat la caissa* : il a dilapidé le contenu de la caisse ; évider ; nettoyer ; *vuidar lu peis* : étriper le poisson ; évacuer ; *se vuidar lu ventre* : se purger ; *s'es vuidat* : il a perdu tout son sang ; renverser ; V. *vujar*.

**V<u>U</u>IDE, V<u>U</u>IUDA** adj. et n., *vx fr. vuide, lat*. <u>*viduus*</u>, <u>*vidua*</u> : Vide ; *es ple de vuide* : c'est désert ; *a la testa vuida* : il n'a rien dans la tête ; *lu lormand es vuide* : le homard est creux (il est évidé, sa chair s'est liquéfiée et il ne reste que le *closc*) ; *l'hustau es vuide* : la maison est inhabitée ; *ame lu frech lu canau es vuide* : avec l'arrivée du froid les quais sont désertés (ou le canal est à sec ?).

**VUJA/R/ (vujent, vujat)** v. tr., conjug. *cantar, lat.* <u>*viduare*</u>, *vx fr. vuier* : Verser ; *vujar a beure* : servir à boire ; déverser ; pleuvoir à verse ; *vuja quicon !* : il tombe des cordes ! ; déborder ; *lu lach vuja sul fioc* : le lait verse sur le réchaud ; vider ; mettre bas (pour un animal) ; accoucher (pour une personne) ; V. *vuidar*.

**VUL** n. m., *cf. vular 1* : Vol ; envol.

**VUL** n. m., *cf. vular 2* : Vol, soustraction frauduleuse.

**VULADA** n. f. : Volée ; *ûna vulada de cops* : une raclée, V. *lec*.

**VULALHA** n. f., *lat.* <u>*volatilia*</u> : Volaille (ailée mais rarement en vol).

**VULA/R/ (vulent, vulat)** v. intr., conjug. *cantar, lat*. <u>*volare*</u> : Voler ; se mouvoir dans les airs ; se déplacer avec rapidité ; *sies ja aqui, saique as vulat !* : tu es déjà là, certainement que tu as volé ! ; *Se lus ases vulabun anaries nalt* : "Si les ânes volaient tu irais haut" (tu serais chef d'escadrille !) ; *cf.* la verte réplique de Jean GABIN, signée

de Michel AUDIARD, dans "Le Pacha" de Georges LAUTNER (1968) : *« Quand on mettra les cons en orbite, tu n'as pas fini de tourner ! »* et l'apostrophe de CÉSAR à son fils dans *Marius* de Marcel PAGNOL (1936) : *« Quand on fera danser les couillons, tu seras pas à l'orchestre ! »* ; *vuletejar* : voleter ; voltiger.

**VULA/R/ (vulent, vulat)** v. tr., conjug. *cantar, lat. involare* : Voler (et non : s'envoler comme l'indiquerait l'étymologie trompeuse, bien qu'on puisse considérer que l'objet dérobé ait joué la fille de l'air !) ; dérober ; un homme politique a dénoncé des voleurs incorrigibles en les assimilant aux volatiles *"nés pour voler"* ! V. *raubar*.

**VULAY(D/R)E, VULAY(D/R)A** adj. : Voleur (dans les airs).

**VULÛME** n. m., *lat. volumen* : Volume ; taille, capacité ou livre.

**VULUNTAT** n. f., *lat. voluntas-voluntatis* : Volonté ; *fare de marrida vuluntat* : accomplir de mauvaise grâce ; *hume de buna vuluntat* : homme de conscience droite ; *a vuluntat* : sans retenue, à gogo.

**VULUNTUS, VULUNTUSA** adj. : Volontaire ; *vuluntusamen* : volontairement ; sciemment, V. *fach espres*.

**VULÛR, VULÛSA** adj., *gall.* : Voleur ; dérobeur ; V. *raubayre*.

**VULÛUTAT** n. f., *lat. voluptas-voluptatis* : Volupté ; sensualité.

**VUNVUNEJA/R/ (vunvunejent, vunvunejat)** v. intr., conjug. *cantar*, *cf. vum-vum* ou *zum-zum, qui imitent le bruit du vol des insectes* : Bourdonner ; vrombir ; murmurer ; la langue italienne emploie l'onomatopée. *zanzarro* pour le moustique, ici : *muissau* (une boîte de nuit de la "Côte" a connu la notoriété à l'enseigne du "Voum-Voum") ; V. *brum-brum, brumdinejar*.

**VUS** pron. pers. (2ème pers. pl.), *lat. vos* : Vous ; lorsqu'il est sujet, *vus* ne sert qu'à marquer une insistance : *vus manjas leu* (vous, vous mangez très tôt).

**VUSTRE, VUSTRA** adj. poss., *lat. pop. voster, vostra, lat. vester, vestra* : Vôtre ; *sun de vustre hustau* : ils sont de chez vous, de votre famille ; votre ; *vustras femnas* : vos épouses ; *lus paures vustres* : vos chers défunts.

**VUSSEJA/R/ (vussejent, vussejat)** v. tr., conjug. *cantar* : Voussoyer ; vouvoyer.

**VU/OT** n. m., *lat. votum* : Vœu ; souhait ; indépendamment des vœux religieux, on ne manquait pas de formuler une intention dont l'aboutissement était promis par une vieille superstition chaque fois que l'on consommait pour la première fois de l'année un fruit ou un légume primeur : *manja aquela bella figa d'aquest'an e fai ûn vot !* : mange cette belle figue de l'année et fais un vœu ! – *Que siegue pas malaut !* : Que je ne sois pas malade ! (c'était le plus courant).

**VUTA/R/ (vutent, vutat)** v. tr. et intr., conjug. *cantar, lat. vovere, sup. votum (vouer, souhaiter)* : Voter ; donner sa voix, exprimer un suffrage (et pas seulement un vœu !) ; élire ; les opérations électorales, notamment pour les scrutins municipaux, ont donné lieu au déchaînement de passions disproportionnées avec l'enjeu, surtout dans la période d'après-guerre : leurs excès sont une des causes du déclin de la communauté palavasienne originelle qui s'est déchirée au gré des rivalités de personnes et de factions famiiliales jusqu'à ce que l'inflation des inscriptions sur la liste électorale − sollicitées spontanément par des citadins voulant joindre l'utile à l'agréable en étant appelés à se rendre en bord de mer les jours de scrutin, ou suggérées par les candidats potentiels dans l'espoir de gagner à leur cause un "bon" électeur − de citoyens assujettis à la contribution foncière pour posséder dans la commune une résidence secondaire ou un appartement de rapport (ce qui représente actuellement les trois quarts du patrimoine foncier !), retire aux résidents permanents, et à plus forte raison aux familles de souche (les souchiens et non : "sous-chiens", la pire des injures !) un poids électoral décisif ; V. *eleicuns*.

**VUTE** n. m., *lat. votum* : Vote ; suffrage émis lors d'un scrutin, vœu pieux ?

# YYYYYYYYYYYYY

**YE** adv., *lat. hic* et *ibi* : Y ; là ; *se ye vei pas gayde aqui* : on n'y voit guère ici ; *ye passarai mays* : je repasserai par là, j'y passerai une nouvelle fois ; *de qu'y'a ?* (pour *de que ye a ?)* : qu'y a-t-il ? qu'est-ce qu'il y a ? ; *quau y'a ?* : qui y a-t-il ? ; *y'a mays que de neu* : il a bien neigé ; *n'y'a force* : il y en a beaucoup ; *n'y'avie pas force* : il n'y en avait guère ; *ye siem mays* : nous y revoilà ; *pensa-ye* : penses-y, rappelle-t'en ; *y'a mays fach* : il s'y est encore fait prendre, il a été refait ; *ye fai quicon !* : il y met beaucoup d'ardeur ! (les jeunes disent : il en fait des kilos !).

**YE, YES** pron. pers., m. et f. (3ème pers.), *lat. ei, eis* : Y ; lui ; leur ; *ye diguere de ye pares diure* : je lui ai dit de ne rien lui dire ; *diga-ye que y'ane* : dis-lui (à lui, à elle) que y'ane : qu'il (qu'elle) y aille ; *te ye fises pas* : ne t'y fies pas (à lui, à elle) ; *baila-yes cinq sous* : donne-leur cinq sous ; *diga-ye lu qu'es la pûs pulida* : dis-le lui qu'elle est la plus jolie (l'art des compliments est la clef de la séduction) ; *baile-yes per sus pichots* : donne-leur (à eux, à elles) pour leurs enfants ; *ne ye* (ou *y'en*) *diurieu tant se y'era* : je lui en dirais autant s'il (si elle) y était ou s'il était là, si elle était là.

**YEU** pron. pers.(1ère pers. sing.), *lat. ego* : Je ; moi ; *es pas per tûs es per yeu* : ce n'est pas pour toi, c'est pour moi ; lorsqu'il est sujet, *yeu* n'est employé que pour marquer une insistance, en sus de la conjugaison de verbe à la 1ère personne, *ex., yeu crese que tut aco es per yeu* : moi je crois que tout ceci m'est destiné ; *De qu'ai fach yeu !* : "Qu'ai-je fait moi !" (l'expression marque l'exaspération des parents devant les bêtises dont peut se rendre coupable leur progéniture : comment ai-je pu mettre au monde un aussi triste personnage ! à moins qu'il s'agisse d'une invocation cherchant à connaître le manquement qui a pu valoir un châtiment sans réaliser d'avoir fauté consciemment : c'est pas moi ! (c'est l'autre...).

**YEYE** n. f., *rien à voir avec les chanteurs de variétés à la mode dans les années 1960 !* : *dim.* d'Henriette ; *Yeyu* : *dim.* de Juliette.

**YOCH** adj. num. card., *lat. octo* : Huit (8 − VIII) ; *la campana de la gleisa pica yoch huras dau suer* : la cloche de l'église sonne les huit coup de vingt heures (!).

**YOCHANA** n. f. : Huitaine ; *sutta yochana* : sous huitaine, dans une semaine.

**YOCHANTA** adj. num. card., *lat. octoginta, vx fr. octante* : Quatre-vingt (80 − LXXX) ; *quatrevints* est davantage usité, sous l'influence du français et avec les mêmes règles d'accord grammatical : *vint* prend le pluriel lorsque le nombre est rond, il demeure invariable lorsqu'il est suivi d'une unité de la dizaine, ainsi *quatrevint-dus* et non : *quatrevints-dus.*

**YOCHANTANA** n. f., nombre collectif : Ensemble de quatre-vingts ; *ben viuvre fins a la yochantana es de qu'esperun tutes* : bien vieillir octogénaire est le souhait commun, V. *yochantanari*.

**YOCHANTANARI, YOCHANTANARA** adj. et n., *lat. octogenarius, -ria* : Octogénaire ; *papeta aguet sus quatre-vints ans, es yochantanari* : grand-père a atteint

ses quatre-vingt ans, c'est un octogénaire (plutôt rare dans la population des pêcheurs, ce qui contribuait à contenir le déficit du régime vieillesse très spécial des *Invalidas* alors servies dès l'âge de cinquante ans !)

**YOCHANTEIME, YOCHANTEIMA** adj. num. ord., *lat. octogesimus, -ma* : Quatre-vingtième (octantième).

**YOCHEIME, YOCHEIMA** adj. num. ord., *lat. octavus, -va* : Huitième ; ajouté aux dizaines des nombres cardinaux, il forme les unités sur le modèle de *dezeyocheime, vint-e-yocheime, trinta-yocheime...* (dix-huitième, vingt-huitième, trente-huitième...).

**YO(L/U)** et **YOLH** ou **YOCU** n. m., *lat. oculus , cf. l'ital. ochio* : Œil ; *a d'yols de thun* : il a de gros yeux ; *a d'yols de fûreta* : il a des petits yeux de souris (fureteurs) ; *alandar lus yols* : écarquiller les yeux ; *y'an dubrit lus yous* : ils lui ont ouvert les yeux (ils ont éveillé son attention) ; *dubrir l'yol ... e lu bun* : se montrer vigilant ; *fare de l'yol* : aguicher du regard, décocher une œillade, faire des clins d'œil, V. *allûmar* ; *cf.* Daniel BALAVOINE : *« Elle a les yeux révolver, elle a le regard qui tue ! »*, reprenant la formulation courante : *"fusiller du regard"* ; ici on emploie l'expression tout aussi imagée : *d'yols per fare petar lus butuns de brayeta* : "des yeux à faire craquer les boutons de braguette" (on est loin du regard modeste des jeunes-filles élevées ... chez les bonnes Sœurs !) ; *fare d'yols cuma lu pung* : faire les gros yeux, le regard sévère ou des yeux gros de menaces ; *a lus yocus que ye surtissun de la testa* : il a les yeux exorbités ; *virar de l'yol* : être victime d'un malaise, V. *s'esvanir, se trubar mau* ; *ûn cop d'yol* : un coup d'œil, un petit aperçu ; *lu cop d'yol fai vendre* : l'étalage séduit le chaland (surtout en tête de gondole, joint au slogan qui redouble les vertus de l'exposition : "Vu à la télé") ; *agûre de buns yols* : jouir d'une bonne vue ; *vendra quoura ye tumbara ûn yol* : il ne viendra que par accident, quand les poules auront des dents (c'est dire que sa venue est peu probable !) ; *barrar lus yols* : fermer les yeux, détourner le regard, refuser le constat ou abaisser les paupières, dernier geste de piété à l'égard d'une personne qui vient de rendre l'âme et dont on a veillé l'agonie après lui avoir prodigué des soins attentifs ; *avem pas barrat l'yol de la nioch* : nous n'avons pas pu dormir de la nuit ; *ûn yol de veide* : une prothèse oculaire ; *se veis d'yols dins l'asseita* : on voit des yeux au fond de l'assiette (qui font reproche, tel l'œil fixant CAÏN, à l'enfant qui ne veut pas manger sa soupe !), se dit des gouttes de graisse surnageant à la surface du potage pour former des lentilles brillantes de faible densité ; *yous aygaluses* : yeux larmoyants ; *yols ciruses* ou *putignuses* : yeux chassieux ; *agûre lus yols burdats d'anchoyas* : avoir les yeux éraillés (avec l'âge) ; *a d'yolhets* : il a de petits yeux (c'est le signe du besoin de sommeil) ; *agûre a l'yol* : ne pas quitter du regard (et non : obtenir gratuitement !) ; *a pas lus yous au cûu* : il n'a pas les yeux dans sa poche (il est vigilant et perspicace) ; *farie d'yous a ûn cat* : il ferait des yeux à un chat (il fait montre d'une grande adresse) ; *aqueste pichot es sus yols* : elle tient à cet enfant comme à la prunelle de ses yeux ; *a pas d'yols que per aquel garçun* : elle ne porte intérêt qu'à ce garçon (il lui a tapé dans l'œil !) ; *Aqueste pichot es sus yous* : "Cet enfant est son bien le plus précieux" (elle le considère comme la prunelle de ses yeux) ; *Agûre lus yols pûs grusses que lu ventre* : "Avoir les yeux plus gros que le ventre" (avoir davantage d'envie que d'appétit à satisfaire) ; *Agûre ûn yol que dis merda a l'autre* : "Avoir un œil qui diverge de l'autre" (bigler, être affecté d'un strabisme, divergent ou convergent) ; *Quatr'yols ye vesun mays que dus* : "Deux paires d'yeux observent mieux qu'une seule" (observer à deux fois est plus avisé qu'une ou bien améliorer la vue en portant des verres correcteurs, *cf. besecles*).

**YOLHET** n. m., *vx fr. œillet* : Œillet ; fleur odoriférente ou renforcement de la bordure d'un orifice pour faciliter le passage d'un bouton de fixation ou d'un lacet de serrage ; V. *ris* pour la bordure des voiles.

# ZZZZZZZZZZZZZ

**ZELE** n. m., *lat*. *zelus* : Zèle ; dévouement empressé ; le Curé Paul BRUNIQUEL avait voulu lancer le terme de “zélatrices” pour désigner les dames qui présentaient les plateaux d’offrande ou qui distribuaient périodiquement les bulletins paroissiaux ; cette expression n’est guère entrée dans l’usage, tant l’habitude, plus prosaïque, s’était établie de dire : “les dames qui quêtent” (avec quelque malice, V. *quiqueta*).

**ZERO** n. m., *gall*. : Zéro (0) ; *es ûn beu zero* : il ne compte pour rien, c’est un nul : *la bula a zero* : les cheveux coupés à ras, V. *pelat-rasclat*.

**ZEZET** et **ZEZE** prén. m., *dim*. de *Benezet* (Benoît), de *Jusep* (Joseph) ou de *Françueset* (Petit François), V. *Fafa*.

**ZIGUEZAGA** n. m., *gall*. : Zigzag ; forte sinuosité.

**ZINC** n. m., *gall*. : Zinc.

**ZIZANIA** n. f., *lat*. *zizania* : Zizanie ; discorde ; V. *vutar*.

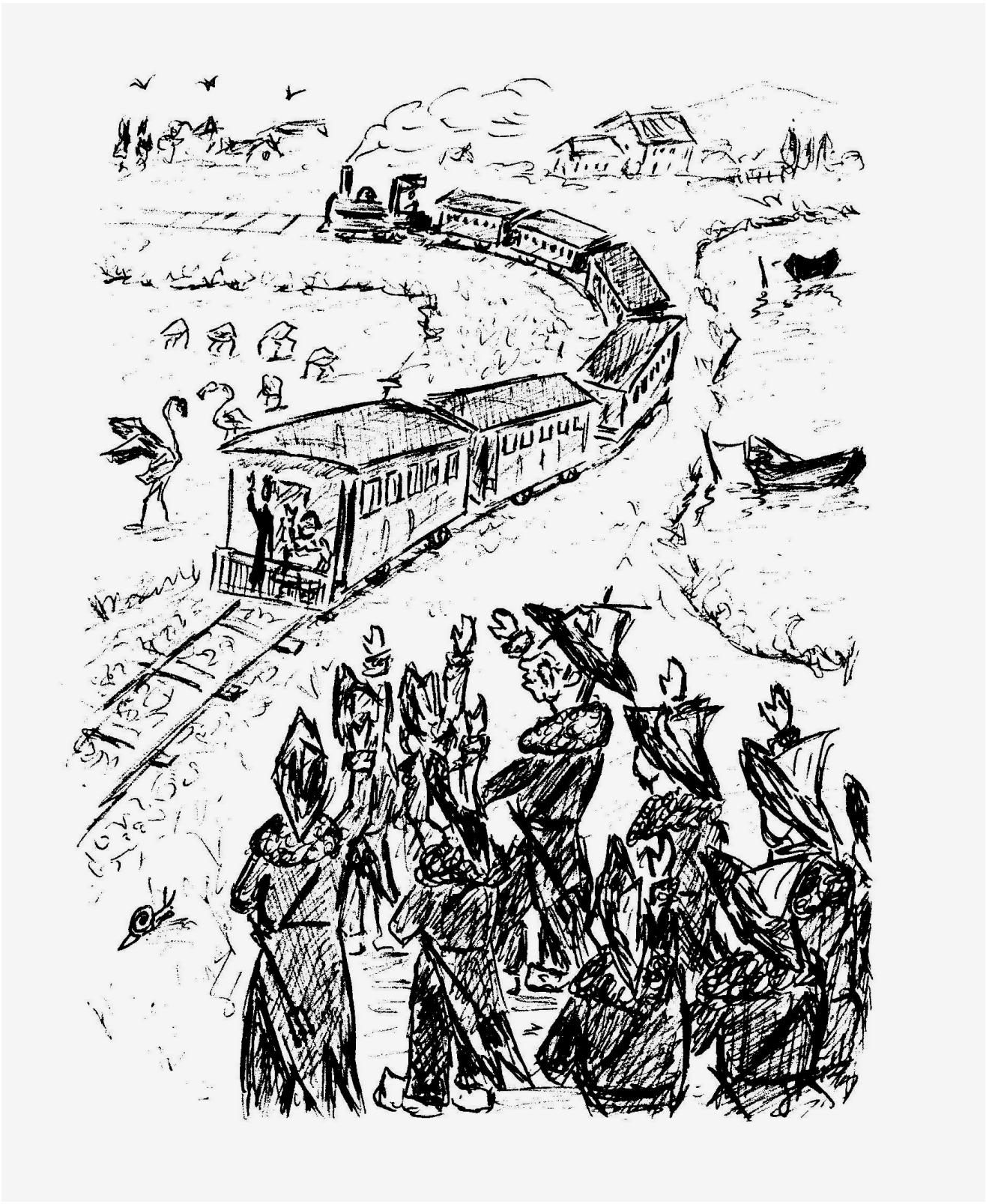
**ZIZI** n. m., *dim.* d’*ausel* : Petit oiseau ; V. *chichi*.

**ZONA** n. f., *lat*. *grec zona* : Zone ; secteur.

**ZU !** interj. d’encouragement, *lat*. *sursum* et *susum* : Sus ! ; allons-y ! courage ! ; V. *ane ! anem ! inem ! barca ! bota ! vai !*

**ZYGOMAR** n. m. : Indépendamment d’une improbable référence à l’os zygomatique, le terme est usité dans le sens de zigue ou zigoto.





*– Adiu, FINETA ! Adiu, BUFFIDA ! De qu'aicy aves dich, per sempres are sara escrich !*

*– Adiu, lus Dezenau ! Se nus vules mays vustras, de pajas cum'aquestas ne caudra escriure d'autras...*

# LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS

Hommage à la mémoire de CALIMARD ..... *12*

*La FINETA e La BUFFIDA te salûdun* : FINETTE et BOUFFIE vous saluent .... *93*

*L'ajûstayre setori* : Le jouteur de SÈTE ..... *111*

– Ce Sétois mesure à peu près huit empans (2 mètres !) et il doit peser trois quintaux (ici, 150 kg !) : on l'appelle le Mouton

– Il rappellerait plutôt un gros bœuf !

*Lus tres ases* : Les trois ânes ..... ..... *125*

– Hé bien ! Où allez-vous tous les trois ?

– Nous allons chercher de l'avoine pour la quatrième !

*La murt de BATTISTINA* : Le décès de BAPTISTINE ..... *135*

– Entends-tu ? On sonne le glas de la pauvre BAPTISTINE...

– Comment se fait-il qu'elle soit morte si soudainement ?

– Je vais te le dire : le mari de sa fille, son gendre, éternua et à peine eut-elle dit « À tes souhaits ! », va-t-en chercher BAPTISTINE !

*Boga de l'an 2000* : Le bogue au passage de l'an 2000 ..... ..... *145*

– Je t'ai un mal au ventre que je ne te dis que ça ! Pourtant, à midi, je n'ai mangé qu'un poisson à l'eau-sel, une bogue...

– Une bogue *?* Certes ! n'es-tu pas folle ? N'entends-tu pas ce qu'on dit à longueur de journée à la télé ? : « Bogue de l'an 2000 : danger ! »

*Lu tambur de la gleisa* : Le tambour d'entrée de l'église ..... *159*

– Bouffie, je vais t'en raconter une de belle sur BAPTISTINE ! L'an dernier, aussitôt nommée sacristine, elle demanda au curé ce qu'il fallait qu'elle fasse pour apporter un peu d'aide ; *« Demain je célèbre un mariage huppé : donnez donc un petit coup au tambour, à l'entrée des fidèles »* lui dit le curé qui voulait que tout soit bien propre de ce côté-là. Tu ne sais pas, malheureuse, que cette grande sotte, qu'elle me porte à dire, a voulu jouer du tambour de la clique lorsque les mariés ont fait leur entrée dans l'église !

*Lu capeu nouv* : Le chapeau neuf ..... *169*

– Regarde cette petite vieille qui a relevé sa robe pour épargner son chapeau de la pluie... Holà ! grand-mère, on te voit le cul !

– Va ! mon cul il a quatre-vingts ans mais le chapeau il est neuf !

*Ûn bilhet per PIGNAN* : Un billet pour PIGNAN ..... *187*

– Je crois qu'ils sont complètement dingos à la gare du chemin de fer de MONTPELLIER ! Lundi, quand mon neveu a acheté un billet pour PIGNAN, ces imbéciles voulurent lui faire payer le train jusqu'en pays catalan...

*Las figas mollas* : Les figues molles ..... *207*

– JEANNOT, mon enfant, va-t-en avec ces quelques figues chez Monsieur le Curé et dis-lui bien de prendre garde, qu'elles sont molles comme de la merde !

– Monsieur le Curé, dit JEANNOT, voici quelques figues : faites attention, elles sont molles comme de la merde !

– Mauvais sujet ! Je vais le dire à ton père ! N'as-tu pas honte de parler aussi mal ? Va-t-en, grand démon !

– Pardonnez-le, Monsieur le Curé, répondit le père, que voulez-vous obtenir d'un enfant qui est élevé comme mon cul !

*FINETA es empegada* : Finette est soûle ..... *221*

– Mon Dieu ! ma mie, j'ai la tête qui tourne ! Je crois que je suis soûle...

– Regarde ce chat qui rentre : si tu vois quatre yeux, tu y es plus que bien !

– Je n'en vois que deux mais il m'aurait semblé que le chat s'en aille...

*L'entarramen de NAZOLI* : Les obsèques de NAZOLI …… ..... *233*

– Un de plus qui part pour le cimetière !

– C'est le pauvre NAZOLI, le Bouzigaud

– Le savais-tu, toi, que le mois passé il avait enterré sa femme ?

– Hé par Dieu ! qu'il l'a enterrée ! Qu'aurais-tu voulu qu'il fît d'une morte ?

*L'enfant de pûta* : Le fils de pute ..... *245*

Tiens, regarde ! MARGUERITE se dispute encore avec son cousin PASCAL...

– MARGUERITE ! Ton fils a fait la courte-échelle pour me voler des figues...

– Et moi je te dis qu'il ne se peut pas que ce soit lui ! Dans ma famille, il n'y a jamais eu de voleurs !

– Permets-moi de te le dire, MARGUERITE, toi tu es une honnête femme, mais ton fils c'est un véritable fils de pute !

*La dansa de l'escala* : La danse de l'échelle ..... *259*

– Donne-leur vite quelques sous, sans quoi ils vont nous cracher dessus, ces grands sots !

*La cagagna de MARGARIDA* : La courante de MARGUERITE ..... *273*

– Nous ne voyons plus MARGUERITE. Ne serait-elle pas malade, qui sait ?

– Pire que ça ! le docteur lui a dit « Vous avez été victime d'une homonymie »

– Qu'est-ce qu'une monimie ?

– En raison d'un mal de ventre, elle a dit à la femme de son fils, la Martégale, de lui faire une infusion de thym. Mais les Martegaux pour le thym disent : "farigoule" ; du coup, la petite lui a fait une infusion de méduses de canal et MARGUERITE d'être en proie à une forte colique !

*Las parabulas dau Cûrat* : Les paraboles du Curé..... *285*

– Il est arrivé des fois où ma grand-mère disait, à la sortie de l'église : *« Il a bien parlé aujourd'hui Monsieur le Curé mais on ne sait pas ce qu'il a dit ! »*

– C'est parce que les curés racontaient des paraboles et les vieilles n'avaient pas la télévision.

*La dansa dau buffet* : La danse du soufflet ..... *299*

– Où va donc celui-là à courir comme un fou ?

– Ne le connais-tu pas ? C'est maître JACQUES... et il ne l'apprécie guère cette chanson-là !

*Lu Parigot sentis la malayga* : Le Parisien respire l'eau putride ……..... *317*

– Bonjour, belles autochtones !

– Bonne journée, Monsieur le Parigot !

– Ce matin je respire à pleins poumons ! L'air est comme saturé d'effluves marines ! Comment dites-vous dans votre langage local si expressif : *« Cela embaume le parfum de l'iode ? »*

– Nous autres nous disons : *« Ça pue l'eau pourrie que ça empeste ! »*

*Lu pul sautat* : Le poulet sauté ..... *325*

– Je crois que MARGUERITE est devenue folle : depuis ce matin, elle pourchasse un poulet à coups de balai !

– C'est que Monsieur le Curé lui a dit : *« MARGUERITE, pour dîner vous ferez du sauté de poulet »* et une fois encore MARGUERITE a compris à tort...

*Ûn murre de porc* : Un museau de cochon ..... *335*

– Je te dis que cet homme n'est pas d'ici ; jusqu'à ce jour, je ne l'avais jamais vu. Ce doit être quelque Aiguemortais !

– Pour sûr que c'est un étranger, mais pourquoi d'AIGUES-MORTES ?

– N'as-tu pas vu qu'il est affublé d'un groin de porc ? (V. *murre de porc*)

*Lu jouvert de la MARIA* : Le persil de la Marie ..... *345*

– Le savais-tu qu'on avait transporté la MARIE à MONTPELLIER parce qu'elle s'étranglait ?

– Oui ! Je vais te le dire, elle nous a encore fait un tour de Bouzigaud ! Monsieur le Curé lui a dit : *« MARIE, pour dîner tu prépareras la tête de veau avec le nazeau bien fourré au persil ! »*. Figure-toi que cette bêtasse s'est introduit tant de persil dans son nez qu'elle s'en est étouffée !

*La pititola dau pissayde* : Le sexe du pisseur ..... *363*

– Certes pas ! Grand cochon ! N'as-tu pas honte ? Nous te voyons le zizi !

– Hé bien ! Vous en avez de la chance ! Moi il va y avoir vingt ans que je ne l'ai plus vu !

*Lu mandigot a talent* : Le mendiant a faim ..... *373*

– Mes petites dames, s'il vous plaît, ayez pitié, il va y avoir trois jours que je n'ai plus mangé...

– Ça, il ne faut pas le faire, grand sot ! Il faut te forcer un petit peu, tonnerre !

*Lus sûpusitoris* : Les suppositoires ..... *393*

– FINETTE, peuchère, tu as mauvaise mine ! Serais-tu à nouveau malade ?

– Tais-toi ! Ces médicaments qu'on appelle suppositoires me font autant de bien que si je me les mettais au cul !

– Et dis-moi pourquoi les suspends-tu à ce fil ?

– Ce matin, comme j'ai fait dire au médecin qu'ils me piquaient à la langue, il a répondu : *« Je passerai la voir bientôt. En attendant, qu'elle suspende le traitement ! »*

*La riba de delay* : La rive d'en face ..... *403*

– Que te voulait-il cet homme ?

− Il me demandait où était l'autre rive. Lorsque je lui ai dit : *« C'est là-bas, il faut franchir le pont »,* ce niais de me répondre : *« Pourtant, j'en viens et on m'a prétendu que c'était ici... »*

*RUMIU lu saubayre* : ROMIEU le sauveteur ..... *425*

– Tirez sur les rames ! Forcez ! Ils sont là...
– Regarde ! Regarde ! ROMIEU ! c'est ROMIEU !
– Mon Dieu ! Si c'est bien lui nous sommes sauvés !

*Ûn pulit cadel* : Un joli chiot ..... *431*

– Hé bien ! Tu promènes un bel âne !
– Tu n'y vois pas, mémé ! Ça n'est pas un âne, c'est un chiot !
– Je ne t'ai rien demandé à toi, imbécile ! Je m'adressais au chien !

*Unt'es munsû VEDEL ?* : Où est monsieur VEDEL ? ..... *441*

– Pardon, mesdames ! Je recherche un ami perdu de vue depuis quelque temps, monsieur VEDEL ?
– Peuchère ! Je ne sais pas qui est ce monsieur LEVEAU... et toi, Finette ?
– Je connais bien un monsieur LEBŒUF, là-bas. Si vous n'avez pas vu votre ami il y a quelques années, c'est peut-être bien lui...

*Lu marrit pissûg* : Le mauvais pincement ..... *461*

– Je connais un trempe-cul qui dit toujours s'en va d'ici : « Chaque fois que je quitte PALAVAS, j'ai un petit pincement au cœur...»
– Hé bien moi j'en vois une autre qui en a un de pincement, et pas aussi haut !

*Lu felibre fûlobre* : Le félibre fainéant ..... *467*

– Regarde-moi celui-là ! Il est encore ici ! Il dort à longueur de temps, étendu comme un lézard au soleil !
– On dit qu'il lit *Le Trésor du Félibrige* de Frédéric MISTRAL. C'est sans doute un grand félibre...
– Je ne sais pas si c'est un grand félibre, il me paraît plutôt être un grand fainéant !

*Lus Adius* : Les Adieux ..... *489*

− Adieu FINETTE ! Adieu BOUFFIE ! Ce qu'ici vous avez dit dorénavant restera écrit !
– Adieu les Dix-Neuf ! Si vous voulez que nous soyons à nouveau des vôtres, des pages comme celles-ci, il faudra en écrire d'autres...

# SOMMAIRE SYNOPTIQUE

PRÉFACE du PROTECTEUR de l'ACADÉMIE …..... *3*

DÉDICACE ..... *5*

PRÉFACE de la PREMIÈRE ÉDITION ..... *7*

* *Hommage à la mémoire de CALIMARD* ..... *12*

PRÉAMBULE ..... *13*

Chapitre I[er] : PHONÉTIQUE ..... *17*

I - ***La prononciation*** ..... *17*
1° - Les voyelles ..... *17*
2° - Les consonnes ..... *18*
3° - L'alphabet ..... *21*

II - ***L'accentuation tonique*** ..... *23*
✧ mots graves ..... *23*
✧ mots aigus ..... *24*
✧ l'intonation de la phrase ..... *24*

III - ***L'articulation des sons*** ..... *25*
✧ liaisons ..... *25*
✧ élisions ..... *25*
✧ contractions ..... *25*
✧ ponctuation ..... *26*

Chapitre II : LES MOTS ET LEUR SYNTAXE ..... *27*

I - ***L'article*** ..... *28*

II - ***Le nom*** ……..... *29*
✧ genre ..... *29*
✧ nombre ..... *30*
✧ noms dérivés …..... *31*

III - ***Le pronom*** ..... *33*
✧ pronoms personnels …..... *33*
✧ pronoms démonstratifs ……..... *34*
✧ pronoms possessifs ..... *34*
✧ pronoms indéfinis ..... *34*
✧ pronoms relatifs ..... *34*
✧ pronoms interrogatifs ..... *35*

IV - ***L'adjectif*** ..... *36*
- ✧ normes générales ..... *36*
- ✧ adjectifs démonstratifs ..... *37*
- ✧ adjectifs possessifs ..... *37*
- ✧ adjectifs interrogatifs et exclamatifs ..... *37*
- ✧ adjectifs indéfinis ..... *37*
- ✧ adjectifs numéraux ..... *37*

V - ***Le verbe*** ..... *39*

1° - Généralités ..... *39*
- ✧ les voix ..... *39*
- ✧ les modes ..... *40*
- ✧ les temps ..... *40*
- ✧ les personnes ..... *43*

2° - Conjugaisons ..... *43*

***a)*** conjugaison de l'auxiliaire *AGÛRE* (avoir) ..... *43*

***b)*** conjugaison de l'auxiliaire *ESTRE* (être) ..... *45*

***c)*** conjugaison des verbes réguliers ..... *47*
- ✧ conjugaison-type du 1er groupe : *CANTAR* (chanter) ..... *48*
- ✧ conjugaison-type du 2ème groupe : *PATIR* (souffrir) ..... *50*
- ✧ conjugaisons du 3ème groupe : ..... *52*
  - 1ère conjugaison-type : *RENDRE* (rendre) ..... *53*
  - 2ème conjugaison-type : *TENE* (tenir) ..... *54*
- ✧ Particularités communes aux trois groupes ..... *55*

***d)*** conjugaison des verbes irréguliers ..... *56*

***e)*** verbes impersonnels ..... *71*

VI - ***L'adverbe*** ..... *73*

VII - ***Préposition et conjonction*** ..... *75*

VIII - ***Interjection et exclamation*** ... ..... *76*

Chapitre III : LEXIQUE DU VOCABULAIRE VIEUX PALAVASIEN ..... *79*

Abréviations, signes et symboles ..... *91*

* *La FINETA e La BUFFIDA te salûdun* ..... *93*

A ..... *95*

* *L'ajûstayre setori* ..... *111*

B ..... *119*

* *Lus tres ases* ..... *125*

* *La murt de BATTISTINA* ..... *135*

C ..... *143*

* *Le bog de l'an 2000* ..... *145*

* *Lu tambur de la gleisa* ..... *159*

* *Lu capeu nouv* ..... *169*

* *Ûn bilhet per PIGNAN* ..... *187*

D ..... 193
* Las figas mollas ..... 207
E ..... 213
* Fineta es empegada ..... 221
* L'entarramen de NAZOLI ..... 233
F ..... 241
* L'enfant de pûta ..... 245
G ..... 257
* La dansa de l'escala ..... 259
H ..... 271
* La cagagna de MARGARIDA ..... 273
I ..... 277
J ..... 283
* Las parabulas dau Cûrat ..... 285
L ..... 291
* La dansa dau bûffet ..... 299
M ..... 303
* Lu Parigot sentis la malayga ..... 317
* Lu pul sautat ..... 325
N ..... 331
* Ûn murre de porc ..... 335
O ..... 342
* Lu jouvert de la MARIA ..... 342
P ..... 343
* La pittitola dau pissayde ..... 363
* Lu mandigot a talent ..... 373
Q ..... 389
* Lus sûpusitores ..... 393
R ..... 395
* La riba de delay ..... 403
S ..... 419
* RUMIU lu saubayre ..... 425
* Lu pulit cadeu ..... 431
* Unt'es Munsû VEDEL ? ..... 441
T ..... 445
* Lu marrit pissûg ..... 461
U ..... 465
* Lu felibre fûlobre ..... 467
V ..... 469
Y ..... 485
Z ..... 487
* Lus Adius ..... 489

Légendes des illustrations avec propositions de traductions …..... 491

Les formes qu'a prises le peuplement de ce fragile lido,
aujourd'hui si couru alors qu'il était encore demeuré
à l'état quasiment sauvage à l'aube du Premier Empire,
expliquent pourquoi le parler vieux palavasien s'inspire essentiellement
du sous-dialecte montpelliérain et du provençal
mais aussi comment il a fait siennes des expressions
forgées dans d'autres parlers d'Oc.

L'ouvrage, rédigé à partir des restes de la tradition orale,
témoigne des derniers feux d'une langue porteuse de traits
de civilisation communs aux pays du Bas-Languedoc,
même si Palavas a été davantage imprégné par les marques
de la vie maritime que par les apports de la culture de la terre.

Le lecteur y trouvera les mots les plus chantants et colorés,
déclinés à partir de nombre de racines latines et romanes identifiées,
illustrés de multiples annotations historiques, sociologiques,
voire humoristiques, qui lui permettront de pénétrer
au cœur d'une communauté méridionale attachante
dont aucune autre clef ne saurait révéler à ce point de vérité
la savoureuse authenticité.